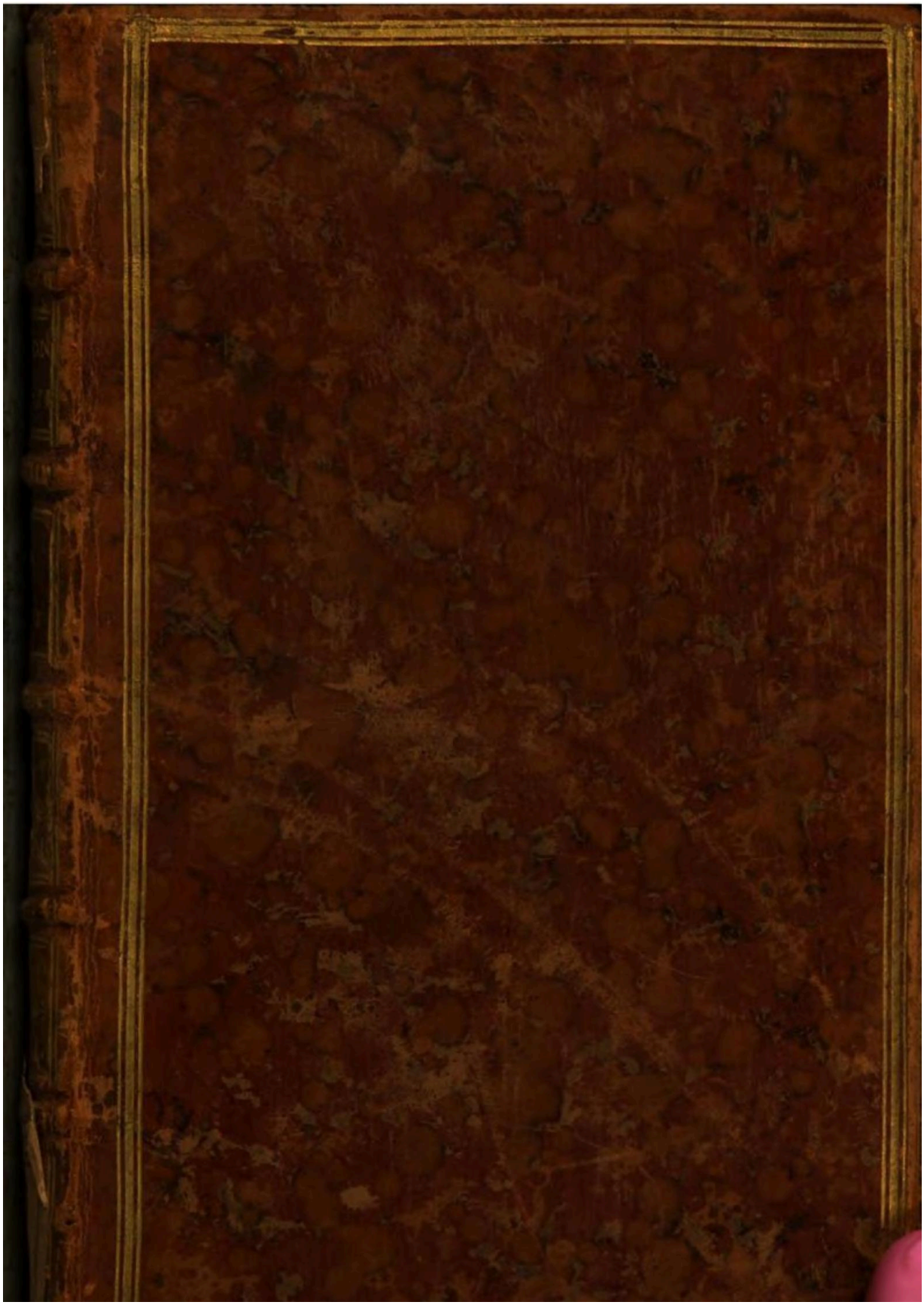
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

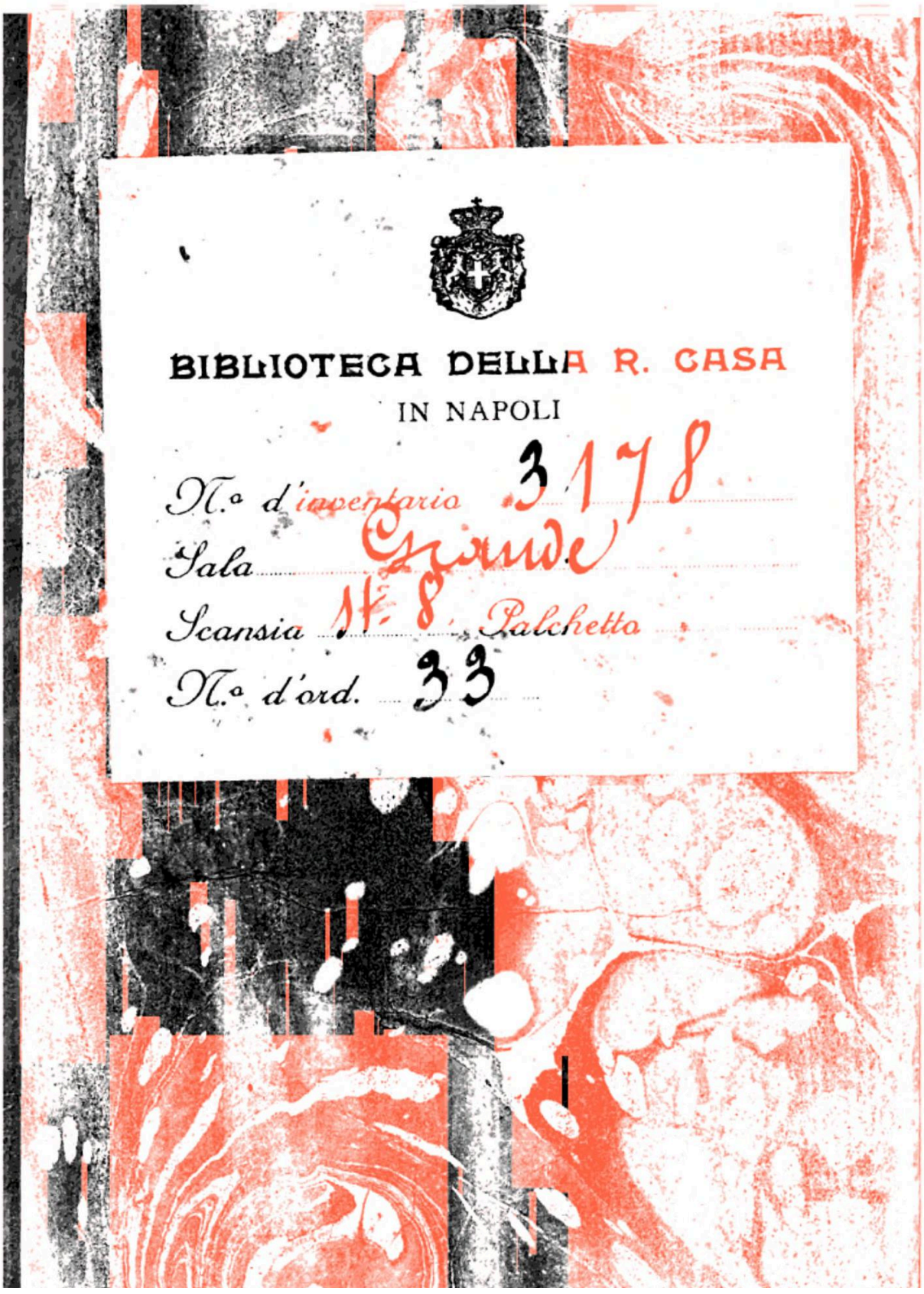
The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)



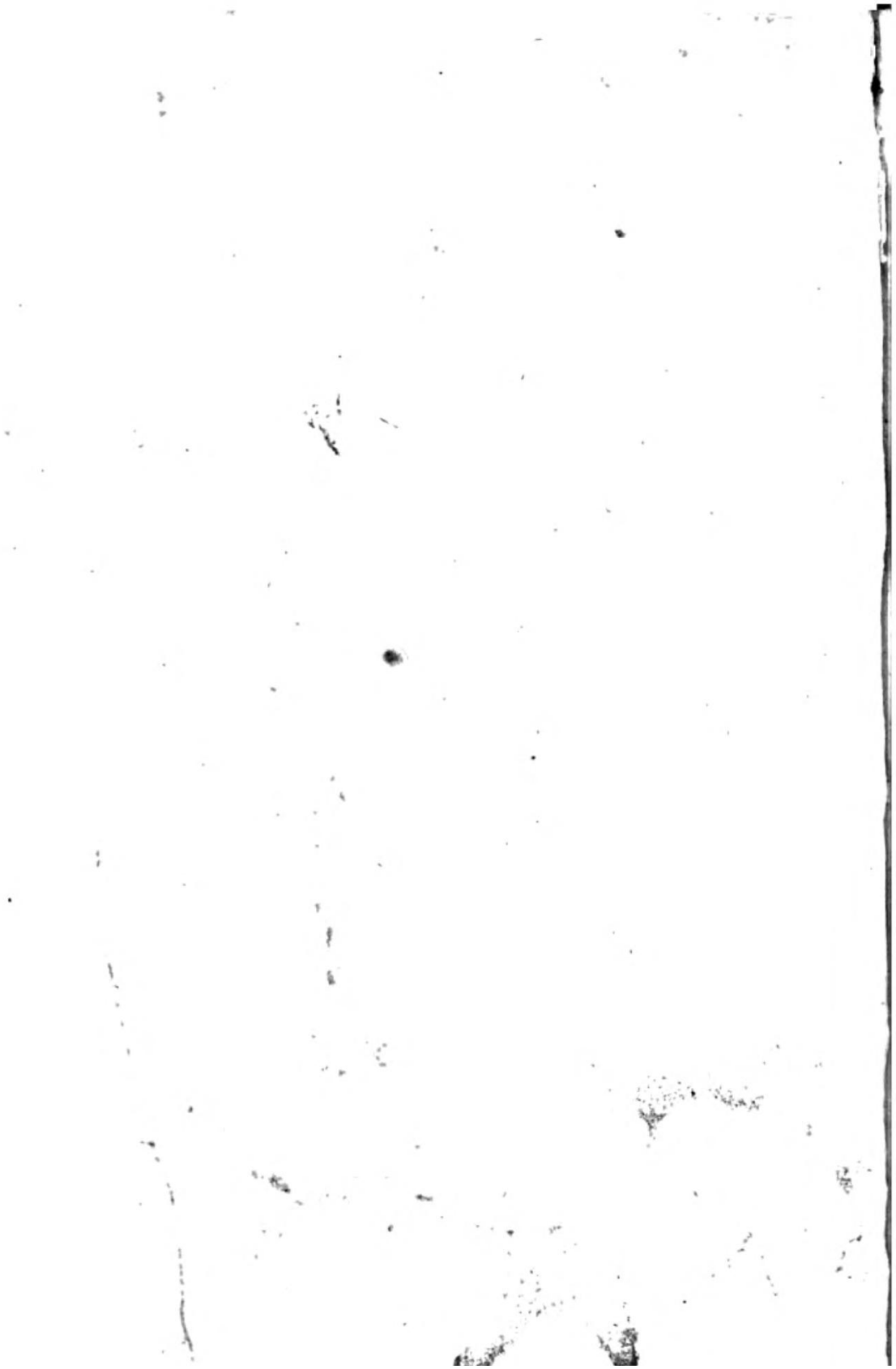
The text on this page is estimated to be only 24.85% accurate

A DEIiliA H. CASA IN NAPOLI X3PP^^ 4. Jf •igitized by Google

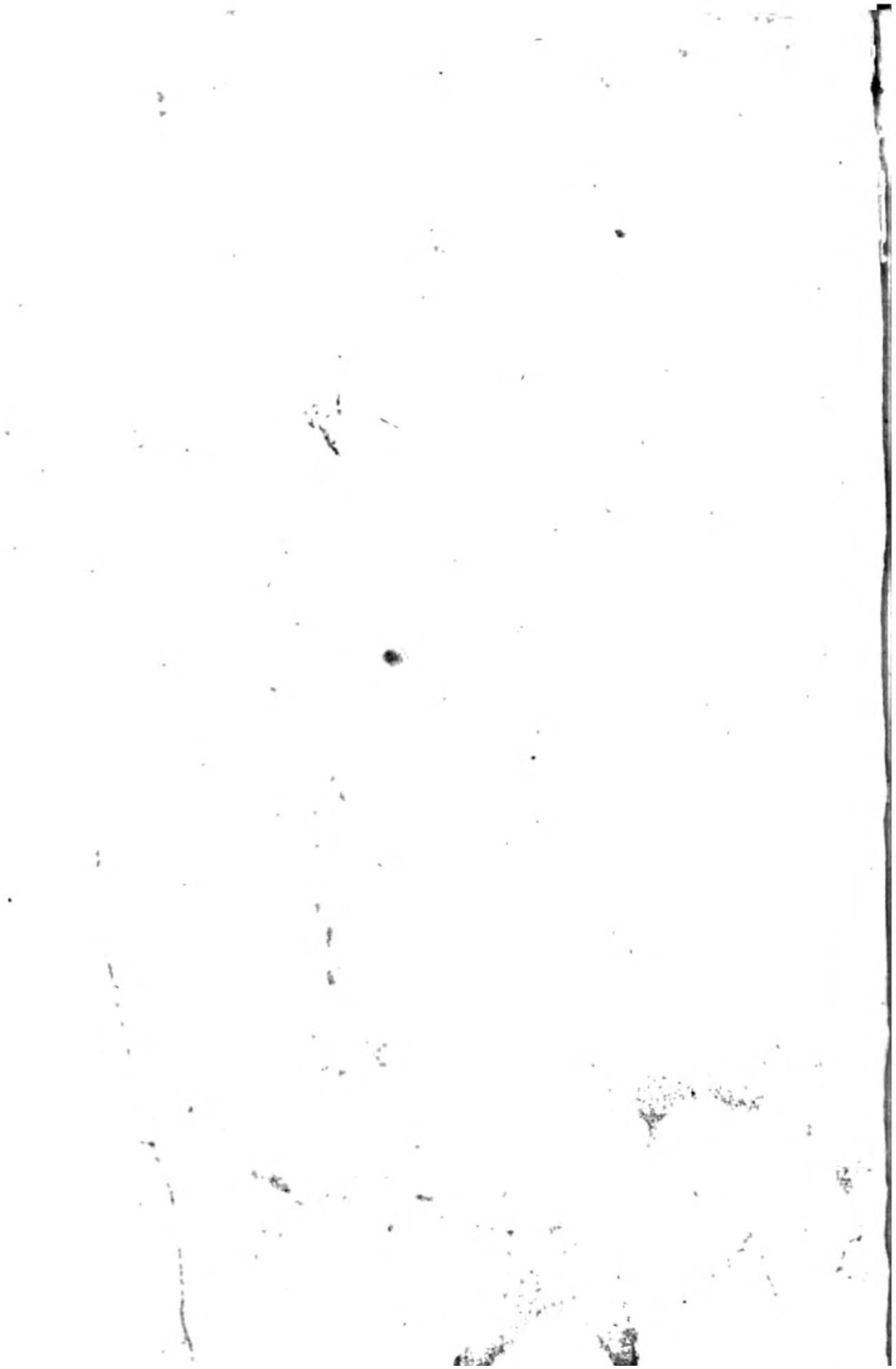


BIBLIOTECA DELLA R. CASA
IN NAPOLI

N.° d'inventario 3178
Sala Grande
Scansia N. 8, Palchetto
N.° d'ord. 33



Digitized by Google



CONDUITE POUR LE TEMPS DE L AVENT. Digitized by Google

Pastoral 45

CONDUITE

POUR

LE TEMPS DE L'AVENT.

Digitized by Google

? CONDUITE POUR PASSER SAINTEMENT LE TEMPS DE L AVENT, Où l’on trouve pour chaque jour une Pratique, une Méditation , des Sentimens , des Sentences de la Sainte Ecriture & des SS. Peres , Ôc un Point de l’Incarnation. ' ■ ■* DÉDIÉE 0 A LA REINE. i ! Par le R. P. AVRILLON, Religieux Mjnime. * Chez HUMBLOT, Libraire, rue S. Jacques^ vis-à-vis S. Yves. M. DCC. LXXVII. Avec Approbations & Privilège du Roi , # ; Digitized by Google

S99808

CONDUITE

POUR PASSER SAINTEMENT

LE TEMPS DE L'AVENT,

Où l'on trouve pour chaque jour une Pratique, une Méditation, des Sentimens, des Sentences de la Sainte Ecriture & des SS. Peres, & un Point de l'Incarnation.

DÉDIÉE A LA REINE.

Par le R. P. AVRILLON, Religieux Minime.

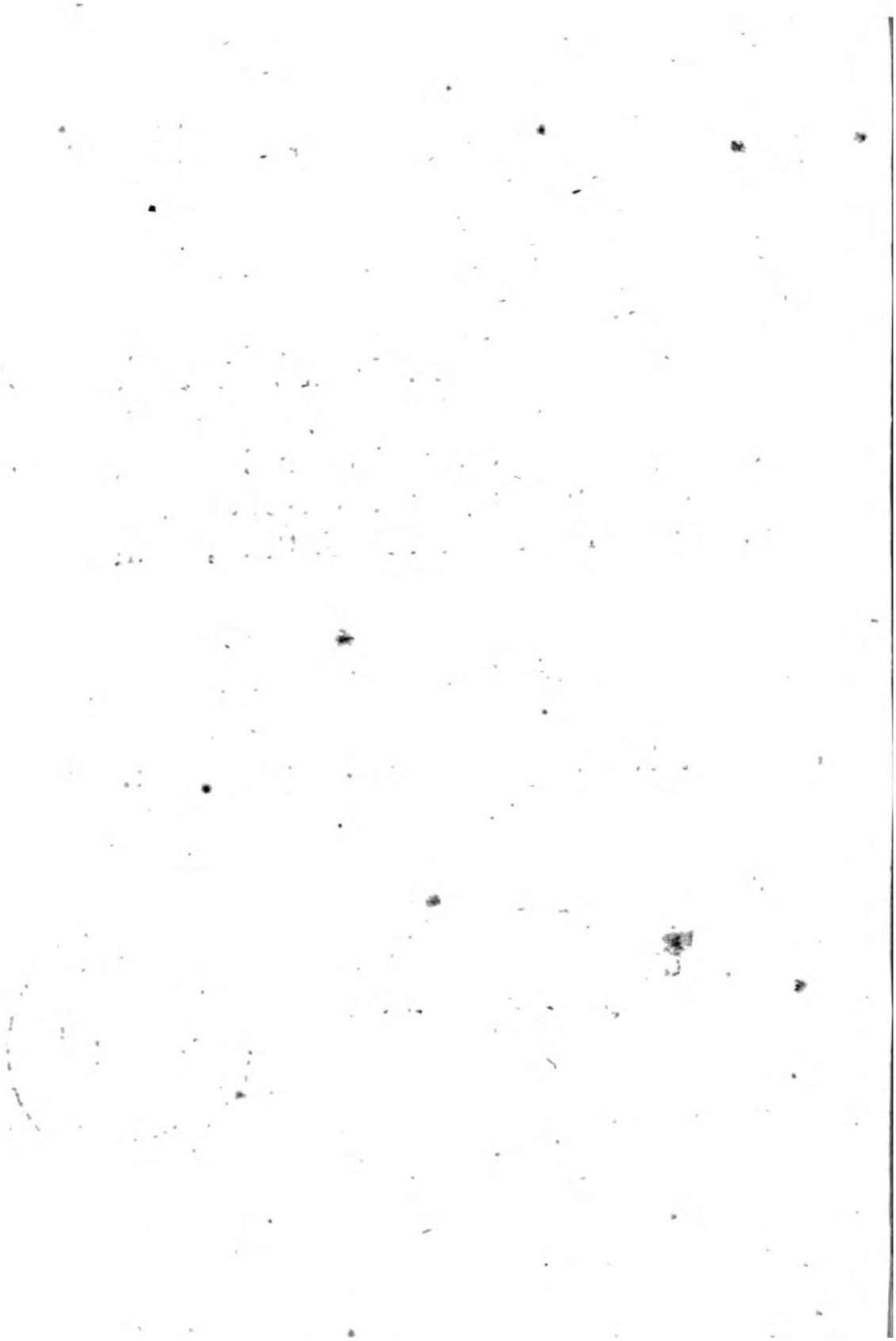
BIBLIOTECA NAZIONALE "VITTORIO EMANUELE III" NAPOLI

A PARIS;

Chez HUMBLOT, Libraire, rue S. Jacques, vis-à-vis S. Yves.

The text on this page is estimated to be only 6.50% accurate

Digîtizefl dÿ'CDÔgle



The text on this page is estimated to be only 29.47% accurate

A IA REINE. Madame , # Cet Ouvrage] qui n’ejl defiine que pour conduire les fidèles à la crèche du Sauveur , pendant le faint temps de,

Digitized by Google

vj É P I T R E. ’ VA vent y attend la proteâion de VOTRE MAJESTÉ, pour lui attirer une plus grande foule de vrais adorateurs . Il ne faut pas feulement à ce Pafeur des âmes j * * \ caché fous les langes cTun enfant , des pajleurs de brebis , qui quittent leurs troupeaux pour le venir adorer , il faut encore à ce Roi des Rois, des têtes couronnées pour lui rendpe leurs hommages , & pour en montrer Pexemple à leurs fujets. Auffi-tôt que cet Homme-Dieu efi font de Vaugujle fein de fa divine Merc, non content £ envoyer des Anges aux bergers « cl alentour pour leur en annoncer la nouvelle, il s' annonce encore lui-même par une étoile , & le chemin de V Orient à Vétabh \ * * de Bethléem efi aujfi-tot frayé par trois . ; •; Digitized by Google

l'Avent, attend la protection de VOTRE MAJESTÉ, *pour lui attirer une plus grande foule de vrais adorateurs. Il ne faut pas ſeulement à ce Paſteur des ames, caché ſous les langes d'un enfant, des paſteurs de brebis, qui quittent leurs troupeaux pour le venir adorer, il faut encore à ce Roi des Rois, des têtes couronnées pour lui rendre leurs hommages, & pour en montrer l'exemple à leurs ſujets.*

Auſſi-tôt que cet Homme-Dieu eſt ſorti de l'auguſte ſein de ſa divine Mere, non content d'envoyer des Anges aux bergers d'alentour pour leur en annoncer la nouvelle, il s'annonce encore lui-même par une étoile, & le chemin de l'Orient à l'étable

•ÊPITRE. vij Souverains, qu’il fait, tout enfant qu’il détacher de leurs trônes , par ce foihle météore , pour le venir reconnoître comme leur Souverain , comme leur Saur yeur , & comme leur Dieu « « »ÏV • • • • % • » a V étoile , Ou pour mieux dire /la foi'9 dont elle étoit le fymbole , avoit déjà porté la lumière dans leurs âmes pour leur faire comprendre que les couronnes les plus brillantes Rempruntent leur éclat , 6* les feeptres des plus puijfans Monarques ; leur autorité y que de ce Souverain' du ciel & de la terre , quoiqu'il ne foit qu'un en' faut nouveau né dans une pauvre étable & couché fous une crèche ; que cette étable } toute méprifable qu'elle paroijfe , ejl infiniment plus augujle que les plus fuperbes palais des Rois de la terre j cette a * Digitized by Google

Souverains, qu'il ſait, tout enfant qu'il eſt, détacher de leurs trônes, par ce foible météore, pour le venir reconnoître comme leur Souverain, comme leur Sauveur, & comme leur Dieu.

L'étoile, ou pour mieux dire, la foi, dont elle étoit le ſymbole, avoit déja porté la lumiere dans leurs ames pour leur faire comprendre, que les couronnes les plus brillantes n'empruntent leur éclat, & les ſceptres des plus puiſſans Monarques, leur autorité, que de ce Souverain du ciel & de la terre, quoiqu'il ne ſoit qu'un enfant nouveau né dans une pauvre étable & couché ſous une créche; que cette étable, toute mépriſable qu'elle paroiſſe, eſt infiniment plus auguſte que les plus

vüj É P I T R E. crèche plus refpeâable que les trônes les ■plus éclatans ; que ces pauvres langes r emportent en fplendeur 6*- en dignité fur la pourpre des Souverains , & que cet ornement pompeux y par lequel ils prétendent étaler leur grandeur aux yeux des Hommes , ne peut jamais être plus honoré y que quand il ejl abaiffé fur la ■ paille & fur le foin qui compofent la crèche dé un Dieu Sauveur » V étoile qui conduifoit ces Mages â la crèche ejl éteinte, & le chemin en ejl devenu bien défert depuis que les mon *; dains en ont laiffé effacer les traces , en fe faifant des routes toutes contraires , qui ne conduifent qièà la fauffe gran ■> deur , à la cupidité & aux plaifirs des fens i & Von pourroit dire avec un Proi Digitîzed by Cot'^i

crêche plus reſpectable que les trônes les plus éclatans ; que ces pauvres langes l'emportent en ſplendeur & en dignité ſur la pourpre des Souverains, & que cet ornement pompeux, par lequel ils prétendent étaler leur grandeur aux yeux des hommes, ne peut jamais être plus honoré, que quand il eſt abaiſſé ſur la paille & ſur le foin qui compoſent la crêche d'un Dieu Sauveur.

L'étoile qui conduiſoit ces Mages à la crêche eſt éteinte, & le chemin en eſt devenu bien déſert depuis que les mondains en ont laiſſé effacer les traces, en ſe faiſant des routes toutes contraires, qui ne conduiſent qu'à la fauſſe grandeur, à la cupidité & aux plaiſirs des

É P ! T R E. ht pfléte * que les voies de Bethléem pleur T eut y comme celles de Sion pleuroiem « autrefois y de ce qu ellesfine font plus fré• * quentées : Mais nous avons lieu cPefpê r rer y MA DAME , que P exemple de votre piété fera fubfiitué à P étoile pour jetracer ces voies de falut dans la plus jlo* rijfante Cour qui fût jamais y & de-là dans, le plus puijfant de tous les Royaumes « Quand une grande Reine fe fait uît devoir & un honneur de defcendre tous les 'jours , comme vous faites, MADAME j du plus brillant de tous les trônes , oit fon mérite P a placée , pour venir s*abaif-. fer aux pieds de celui du Roi des Rois} ou naiffant dans une étable y ou expirant fur une Croix , ou facrijié fur nos Aui S Thrcxu Digitized by Google

*phéte * que les voies de Bethléem pleurent, comme celles de Sion pleuroient autrefois, de ce qu'elles ne ſont plus fréquentées : Mais nous avons lieu d'eſpérer, MADAME, que l'exemple de votre piété ſera ſubſtitué à l'étoile pour retracer ces voies de ſalut dans la plus floriſſante Cour qui fût jamais, & de-là dans le plus puiſſant de tous les Royaumes.*

Quand une grande Reine ſe fait un devoir & un honneur de deſcendre tous les jours, comme vous faites, MADAME, du plus brillant de tous les trônes, où ſon mérite l'a placée, pour venir s'abaiſſer aux pieds de celui du Roi des Rois, ou naiſſant dans une étable, ou expirant ſur une Croix, ou ſacrifié ſur nos Au-

X É P I T R E. tels j & qu’en P adorant dans la pùjlurf la plus humiliée , avec une foi & une piété qui édifie les vrttis fidèles , & qui confond les libertins } Elle lui fait de continuels hommages de fa couronne , de fes grandeurs & de toute fa perfonne, Elle en attire bien cP autres après elle pour lui rendre les mêmes devoirs* . • » • * . • 3 " Laijfei-nous , MADAME, nous flatter de cette douce efpérance de voir refleurir la,piété dans la Cour par P exemple de la vôtre : cet efprit de foi qui vous anime dans un temps ou Von peut dire qu'elle ejl en fouffrance ; cette mode fie , qui dans VOTRE MAJESTÉ coule de four ce y qui brille dans nos Sanctuaires b par-tout ailleurs , & qui fted fi bien à une Reine ; cette charité fi Digitizèd by Googl

tels, & qu'en l'adorant dans la poſture la plus humiliée, avec une foi & une piété qui édifie les vrais fidéles, & qui confond les libertins, Elle lui fait de continuels hommages de ſa couronne, de ſes grandeurs & de toute ſa perſonne, Elle en attire bien d'autres après elle pour lui rendre les mêmes devoirs.

Laiſſez-nous, MADAME, nous flatter de cette douce eſpérance de voir refleurir la piété dans la Cour par l'exemple de la vôtre : cet eſprit de foi qui vous anime dans un temps où l'on peut dire qu'elle eſt en ſouffrance ; cette modeſtie, qui dans VOTRE MAJESTÉ *coule de ſource, qui brille dans nos Sanctuaires & par-tout ailleurs, & qui ſied*

ÉPITREv *} % compatijfante & fi bienfaifante aux pauvres : ce refpectueux & tendre attachement pour l'augufie Epoux qui vous a cou » Tonnée , & qui fait déjà le bonheur & ,les délices de fes peuples : En un mot Vheureux concert de toutes les vertus chrétiennes & royales que le Seigneur a répandues dans votre grande ame } jufiifient de refie nos efpérances , Cefi dans cette vue, GRANDE REINE , que j'ai pris la hardieffe de préf enter ce Livre à VOTRE MAJESTÉ > fur lequel elle a déjà eu la bonté de jetter les yeux > V Av ent dernier ÿ quoiqu'il ne fût que manuferit 3 pour nourrir fa piété par 'les Pratiques y les Réflexions & les Sentimens qu'il contient ; c'efi aujfir M AD AME, pour Digltized by Google

compatiſſante & ſi bienfaiſante aux pauvres : ce reſpectueux & tendre attachement pour l'auguſte Epoux qui vous a couronnée, & qui fait déja le bonheur & les délices de ſes peuples : En un mot l'heureux concert de toutes les vertus chrétiennes & royales que le Seigneur a répandues dans votre grande ame, juſtifient de reſte nos eſpérances.

C'eſt dans cette vue, GRANDE REINE, *que j'ai pris la hardieſſe de préſenter ce Livre à* VOTRE MAJESTÉ, *ſur lequel elle a déja eu la bonté de jetter les yeux, l'Avent dernier, quoiqu'il ne fût que manuſcrit, pour nourrir ſa piété par les Pratiques, les Réflexions & les Sentimens qu'il con-*

The text on this page is estimated to be only 24.05% accurate

adj ÉP1TRË vous donner ce témoignage de la très* profonde vénération avec laquelle fai * t honneur d’être, DE FO TRE MA JE STÊ, ■ * Le très-humble , très - obéiffant Sé. •trcs-fidéle fujet,FR. AvRlli-OBj Religieux Minime, Digitized by Google

vous donner ce témoignage de la très-profonde vénération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

DE VOTRE MAJESTÉ,

Le très-humble, très-obéiſſant &

h 1 PRÉFACE °OUR SERVIR DE PRÉPARATION a va vînt : C’est çntrer 4ans l’efprit & fuivre es traces du grand Précurfeur, de prêter les fidèles à l’heureux avènement le leur Rédempteur ; c’étoit en effet a glorieufe deftination de Jean-Bapifte, qui fembloit n’être venu fur la terre lue pour cette importante fon&ion ; il i commencé même à la remplir avant lue de naître ; il treffaille de joie dans e fein qui le porte , & il s’efforce de aire fentir à fa mçre ce qu’il fent lui-; nême le premier, c’eft-à-dire, la prpence de fon Dieu & de fon Sauveur; :e qui fit dire à fon bienheureux pere laçharie dans jun tranfport de joie & de /' Digitized by Google

PRÉFACE

POUR SERVIR DE PRÉPARATION

A L'AVENT.

C'EST entrer dans l'eſprit & ſuivre es traces du grand Précurſeur, de pré- parer les fidéles à l'heureux avénement le leur Rédempteur ; c'étoit en effet a glorieuſe deſtination de Jean-Bap- iſte, qui ſembloit n'être venu ſur la terre ue pour cette importante fonction ; il commencé même à la remplir avant ue de naître ; il treſſaille de joie dans e ſein qui le porte, & il s'efforce de aire ſentir à ſa mere ce qu'il ſent lui- nême le premier, c'eſt-à-dire, la pré- ence de ſon Dieu & de ſon Sauveur; e qui fit dire à ſon bienheureux pere

xiv Préface i * ' prophétie tout enfemble : Et vous enfant vous ferez appellé le Prophète du Très haut ; car vous marcherez devant lui pour préparer fes voies. (Luc. i). Ce divin Précurfeur entra dans la folitude dès fes plus tendres années, pour mieux. fe préparer liii-même à s'acquitter de ce devoir ; & il n'cn fortit, par l'infpiration du Saint-Efprit ^ . que pour préparer les hommes par la pénitence à l'avénement* du Meftie dont il étoit la vpix ; mais voix fi r éloquente & fi retentifiante, qu'elle fe change en cris & en clameurs pour fej faire mieux entendre du grand peu-* pie dont il étoit fuivi dans le défère aux environs du Jourdain : Ego vox clamantis in deferto > dirigite viam Dominé (Joan. i). Servons-nous ici de ces mêmes pa-v joies, il n'en eft point qui foient plusDigitized by Google

prophétie tout enſemble : Et vous enfant vous ſerez appellé le Prophéte du Très-haut ; car vous marcherez devant lui pour préparer ſes voies. *(Luc. 1).*

Ce divin Précurſeur entra dans la ſolitude dès ſes plus tendres années, pour mieux ſe préparer lui-même à s'acquitter de ce devoir ; & il n'en ſortit, par l'inſpiration du Saint-Eſprit, que pour préparer les hommes par la pénitence à l'avénement du Meſſie dont il étoit la voix ; mais voix ſi éloquente & ſi retentiſſante, qu'elle ſe change en cris & en clameurs pour ſe faire mieux entendre du grand peuple dont il étoit ſuivi dans le déſert aux environs du Jourdain : *Ego vox clamantis in deſerto, dirigite viam Domini. (Joan. 1).*

Servons-nous ici de ces mêmes pa-

& Préparation . . xv" dignes d’être miles à la tête de cette Conduite ' pour paffer fàintement le temps de l’Avent : c’eft le Saint-Efprit qui les a mifes dans la bouche de ce faint Précurfeur, demandons -lui. qu’il les mette dans nos coeurs; & que pour changer de canal, elles ne perdent rien de leur force, de leur énergie & de leur ondion, pour nous préparer dignement à la naiflfance d’un Dieu fait homme . » * qui defcend du ciel , par l’amour qu’il a pour nous, pour venir être notre rédempteur, notre modèle, notre légillateur, & enfin’ notre rémunérateur g aux dépens de fa vie & de fon fang» . c .'j . I - ... ;/! i ' 7 T> •. • Les voici ces, admirables paroles dé Jean-Baptifte , paroles qui ont retenti avec tantde force $c tant de fuccjèsj dans le voifinage du Jourdain, & que PEglife répété & fait retentir aujourd’hui par la bouche de fes*Miniftres dans tous les fanduaires. Je fuis la voix de celui qui

dignes d'être miſes à la tête de cette Conduite pour paſſer ſaintement le temps de l'Avent : c'eſt le Saint-Eſprit qui les a miſes dans la bouche de ce ſaint Précurſeur, demandons-lui qu'il les mette dans nos cœurs; & que pour changer de canal, elles ne perdent rien de leur force, de leur énergie & de leur onction, pour nous préparer dignement à la naiſſance d'un Dieu fait homme, qui deſcend du ciel, par l'amour qu'il a pour nous, pour venir être notre rédempteur, notre modéle, notre légiſlateur, & enfin notre rémunérateur, aux dépens de ſa vie & de ſon ſang.

Les voici ces admirables paroles de Jean-Baptiſte, paroles qui ont retenti avec tant de force & tant de ſuccès dans le voiſinage du Jourdain, & que l'Egliſe répete & fait retentir aujourd'hui par la bouche de ſes Miniſtres dans tous les

Itvj Préface crie dans le défert, préparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis Tes rentiers, toute vallée fera remplie, & toute colline fera abaiffée , les chemins tortus deviendront droits , & tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu, (Luc. ' . * * r : «J .. . \ ) Heureux fi le Seigneur vouloit' répandre fes bcnédiétioas fur cette Con- duïte & fur les âmes fidèles qui la luivront; & fi, pendant cette carrière de l?Avent, qui va nous acheminer à la naiflance tant defirée du Sauveur de tous les hommes , elle pouvoit contri-« buer à abailfer quelques-unes de ces collines-orgueilleufes, qui fe font élevées contre Dieu , qui ne méritent pas qu'un Dieu abailfé pour leur amour à l'hqmbile qualité d'enfant, les honore de & vifite, qu'il ne rend ordinairement qu'à ceux qui font humbles de cœur ! Heureux fi elle pouvoit contribuer à remplit Digïtized by Google

crie dans le déſert, préparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis ſes ſentiers, toute vallée ſera remplie, & toute colline ſera abaiſſée, les chemins tortus deviendront droits, & tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu. *(Luc. 3).*

Heureux ſi le Seigneur vouloit répandre ſes bénédictions ſur cette Conduite & ſur les ames fidéles qui la ſuivront; & ſi, pendant cette carriere de l'Avent, qui va nous acheminer à la naiſſance tant deſirée du Sauveur de tous les hommes, elle pouvoit contribuer à abaiſſer quelques-unes de ces collines orgueilleuſes, qui ſe ſont élevées contre Dieu, qui ne méritent pas qu'un Dieu abaiſſé pour leur amour à l'humble qualité d'enfant, les honore de ſa viſite, qu'il ne rend ordinairement qu'à ceux qui ſont humbles de cœur!

& Préparation: xvîj templir & à combler quelques-unes de 9 ces vallées bourbe ufes , où Ton ne trouve que des penfées balles & terretires, que des fentimens grofliers, & que des defirs charnels, qui les empêchent de s'élever jufqu'à Dieu, & qui les enfonce dans la boue, où il n'y a point de fubllance, félon l'exprefiion du Prophète ! (P faim. 6$). Heureux fi elle pouvoit redrefler & applanir quelquesuns de ces chemins tortus & raboteux remplis de ronces & de pierres de fcandale , où il n'ell pas fur de marcher fans tomber ! ce qui les empêche d'aller à la crèche , pour s'inftruire & pour profiter du myftere de l'incarnation , & qui empêche aulïï ce Sauveur nailfant de venir à eux pour éclairer leurs efpriis, pour fanétifier leurs âmes, & pour embrâfer leurs coeurs de fes divines ardeurs. • Sui vez cette Conduite qu'on vous ' , b Digitized

remplir & à combler quelques-unes de ces vallées bourbeuſes, où l'on ne trouve que des penſées baſſes & terreſtres, que des ſentimens groſſiers, & que des deſirs charnels, qui les empêchent de s'élever juſqu'à Dieu, & qui les enfonce dans la boue, où il n'y a point de ſubſtance, ſelon l'expreſſion du Prophéte ! *(Pſalm. 68)*. Heureux ſi elle pouvoit redreſſer & applanir quelques-uns de ces chemins tortus & raboteux remplis de ronces & de pierres de ſcandale, où il n'eſt pas ſûr de marcher ſans tomber ! ce qui les empêche d'aller à la crêche, pour s'inſtruire & pour profiter du myſtere de l'incarnation, & qui empêche auſſi ce Sauveur naiſſant de venir à eux pour éclairer leurs eſprits, pour ſanctifier leurs ames, & pour embrâſer leurs cœurs de ſes divines ardeurs.

xviij Préface préfente ; recçvez-la comme Vous avez . eu la bonté de recevoir celle que l'on .vous a préfentée pour le Carême & pour les grandes Fêtes de l'année j affujettiffez-vous à fes pratiques, ce ^feront autant de démarches qui vous approcheront de la crèche, parce qu'elles font tirées des vertus mêmes que le Sauveur naiffant a pratiquées dans l'é table , pendant Ton enfance & dans tout le cours de la vie. Je prie le Seigneur . que vous y alliez dans le même efprit de foi que les Pafteurs & que les Mages , ôc que vous en rapportiez comme eux * * des bénédi&ions, des tréfors de grâce & d'amour, & qu'on puiffe dire de vous ce que le Roi -Prophète diloit d'un peuple fidèle , dont il louoit la ferveur : Seigneur, votre oreille a écouté favorablement la préparation de leur cœur : Pr&paratïoncm çordis eorum audivit auris tua. {Pfdlm. • 9). Digitized by Go(

préſente ; recevez-la comme vous avez eu la bonté de recevoir celle que l'on vous a préſentée pour le Carême & pour les grandes Fêtes de l'année ; aſſujettiſſez-vous à ſes pratiques, ce ſeront autant de démarches qui vous approcheront de la crêche, parce qu'elles ſont tirées des vertus mêmes que le Sauveur naiſſant a pratiquées dans l'étable, pendant ſon enfance & dans tout le cours de ſa vie. Je prie le Seigneur que vous y alliez dans le même eſprit de foi que les Paſteurs & que les Mages, & que vous en rapportiez comme eux des bénédictions, des tréſors de grace & d'amour, & qu'on puiſſe dire de vous ce que le Roi-Prophéte diſoit d'un peuple fidéle, dont il louoit la ferveur : Seigneur, votre oreille a écouté favorablement la préparation de leur cœur : *Præparationem cordis eorum audivit*

& Préparations xix Entrez ’inceflamment dans cette préparation de cœur, & ne laifléz perdre aucun moment ; perfuadez - vous que vous n’avez pas trop de temps, car cet adorable Sauveur s’approche, difoit faint Bernard, il vient à nous, il marche à pas ‘de géant 3 le voici, il nous attend, il nous appelle, il nous regarde* il nous parle ; Venit Chrijlus } accélérât > appropinquat . , adefl j refpicit > alloquitur * (D. Bcrn , lïb. 57. in Cant.) Il eft bien jufte que nous faflfions quelques démarches pour aller à lui ; il eft déjà defcendu du fein de Ton Pçre célefte dans celui d’une Vierge pour s’y renfermer l’ef- * pace de neuf mois ; il y eft à préfent en folitude, en filence & en captivité; il y penfe à nous, il s’occupe de nous, il s’intérefle à notre bonheur ; il eft jufte que nous penfions à lui : il eft déjà revêtu de notre chair., pour établir entre lui & nous une alliance intime & un facré commerce du plus parfait amour b 2 Digitized by Google

Entrez inceſſamment dans cette préparation de cœur, & ne laiſſez perdre aucun moment ; perſuadez-vous que vous n'avez pas trop de temps, car cet adorable Sauveur s'approche, diſoit ſaint Bernard, il vient à nous, il marche à pas de géant ; le voici, il nous attend, il nous appelle, il nous regarde, il nous parle : *Venit Chriſtus ; accelerat, appropinquat, adeſt, reſpicit, alloquitur ;* (*D. Bern. lib. 57. in Cant.*) Il eſt bien juſte que nous faſſions quelques démarches pour aller à lui ; il eſt déja deſcendu du ſein de ſon Pere céleſte dans celui d'une Vierge pour s'y renfermer l'eſpace de neuf mois ; il y eſt à préſent en ſolitude, en ſilence & en captivité ; il y penſe à nous, il s'occupe de nous, il s'intéreſſe à notre bonheur ; il eſt juſte que nous penſions à lui : il eſt déja revêtu de notre chair, pour établir

• __ xx Préface dans la plus parfaite reflemblance ; il a pris la nôtre afin que nous prifiions la fienne, & il ne tiendra pas à lui que cette alliance ne Toit éternelle. Il va naître dans une pauvre étable } v * & fur une crèche, quand lè terme de neuf mois fera expiré ; terme heureux que nous devons défirer avec ardeur, fi nous Tentons, comme nous devons fentir, l'extrême befoin que nous avons d'un- Sauveur , & qu'il attend lui-même avec une fainte & amoureufe impatience, qui ne peut venir que du défir violent qu'il a de nous délivrer de nos péchés, de nous rendre la vie de la grâce que .nous avions perdue , & la vie de la gloire , à laquelle nous n'avions plus aucun droit, & que nous n'ofions prefque plus efpérer. Ce Sauveur fe hâte de venir à nous ; hâtons-nous d'aller à lui i courons &

DigitizéQ'By'C

dans la plus parfaite reſſemblance ; il a pris la nôtre afin que nous priſſions la ſienne, & il ne tiendra pas à lui que cette alliance ne ſoit éternelle.

Il va naître dans une pauvre étable ; & ſur une crêche, quand le terme de neuf mois ſera expiré ; terme heureux que nous devons déſirer avec ardeur, ſi nous ſentons, comme nous devons ſentir, l'extrême beſoin que nous avons d'un Sauveur, & qu'il attend lui-même avec une ſainte & amoureuſe impatience, qui ne peut venir que du déſir violent qu'il a de nous délivrer de nos péchés, de nous rendre la vie de la grace que nous avions perdue, & la vie de la gloire, à laquelle nous n'avions plus aucun droit, & que nous n'oſions preſque plus eſpérer.

Ce Sauveur ſe hâte de venir à nous ;

_ r * & Préparation, Txj • « tic portons rien avec nous qui puiffe retarder notre courfe ; allons à lui , non pas tant par les démarches du corps que par celles du cœur, qui font bien plus de chemin ; fiiivons, pour aller à lui, toutes les démarches qu'il fait* lui-même pour venir à nous, & nous aurons le bonheur de le joindre bien-, tôt ; fuivons l'étoile avec la même ar-. deur & la même fidélité que les Mages ; fi elle s'éteint quelquefois , allons à lui par les voies obfcures de la foi * difons-nous à nous -mêmes ce qu'ils dirent à Hérodes, vidimus > nous avons • -• vu : (Matth . i). Ne ceffons pas de marcher, & cette étoile éteinte brillera bientôt avec un nouvel éclat fur nos têtes & dans nos cœurs pour nous conduire à Bethléem. Pour vous aider à vous préparer à cette naifiance de votre Sauveur, oc~ £upez-YOus de ces fentimens] de ces Digitized by Google

ne portons rien avec nous qui puiſſe retarder notre courſe ; allons à lui, non pas tant par les démarches du corps que par celles du cœur, qui font bien plus de chemin ; ſuivons, pour aller à lui, toutes les démarches qu'il fait lui-même pour venir à nous, & nous aurons le bonheur de le joindre bientôt ; ſuivons l'étoile avec la même ardeur & la même fidélité que les Mages ; ſi elle s'éteint quelquefois, allons à lui par les voies obſcures de la foi ; diſons-nous à nous-mêmes ce qu'ils dirent à Hérodes, *vidimus*, nous avons vu : (*Matth.* 1). Ne ceſſons pas de marcher, & cette étoile éteinte brillera bientôt avec un nouvel éclat ſur nos têtes & dans nos cœurs pour nous conduire à Bethléem.

Pour vous aider à vous préparer à cette naiſſance de votre Sauveur, oc-

défirs & de ces oraifons * jaculatoires toutes de feu, que les Patriarches ôc les Prophètes poüïïoient fouvent vers le ciel du plus profond de leurs coeurs , avant le myftere de l'Incarnation pour en obtenir l'accomplifiement ; fervezvous des mêmes expreflions, ce font de grands modèles ; le Saint-Efprit les leur a' di&ées, ils nous les ont laiffées par écrit ; nous aurons foin d'en choifir une tous les jours de cet Avent, pour vous en fervir, & pour porter vos défirs vers le ciel. Unifiez-vous à' ces grands Hommes de l'ancien teftament ; demandez cornme eux & avec eux le défiré de toutes les nations, le libérateur de fon peuple , la lumière des Gentils , le jufte, le fauveur de tout le monde, la gloire du peuple d'ifraël, le deftructeur de la mort, le conquérant pacifique de toute la terre ; en un mot , la

Digitized by Googl

déſirs & de ces oraiſons jaculatoires toutes de feu, que les Patriarches & les Prophétes pouſſoient ſouvent vers le ciel du plus profond de leurs cœurs, avant le myſtere de l'Incarnation pour en obtenir l'accompliſſement ; ſervez-vous des mêmes expreſſions, ce ſont de grands modèles ; le Saint-Eſprit les leur a dictées, ils nous les ont laiſſées par écrit ; nous aurons ſoin d'en choiſir une tous les jours de cet Avent, pour vous en ſervir, & pour porter vos déſirs vers le ciel.

Uniſſez-vous à ces grands Hommes de l'ancien teſtament ; demandez comme eux & avec eux le déſiré de toutes les nations, le libérateur de ſon peuple, la lumiere des Gentils, le juſte, le ſauveur de tout le monde, la gloire du peuple d'Iſraël, le deſtructeur de la mort, le conquérant pacifi-

& Préparation xxîijf Voie , la vérité & la vie : la voie qui conduit furement ; la vérité qui éclaire tous les hommes, & qui ne peut jamais tromper ; & la vie qui n’eft point lu-, jette à la mort. Efforcez' vous* pendant cet Avent de marcher toujours dans le recueillement & dans la préfence de Dieu ; aimez la retraite 6c la folitude, perfuadé que Jéfus ne vient point dans une ame dilïipée : adreffez à ce Sauveur qui va naître y 6c vos défirs 6c vos vœux , vos plus refpedueux 6c vos plus tendres hommages ; tantôt dans l’heureux moment de la divine & incompréhenfible opération du Saint-Elprit, auquel ce Dieu de Majefté fut fait hommç pour notre amour, du plus pur fang d’une Vierge ; tantôt dans l’augufte fein de cette divine mere où il rélide ; tantôt dans fon voyage chez Zacharie ôc Elifabeth, où il fe laiffoit porter par Mario à la première de fes conquêtes,
penDigitized by Google

voie, la vérité & la vie : la voie qui conduit ſûrement ; la vérité qui éclaire tous les hommes, & qui ne peut jamais tromper ; & la vie qui n'eſt point ſujette à la mort.

Efforcez-vous pendant cet Avent de marcher toujours dans le recueillement & dans la préſence de Dieu ; aimez la retraite & la ſolitude, perſuadé que Jéſus ne vient point dans une ame diſſipée : adreſſez à ce Sauveur qui va naître, & vos déſirs & vos vœux, vos plus reſpectueux & vos plus tendres hommages ; tantôt dans l'heureux moment de la divine & incompréhenſible opération du Saint-Eſprit, auquel ce Dieu de Majeſté fut fait homme pour notre amour, du plus pur ſang d'une Vierge ; tantôt dans l'auguſte ſein de cette divine mere où il réſide ; tantôt dans ſon voyage chez Zacharie & Eliſabeth, où il ſe laiſſoit porter par Marie

xxîv Préface dant qu’il portoit lui- même par fort amour & par fa grâce celle qui*avoit l’honneur de le porter : portans à quo portabatur j dit le dévot Saint Bernard ; (i/z Cane.) tantôt dans le chemin de Nazareth à Bethléem, où il fouffrit tant de difgraces de la part de Ton propre peuple ; tantôt dans l’étable où il va prendre naiffanCe, comme le plus pauvre de tous les hommes, fur un peu de foin, au milieu de deux animaux, étable qu’il va arrofer dé fes larmes , & faire retentir de fes cris enfantins. Mais pour rendre vos hommages plus dignes de l’adorable enfant auquel vous les adrelferez, unilTez-les tantôt à Marie, fa divine mere, qui a été la première & la plus parfaite adoratrice de cet Homme -Dieu ; tantôt à ceux de Saint Jofeph fon chafte époux, le plus digne de tous les hommes d’approcher du Verbe incarné, aux foins duquel 1 * Digitized by Google

dant qu'il portoit lui-même par ſon amour & par ſa grace celle qui avoit l'honneur de le porter : *portans à quo portabatur*, dit le dévot Saint Bernard ; (*in Cant.*) tantôt dans le chemin de Nazareth à Bethléem, où il ſouffrit tant de diſgraces de la part de ſon propre peuple ; tantôt dans l'étable où il va prendre naiſſance, comme le plus pauvre de tous les hommes, ſur un peu de foin, au milieu de deux animaux, étable qu'il va arroſer de ſes larmes, & faire retentir de ſes cris enfantins.

Mais pour rendre vos hommages plus dignes de l'adorable enfant auquel vous les adreſſerez, uniſſez-les tantôt à Marie, ſa divine mere, qui a été la premiere & la plus parfaite adoratrice de cet Homme-Dieu ; tantôt à ceux de Saint Joſeph ſon chaſte époux, le plus digne de tous les hommes d'ap-

& Préparation. xxv' duquel il va être confie ; tantôt des Anges qui descendent du ciel pour * célébrer cette naifiance par leurs Sacrés Cantiques ; tantôt faites -lui des préfens comme les Palpeurs & comme les Mages ; adorez ce divin enfant avec autant de foi, de reipeét & d'amour, que ces premiers- adorateurs ; prenez part aux préfens qu'ils lui offrent, & faites enforte que parmi ces préfens il y trouve votre cœur, c'eft le plus agréable que vous puiffez lui offrir. Ne paffez pas un feul jour, d'un temps aulfi faint & auffi précieux comme efl celui de l'Avent, que vous ne fafficz quelque pratique de mortification intérieure & extérieure pour honorer les Souffrances de Jefus-Chrift dans l'étable i rendez-lui Souvent des v vifites tendres & refpe&ueufes , multipliez le plus que vous pourrez vos bonnes œuvres, pour les lui aller offrir

duquel il va être confié ; tantôt des Anges qui deſcendent du ciel pour célébrer cette naiſſance par leurs ſacrés Cantiques ; tantôt faites-lui des préſens comme les Paſteurs & comme les Mages ; adorez ce divin enfant avec autant de foi, de reſpect & d'amour, que ces premiers adorateurs ; prenez part aux préſens qu'ils lui offrent, & faites enſorte que parmi ces préſens il y trouve votre cœur, c'eſt le plus agréable que vous puiſſez lui offrir.

Ne paſſez pas un ſeul jour, d'un temps auſſi ſaint & auſſi précieux comme eſt celui de l'Avent, que vous ne faſſiez quelque pratique de mortification intérieure & extérieure pour honorer les ſouffrances de Jeſus-Chriſt dans l'étable ; rendez-lui ſouvent des viſites tendres & reſpectueuſes, multipliez le plus que vous pourrez vos

’ xxvj Préface dans la crêcfie ; priez-le tous les joui» d’accomplir en vous lçs adorables défifeins qui l’ont engagé de fe revêtir de • arotre chair, de vous combler de toutes les grâces qui font attachées aux myfteres inéfables de fon Incarnation, de fon. féjour de neuf mois dans l’auguftc fein de fa divine mere, de là aaiflance temporelle , & qu’il vous faire part de tout ce qu’il a mérité de fon Pere célefte, dans tout le cours de fa vie mortelle. t Priez-le de vous venir vifiter & de demeurer chez vous, félon la divine promelfe qu’il vous en a faite par fon Difciple bien-aimé , quand îl a dit : Celui qui m'aime > mon Pere V aimera ; nous viendrons à lui & nous demeurerons che\ lui. (Joan . 14-). Priez-le, enfin, de vous préparer lui-même à cette vifite fi préreieufe, fi fainte. & fi honorable. ✓ v Vous trouverez dans cette Conduite: poyr tous les jours de l’Avent, un^

dans la crêche ; priez-le tous les jours d'accomplir en vous les adorables deſſeins qui l'ont engagé de ſe revêtir de votre chair, de vous combler de toutes les graces qui ſont attachées aux myſteres inéfables de ſon Incarnation, de ſon ſéjour de neuf mois dans l'auguſte ſein de ſa divine mere, de ſa naiſſance temporelle, & qu'il vous faſſe part de tout ce qu'il a mérité de ſon Pere céleſte, dans tout le cours de ſa vie mortelle : Priez-le de vous venir viſiter & de demeurer chez vous, ſelon la divine promeſſe qu'il vous en a faite par ſon Diſciple bien-aimé, quand il a dit : *Celui qui m'aime, mon Pere l'aimera ; nous viendrons à lui & nous demeurerons chez lui.* (*Joan.* 14). Priez-le, enfin, de vous préparer lui-même à cette viſite ſi précieuſe, ſi ſainte & ſi honorable.

Vous trouverez dans cette Conduite

4 & Préparation . xxvij Pratique, une Méditation, des Sentimens tirés de l'Evangile ou de l'Epitre j & des Sentences de l'Ecriture Sainte & des Saints Peres, conformes à la Méditation , comme j'ai obfervé dans, la Conduite du Carême. Vous trouverez aufli tous les jours un point fur l'Incarnation ; enfin on finit par une demanda & un foupir d'un des Prophètes pour obtenir le Meffie , pour s'en Tervir ;comme d'une oraifon jaculatoire pendant la journée. Le feizieme de Décembre^ qui eft le premier des neuf jours qui précédent la#fête de Noël, on y ajoute, & pour les jours fuivans, de courtes paraphrafes fur les O, ou dur les grandes Antiennes de Vêpres; avec un hommage tous les jours à Jéfus naifiant ; enfin pour

s’entretenir pendant la fête <3c pendant les jours fuivans

Pratique, une Méditation, des Sentimens tirés de l'Evangile ou de l'Epitre, & des Sentences de l'Ecriture Sainte & des Saints Peres, conformes à la Méditation, comme j'ai obſervé dans la Conduite du Carême. Vous trouverez auſſi tous les jours un point ſur l'Incarnation; enfin on finit par une demande & un ſoupir d'un des Prophétes pour obtenir le Meſſie, pour s'en ſervir comme d'une oraiſon jaculatoire pendant la journée.

Le ſeizieme de Décembre, qui eſt le premier des neuf jours qui précédent la fête de Noël, on y ajoute, & pour les jours ſuivans, de courtes paraphraſes ſur les *O*, ou ſur les grandes Antiennes de Vêpres; avec un hommage tous les jours à Jéſus naiſſant; enfin pour s'entretenir pendant la fête & pendant les jours ſuivans de ce grand

* xxviij Préface & Préparation ; * jour par plufieurs paraphrafes affediV es,, qui font autant de réflexions, d'afÿrations & d'ades d'amour vers cet _ adorable Sauveur dans la crèche : & l'ouvrage finit par quelques pratiques pour bien finir & pour bien commencer l'année. *> * .
CONDUITE Digitized by Goc

jour par pluſieurs paraphraſes affectives, qui ſont autant de réflexions, d'aſpirations & d'actes d'amour vers cet adorable Sauveur dans la crêche : & l'ouvrage finit par quelques pratiques pour bien finir & pour bien commencer l'année.

CONDUITE J POUR PASSER SAINTEMENT LE TEMPS DE L’A VENT. j LE I. DIMANCHE DE L’AVENT. JOUR DE CRAINTE. Pratique. Comme la crainte du Seigneur eft l’entrée à la vraie fagefie , félon le Roi Prophète, (Pf i io.) vous commencerez cette fainte carrière de l’Avent par la pratique de cette vertu, afin qu’elle dirige sûrement vos pas vers la lagefle incarnée. Vous ne perdrez point de vue ce redoutable jugement , dont l’Evangile de ce jour fait aujourd’hui un portrait fi effrayant, jugement qui a fait trembler les plus intrépides & les plus grands Saints, Digitized by Google

2 Le I. Dimanche de l’Avïnt. où Dieu jugera, non-feulement les péchés, mais Encore les juftices. (Pf. 74.) Cependant faites en forte que votre crainte ne l'oit point mercenaire, mais filiale j & comportez-vous & réglez-vous dans vos penfées , dans vos paroles & dans vos a&ions , comme fi vous deviez être jugé incontinent après au Tribunal de Dieu: dites-luifouventdans la journée avec le Prophète : Seigneur , n’entrez point en jugement avec votre ferviteur; car hélas ! quel eft celui qui pourroit fe juftifier en votre préfence ! (Pf. 14.) Méditation sur la crainte DES JUGE MENS DE D I E U, Tirée de V Evangile. Premier Point. A Lors ils verront le Fils de l’Homme qui viendra dans une nue 3 avec une grande puiffance & une grande majejlé. (Luc. 21.) Quel affreux fpe&acle fe préfente aujourd’hui à nos yeux, & par quelle effroyable route l’Eglife commence- t-elle à nous conduire à Bethléem dès le premier jour de l’Avent, pour y adorer & rendre nos tendres & refpe&ueux hommages, non à un Juge fouverain des vivans & des morts, mais à un enfant Digitized by'tloog

où Dieu jugera, non-ſeulement les péchés, mais encore les juſtices. (*Pſ.* 74.)

Cependant faites en ſorte que votre crainte ne ſoit point mercenaire, mais filiale; & comportez-vous & réglez-vous dans vos penſées, dans vos paroles & dans vos actions, comme ſi vous deviez être jugé incontinent après au Tribunal de Dieu: dites-lui ſouvent dans la journée avec le Prophéte : Seigneur, n'entrez point en jugement avec votre ſerviteur; car hélas! quel eſt celui qui pourroit ſe juſtifier en votre préſence! (*Pſ.* 14.)

MÉDITATION SUR LA CRAINTE DES JUGEMENS DE DIEU,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

ALors ils verront le Fils de l'Homme qui viendra dans une nue, avec une grande puiſſance & une grande majeſté. (Luc. 21.)

Quel affreux ſpectacle ſe préſente aujourd'hui à nos yeux, & par quelle effroyable route l'Egliſe commence-t-elle à nous conduire à Bethléem dès le premier jour de l'Avent, pour y adorer & rendre nos tendres & reſpectueux hom-

Jour de Crainte. 3 doux & humble; non à un Dieu foudroyant dans les nues pour condamner les pécheurs impénitens à des peines éternelles , mais à un Sauveur nailfant , qui ne vient que pour brifer nos fers y pour nous faire miféricorde, pour nous combler de grâces, pour nous ouvrir ld ciel, & pour nous frayer, par fon exemple, par fes fouffrances ôc par l'effulîon de fon fang , le chemin qui y conduit sûrement. Penfez-y férieuiement ; car fi l'un de ces fujets fait naître nos confiances , l'autre eft bien capable d'exciter nos craintes & nos frayeurs. Dans l'étable de Bethléem , l'Evangélifte nous dit que nous trouverons un enfant enveloppé de langes & pofé dans une crèche : ici il nous dit que nous trouverons le Fils de l'Homme dans les nues , avec un éclat & une majefté redoutable. Dans l'étable , c'eft un enfant fans parole, qui ne s'explique que par les larmes & par fes cris enfantins : dans les nues, c'eft un Dieu Tout-puifTant; dont la voix éclatante fe fera entendre de toute la terre. Dans l'une nous troii> verons un Sauveur naiflant qui nous tend les bras, un Libérateur qui nous délivre &. qui vient nous donner tout fon fang pour nous fauver du péché, de la mort 3c de l'enfer ; dans l'autre c'eft un Juge Digitized by Google

doux & humble; non à un Dieu foudroyant dans les nues pour condamner les pécheurs impénitens à des peines éternelles, mais à un Sauveur naiſſant, qui ne vient que pour briſer nos fers, pour nous faire miſéricorde, pour nous combler de graces, pour nous ouvrir le ciel, & pour nous frayer, par ſon exemple, par ſes ſouffrances & par l'effuſion de ſon ſang, le chemin qui y conduit ſûrement. Penſez-y ſérieuſement; car ſi l'un de ces ſujets fait naître nos confiances, l'autre eſt bien capable d'exciter nos craintes & nos frayeurs.

Dans l'étable de Bethléem, l'Evangéliſte nous dit que nous trouverons un enfant enveloppé de langes & poſé dans une crêche : ici il nous dit que nous trouverons le Fils de l'Homme dans les nues, avec un éclat & une majeſté redoutable. Dans l'étable, c'eſt un enfant ſans parole, qui ne s'explique que par ſes larmes & par ſes cris enfantins : dans les nues, c'eſt un Dieu Tout-puiſſant, dont la voix éclatante ſe fera entendre de toute la terre. Dans l'une nous trouverons un Sauveur naiſſant qui nous tend les bras, un Libérateur qui nous délivre & qui vient nous donner tout ſon ſang

 inexorable , qui femble n’avoir que la feule juftice pour tout attribut, 6c qui ne lçait plus faire miféricorde , parce qu’il en a trop fait, 6c que le pécheur qui en a abufé va devenir la malheureute viétime-de fes vengeances éternelles. Penièz-y louvent, pour vous précautionner contre les difgraces dont vous êtes menacés. Craignez - le à prélent, ce terrible jugement, dit S. Auguftin, (Serm . hic.) c’elt le moyen de ne le pas craindre quand il arrivera. Second Point. NE féparez jamais les deux grands fujets qu’on vous propote aujourd'hui; qui vous repréfentent un Sauveur naiflant dans l’étable , 6c un Dieu Juge dans les nues , afin d’éviter d’un côté la préfomption, 6c de l’autre le découragement , qui font deux écueils également dangereux; l’un nous attire, nous conlole 6c nous fait tout efpérer; l’autre nous effraie 6c nous fait tout craindre : le premier nous infpire de la confiance, 6c l’autre nous fait prendre de juftes précautions pour éviter les difgraces dont nous fommes menacés; le premier nous fait efpérer mille douceurs; le fécond nous fait craindre des peines éternelles, 6c nous engage à éviter tout ce qui peut Digitized by'G’oôgfe

inexorable, qui ſemble n'avoir que la ſeule juſtice pour tout attribut, & qui ne ſçait plus faire miſéricorde, parce qu'il en a trop fait, & que le pécheur qui en a abuſé va devenir la malheureuſe victime de ſes vengeances éternelles. Penſez-y ſouvent, pour vous précautionner contre les diſgraces dont vous êtes menacés. Craignez-le à préſent, ce terrible jugement, dit S. Auguſtin, (*Serm. hic.*) c'eſt le moyen de ne le pas craindre quand il arrivera.

SECOND POINT.

NE ſéparez jamais les deux grands ſujets qu'on vous propoſe aujourd'hui; qui vous repréſentent un Sauveur naiſſant dans l'étable, & un Dieu Juge dans les nues, afin d'éviter d'un côté la préſomption, & de l'autre le découragement, qui ſont deux écueils également dangereux; l'un nous attire, nous conſole & nous fait tout eſpérer; l'autre nous effraie & nous fait tout craindre: le premier nous inſpire de la confiance, & l'autre nous fait prendre de juſtes précautions pour éviter les diſgraces dont nous ſommes menacés; le premier nous fait eſpérer mille douceurs; le ſecond

Jour de Crainte. y déplaire à ce rigoureux Juge. Penfez y \ donc férieulementè Allez en eiprit à cet effroyable jugement , & allez-y fouvent ; c’eft la démarche l'alutaire qu’un vrai Chrétien doit faire tous les jours , & dans toutes les occafions où il le trouve d’offenfer Ion Dieu, rien n’étant plus capable de retenir fa main quand elle fe porte à quelque a&ion défendue par la Loi de Dieu, ôc de fortifier l’efprit & le coeur contre les différentes tentations qui fe préfentent. Penfez- y, dit le Sage, & penfez-y férieufement, & vous ne tranlgrefl'erez jamais la Loi du Seigneur:

Memorare mvijfima tua j & in

déplaire à ce rigoureux Juge. Penſez y donc ſérieuſement.

Allez en eſprit à cet effroyable jugement, & allez-y ſouvent; c'eſt la démarche ſalutaire qu'un vrai Chrétien doit faire tous les jours, & dans toutes les occaſions où il ſe trouve d'offenſer ſon Dieu, rien n'étant plus capable de retenir ſa main quand elle ſe porte à quelque action défendue par la Loi de Dieu, & de fortifier l'eſprit & le cœur contre les différentes tentations qui ſe préſentent. Penſez-y, dit le Sage, & penſez-y ſérieuſement, & vous ne tranſgreſſerez jamais la Loi du Seigneur: *Memorare noviſſima tua, & in æternum non peccabis.* (Eccleſ. 7.)

Réveillez-vous comme d'un profond ſommeil à cette terrible trompette qui appelle tous les morts & qui les fait ſortir de leurs tombeaux pour paroître à ce jugement. Levez les yeux pour voir ce juſte Juge dans tout l'éclat de ſa Majeſté, la croix à ſes côtés, & accompagné de tous ſes Anges: écoutez la voix éclatante qui appelle les juſtes à des couronnes immortelles, & qui leur dit: Venez, les bénis de mon Pere, venez poſſéder le Royaume qui vous eſt pré-

6 Le I. Dimanche de l’Avent. dit aux impies : allez, maudits, dans des flammes éternelles qui font préparées aux démons. Dans quelle trifte fituation fera, alors le pécheur, dit S. Anfelme. [De Jimïüt. mundi.) D’un côté il verra fes péchés dans toute leur énormité; de l’autre une multitude effroyable de démons prêts à l’entraîner dans l’abîme; fur fa tete un Dieu en fureur , prêt à le foudroyer & à le précipiter dans l’enfer , & fous fes pieds cet enfer ouvert où il va être précipité pour une éternité toute entière. Où fuirez- vous alors, malheureux pécheur? dit S. Bernard : hélas! il ne fera plus temps alors de fuir : mais fuyons à prêtent & par avance. Et où fuironsnous? A la crèche; allons chercher, chez un Sauveur enfant, un afyle contre un Dieu Juge; allons nous traduire du Tribunal de fa juftice à celui de fa miféricorde; allons enfin -nous y inftruire de ce qu’il faut faire pour nous fouftraire à fa colere. Aimez-le, humiliezvous , fouffrez avec patience comme lui , & vous ne ferez point jugés , ou vous ferez jugés favorablement. Sentimens. TRanfpercez mes chairs , ô Dieu de juftice, difoit le Roi pénitent: Digitized by Google

dit aux impies : allez, maudits, dans des flammes éternelles qui ſont préparées aux démons.

Dans quelle triſte ſituation ſera alors le pécheur, dit S. Anſelme. (*De ſimilit. mundi.*) D'un côté il verra ſes péchés dans toute leur énormité; de l'autre une multitude effroyable de démons prêts à l'entraîner dans l'abîme; ſur ſa tête un Dieu en fureur, prêt à le foudroyer & à le précipiter dans l'enfer, & ſous ſes pieds cet enfer ouvert où il va être précipité pour une éternité toute entiere.

Où fuirez-vous alors, malheureux pécheur? dit S. Bernard : hélas! il ne ſera plus temps alors de fuir : mais fuyons à préſent & par avance. Et où fuirons-nous? A la crêche; allons chercher, chez un Sauveur enfant, un aſyle contre un Dieu Juge; allons nous traduire du Tribunal de ſa juſtice à celui de ſa miſéricorde; allons enfin nous y inſtruire de ce qu'il faut faire pour nous ſouſtraire à ſa colere. Aimez-le, humiliez-vous, ſouffrez avec patience comme lui, & vous ne ſerez point jugés, ou vous ſerez jugés favorablement.

SENTIMENS.

\ Jour de Crainte. 7 [Pf. 118.) pénétrez mon cœur, pénétrez mon ame & toutes fes puitfances du glaive falutaire de votre -crainte ; car vos jugemens me font trembler, parce que je fuis pécheur. Que cette chair péchereſle qui vous a tant otfenfé par les délicatefies, par fes lâchetés pu par fes révoltes contre l'efprit, foit percée à préfent d'une jufte douleur, & qu'elle entre dans la carrière de la pénitence pour expier tous les péchés dont elle eît coupable, pour éviter ainfi les douleurs éternelles dont elle eft menacée. Que ma mémoire qui s'eft fi fouVent remplie de tant de fouvenirs dangereux qui vous ont déplu, n'oublie jamais ce redoutable jugement, qu'elle ne s'occupe que de mes péchés pour les pleurer, & de vos miféricordes pour les reconnoître. Que mon efprit , qui vous a tant offenfé par des penfées contraires à vos faintes loix, ne penfe plus qu'à penfer à vous pour expier fes égaremens, & que mon cœur en foit pénétré d'une vive douleur. Je fuis criminel, ô mon fouverain Juge ! je l'avoue , 6c j'$i mérité mille fois la mort ; je ne puis ni décliner votre Tribunal , ni vous récufer pour mon Juge, ni m'infcrire en faux contre la Sentence que vous prononcerez contre moi , ni en appeller à un autre Tribunal : mais Digitized by Googl

(*Pſ.* 118.) pénétrez mon cœur, pénétrez mon ame & toutes ſes puiſſances du glaive ſalutaire de votre crainte ; car vos jugemens me font trembler, parce que je ſuis pécheur. Que cette chair péchereſſe qui vous a tant offenſé par ſes délicateſſes, par ſes lâchetés & par ſes révoltes contre l'eſprit, ſoit percée à préſent d'une juſte douleur, & qu'elle entre dans la carriere de la pénitence pour expier tous les péchés dont elle eſt coupable, pour éviter ainſi les douleurs éternelles dont elle eſt menacée. Que ma mémoire qui s'eſt ſi ſouvent remplie de tant de ſouvenirs dangereux qui vous ont déplu, n'oublie jamais ce redoutable jugement, qu'elle ne s'occupe que de mes péchés pour les pleurer, & de vos miſéricordes pour les reconnoître. Que mon eſprit, qui vous a tant offenſé par des penſées contraires à vos ſaintes loix, ne penſe plus qu'à penſer à vous pour expier ſes égaremens, & que mon cœur en ſoit pénétré d'une vive douleur.

Je ſuis criminel, ô mon ſouverain Juge ! je l'avoue, & j'ai mérité mille fois la mort ; je ne puis ni décliner votre Tribunal, ni vous récuſer pour mon Juge, ni m'inſcrire en faux contre la Sentence

8 Le I. Dimanche de l’Avent. ce que je ne pourrois alors , je le puis à préfent; j’appelle de vous à vous-même, du Tribunal de votre dernier jugement à celui de votre crèche. Ah 1 je jefpire, il m’eft plus doux de trouver dans une étable un Dieu de bonté, un Médiateur, un Enfant & un Sauveur, que cfe vous voir terrible dans les nues au jour de vos vengeances. Ah ! Seigneur , faites-moi la grâce de vous aimer li tendrement , comme mon Sauveur , que je n’aie pas lieu de vous appréhender alors comme mon Juge. Sentences de la fainte Ecriture & des S s. 'Per es. Sur la crainte du Jugement. Dieu eft Un Juge également jufte., fort & patient. (Pf. 7.) C’eft Dieu qui nous a ordonné de prêcher au peuple & de rendre témoignage que Jéfus-Chrift eft établi de Dieu, (. Acl . 10.) le fouverain Juge des vivans & des morts. Qu’y a-t-il de plus agréable pour nous que de voir venir fiy: la terre le Sauveur • que nous défirons ? mais cependant craignons, puifque celui qui eft à préfent notre Avocat, fera un jour notre Juge. (D. Aug. lib. 3. de temp .) Jéfus-Chrift a été humble & patient Digitized by GôôgTe

ce que je ne pourrois alors, je le puis à préſent; j'appelle de vous à vous-même, du Tribunal de votre dernier jugement à celui de votre crêche. Ah! je reſpire, il m'eſt plus doux de trouver dans une étable un Dieu de bonté, un Médiateur, un Enfant & un Sauveur, que de vous voir terrible dans les nues au jour de vos vengeances. Ah! Seigneur, faites-moi la grace de vous aimer ſi tendrement, comme mon Sauveur, que je n'aie pas lieu de vous appréhender alors comme mon Juge.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA CRAINTE DU JUGEMENT.

DIeu eſt un Juge également juſte, fort & patient. (*Pſ.* 7.)

C'eſt Dieu qui nous a ordonné de prêcher au peuple & de rendre témoignage que Jéſus-Chriſt eſt établi de Dieu, (*Act.* 10.) le ſouverain Juge des vivans & des morts.

Qu'y a-t-il de plus agréable pour nous que de voir venir ſur la terre le Sauveur que nous déſirons? mais cependant craignons, puiſque celui qui eſt à préſent notre Avocat, ſera un jour notre Juge.

Jour de Crainte. 9 dans fon premier avènement; mais on ne peut pas s'imaginer combien il fera grand , puilfant & terrible dans le fécond. (. Hug . Card. in Malach .) « • t * Point de l' Incarnation. Un Juge Médiateur. Dieu eft le fouverain Juge des Anges & des hommes, c'eft un appanage inféparablement attaché à la grandeur fuprême de fon être ôc à fa qualité de Créateur. Il a jugé les Anges rebelles, il les a précipité dans l'enfer qu'il a créé * dans fa fureur pour ces intelligences révoltées; & ces efprits fi parfaits d'ailleurs, n'ont eu ni Médiateur ni Rédempteur. Nous fommes donc bien plus favorilés de Dieu que la nature Angélique, puifque nous avons l'un & l'autre dans un Dieu fait homme pour notre amour. C'eft une faveur que nous devons reconnoître tous les jours & tous les momens de notre vje. Comme Jéfus-Chrift eft Dieu, il ne perd pas, pour être homme, fa qualité de Juge fouve^m des vivans & des morts; il l'a encore à titre de Rédempteur & de Fils de l'Homme, dit le Difi ciplê bien-aimé. {Cap. 5.) Mais il lèmble qu'il renonce à cette qualité dans la crêDigitized by Google

dans ſon premier avénement; mais on ne peut pas s'imaginer combien il ſera grand, puiſſant & terrible dans le ſecond. (*Hug. Card. in Malach.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Juge Médiateur.

DIeu eſt le ſouverain Juge des Anges & des hommes, c'eſt un appanage inſéparablement attaché à la grandeur ſuprême de ſon être & à ſa qualité de Créateur. Il a jugé les Anges rebelles, il les a précipité dans l'enfer qu'il a créé dans ſa fureur pour ces intelligences révoltées; & ces eſprits ſi parfaits d'ailleurs, n'ont eu ni Médiateur ni Rédempteur. Nous ſommes donc bien plus favoriſés de Dieu que la nature Angélique, puiſque nous avons l'un & l'autre dans un Dieu fait homme pour notre amour. C'eſt une faveur que nous devons reconnoître tous les jours & tous les momens de notre vie.

Comme Jéſus-Chriſt eſt Dieu, il ne perd pas, pour être homme, ſa qualité de Juge ſouverain des vivans & des morts; il l'a encore à titre de Rédempteur & de Fils de l'Homme, dit le Diſ-

 che , & dans toute fa vie mortelle, pour fe faire notre Médiateur auprès de Dieu * fon Pere ; ou plutôt il a uni par un miracle de fon amour, ces deux qualités de Juge & de Médiateur, par-tout ail- . leurs incompatibles. C’eft ainli aue le grand Apôtre en Èarle à fon Difciple Timothée. (Tïm . i.) >ieu veut que tous les hommes foient fauvés; comme il n’y a qu’un feul Dieu, il n’y a aufli qu’un feul Médiateur entre Dieu & les hommes, & ce Médiateur eft Jéfus-Chrift qui s’eft livré pour la • rédemption de tous. Mais il eft important de faire attention que pour établir notre confiance en fes miféricordes, il n’exerce que cette feule fondion de Médiateur dans la crèche , & il ne prendra celle de Juge qu'à la fin des fiecles. Allons en efprit dans l’étable de Bethléem : nous y trouverons ce Dieu Médiateur, qui, tout enfant qu’il eft, peut nous fecourir, parce qu’il eft tout puiffant; & qu’il veut nous fecourir, parce qu’il nous aime. Il eft Dieu avec fon Pere auprès duquel il traite de notre réconciliation ; il eft homn^p avec l’homme pour lequel il prie ; il tient donc à l’un & à l’autre , parce qu’il eft l’un & l’autre ; & c’eft ce qu’il falloit pour être un parfait Médiateur : & par conféquent notre Digitized by Gôogt

che, & dans toute ſa vie mortelle, pour ſe faire notre Médiateur auprès de Dieu ſon Pere; ou plutôt il a uni par un miracle de ſon amour, ces deux qualités de Juge & de Médiateur, par-tout ailleurs incompatibles.

C'eſt ainſi que le grand Apôtre en parle à ſon Diſciple Timothée. (*Tim.* 2.) Dieu veut que tous les hommes ſoient ſauvés; comme il n'y a qu'un ſeul Dieu, il n'y a auſſi qu'un ſeul Médiateur entre Dieu & les hommes, & ce Médiateur eſt Jéſus-Chriſt qui s'eſt livré pour la rédemption de tous. Mais il eſt important de faire attention que pour établir notre confiance en ſes miſéricordes, il n'exerce que cette ſeule fonction de Médiateur dans la crêche, & il ne prendra celle de Juge qu'à la fin des ſiecles.

Allons en eſprit dans l'étable de Bethléem : nous y trouverons ce Dieu Médiateur, qui, tout enfant qu'il eſt, peut nous ſecourir, parce qu'il eſt tout puiſſant; & qu'il veut nous ſecourir, parce qu'il nous aime. Il eſt Dieu avec ſon Pere auprès duquel il traite de notre réconciliation; il eſt homme avec l'homme pour lequel il prie; il tient donc à l'un & à l'autre, parce qu'il eſt l'un & l'autre; & c'eſt ce qu'il fallait pour être un par-

Jour de Crainte. ii confiance en fon pouvoir & en Ton amour doit être parfaite & fans bornes, pourvu que nous la loutenions par nos bonnes oeuvres. Son enfance , fa foiblefle , Tes cris enfantins, fes larmes , fa pauvreté , lès douleurs, & plus que tout cela, fon cœur plein de bonté , parlent pour nous , & fe font entendre efficacement de Dieu fon Pere; demandons avec lui, demandons par lui, demandons-lui à lui- même qu'il prie pour nous comme notre Médiateur, qu'il nous épargne comme notre Juge. Oraison Jaculatoire. Rorate 3 cali j defuper & nubes pluant Jujlum . Cieux, envoyez d'en haut votre rofée, & que les nues falfent defcendre fur nous le Julie comme une pluie. [Ifa. 45.) Digitized by Google

confiance en ſon pouvoir & en ſon amour doit être parfaite & ſans bornes, pourvu que nous la ſoutenions par nos bonnes œuvres.

Son enfance, ſa foibleſſe, ſes cris enfantins, ſes larmes, ſa pauvreté, ſes douleurs, & plus que tout cela, ſon cœur plein de bonté, parlent pour nous, & ſe font entendre efficacement de Dieu ſon Pere; demandons avec lui, demandons par lui, demandons-lui à lui-même qu'il prie pour nous comme notre Médiateur, qu'il nous épargne comme notre Juge.

ORAISON JACULATOIRE.

Rorate, cœli, deſuper & nubes pluant Juſtum.

Cieux, envoyez d'en haut votre roſée, & que les nues faſſent deſcendre ſur nous le Juſte comme une pluie. (*Iſa.* 45.)

i2 Le I. Lundi de l’Avent. LE I. LUNDI DE L’AVENT. JOUR DE CONFIANCE. Pratique. AYez foin de faire à votre réveil un a&e de confiance , & adreffez-le à Jéfus naiffant & repofant dans la crèche : efforcez-vous de le faire fentir, ou pour mieux dire , de le faire fortir de votre cœur : répétez-le plusieurs fois dans la journée, fans perdre de vue ni la défiance que vous devez avoir de votre foiblefte, ni la crainte filiale d’un Dieu infiniment jufte , ni le loin de foutenir votre confiance par les bonnes œuvres , fans lefquelles la confiance n’eft que préfomption : & dites fouvent à Jéfus-Chrift avec l’Apôtre S. Paul , ces tendres & confolantes paroles : Je me confie en vous, mon Seigneur Jéfus : Çonfido in Domino Jefu . (Rom. 14.) Méditation sur la confiance en Dieu, Tirée de l'Evangile du Dimanche. Premier Point. POur vous y dit Jéfus à fes Apôtres, lorfque ces chofes commenceront d’ arriver y regarde % en haut & leve% la tête y parce que votre rédemption approche. (Luc. 21.) Digitized by GoogTe

LE I. LUNDI DE L'AVENT.

JOUR DE CONFIANCE.

PRATIQUE.

AYez ſoin de faire à votre réveil un acte de confiance, & adreſſez-le à Jéſus naiſſant & repoſant dans la crêche : efforcez-vous de le faire ſentir, ou pour mieux dire, de le faire ſortir de votre cœur : répétez-le pluſieurs fois dans la journée, ſans perdre de vue ni la défiance que vous devez avoir de votre foibleſſe, ni la crainte filiale d'un Dieu infiniment juſte, ni le ſoin de ſoutenir votre confiance par les bonnes œuvres, ſans leſquelles la confiance n'eſt que préſomption : & dites ſouvent à Jéſus-Chriſt avec l'Apôtre S. Paul, ces tendres & conſolantes paroles : Je me confie en vous, mon Seigneur Jéſus : *Confido in Domino Jeſu.* (Rom. 14.)

MÉDITATION SUR LA CONFIANCE EN DIEU,

Tirée de l'Evangile du Dimanche.

PREMIER POINT.

POur vous, dit Jéſus à ſes Apôtres, *lorſque ces choſes commenceront d'arriver, regardez en haut & levez la tête, parce que votre rédemption approche.* (Luc. 21.)

Jour de Confiance. i* § " Quelle admirable fageffe , & quelle exceflive bonté dans le Sauveur des hommes! Mais quelle chantable attention à ménager leur foiblefl'e 6c les différens mouvemens de leurs cœurs! 11 étoit de fa fagefle 6c de la juftice de les intimider par la crainte du jugement dernier : mais il étoit aufli de Ion bon cœur de les relever par la confiance en fes miféricordes 6c en fa rédemption , qu'il venoit opérer fur la terre par fon Incarnation , 6c il a la bonté de le faire dans le même dilcours. "11 falloir effrayer fes Apôtres qui étoient encore grofliers , par la peinture terrible du jugement dernier, pour les prévenir contre la préfomprion , 6c pour les engager à le mettre en sûre te contre cet effroyable appareil , par la pénitence 6c par les bonnes œuvres; mais de peur qu'ils ne tombaflent dans le découragement, il falloit, lans effacer l'impreffion qu'un difcours li effrayant pouvoit faire fur leurs elprits , relever leur courage abattu, 6c leur faire comprendre que ce portrait li épouvantable du Jugement dernier, n'étoit pour eux qu'uné précaution , mais pour les impies une réalité , 6c l'approche de la rédemption pour les juftes, 6c qu'enfin ils pouvoient éviter l'un 6c fe procurer l'autre. Digitized by Google

Quelle admirable ſageſſe, & quelle exceſſive bonté dans le Sauveur des hommes! Mais quelle charitable attention à ménager leur foibleſſe & les différens mouvemens de leurs cœurs! Il étoit de ſa ſageſſe & de ſa juſtice de les intimider par la crainte du jugement dernier: mais il étoit auſſi de ſon bon cœur de les relever par la confiance en ſes miſéricordes & en ſa rédemption, qu'il venoit opérer ſur la terre par ſon Incarnation, & il a la bonté de le faire dans le même diſcours.

Il falloit effrayer ſes Apôtres qui étoient encore groſſiers, par la peinture terrible du jugement dernier, pour les prévenir contre la préſomption, & pour les engager à ſe mettre en ſûreté contre cet effroyable appareil, par la pénitence & par les bonnes œuvres; mais de peur qu'ils ne tombaſſent dans le découragement, il falloit, ſans effacer l'impreſſion qu'un diſcours ſi effrayant pouvoit faire ſur leurs eſprits, relever leur courage abattu, & leur faire comprendre que ce portrait ſi épouvantable du Jugement dernier, n'étoit pour eux qu'une précaution, mais pour les impies une réalité, & l'approche de la rédemption pour les juſtes, & qu'enfin ils pouvoient

14 Le I. Lundi de l’Avent. Quel parti allez -vous prendre entre ces deux états fi différens f fi vous entendez bien vos vrais intérêts, le voici. Voyez en tremblant ce jufte Juge, & entendez- le avec frayeur prononcer cet Ariêt foudroyant contre les pécheurs impénitens; mais l'oyez toujours fideleà la grâce , ayez confiance de voir alors votre rédemption qui s’approche ; & ménagez tellement vos fentimens, que votre confiance l’emporte fur la crainte. Je fçais que la crainte eft de précepte, & qu’elle retient louvent une main tremblante , qui fans elle fe porteroit à l’iniquité. Craignez donc, à la bonne heure i mais craignez Dieu comme on craint un Pere à qui l’on appréhende de déplaire , parce qu’on l’aime. Je fçais aulfi que la confiance eft de précepte, parce qu’elle eft formée par l’amour ; faites-en fouvent des aétes. D’ailleurs elle eft beaucoup plus conl'olante & beaucoup plus douce à pratiquer que la crainte : car quoi de plus doux que de fe jetter entre les bras d’un Dieu Sauveur qu’on aime , dont on eft aimé , & de fe confier en Tes bontés ? Confiez-vous donc, & vous ne ferez point confondu. Ne perdez pas votre confiance, dit S. Paul, (Heb . io.) à laquelle Dieu a attaché une grande récompenfe. Digitized by

Quel parti allez-vous prendre entre ces deux états ſi différens? ſi vous entendez bien vos vrais intérêts, le voici. Voyez en tremblant ce juſte Juge, & entendez-le avec frayeur prononcer cet Arrêt foudroyant contre les pécheurs impénitens; mais ſoyez toujours fidele à la grace, ayez confiance de voir alors votre rédemption qui s'approche; & ménagez tellement vos ſentimens, que votre confiance l'emporte ſur la crainte.

Je ſçais que la crainte eſt de précepte, & qu'elle retient ſouvent une main tremblante, qui ſans elle ſe porteroit à l'iniquité. Craignez donc, à la bonne heure: mais craignez Dieu comme on craint un Pere à qui l'on appréhende de déplaire, parce qu'on l'aime. Je ſçais auſſi que la confiance eſt de précepte, parce qu'elle eſt formée par l'amour; faites-en ſouvent des actes. D'ailleurs elle eſt beaucoup plus conſolante & beaucoup plus douce à pratiquer que la crainte: car quoi de plus doux que de ſe jetter entre les bras d'un Dieu Sauveur qu'on aime, dont on eſt aimé, & de ſe confier en ſes bontés? Confiez-vous donc, & vous ne ſerez point confondu. Ne perdez pas votre confiance, dit S. Paul, (*Heb.* 10.) à laquelle Dieu a attaché une grande ré-

Jou.r de Confiance. iy Second Point. ZOrfque vous verre^ arriver ces chofes 3 fçache % , dit le Sauveur, que le Royaume de Dieu efl proche. (Luc. 2 I.) Regardez ces admirables paroles comme une confirmation des précédentes, elles femblent même les expliquer & les entendre; & pour exciter notre confiance en Dieu & en fes bontés, & la flatter même de ce qu'elle peut défirer de plus agréable & de plus délicieux , elles nous font entendre que cette rédemption qu'il nous promet & qu'il nous fait efpérer, n'eft autre chofe que le Royaume de Dieu qui eft éternel, auquel nous participerons infailliblement, fi^nous lui lommes fideles : quel motif de confiance! Mais cependant, pour ne prendre point ici le change dans une matière de cette importance , où il n'y va pas de moins que d'une éternité de bonheur ou de malheur, vous devez faire attention à deux principes & à deux fondemens sûrs & inébranlables qui la produifent, fur Jefquels elle fe foutient, avec lefquels il eft impoflible de retomber dans l'il— lufion & d'excéder, & fans lefquels elle tombe & elle périt. Le premier principe de cette confiance eft Dieu feul, c'eft- à-dire , fa puiflance. Digitized by Google

SECOND POINT.

LOrſque vous verrez arriver ces choſes, ſçachez, dit le Sauveur, *que le Royaume de Dieu eſt proche.* (Luc. 21.)

Regardez ces admirables paroles comme une confirmation des précédentes, elles ſemblent même les expliquer & les entendre; & pour exciter notre confiance en Dieu & en ſes bontés, & la flatter même de ce qu'elle peut déſirer de plus agréable & de plus délicieux, elles nous font entendre que cette rédemption qu'il nous promet & qu'il nous fait eſpérer, n'eſt autre choſe que le Royaume de Dieu qui eſt éternel, auquel nous participerons infailliblement, ſi nous lui ſommes fideles : quel motif de confiance!

Mais cependant, pour ne prendre point ici le change dans une matiere de cette importance, où il n'y va pas de moins que d'une éternité de bonheur ou de malheur, vous devez faire attention à deux principes & à deux fondemens sûrs & inébranlables qui la produiſent, ſur leſquels elle ſe ſoutient, avec leſquels il eſt impoſſible de retomber dans l'illuſion & d'excéder, & ſans leſquels elle tombe & elle périt.

1 6 Le I. Lundi de l’Avent. fa bonté , fa fidélité , les grâces , l'a rédemption , les mérites, les fouffrances * fon fang 6c fa mort. La bonté de Dieu > qui elt fa propre nature, 6c qui a beaucoup plus de plaifir à faire miféricorde au pécheur qui l’implore avec un cœur contrit 6c humilié , que le pécheur n’en a à la recevoir. Sa puiflance qui peut tout, à qui. rien ne rclifte, qui fçait tirer fa gloire du péché même , félon l’Apôtre S. Paul , 6c qui ne la fait jamais triom• pher avec plus d’éclat qu’en pardonnant aux pécheurs , 6c en faifant des vafes de grâces 6c d’éledion, des vafes qui ne méritoient que des fupplices éternels. Ses divines promclTes, qui l'ont fi sûres qu’il dit dans notre Evangile, le ciel ôc la terre palferont, mais mes paroles ne paiïeront pas. Son fang qui eft le prix dont il nous a acheté le ciel, 6c les grâces qu’il ne refut'e à perfonne. L’autre principe de notre confiance , ce font nos bonnes œuvres ; croire en effet , éviter ce terrible jugement de Dieu , ians celfer de l’offenfer, fans faire pénitence, 6c fans pratiquer la vertu, ce n’eft point confiance , mais préfomption ; ce n’eft point à ces préfomptueux à qui Jéfus-Chrift a dit : Levez vos têtes., votre rédemption approche; mais il leur dira bien plutôt : vous m’avez fait fervir par votre Digitized by Google

ſa bonté, ſa fidélité, ſes graces, ſa rédemption, ſes mérites, ſes ſouffrances, ſon ſang & ſa mort. La bonté de Dieu, qui eſt ſa propre nature, & qui a beaucoup plus de plaiſir à faire miſéricorde au pécheur qui l'implore avec un cœur contrit & humilié, que le pécheur n'en a à la recevoir. Sa puiſſance qui peut tout, à qui rien ne réſiſte, qui ſçait tirer ſa gloire du péché même, ſelon l'Apôtre S. Paul, & qui ne la fait jamais triompher avec plus d'éclat qu'en pardonnant aux pécheurs, & en faiſant des vaſes de graces & d'élection, des vaſes qui ne méritoient que des ſupplices éternels. Ses divines promeſſes, qui ſont ſi sûres qu'il dit dans notre Evangile, le ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront pas. Son ſang qui eſt le prix dont il nous a acheté le ciel, & les graces qu'il ne refuſe à perſonne.

L'autre principe de notre confiance, ce ſont nos bonnes œuvres; croire en effet, éviter ce terrible jugement de Dieu, ſans ceſſer de l'offenſer, ſans faire pénitence, & ſans pratiquer la vertu, ce n'eſt point confiance, mais préſomption; ce n'eſt point à ces préſomptueux à qui Jéſus-Chriſt a dit: Levez vos têtes, votre rédemption approche; mais il leur dira

Jour de Confiance. 17 votre fantôme de. confiance à vos péchés valiez, maudits, dans les flammes éternelles. * . Sestimens. Dieu tout puiflant & tout miféricordieux ! Dieu de juftice & Dieu de bonté, je ne puis vous voir qu'en tremblant avec tout l'éclat de votre Majefté terrible prêt à juger les vivans & les morts ; & ce qui caufe ma crainte , c'elt que je fuis pécheur, & que je fçais que ce jour fi formidable fera le jour de votre juftiae & de vos vengeances , que nul des mortels ne pourra jamais éviter s'il 'a encouru votre haine par fes péchés.. Mais je fçais que vous êtes auffi le Çieu des miféricordes, & que pour être mon Juge , vous ne ce fiez pas d'être mon Sauveur; & c'eft ce qui me raiïure, & ce qui m'empêche de perdre ma confiance , parce que vous me l'ordonnez , parce que vous m'aimez , parce que jeluis l'ouvrage de vos mains & le prix de votre fan g. Quand votre colere feroit prête à éclater fur ma tête -, je fçaurois bien m'en fouftraire .avec votre fecours ; j'appellerois de vous à vous-même , & du tribunal de votre juftice à celui de votre miféricorde ; je ferois toujours épargné, Digitized by Google

votre fantôme de confiance à vos péchés ; allez, maudits, dans les flammes éternelles.

SENTIMENS.

DIeu tout puiſſant & tout miſéricordieux ! Dieu de juſtice & Dieu de bonté, je ne puis vous voir qu'en tremblant avec tout l'éclat de votre Majeſté terrible, prêt à juger les vivans & les morts ; & ce qui cauſe ma crainte, c'eſt que je ſuis pécheur, & que je ſçais que ce jour ſi formidable ſera le jour de votre juſtice & de vos vengeances, que nul des mortels ne pourra jamais éviter s'il a encouru votre haine par ſes péchés.

Mais je ſçais que vous êtes auſſi le Dieu des miſéricordes, & que pour être mon Juge, vous ne ceſſez pas d'être mon Sauveur ; & c'eſt ce qui me raſſure, & ce qui m'empêche de perdre ma confiance, parce que vous me l'ordonnez, parce que vous m'aimez, parce que je ſuis l'ouvrage de vos mains & le prix de votre ſang.

Quand votre colere ſeroit prête à éclater ſur ma tête, je ſçaurois bien m'en ſouſtraire avec votre ſecours ; j'appellerois de vous à vous-même, & du tribunal de votre juſtice à celui de votre

i§ Le I. Lundi de l’Avent. félon la parole que vous m’avez donnée par votre Prophète , (Pfalm . 2.) pourvu que je ne perde pas ma confiance ; parce que je ne puis pas me confier véritablement en vous que je ne vous aime , ni vous aimer fans être faifi de douleur de vous avoir offenfé, ni fentir cette douleur fans être dans la difpofition de vous venger fur moi-même par la pénitence. Je me confie en vous, ô mon Dieu & mon Sauvêur ! & , sûr de votre divine prote&ion, je ne craindrai pas mes ennemis, quelques nombreux & quelques redoutables qu’ils puifient être , quand ils auroient tendu leur arc pour me percer de leurs flèches , félon l’expreflion du même Prophète. Oui , ô mon Jéfusl puifque votre amour pour moj eft égal à votre puilfance , je me confierai en vous , & je he ferai point confondu. (Pf. 10.) , Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Per es. Sur la Confiance en Dieu. . * . / CEux qui fe confient au Seigneur auront l’intelligence de la vérité , & les fideles dans la dileftion fe fieront en lui. (Sap. 3.) Je me’ confie en mon Seigneur Jé-1 fus. {Rom. 1^.) - > - ■ • •
Digitized by Google

ſelon la parole que vous m'avez donnée par votre Prophéte, (*Pſalm.* 2.) pourvu que je ne perde pas ma confiance; parce que je ne puis pas me confier véritablement en vous que je ne vous aime, ni vous aimer ſans être ſaiſi de douleur de vous avoir offenſé, ni ſentir cette douleur ſans être dans la diſpoſition de vous venger ſur moi-même par la pénitence.

Je me confie en vous, ô mon Dieu & mon Sauveur! &, sûr de votre divine protection, je ne craindrai pas mes ennemis, quelques nombreux & quelques redoutables qu'ils puiſſent être, quand ils auroient tendu leur arc pour me percer de leurs fléches, ſelon l'expreſſion du même Prophéte. Oui, ô mon Jéſus! puiſque votre amour pour moi eſt égal à votre puiſſance, je me confierai en vous, & je ne ſerai point confondu. (*Pſ.* 10.)

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA CONFIANCE EN DIEU.

CEux qui ſe confient au Seigneur auront l'intelligence de la vérité, & les fideles dans la dilection ſe fieront en lui. (*Sap.* 3.)

Jour de Confiance, ip On ne doit fe confier qu'en ce qui eft éternel , & on ne peut ôter cette confiance à celui qui aime. (D.Aug . 8 3 . qutjl.) Hélas ! Seigneur, mes péchés ne peuvent m'infpirer que la crainte , mais vos bontés m'infpirent la confiance. (Id . Médit, c. 2. Point de l Incarnation. Un Dieu vengeur amant. A Moi feul appartient la vengeance , & c'eft à moi à punir , dit le Seigneur par les Prophètes & par l'Apôtre S. Paul : elleHui appartient dit S. Auguftin , parce . qu'étant la juftice même auffi-bien que la fouveraine fagelle; qu'étant exempt de toute pafiion, &. incapable par confequent d'aucune injufte prédilection, & d'aucune antipathie, il fçait lui feul proportionner la punition au crime. Dans la Loi ancienne , qui étoit une Loi de rigueur , & où Dieu ne fe faifoit prefque jamais entendre aux peuples que parmi les foudres & les éqjairs ; il ménaçoit fouvent de fes vengeances ; il fe faifoit même appeller le Dieu des vengeances, Deus ultionum 3 & de tems en tems il en exerçoit de terribles; {Pf. 43.) & c'eil ainfi qu'il ramenoit à fon devoir le peuple grofiier & indocile qu'il conduiloit. Digitized by Google

On ne doit ſe confier qu'en ce qui eſt éternel, & on ne peut ôter cette confiance à celui qui aime. (*D. Aug.* 83. *quæſt.*)

Hélas! Seigneur, mes péchés ne peuvent m'inſpirer que la crainte, mais vos bontés m'inſpirent la confiance. (*Id. Medit. c.* 2.

POINT DE L'INCARNATION.

Un Dieu vengeur amant.

A Moi ſeul appartient la vengeance, & c'eſt à moi à punir, dit le Seigneur par ſes Prophétes & par l'Apôtre S. Paul: elle lui appartient, dit S. Auguſtin, parce qu'étant la juſtice même auſſi-bien que la ſouveraine ſageſſe; qu'étant exempt de toute paſſion, & incapable par conſéquent d'aucune injuſte prédilection, & d'aucune antipathie, il ſçait lui ſeul proportionner la punition au crime. Dans la Loi ancienne, qui étoit une Loi de rigueur, & où Dieu ne ſe faiſoit preſque jamais entendre aux peuples que parmi les foudres & les éclairs; il ménaçoit ſouvent de ſes vengeances; il ſe faiſoit même appeller le Dieu des vengeances, *Deus ultionum*, & de tems en tems il en exerçoit de terribles; (*Pſ.* 43.) & c'eſt

20 Le I. Lundi de l’Avênt. Mais il femble qu’il veuille dépofier cette redoutable qualité de Dieu des vengeances dans la Loi nouvelie qu’il vient établir parfon incarnation, qui eft une Loi d’amour & de grâce , parce qu’il veut gagner nos coeurs, & que le tems de la nouvelle alliance qu’il eft venu contracter avec nous, étoit celui auquel il avoit prédit par un de Tes Prophètes , (Jcrem . 31.) auquel il donneroit une autre Loi aux hommes , qu’il l’imprimeroit dans leurs entrailles, & qu’il l’écriroit & la graveroit lui-même dans leurs. cœurs. Il devient donc un Dieu amant àr l’égard des hommes ; ôc il le fait femblable a eux, afin qu’ils deviennent femblables à lui ; il fe fait homme., afin que les hommes deviennent des Dieux; il prend par amour ce qu’il y a dans l’homme, afin que l’homme prenne ce qu’il y a en lui ; on ne peut pas pouffer plus loin fon amour ; & le plus palfionné de tous les amans , djt un faint DoCteur, (Serm . 2. de Incarn.) n’a jamai% pu inventer rien de plus fort. En effet ce Dieu tout-puilfant, qui a fait l’homme fans le fecours de l’homme , fe fait homme lui-même pour l’amour de l’homme : ajoutons encore avec faint Fulgence quelque chofe de plus tendre & de plus preflant : l’homme Digitized by Google

Mais il ſemble qu'il veuille dépoſer cette redoutable qualité de Dieu des vengeances dans la Loi nouvelle qu'il vient établir par ſon incarnation, qui eſt une Loi d'amour & de grace, parce qu'il veut gagner nos cœurs, & que le tems de la nouvelle alliance qu'il eſt venu contracter avec nous, étoit celui auquel il avoit prédit par un de ſes Prophétes, (*Jerem.* 31.) auquel il donneroit une autre Loi aux hommes, qu'il l'imprimeroit dans leurs entrailles, & qu'il l'écriroit & la graveroit lui-même dans leurs cœurs.

Il devient donc un Dieu amant à l'égard des hommes; & il ſe fait ſemblable à eux, afin qu'ils deviennent ſemblables à lui; il ſe fait homme, afin que les hommes deviennent des Dieux; il prend par amour ce qu'il y a dans l'homme, afin que l'homme prenne ce qu'il y a en lui; on ne peut pas pouſſer plus loin ſon amour; & le plus paſſionné de tous les amans, dit un ſaint Docteur, (*Serm.* 2. *de Incarn.*) n'a jamais pu inventer rien de plus fort. En effet ce Dieu tout-puiſſant, qui a fait l'homme ſans le ſecours de l'homme, ſe fait homme lui-même pour l'amour de l'homme : ajoutons encore

Jour de Confiance. 21 pécheur , dit ce Pere , méprife Dieu & il fe retire de lui ; & ce Dieu tout-puiffant ainfi méprifé, fe fait homme pour fon amour. Ah! je comprens, dit S. Bernard , (in Cant .) que l'homme n'ayant rien en foi qui mérite d'être aimé, il faut que Dieu prenne en foi des motifs de Ion amour pour lui , & que c'eft ce qui rend fon amour plus ardent; il eft donc, conclut ce Pere , non-feulement amant, mais encore l'amour même : peut-on ne pas aimer l'amour ? ^ t Oraison Jaculatoire. Apcriatur terra & germinet Salvatorem, Terre, ouvrez votre fein, & faites-en fortir le Sauveur, comme un précieux germe. [If aie >$•}.) Digitized by Google

pécheur, dit ce Pere, mépriſe Dieu & il ſe retire de lui; & ce Dieu tout-puiſſant ainſi mépriſé, ſe fait homme pour ſon amour. Ah! je comprens, dit S. Bernard, (*in Cant.*) que l'homme n'ayant rien en ſoi qui mérite d'être aimé, il faut que Dieu prenne en ſoi des motifs de ſon amour pour lui, & que c'eſt ce qui rend ſon amour plus ardent; il eſt donc, conclut ce Pere, non-ſeulement amant, mais encore l'amour même : peut-on ne pas aimer l'amour?

ORAISON JACULATOIRE.

Aperiatur terra & germinet Salvatorem.

Terre, ouvrez votre ſein, & faites-en ſortir le Sauveur, comme un précieux germe. (*Iſaie*, 45.)

22 Le I. Mardi de l’Avent. ! ."l ‘ » ■" ■ ■nr ■ "m ■ LE I. MARDI DE L’AVE N T. JOUR DE FIGILANCE. P R A T I Q UE. SOrtez aujourd’hui de votre fommeil, le plutôt que vous pourrez ; gardezvous bien de rien donner à la parefle ni à la négligence, & fur- tout dans ce jour confacré à la vigilance , ne vous endormez fur aucun cte vos devoirs , & ne vous pardonnez pas la perte d’un feul moment de tems, de peur que vous n’entriez en tentation : tout vous y engage, la valeur ineftimable du tems, qui ne vaut pas moins dans un fens que le fang de Jéfus-Chrift, parce qu’il eft le prix dont rt vous a acheté , la proximité de votre rédemption & par conféquent de la mort & du jugement , qui font plus proches que vous ne penfez. Que votre vigilance s’étende fur-tout fur vos penfées , fur vos fentimens , fur vos défirs , fur vos paroles & fur toutes vos aftions.
Digitized by Google

22 LE I. MARDI DE L’AVENT.

Jour de Vigilance. 23 Méditation sur la vigilance CHRÉTIENNE , Tirée de V Evangile . Premier Point. 5Çache^y dit Jéfus-Chrift à fes Apôtres,que le Royaume des deux ejl proche . (Luc. 21.) Il ne fuffifoit pas à notre adorable Sauveur d'avoir effrayé fes Apôtres par la crainte du jugement dernier , pour les précautionner contre la préfomption ; il ne lui fuffifoit pas d'avoir calmé leurs frayeurs par la confiance & par l'efpérance d'une rédemption prochaine : pour les prémunir contre le découragement & contre le délefpoir de la divine mifécorde ; il veut encore , par bonté , leur donner les moyens d'éviter les rigueurs de ce jugement , & toutes fes fuites redoutables , & de s'affurer cette rédemption fi avantageufe ,-par la vigilance qu'il leur infpire & dont il leur fournit les motifs : il fe fert pour cela de la comparaifon du figuier , qu'il releve avec une éloquence divine, & de celle des autres arbres, qui annoncent que l'Eté cft prochain, quand ils commencent à fe charger de fruits : ainfi, dit ce Sauveur, croyez que le royaume de Dieu appro-r Digitized by Googl

MÉDITATION SUR LA VIGILANCE CHRÉTIENNE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

SÇachez, dit Jéſus-Chriſt à ſes Apôtres, *que le Royaume des cieux eſt proche.* (Luc. 21.)

Il ne ſuffiſoit pas à notre adorable Sauveur d'avoir effrayé ſes Apôtres par la crainte du jugement dernier, pour les précautionner contre la préſomption; il ne lui ſuffiſoit pas d'avoir calmé leurs frayeurs par la confiance & par l'eſpérance d'une rédemption prochaine: pour les prémunir contre le découragement & contre le déſeſpoir de la divine miſécorde; il veut encore, par bonté, leur donner les moyens d'éviter les rigueurs de ce jugement, & toutes ſes ſuites redoutables, & de s'aſſurer cette rédemption ſi avantageuſe, par la vigilance qu'il leur inſpire & dont il leur fournit les motifs: il ſe ſert pour cela de la comparaiſon du figuier, qu'il releve avec une éloquence divine, & de celle des autres arbres, qui annoncent que l'Eté eſt prochain, quand ils commencent à ſe

ü4 Le I. Mardi de l’Avent. chera, quand on commencera dans le monde à voir l’accompliflement de ces prophéties ; il faut donc veiller , y être attentif,' de peur qu’elles ne nous furprennent, & qu’elles n’arrivent fans que nous nous en appercevions. L’homme eft naturellement porté à s’endormir fur fes devoirs les plus eïïentiels, la vigilance, la fatigue & l’application le rebutent. Il eft vrai que les menaces le réveillent, & que la crainte d’un grand mal qui peut lui arriver, Ôt que l’efpérance d’un grand bien qu’on lui promet, & dont on lui donne des afiurances , le rendent attentif & vigilant; mais il retombe bientôt après par fa propre pefanteur dans l’indifférence, dans la parefie*& dans l’infenfibilité 5 il femble que ces grandes vérités s’ufent, qu’elles perdent à fon égard toute leur force , & qu’elles ne le touchent plus. Il eft bien honteux à l’homme chrétien , qui a un royaume éternel à efpérer, & un enfer à craindre , d’être vigilant à l’excès quand il s’agit d’un vil intérêt temporel, & qu’il s’endorme fur les intérêts de fon ame, fur-tôut lorfque là vigilance eft capable de lui aftiirer ce qu’il efpére , & de le délivrer de ce qu’il, craint. Veillez donc, dit Jéfus-Chrift, car yous ne fçavez ni le jour ni l’heure Digitized by Google

chera, quand on commencera dans le monde à voir l'accompliſſement de ces prophéties ; il faut donc veiller, y être attentif, de peur qu'elles ne nous ſurprennent, & qu'elles n'arrivent ſans que nous nous en appercevions.

L'homme eſt naturellement porté à s'endormir ſur ſes devoirs les plus eſſentiels, la vigilance, la fatigue & l'application le rebutent. Il eſt vrai que les menaces le réveillent, & que la crainte d'un grand mal qui peut lui arriver, & que l'eſpérance d'un grand bien qu'on lui promet, & dont on lui donne des aſſurances, le rendent attentif & vigilant ; mais il retombe bientôt après par ſa propre peſanteur dans l'indifférence, dans la pareſſe & dans l'inſenſibilité ; il ſemble que ces grandes vérités s'uſent, qu'elles perdent à ſon égard toute leur force, & qu'elles ne le touchent plus.

Il eſt bien honteux à l'homme chrétien, qui a un royaume éternel à eſpérer, & un enfer à craindre, d'être vigilant à l'excès quand il s'agit d'un vil intérêt temporel, & qu'il s'endorme ſur les intérêts de ſon ame, ſur-tout lorſque ſa vigilance eſt capable de lui aſſurer ce qu'il eſpére, & de le délivrer de ce qu'il craint. Veillez donc, dit Jéſus-Chriſt,

Jour de Vigilance. 2 ? du plus grand & du plus intéredânt de tous les événemens, qui décidera fouverainement entre votre éternité bienheureufe ou malheureufe. Second Point. SI c'ed une lâcheté impardonnable à un Héros du liecle , qui afpire à la gloire mondaine, de ne pas veiller, lorfqu'il s'agit de la conquête d'un royaume, quand on lui fournit tout ce dont il a befoin pour en venir à bout ; & s'il mérite d'être dégradé de tous fes honneurs quand il le laide perdre par fa nonchalance & fa parede ; c'en eft une bien plus honteufe à un chrétien , qui ed né pour les combats, de s'endormir quand on lui offre un royaume éternel à conquérir, ôc qu'on lui en fournit tous les moyens. Ah ! il faut qu'il manque de courage 6c de foi , fur-tout quand il ed perfuade que s'il manque, par fa lâcheté & par fon peu de vigilance à conquérir ce royaume, il fera éternellement malheureux par fa faute. Un avare s'endort-il quand un tréfor ed attaché à fa vigilance , l'application , le travail , les veilles , la privation du repos & du fommeil , lui font-ils peur, quand il ed quedion de s'enrichir? Un ambitieux s'endort-il quand il a en vue Digitized by Google

du plus grand & du plus intéreſſant de tous les événemens, qui décidera ſouverainement entre votre éternité bienheureuſe ou malheureuſe.

SECOND POINT.

SI c'eſt une lâcheté impardonnable à un Héros du ſiecle, qui aſpire à la gloire mondaine, de ne pas veiller, lorſqu'il s'agit de la conquête d'un royaume, quand on lui fournit tout ce dont il a beſoin pour en venir à bout; & s'il mérite d'être dégradé de tous ſes honneurs quand il le laiſſe perdre par ſa nonchalance & ſa pareſſe; c'en eſt une bien plus honteuſe à un chrétien, qui eſt né pour les combats, de s'endormir quand on lui offre un royaume éternel à conquérir, & qu'on lui en fournit tous les moyens. Ah! il faut qu'il manque de courage & de foi, ſur-tout quand il eſt perſuadé que s'il manque, par ſa lâcheté & par ſon peu de vigilance à conquérir ce royaume, il ſera éternellement malheureux par ſa faute.

Un avare s'endort-il quand un tréſor eſt attaché à ſa vigilance, l'application, le travail, les veilles, la privation du repos & du ſommeil, lui font-ils peur, quand il eſt queſtion de s'enrichir? Un

2.6 Le I. Mardi de l’Ave nt. quelque place d’honneur à laquelle il eftsur de parvenir, s’il y donne ion application, les ioüicitudes & Tes veilles? Un pere de famille s’endort -il, dit le Sauveur , (Matth.) quand il eft averti qu’un voleur de nuit s’apprête pour lui enlever l'on bien, & l’amour qu’il a pour Tes richefTes temporelles, dont cependant le moindre accident le peut dépouiller, lui fait furmonterlefommeil; à combien plus forte railon devons - nous veiller pour conferver les biens fpirituels de notre ame , qui confident dans la grâce de Jéius - Chrift , & pour acquérir les

biens éternels. Veillez donc , dit S. Auguftin,(

quelque place d'honneur à laquelle il eſt sûr de parvenir, s'il y donne ſon application, ſes ſollicitudes & ſes veilles? Un pere de famille s'endort-il, dit le Sauveur, (*Matth.* 5.) quand il eſt averti qu'un voleur de nuit s'apprête pour lui enlever ſon bien, & l'amour qu'il a pour ſes richeſſes temporelles, dont cependant le moindre accident le peut dépouiller, lui fait ſurmonter le ſommeil; à combien plus forte raiſon devons-nous veiller pour conſerver les biens ſpirituels de notre ame, qui conſiſtent dans la grace de Jéſus-Chriſt, & pour acquérir les biens éternels. Veillez donc, dit S. Auguſtin, (*de verb. Dei.*) veillez par le cœur, veillez par la foi, veillez par la charité, veillez par les bonnes œuvres. Veillez, dit S. Pierre, (*1. Cap.* 5.) car le démon rode autour de vous pour vous dévorer, & il vous ſurprendra ſi vous ne veillez.

Vous avez tout à craindre, vous avez tout à eſpérer, voilà les deux grands motifs de la vigilance chrétienne; vous avez un royaume éternel à eſpérer; & pour y parvenir, vous avez des péchés à expier, & des vertus à acquérir: veillez donc.

SENTIMENS.

QUe ne puis-je, Seigneur! vous dire

Jour de Vigilance. 27 Prophète? (Pf. 62.) O Dieu! O mon Dieu ! je veille dès que le loleil le leve pour penfer à vous , j'afpire vers vous , mon ame brûle d'une loif ardente pour vous , ma chair même que je fais veiller fe fent preftee de cette même ardeur : (P/.'ioi.) j'oublie même quelquefois à manger mon pain à force de veiller fur mes devoirs , pour vous rendre inceflamment les hommages & les adorations que je vous dois3 parce que vous êtes mon Dieu , mon Créateur 6c toute ma force : je veillois pendant les nuits à méditer fur vos grandeurs , 6c à chanter vos louanges , 6c j'étois dans ma folitudè comme un paflèreau tur un toit. Mais aulïi à quelle perfection éminente eft parvenu ce Roi pénitent par fa vigilance ? 6c combien en luis - je éloigné pour n'avoir pas allez veillé fur moimême? Ah! li j'avois été fidèle à cette vigilance chrétienne , 6c fi je ne me fulTe pas fi fou vent 6c fi long-tems endormi fur mes devoirs les plus eflèntiels , pendant que les ennemis de mon bonheur ne veilloient que trop pour me perdre , combien de vertus aurois-je acquifes ? combien de pallions 6c de mauvaites habitudes aurois-je extirpées ? hélas ! je ne connois que trop , que faute de veiller fur mon ame , je l'ai laifiée comme une Digitized by Google

Prophéte ? (*Pſ.* 62.) O Dieu ! O mon Dieu ! je veille dès que le ſoleil ſe leve pour penſer à vous, j'aſpire vers vous, mon ame brûle d'une ſoif ardente pour vous, ma chair même que je fais veiller ſe ſent preſſée de cette même ardeur : (*Pſ.* 101.) j'oublie même quelquefois à manger mon pain à force de veiller ſur mes devoirs, pour vous rendre inceſſamment les hommages & les adorations que je vous dois, parce que vous êtes mon Dieu, mon Créateur & toute ma force : je veillois pendant les nuits à méditer ſur vos grandeurs, & à chanter vos louanges, & j'étois dans ma ſolitude comme un paſſereau ſur un toit.

Mais auſſi à quelle perfection éminente eſt parvenu ce Roi pénitent par ſa vigilance ? & combien en ſuis-je éloigné pour n'avoir pas aſſez veillé ſur moi-même ? Ah ! ſi j'avois été fidéle à cette vigilance chrétienne, & ſi je ne me fuſſe pas ſi ſouvent & ſi long-tems endormi ſur mes devoirs les plus eſſentiels, pendant que les ennemis de mon bonheur ne veilloient que trop pour me perdre, combien de vertus aurois-je acquiſes ? combien de paſſions & de mauvaiſes habitudes aurois-je extirpées ? hélas ! je ne

28 Le I. Mardi de l’Aven t. terre en friche , où les mauvaifes habitudes ne fe font que trop enracinées : mon cœur a été en proie à une infinité d’attaches imparfaites , & il a perdu bien des grâces. Si les Pafteurs avoient été endormis , les Anges ne leur auroient pas. annoncé votre nailfance, ô mon Sauveur! Je veux veiller comme eux pour en profiter j mais, Seigneur, réveillez mon ame endormie & confirmez-la , difoit le Roi-Prophéte , dans la vigilance chrétienne , par l’autorité de votre divine parole : Dormïtavit anima mai prx t&dio . confirma me in verbis tuis. (Pf. III.) Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Per es. Sur la Vigilance chrétienne. JE dors & mon cœur veille. {Can. /.) Celui qui veille dès le matin pour acquérir la fageffe, n’aura pas de peine, parce qu’il la trouvera affile à fa porte. (Sap. 6.) Plus l’ennemi veille pour nuire, plus le Chrétien doit veiller pour le vaincre. (D . Aug. hom. 46 . ex fO.) Celui-là veille qui a toujours les yeux de l’ame ouverts à la vraie lumière & fur fes propres devoirs. (F . Beda , in Proverb.) Digitized by Godglc

terre en friche, où les mauvaiſes habitudes ne ſe ſont que trop enracinées: mon cœur a été en proie à une infinité d'attaches imparfaites, & il a perdu bien des graces.

Si les Paſteurs avoient été endormis, les Anges ne leur auroient pas annoncé votre naiſſance, ô mon Sauveur! Je veux veiller comme eux pour en profiter; mais, Seigneur, réveillez mon ame endormie & confirmez-la, diſoit le Roi-Prophéte, dans la vigilance chrétienne, par l'autorité de votre divine parole : *Dormitavit anima mea præ tædio, confirma me in verbis tuis.* (Pſ. 111.)

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA VIGILANCE CHRÉTIENNE.

JE dors & mon cœur veille. (*Can. 1.*)

Celui qui veille dès le matin pour acquérir la ſageſſe, n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera aſſiſe à ſa porte. (*Sap. 6.*)

Plus l'ennemi veille pour nuire, plus le Chrétien doit veiller pour le vaincre. (*D. Aug. hom. 46. ex 50.*)

Celui-là veille qui a toujours les yeux de l'ame ouverts à la vraie lumiere & ſur

Jour de Vigilance. 29 Point de l’ Incarnation. Un Verbe muet. AU commencement étoit le Verbe, dit le Diiciplc bien-aimé , (Cap. /.) & ce Verbe étoit Dieu comme lePere célefte qui l’a engendré de toute éternité ; parce Verbe toutes choies ont été faites, & ce Verbe étoit vie «5c le principe de la vie; il étoit la lumière de tous les hommes : cette lumière a brillé dans nos ténèbres , & ces ténèbres ne l’ont pas comprife : ce Verbe a eu le pouvoir de faire autant d’enfans de Dieu , qu’il y a eu d’hommes fur la terre qui l’ont reçu & qui ont cm en lui; enfin ce Verbe s’eft fait chair pour notre amour. Voilà l’admirable & la lublime Théologie du Verbe di&ée par le Saint-Efprit , «5c écrite par le Difciple bien-aimé qui en a été le fecrétaire & l’interprète. Ajoutons avec les SS. Peres que cette génération du V erbe divin eft ineffable &c incompréhenlible ; parce que le Pere qui engendre eft Dieu, que le Fils engendré eft Dieu , & que ce Fils eft aufti ancien , aufti puiffanr & auffi grand que le Pere ; il eft engendré par l’Efprit , il eft par con- ' féquent la penfée par laquelle cet adorable principe fe connoît loi-même; il eft, Digitized by Google

POINT DE L'INCARNATION.

Un Verbe muet.

AU commencement étoit le Verbe, dit le Diſciple bien-aimé, (*Cap. 1.*) & ce Verbe étoit Dieu comme le Pere céleſte qui l'a engendré de toute éternité; par ce Verbe toutes choſes ont été faites, & ce Verbe étoit vie & le principe de la vie; il étoit la lumiere de tous les hommes : cette lumiere a brillé dans nos ténébres, & ces ténébres ne l'ont pas compriſe : ce Verbe a eu le pouvoir de faire autant d'enfans de Dieu, qu'il y a eu d'hommes ſur la terre qui l'ont reçu & qui ont cru en lui; enfin ce Verbe s'eſt fait chair pour notre amour. Voilà l'admirable & la ſublime Théologie du Verbe dictée par le Saint-Eſprit, & écrite par le Diſciple bien-aimé qui en a été le ſecrétaire & l'interpréte.

Ajoutons avec les SS. Peres que cette génération du Verbe divin eſt ineffable & incompréhenſible; parce que le Pere qui engendre eſt Dieu, que le Fils engendré eſt Dieu, & que ce Fils eſt auſſi ancien, auſſi puiſſant & auſſi grand que le Pere; il eſt engendré par l'Eſprit, il eſt par con-

30 Le I. Mardi de l’àvent. dis-je, fa penfée, Ton Verbe, fa parole , fon Fils , fa propre fubftance , Dieu de Dieu & fa parfaite image. Quelle grandeur inconcevable ! Croyez-la, adorez- § la, aimez- la : la foi, l’adoration & l’amour ont droit de s’approcher de ce foleil de juftice. Mais ce Verbe qui eft Dieu, & qui eft lî grand , li pur & li faint, s’eft fait homme , il s’eft fait chair, il s’eft fait enfant pour notre amour, engendré de Dieu de toute éternité , il veut être engendré dans le fein d’une Vierge , par l’opération ineffable du Saint-Efprit ; ce Verbe qui eft la parole vivante , & l’éloquence même de toute la Divinité, veut devenir un Verbe muet & fans parole , quel prodige d’humilité & d’amour tout enlemble ! Rendons nos hommages à ce Verbe fans pareil, en premier lieu dans l’augufte fein de la divine Marie ; il y eft renfermé comme un prifonnier d’amour, comme une parole fans parole, & ce filence volontaire qu’il y garde eft digne de nos attentions & de nos refpe&s, autant que les oracles que fa bouche adorable prononcera un jour quand il çonverfera parmi les hommes : en fécond lieu , allez aufti à la crèche adorer ce Verbe enfant; il a une bouche , mais qui ne parle pas ; Digitized by Google

dis-je, ſa penſée, ſon Verbe, ſa parole, ſon Fils, ſa propre ſubſtance, Dieu de Dieu & ſa parfaite image. Quelle grandeur inconcevable ! Croyez-la, adorez-la, aimez-la : la foi, l'adoration & l'amour ont droit de s'approcher de ce ſoleil de juſtice.

Mais ce Verbe qui eſt Dieu, & qui eſt ſi grand, ſi pur & ſi ſaint, s'eſt fait homme, il s'eſt fait chair, il s'eſt fait enfant pour notre amour, engendré de Dieu de toute éternité, il veut être engendré dans le ſein d'une Vierge, par l'opération ineffable du Saint-Eſprit; ce Verbe qui eſt la parole vivante, & l'éloquence même de toute la Divinité, veut devenir un Verbe muet & ſans parole, quel prodige d'humilité & d'amour tout enſemble !

Rendons nos hommages à ce Verbe ſans pareil, en premier lieu dans l'auguſte ſein de la divine Marie; il y eſt renfermé comme un priſonnier d'amour, comme une parole ſans parole, & ce ſilence volontaire qu'il y garde eſt digne de nos attentions & de nos reſpects, autant que les oracles que ſa bouche adorable prononcera un jour quand il converſera parmi les hommes : en ſecond lieu, allez

Jour de Vigilance. 31 il vous écoutera , &c quoique muet, il parlera à fa maniéré à votre cœur,. fou lilence & les cris enfantins, ont chacun . leur langage, leur éloquence, leur énergie & leur ondion. Oraison Jacul a t o r r e. Qui fedcs fuper Cherubim excita potentiarn tuam & veni , ut falvos facias nos.' Vous qui êtes affis fur les Chérubins, faites paroître votre puilfance, & venez pour nous lauver. {P faim. % C 4 Digitized by Google

il vous écoutera, & quoique muet, il parlera à ſa maniere à votre cœur, ſon ſilence & ſes cris enfantins, ont chacun leur langage, leur éloquence, leur énergie & leur onction.

ORAISON JACULATOIRE.

Qui ſedes ſuper Cherubim, excita potentiam tuam & veni, ut ſalvos facias nos.

Vous qui êtes aſſis ſur les Chérubins, faites paroître votre puiſſance, & venez pour nous ſauver. (*Pſalm. 79.*)

JOUR DE FIDÉLITÉ. » Pratique. COmme une fidélité exa&e en toutes chofes, telle que Dieu la pratique à votre égard , & telle qu’il a droit par conféquent de l’exiger de vous qui lui devez tout, demande de vous un grand retour & une grande attention , commencez par la lui promettre à votre réveil, & à la lui demander; foyez attentif dans tout le cours de la journée à ne pas commettre la moindre infidélité, dans les plus petites chofes aufïi-bien que dans les plus grandes; & s’il vous en échappoit quelqu’une , expiez la aufli-tôt , foyez donc fidèle à bien remplir tous vos devoirs, à la préfence de Dieu, aux infpirations , à la priere, à la mortification & à la charité du prochain ; le Dieu que vousfervez , qui eft un Dieu fidèle, vous la facilitera, & vousrécompenfera. ^ À Digitized by Google

LE I. MERCREDI DE L'AVENT.

JOUR DE FIDÉLITÉ.

PRATIQUE.

COmme une fidélité exacte en toutes choſes, telle que Dieu la pratique à votre égard, & telle qu'il a droit par conſéquent de l'exiger de vous qui lui devez tout, demande de vous un grand retour & une grande attention, commencez par la lui promettre à votre réveil, & à la lui demander; ſoyez attentif dans tout le cours de la journée à ne pas commettre la moindre infidélité, dans les plus petites choſes auſſi-bien que dans les plus grandes; & s'il vous en échappoit quelqu'une, expiez-la auſſi-tôt, ſoyez donc fidéle à bien remplir tous vos devoirs, à la préſence de Dieu, aux inſpirations, à la priere, à la mortification & à la charité du prochain; le Dieu que vous ſervez, qui eſt un Dieu fidéle, vous la facilitera, & vous récompenſera.

Jour de Fidélité. 33 Méditation sur la Fidélité, Tirée de l'évangile. Premier Point. pas. (Luc. 11.) Oui le ciel & la terre, quelque fiables qu'ils vous paroiflent, pafïeront plutôt que les paroles qui Portent de la bouche de Jéfus-Chrift, Toit dans les menaces terribles qu'il fait dans l'Evangile du dernier Jugement & de fes fuites redoutables , foit dans les récompenfes éternelles qu'il promet à ceux qui lui feroht fidèles jufqu'à la mort; les unes & les autres font infaillibles , &: feront juflifiées par l'événement à la face du ciel & de la terre ; parce que notre Dieu eft un Dieu fidèle, qui a droit par conféquent d'exiger la fidélité des hommes, en faveur defquels il a poulie la fidélité jufqu'à la mort. Quand un homme a confervé une fidélité exa&e à fon ami, qu'il a foutenu les intérêts aux dépens des liens, qu'il lui a toujours rendu des fervices importans, qu'il a toujours pris fon parti , gardé fon fecret , exécuté fes promelfes, làns s'être jamais relâché de fa fidélité , quelque chofc de fâcheux, quelque contre-tems Digitized by Google

MÉDITATION SUR LA FIDÉLITÉ,

Tirée de l'Évangile.

PREMIER POINT.

LE ciel & la terre paſſeront, dit Jéſus-Chriſt, *mais mes paroles ne paſſeront pas.* (Luc. 21.)

Oui le ciel & la terre, quelque ſtables qu'ils vous paroiſſent, paſſeront plutôt que les paroles qui ſortent de la bouche de Jéſus-Chriſt, ſoit dans les menaces terribles qu'il fait dans l'Evangile du dernier Jugement & de ſes ſuites redoutables, ſoit dans les récompenſes éternelles qu'il promet à ceux qui lui ſeront fidéles juſqu'à la mort; les unes & les autres ſont infaillibles, & ſeront juſtifiées par l'événement à la face du ciel & de la terre; parce que notre Dieu eſt un Dieu fidéle, qui a droit par conſéquent d'exiger la fidélité des hommes, en faveur deſquels il a pouſſé la fidélité juſqu'à la mort.

Quand un homme a conſervé une fidélité exacte à ſon ami, qu'il a ſoutenu ſes intérêts aux dépens des ſiens, qu'il lui a toujours rendu des ſervices importans, qu'il a toujours pris ſon parti, gardé ſon ſecret, exécuté ſes promeſſes, ſans s'être jamais relâché de ſa fidélité, quelque

3^. Le I. Mercredi de l’Avent. qui lui Toit arrivé, n’a-t-il pas droit d’exiger que cet ami , qui lui a tant d’obligation , lui foit fiftéle ? Jéfus-Chrift eft cet ami fidèle , jufqu’à la mort, qui nous invite à la fidélité; il eft fidèle, dit le Roi-Prophète, dans Tes paroles , (Pf. 88 , 1 io. 1 14.) il eft fidèle dans les promettes , il eft fidèle dans Tes voies , il eft fidèle dans Ton Teftament ; & fa fidélité à mon égard ne lui a pas moins coûté que tout l'on lang , & c’efi: par cet a&e héroïque qu’il l’a couronnée : ‘il fe fait même tant d’honneur de la fidélité, qu’il prend dans l’Apocalypfe le glorieux nom de fidèle , (Apoc . 19.) & qu’il le prend pour deux motifs; l’un, pour in£ pirer la confiance aux bons & la terrent aux méchans ; l’autre, pour les engager à fe faire un devoir & un honneur de cette fidélité à fon exemple. Je fuis pécheur , j’ai commis un grand nombre d’infidélités ; je dois craindre ce Dieu fidèle qui me menace de me punir, & qui ne menace pas en vain : au contraire, fi je fatisfais à fa juftice, & li je lui fuis fidèle dorénavant, je dois tout efpérer de fa fidélité & de fa bonté, parce qu’il m’a promisdegrandesrécompenfes, & que je fuis fur que le ciel & la terre périront plutôt qu’il me manque de parole. Digitized by Google

qui lui ſoit arrivé, n'a-t-il pas droit d'exiger que cet ami, qui lui a tant d'obligation, lui ſoit fidéle?

Jéſus-Chriſt eſt cet ami fidéle, juſqu'à la mort, qui nous invite à la fidélité; il eſt fidéle, dit le Roi-Prophéte, dans ſes paroles, (*Pſ.* 88, 110. 114.) il eſt fidéle dans ſes promeſſes, il eſt fidéle dans ſes voies, il eſt fidéle dans ſon Teſtament; & ſa fidélité à mon égard ne lui a pas moins coûté que tout ſon ſang, & c'eſt par cet acte héroïque qu'il l'a couronnée: il ſe fait même tant d'honneur de la fidélité, qu'il prend dans l'Apocalypſe le glorieux nom de fidéle, (*Apoc.* 19.) & qu'il le prend pour deux motifs; l'un, pour inſpirer la confiance aux bons & la terreur aux méchans; l'autre, pour les engager à ſe faire un devoir & un honneur de cette fidélité à ſon exemple.

Je ſuis pécheur, j'ai commis un grand nombre d'infidélités; je dois craindre ce Dieu fidéle qui me menace de me punir, & qui ne menace pas en vain: au contraire, ſi je ſatisfais à ſa juſtice, & ſi je lui ſuis fidéle dorénavant, je dois tout eſpérer de ſa fidélité & de ſa bonté, parce qu'il m'a promis de grandes récompenſes, & que je ſuis ſûr que le ciel & la terre pé-

!• Jour de F.i d é l i t é. 3 y Second Point. LEs voici ces magnifiques promettes , imaginez-vous donc qu'elles vous ,1 font faites à vous-même, & quec'eft à vous 5 à qui il parle pour vous engager à lui être ; fidèle jufqu'à la mort. Le Seigneur dit par fon Prophète , (Pf. 100.) que fes yeux feront* attachés fur l'homme fidèle, & qu'il lui fera part de fon royaume en le faifant atteoir auprès de lui. Après fon Incarnation il lui confirme cette promette pour fa confolation, il a même la bonté de lui adrefler fa parole, en lui difant tendrement : O bon & fidèle ferviteur ! parce que vous avez été fidèle jufqu'aux plus petites chofes, entrez dans la joie de votre Seigneur. (Matth, 2J.) Mais ne vous imaginez pas que la fidélité que nous devons à Dieu foit d'un jour ou d'une bonne fête, ou même de quelques années; comme il n'eft point de jour ni de moment dans toute notre vie , où Dieu ne nous foit fidèle (quoiqu'il ne nous doive rien) qu'il n'ait les yeux fur nous, & qu'il ne foit prêt à nous faire du bien , quand nous n'y mettons point d'obftacles par nos infidélités ; auffi la fidélité qu'il exige de nous eft de toute notre vie , & il nous en avertit par ces paroles : Soyez fidèle jufqu'à la mort, & Digitized by Google

SECOND POINT.

LEs voici ces magnifiques promeſſes ; imaginez-vous donc qu'elles vous ſont faites à vous-même, & que c'eſt à vous à qui il parle pour vous engager à lui être fidéle juſqu'à la mort. Le Seigneur dit par ſon Prophéte, (*Pſ.* 100.) que ſes yeux ſeront attachés ſur l'homme fidéle, & qu'il lui fera part de ſon royaume en le faiſant aſſeoir auprès de lui. Après ſon Incarnation il lui confirme cette promeſſe pour ſa conſolation, il a même la bonté de lui adreſſer ſa parole, en lui diſant tendrement : O bon & fidéle ſerviteur ! parce que vous avez été fidéle juſqu'aux plus petites choſes, entrez dans la joie de votre Seigneur. (*Matth.* 25.)

Mais ne vous imaginez pas que la fidélité que nous devons à Dieu ſoit d'un jour ou d'une bonne fête, ou même de quelques années ; comme il n'eſt point de jour ni de moment dans toute notre vie, où Dieu ne nous ſoit fidéle (quoiqu'il ne nous doive rien) qu'il n'ait les yeux ſur nous, & qu'il ne ſoit prêt à nous faire du bien, quand nous n'y mettons point d'obſtacles par nos infidélités ; auſſi la fidélité qu'il exige de nous eſt de toute

$6 Le T. Mercredi de l’Avent. vous aurez la couronne de vie. [Apoc. 2.) Faites ici réflexion fur les grâces infinies que vous avez reçues de Dieu,& fur vos infidélités innombrables à les reconnoître, à y répondre, & à les faire profiter comme Dieu le demandoit de vous , & . comme vous auriez pu le faire , & convenez que cet examen ne peut que vous couvrir de honte & de confufion, vous pénétrer de douleur ôc vous faire craindre, avecfujet, un avenif redoutable, <5c un bien plus rigoureux examen que le vôtre de la part de Dieu, fi vous ne mettez inceflamment tout en ufage pour les expier & pour les réparer. Examinez furtout les fujets fur lefquels vous avez commis le plus d’infidélités : accufez-vous d’abord au tribunal de votre confidence, pour anticiper & pour prévenir celui de Dieu : regrettez, gémiflez, réparez, formez enfin une ferme & généreufe réfolution de lui être fidèle jufqu’à la mort. Senti. men s. O Dieu fidèle, puis-je ici paroître à vos yeux fans confufion après tant d’infidélités dont je me fiens coupable ? (Apoc . 19.) Vous m’avez toujours été fidèle ; & , pour m’engager à cette fidélité que je vous dois , vous m’avez promis une couronne de vie. Oui, Seigneur, quoiDigitized by Googl

vous aurez la couronne de vie. (*Apoc. 2.*)

Faites ici réflexion ſur les graces infinies que vous avez reçues de Dieu, & ſur vos infidélités innombrables à les reconnoître, à y répondre, & à les faire profiter comme Dieu le demandoit de vous, & comme vous auriez pu le faire, & convenez que cet examen ne peut que vous couvrir de honte & de confuſion, vous pénétrer de douleur & vous faire craindre, avec ſujet, un avenir redoutable, & un bien plus rigoureux examen que le vôtre de la part de Dieu, ſi vous ne mettez inceſſamment tout en uſage pour les expier & pour les réparer. Examinez ſurtout les ſujets ſur leſquels vous avez commis le plus d'infidélités : accuſez-vous d'abord au tribunal de votre conſcience, pour anticiper & pour prévenir celui de Dieu : regrettez, gémiſſez, réparez, formez enfin une ferme & généreuſe réſolution de lui être fidéle juſqu'à la mort.

SENTIMENS.

O Dieu fidéle, puis-je ici paroître à vos yeux ſans confuſion après tant d'infidélités dont je me ſens coupable? (*Apoc.* 19.) Vous m'avez toujours été fidéle; &, pour m'engager à cette fidélité

Jour de Fidélité. 37 que vous ne me deviez rien , vous m'avez été toujours fidèle dans vos paroles & dans vos promettes , que vous m'avez toujours tenues ; fidèle à pourvoir à tous les befoins de mon corps & de mon ame ; fidèle dans votre amitié , que je n'ai jamais perdue que par ma faute ; fidèle dans vos grâces* qui ne nVont jamais manqué. Non content de vous donner à vous-même le glorieux nom de fidèle , pour m'infpirerla confiance en vos bontés , vous me le donnez autfi pour me diftinguer des infidèles, qui n'auront jamais part à votre célefte héritage. Mais , hélas ! combien indignement ai-je porté cet augufte nom de fidèle, puifque je n'en ai pas encore rempli la v lignification, & qu'au contraire, je l'ai démenti & déshonoré par des infidélités fans nombre ? Infidèle à votre divine parole, que j'ai mille fois entendue fans en profiter ; infidèle à vos infpirations & à vos grâces , que j'ai négligées ; infidèle à mes propres réfolutions & aux promettes les plus facrées que je vous ai faites fouvent aux pieds des Autels, & que j'ai violées prefqu'aufii-tôt ; infidèle aux devoirs de ma religion & de mon état, que je n'ai pas remplis, comme je le devois, comme je le pouvois, comme vous me l'infpiriez, & comme je vousl'avois promis. Pardon,

Digitized by Google

que vous ne me deviez rien, vous m'avez été toujours fidéle dans vos paroles & dans vos promeſſes, que vous m'avez toujours tenues; fidéle à pourvoir à tous les beſoins de mon corps & de mon ame; fidéle dans votre amitié, que je n'ai jamais perdue que par ma faute; fidéle dans vos graces, qui ne m'ont jamais manqué. Non content de vous donner à vous-même le glorieux nom de fidéle, pour m'inſpirer la confiance en vos bontés, vous me le donnez auſſi pour me diſtinguer des infidéles, qui n'auront jamais part à votre céleſte héritage.

Mais, hélas! combien indignement ai-je porté cet auguſte nom de fidéle, puiſque je n'en ai pas encore rempli la ſignification, & qu'au contraire, je l'ai démenti & déshonoré par des infidélités ſans nombre? Infidéle à votre divine parole, que j'ai mille fois entendue ſans en profiter; infidéle à vos inſpirations & à vos graces, que j'ai négligées; infidéle à mes propres réſolutions & aux promeſſes les plus ſacrées que je vous ai faites ſouvent aux pieds des Autels, & que j'ai violées preſqu'auſſi-tôt; infidéle aux devoirs de ma religion & de mon état, que je n'ai pas remplis, comme je le devois, comme je le pouvois, comme vous me l'inſpiriez

38 Le I. Mercredi de l’Avent. ô Dieu fidèle ! donnez-moi le courage de vous faire ici la promefte de vous être fidèle julqu’à la mort, & de n’y manquer jamais. Sentences de la fainte Ecriture & des S s. Per es. Sur la Fidélité. CElui qui eft fidèle dans les plus petites chofes, le lera dans les grandes. (Luc. 1 6.) Soyez fidèle jufqu’à la mort , & je vous donnerai la couronne de vie. (Apoc. 2.) Si vous écoutez la parole deDieu avec toute la ferveur , & fi vous la cont'ervez avec toute la fidélité que vous devez , cette parole vous deviendra tout ce que VOUS délirez. (Orig . hom. 16. in Exod.) Les grâces cellent de couler du ciel dans nos âmes , fi par notre infidélité nous cédons de les faire remonter à leur principe. (D. Bern. Serm. I, Quadr.) Point de l’ Incarnation. Un Rédempteur racheté. LE titre de Rédempteur eft un des plus glorieux attributs de Dieu , & le nom qu'il prend & que ies Prophètes lui donnent (ouvent dans l’ancien Teftament, pour infpirer le relpeét, la reconnoiftance , la confiance & l’amour aux hommes.
I Digitized by Googl

ô Dieu fidéle ! donnez-moi le courage de vous faire ici la promeſſe de vous être fidéle juſqu'à la mort, & de n'y manquer jamais.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA FIDÉLITÉ.

CElui qui eſt fidéle dans les plus petites choſes, le ſera dans les grandes. (*Luc.* 16.)

Soyez fidéle juſqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie. (*Apoc.* 2.)

Si vous écoutez la parole de Dieu avec toute la ferveur, & ſi vous la conſervez avec toute la fidélité que vous devez, cette parole vous deviendra tout ce que vous déſirez. (*Orig. hom.* 16. *in Exod.*)

Les graces ceſſent de couler du ciel dans nos ames, ſi par notre infidélité nous ceſſons de les faire remonter à leur principe. (*D. Bern. Serm. I. Quadr.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Rédempteur racheté.

LE titre de Rédempteur eſt un des plus glorieux attributs de Dieu, & le nom qu'il prend & que les Prophétes lui donnent ſouvent dans l'ancien Teſtament, pour inſpirer le reſpect, la reconnoiſſan-

Jour de Fidélité. Vous êtes mon fecours & mon Rédempteur, ô mon Dieu, diloit le Prophète? (Pf 1 8.) Notre Rédempteur eft le Dieu des armées , le Saint d'ifrael ; c'eft fou nom, dit le Prophète Haïe, (J fa. 4.1.) & c'eft dans cet elprit que le Pretre Zacharie , voyant Marie enceinte de JéfusChrift, il le reconnut avant qu'il parût fur la terre, pour le Rédempteur d'ifraël-, en s'écriant dans fon lacré Cantique: Que le Seigneur le Dieu d'ifraël loit béni , parce qu'il eft venu vifiter Ton peuple pour en être le Rédempteur. (Luc. 1.) Il falloit, en effet, dit Paint Auguftin, (Serm. 14.J. de temp.) que le Verbe de Dieu , par qui tout le monde a été fait, vînt auftî racheter tout le monde : mais non content d'avoir rempli cette fonction glorieufe , pour faire briller fon amour avec un éclat nouveau , il falloit qu'il fe mît en état d'être racheté luimême, pour faire plus efficacement la fon&ion de Rédempteur. Il s'eft fait homme pour racheter tous les hommes; il a pris la forme de ferviteur, pour nous racheter de la fervitude ; il a pris l'apparence de pécheur, & il s'eft chargé réellement de nos péchés , pour nous racheter de nos péchés & des peines qui leur étoient dues ; enfin il s'eft aftujetti à la mort pour nous racheter de lamort. [Idem V Digitized by Google

Vous êtes mon ſecours & mon Rédempteur, ô mon Dieu, diſoit le Prophéte? (*Pſ.* 18.) Notre Rédempteur eſt le Dieu des armées, le Saint d'Iſraël; c'eſt ſon nom, dit le Prophéte Iſaïe, (*Iſa.* 41.) & c'eſt dans cet eſprit que le Pretre Zacharie, voyant Marie enceinte de Jéſus-Chriſt, il le reconnut avant qu'il parût ſur la terre, pour le Rédempteur d'Iſraël, en s'écriant dans ſon ſacré Cantique: Que le Seigneur le Dieu d'Iſraël ſoit béni, parce qu'il eſt venu viſiter ſon peuple pour en être le Rédempteur. (*Luc.* 1.)

Il falloit, en effet, dit ſaint Auguſtin, (*Serm.* 145. *de temp.*) que le Verbe de Dieu, par qui tout le monde a été fait, vînt auſſi racheter tout le monde: mais non content d'avoir rempli cette fonction glorieuſe, pour faire briller ſon amour avec un éclat nouveau, il falloit qu'il ſe mît en état d'être racheté lui-même, pour faire plus efficacement la fonction de Rédempteur. Il s'eſt fait homme pour racheter tous les hommes; il a pris la forme de ſerviteur, pour nous racheter de la ſervitude; il a pris l'apparence de pécheur, & il s'eſt chargé réellement de nos péchés, pour nous racheter de nos péchés & des peines qui leur étoient dûes; enfin il s'eſt aſſujetti à la

40 Le I. Mercredi de l’Avent inPf.

in Pſ. 50.) Quelle plus grande miſéricorde, dit Caſſiodore ! quelle prodigieuſe rédemption & quel miracle d'amour, de voir un Créateur créé, un Souverain ſervir, un Rédempteur vendu, la grandeur même abaiſſée, & l'auteur de la vie ſubir la mort ! Mais à quel prix ? A celui de ſon ſang. Soyez perſuadés, diſoit le Prince des Apôtres (*I. Petr.* 1.) que ce n'a point été par des choſes corruptibles comme l'or & l'argent, que vous avez été rachetés, mais par le précieux Sang de Jéſus-Chriſt.

A peine même ce divin Rédempteur paroîtra-t-il au monde, qu'il ſera racheté lui-même & à ſa maniere, & par ſes propres créatures. Hérode le cherchera pour le maſſacrer, & il aura obligation de ſa vie à Joſeph, qui ſauvera ſon Sauveur par ſa fuite en Egypte : on le préſentera au Temple, & Marie ſa divine mere rachetera ſa liberté par deux tourterelles.

ORAISON JACULATOIRE.

Adjutor & protector meus es tu ; Deus meus, ne tardaveris.

Seigneur, vous êtes mon aide & mon protecteur ; mon Dieu, ne tardez pas à venir briſer mes chaînes. (*Pſalm.* 39.)

Jour de Ferveur. t 4 a LE I. JEUDI DE L'AVE N T. JOUR DE FERVEUR. Pratique. EN donnant à votre réveil votre çœnr à Dieu , qui n'elt autre chofe qu'un acte d'amour , que tout Chrétien eft obligé de faire tous les jours , fur-tout au commencement de la journée , faitesle , le plus parfait , le plus pur &. le plus fervent qu'il vous fera polfible. Pour le bien faire , demandez humblement le iecours de la grâce de Dieu , fans laquelle vous né pouvez rien ; réitérez cet acte le plus fouvent que vous pourrez dans la journée ; & que toutes vos penfées , tous vos fentimens , toutes vos paroles , & toutes vos adions fe Tentent de cette feryeur. Méditation sur la Ferveur, Tirée de 1'Epître du Dimanche. Premier Point. Z' Heure ejl venue .de nous réveiller de notre • fommeil 3 puifque nous fommes plus proche de notre falut que lorfque nous avons reçu la foi. (Rom. 13.) D Digitized by Google

LE I. JEUDI DE L'AVENT.

JOUR DE FERVEUR.

PRATIQUE.

EN donnant à votre réveil votre cœur à Dieu, qui n'eſt autre choſe qu'un acte d'amour, que tout Chrétien eſt obligé de faire tous les jours, ſur-tout au commencement de la journée, faites-le, le plus parfait, le plus pur & le plus fervent qu'il vous ſera poſſible. Pour le bien faire, demandez humblement le ſecours de la grace de Dieu, ſans laquelle vous ne pouvez rien ; réitérez cet acte le plus ſouvent que vous pourrez dans la journée ; & que toutes vos penſées, tous vos ſentimens, toutes vos paroles, & toutes vos actions ſe ſentent de cette ferveur.

MÉDITATION SUR LA FERVEUR,

Tirée de l'Epître du Dimanche.

PREMIER POINT.

L'Heure eſt venue de nous réveiller de notre ſommeil, puiſque nous ſommes plus proche

42 Le I. Jeudi de l’Avent. Faites attention que ce grand Apôtre, qui étoit tout embrâfé du feu du divin amour , & qui vouloit que tous les fidèles aimaffent Dieu avec autant de ferveur qu’il Taintoit lui- même, afin de n’êtrepas pris au dépourvu àtl’approche du grand jour, commence fort fagement à réformer les cœurs & à les avertir d’en éloi- gner tous les obftacles qui s’oppofent à cette ferveur , qui font l’afToupifïement fpirituel , la tiédeur & la langueur. En effet , quelque convaincus que nous foyons de la nécelfité qu’il y a d’aimer Dieu de tout notre cœur -, de toute notre ame & de toutes nos forces, nous nous trouvons quelquefois dans ces états bumilians, qui nous chagrinent & qui nous défolent : nous nous fentons affoupis & incapables de produire par fentiment aucun a&e d’amour de Dieu , quand meme nous ferions tous nos efforts pour le former, & dans une efpece * d’indifférence, de langueur, de ténèbres, de féchereffe, & même d’infenfibilité & de dégoût, qui nous allarmenn La plupart des grands Saints ont paffé par ces rudes épreuves qui ont été même quelquefois des chatimens de leurs moindres infidélités; mais c’eft auffi le tems auquel ils ont le plus travaillé à s’en relever, perfuadés qu’ils ne pouvoient Digitize'd by Google

Faites attention que ce grand Apôtre, qui étoit tout embrâſé du feu du divin amour, & qui vouloit que tous les fidéles aimaſſent Dieu avec autant de ferveur qu'il l'aimoit lui-même, afin de n'être pas pris au dépourvu à l'approche du grand jour, commence fort ſagement à réformer les cœurs & à les avertir d'en éloigner tous les obſtacles qui s'oppoſent à cette ferveur, qui ſont l'aſſoupiſſement ſpirituel, la tiédeur & la langueur.

En effet, quelque convaincus que nous ſoyons de la néceſſité qu'il y a d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre ame & de toutes nos forces, nous nous trouvons quelquefois dans ces états humilians, qui nous chagrinent & qui nous déſolent: nous nous ſentons aſſoupis & incapables de produire par ſentiment aucun acte d'amour de Dieu, quand même nous ferions tous nos efforts pour le former, & dans une eſpece d'indifférence, de langueur, de ténébres, de ſéchereſſe, & même d'inſenſibilité & de dégoût, qui nous allarment.

La plupart des grands Saints ont paſſé par ces rudes épreuves qui ont été même quelquefois des châtimens de leurs moindres infidélités; mais c'eſt auſſi le tems

Jour de Ferveur. 43 pas donner à Dieu une plus grande preuve de leur fidélité ôc de; la ferveur de leur • amour. Car aimer Dieu , quand on fe fent du plailir à lui dire qu'on l'aime de tout fon cœur , il n'y a que de la douceur ; mais l'aimer fans fentir qu'on l'aime , s'élever au-deftus de fon afloupiflement 6c de fes féchereftes, 6c ne ceffer de le chercher, quand il ne celle pas de fe cacher , c'eft: l'amour le plus héroïque 6c le plus fervent. Second Point. 71 Evête £ - vous de notre Seigneur Jéfus jf L Chrijl j dit le grand Apôtre. {Rom. 3.) Perfuadez-vous que le plus excellent remede pour le réveiller de fon afibupifi iement 6c de fa langueur, c'eft de prendre Jéfus-Chrift pour modèle, d'avoir recours à lui 6c de fe revêtir de fon efprit, puifqu'il nous a aimés avec ferveur, 6c qu'il n'eft venu fur la terre que pour allumer par-tout le feu du divin amour. En effet , cette ferveur n'eft autre chofe qu'un feu célefte 6c permanent , forti du cœur de Jéfus-Chrift comme de fon foyer & de fa fournaife , qui s'empare de nos cœurs, qui les embrâfe d'une ardeur divine , qui brille ôc qui porte la lumièrepar- tout , qui met l'ame en mouvement pour aller à Dieu, pour chercher Dieu, D 2 Digitized by Google

pas donner à Dieu une plus grande preuve de leur fidélité & de la ferveur de leur amour.

Car aimer Dieu, quand on ſe ſent du plaiſir à lui dire qu'on l'aime de tout ſon cœur, il n'y a que de la douceur; mais l'aimer ſans ſentir qu'on l'aime, s'élever au-deſſus de ſon aſſoupiſſement & de ſes ſéchereſſes, & ne ceſſer de le chercher, quand il ne ceſſe pas de ſe cacher, c'eſt l'amour le plus héroïque & le plus fervent.

SECOND POINT.

REvêtez-vous de notre Seigneur Jéſus-Chriſt, dit le grand Apôtre. (*Rom.* 3.)

Perſuadez-vous que le plus excellent remede pour ſe réveiller de ſon aſſoupiſſement & de ſa langueur, c'eſt de prendre Jéſus-Chriſt pour modele, d'avoir recours à lui & de ſe revêtir de ſon eſprit, puiſqu'il nous a aimés avec ferveur, & qu'il n'eſt venu ſur la terre que pour allumer par-tout le feu du divin amour.

En effet, cette ferveur n'eſt autre choſe qu'un feu céleſte & permanent, ſorti du cœur de Jéſus-Chriſt comme de ſon foyer & de ſa fournaiſe, qui s'empare de nos cœurs, qui les embrâſe d'une ardeur divine, qui brille & qui porte la lumiere

 pour s’unir à Dieu , & pour poflêder Dieu ; qui la rend vigilante, prompte & courageufe à tout entreprendre & à exé-« cuter tout ce que Dieu lui ordonne, quelque difficile qu’il lui paroifle. Examinez fi ce font là vos difpofitions. C’eft ce feu que le Prophète fentoit , lorlqu’il difoit de lui-même : Mon cœur s’eft échauffé au milieu de moi ; &, tandis que je méditois , un feu s’y eft embrâfé. (P faim. 38.) C’eft ce feu dont les Difciples d’Emaüs étolent embrâfés , quand Jéfus-Chrift leur apparut après fa Réfurre&ion , ce qui les obligea de fe dire l’un à l’autre : Notre cœur n’étoït-ïl pas tout brûlant dans nous j lorfqu il nous parloit en chemin ? (Luc. 24.) Heureux fi vous fendez les mêmes ardeurs après une bonne communion. Je fçais qu’il eft bien difficile que la ferveur foit toujours égale, & que l’ame quelquefois entraînée par le poids du corps de chair qu’elle anime, tombe quelquefois dans quelques petites langueurs : mais alors elle doit fentir fa foiblefle , s’en humilier , mettre tout en ufage pour fe réveiller de fou afloupiflement, & fe rapprocher de Jéfus-Chrift pour prendre de nouvelles ardeurs. Un flambeau nouvellement éteint & qui fume encore, reprend la flamme dés qu’on by Gdfcgle

pour s'unir à Dieu, & pour poſſéder Dieu; qui la rend vigilante, prompte & courageuſe à tout entreprendre & à exécuter tout ce que Dieu lui ordonne, quelque difficile qu'il lui paroiſſe. Examinez ſi ce ſont là vos diſpoſitions.

C'eſt ce feu que le Prophéte ſentoit, lorſqu'il diſoit de lui-même : Mon cœur s'eſt échauffé au milieu de moi; &, tandis que je méditois, un feu s'y eſt embrâſé. (*Pſalm.* 38.) C'eſt ce feu dont les Diſciples d'Emaüs étoient embrâſés, quand Jéſus-Chriſt leur apparut après ſa Réſurrection, ce qui les obligea de ſe dire l'un à l'autre : *Notre cœur n'étoit-il pas tout brûlant dans nous, lorſqu'il nous parloit en chemin ?* (Luc. 24.) Heureux ſi vous ſentiez les mêmes ardeurs après une bonne communion.

Je ſçais qu'il eſt bien difficile que la ferveur ſoit toujours égale, & que l'ame quelquefois entraînée par le poids du corps de chair qu'elle anime, tombe quelquefois dans quelques petites langueurs : mais alors elle doit ſentir ſa foibleſſe, s'en humilier, mettre tout en uſage pour ſe réveiller de ſon aſſoupiſſement, & ſe rapprocher de Jéſus-Chriſt pour prendre de nouvelles ardeurs. Un flambeau nouvellement éteint & qui fu-

Jour de Ferveur. 47 le rapproche du feu & de la lumière , & il brille comme auparavant, parce qu'il confervoit encore une partie de fa chaleur & de l'on inclination vers' le feu'; vous reprendrez bientôt votre première ferveur , dès que vous vous rapprocherez de Jéfus-Chrift. # Sentîmes s. VOus voulez que je vous aime , ô mon Dieu ! quoi de plus glorieux pour moi , puifque je ne fuis rien , & que vous' êtes mon Dieu, mon Créateur ôc mon Sauveur? Quoi de plus jufte? vous m'avez aimé le premier , vous m'avez donné votre fang fur la croix , &c vous me donnez tous les jours votre corps, votre amc & votre divinité en nourriture à votre propre table , & v6us m'avez promis le ciel pour prix de mon amour; je ferois bien ingrat de ne vous pas aimer : d'ailleurs, je ferois bien aveugle fi je n'aimois pas ce qu'il y a de plus aimable, & ce qui feul eft louverainement aimable. Mais vous voulez que je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame & de toutes mes forces , ce qui s'appelle vous aimer avec ferveur. Ah! Seigneur, c'eft tout ce que je defire ; aidez-moi donc à vous aimer comme vous voulez Digitized by Google

le rapproche du feu & de la lumiere, & il brille comme auparavant, parce qu'il conſervoit encore une partie de ſa chaleur & de ſon inclination vers le feu; vous reprendrez bientôt votre premiere ferveur, dès que vous vous rapprocherez de Jéſus-Chriſt.

SENTIMENS.

VOus voulez que je vous aime, ô mon Dieu! quoi de plus glorieux pour moi, puiſque je ne ſuis rien, & que vous êtes mon Dieu, mon Créateur & mon Sauveur? Quoi de plus juſte? vous m'avez aimé le premier, vous m'avez donné votre ſang ſur la croix, & vous me donnez tous les jours votre corps, votre ame & votre divinité en nourriture à votre propre table, & vous m'avez promis le ciel pour prix de mon amour; je ſerois bien ingrat de ne vous pas aimer: d'ailleurs, je ſerois bien aveugle ſi je n'aimois pas ce qu'il y a de plus aimable, & ce qui ſeul eſt ſouverainement aimable.

Mais vous voulez que je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame & de toutes mes forces, ce qui s'appelle vous aimer avec ferveur. Ah! Seigneur, c'eſt tout ce que je deſire: aidez-moi

 que je vous aime. Tenez mon cœur entre vos mains, diloit faint Auguftin, (Z>. Aug. Manual.) fi vous voulez l’avoir tout entier , de peur qu’il ne m’échappe ; gouvernez vous feul mon ame, de peur qu’elle ne s’écarte parmi les objets créés ; dirigez mon entendement, de peur qu’il ne s’égare dans fes penlées ; élevez mopt amour , de peur qu’après s’être attaché à vous, il ne tombe dans la boue ; fufpendez toutes mes puiflances , tous mes fens, tous mes organes, tout ce que je fuis, de peur que je ne m’attache à quelque chofe qui ne loit pas vous; attirez-moi, entraînez-moi vers ces céleftes torrens du plus fervent amour , dont vous êtes la fource & dont mon ame eft toute altérée. Sentences de la S ainte Ecriture & des Ss. Peres. Sur la Ferveur. NOtrc cœur n’étoit-il pas tout brûlant en nous , pendant que Jéfus-Chrift nous parloir en chemin , & qu’il nous expliquoit les Ecritures ? (I.uc. 24.) Acquérez l’efprit de ferveur, & refïouvenez- vous que vous fervez le Seigneur. (Rom. 12.) O amour, qui brûlez toujours, & qui ne vous éteignez jamais, embrâfez-moi Digitized by Go£i§le

que je vous aime. Tenez mon cœur entre vos mains, diſoit ſaint Auguſtin, (*D. Aug. Manual.*) ſi vous voulez l'avoir tout entier, de peur qu'il ne m'échappe; gouvernez vous ſeul mon ame, de peur qu'elle ne s'écarte parmi les objets créés; dirigez mon entendement, de peur qu'il ne s'égare dans ſes penſées; élevez mon amour, de peur qu'après s'être attaché à vous, il ne tombe dans la boue; ſuſpendez toutes mes puiſſances, tous mes ſens, tous mes organes, tout ce que je ſuis, de peur que je ne m'attache à quelque choſe qui ne ſoit pas vous; attirez-moi, entraînez-moi vers ces céleſtes torrens du plus fervent amour, dont vous êtes la ſource & dont mon ame eſt toute altérée.

Sentences de la Sainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA FERVEUR.

NOtre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous, pendant que Jéſus-Chriſt nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures? (*Luc.* 24.)

Acquérez l'eſprit de ferveur, & reſſouvenez-vous que vous ſervez le Seigneur. (*Rom.* 12.)

Jour de Ferveur. 47 de vos divines ardeurs ! (D. Aug. I. 10. Conf. c. 19.) Quoi de plus digne d'être aimé, que l'amour même dont vous aimez, 6c dont vous êtes aimé ! (D. Bern. lïb. 5. de conjîd.) Point de l' Incarnation. Un Pajleur devenu Agneau. IL n'eft perfonne à qui la qualité de Pafteur des âmes convienne à plus jufte droit, 6c qui puifle la remplir avec plus de dignité , que le Dieu tout-puiffary: , qui en eft le Créateur ; comme il les a tirées du néant , il les connoît parfaitement; comme il eft infiniment fage, il fçait lui feul la maniéré de les conduire ; comme il les aime, parce qu'elles font les ouvrages de fes mains, il leur donne ce qui leur convient , il les nourrit , il les ramené au bercail , quand elles s'égarent , il les porte quand elles font foibles, 6c il les guérit quand elles font malades; ce qui faifoitdire au Roi-Prophéte : Hélas, Seigneur, je me fuis égaré comme une brebis qui feperd, cherchez votre feryiteur. {P faim. 118.) Le Verbe pour s'être incarné , n'a pas celfé d'être notre Pafteur ; il a dit de luimême qu'il étoit le bon Pafteur, qui s'expofoit à la mort, 6c qui donnoit fa vie Digitized by Google

de vos divines ardeurs ! (*D. Aug. l.* 10. *Conf. c.* 29.)

Quoi de plus digne d'être aimé, que l'amour même dont vous aimez, & dont vous êtes aimé ! *(D. Bern. lib.* 5. *de conſid.)*

POINT DE L'INCARNATION.

Un Paſteur devenu Agneau.

IL n'eſt perſonne à qui la qualité de Paſteur des ames convienne à plus juſte droit, & qui puiſſe la remplir avec plus de dignité, que le Dieu tout-puiſſant, qui en eſt le Créateur ; comme il les a tirées du néant, il les connoît parfaitement ; comme il eſt infiniment ſage, il ſçait lui ſeul la maniere de les conduire ; comme il les aime, parce qu'elles ſont les ouvrages de ſes mains, il leur donne ce qui leur convient, il les nourrit, il les ramene au bercail, quand elles s'égarent, il les porte quand elles ſont foibles, & il les guérit quand elles ſont malades ; ce qui faiſoit dire au Roi-Prophéte : Hélas, Seigneur, je me ſuis égaré comme une brebis qui ſe perd, cherchez votre ſerviteur. (*Pſalm.* 118.)

Le Verbe pour s'être incarné, n'a pas ceſſé d'être notre Paſteur ; il a dit de lui-

48 Le I. Jeudi de l’Avent. pour Tes ouailles , 6c il l’a fait fur le Calvaire; mais pour furcroît de tendrelfe , il unit cette augufte qualité de Pafteur à celle d’Agneau : quoi de plus doux , quoi de plus aimable! Allez à la crèche adorer 5c carelfer cet Agneau , il lailfera tondre la laine fans fe plaindre pourvous revêtir, ditle Prophète llaïe : (lf. 53 .) vous y trouverez cet Agneau, dit le même, qui' bien que foible en apparence , eft cependant le fouverain de toute la terre. (If. 1 6.) Un Agneau fi rempli de douceur, dit Jérémie ; {1er. 11.) qu’il fe lailfera conduire au facrifice , 6c qu’il fe lailfera égorger fans rélïftance pour vous fauver la vie ; un Agneau de Dieu , dit S. Jean , qui fe charge des péchés du monde pour les expier ôc pour les elfacer; allez , dis-je , lui rendre vos hommages 6c lui faire vos carelfes : il eft doux , il les foulfrira. Mais relfouvenez-vous que cet Agneau fera alfis fur fon trône célefte , parce qu’il eft le Souverain du ciel 5c de la terre. Soyez donc marqués du fang de l’Agneau, comme les llraélites avant que de fortir de l’Egypte , li vous voulez être épargnés au jour redoutable de les vengeances. Reffouvenez-vous encore que cet Agneau a un Livre de vie, où il a écrit le nom des Elus : heureux ceux qui Digitized by Go<

pour ſes ouailles, & il l'a fait ſur le Calvaire; mais pour ſurcroît de tendreſſe, il unit cette auguſte qualité de Paſteur à celle d'Agneau: quoi de plus doux, quoi de plus aimable!

Allez à la crêche adorer & careſſer cet Agneau, il laiſſera tondre ſa laine ſans ſe plaindre pour vous revêtir, dit le Prophéte Iſaïe: *(Iſ. 53.)* vous y trouverez cet Agneau, dit le même, qui bien que foible en apparence, eſt cependant le ſouverain de toute la terre. *(Iſ. 16.)* Un Agneau ſi rempli de douceur, dit Jérémie; (*Jer. 11.*) qu'il ſe laiſſera conduire au ſacrifice, & qu'il ſe laiſſera égorger ſans réſiſtance pour vous ſauver la vie; un Agneau de Dieu, dit S. Jean, qui ſe charge des péchés du monde pour les expier & pour les effacer; allez, dis-je, lui rendre vos hommages & lui faire vos careſſes: il eſt doux, il les ſouffrira. Mais reſſouvenez-vous que cet Agneau ſera aſſis ſur ſon trône céleſte, parce qu'il eſt le Souverain du ciel & de la terre. Soyez donc marqués du ſang de l'Agneau, comme les Iſraélites avant que de ſortir de l'Egypte, ſi vous voulez être épargnés au jour redoutable de ſes vengeances. Reſſouvenez-vous encore que

Jour de Ferveur; 49 s*y trouveront. {Apec. 4.) Suivez-le à préFent dans les fouffrances , fi vous voulez l'adorer éternellement lur fon trône cé-, lefte. Oraison Jaculatoire. Deus , converte nos : ojlende faciem tuam j & falvi erimus. Seigneur , convertiflez-nous : veneznous montrer votre face, & nous ferons fauves. (P faim. 79.) £ Digitized by Google

s'y trouveront. (*Apoc.* 4.) Suivez-le à préſent dans ſes ſouffrances, ſi vous voulez l'adorer éternellement ſur ſon trône céleſte.

ORAISON JACULATOIRE.

Deus, converte nos : oſtende faciem tuam, & ſalvi erimus.

Seigneur, convertiſſez-nous : venez-nous montrer votre face, & nous ſerons ſauvés. (*Pſalm.* 79.)

jq Le L Vendredi de i/Avent, ' ‘-'V', , .==5S |^E I. VENDREDI DE L’AVE N T, JOUR DE LUMIERES , I^KATnjUî, fin N forçant du lit & des ténèbres de la JLj nuit > pour jouir de la clarté du jour, demandez à Dieu , en lui donnant votre icœur à votre réveil , qu’il en diflipe les ténèbres & qu’il l’éclaire de les divines lumières. Dites lui fouvent dans la journée avec le Roi-Prophéte : Mon Dieu, éclairez mes ténèbres, Deus meus , ïllu-r mina tenebras mea$. (Pf. 4..) Ne VOUS fie? point à vos propres lumières, ne faites rien, n’entreprenez rien que vous n’aye? auparavant demandé du fecours au Perc des lumières. MÉDITATION SUR L’AVEUGLEMENT éclaire. Tirée de TEpître du Dimanche, Premier Point, E jour s’approche ; quittons donc les ceu *■ vres de ténèbres j & revêtons - nous des armes de lumière. (Rom. 1 3 .) Le grand jour de la naiflance du Sauveur s’approche, c’eft le plus heureux de tous les jours \ déiirons-le, attendonsDigitized 6y GoOgle

LE I. VENDREDI DE L'AVENT.

JOUR DE LUMIERES.

PRATIQUE.

EN ſortant du lit & des ténébres de la nuit, pour jouir de la clarté du jour, demandez à Dieu, en lui donnant votre cœur à votre réveil, qu'il en diſſipe les ténébres & qu'il l'éclaire de ſes divines lumieres. Dites-lui ſouvent dans la journée avec le Roi-Prophéte: Mon Dieu, éclairez mes ténébres, *Deus meus, illumina tenebras meas.* (*Pſ.* 4.) Ne vous fiez point à vos propres lumieres, ne faites rien, n'entreprenez rien que vous n'ayez auparavant demandé du ſecours au Pere des lumieres.

MÉDITATION SUR L'AVEUGLEMENT ÉCLAIRÉ.

Tirée de l'Epître du Dimanche.

PREMIER POINT.

LE jour s'approche; quittons donc les œuvres de ténébres, & revêtons-nous des armes de lumiere. (Rom. 13.)

Le grand jour de la naiſſance du Sauveur s'approche, c'eſt le plus heureux

Jour de Lumières. yi le, mais préparons nous- y, nous verrons bientôt nos ténèbres difiipées par la lumière iurnaturelle &bienfaiianre de celui qui vient pour éclairer tous les hommes. Quand l'aurore commence à paroître , toute la terre depofe (a triftelfe, les ténèbres de la nuit fe diffipent , toute la nature reprend fa beauté & l'on luftre : l'aurore va te lever fur Bethléem & fur toute la terre, le Soleil de Juftice va paroître ; dépotons les œuvres de ténèbres , pour nous revêtir des armes de lumière. Examinez fi vous n'êtes point dans les ténèbres , & mettez tout en ufage pour en tbrtir. Mais pour réulîîr dans cet examen , convenez d'abord que tout homme eft né dans les ténèbres, parce qu'il eft oé dans le péché ; ôt qu'encore que le Baptême nous ait rendu la lumière, parce qu'il nous a conféré la grâce , le péché originel , quoiqu'eftacé quant à la coulpe , ne nous délivre pas de la concupifcence , qui eft une autre fource d'aveuglement. 11 y a un aveuglement qui fe forme dans l'efprit , il y en a un autre dans le coçur ; il y en a un dans les œuvres , qui eft la fuite des deux autres, & que l'Apôtre appelle des œuvres de ténèbres. Faites-en un férieux examen : examinez les

Z* Digitized by Google

le, mais préparons-nous-y, nous verrons bientôt nos ténébres diſſipées par la lumiere ſurnaturelle & bienfaiſante de celui qui vient pour éclairer tous les hommes. Quand l'aurore commence à paroître, toute la terre dépoſe ſa triſteſſe, les ténébres de la nuit ſe diſſipent, toute la nature reprend ſa beauté & ſon luſtre : l'aurore va ſe lever ſur Bethléem & ſur toute la terre, le Soleil de Juſtice va paroître ; dépoſons les œuvres de ténébres, pour nous revêtir des armes de lumiere.

Examinez ſi vous n'êtes point dans les ténébres, & mettez tout en uſage pour en ſortir. Mais pour réuſſir dans cet examen, convenez d'abord que tout homme eſt né dans les ténébres, parce qu'il eſt né dans le péché ; & qu'encore que le Baptême nous ait rendu la lumiere, parce qu'il nous a conféré la grace, le péché originel, quoiqu'effacé quant à la coulpe, ne nous délivre pas de la concupiſcence, qui eſt une autre ſource d'aveuglement.

Il y a un aveuglement qui ſe forme dans l'eſprit, il y en a un autre dans le cœur ; il y en a un dans les œuvres, qui eſt la ſuite des deux autres, & que l'Apôtre appelle des œuvres de ténébres. Fai-

$2 Le T. Vendredi de l’Avent. préjugés de votre efprit, (es entétemens ion orgueil délicat , les fauflés lumières , Tes légèretés > tes diflipations , Tes penlées , fes ctiriolités , les ignorances : examinez les attaches de votre cœur , tes anti~ pathies , (a trop grande lentibilité, Ion amour propre , & les fautes qu’il vous fait commettre ; mais examinez vos œuvres , peut-être y trouverez- vous des œuvres de ténèbres ,-loit dans la vanité , ioit dans les délicateftês , (oit dans la lâcheté , toit dans le tems perdu. Examinez-l.es, réformez- les, & n’ayez plus que des penfé.s, que des fentimens ôç que des œuvres de lumière ; car le jouf du Seigneur approche. Second Point, 7*) Evêtons-nous des armes de la lumière j Jf \ marchons avec bienféance & avec honnêteté , comme çn marche dans le jour. Si vous pelez au poids du fan&uaire ces paroles du grand Apôtre, (Bom . 13.) vous y trouverez deux grandes vérités, conçues en peu de mots , qui peuvent vous être d’un grand fecotirs. La première , c’eft qu’on eft fort quand on marche à fa faveur de la lumière qui Vient de Dieu , & que par conféquent on eft bien foible quand on marche dans les ténèbres , ou cju’on n’eft guidé quç Digitized by

préjugés de votre eſprit, ſes entêtemens, ſon orgueil délicat, ſes fauſſes lumieres, ſes légéretés, ſes diſſipations, ſes penſées, ſes curioſités, ſes ignorances : examinez les attaches de votre cœur, ſes antipathies, ſa trop grande ſenſibilité, ſon amour propre, & les fautes qu'il vous fait commettre ; mais examinez vos œuvres, peut-être y trouverez-vous des œuvres de ténébres, ſoit dans la vanité, ſoit dans les délicateſſes, ſoit dans la lâcheté, ſoit dans le tems perdu. Examinez-les, réformez-les, & n'ayez plus que des penſées, que des ſentimens & que des œuvres de lumiere ; car le jour du Seigneur approche.

SECOND POINT.

REvêtons-nous des armes de la lumiere, marchons avec bienſéance & avec honnêteté, comme on marche dans le jour.

Si vous peſez au poids du ſanctuaire ces paroles du grand Apôtre, (*Rom.* 13.) vous y trouverez deux grandes vérités, conçues en peu de mots, qui peuvent vous être d'un grand ſecours. La premiere, c'eſt qu'on eſt fort quand on marche à la faveur de la lumiere qui vient de Dieu, & que par conſéquent on eſt bien foible quand on marche dans

Jour de Lumières. par fcs propres lumières, qui n’ont rien? de lur ce de lolide. Revêtons nous 3 dit S. Paul , des armes de la lumière. La luj. miere eft donc armée , elle a de la force t pour rélifter à (es ennemis : quelle coni folation pour. moi! quelle reifource! Le > Roi Prophète l’avoit bien expérimenté 3 quSnd il difoit : Mon .Seigneur eft ma lumière & mon falut , qui pourrois-je i craindre ? (Pf. 26.) Audi le parti que je } dois prendre , quand je fentirai ma foij bielle, c’eft de courir à. cette lumière- * e’eft de me revêtir de (es armes, & je’ ferai (ïir de la victoire. La fécondé vérité , c’cft que pour marcher fûrement dans les voies du làhu, il faut, dit V Apôtre, (Rem. 13.) marcher comme on marche ea plein jour y c’eftà-dire dans la lumière : on ne marche ni hardiment , ni fûrement pendant les té-* nébres de la nuit, on fait beaucoup de' faillies démarches & on rifque de tomber. Quand notre ame eft éclairée par le*Pere' des lumières, & que nous ne taifons rien fans les lui demander & (ans le confulter, quand nous avons foin de nous procurer la divine préfence de ce Soleil de juftice , nous marchons fûrement : ce Seigneur eft à notre droite , dit le Prophète , (Pf. 1 5.) & nous ne fommes pas ébranlés ; approchez-vous donc de Dieu*
Digitized by Google

par ſes propres lumieres, qui n'ont rien de ſûr & de ſolide. Revêtons nous, dit S. Paul, des armes de la lumiere. La lumiere eſt donc armée, elle a de la force pour réſiſter à ſes ennemis : quelle conſolation pour moi! quelle reſſource! Le Roi-Prophéte l'avoit bien expérimenté quand il diſoit : Mon Seigneur eſt ma lumiere & mon ſalut, qui pourrois-je craindre? (*Pſ.* 26.) Ainſi le parti que je dois prendre, quand je ſentirai ma foibleſſe, c'eſt de courir à cette lumiere, c'eſt de me revêtir de ſes armes, & je ſerai ſûr de la victoire.

La ſeconde vérité, c'eſt que pour marcher ſûrement dans les voies du ſalut, il faut, dit l'Apôtre, (*Rom.* 13.) marcher comme on marche en plein jour, c'eſt-à-dire dans la lumiere : on ne marche ni hardiment, ni ſûrement pendant les ténébres de la nuit, on fait beaucoup de fauſſes démarches & on riſque de tomber. Quand notre ame eſt éclairée par le Pere des lumieres, & que nous ne faiſons rien ſans les lui demander & ſans le conſulter, quand nous avons ſoin de nous procurer la divine préſence de ce Soleil de juſtice, nous marchons ſûrement : ce Seigneur eſt à notre droite, dit le Pro-

54 I-E I- Vendredi de l'Avent. conclut ce faim Roi, {Pf. 26.) participer à fes lumières , & vous ne ferez pas confondus : & convenez que fi -vous avez eu le malheur de tomber dans quelque faute notable, c'eft que vous vous êtes fouftrait de fes divines lumières : cet éloignement vous a mis dans les ténèbres 9 & dans ces ténèbres on ne peut faire que des œuvres de ténèbres. S E X T I M E N S. SHigneur tout-ptiiflant , Pere des lumières qui avez mis votre Tabernacle dans le foleil, éclairez les yeux de mort ame, difoit le Prophète, (Pf. 18.) afin que je ne m'endorme jamais au tems de la mort * de peur que mon ennemi ne fe vante d'avoir eu l'avantage fur moi. {Pfi 12.) Source de lumières , éclairez mes ténèbres où je me fuis précipité moimême, qui refont privé de la. lumière en me privant de votre grâce; {Pf. 17.). car hélas! je puis bien tenir le langage que tenoit ce faint Roi pénitent après fon péché. Seigneur, mon cœur eft dans le trouble, ma force m'a abandonné, & les yeux de mon ame font privés de lumière depuis que j'ai eu le malheur de vous offenfer. {Pf. 37.) Mais, ô Dieu de lumières , vous qui difiipez les plus épailTes ténèbres , parce Digitized by cnr*

conclut ce ſaint Roi, (*Pſ.* 26.) participez à ſes lumieres, & vous ne ſerez pas confondus : & convenez que ſi vous avez eu le malheur de tomber dans quelque faute notable, c'eſt que vous vous êtes ſouſtrait de ſes divines lumieres : cet éloignement vous a mis dans les ténébres, & dans ces ténébres on ne peut faire que des œuvres de ténébres.

SENTIMENS.

SEigneur tout-puiſſant, Pere des lumieres qui avez mis votre Tabernacle dans le ſoleil, éclairez les yeux de mon ame, diſoit le Prophéte, (*Pſ.* 18.) afin que je ne m'endorme jamais au tems de la mort, de peur que mon ennemi ne ſe vante d'avoir eu l'avantage ſur moi. (*Pſ.* 12.) Source de lumieres, éclairez mes ténébres où je me ſuis précipité moi-même, qui m'ont privé de la lumiere en me privant de votre grace; (*Pſ.* 17.) car hélas! je puis bien tenir le langage que tenoit ce ſaint Roi pénitent après ſon péché. Seigneur, mon cœur eſt dans le trouble, ma force m'a abandonné, & les yeux de mon ame ſont privés de lumiere depuis que j'ai eu le malheur de vous offenſer. (*Pſ.* 37.)

Jôür de Lumières. ue vous éclairez du haut des mortignés étemelles que vous habitez , faorifez-moi de vos divins regards pont' étruire , pour dilïiper, ou pour réforme^ nés œuvres de ténèbres; {Pf^i-) & les îuits les plus épaiftes & les plus obfcures le mes iniquités deviendront comme les plus beaux jours , & les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière. (Joan . 3.) L'homme eft éclairé dès qu'il eft dans la préfence de Dieu , & il eft dans les ténèbres aufli-tôt que Dieu eft abfent. (D¥ Aug. 6. 1 , de gen. ad lit.) Digitized by Google

ue vous éclairez du haut des mon-ıgnes éternelles que vous habitez, fa-oriſez-moi de vos divins regards pour étruire, pour diſſiper, ou pour réformer nes œuvres de ténébres; (*Pſ.* 75.) & les ıuits les plus épaiſſes & les plus obſcures le mes iniquités déviendront comme les plus beaux jours, & mes ténébres ſe changeront en clartés. (*Pſ.* 138.)

Répandez ſur moi les clartés de votre face, enſeignez-moi vos divines loix: en me les enſeignant, donnez-m'en l'intelligence: en éclairant mon eſprit vous me dilaterez le cœur, pour les aimer & pour courir à pas de géant dans la voie de vos préceptes & de vos conſeils. (*Pſ.* 118.)

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR L'AVEUGLEMENT ÉCLAIRÉ.

MAlheur à vous qui faites paſſer les ténébres pour la lumiere, & la lumiere pour les ténébres. (*Iſa.* 9.)

La lumiere eſt venue dans le monde, & les hommes ont préféré les ténébres à la lumiere. (*Joan.* 3.)

L'homme eſt éclairé dès qu'il eſt dans la préſence de Dieu, & il eſt dans les té-

Lf I. Vendredi de l’ A vent: Si vous voulez voir la lumière éternelle, ayez foin premièrement d'être dans la lumière, par la pureté de la chair, c’eft une condition néceilaire. (Hug . Car, in Genef. 4.) . Point de l’ Incarnation. La Lumière dans les ténèbres. Dieu eft effentiellement lumière , & il n’y a point en lui de ténèbres , de forte tjue ft nous dilons que nous avons fociété avec lui, & que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons; mais fi nous marchons dans la lumière, nous entrons en fociété avec lui, parce qu’il eft la lumière. Voilà la divine Théologie que le difciplc bien-aimé diloit avoir apprifede Jélus-Chrift même. (1. Jean. 1!) Tout eft lumière dans Dieu , il habite une lumière inaccefiible. {h'p. Jacob, c. 1.) Le Pere célefle eft appelle le Pere des lumières , de qui tout don parfait descend , qui ne peut recevoir ni d’ombre ni d’obfcurité : (Pf 105).) le fils eft un Dieu de lumières , il eft engendré de toute éternité dans la fplendeur des Saints; & l’Efprit Saint eft celui que tous les fideles appellent à leur lecours quand ils ont befoin de lumières. Ces trois adorables Pcrfonnes ont conDigitized by G

Si vous voulez voir la lumiere éternelle, ayez ſoin premiérement d'être dans la lumiere, par la pureté de la chair, c'eſt une condition néceſſaire. (*Hug. Car. in Geneſ.* 4.)

POINT DE L'INCARNATION.

La Lumiere dans les ténébres.

DIeu eſt eſſentiellement lumiere, & il n'y a point en lui de ténébres, de ſorte que ſi nous diſons que nous avons ſociété avec lui, & que nous marchions dans les ténébres, nous mentons; mais ſi nous marchons dans la lumiere, nous entrons en ſociété avec lui, parce qu'il eſt la lumiere. Voilà la divine Théologie que le diſciple bien-aimé diſoit avoir appriſe de Jéſus-Chriſt même. (1. *Joan.* 1.)

Tout eſt lumiere dans Dieu, il habite une lumiere inacceſſible. (*Ep. Jacob. c.* 1.) Le Pere céleſte eſt appellé le Pere des lumieres, de qui tout don parfait deſcend, qui ne peut recevoir ni d'ombre ni d'obſcurité : (*Pſ.* 109.) le Fils eſt un Dieu de lumieres, il eſt engendré de toute éternité dans la ſplendeur des Saints; & l'Eſprit Saint eſt celui que tous les fideles appellent à leur ſecours quand ils ont beſoin de lumiere.

Jour de Lumières. 77 couru à l’augufte myftere de l’Incarnation ; le Pere l’a déterminé , le Fils s’eft Fournis & s’eft fait homme, & le S. Efprit en a conduit la divine opération ; c’eft par conféquent un myftere de lumières, ce qui faifoit dire au Prophète Ifaïe en parlant à Jérufalem de ce myftere : (lfa. 60.) Levez -vous, Jérufalem, foycz éclairée, parce que votre lumière va p&xoître, à la faveur de laquelle les Gentils marcheront. Aulïi Jéfus-Chrift eft-il venu, dit le Difciple bien-aimé, (Joan. 1.) pour éclairer tous les hommes, ôc cette lumière luira dans les ténèbres; cependant je ne vois ici que des apparences de ténèbres , car ce Sauveur vient dans Fobfcurité de la nuit, quoiqu’il foit l’auteur de la lunvere; il eft vrai q ie félon le Prophète, {Pf. 1 28) cette nuit fera éclairée comme le plus beau jour ; éclairée par la vraie lumière qui prend naillance , & qui eft Jéfus-Chrift ; éclairée par les Anges qui defcendentduciel; éclairée par la 'clarté qui conduit les Palpeurs à l’étable : ainfî les ténèbres de cette naiiïance ont quelque choie de fr grand , qu’elles font comparables à la lumière : Sicut

tenebr

couru à l'auguſte myſtere de l'Incarnation ; le Pere l'a déterminé, le Fils s'eſt ſoumis & s'eſt fait homme, & le S. Eſprit en a conduit la divine opération ; c'eſt par conſéquent un myſtere de lumieres, ce qui faiſoit dire au Prophéte Iſaïe en parlant à Jéruſalem de ce myſtere : (*Iſa.* 60.) Levez-vous, Jéruſalem, ſoyez éclairée, parce que votre lumiere va paroître, à la faveur de laquelle les Gentils marcheront.

Auſſi Jéſus-Chriſt eſt-il venu, dit le Diſciple bien-aimé, (*Joan.* 1.) pour éclairer tous les hommes, & cette lumiere luira dans les ténébres ; cependant je ne vois ici que des apparences de ténébres, car ce Sauveur vient dans l'obſcurité de la nuit, quoiqu'il ſoit l'auteur de la lumiere ; il eſt vrai que ſelon le Prophéte, (*Pſ.* 128.) cette nuit ſera éclairée comme le plus beau jour ; éclairée par la vraie lumiere qui prend naiſſance, & qui eſt Jéſus-Chriſt ; éclairée par les Anges qui deſcendent du ciel ; éclairée par la clarté qui conduit les Paſteurs à l'étable : ainſi les ténébres de cette naiſſance ont quelque choſe de ſi grand, qu'elles ſont comparables à la lumiere : *Sicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.* (Ibid.)

58 Le I. VétîoRêdï de i/ÂvEttt. allons à Dieu par ces ténèbres & par" les voies obl'cures de la foi , & nous ferons éclairés : Quittons les œuvres de tend-» bres , & marchons comme des enfans de lumière , utfiliX lucis ambulantes. (Ephef. 5.) Oraison Jaculatoire. Emitte agnum 3 Domine , dominatorem terra s it petrâ deferti ad montem filia S ion. Seigneur j envoyez l'Agneau dominateur de la terre , de la pierre du défert à la montagne de la fille de Siori. (lfa . i5.) AVERTISSEMENT. On a mis la Fête de la Conception au four fuivant : on pourra la déplacer quand elle arrivera devant ou après & la changer avec U jour dont elle prendra la place .

allons à Dieu par ces ténébres & par les voies obſcures de la foi, & nous ſerons éclairés : Quittons les œuvres de ténébres, & marchons comme des enfans de lumiere, *ut filii lucis ambulantes.* (Epheſ. 5.)

ORAISON JACULATOIRE.

Emitte agnum, Domine, dominatorem terræ, de petrâ deſerti ad montem filiæ Sion.

Seigneur, envoyez l'Agneau dominateur de la terre, de la pierre du déſert à la montagne de la fille de Sion. (*Iſa.* 16.)

AVERTISSEMENT.

On a mis la Fête de la Conception au jour ſuivant : on pourra la déplacer quand elle arrivera devant ou après, & la changer avec le jour dont elle prendra la place.

Jour de Pureté. Ï9 LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE, JOUR DE PURETÉ. Pratique. HAtez-vons Aujourd'hui pour être de» premiers à rendre vos nommages à Marie nouvellement conçue , après cependant les avoir rendus à Ion adorable Eils. Dites à votre réveil ce que l'Ange difoit à Jacob : Quittez- moi , car voilà l'aurore qui paroît. Jéfus-Chrift eft le foleil, mais Marie eft l'aurore ; faluez 1» à toutes les heures du jour, & autant de fois demandez -lui par fon immaculée Conception, qu'elle vous obtienne de Ton adorable Fils la pureté d'elprit , de cœur ôc de corps. Méditation sur la Pureté df. Marie dans sa Conception, Tirée de P Evangile. Premier Point. TP\E qui eft né Jeftus qui s'appelle le Chrift ? / J (Matth. i.) Ne vous paroît-il pas furprenant que l'Eglife,. û fage dans le choix des EvanDigitized by Google

LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

JOUR DE PURETÉ.

PRATIQUE.

HAtez-vous aujourd'hui pour être des premiers à rendre vos hommages à Marie nouvellement conçue, après cependant les avoir rendus à ſon adorable Fils. Dites à votre réveil ce que l'Ange diſoit à Jacob : Quittez-moi, car voilà l'aurore qui paroît. Jéſus-Chriſt eſt le ſoleil, mais Marie eſt l'aurore; ſaluez la à toutes les heures du jour, & autant de fois demandez-lui par ſon immaculée Conception, qu'elle vous obtienne de ſon adorable Fils la pureté d'eſprit, de cœur & de corps.

MÉDITATION SUR LA PURETÉ DE MARIE DANS SA CONCEPTION,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

DE qui eſt né Jeſus qui s'appelle le Chriſt? (Matth. 1.)

The text on this page is estimated to be only 25.61% accurate

6o La Conception de la Vierge', giles pour les grandes Fê es , ait choifi celui ou eft marqué la maternité divinêf, pour un enfant qui ne naîtra que dans neuf mois? Pentez-y, vous y trouverez une profonde fageffe. Hile nous donne cil effet, dès le jour de fa Conception une grande idée de fa pureté, en p riant de fa glorieufe deftinatioil; elfe eft conçue aujourd'hui, & l'Eglife dit que c'cft d'elle qu'eft né Jélus qui s'appelle le Chrift. En effet, quelle pureté plus qu'angélique ne faut - il point fuppofer dans la formation d'une chair d'où fera prife un jour celle de Jéfus , qui lignifie Sauveur ? La chair de Marie doit être celle de Jéfus, dit S. Bernard, & le fang qui en fera pris fera celui de Jéfus ; cette chair fera un jour déchirée, & ce fang fera répandu fur la croix , & ce fera l'inftrument & le prix de la rédemption de tous les hommes : quel dégré de pureté ne doit point avoir dès aujourd'hui cette chair 6c ce fang? Ce Jéfus s'appelle le Chrift, c'eft-àdire , la plus pure & la plus glorieule de toutes les onftions , puifque c'-eft fonction de la Divinité : cette chair formée aujourd'hui, fera après l'opération ineffable du Saint-Elprit, la chair d'un Dieu, la Divinité y habitera corporellement ; quelle pureté ne doit elle point avoir? *

giles pour les grandes Fêtes, ait choiſi celui où eſt marqué la maternité divine, pour un enfant qui ne naîtra que dans neuf mois? Penſez-y, vous y trouverez une profonde ſageſſe. Elle nous donne en effet, dès le jour de ſa Conception, une grande idée de ſa pureté, en parlant de ſa glorieuſe deſtination; elle eſt conçue aujourd'hui, & l'Egliſe dit que c'eſt d'elle qu'eſt né Jéſus qui s'appelle le Chriſt.

En effet, quelle pureté plus qu'angélique ne faut-il point ſuppoſer dans la formation d'une chair d'où ſera priſe un jour celle de Jéſus, qui ſignifie Sauveur? La chair de Marie doit être celle de Jéſus, dit S. Bernard, & le ſang qui en ſera pris ſera celui de Jéſus; cette chair ſera un jour déchirée, & ce ſang ſera répandu ſur la croix, & ce ſera l'inſtrument & le prix de la rédemption de tous les hommes: quel dégré de pureté ne doit point avoir dès aujourd'hui cette chair & ce ſang?

Ce Jéſus s'appelle le Chriſt, c'eſt-à-dire, la plus pure & la plus glorieuſe de toutes les onctions, puiſque c'eſt l'onction de la Divinité: cette chair formée aujourd'hui, ſera après l'opération ineffable du Saint-Eſprit, la chair d'un Dieu,

Jour de Pureté.- 6 1 Niarie cil cette Colombe toute# pu're , garée par celle que Noé fit fortir de Arche , qui ne trouvant d'abord qu'im>ureté dans les eaux (ouillées de refies le cadavres , revint dans l'Arche , d'un /ol précipité ; mais laquelle envoyée une autrefois, revint avec une branche d'olivier que le déluge avoit refpe&ée; elle apporte avec elle cette pureté originelle que nos premiers parens avoient perdue. Refpeétons-la cette pureté dans Marie, nous ne pouvons mieux l'honorer, qu'en confervant notre pureté, ou en la réparant , fi nous avons eu le malheur de la perdre. Second Point. E qui ejl né Jefus qui s'appelle le Chrijl ? (Matth. i.) 11 femble que cet oracle de l'Evangile me donne le droit , & m'invite même d'entrer avec refped dans le décret éternel de la prédeftination de la divine xMarie ; puilqu'il nous le développe allez clairement, en nous difant par avance, que c'eft d'elle dont Jélus eft né. Marie n'eft donc prédeflinée que pour Jéfus, puifqu'elle en doit être la mere , fans qu'aucun homme en foit le pere, c'eft-àdire quelle doit concourir de fon lang & de fa chair en unité de principe à la Digitized by Google

Marie eſt cette Colombe toute pure, gurée par celle que Noé fit ſortir de Arche, qui ne trouvant d'abord qu'imureté dans les eaux ſouillées de reſtes le cadavres, revint dans l'Arche, d'un vol précipité; mais laquelle envoyée une autrefois, revint avec une branche d'olivier que le déluge avoit reſpectée; elle apporte avec elle cette pureté originelle que nos premiers parens avoient perdue. Reſpectons-la cette pureté dans Marie, nous ne pouvons mieux l'honorer, qu'en conſervant notre pureté, ou en la réparant, ſi nous avons eu le malheur de la perdre.

SECOND POINT.

DE qui eſt né Jeſus qui s'appelle le Chriſt? (Matth. 1.)

Il ſemble que cet oracle de l'Evangile me donne le droit, & m'invite même d'entrer avec reſpect dans le décret éternel de la prédeſtination de la divine Marie; puiſqu'il nous le développe aſſez clairement, en nous diſant par avance, que c'eſt d'elle dont Jéſus eſt né. Marie n'eſt donc prédeſtinée que pour Jéſus, puiſqu'elle en doit être la mere, ſans qu'aucun homme en ſoit le pere, c'eſt-à-dire qu'elle doit concourir de ſon ſang

6% La Conception de i.a Vierge. formation de l’Homme-Dieu : & JéfusChrift n’eft prédeftiné que pour rachetée tous les hommes au prix de l'on fang, qui elt celui qu’il a tiré de Marie. Le décret de la prédeftination de la mere, eft renfermé dans celui de Ion Fils, qui eft Jélus & le Chrift; leurs adorables deftinées font unies inféparablement enfemble. J éfus- Chrift de voit être la pureté même; celle qui en devoit être la mere devoit être la plus pure de toutes les créatures qui foient jamais forties de la main de Dieu, l'oit parmi les hommes, l'oit parmi les Anges, parce qu’elle devoit être la mere de fon Créateur, de Ion Dieu &: de fon Sauveur; & faire en loimeme une alliance miraculeufe de la virginité avec la maternité. La nature n’ofe dans la formation de Marie précéder la grâce , elle attend avec relped , dit S. Anfelme , qu’elle ait produit fon fruit, afin qu’elle foit regardée comme un fruit de la grâce , & qu’on pûc juftifier en elle le glorieux titre de pleine de grâce. Il vous paroît qu’il feroit honteux à la mere de Dieu, d’avoir été un fcul moment fouillée du péché , & que la honte en auroit pu rejaillir fur Ion adorable Fils, parce qu’il eft la pureté même. Concevez de-là une grande horreur de la moindre l'ouiilure, nettoyez Digitized by Gc

formation de l'Homme-Dieu : & Jéſus-Chriſt n'eſt prédeſtiné que pour racheter tous les hommes au prix de ſon ſang, qui eſt celui qu'il a tiré de Marie. Le décret de la prédeſtination de la mere, eſt renfermé dans celui de ſon Fils, qui eſt Jéſus & le Chriſt; leurs adorables deſtinées ſont unies inſéparablement enſemble. Jéſus-Chriſt devoit être la pureté même; celle qui en devoit être la mere devoit être la plus pure de toutes les créatures qui ſoient jamais ſorties de la main de Dieu, ſoit parmi les hommes, ſoit parmi les Anges, parce qu'elle devoit être la mere de ſon Créateur, de ſon Dieu & de ſon Sauveur; & faire en ſoi-même une alliance miraculeuſe de la virginité avec la maternité.

La nature n'oſe dans la formation de Marie précéder la grace, elle attend avec reſpect, dit S. Anſelme, qu'elle ait produit ſon fruit, afin qu'elle ſoit regardée comme un fruit de la grace, & qu'on pût juſtifier en elle le glorieux titre de pleine de grace. Il vous paroît qu'il ſeroit honteux à la mere de Dieu, d'avoir été un ſeul moment ſouillée du péché, & que la honte en auroit pu rejaillir ſur ſon adorable Fils, parce qu'il eſt la pureté même. Concevez de-là une grande hor-

Jour de Pureté. s plus petites taches de votre cœur, & tettez; tout en ufage pour, acquérir la raie pureté, fi vous voulez être agréale au Fils & à la Mere. Sentimens. Divine Marie, Vierge & Mere tout ensemble , & miroir fans tache de la cureté de Dieu ; Vierge plus pure que :oütes les intelligences céleftes-; Mere féconde, mais lans tache & fans louillure, puifque vous êtes toujours demeurée Vierge , obtenez-moi de votre adorable Fils , qui eft l'Epoux des Vierges , un véritable amour pour la pureté d'cfprit , de cœur ôc de corps , & une véritable horreur pour la moindre fouillure qui en pourroit ternir l'éclat. Demandez pour moi à Jefus, que la corruption n'entre jamais ni dans mon imagination , en la délivrant de tous les fantômes qui pourroient la falir ; ni dans ma mémoire , en effaçant le fouvenir dangereux de tout ce qui pourroit bleffer cette vertu plus angélique qu'humaine; ni dans mon efprit , en éloignant toutes les penfées contraires^ ni dans mon cœur, qui devroit être un fanéhiaire confacré à la pureté de Dieu, pour être digne de l'y attirer & d:y prendre fes délices ; ni dans mes yeux j en réglant tous mes regards par la Digitized by Google

s plus petites taches de votre cœur, & ettez tout en uſage pour acquérir la raie pureté, ſi vous voulez être agréable au Fils & à la Mere.

SENTIMENS.

DIvine Marie, Vierge & Mere tout enſemble, & miroir ſans tache de la pureté de Dieu ; Vierge plus pure que toutes les intelligences céleſtes ; Mere féconde, mais ſans tache & ſans ſouillure, puiſque vous êtes toujours demeurée Vierge, obtenez-moi de votre adorable Fils, qui eſt l'Epoux des Vierges, un véritable amour pour la pureté d'eſprit, de cœur & de corps, & une véritable horreur pour la moindre ſouillure qui en pourroit ternir l'éclat. Demandez pour moi à Jeſus, que la corruption n'entre jamais ni dans mon imagination, en la délivrant de tous les fantômes qui pourroient la ſalir ; ni dans ma mémoire, en effaçant le ſouvenir dangereux de tout ce qui pourroit bleſſer cette vertu plus angélique qu'humaine ; ni dans mon eſprit, en éloignant toutes les penſées contraires ; ni dans mon cœur, qui devroit être un ſanctuaire conſacré à la pureté de Dieu, pour être digne de l'y attirer & d'y prendre ſes délices ; ni dans mes

64 La Conception de la Vjerge. modeftie ; ni fur ma langue, en lui donnant de l’horreur pour les paroles équivoques ; ni dans mes oreilles , en les fermant à tous les difcours qui pourroient bleller cette pureté ; ni dans ma chair, en l’affujettillant toujours à l'esprit, pour me rendre digne de la protection que vous accordez toujours aux âmes pures, & pour me préparer dignement à la naiflance de votre adorable Fils, qui ne fe plaît 6c qui ne prend les délices que parmi les lis des âmes pures qui font les EpoufesSentences-^ la fainte Ecriture & des Ss. Peres. Sur la Pureté. LE Seigneur a fanétifié fon Tabernacle, Dieu eft au milieu d’elle, elle ne fera jamais ébranlée. (Pf. 45.) La SagelTe n’entrera pas dans une ame fouillée, & elle ne demeurera point dans un corps fujet aux péchés. (Sap. 1.) La pureté dans une ame raifonnable eft infiniment agréable à Dieu ; c’eft dans elle qu’il fe repofe & qu’il prend les délices comme dans fon image. (S . Anton, de Morib. Monach.) Il faut une demeure très- pure à un Dieu qui eft infiniment pur. (D . Aug. Med. c% 3 5 •) Point / Digitized ty GoogI

modeſtie ; ni ſur ma langue, en lui donnant de l'horreur pour les paroles équivoques ; ni dans mes oreilles, en les fermant à tous les diſcours qui pourroient bleſſer cette pureté ; ni dans ma chair, en l'aſſujettiſſant toujours à l'eſprit, pour me rendre digne de la protection que vous accordez toujours aux ames pures, & pour me préparer dignement à la naiſſance de votre adorable Fils, qui ne ſe plaît & qui ne prend ſes délices que parmi les lis des ames pures qui ſont ſes Epouſes.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PURETÉ.

LE Seigneur a ſanctifié ſon Tabernacle, Dieu eſt au milieu d'elle, elle ne ſera jamais ébranlée. (*Pſ.* 45.)

La Sageſſe n'entrera pas dans une ame ſouillée, & elle ne demeurera point dans un corps ſujet aux péchés. (*Sap.* 1.)

La pureté dans une ame raiſonnable eſt infiniment agréable à Dieu ; c'eſt dans elle qu'il ſe repoſe & qu'il prend ſes délices comme dans ſon image. (*S. Anton. de Morib. Monach.*)

Il faut une demeure très-pure à un Dieu qui eſt infiniment pur. (*D. Aug. Med.*

Jour de Pureté. 6$ Point de l’ Incarnation. c Une Vierge Mere, ÜNc Vierge devenir Mere, c’eft un miracle unique & inoui; une Mere :oncevoir & enfanter lans perdre fa virginité , c’eft le prodige le plus éclatant }ui Toit jamais forti des mains de Dieu ; k il eft bien difficile que celui dont elle eft mere, foit un autre que Dieu-même, La virginité de Marie furpafle infiniment celle de toutes les Vierges de la terre ; c’eft une virginité confacrée , & la plus pure qui fût jamais ; c’eft une virginité féconde & par conféquent miraculeufe; c’eft par cette précieufe qualité qu’elle attire les yeux & le cœur du Verbe incarné , virginitate placuit. Marie eft Vierge, mais elle eft>nere, & celui dont elle eft mere, eft un Dieu : quelle gloire & quelle grandeur! La virginité a les avantages aufti bien que la maternité; il fe trouve cependant quelques privations dans l’une & dans l’autre par-tout ailleurs que dans la divine Marie ; l’intégrité a toujours fait l’honneur de la virginité, mais elle eft ftérile, & cette fterilité dans l’ancien Teilament failoit fa difgrace ; la fécondité fait l’honneur de la maternité , mais E Digitized by Google

POINT DE L'INCARNATION.

Une Vierge Mere.

UNe Vierge devenir Mere, c'eſt un miracle unique & inoui; une Mere concevoir & enfanter ſans perdre ſa virginité, c'eſt le prodige le plus éclatant qui ſoit jamais ſorti des mains de Dieu; & il eſt bien difficile que celui dont elle eſt mere, ſoit un autre que Dieu-même.

La virginité de Marie ſurpaſſe infiniment celle de toutes les Vierges de la terre; c'eſt une virginité conſacrée, & la plus pure qui fût jamais; c'eſt une virginité féconde & par conſéquent miraculeuſe; c'eſt par cette précieuſe qualité qu'elle attire les yeux & le cœur du Verbe incarné, *virginitate placuit*. Marie eſt Vierge, mais elle eſt mere, & celui dont elle eſt mere, eſt un Dieu: quelle gloire & quelle grandeur!

La virginité a ſes avantages auſſi bien que la maternité; il ſe trouve cependant quelques privations dans l'une & dans l'autre par-tout ailleurs que dans la divine Marie; l'intégrité a toujours fait l'honneur de la virginité, mais elle eſt ſtérile, & cette ſtérilité dans l'ancien Teſtament faiſoit ſa diſgrace: la fécon-

66 La Conception de ta Viergeelle eft fouillée ; & voilà la confufion. La Vierge fainte a toute l'intégrité de la virginité, fans en avoir la ftérilité : fa maternité a tout l'honneur de la fécondité * fans en avoir la fouillure , & voilà fa gloire. Mais quel honneur lui procuroit fa maternité divine? C'eft par cette augufte qualité qu'elle eft élevée , dit S. Thomas, à un terme de perfections infinies r elle eft la jufte mefure de fes grandeurs(LL Th.p.p. q. 2.5 .a. 6.) C'eft par-là qu'elle approche de plus près de Dieu & de l'union hypoftatique; qu'elle eft, dit S. IIdephonle , l'image la plus reflemblante de la paternité divine, & qu'elle nousproduit une exprelfion plus jufte de Tin— compréhenfible, génération du Verbe; parce que de la même maniéré à proportion que lePere éternel engendre fon Verbe avec communication de fubftance, fans que ce divin principe en foit altéré, comme ce Fils adorable eft engendré Vierge de toute éternité d'un Pere Vierge, de même jl eft né, dans le temps* d'une Mere Vierge , qui lui a tout donné fans rien perdre de fon intégrité. (S. lldep.. de virginit. & part. virg.). Quelle gloire pour cette Vierge Mere! Digitized by Gôo]

elle eſt ſouillée; & voilà la confuſion. La Vierge ſainte a toute l'intégrité de la virginité, ſans en avoir la ſtérilité : ſa maternité a tout l'honneur de la fécondité, ſans en avoir la ſouillure, & voilà ſa gloire.

Mais quel honneur lui procuroit ſa maternité divine? C'eſt par cette auguſte qualité qu'elle eſt élevée, dit S. Thomas, à un terme de perfections infinies, elle eſt la juſte meſure de ſes grandeurs. (*D. Th. p. p. q. 25. a. 6.*) C'eſt par-là qu'elle approche de plus près de Dieu & de l'union hypoſtatique; qu'elle eſt, dit S. Ildephonſe, l'image la plus reſſemblante de la paternité divine, & qu'elle nous produit une expreſſion plus juſte de l'incompréhenſible génération du Verbe; parce que de la même maniere à proportion que le Pere éternel engendre ſon Verbe avec communication de ſubſtance, ſans que ce divin principe en ſoit altéré, comme ce Fils adorable eſt engendré Vierge de toute éternité d'un Pere Vierge, de même il eſt né, dans le temps, d'une Mere Vierge, qui lui a tout donné ſans rien perdre de ſon intégrité. (*S. Ildep. de virginit. & part. virg.*) Quelle gloire pour cette Vierge Mere!

Jour de Pureté. 6-j Oraison Jaculatoire. Revenere, Virgo Ifrael 3 revertere ; crcavit Dominus novum J'uper terram mulier circumdabit virum. Revenez , Vierge d’Ifraël , revenez ; ear le Seigneur a créé fur la terre un prodige nouveau , une femme environnera un homme. (Jerem . 31.)
Digitized by Google

ORAISON JACULATOIRE.

Revertere, Virgo Iſrael, revertere; creavit Dominus novum ſuper terram, mulier circumdabit virum.

Revenez, Vierge d'Iſraël, revenez; car le Seigneur a créé ſur la terre un prodige nouveau, une femme environnera un homme. (*Jerem.* 31.)

#8 LE IL Dimanche de l’Avent. LE IL DIMANCHE DE L’AVENT. JOUR DE SOUFFRANCES ~ Pratique. COmme on n’a pas tous les jours des occafions de fouffrances , il faut que vous entriez dans la préparation de cœur, de dans la difpofition de fouffrir «5c de bien* fouffrir tout ce qui fe préfentera de plusaffligeant quand Dieu le voudra. Commencez la journée par demander pardon; à Dieu de toutes les fautes que vous avez faites dans les fouffrances qui vous font arrivées: fuppléez-y aujourd’hui en vous mortifiant fur tout , & par la privation de tout ce qui pourroit vous faire du plaifir : foyez-y attentif, & vous ne manquerez pas d’en trouver l’occafion.Méditation sur les Souffrances^ Tirée de P Evangile. Premier Point. /Fan ayant appris dans fa prifon les oeuvre# admirables de Jefus-Chr'ijl 3 il lui envoya deux de fes Difciples. (Matth. £.) Entrez en efprit dans la prilon affreufe Digitized by C

LE II. DIMANCHE DE L'AVENT.

JOUR DE SOUFFRANCES.

PRATIQUE.

COmme on n'a pas tous les jours des occaſions de ſouffrances, il faut que vous entriez dans la préparation de cœur, & dans la diſpoſition de ſouffrir & de bien ſouffrir tout ce qui ſe préſentera de plus affligeant quand Dieu le voudra. Commencez la journée par demander pardon à Dieu de toutes les fautes que vous avez faites dans les ſouffrances qui vous ſont arrivées: ſuppléez-y aujourd'hui en vous mortifiant ſur tout, & par la privation de tout ce qui pourroit vous faire du plaiſir: ſoyez-y attentif, & vous ne manquerez pas d'en trouver l'occaſion.

MÉDITATION SUR LES SOUFFRANCES,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JEan ayant appris dans ſa priſon les œuvres admirables de Jeſus-Chriſt, il lui envoya deux de ſes Diſciples. (Matth. 5.)

Entrez en eſprit dans la priſon affreuſe

Jour de Souffrances. 69 ou Hérode a renfermé Jean-Baptifte : Voyez-y an Jufte, un Prophète , un Précurfeur chargé de chaînes pour la juftic© & pour la chafteté , & deftiné à une more infâme comme un fcélérat, & qui fouffre fans fe plaindre ; écriez-vous à ce fpeétaele fi touchant avec un Paint Doéteur : (D. Chriji. hic.) Seigneur , vous nous donnez ici un parfait modèle , pour nous apprendre à fouffrir; & vous nous produirez l'exemple de cet illuftre affligé , pour condamner nos lâchetés, & pour m'exciter, moi qui- luis pécheur, à l'ouffrir pour mes péchés & pour votre amour; malheur à moi , fi je n'en fais pas un faint ufage, & fi je ne travaille pas à Catisfaire à votre juftice pendant cette vie, pour ne le point faire avec plus de rigueur dans l'autre : mais hélas ! comment ai- jefouffert jufqu'à préfent , & comment dois-je fouffrir dorénavant, quand je ferai dans fa douleur? Apprenez- le-moi. Seigneur. 11 ne falloit rien moins que ce Héros dans les afflictions & dans les liens, pour préparer les hommes à la venue d'un Sauveur, & à embraffer la religion qu'il devoit établir,. qui devoit être une reli- , gion de croix & de fouffrances. 11 ne falloit rien moins que cet invincible martyr de la. Synagogue expirante &. du Chrifi

où Hérode a renfermé Jean-Baptiſte : Voyez-y un Juſte, un Prophéte, un Précurſeur chargé de chaînes pour la juſtice & pour la chaſteté, & deſtiné à une mort infâme comme un ſcélérat, & qui ſouffre ſans ſe plaindre ; écriez-vous à ce ſpectacle ſi touchant avec un ſaint Docteur : (*D. Chriſt. hic.*) Seigneur, vous nous donnez ici un parfait modele, pour nous apprendre à ſouffrir ; & vous nous produiſez l'exemple de cet illuſtre affligé, pour condamner nos lâchetés, & pour m'exciter, moi qui ſuis pécheur, à ſouffrir pour mes péchés & pour votre amour ; malheur à moi, ſi je n'en fais pas un ſaint uſage, & ſi je ne travaille pas à ſatisfaire à votre juſtice pendant cette vie, pour ne le point faire avec plus de rigueur dans l'autre : mais hélas ! comment ai-je ſouffert juſqu'à préſent, & comment dois-je ſouffrir dorénavant, quand je ſerai dans ſa douleur ? Apprenez-le-moi, Seigneur.

Il ne falloit rien moins que ce Héros dans les afflictions & dans les liens, pour préparer les hommes à la venue d'un Sauveur, & à embraſſer la religion qu'il devoit établir, qui devoit être une religion de croix & de ſouffrances. Il ne falloit rien moins que cet invincible martyr

70 1e n. DlMANCWE DE LrAV,Eï frir avec générofné , il nous voulons nous préparer à nous- mêmes les voies qui conduisent à la crèche de JéfusChrift, & nous rendre dignes des grâces qui font attachées à la naiflfance d'un Sauveur; fi nous vouions porter avec dignité l'augufte titre de Chrétiens Y & fi nous voulons participer un jour au bonheur éternel- qui nous eft préparé dans le ciel. Sondez ici les difpofitions de votre cœur , examinez votre conduite quand vous êtes dans l'afflidion , & réformez-la fur celle du divin Précurfeur. Second Point. JL falloit que Jean-Baptifte fouffrît la' perfécution, parce qu'il étoit prédeftiné pour préparer les voies à un Dieu fait homme, qui devoit nous fauver par la croix, & qui ne devoit lui- même, rout innocent qu'il étoit , rentrer dans là gloire que par la fouf&ance , comme il le dit lui-même. (Luc. 2,4,) Voilà la route lànglante du premier des prédeftinés : ne prétendons pas , nous qui fommes pécheurs, nous faire une route fleurie & Digitized by C

tianiſme naiſſant, pour préparer les voies à un Sauveur qui devoit nous ouvrir le ciel par ſes ſouffrances & par ſon ſang.

D'où il réſulte que nous devons ſouffrir avec généroſité, ſi nous voulons nous préparer à nous-mêmes les voies qui conduiſent à la crêche de Jéſus-Chriſt, & nous rendre dignes des graces qui ſont attachées à la naiſſance d'un Sauveur; ſi nous voulons porter avec dignité l'auguſte titre de Chrétiens, & ſi nous voulons participer un jour au bonheur éternel qui nous eſt préparé dans le ciel. Sondez ici les diſpoſitions de votre cœur, examinez votre conduite quand vous êtes dans l'affliction, & réformez-la ſur celle du divin Précurſeur.

SECOND POINT.

IL falloit que Jean-Baptiſte ſouffrît la perſécution, parce qu'il étoit prédeſtiné pour préparer les voies à un Dieu fait homme, qui devoit nous ſauver par la croix, & qui ne devoit lui-même, tout innocent qu'il étoit, rentrer dans ſa gloire que par la ſouffrance, comme il le dit lui-même. (*Luc.* 24.) Voilà la route ſanglante du premier des prédeſtinés : ne prétendons pas, nous qui ſommes pé-

Jour de Souffrances. 7F agréable pour aller au même terme : ne£ rétendons pas , nous qui fommes les fifciples d'un Dieu crucifié , nous fauver lans porter notre croix, pujfque nous fommes prédeftinés, dit l'Apôtre, {Rom. 8.) pour être conformes à cet ado- rable & douloureux original;& que nous ne ferons jamais reçus dans le ciel, fi nous n'y portons fon image. 11 eft bien furprenant, & en même temps bien avantageux pour un Chrétien , qu'une legere tribulation opéré d'elle-même un poids immenfe de gloire dans le ciel ; car quel rapport entre nos fouffrances , qui lont paflageres , avec une gloire qui eft éternelle? (i. Cor. 4.).-^-. D'ailleurs Dieu y eft engagé de parole, ^ & fon fang auquel nos fouffrances font > '*' unies, leur donne une valeur infinie. Regardez dorénavant vos fouffrances comme un fonds précieux Dieu le prend , il le fait valoir, il nous en donne l'intérêt pendant cette vie ; cet intérêt, c'eft fa grâce ; elles produifent encore un autre fonds entre les mains de Dieu , c'eft la gloire, c'eft un bonheur étemel ; quelle abondante & quelle innocente ufure! quel avantageux commerce! quel riche contrat! Qu'y mettez -vous dé votre côté? JPrefque rien , un mépris , une humiliaDigitized by Google

agréable pour aller au même terme : ne prétendons pas, nous qui ſommes les Diſciples d'un Dieu crucifié, nous ſauver ſans porter notre croix, puiſque nous ſommes prédeſtinés, dit l'Apôtre, (*Rom.* 8.) pour être conformes à cet adorable & douloureux original; & que nous ne ſerons jamais reçus dans le ciel, ſi nous n'y portons ſon image.

Il eſt bien ſurprenant, & en même temps bien avantageux pour un Chrétien, qu'une legere tribulation opere d'elle-même un poids immenſe de gloire dans le ciel; car quel rapport entre nos ſouffrances, qui ſont paſſageres, avec une gloire qui eſt éternelle? (2. *Cor.* 4.) D'ailleurs Dieu y eſt engagé de parole, & ſon ſang auquel nos ſouffrances ſont unies, leur donne une valeur infinie.

Regardez dorénavant vos ſouffrances comme un fonds précieux; Dieu le prend, il le fait valoir, il nous en donne l'intérêt pendant cette vie; cet intérêt, c'eſt ſa grace; elles produiſent encore un autre fonds entre les mains de Dieu, c'eſt la gloire, c'eſt un bonheur éternel; quelle abondante & quelle innocente uſure! quel avantageux commerce! quel riche contrat!

Qu'il mettez-vous de votre côté?

7 2 Le ILOimancHE de l’AvEW.tien , une maladie , une privation , le' tout fouffert avec patience, avec confiance & avec foi ; & Dieu y met du lien ? fà grâce, fon amour, fa confolation, la protedion, fon fang, fon royaume. Votre rélignation l’appelle à votre fecours , il y vient , il fe fait fentir , il eft en tribulation avec vous, il porte la meilleure partie de votre peine, il vous aide à poster l’autre, il elïiiie vos larmes, il vous délivre, il vous fandifie, il vous couronne. Ah! Seigneur, vous nous lauvez prefque pour rien. Sent ïm e N si OUe ne puis-je dire ,- Seigneur, avec autant de fentiment,. autant de foi ëc autant de rélignation que le Roi pénitent : Je reconnois , ô mon Dieu , que c’eft un vrai bien pour moi d’avoir étéhumilié par la fouffrance : Bonum mihi * quia humiliafii me ; (Pial. 1 1-8.) la profpérité m'a voit aveuglé de maniéré que je ne vous connoiftois pas comme je le dois. Hélas! je méconnoiffois vos bontés, qui font infinies; parce que je ne fçavois pas alfez que vous ne nous affligez jamais , que vous ne nous donniez une grâce fupérieure à la peine à laquelle vous nous expofez ; que vous êtes toujours avec nous en tribulation £ que

tion, une maladie, une privation, le tout ſouffert avec patience, avec conſtance & avec foi; & Dieu y met du ſien, ſa grace, ſon amour, ſa conſolation, ſa protection, ſon ſang, ſon royaume. Votre réſignation l'appelle à votre ſecours, il y vient, il ſe fait ſentir, il eſt en tribulation avec vous, il porte la meilleure partie de votre peine, il vous aide à porter l'autre, il eſſuie vos larmes, il vous délivre, il vous ſanctifie, il vous couronne. Ah! Seigneur, vous nous ſauvez preſque pour rien.

SENTIMENS.

QUe ne puis-je dire, Seigneur, avec autant de ſentiment, autant de foi & autant de réſignation que le Roi pénitent: Je reconnois, ô mon Dieu, que c'eſt un vrai bien pour moi d'avoir été humilié par la ſouffrance: *Bonum mihi quia humiliaſti me*; (Pſal. 118.) la proſpérité m'avoit aveuglé de maniere que je ne vous connoiſſois pas comme je le dois. Hélas! je méconnoiſſois vos bontés, qui ſont infinies; parce que je ne ſçavois pas aſſez que vous ne nous affligez jamais, que vous ne nous donniez une grace ſupérieure à la peine à laquelle vous nous expoſez; que vous

Jour de Souffrances. 73 -que c’eft vous feul qui nous confolez Ôc qui nous délivrez par votre main toutepuiflante. Si vous ne m’aviez livré quelquefois à la louft'rance , la délicatefiê, la nonchalance 6c la lâcheté alloient prendre un terrible alcendant dans mon ame; 6c à peine aurois-je incliné l’oreille de mon cœur pour écouter vos divines loix , pour les aimer ôc pour les pratiquer. Oui , Seigneur , l’affliétion a toujours été un bien pour moi : par elle vous m’avez fait marcher à la faveur d’une lumière que vos flèches portent toujours avec elles , comme le diloit un Prophète : (Habacuc . 1.) les veffiges de la religion qui alloient s’effacer de mon* cœur, dans le temps de la protpérité, y ont été tracées ôc gravées plus profondément par les pointes falutaires de vos flèches, qui ne pénétrent le cœur que pour y porter le remède à la pareffe, a l’infidélité 6c au penchant pour les plaifirs fenfueis : vous vous êtes fait connoître à moi , vous m’avez fait connoître à moi-même. Je fuis pécheur , Ôc je mérite de fouffrir; la loi 6c la juftice me le font fentir, mais ma délicateflê n’en veut pas convenir; ruinez-la, Seigneur, je la déteffe de tout mon cœur; donnez-moi tout le G

Digitized by Google

que c'eſt vous ſeul qui nous conſolez & qui nous délivrez par votre main toute-puiſſante.

Si vous ne m'aviez livré quelquefois à la ſouffrance, la délicateſſe, la nonchalance & la lâcheté alloient prendre un terrible aſcendant dans mon ame; & à peine aurois-je incliné l'oreille de mon cœur pour écouter vos divines loix, pour les aimer & pour les pratiquer.

Oui, Seigneur, l'affliction a toujours été un bien pour moi : par elle vous m'avez fait marcher à la faveur d'une lumiere que vos fléches portent toujours avec elles, comme le diſoit un Prophéte : (*Habacuc.* 1.) les veſtiges de la religion qui alloient s'effacer de mon cœur, dans le temps de la proſpérité, y ont été tracées & gravées plus profondément par les pointes ſalutaires de vos fléches, qui ne pénétrent le cœur que pour y porter le reméde à la pareſſe, à l'infidélité & au penchant pour les plaiſirs ſenſuels : vous vous êtes fait connoître à moi, vous m'avez fait connoître à moi-même.

Je ſuis pécheur, & je mérite de ſouffrir; la loi & la juſtice me le font ſentir, mais ma délicateſſe n'en veut pas con-

74 tt II. Dimanchh de l’Avent. courage & toute l’humilité dont j’ai beroin pour me foumettre , & pour tirer de mes fouffrances toutes les lumières qui me l'ont néceffaires pour me détacher de toutes les confolations fenfibles , de tourtes les créatures & de moi-même, pour ne m’attacher dorénavant qu’à vous lêul. Sentences de la fainte Ecriture & des S s. Per es. Sur les Souffrances. HEureux ceux qui fouffrent la perfé^ cürion pour la juftice , dit le Sauveur, parce que le royaume des deux leur appartient. (Matth . 5.) On ne peut entrer dans le Royaume de Dieu que par plufieurs tribulations, [Matth. 14.) Les tribulations qui nous prefient, nous engagent & nous forcent , pour ainfi dire , de retourner vers Dieu. (D . Greg. mor . 7.) • Dieu ne mélange nos profpérités d’amertumes que pour nous engager à chercher une autre félicité. (D . Aug.ferm . z?, de ver h. D.)
Digitized by Cifi

courage & toute l'humilité dont j'ai beſoin pour me ſoumettre, & pour tirer de mes ſouffrances toutes les lumieres qui me ſont néceſſaires pour me détacher de toutes les conſolations ſenſibles, de toutes les créatures & de moi-même, pour ne m'attacher dorénavant qu'à vous ſeul.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LES SOUFFRANCES.

HEureux ceux qui ſouffrent la perſécution pour la juſtice, dit le Sauveur, parce que le royaume des cieux leur appartient. (*Matth.* 5.)

On ne peut entrer dans le Royaume de Dieu que par pluſieurs tribulations. (*Matth.* 14.)

Les tribulations qui nous preſſent, nous engagent & nous forcent, pour ainſi dire, de retourner vers Dieu. (*D. Greg. mor.* 7.)

Dieu ne mélange nos proſpérités d'amertumes que pour nous engager à chercher une autre félicité. (*D. Aug. ſerm.* 29, *de verb. D.*)

Jour de Souffrances. 77; Point de l’ Incarnation. Un Bienheureux dans les larmes . Dieu eft eflentiellement heureux parce qu’il eft infiniment parfait : il. eft heureux par lui-même, & il fait lui feul fon propre bonheur : il jouit de foi-même avec des délices infinies; il fe voit , il fe comprend , & iL aime fes adorables perfections : enfin il eft foimême fa propre béatitude. Toutes les créatures enlemble ne peuvent pas lui donner aucun accroiflement de gloire eflentielle ; & avant que fa main toute puiflante les eût tirées du néant , il fe fuflfifoit à foi- même; & dans fon éternelle & divine folitude il étoit luimême, dit Tertullien, fon temple, les adorateurs , & toutes choies. Il fait enfin le bonheur de tous les Saints, ôc c’eft de lui, en lui & par lui, dit S. Auguftin , que tout ce qui tft heureux , eft heureux *. Deus beatitudo in quo & à quo & per quem beata funt 3 qu& beata funt omnia. (Solit. t. c. 1.) Mais ce Dieu tout puiflant, fi heureux par lui-même, s’eft fait homme; pour s’être fait homme, il n’a pas quitté fon augufte qualité de comprehenlêur, il l’a unie à celle de voyageur: il fouftVe dans G 2. Digitized by Google

POINT DE L'INCARNATION.

Un Bienheureux dans les larmes.

DIeu eſt eſſentiellement heureux; parce qu'il eſt infiniment parfait: il eſt heureux par lui-même, & il fait lui ſeul ſon propre bonheur: il jouit de ſoi-même avec des délices infinies; il ſe voit, il ſe comprend, & il aime ſes adorables perfections: enfin il eſt ſoi-même ſa propre béatitude. Toutes les créatures enſemble ne peuvent pas lui donner aucun accroiſſement de gloire eſſentielle; & avant que ſa main toute puiſſante les eût tirées du néant, il ſe ſuffiſoit à ſoi-même; & dans ſon éternelle & divine ſolitude il étoit lui-même, dit Tertullien, ſon temple, ſes adorateurs, & toutes choſes. Il fait enfin le bonheur de tous les Saints, & c'eſt de lui, en lui & par lui, dit S. Auguſtin, que tout ce qui eſt heureux, eſt heureux: *Deus beatitudo in quo & à quo & per quem beata ſunt, quæ beata ſunt omnia.* (Solit. 1. c. 1.)

Mais ce Dieu tout puiſſant, ſi heureux par lui-même, s'eſt fait homme; pour s'être fait homme, il n'a pas quitté ſon

7 Le H. Dimanche de l’Avent. ï’étable, il y répand des larmes de tej> drelfe & dés larmes de douleur, parce qu’il nous aitne & qu’il lbuflfre, & il eij répandra dans la Cuite- fur Jérufalem ôc fur Lazare; cette douleur, cette joie, dans un même temps & dans un même fujet, .m’arrêtent & m’engagent à confefler qu’un Dieu heureux & fouffrant font un myftere furprenant & inçompréhenfible. Pour . Partir de cet embarras j’ai recours aux lumières de la foi , qui m’apprend que l’amour l’a réduit (tout jouillant de Dieu qu’il eft) dans cet état doulou• reux : il c,éde tous les droits que for* bonheur elfentiel lui donne : il tort hors de lui même . il fulpend , par un miracle d’amour, cette communication de joie & de plailir, qui devroit être naturellement entre la divinité l’humanité , ■ qui font inféparablement unies ; il retient le rejatllillement de gloire fur forç corps , il fe livre à la douleur : il pleure dans là crèche , il l’arrofe de fes larmes , parce qu’il en veut à notre cœur, ôc qu’il veut le purifier , le dégoûter des voluptés

fenfiûles, par fes larmes,

l'étable, il y répand des larmes de tendreſſe & des larmes de douleur, parce qu'il nous aime & qu'il ſouffre, & il en répandra dans la ſuite ſur Jéruſalem & ſur Lazare; cette douleur, cette joie, dans un même temps & dans un même ſujet, m'arrêtent & m'engagent à confeſſer qu'un Dieu heureux & ſouffrant ſont un myſtere ſurprenant & incompréhenſible.

Pour ſortir de cet embarras j'ai recours aux lumieres de la foi, qui m'apprend que l'amour l'a réduit (tout jouiſſant de Dieu qu'il eſt) dans cet état douloureux : il céde tous les droits que ſon bonheur eſſentiel lui donne : il ſort hors de lui-même. il ſuſpend, par un miracle d'amour, cette communication de joie & de plaiſir, qui devroit être naturellement entre la divinité & l'humanité, qui ſont inſéparablement unies ; il retient le rejaillíſſement de gloire ſur ſon corps, il ſe livre à la douleur : il pleure dans ſa crêche, il l'arroſe de ſes larmes, parce qu'il en veut à notre cœur, & qu'il veut le purifier, le dégoûter des voluptés ſenſibles, par ſes larmes, & lui procurer ainſi plus sûrement des plaiſirs éternels. Recevez-les ces précieuſes lar-

The text on this page is estimated to be only 28.30% accurate

Jour dé Soûffrancî es. 77 feres le touchent : quel eft l^cœur qui ne feroit pas attendri des larmes d’un Dieu enfant? Oraison Jaculatoire. Ojlende nobis y Domine 3 mifôricordiam tuam j & falutare tuum da nobis. (Plalm.) Seigneur, montrez-nous votre mi férieorde , &. donnez-nous fauteur de notre falut. %ï* g *?***?* G? Digitized by Google

ſeres le touchent : quel eſt le cœur qui ne ſeroit pas attendri des larmes d'un Dieu enfant?

ORAISON JACULATOIRE.

Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam, & ſalutare tuum da nobis. (Pſalm.)

Seigneur, montrez-nous votre miſéricorde, & donnez-nous l'auteur de notre ſalut.

 JOUR DE FOL Pratique. AUfïi-tôt votre réveil , allez en efprit dans la crèche , faire votre profeflion de foi aux pieds de Jéfus enfant \ croyez, adorez, aimez ce Verbe-jaip nel dans fon filence , fa baffefie , fa toute puiifance dans fa foiblelfe , fa divinité dans fa chair, ce Dieu du ciel dans l’étable, & fon immenfité renfermée dans un corps d’enfant ; demandez-lui qu’il perfectionne votre foi par l’humilité la plus profonde, par la confiance la plus inébranlable , & par la charité la plus fervente , & faites auffi toutes vos actions dans un efprit de fol. Méditation sur la Foi, Tirée de l'Evangile. Premier Point. A Lle% raconte £ à Jean ce que vous aveç jTjL entendu y & ce que vous ave\ vu : les aveugles voient , les boiteux marchent y les lépreuxDigitized by

Jour de Foi. 79 font guéris , les fourds entendent j les morts rejjufcitent, l'Evangile ejl annoncé aux pauvres . (Matth. 1 1.) Admirez les folides fondemens fur lefquels Jéfus-Çhrift étabLilVoit & la divinité de fa perfonne &. celle de la religion qu'il prêchoit. Les Saints ont fait des miracles, il eft vrai; mais comme ils les opéroient par la vertu de Dieu, ces miracles publioient leur Fainteté; & ils fervoient à confirmer la religion déjà établie : mais pour fonder une religion de croix & de fouffrances, il falloit des mi-* racles opérés de la main de Dieu-même 9 & Jéfus-Chriû en fait aujourd'hui de très-éclatans &. de très-nombreux * &: il les fait par fa propre vertu ; c'eft ce qui montre incontieftablement fa divinité. Eclairer les aveugles, faire entendre les fourds , reiVufciter les morts , & le faire par fa propre vertu, quelle preuve plus inconteflable de fa divinité? Je ne m'étonne pas fi Jéfus-Chrift ajoute que les pauvres font éclairés des vérités de l'Evangile , pauperes cvangcU\antur ; qui efl-ce en effet qui pouvoir être le témoin de ces prodiges foutenus des oracles de vie de celui qui les opéroit, fans fe rendre? quelle confolation pour nous ! quel fujet d'aétion de grâces 1 quel repos de confcience de voir Digiliied by Google

ſont guéris, les ſourds entendent, les morts reſſuſcitent, l'Evangile eſt annoncé aux pauvres. (Matth. 11.)

Admirez les ſolides fondemens ſur leſquels Jéſus-Chriſt établiſſoit & la divinité de ſa perſonne & celle de la religion qu'il prêchoit. Les Saints ont fait des miracles, il eſt vrai; mais comme ils les opéroient par la vertu de Dieu, ces miracles publioient leur ſainteté; & ils ſervoient à confirmer la religion déja établie : mais pour fonder une religion de croix & de ſouffrances, il falloit des miracles opérés de la main de Dieu-même, & Jéſus-Chriſt en fait aujourd'hui de très-éclatans & de très-nombreux, & il les fait par ſa propre vertu; c'eſt ce qui montre inconteſtablement ſa divinité. Eclairer les aveugles, faire entendre les ſourds, reſſuſciter les morts, & le faire par ſa propre vertu, quelle preuve plus inconteſtable de ſa divinité?

Je ne m'étonne pas ſi Jéſus-Chriſt ajoûte que les pauvres ſont éclairés des vérités de l'Evangile, *pauperes evangelizantur*; qui eſt-ce en effet qui pouvoit être le témoin de ces prodiges ſoutenus des oracles de vie de celui qui les opéroit, ſans ſe rendre? quelle conſolation pour nous! quel ſujet d'action de gra-

80 Le II. Lundi de l’àvent. notre foi li bien établie , & fuivre une religion toute infaillible & toute divine î L’efprit de l’homme peut-il, fans tom'ber dans un pitoyable égarement ou dans une révolte déclarée, s’infcrire en faux contre ce témoignage , autorifé dans la fuite , du fang de jéfus - Chrift , & de celui d’un million de Martyrs & de miracles ? Second Point. VOilà pour notre confolation, la foi luffifamment établie par les miracles, contre lefquels il n^eft plus permis de fe récrier: les aveugles font éclairés, les lourds entendent & les morts font reflulcités; Jéfus-Chrift qui a opéré ces miracles a parlé, il inftruit les pauvres: à fes paroles il a ajouté tout Ion fang : le Saint-Efprit l’a confirmée, les Apôtres l’ont prêchée par toute la terre : il ne manque plus rien ni à fon établilfement ni à (a confirmation : vous l’avez embralfée par le Baptême; vous la profeflêz, vous en efpérez les récompenfes qui y font attachées , qui confiftent dans la poflêüton éternelle de l’auteur de votre foi , qui eft Dieu. Cependant, éprouvez-vous encore; félon le confeil du! grand Apôtre, <5c demandez-vous à vous-même ü vous

Digitized by

notre foi ſi bien établie, & ſuivre une religion toute infaillible & toute divine!

L'eſprit de l'homme peut-il, ſans tomber dans un pitoyable égarement ou dans une révolte déclarée, s'inſcrire en faux contre ce témoignage, autoriſé dans la ſuite, du ſang de Jéſus-Chriſt, & de celui d'un million de Martyrs & de miracles?

SECOND POINT.

VOilà pour notre conſolation, la foi ſuffiſamment établie par les miracles, contre leſquels il n'eſt plus permis de ſe récrier: les aveugles ſont éclairés, les ſourds entendent & les morts ſont reſſuſcités; Jéſus-Chriſt qui a opéré ces miracles a parlé, il inſtruit les pauvres: à ſes paroles il a ajouté tout ſon ſang: le Saint-Eſprit l'a confirmée, les Apôtres l'ont prêchée par toute la terre: il ne manque plus rien ni à ſon établiſſement ni à ſa confirmation: vous l'avez embraſſée par le Baptême; vous la profeſſez, vous en eſpérez les récompenſes qui y ſont attachées, qui conſiſtent dans la poſſeſſion éternelle de l'auteur de votre foi, qui eſt Dieu.

Cependant, éprouvez-vous encore, ſelon le conſeil du grand Apôtre, &

Jour de For. 8i êtes dans la foi : V cfmetipfos tentât e fi efiis in fide j (i. Cor. 15.) demandez-le à votre elprit, demandez-le à votre cœur, demandez-le à vos mains. Votre efprit eft-il parfaitement fournis à toutes les vérités qu'elle en feigne , ne fe récrie-t-il pas quelquefois contre l'atutorité de la foi, qui veut le réduire en fervitude ? n'appelle-t-il pas à Ion propre jugement des vérités qu'elle oblige de croire f n'écoute- t-il pas fes propres lumières , en raifonnant trop quand A n'eft queftion que de fe foumettre ? ne fe lèrt-il pas quelquefois de la fimplicité qu'elle exige, pour trop donner à fa cliriofité , & en s'attachant plus à l'incertain qu'au folide? Cherchez la foi dans votre cœur, A en eft le fiége aulfi bien que de l'infidélité; & c'eft dans fon cœur & non dans fon esprit que l'infenfé a dit qu'iln'y avoit point de Dieu : [P faim. 13.) examinez-en les délirs , les attaches, les affections, & voyez fi la foi en eft la régie : l'auftérité de la foi ne les déconcerte t-elle pas quelquefois? Seroit-il dans la dilpofition de faenfier fon repos, fon plaifir , fon bien, fon fang, plutôt que de perdre fa foi ? Demandez à vos mains quelle divinité vous adorez , c'eft fans doute celle pour qui elles travaillent le plus ; ne font- elles Digitized by Google

êtes dans la foi : *Voſmetipſos tentate ſi eſtis in fide ;* (1. Cor. 13.) demandez-le à votre eſprit, demandez-le à votre cœur, demandez-le à vos mains.

Votre eſprit eſt-il parfaitement ſoumis à toutes les vérités qu'elle enſeigne, ne ſe récrie-t-il pas quelquefois contre l'autorité de la foi, qui veut le réduire en ſervitude ? n'appelle-t-il pas à ſon propre jugement des vérités qu'elle oblige de croire ? n'écoute-t-il pas ſes propres lumieres, en raiſonnant trop quand il n'eſt queſtion que de ſe ſoumettre ? ne ſe ſert-il pas quelquefois de la ſimplicité qu'elle exige, pour trop donner à ſa curioſité, & en s'attachant plus à l'incertain qu'au ſolide ?

Cherchez la foi dans votre cœur, il en eſt le ſiége auſſi bien que de l'infidélité ; & c'eſt dans ſon cœur & non dans ſon eſprit que l'inſenſé a dit qu'il n'y avoit point de Dieu : (*Pſalm.* 13.) examinez-en les déſirs, les attaches, les affections, & voyez ſi la foi en eſt la régle : l'auſtérité de la foi ne les déconcerte-t-elle pas quelquefois ? Seroit-il dans la diſpoſition de ſacrifier ſon repos, ſon plaiſir, ſon bien, ſon ſang, plutôt que de perdre ſa foi ? Demandez à vos mains quelle divinité vous adorez, c'eſt ſans doute celle pour

82 Le IL Lunôi de l’Avent. point lâches & parefleufes dans les devoirs de la religion & dans les pratiques aufteres de la foi , pendant qu’elles ne font que trop ardentes quand il eft queltion de travailler pour la vanité , pour le monde & pour l’amour propre? Voilà le fujet d’un férieux examen. Sentîmes s. DOnnez-moi, Seigneur, difoit faint Auguftin, une foi foumife, généreul'e , univerfelle & fervente , puifque je ne puis ni vous plaire ; ni me fauver fans fon fecours. Je me. Commets de tout mon cœur, & je vous reconnois pour mon Dieu, dans la crèche & fur la croix , aulfi-bien que dans le ciel; je refpe&e vos paroles qui font toujours des oracles & qui feront la régie de ma conduite : je me rends à vos miracles , j’adore votre divinité. Vous avez éclairé les aveugles, éclairé mon ame des lumières de la foi : vous avez fait marcher les boiteux , redrefiez mes voies, afin que je ne m’écarte jamais des droits (entiers de la foi & de la juftice : vous avez fait entendre les Lourds; parlez à mon ame , rendez l’oreille de mon cœur attentive à votre divin langage, & fourde à celui du monde: vous avez reflufeité les morts, je ne m'en étonne pas puifque vous êtes l’auteur de

Digitized by Google

point lâches & pareſſeuſes dans les devoirs de la religion & dans les pratiques auſteres de la foi, pendant qu'elles ne ſont que trop ardentes quand il eſt queſtion de travailler pour la vanité, pour le monde & pour l'amour propre? Voilà le ſujet d'un ſérieux examen.

SENTIMENS.

DOnnez-moi, Seigneur, diſoit ſaint Auguſtin, une foi ſoumiſe, généreuſe, univerſelle & fervente, puiſque je ne puis ni vous plaire; ni me ſauver ſans ſon ſecours. Je me ſoumets de tout mon cœur, & je vous reconnois pour mon Dieu, dans la crêche & ſur la croix, auſſi-bien que dans le ciel; je reſpecte vos paroles qui ſont toujours des oracles & qui ſeront la régle de ma conduite: je me rends à vos miracles, j'adore votre divinité. Vous avez éclairé les aveugles, éclairé mon ame des lumieres de la foi: vous avez fait marcher les boiteux, redreſſez mes voies, afin que je ne m'écarte jamais des droits ſentiers de la foi & de la juſtice: vous avez fait entendre les ſourds; parlez à mon ame, rendez l'oreille de mon cœur attentive à votre divin langage, & ſourde à celui du monde: vous avez reſſuſcité les morts, je ne m'en

J our de Foi. la vie. Je vous demande, Seigneur, la vie de la grâce, & cette vie de la charité, fans laquelle je n'aurois qu'une foi morte qui ne l'erviroit qu'à ma condamnation. Donnez-moi un attachement inviolable à la foi que vous m'avez enfeignée , après l'avoir établie par votre parole , par vos miracles & par votre fang ; & conduifez-moi de les obfcurités à l'évidence , 6c de fes pratiques aufteres aux plaifirs purs & étemels que vous promettez & que vous donnez aux vrais fidèles. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Peres. Sur la Foi. JE vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, 6c qui s'eft livré pour moi. (Galat . z.) Si nous recevons le témoignage des hommes , ah ! le témoignage de Dieu eft bien plus authentique. (Epijl . Joan. c. 3.) La foi fait la force de la charité , la charité fait la force de la foi. (D . Léo. Sol. 7. quadr .) Soumettez à votre efprit ce que vous avez de commun avec les bêtes , c'eft votre corps ; mais foumettez à Dieu par la foi , ce que vous avez de commun avec les Anges, c'eft votre efprit. (D. Au°. coût. Faujl.) Digitized by Googl

la vie. Je vous demande, Seigneur, la vie de la grace, & cette vie de la charité, ſans laquelle je n'aurois qu'une foi morte qui ne ſerviroit qu'à ma condamnation. Donnez-moi un attachement inviolable à la foi que vous m'avez enſeignée, après l'avoir établie par votre parole, par vos miracles & par votre ſang; & conduiſez-moi de ſes obſcurités à l'évidence, & de ſes pratiques auſteres aux plaiſirs purs & éternels que vous promettez & que vous donnez aux vrais fidéles.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA FOI.

JE vis dans la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, & qui s'eſt livré pour moi. (*Galat.* 2.)

Si nous recevons le témoignage des hommes, ah! le témoignage de Dieu eſt bien plus authentique. (*Epiſt. Joan. c.* 3.)

La foi fait la force de la charité, la charité fait la force de la foi. (*D. Leo. Sol.* 7. *quadr.*)

Soumettez à votre eſprit ce que vous avez de commun avec les bêtes, c'eſt votre corps; mais ſoumettez à Dieu par la foi, ce que vous avez de com-

84 Le II. Lundi de i/ÂVENf. Point de l’ Incarnation! Un pur efprit devenu chair.Dieu eft efprit, dit Jéfus-Chrift: à la' Samaritaine, (Joan . 4.) dans l’admirable entretien qu’il eut avec elle, pour purifier cette femme charnelle de tousles fantômes charnels, & pour l’élever à la connoillance du vrai Dieu , qu’elle devoit adorer en efprit & en vérité ; à la différence de ces faulfjs divinités qu’orï adoroit fur la montagne de Garifim à qui leurs aveugles adorateurs donnoient des corps de chair. 11 eft un efprit pur , incapable de mélange & de compofition , infiniment grand , fans extenfion locale , invifible & qui voit tout , impénétrable &: qui pénétré tout par fon infinie fublimité, fublime & qui furpaffe tout; e’eft un Efprit créateur de tous les elprits ; c’eft une Intelligence univerfelle , qui remplit tout, qui peut tout, qui aime tout ôc qui foutient tout. • Cependant ce Dieu fi grand, cet Efprit fi pur & fi fublime , s’eft abaiffé par amour jufqu’à fe faire homme ; difons plus, jufqu’à fe faire chair, & Verbum earo, faebum eft , floan. 4.) paroles qui méritent d’être péfées au poids du lancDigitized by Googl

POINT DE L'INCARNATION.

Un pur eſprit devenu chair.

DIeu eſt eſprit, dit Jéſus-Chriſt à la Samaritaine, (*Joan.* 4.) dans l'admirable entretien qu'il eut avec elle, pour purifier cette femme charnelle de tous les fantômes charnels, & pour l'élever à la connoiſſance du vrai Dieu, qu'elle devoit adorer en eſprit & en vérité; à la différence de ces fauſſes divinités qu'on adoroit ſur la montagne de Gariſim à qui leurs aveugles adorateurs donnoient des corps de chair.

Il eſt un eſprit pur, incapable de mêlange & de compoſition, infiniment grand, ſans extenſion locale, inviſible & qui voit tout, impénétrable & qui pénetre tout par ſon infinie ſublimité, ſublime & qui ſurpaſſe tout; c'eſt un Eſprit créateur de tous les eſprits; c'eſt une Intelligence univerſelle, qui remplit tout, qui peut tout, qui aime tout & qui ſoutient tout.

Cependant ce Dieu ſi grand, cet Eſprit ſi pur & ſi ſublime, s'eſt abaiſſé par amour juſqu'à ſe faire homme; diſons plus, juſqu'à ſe faire chair, & *Verbum*

r Jour de Fo.t. Sç î « aire ; car pourroit-on mieux , que l’a. fait le difciple bien-aimé, exprimer le .prodigieux abaiftement du Fils de Dieu, qui elt un pur elprit quand il a dit, U] abc s’cjl fait chair ? où nous devons remarquer avec faint Auguftin , que le Saint-Éfprit , voulant nous donner une idée parfaite de l’amour & de l’humilité du Sauveur dans l’on incarnation, ne dit pas limplement qu’il s’eft fait homme; niais qu’il s’eft fait chair, nommant exprefl'ément cette chair, qui eft ce qu’il y a de plus abjed de de plus méprifable dans l’homme, '& de plus indigne d’etre uni hypoftatiquement à un pur Efprit, de peur que fe fervant d’une exprellion plus noble , il femblat avoir méprifé ce qu’il y a de plus bas dans l’homme : carrera pro homine pofuit 3 &'C. (D. Aug. hic.) Ç’eft nous faire entendre qu’il a pris une chair nouvellement formée dans le feiu de Marie , qu’il a attendu le terme de neuf mois pour en fortir, & qu’enfin il voulut naître d’une maniéré qui, bien que toute contactée , n’avoit rien en apparence qui le diftinguàt des autres enfans des hommes. Le Verbe s’eft fait chair , dit faint Auguftin : quelle confolation de quel honneur pour les hommes ! Le pur Elprit s’eft uni non- feulement à notre elprit Digitized by Google

tuaire : car pourroit-on mieux, que l'a fait le diſciple bien-aimé, exprimer le prodigieux abaiſſement du Fils de Dieu, qui eſt un pur eſprit quand il a dit, *le Verbe s'eſt fait chair ?* où nous devons remarquer avec ſaint Auguſtin, que le Saint-Eſprit, voulant nous donner une idée parfaite de l'amour & de l'humilité du Sauveur dans ſon incarnation, ne dit pas ſimplement qu'il s'eſt fait homme; mais qu'il s'eſt fait chair, nommant expreſſément cette chair, qui eſt ce qu'il y a de plus abject & de plus mépriſable dans l'homme, & de plus indigne d'être uni hypoſtatiquement à un pur Eſprit, de peur que ſe ſervant d'une expreſſion plus noble, il ſemblât avoir mépriſé ce qu'il y a de plus bas dans l'homme : *carnem pro homine poſuit, &c.* (D. Aug. hic.) C'eſt nous faire entendre qu'il a pris une chair nouvellement formée dans le ſein de Marie, qu'il a attendu le terme de neuf mois pour en ſortir, & qu'enfin il voulut naître d'une maniere qui, bien que toute conſacrée, n'avoit rien en apparence qui le diſtinguât des autres enfans des hommes.

Le Verbe s'eſt fait chair, dit ſaint Auguſtin : quelle conſolation & quel honneur pour les hommes ! Le pur Eſprit

$6 Le II. Lundi de l* A vent. pour l'éclairer, lui qui eft la fource de toutes les lumières, mais il s'efrencore uni à notre chair, pour l'ennoblir, pour la confacrer : il a pris notre chair, il nous a donné la lienne, afin que la chair qui nous avoit aveuglés nous éclairât, que la chair qui nous avoit blefTés nous guérît ; & que par l'union de fa chair avec la nôtre, il éteignît en nous tous les vices de la chair : erbum caro.faclum ejl ; caro te excœcaverat j caro te fanat , & Jlc ven.it ut de carne vida carnis extingueret. (Aug. trad. 2. in I. Joan.) Oraison Jaculatoire. Memento nojln , Domine , in beneplacito populi tui : vifita nos in falutari tuo. (Pf. 10 J.) Souvenez- vous de nous, Seigneur,félon la bonté que vous avez eue de marquer à votre peuple : daignez nous vifiter & nous envoyer l'Auteur de notre falut. Dit i ^ 'k

pour l'éclairer, lui qui eſt la ſource de toutes les lumieres, mais il s'eſt encore uni à notre chair, pour l'ennoblir, pour la conſacrer : il a pris notre chair, il nous a donné la ſienne, afin que la chair qui nous avoit aveuglés nous éclairât, que la chair qui nous avoit bleſſés nous guérît ; & que par l'union de ſa chair avec la nôtre, il éteignît en nous tous les vices de la chair : *Verbum caro factum eſt ; caro te excœcaverat, caro te ſanat, & ſic venit ut de carne vitia carnis extingueret.* (Aug. tract. 2. in I. Joan.)

ORAISON JACULATOIRE.

Memento noſtrî, Domine, in beneplacito populi tui : viſita nos in ſalutari tuo. (Pſ. 105.)

Souvenez-vous de nous, Seigneur, ſelon la bonté que vous avez eue de marquer à votre peuple : daignez nous viſiter & nous envoyer l'Auteur de notre ſalut.

JO U R D E D O CI LI TÉ. 87 LE II. MARDI DE L'AVENT.

JOUR DE DOCILITÉ. Pratique. SOyez aujourd'hui plus attentif que jamais à écouter Dieu & à recevoir fa divine parole , ou prononcée , ou écrite , ou infpirée , avec toute la foumiffion d'efprit & toute la docilité de cœur dont vous êtes capable ; dès que vous l'aurez reçue, ne différez pas de la mettre en pratique. Ne vous fcandalifez pas des rigueurs ou des humiliations qu'elle vous impofe , encore moins de celles que Jéfus-Chrift a endurées pour votre amour; & dites fouvent avec le Prophète : J'écouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira dans mon cœur. (P/84.) Méditation sur la Docilité, CONTRE LE SCANDALE, Tirée de T Evangile. Premier Point. 'TJTEureux celui qui ne prendra point de moi JT1 1 jÿi fujet de fcandale. (Matth. II.) faites attention que parmi ceuxe hez Digitized by Google

LE II. MARDI DE L'AVENT.

JOUR DE DOCILITÉ.

PRATIQUE.

SOyez aujourd'hui plus attentif que jamais à écouter Dieu & à recevoir ſa divine parole, ou prononcée, ou écrite, ou inſpirée, avec toute la ſoumiſſion d'eſprit & toute la docilité de cœur dont vous êtes capable; dès que vous l'aurez reçue, ne différez pas de la mettre en pratique. Ne vous ſcandaliſez pas des rigueurs ou des humiliations qu'elle vous impoſe, encore moins de celles que Jéſus-Chriſt a endurées pour votre amour; & dites ſouvent avec le Prophéte: J'écouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira dans mon cœur. (*Pſ.* 84.)

MÉDITATION SUR LA DOCILITÉ, CONTRE LE SCANDALE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

HEureux celui qui ne prendra point de moi

88 Le IL Mardi de l’ A vent. lefquels Jéfus-Chrift .prêchoit les vérités céleltes, toujours accompagnées de grands miracles, il fetrouvoit des cœurs dociles qui le fuivoient avec emprelfement juiques dans les déferts , qui regardoient Tes paroles , la vie & Tes actions comme des preuves éclatantes de fa million & de la divinité , & qui enfin lé convertiflbient : mais il y avoit des cœurs indociles, qui loin d’en profiter, s’en fcandalifoient. Jélus-Chrift fe plaint ici de ces derniers, & fur-tout des habitans de Corrofaïm , de Bethfaïde & de Capharnaüm , chez lefquels il avoit prêché & opéré beaucoup de miracles, fans qu’ils fe fulfent convertis. Et il dit , (Match. 1 1.) jean eft venu ne mangeant 8c ne buvant ; & ils difent qu’il eft poirédé du diable : le Fils de l’homme eft venu mangeant de buvant , & ils difent voilà un homme de bonne chère , & il eft ami des gens de mauvaife vie. Donnez-vous de garde de donner dans ce piège ; li vous voulez être heureux , ne prenez ni des paroles ni des aétions de Jéfus-Chrift, aucun fujetdefcandale; refpeétez , adorez même les unes & les autres , elles font de Dieu , elles font toutes ordonnée^ pour fa gloire & pour votre bien Ipirituél & éternel, & tout y eft fublime &. divin : c’eft par ce rclpeét ‘ Sc f Digitized bÿ Cl

leſquels Jéſus-Chriſt prêchoit les vérités céleſtes, toujours accompagnées de grands miracles, il ſe trouvoit des cœurs dociles qui le ſuivoient avec empreſſement juſques dans les déſerts, qui regardoient ſes paroles, ſa vie & ſes actions comme des preuves éclatantes de ſa miſſion & de ſa divinité, & qui enfin ſe convertiſſoient : mais il y avoit des cœurs indociles, qui loin d'en profiter, s'en ſcandaliſoient. Jéſus-Chriſt ſe plaint ici de ces derniers, & ſur-tout des habitans de Corroſaïm, de Bethſaïde & de Capharnaüm, chez leſquels il avoit prêché & opéré beaucoup de miracles, ſans qu'ils ſe fuſſent convertis. Et il dit, (*Matth.* 11.) Jean eſt venu ne mangeant & ne buvant ; & ils diſent qu'il eſt poſſédé du diable : le Fils de l'homme eſt venu mangeant & buvant, & ils diſent voilà un homme de bonne chère, & il eſt ami des gens de mauvaiſe vie.

Donnez-vous de garde de donner dans ce piége ; ſi vous voulez être heureux, ne prenez ni des paroles ni des actions de Jéſus-Chriſt, aucun ſujet de ſcandale ; reſpectez, adorez même les unes & les autres, elles ſont de Dieu, elles ſont toutes ordonnées pour ſa gloire & pour

v Jour de Docilité. 8p & par cette docilité d'efprit & de cœur que commence la vraie lagefie du Chrétien ; c'eft même la première fentence du Livre de la Sagefte , faites-en la régie de votre conduite : Ayez des fentimens du Seigneur , dit le Sage , qui foient dignes de lui & de fa bonté , Sentite de Domino in ùonitate j & cherchez-les avec un cœur (impie & docile. (Sap . i.) Travaillez à acquérir cette limplicité & cette docilité de cœur pour tout ce qui vient de Dieu : ayez un profond refpeét pour toutes les paroles qui font lordes de fa bouche adorable : tout eft lententieux , tout eft oracle , & ce font des vérités éternelles : recevez ces infpirations avec un cœur préparé à lui obéir : regardez avec un culte religieux toutes fes aétions , toute fa conduite , toutes fes démarches , fes humiliations , fes fouffrances ; tout y eft faint , tout y eft grand , tout y eft refpe&able, tout y eft divin , & tout eft ordonné du Sau* veur pour votre falut. Second Point.LA première demande que fit à Dieu le plus fage de tous les Rois , aullitôt qu'il fut monté fur le trône, fut la docilité de cœur, dabis ergo fervo tuo cor docile ; (3. Reg. 3.) il en avoir befoin pour H Digitized by Google

& par cette docilité d'eſprit & de cœur que commence la vraie ſageſſe du Chrétien ; c'eſt même la premiere ſentence du Livre de la Sageſſe, faites-en la régle de votre conduite : Ayez des ſentimens du Seigneur, dit le Sage, qui ſoient dignes de lui & de ſa bonté, *Sentite de Domino in bonitate*, & cherchez-les avec un cœur ſimple & docile. (*Sap.* 1.)

Travaillez à acquérir cette ſimplicité & cette docilité de cœur pour tout ce qui vient de Dieu : ayez un profond reſpect pour toutes les paroles qui ſont ſorties de ſa bouche adorable : tout eſt ſententieux, tout eſt oracle, & ce ſont des vérités éternelles : recevez ces inſpirations avec un cœur préparé à lui obéir : regardez avec un culte religieux toutes ſes actions, toute ſa conduite, toutes ſes démarches, ſes humiliations, ſes ſouffrances ; tout y eſt ſaint, tout y eſt grand, tout y eſt reſpectable, tout y eſt divin, & tout eſt ordonné du Sauveur pour votre ſalut.

SECOND POINT.

LA premiere demande que fit à Dieu le plus ſage de tous les Rois, auſſitôt qu'il fut monté ſur le trône, fut la

5>o Le II. Mardi de l’Avent. écouter Dieu ; pour profiter de les lirmieres , & pour les répandre fur fes. peuples. „ , Nous avons notre ame à conduire , c’en eft bien allez , & à conduire pa-rmi une infinité de pièges , d’écueils & d’ennemis quelle rencontre en fon chemin , & qui voudroient l’empêcher de parvenir au royaume qui lui eft préparé. Nous avons un corps fragile à conduire ; nous avons nos yeux , notre langue , nos fens extérieurs, nos pallions, nos délirs, notre chair à conduire , & nous manquons de lumières ; il faut les demander , il faut les écouter , il faut les fuivre ; en un mot, il faut confulter Dieu fur tout , & l’écouter avec docilité. Pourquoi tombons-nous ft fouvent r c’eft que nous manquons de docilité. Quelles font les lources de notre indocilité ? Si vous les examinez bien , vous trouverez que c’èft votre peu de foi , votre orgueil fecret & votre lâcheté ; votre foi eft languitfante , vous n’avez pas aftez d’eftime pour ce qui vient de Dieu, & pour cç que Dieu a fait pour vous , & vous n’y faites pas aftez d’attention; les myfteres ne vous frappent pas aftez , vous n’y penfez que foiblement , vous les oubliez facilement , la divine parole , les infpirations ne font *

écouter Dieu ; pour profiter de ſes lumieres, & pour les répandre ſur ſes peuples.

Nous avons notre ame à conduire, c'en eſt bien aſſez, & à conduire parmi une infinité de piéges, d'écueils & d'ennemis qu'elle rencontre en ſon chemin, & qui voudroient l'empêcher de parvenir au royaume qui lui eſt préparé. Nous avons un corps fragile à conduire ; nous avons nos yeux, notre langue, nos ſens extérieurs, nos paſſions, nos déſirs, notre chair à conduire, & nous manquons de lumieres ; il faut les demander, il faut les écouter, il faut les ſuivre ; en un mot, il faut conſulter Dieu ſur tout, & l'écouter avec docilité.

Pourquoi tombons-nous ſi ſouvent : c'eſt que nous manquons de docilité. Quelles ſont les ſources de notre indocilité ? Si vous les examinez bien, vous trouverez que c'eſt votre peu de foi, votre orgueil ſecret & votre lâcheté ; votre foi eſt languiſſante, vous n'avez pas aſſez d'eſtime pour ce qui vient de Dieu, & pour ce que Dieu a fait pour vous, & vous n'y faites pas aſſez d'attention ; les myſteres ne vous frappent pas aſſez, vous n'y penſez que foible-

Jour de :D o c i l t t e.

pas aſſez d'impreſſion dans votre ame, & vous les négligez.

Notre orgueil ſecret ſe met de la partie; nous voudrions qu'on effaçât de l'Evangile l'humilité de la crêche; nous aurions ſuivi volontiers Jéſus-Chriſt ſur le Thabor, & ſes humiliations nous déconcertent & nous ſcandaliſent; notre lâcheté s'en mêle auſſi, elle ne s'accommode pas des rigueurs que Jéſus-Chriſt a endurées dans l'étable & ſur la croix, ni de celles qu'il exige de nous pour arriver au bonheur qu'il nous a promis, & la moindre mortification fait peur à notre ſenſualité. Examinez-vous ſur cet important article.

SENTIMENS.

NOn, Seigneur, quelque choſe de rude que vous m'impoſiez, je ne contredirai jamais aux paroles du Saint, diſoit le ſaint homme Job, parce que vous êtes mon Dieu, mon Créateur, mon Sauveur & mon ſouverain Seigneur, & que par conſéquent je dois vous obéir. (*Job.* 6.) Je ne me ſcandaliſerai jamais ni de vos paroles qui ſont des oracles, ni de vos actions qui ſont ſaintes, ni de ce que vous exigerez de moi, quelque rigou-

 vines , ne peuvent jamais furpaflér le9 forces que vous m’avez données vousmême j & qu’elles me conduil'ent I Cirement au (ouverain bonheur auquel j’afpire; J’écouterai dorénavant vos divines infpirations avec tant de refpeét , tant d’attention & tant de docilité ; je les exécuterai avec tant de courage «St tant de fidélité , que j’efpére vous pouvoir tenir un jour ce langage du Roi-Prophéte , {Pf. 1 6.) avec la même confiance : Seigneur, j’ai marché courageufement par les voies les plus rudes & les plus difficiles , parce que vous m’avez ordonné d’y marcher , ôc que ce font des loix faintes (orties de votre bouche adorable , & que d’ailleurs vous m’en avez tracé les routes par vos exemples , «5c que vous me les avez applanies par votre grâce. Il me fulfira dorénavant , ô mon Dieu , pour' m’engager à me faire violence r que je me dife à moi-même : Mon Dieu le veut , il a parlé , je l’ai entendu dans le fond de mon cœur , il m’en a donné la vue, il me l’a infpiré; qui luis-je pour m’y oppofer, & pour lui réüfter? Je vous dirai toujours , comme le jeune Samuel , (i. Reg. 2.) Parlez , Seigneur , votre ferviteur vous écoute, il eft prêt d’obéir à votre voix.

vines, ne peuvent jamais ſurpaſſer les forces que vous m'avez données vous-même, & qu'elles me conduiſent ſûrement au ſouverain bonheur auquel j'aſpire.

J'écouterai dorénavant vos divines inſpirations avec tant de reſpect, tant d'attention & tant de docilité; je les exécuterai avec tant de courage & tant de fidélité, que j'eſpére vous pouvoir tenir un jour ce langage du Roi-Prophéte, (*Pſ.* 16.) avec la même confiance: Seigneur, j'ai marché courageuſement par les voies les plus rudes & les plus difficiles, parce que vous m'avez ordonné d'y marcher, & que ce ſont des loix ſaintes ſorties de votre bouche adorable, & que d'ailleurs vous m'en avez tracé les routes par vos exemples, & que vous me les avez applanies par votre grace.

Il me ſuffira dorénavant, ô mon Dieu, pour m'engager à me faire violence, que je me diſe à moi-même: Mon Dieu le veut, il a parlé, je l'ai entendu dans le fond de mon cœur, il m'en a donné la vue, il me l'a inſpiré; qui ſuis-je pour m'y oppoſer, & pour lui réſiſter? Je vous dirai toujours, comme le jeune Samuel, (1. *Reg.* 2.) Parlez, Seigneur, votre ſer-

Jour de Docilité. 93 Sentences de. la fainte Ecriture & des S s. Peres » Sur la Docilité. J'Ecouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira en moi , perfuadé que j'y trouverai la paix. (Pf. 84.) Seigneur, faites-moi entendre au plutôt la voix de votre miféricorde , parce que j'ai efpéré en vous. (Pf. 142.) Celui qui écoute la parole de Dieu' avec négligence , eft aufli coupable que celui qui laiflèroit tomber en terre le Corps de Jefus-Chrift par fa faute. (D. Aug. hom. 26. ex 50.) Plufieurs confentent à porter fur leur firent le figne de Jéfus-Chrift , qui ne reçoivent pas fa parole dans le cœur. (In T t ad., jo.) Point de l' Incarnat ion. La Providence dans le befoin. COmme Dieu eft une fource inépuifable de tréfors , & que fes richefles, qui font immenfes , font accompagnées d'une bonté & d'une fàgeflé infinie , de là vient qu'il pourvoit à tout par fa providence, fans pouvoir jamais s'appauvrir, & fans que rien manque jamais à tout ce qu'il a créé , ni pour fa fubfiftance, ni pour fa conservation, depuis la plus noble & la plus grande j. julqu'à la plus Digitized by Google

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA DOCILITÉ.

J'Ecouterai ce que mon Seigneur & mon Dieu dira en moi, perſuadé que j'y trouverai la paix. (*Pſ.* 84.)

Seigneur, faites-moi entendre au plutôt la voix de votre miſéricorde, parce que j'ai eſpéré en vous. (*Pſ.* 142.)

Celui qui écoute la parole de Dieu avec négligence, eſt auſſi coupable que celui qui laiſſeroit tomber en terre le Corps de Jeſus-Chriſt par ſa faute. (*D. Aug. hom.* 26. *ex* 50.)

Pluſieurs conſentent à porter ſur leur front le ſigne de Jéſus-Chriſt, qui ne reçoivent pas ſa parole dans le cœur. (*In Tract.* 50.)

POINT DE L'INCARNATION.

La Providence dans le beſoin.

COmme Dieu eſt une ſource inépuiſable de tréſors, & que ſes richeſſes, qui ſont immenſes, ſont accompagnées d'une bonté & d'une ſageſſe infinie, de là vient qu'il pourvoit à tout par ſa providence, ſans pouvoir jamais s'appauvrir, & ſans que rien manque jamais à tout ce qu'il a créé, ni pour ſa ſubſiſtance,

24 Le II. MARDf dé l’Avent. abjeéfe & la plus petite de Tes créatures 5depuis l’homme jufqu’au ver de terre , depuis la baleine julqu’au moucheron ’r parce qu’il aime tout ce qui eft forti de lès mains, & qu’il répand de fa plénitude fans qu’elle en lbuffre jamais aucun vuide , & qu’il peut toujours donner <5c infiniment donner, fans que jamais les ïicheffes diminuent. Cependant ce Dieu fi riche s’eft fait homme, par un excès de bonté, & en fe faifant nomme , il s’eft fait pauvre volontairement , par choix & par préférence, pour nous détacher des ricnefles, & pour nous attacher plus fortement àlui, pour nous infpirerun vrai défirdes biens fpirituels & éternels, qui font la grâce & la gloire, en nous donnant du mépris pourlesbienstemporels&périflables, qui font de grands cbftacles aux premiers , qui font infiniment plus précieux. Pour venir au monde il fait choix d’une famille deftituée de biens de fortune, & il veut que fa divine Mere ait un Epoux qui n’ait point d’autre reflource pour foutenir fa vie , que les profits médiocres d’un art mécbanique. Et il s’expofe dans fes parens à tous les rebuts ôc à tous les affronts infëparables de la' pauvreté. Mais à quoi fe détermineront Jofeph <5c Marie l Une pauvre établi

abjecte & la plus petite de ſes créatures, depuis l'homme juſqu'au ver de terre, depuis la baleine juſqu'au moucheron; parce qu'il aime tout ce qui eſt ſorti de ſes mains, & qu'il répand de ſa plénitude ſans qu'elle en ſouffre jamais aucun vuide, & qu'il peut toujours donner & infiniment donner, ſans que jamais ſes richeſſes diminuent.

Cependant ce Dieu ſi riche s'eſt fait homme, par un excès de bonté, & en ſe faiſant homme, il s'eſt fait pauvre volontairement, par choix & par préférence, pour nous détacher des richeſſes, & pour nous attacher plus fortement à lui, pour nous inſpirer un vrai déſir des biens ſpirituels & éternels, qui ſont la grace & la gloire, en nous donnant du mépris pour les biens temporels & périſſables, qui ſont de grands obſtacles aux premiers, qui ſont infiniment plus précieux.

Pour venir au monde il fait choix d'une famille deſtituée de biens de fortune, & il veut que ſa divine Mere ait un Epoux qui n'ait point d'autre reſſource pour ſoutenir ſa vie, que les profits médiocres d'un art méchanique. Et il s'expoſe dans ſes parens à tous les rebuts & à tous les affronts inſéparables de la

Jour de Docilité. découverte & abandonnée va être toute leur refi'ource, étable deftituée de toutes les commodités de la vie , & c’-efl dans cet hofpice d’animaux , & fur de la paille , où Marie va enfanter un Dieu : un Dieu qui pofféde tous les tréfors du ciel 6c de la terre , & un Dieu qui veut naître pauvre pour notre amour. Allez en efprit dans cet étable champêtre, voyez y votre Dieu dans le befoin &. dans une extrême pauvreté, qui attendriroit votre cœur, fi vous voyez la derniere des créatures

dans cette extrémité ; allez -y apprendre à fouffrir,

découverte & abandonnée va être toute leur reſſource, étable deſtituée de toutes les commodités de la vie, & c'eſt dans cet hoſpice d'animaux, & ſur de la paille, où Marie va enfanter un Dieu : un Dieu qui poſſéde tous les tréſors du ciel & de la terre, & un Dieu qui veut naître pauvre pour notre amour.

Allez en eſprit dans cet étable champêtre, voyez-y votre Dieu dans le beſoin & dans une extrême pauvreté, qui attendriroit votre cœur, ſi vous voyez la derniere des créatures dans cette extrémité; allez-y apprendre à ſouffrir, & même à aimer la pauvreté; vous y verrez, dit S. Cyprien, la Mere dans le foin, le Fils dans l'étable, ſon lit dans une crêche, & de pauvres langes pour tout ornement. Ah! quel intéreſſant & quel touchant ſpectacle : *Mater in fœno, Filius in ſtabulo, & in ornatu regio laciniæ congeruntur.* (D. Cypr. de Nat. D. c. 2.)

ORAISON JACULATOIRE.

Salvos fac nos, Domine Deus noſter, & congrega nos de nationibus, & confiteamur nomini ſancto tuo. (Pſ. 105.)

Venez nous ſauver, Seigneur, notre Dieu, & raſſemblez-nous du milieu des

<>6 Le IL Mercredi de l’Avënt. LE II. MERCREDI DE L’AVEN T. JOUR DE MORTIFICATION . P R A T I Q U E. D.Eclarez - vous à vous - même une guerre implacable pendant toute la journée, & regardez-vous comme votre plus dangereux ennemi : fouftrez & abftenez-vous , félon le confeil de S. Auguftin : fouffrez tout ce qui fe préfentera ; abftenez-vous, privez-vous de tout ce qui pourroit vous faire plaifir : l'oyez attentif fur vos fens, fur le goût, lur l’odorat , fur la langue , fur les oreilles. Regardez-vous comme une perfonne à la mort , à qui on fait l’ondion fut tous les organes des fens , & ne leur permettez rien qui ait un jour beloin d’être expié par ce facrement ; à la ftn de la journée, demandez -vous -en un compte exad , & punilfez-vous de la moindre tranfgrelfion.t ' * • Méditation Digitized by

Jour de Mortification. $7 Méditation sur la Mortification , Tirée de l’Évangile. Premier Point. QIT êtes-vous allé voir dans le défert > dit Jéfus-Chrilt J un homme vêtu avec luxe & avec mole[je.? ceux qui s’habillent ainji font dans les maifons des Bois. (Matth. II.) Après que Jéfus-Chrift eut congédié les envoyés de Jean-Baptifte , il eut encore la bonté d’adrefler ces paroles à ceux qui étoient reftés auprès de la perfonne , & de leur l'aire une inftru&ion pathétique fur la mortification ; & il leur propolè ce Précurfeur pour modèle ; il leur parle de la dureté & de la rudeiïe de Tes vêtemens , en les comparant à la moleffe des habits des gens du monde ; il leur parle de fa folitude , de fa nourriture & de fa vie aftreufe à la fenfualité ; & il termine par dire qu’il eft le plus grand des enfans des hommes , faifant entendre que c’étoit fa mortification qui lui avoit acquis la grandeur. Appliquez-vous à bien connoître cette vertu, qui étoit celle de Jéfus-Chrift, de Jean-Baptifte & de tous les Saints, & qui par conl'équent doit être la vôtre , h vous voulez vous fauyer. J-a mortifiI / .3 Digitized by Google

MÉDITATION SUR LA MORTIFICATION,

Tirée de l'Évangile.

PREMIER POINT.

QU'êtes-vous allé voir dans le déſert, dit Jéſus-Chriſt, *un homme vêtu avec luxe & avec moleſſe? ceux qui s'habillent ainſi ſont dans les maiſons des Rois.* (Matth. 11.)

Après que Jéſus-Chriſt eut congédié les envoyés de Jean-Baptiſte, il eut encore la bonté d'adreſſer ces paroles à ceux qui étoient reſtés auprès de ſa perſonne, & de leur faire une inſtruction pathétique ſur la mortification; & il leur propoſe ce Précurſeur pour modele; il leur parle de la dureté & de la rudeſſe de ſes vêtemens, en les comparant à la moleſſe des habits des gens du monde; il leur parle de ſa ſolitude, de ſa nourriture & de ſa vie affreuſe à la ſenſualité; & il termine par dire qu'il eſt le plus grand des enfans des hommes, faiſant entendre que c'étoit ſa mortification qui lui avoit acquis ſa grandeur.

Appliquez-vous à bien connoître cette vertu, qui étoit celle de Jéſus-Chriſt, de Jean-Baptiſte & de tous les Saints,

#8 Iæ II. Mercredi de l’Avent. .cation eft une elpece de mort, comme fon nom le porte ; mais une mort

cation eſt une eſpece de mort, comme ſon nom le porte; mais une mort qui donne la vie, qui fait mourir au péché & à la concupiſcence pour vivre à la grace & à la charité, mourir au monde, mourir à ſoi-même pour vivre avec Jéſus-Chriſt qui travaille ſans relâche à l'extinction de l'amour-propre, de la nonchalance, de la pareſſe, & des plaiſirs ſenſuels, pour faire regner l'amour de Dieu, qui eſt la véritable vie de l'ame; ce qui faiſoit dire à S. Auguſtin: Mourez de cette mort, ſi vous voulez vivre de la véritable vie, qui eſt celle de la grace & de la gloire; ſoyez enſeveli tout vivant dans le tombeau de la mortification, ſi vous voulez reſſuſciter: *Morere ut vivas, ſepelire ut reſurgas.* (Aug. de verb. Ap.)

Regardez-la cette mortification, comme une privation, un retranchement, & une ſéparation de l'ame d'avec la vie charnelle, qui ſoumet l'eſprit à Dieu & le corps à l'eſprit; qui ne ſe contente pas de retrancher les choſes illicites, mais encore les plaiſirs permis, pour l'amour de Dieu, pour expier ſes péchés, & pour acquérir de plus grandes graces. Etes-vous mort de cette

Jour de Mortification. 99 » Second Point. REgardez la mortification comme celle de toutes les vertus qui a le plus d'étendue dans (a pratique, & qui demande par conléquent plus d'attention ; elle embrafiè l'intérieur & l'extérieur de l'homme chrétien, Ton ame & toutes lés puiflances , fon corps & tous les léns, ce qui tait que la mortification doit être continuelle* & univerfelle. Continuelle , parce que les occalions de fe mortifier fe préfentent très-fou vent, & qu'elles renaiflènt incefiamment, de forte qu'après nous être mortifiés fur un article, nous Tentons un moment après qu'il faut recommencer & retrancher de nouveau, & que nous tombons fi nous ne fommes pas fur nos gardes. C'eft la précaution que S. Bernard fe crut obligé de donner a fes enfans, quand il leur difoit ; Soyez incefiamment attentifs à vous mortifier, làns vous relâcher; (D. Bern.ferm. i in Cant.) car, croyez- moi, mes freres, une plante taillée repoufîc bientôt après : un ennemi chafle revient bientôt à la charge : un flambeau éteint fe rallume bientôt après, pour peu qu'on le rapproche du feu , & une pafiion affoupie fe réveille incefiamment. Elle doit être univerfelle ; elle comU

Digitized by Google

SECOND POINT.

REgardez la mortification comme celle de toutes les vertus qui a le plus d'étendue dans ſa pratique, & qui demande par conſéquent plus d'attention; elle embraſſe l'intérieur & l'extérieur de l'homme chrétien, ſon ame & toutes ſes puiſſances, ſon corps & tous ſes ſens, ce qui fait que la mortification doit être continuelle & univerſelle.

Continuelle, parce que les occaſions de ſe mortifier ſe préſentent très-ſouvent, & qu'elles renaiſſent inceſſamment, de ſorte qu'après nous être mortifiés ſur un article, nous ſentons un moment après qu'il faut recommencer & retrancher de nouveau, & que nous tombons ſi nous ne ſommes pas ſur nos gardes. C'eſt la précaution que S. Bernard ſe crut obligé de donner à ſes enfans, quand il leur diſoit : Soyez inceſſamment attentifs à vous mortifier, ſans vous relâcher; (*D. Bern. ſerm.* 18. *in Cant.*) car, croyez-moi, mes freres, une plante taillée repouſſe bientôt après : un ennemi chaſſé revient bientôt à la charge : un flambeau éteint ſe rallume bientôt après, pour peu qu'on le rapproche du feu, & une paſſion af-

 jnence par l’homme intérieur, elle retranche dans le cœur l’amour propre , les attaches imparfaites pour les créatures, pour les plailirs même permis* les antijpathies & les prédilections ; dans l’efprit, elle corrige l’orgueil, la vaine eftime de foi- même, le mépris du prochain , la curiofité '& les penfées qui ne (ont pas dirigées vers Dieu, Elle s’étend fur les Cens extérieurs ; car la vue, le goût, l’ouïe, l’odorat, portent la corruption dans l’ame , fi on ne prend foin de les mortifier. Elle réduit le corps en fervitude , & elle en retranche toutes les délicateflçs. Voilà Je fujet d’un grand examen : après l’avoir fait, demandez-vous fi vous êtes allez mort à vous-même pour vivre à Dieu feul, Senti mens, QUe je ferois heureux-, ô mon Dieu , fi je pouvois , avec autant de vérité que le Roi-Prophète , (Pf, 43.) vous dire çes paroles que le grand Apôtre, animé du même elprit , eut la confiance de vous répéter : Seigneur, nous parodions tous les jours dans la pratique de la mortification pour l’amour de vous , propter û mortificàmur totâ die , & nous fournies Pemblables à des brebis deltjnées à la boucherie!; [Rom. 8.)

mence par l'homme intérieur, elle retranche dans le cœur l'amour propre, les attaches imparfaites pour les créatures, pour les plaiſirs même permis, les antipathies & les prédilections; dans l'eſprit, elle corrige l'orgueil, la vaine eſtime de ſoi-même, le mépris du prochain, la curioſité & les penſées qui ne ſont pas dirigées vers Dieu.

Elle s'étend ſur les ſens extérieurs; car la vue, le goût, l'ouïe, l'odorat, portent la corruption dans l'ame, ſi on ne prend ſoin de les mortifier. Elle réduit le corps en ſervitude, & elle en retranche toutes les délicateſſes. Voilà le ſujet d'un grand examen: après l'avoir fait, demandez-vous ſi vous êtes aſſez mort à vous-même pour vivre à Dieu ſeul.

SENTIMENS.

QUe je ſerois heureux, ô mon Dieu, ſi je pouvois, avec autant de vérité que le Roi-Prophéte, (*Pſ.* 43.) vous dire ces paroles que le grand Apôtre, animé du même eſprit, eut la confiance de vous répéter: Seigneur, nous paroiſſons tous les jours dans la pratique de la mortification pour l'amour de vous, *propter te mortificamur totâ die*, & nous ſommes

I Jour de M o r t i f t ca f i o fa. io* Mais hélas ! je fuis trop lâche pour, tenir ce langage, qui me couvriroit de confufion: le travail me rebute, l'affliction m'abat, l'humiliation me révolte, la mortification me découragé, & je fuis déconcerté dès qu'il faut me faire la moindre v.iolence; il jemble que dans une religion de croix , je ne lois qu'un homme de plailirs; la fenfualité, la délicatefle , la lâcheté , la parefie font tout mon penchant , & je n'ai encore rien ré* forme, ni rien retranché par la mortification; je ne trouve qu'amour-propre dans mon cœur, que fouvenir dangereux dans ma mémoire, que curiofité, qu'orgueil , & qu'inutilité dans mon efprit. Je porte une chair révoltée contre cet efprit, & une loi criminelle contraire à la vôtre qui cil fainte ; tous mes lens extérieurs ne me portent qu'à Ta corruption. Ah! Seigneur, armez -moi d'une l'ainte haine contre moi-même : armezmoi de ce glaive falutaire , qui fans m'épargner, coupe & retranche tout ce qui vous dépraît dans toutes les puiflances de mon ame & de tous mes fens extérieurs; que ce glaive fi faint de la mortification, me fafle mourir au monde, au péché & à moi-même, pour vivre à vous, en vous & pour vous dans le tems • & dans l'éternité. • . . - v Digitized by Google

Mais hélas ! je ſuis trop lâche pour tenir ce langage, qui me couvriroit de confuſion : le travail me rebute, l'affliction m'abat, l'humiliation me révolte, la mortification me décourage, & je ſuis déconcerté dès qu'il faut me faire la moindre violence ; il ſemble que dans une religion de croix, je ne ſois qu'un homme de plaiſirs ; la ſenſualité, la délicateſſe, la lâcheté, la pareſſe font tout mon penchant, & je n'ai encore rien réformé, ni rien retranché par la mortification ; je ne trouve qu'amour-propre dans mon cœur, que ſouvenir dangereux dans ma mémoire, que curioſité, qu'orgueil, & qu'inutilité dans mon eſprit.

Je porte une chair révoltée contre cet eſprit, & une loi criminelle contraire à la vôtre qui eſt ſainte ; tous mes ſens extérieurs ne me portent qu'à la corruption. Ah ! Seigneur, armez-moi d'une ſainte haine contre moi-même : armez-moi de ce glaive ſalutaire, qui ſans m'épargner, coupe & retranche tout ce qui vous déplaît dans toutes les puiſſances de mon ame & de tous mes ſens extérieurs ; que ce glaive ſi ſaint de la mortification, me faſſe mourir au monde, au péché & à moi-même, pour vivre à

102 Le II. Mercredi de i/Avent; Sentences de la fainte Ecriture '& des Ss. Percsl Sur La Fidélité. QlJ’fl plaife à Jéfus-Chrift de m’offrir à Dieu ; étant mort à la vérité quant à la chair , mais étant reffufeité par refprit. (6. Petr. 3.J Si vous vivez félon la chair, vous mourrez ; mais fi vous faites mourir pat l’êfprit les œuvres de la chair, vous vivrez. (Rom. 8.) Mourez pour vivre; enfeveliflez-vous pour refful'citer. (D . Aug. de. verb . Ap.) La pauvreté des habits , la frugalité des alimens, la rigueur des jeûnes, doivent éteindre & non pas nourrir l’orgueil. (D. Pier. Reg. Mon.) -Point de l’ Incarnation. Un Dieu ojfenfé devenu Sauveur. TOut péché, de quelque nature qu’il puifle être, s’attaque à Dieu , offenfe fa majefté infinie , & choque fes plus grandes perfe&ions; il outrage fa bonté, parce qu’il préfume prefque toujours de (à divine mifêricorde; il attaque fa juftice par le peu de crainte qu’il a de fes châtimens ; il fait inlulte à fon autorité, par le mépris qu’il fait de fes Digitized by Google

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA FIDÉLITÉ.

QU'il plaiſe à Jéſus-Chriſt de m'offrir à Dieu ; étant mort à la vérité quant à la chair, mais étant reſſuſcité par l'eſprit. (*6. Petr. 3.*)

Si vous vivez ſelon la chair, vous mourrez ; mais ſi vous faites mourir par l'eſprit les œuvres de la chair, vous vivrez. (*Rom. 8.*)

Mourez pour vivre ; enſeveliſſez-vous pour reſſuſciter. (*D. Aug. de verb. Ap.*)

La pauvreté des habits, la frugalité des alimens, la rigueur des jeûnes, doivent éteindre & non pas nourrir l'orgueil. (*D. Pier. Reg. Mon.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Dieu offenſé devenu Sauveur.

TOut péché, de quelque nature qu'il puiſſe être, s'attaque à Dieu, offenſe ſa majeſté infinie, & choque ſes plus grandes perfections ; il outrage ſa bonté, parce qu'il préſume preſque toujours de ſa divine miſéricorde ; il attaque ſa juſtice par le peu de crainte qu'il a

Jour de Mort if i c a t t on. to$ divins préceptes; il oflfenfe fon immenfité , par le peu de refped qu'il a de Ton adorable prél'ence. Or ett-il qu'on n'offenfè jamais impunément un Dieu aulîi jufte , aufii gtancf & aufii puiflant comme eft celui que nous adorons ; l'injure que lui a voit fait le p&hé du premier père & de ceux de tous fes delcendans , demandoit réparation , & pour fatisfaire à l'injure faite' à Dieu , pour en remettre les peines, Ôc pour en effacer la coulpe, c'eft-à-dire, pour racheter l'homme de l'enfer, & pour reftituer le droit de prétendreau ciel. Mais quel en fera le Sauveur? L'homme eft foible, il ne peut rien de luimême, pafce . qu'il faut un réparateur d'un mérite infini, pour faire une jufte eompenfation d'une injure infinie ; if n'y avoit donc que Dieu feul , & c'eft le prodige d'amour que nous adorons dans l'Incarnation : Dieu entreprend de iè faire réparatiori à lui - même à fes propres dépens : pour fauvet l'homme , il fe fait fa caution , il fe charge de tous fes péchés , comme s'il en étoit coupable , & de cette réparation, qui fembloit indigna de fa grandeur: il porte la peine que le pécheur méritoit, comme il par impoirible il étoit pécheur luimême ; il defcend du ciel , il prend un Digitized by Google

divins préceptes; il offenſe ſon immenſité, par le peu de reſpect qu'il a de ſon adorable préſence.

Or eſt-il qu'on n'offenſe jamais impunément un Dieu auſſi juſte, auſſi grand & auſſi puiſſant comme eſt celui que nous adorons; l'injure que lui avoit fait le péché du premier pere & de ceux de tous ſes deſcendans, demandoit réparation, & pour ſatisfaire à l'injure faite à Dieu, pour en remettre les peines, & pour en effacer la coulpe, c'eſt-à-dire, pour racheter l'homme de l'enfer, & pour reſtituer le droit de prétendre au ciel.

Mais quel en ſera le Sauveur? L'homme eſt foible, il ne peut rien de lui-même, parce qu'il faut un réparateur d'un mérite infini, pour faire une juſte compenſation d'une injure infinie; il n'y avoit donc que Dieu ſeul, & c'eſt le prodige d'amour que nous adorons dans l'Incarnation: Dieu entreprend de ſe faire réparation à lui-même à ſes propres dépens: pour ſauver l'homme, il ſe fait ſa caution, il ſe charge de tous ſes péchés, comme s'il en étoit coupable, & de cette réparation, qui ſembloit indigne de ſa grandeur: il porte la peine que le pécheur méritoit, comme

%c>4 Le II. Mercredi De l’Avent. corps mortel , une chair fragile, il fou£ fre dans cette chair, il laiile répandre tout le l'a ng qu’il avoit pris dans le fein d’une Vierge, & il meurt de la mort la plus cruelle & la plus infâme qui fût jamais, & que mériteroit de fouffrir le plus grand de tous les fcélérats. J’étois exilé de ma célefte patrie, •iviû Sauveur , vous m’y avez rappellé ; j’étois vendu, vous m’avez racheté j j’étois aveugle , vous m’avez éclairé ; j’avois encouru votre haine , vous m’avez remis en grâce & vous m’avez rendu votre amitié , votre cœur , votre royaume ; je vous avois outragé , vqus vous êtes fait réparation à vous-même pour moi , & tout cela au prix de votre fang. Pouviez - vous pouffer votre amour plus loin, vous qui étiez le Dieu offenfé, 8c qui deviez être par conféquent le Dieu vengeur, de devenir cependant vous-même le Dieu Sauveur? 4 Oraison Jaculatoire. * , Dois virtutum , convertere : refpice de coelo & vide j & vïjita vineam ijlam quam plantavit dcxtera tua. (PC 79’.) Dieu de force , tourne^ - vous vers nous: regardez-nous du haut du ciel> venez viliter & perfectionner votre vigne que votre droite a plantée. Digitized by

corps mortel, une chair fragile, il ſouffre dans cette chair, il laiſſe répandre tout le ſang qu'il avoit pris dans le ſein d'une Vierge, & il meurt de la mort la plus cruelle & la plus infâme qui fût jamais, & que mériteroit de ſouffrir le plus grand de tous les ſcélérats.

J'étois exilé de ma céleſte patrie, divin Sauveur, vous m'y avez rappellé; j'étois vendu, vous m'avez racheté; j'étois aveugle, vous m'avez éclairé; j'avois encouru votre haine, vous m'avez remis en grace & vous m'avez rendu votre amitié, votre cœur, votre royaume; je vous avois outragé, vous vous êtes fait réparation à vous-même pour moi, & tout cela au prix de votre ſang. Pouviez-vous pouſſer votre amour plus loin, vous qui étiez le Dieu offenſé, & qui deviez être par conſéquent le Dieu vengeur, de devenir cependant vous-même le Dieu Sauveur?

ORAISON JACULATOIRE.

Deus virtutum, convertere: reſpice de cœlo & vide, & viſita vineam iſtam quam plantavit dextera tua. (Pſ. 79.)

Dieu de force, tournez-vous vers nous: regardez-nous du haut du ciel, venez viſiter & perfectionner votre vi-

t H U î I | Jour de Patience, io? g=i.. - LE II. JEUDI DE L'A V EN T. JOUR DE PATIENCE. Pratique. S'il fe rencontre aujourd'hui quelque occafion de fouffrir, appeliez autlitôt la patience à votre fecours , & pratiquez-la tant que la peine durera, fans vous plaindre & fans chercher à vous foulager , finon avec Dieu feul ; ajoutez-y une parfaite conformité à fa volonté , allez même jufqu'à faction de grâces, & veillez fi attentivement fur vous-même, qu'il ne vous échappe pas la moindre impatience , ni la moindre précipitation , ni dans vos adions , ni dans vos paroles, ni dans vos geftes, jii même dans vos fentimens. Méditation sur la Patience*, Tirée de T Epure du Dimanche. Premier Point. JOut ce qui efl écrit a été écrit pour notre inpruclion j afin que par la patience & la confiolation des Ecritures } nous ayons une ferme efpérance. (R.om. 15.) Digitized by Google

LE II. JEUDI DE L'AVENT.

JOUR DE PATIENCE.

PRATIQUE.

S'Il ſe rencontre aujourd'hui quelque occaſion de ſouffrir, appellez auſſitôt la patience à votre ſecours, & pratiquez-la tant que la peine durera, ſans vous plaindre & ſans chercher à vous ſoulager, ſinon avec Dieu ſeul; ajoutez-y une parfaite conformité à ſa volonté, allez même juſqu'à l'action de graces, & veillez ſi attentivement ſur vous-même, qu'il ne vous échappe pas la moindre impatience, ni la moindre précipitation, ni dans vos actions, ni dans vos paroles, ni dans vos geſtes, ni même dans vos ſentimens.

MÉDITATION SUR LA PATIENCE,

Tirée de l'Epître du Dimanche.

PREMIER POINT.

TOut ce qui eſt écrit a été écrit pour notre inſtruction, afin que par la patience & la conſolation des Ecritures, nous ayons une fer-

10(5 Le II. JeUDÏ DE i/ÀVEflT, Par quels puilfans -motifs le grand Apôtre inlinue-t-il ici la patience aux Chrétiens de Rome? par les exemples qu'on en trouve dans les Ecritures, par la confolation qu'elle produit d'ellc-même dans un cœur qui l'ouffre , & pair l'efpérance d'un bonheur éternel donc elle eft couronnée dans le ciel , comme fi ce faint Apôtre vouloit leur dire : Vous fouffrez , mes freres , mais lifez les Ecritures , vous les avez fous vos yeux, vous y trouverez des inftrudions & des exemples qui vous produiront de vraies confolations dans vos peines , qui vous engageront enfuite à fouffrir-ynon-feulement avec patience, mais encore avec plaifir , feloij les paroles de Jéfus-Chrilt môme, qui exhortoit fes Apôtres à fouffrir avec joie & même avec treflaillement de joie , dans l'efpérance & même l'affurance. qu'il leur donnoit d'une ample récompenfe dans le ciel. Voilà l'inftru&ion, voilà la confolation , voilà la récompenfe renfermée dans les paroles de l'Apôtre. En faut-il davantage pour vous engager à la patience : fuivez fon confeil , ouvrez les écritures , oenfez comme le Prophète , lequel apres avoir peut-être raifonné d'abord trop inhumainement fur une • rude afïli&ion , revint enlüite à lui- mê> ‘

Par quels puiſſans motifs le grand Apôtre inſinue-t-il ici la patience aux Chrétiens de Rome? par les exemples qu'on en trouve dans les Ecritures, par la conſolation qu'elle produit d'elle-même dans un cœur qui ſouffre, & par l'eſpérance d'un bonheur éternel dont elle eſt couronnée dans le ciel, comme ſi ce ſaint Apôtre vouloit leur dire: Vous ſouffrez, mes freres, mais liſez les Ecritures, vous les avez ſous vos yeux, vous y trouverez des inſtructions & des exemples qui vous produiront de vraies conſolations dans vos peines, qui vous engageront enſuite à ſouffrir, non-ſeulement avec patience, mais encore avec plaiſir, ſelon les paroles de Jéſus-Chriſt même, qui exhortoit ſes Apôtres à ſouffrir avec joie & même avec treſſaillement de joie, dans l'eſpérance & même l'aſſurance qu'il leur donnoit d'une ample récompenſe dans le ciel. Voilà l'inſtruction, voilà la conſolation, voilà la récompenſe renfermée dans les paroles de l'Apôtre. En faut-il davantage pour vous engager à la patience: ſuivez ſon conſeil, ouvrez les écritures, penſez comme le Prophéte, lequel après avoir peut-être raiſonné

Jour de Patience. 107 me , & prononça ces belles paroles r (Pf 6 1.) Cependant, o mon ame, foyez 1 ' foumife an Seigneur, qui feul peut vous donner la patience & la confolation. Mais arrêtez-vous principalement à la patience de Dieu à votre égard : vous i . l'avez offenfé, & il étoit allez puifiant pour vous punir dans le moment, s'il eût écouté la feule juftice , qui demandoit qu'un néant rébelle & armé contre fon Dieu fût exterminé. Hélas l où en feriez- vous à préfent, fi ce Dieu patient ne vous eût attendu à pénitence ? Comment reconnaître la patience deDieu ? En retournant toujours promptement à lui, & en payant cette divine patience par la vôtre, c'eft-à-dire , en la pratiquant dans les fouffrances qu'il vous envoie & dans celles que vous recevez par l'injuftice des hommes* Second Point. QUe le Dieu de patience & de confolation y vous fajje la grâce d'être toujours unis ; par la charué. (Rom. I y .) Regardez la patience comme la vertu de Dieu , qui pour nous infpirer de la confiance en fes bontés , a pris fouvent le nom de Dieu patient & abondant en miféricorde. lmitez-la cette vertu divine \ ôc, pour le faire avec plus d'ordre & de * Digitized by Google

me, & prononça ces belles paroles : (*Pſ.* 61.) Cependant, ô mon ame, ſoyez ſoumiſe au Seigneur, qui ſeul peut vous donner la patience & la conſolation. Mais arrêtez-vous principalement à la patience de Dieu à votre égard : vous l'avez offenſé, & il étoit aſſez puiſſant pour vous punir dans le moment, s'il eût écouté ſa ſeule juſtice, qui demandoit qu'un néant rébelle & armé contre ſon Dieu fût exterminé. Hélas ! où en ſeriez-vous à préſent, ſi ce Dieu patient ne vous eût attendu à pénitence ? Comment reconnoître la patience de Dieu ? En retournant toujours promptement à lui, & en payant cette divine patience par la vôtre, c'eſt-à-dire, en la pratiquant dans les ſouffrances qu'il vous envoie & dans celles que vous recevez par l'injuſtice des hommes.

SECOND POINT.

QUe le Dieu de patience & de conſolation, vous faſſe la grace d'être toujours unis par la charité. (Rom. 15.)

Regardez la patience comme la vertu de Dieu, qui pour nous inſpirer de la confiance en ſes bontés, a pris ſouvent le nom de Dieu patient & abondant en

108 Le II. Jeudi de l'Ave^t, fuccès , examinez de quel coté vient le plus ordinairement l'exercice de notre patience ; premièrement elle vient du côté de Dieu qui a tout droit fur nous , parce qu'il eft notre louverain Maître & notre Sauveur. 11 nous exerce , il nous punit , il nous éprouve , il nous livre à U •douleur, aux humiliations, aux mépris , aux infirmités, aux pertes, aux fécherefifes , & toujours pour notre bien , parce qu'il nous aime ; mais comment nous y comporter ? le voici : Ecoutez le RoiProphéte, il vous donnera un avis d'autant plus (âge, qu'il le tire de fa propre conduite à l'égard de Dieu, dans les foufi frances extrêmes auxquelles il l'aexpofé ; voici Tes paroles , pefez-les au poids du Sanctuaire. Attendez le Seigneur, dit ce Paint Roi affligé; (Ff. 36.) agifiez avec courage, que votre cœur

prenne de nouvelles forces du fonds de fa patience,

ſuccès, examinez de quel côté vient le plus ordinairement l'exercice de notre patience ; premierement elle vient du côté de Dieu qui a tout droit ſur nous, parce qu'il eſt notre ſouverain Maître & notre Sauveur. Il nous exerce, il nous punit, il nous éprouve, il nous livre à la douleur, aux humiliations, aux mépris, aux infirmités, aux pertes, aux ſéchereſſes, & toujours pour notre bien, parce qu'il nous aime ; mais comment nous y comporter ? le voici : Ecoutez le Roi-Prophéte, il vous donnera un avis d'autant plus ſage, qu'il le tire de ſa propre conduite à l'égard de Dieu, dans les ſouffrances extrêmes auxquelles il l'a expoſé ; voici ſes paroles, peſez-les au poids du Sanctuaire. Attendez le Seigneur, dit ce ſaint Roi affligé ; (*Pſ.* 36.) agiſſez avec courage, que votre cœur prenne de nouvelles forces du fonds de ſa patience, & ſoyez ferme dans l'attente du Seigneur.

Nous ſouffrons quelquefois de la part des hommes qui exercent notre patience, tantôt par des mépris, tantôt par des médiſances, tantôt par d'autres différens outrages ; mais ſi nous ſouffrons avec patience & dans l'eſprit de notre religion, qui eſt une religion de croix & de ſouf-

Jour de Patience. 109 avec patience les perfécutions de votre ennemi, foyez perlùadé, dit Tertullien dans Ion livre admirable de la patience , (Ter mil . L. de Pat.) que Dieu lera votre yengeur ; s'il vous a fait du tort dans vos biens, il prendra la reftitution fur luimême; s'il vous caufe de la douleur , & que vous la fouteniez patiemment pour fon amour, il fera votre Médecin & il vous guérira; ti vous avez patience jufqu'à la mort, il vous rendra la vie , <5c vous aurez l'honneur d'avoir un Dieu pour débiteur. Mais pour exercer la patience «d'une manière héroïque ôc chrétienne , montrez, dit ce grand homme, (Tertull . 1 6.) à cet ennemi qui vous fait fouffrir, un vifage d'ami & agréable, un front ferein, • un œil tranquille, une bouche gracieufe, & des paroles charitables & fans émotion : ôc que toutes ces démonftrations extérieures aient leur principe dans le cœur; parce que la patience chrétienne ne conlifte pas tant dans un extérieur çompofé , que dans un coeur plein de • charité. S E N*T I M E N S. 1 • I « • J'Adore, Seigneur, avec un profond refpect votre divine patience à mon égard ; je lui rends mille a&iôns de gra~ Digitized by Google

avec patience les perſécutions de votre ennemi, ſoyez perſuadé, dit Tertullien dans ſon livre admirable de la patience, (*Tertull. L. de Pat.*) que Dieu ſera votre vengeur; s'il vous a fait du tort dans vos biens, il prendra la reſtitution ſur lui-même; s'il vous cauſe de la douleur, & que vous la ſouteniez patiemment pour ſon amour, il ſera votre Médecin & il vous guérira; ſi vous avez patience juſqu'à la mort, il vous rendra la vie, & vous aurez l'honneur d'avoir un Dieu pour débiteur.

Mais pour exercer la patience d'une maniere héroïque & chrétienne, montrez, dit ce grand homme, (*Tertull.* 16.) à cet ennemi qui vous fait ſouffrir, un viſage d'ami & agréable, un front ſerein, un œil tranquille, une bouche gracieuſe, & des paroles charitables & ſans émotion : & que toutes ces démonſtrations extérieures aient leur principe dans le cœur, parce que la patience chrétienne ne conſiſte pas tant dans un extérieur compoſé, que dans un cœur plein de charité.

SENTIMENS.

J'Adore, Seigneur, avec un profond reſpect votre divine patience à mon

no Le IL Jeudi de l’Avent. ces , &i je confeffe que je lui fuis redevable de la vie , & que fans elle je lerois perdu fans reflource pour le temps & pour l’éternité. Mais, efl-ce allez, ô mon Dieu , de vous dire avec le Prophète, .(Pf. 6 o.) que vous êtes un Dieu patient , qui attendez les pécheurs au lieu de les punir, parce que vous voulez les (auver? Non, il faut encore ajouter avec lui , que c’eft vous qui opérez en moi la patience, parce que vous êtes, mon Dieu, mon Sauveur, mon fecours, mon falut & ma gloire , quoniam ab ipfa patïentia mea. (Pl. 6t.) Mais ne pourrois-je pas encore enchérir fur cette exprelfion , avec le même Prophète, & vous dire, pénétré comme lui d’une tendre reconnoiflance : Seigneur, vous n’êtes pas feulement un Dieu patient, vous n’êtes pas feulement l’auteur de ma patience , quand je fuis allez fidèle pour la pratiquer dans mes peines ; mais vous êtes encore vous-même ma patience & par conféquent mon unique elpérance : Quoniam lu es fapientia mea 3 Domine ; (Pf. 70.) non-feulement vous m’attendez avec bonté,, fans vous fatiguer de mes lenteurs , fans vous irriter de mes réliftances, & fans punir fur le champ mes impatiences & mes révoltes : mais étant vous - même ma patience. Digitized t

ces, & je confeſſe que je lui ſuis redevable de la vie, & que ſans elle je ſerois perdu ſans reſſource pour le temps & pour l'éternité. Mais, eſt-ce aſſez, ô mon Dieu, de vous dire avec le Prophéte, (*Pſ.* 60.) que vous êtes un Dieu patient, qui attendez les pécheurs au lieu de les punir, parce que vous voulez les ſauver? Non, il faut encore ajouter avec lui, que c'eſt vous qui opérez en moi la patience, parce que vous êtes, mon Dieu, mon Sauveur, mon ſecours, mon ſalut & ma gloire, *quoniam ab ipſa patientia mea.* (Pſ. 61.)

Mais ne pourrois-je pas encore enchérir ſur cette expreſſion, avec le même Prophéte, & vous dire, pénétré comme lui d'une tendre reconnoiſſance : Seigneur, vous n'êtes pas ſeulement un Dieu patient, vous n'êtes pas ſeulement l'auteur de ma patience, quand je ſuis aſſez fidéle pour la pratiquer dans mes peines; mais vous êtes encore vous-même ma patience & par conſéquent mon unique eſpérance : *Quoniam tu es ſapientia mea, Domine* : (Pſ. 70.) non-ſeulement vous m'attendez avec bonté, ſans vous fatiguer de mes lenteurs, ſans vous irriter de mes réſiſtances, & ſans punir ſur le champ mes impatiences & mes révoltes :

I Jour de Patience. iii vous attendez encore en moi , & vous foutenez ma patience, qui eft la vôtre dans un iens , de peur que mon inconftance & ma iégéreté ne me faiïent tomber dans l'impatience , dans i'ennui &c dans le découragement. Soutenez-moi toujours , 6 mon Dieu .& ma patience ; opérez-la toujours en moi : rendez- moi par elle fupérieur à tous les maux qui m'accablent , je ferai toujours victorieux, de vouscouronnerez vos dons en couronnant le vi&orieux d'une gloire éternelle. Sentences .de la fainte Ecriture & des S s. P eres% Sur la Patience. LA patience vous eft néceffaire , afin qu'en vous conformant à la volonté de Dieu , vous puiffiez obtenir les biens qui vous font promis. (Heb. io.) Soyez patiens , mes freres, & affermiffez vos cœurs par cette vertu , parce que l'avénement du Seigneur eft proche. {Jaç.S.) La patience nous fait aimer de Dieu , elle adoucit la colere , elle retient la langue , elle tranquillife l'efprit , elle conferve la paix , elle foutient la réglé, & elle réprime la volupté. (D.Cypr . hic.) La patience eft viCtorieufe de tout*
Digitized by Google

vous attendez encore en moi, & vous ſoutenez ma patience, qui eſt la vôtre dans un ſens, de peur que mon inconſtance & ma légéreté ne me faſſent tomber dans l'impatience, dans l'ennui & dans le découragement.

Soutenez-moi toujours, ô mon Dieu & ma patience : opérez-la toujours en moi : rendez-moi par elle ſupérieur à tous les maux qui m'accablent, je ſerai toujours victorieux, & vous couronnerez vos dons en couronnant le victorieux d'une gloire éternelle.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PATIENCE.

LA patience vous eſt néceſſaire, afin qu'en vous conformant à la volonté de Dieu, vous puiſſiez obtenir les biens qui vous ſont promis. (*Heb.* 10.)

Soyez patiens, mes freres, & affermiſſez vos cœurs par cette vertu, parce que l'avénement du Seigneur eſt proche. (*Jac.* 5.)

La patience nous fait aimer de Dieu, elle adoucit la colere, elle retient la langue, elle tranquilliſe l'eſprit, elle conſerve la paix, elle ſoutient la regle, & elle réprime la volupté. (*D. Cypr. hic.*)

H2 Le II. Jeudi de l’Avent. non en combattant , mais en fouffrant : elle produit l’humilité , elle opéré la pénitence, elle dompte la chair, elle éleve l’efprit, elle consomme le martyre. (CaJ- Jiod. in Pf.) Point de l Incarnation. La grandeur dans la bajjejfe. OUel eft le Dieu aufii grand que notre Dieu? car vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles , s’écrie le RoiProphéte, {Pf.76.) qui ajoute encore; Oui notre Dieu eft grand , & fa grandeur fuprême mérite d’être louée de toutes les créatures: Magnus Dominus & laudabilis nimis . (Pf. 47.) Il eft grand par l’excellence infinie de fon être fuprême <3t incompréhenfible, il eft grand par l’étendue prodigieufe de fon autorité & de fa toute- puiflance qui (ont fans bornes; il eft grand par fes adorables perfections qui font infinies & fans mefures. Grandeur fi fublime & fi complété, qu’elle ne peut recevoir ni accroiflement , ni diminution. En un mot, il eft fi grand , qu’il eft la fource de toutes les grandeurs ; qu’on n’eft grand que par lui , & que lui fe il eft fa propre grandeur. Mais cette grandeur au-deflus de toutes les grandeurs, & que toutesles puiffances Digitiz

non en combattant, mais en ſouffrant : elle produit l'humilité, elle opere la pénitence, elle dompte la chair, elle éleve l'eſprit, elle conſomme le martyre. (*Caſſiod. in Pſ.*)

POINT DE L'INCARNATION.

La grandeur dans la baſſeſſe.

QUel eſt le Dieu auſſi grand que notre Dieu? car vous êtes le Dieu qui opérez des merveilles, s'écrie le Roi-Prophéte, (*Pſ.* 76.) qui ajoute encore; Oui notre Dieu eſt grand, & ſa grandeur ſuprême mérite d'être louée de toutes les créatures: *Magnus Dominus & laudabilis nimis.* (Pſ. 47.) Il eſt grand par l'excellence infinie de ſon être ſuprême & incompréhenſible, il eſt grand par l'étendue prodigieuſe de ſon autorité & de ſa toute-puiſſance qui ſont ſans bornes; il eſt grand par ſes adorables perfections qui ſont infinies & ſans meſures. Grandeur ſi ſublime & ſi complete, qu'elle ne peut recevoir ni accroiſſement, ni diminution. En un mot, il eſt ſi grand, qu'il eſt la ſource de toutes les grandeurs; qu'on n'eſt grand que par lui, & que lui ſeul eſt ſa propre grandeur.

Mais cette grandeur au deſſus de tou-

j o u r de Patience. ii$ lances du ciel, de la terre & des enfers, ne pourroient abaiÆer ; cette grandeur qui a foudroyé le plus grand 6c le plus parfait des elprits & des êtres qui foient jamais forris de fes mains , parce qu'il vouloit fe comparer à lui , va cependant être abailîé par lui- même ôt par fou amour, & fe mettre âu rang des hommes qu'il aime, en époufant leur nature avec toutes les milères auxquelles eile eft fujette, excepté le péché. Ce Verbe incréé, égal en toutes chofes à fonPere célefte dont il procède , devient par l'Incarnation , fon adorateur, fon fujet & fa viétime : fouvâfain de tous les Anges , il leur devient inférieur par notre chair qu'il é poule : Créateur des hommes , il vient fur la terre pour les fervir & pour leur obéir comme à les maîtres. Allez en efprit dans l'étable de Bethléem; mais il faut y aller avec une foi' bien foumile & bien éclairée dans un lens, pour adorer toute la grandeur de Dieu, dans un corps d'enfant qui n'a que la petiteflê pour partage qui manque de tout , qui eft rebuté des hommes , qui fouffre , qui Verfe des larmes , qui poulfe dès cris enfantins de fa petite poitrine : voilà cependant ce Dieu fi grand qui a créé le ciel & la terre : voilà le Souverain de tous les plus puifians Rois du monde, qui bâtit Digitized by Google

ſances du ciel, de la terre & des enfers, ne pourroient abaiſſer ; cette grandeur qui a foudroyé le plus grand & le plus parfait des eſprits & des êtres qui ſoient jamais ſortis de ſes mains, parce qu'il vouloit ſe comparer à lui, va cependant être abaiſſé par lui-même & par ſon amour, & ſe mettre au rang des hommes qu'il aime, en épouſant leur nature avec toutes les miſeres auxquelles elle eſt ſujette, excepté le péché. Ce Verbe increé, égal en toutes choſes à ſon Pere céleſte dont il procéde, devient par l'Incarnation, ſon adorateur, ſon ſujet & ſa victime : ſouverain de tous les Anges, il leur devient inférieur par notre chair qu'il épouſe : Créateur des hommes, il vient ſur la terre pour les ſervir & pour leur obéir comme à ſes maîtres. Allez en eſprit dans l'étable de Bethléem ; mais il faut y aller avec une foi bien ſoumiſe & bien éclairée dans un ſens, pour adorer toute la grandeur de Dieu, dans un corps d'enfant qui n'a que la petiteſſe pour partage qui manque de tout, qui eſt rebuté des hommes, qui ſouffre, qui verſe des larmes, qui pouſſe des cris enfantins de ſa petite poitrine : voilà cependant ce Dieu ſi grand qui a créé le ciel & la terre : voilà le Souverain de tous les

*i4 Le IL Jeudi de l’Avent. & qui renverfe des trônes quand il Tut plaît.' Mais voilà ce Dieu fi grand que ion amour a abaiffé à l’état humiliant où vous le voyez ; refuferez-vous après cela , vous qui n’êtes rien , de vous humilier pour Ion amour ? Oraison Jacuiatoire. Die anima me a : Salus tua ego fum. (Pf. 30.) Venez , Seigneur, venez dire à moa ame : J e fuis ton

ialut. Digitizeâ by Go

& qui renverſe des trônes quand il lui plaît. Mais voilà ce Dieu ſi grand que ſon amour a abaiſſé à l'état humiliant où vous le voyez; refuſerez-vous après cela, vous qui n'êtes rien, de vous humilier pour ſon amour?

ORAISON JACULATOIRE.

Dic animæ meæ: Salus tua ego ſum. (Pſ. 30.)

Venez, Seigneur, venez dire à mon ame: Je ſuis ton ſalut.

Jour de Charité. ■ O ■■■ ■ ■ - — ■ LE IL VENDREDI DE L’AVENT. JOUR DE CHARITÉ . Pratique. POur vous bien acquitter de cette importante pratique , vivez dans une grande circonfpe&ion avec vos freres , aimez- les avec leurs défauts , parce que Dieu vous l’ordonne, & qu’ils font rachetés comme vous du fang de JéfusGhrift, & les héritiers du même royaume : ne faites rien, ne dites rien, qui puifle les offenlèr; allez plus loin, aimezles , portez- les dans votre cœur ; car le ‘cœureft allez le maître 3e ce que l’efprit penfe: mais allez encore plus loin, car pour ne rien faire , ne rien dire, ne rien penfer <3c ne rien fentir contre fon prochain, aimez Dieu de tout votre cœur; l’amour do Dieu eft le pere de l’amour du prochain , vous pu i ferez dans celuilà de quoi faire naître, foutenir, régler & fanéfeifier celui-ci. K 2 Digitized by Google

LE II. VENDREDI DE L'AVENT.

JOUR DE CHARITÉ.

PRATIQUE.

POur vous bien acquitter de cette importante pratique, vivez dans une grande circonſpection avec vos freres, aimez-les avec leurs défauts, parce que Dieu vous l'ordonne, & qu'ils ſont rachetés comme vous du ſang de Jéſus-Chriſt, & les héritiers du même royaume : ne faites rien, ne dites rien, qui puiſſe les offenſer; allez plus loin, aimez-les, portez-les dans votre cœur; car le cœur eſt aſſez le maître de ce que l'eſprit penſe: mais allez encore plus loin, car pour ne rien faire, ne rien dire, ne rien penſer & ne rien ſentir contre ſon prochain, aimez Dieu de tout votre cœur; l'amour de Dieu eſt le pere de l'amour du prochain, vous puiſerez dans celui-là de quoi faire naître, ſoutenir, régler & ſanctifier celui-ci.

ii5v Le II. Vendredi del’Avent^ Méditation sur la Charité* , Tirée de l'Épure . Premier Point. QUe Dieu vousfafe la grâce d'être toujours unis de fentiment & d’affection les uns e/zy ers les autres , félon l'efprit de Jéfus-Chrifi afin que d'un même coeur & (T une même bouche vous glorif ie \ Dieu le Pere de notre Seigneur Jéfus-Chrif. (Rom. I f.) Voilà un fouhait bien avantageux 5c qui renferme d’admirables inftructions lur la charité : reprenons-e.n toutes les paroles & péfons-les au poids du fanetuaire. Que Dieu vous faffe la grâce d’être toujours unis , fcc. L’amour du prochain vient donc de I>i eu, c’eft une grâce aulïi-bien qu’un précepte; & nous ne pouvons aimer notre frere comme nous devons l’aimer, que nous ne l’aimions furnaturellement.. Je fçais que la loi de nature nous l’infpi re & nous l’ordonne & que cet amourmaturel' eft louable : je fçais que c’eft un déréglement affreux dans la nature même, de voir des hommes dépourvus les uns envers lés autres de fentimens d’humanité, qui loin de fe fecourir dans leurs befoins réciproques , ne cherchent Digitized by Gt

MÉDITATION SUR LA CHARITÉ,

Tirée de l'Épître.

PREMIER POINT.

QUe Dieu vous faſſe la grace d'être toujours unis de ſentiment & d'affection les uns envers les autres, ſelon l'eſprit de Jéſus-Chriſt, afin que d'un même cœur & d'une même bouche vous glorifiiez Dieu le Pere de notre Seigneur Jéſus-Chriſt. (Rom. 15.)

Voilà un ſouhait bien avantageux & qui renferme d'admirables inſtructions ſur la charité : reprenons-en toutes les paroles & péſons-les au poids du ſanctuaire.

Que Dieu vous faſſe la grace d'être toujours unis, &c.

L'amour du prochain vient donc de Dieu, c'eſt une grace auſſi-bien qu'un précepte ; & nous ne pouvons aimer notre frere comme nous devons l'aimer, que nous ne l'aimions ſurnaturellement.

Je ſçais que la loi de nature nous l'inſpire & nous l'ordonne, & que cet amour naturel eſt louable : je ſçais que c'eſt un déréglement affreux dans la nature même, de voir des hommes dépourvus les uns envers les autres de ſentimens

Jour de Charité. 1*7 qu'à fe nuire , à fe décrier & à fe perdre , 6c que de pareils hommes font des monf très que la nature abhorre. Mais cet amour , tant qu'il ne fort pas de l'ordre de la nature , ne mérite rien pour le ciel, & il eft d'ailleurs Tu jet à une infinité d'illufions , que la concupifcencc & l'amour-propre y infinuent* très-fou vent. Travaillez donc à faire pafl'er votre charité de l'ordre inférieur de la nature à l'ordre fupérieur de la grâce. Soyez toujours unis, continue l'Apôtre: par cette expreffion il demande une charité confiante dans l'adverfité comme dans la profpérité, dans ht dilgrace comme dans la faveur, dans la maladie comme dans la fanté, dans les richelfes comme dans la pauvreté. . Toujours unis, c'eft-à-dire^ que rien ne foit capable de vous féparer d'amitié ,. ni même de vous refroidir : ni les foupçons,. ni les rapports , ni les mauvais o*tr fices , ni les petites faillies , ni le^lnégalités d'humeurs, enfin làcrifiant tout à la charité. Selon. L'efprit de Jéfus-Chrjff l'Apôtre exclut ici l'efprit du monde , l'efprit d'ambition , fefprit de parti , l'efprit de jaloufie& l'efprit d'intérêt, qui ne viennent que trop fouvent à la traverfe & qui féparent fouvent le freie d'avec le frere. Digitized by Google

qu'à ſe nuire, à ſe décrier & à ſe perdre, & que de pareils hommes ſont des monſtres que la nature abhorre.

Mais cet amour, tant qu'il ne ſort pas de l'ordre de la nature, ne mérite rien pour le ciel, & il eſt d'ailleurs ſujet à une infinité d'illuſions, que la concupiſcence & l'amour-propre y inſinuent très-ſouvent. Travaillez donc à faire paſſer votre charité de l'ordre inférieur de la nature à l'ordre ſupérieur de la grace.

Soyez toujours unis, continue l'Apôtre: par cette expreſſion il demande une charité conſtante dans l'adverſité comme dans la proſpérité, dans la diſgrace comme dans la faveur, dans la maladie comme dans la ſanté, dans les richeſſes comme dans la pauvreté.

Toujours unis, c'eſt-à-dire, que rien ne ſoit capable de vous ſéparer d'amitié, ni même de vous refroidir: ni les ſoupçons, ni les rapports, ni les mauvais offices, ni les petites ſaillies, ni les inégalités d'humeurs, enfin ſacrifiant tout à la charité.

Selon l'eſprit de Jéſus-Chriſt l'Apôtre exclut ici l'eſprit du monde, l'eſprit d'ambition, l'eſprit de parti, l'eſprit de jalouſie & l'eſprit d'intérêt, qui ne viennent que trop ſouvent à la traverſe & qui

1 1 8 Le II. Vendredi dë l’ Avent. fur-tout quand ils ne (ont liés que par le fang. de leur pere & non par le fang de Jéfus-Chrift. Afin que d’un même cœur & d’une même bouche, vous glorifiiez le Seigneur. L’Apôtre fait ici allufion à la charité des Chrétiens de fon teins, qui n’avoient tous qu’un cœur & qu’une ame, & qui par cette union , rendoient tout l’honneur qu’ils pouvoient rendre à la charité de Jéfus-Chrift. Etudiez cet excellent modèle, & tâchez d’y conformer votre charité. Second Point. . C’Efl pourquoi unijffe%-vous les uns avec les autres s pour vous foutenir mutuellement >. comme' J éfus-Chrifl vous a unis pour la gloire de Dieu. (Rom. I f.) Après que ce grand Apôtre nous a dpnné des inftruttions toutes faintes fur la chaiÿé du prochain, il finit par nous en donner les motifs, les réglés & le modele.qu’il tire de l’union du cœur d^ Jéfus-Chrift avec le nôtre par l’amour le plus tendre , le plus fort & le plus parfait. Audi Jéfus - Chrift appelle-t-il cet amour fon commandement. Hoc efi pr&ceptum meurn : (Joan. 15.) il s’en déclare plus particuliérement l’auteur que de tous les autres pféceptes> comme s’ü J Digitized by Google

ſur-tout quand ils ne ſont liés que par le ſang de leur pere & non par le ſang de Jéſus-Chriſt.

Afin que d'un même cœur & d'une même bouche, vous glorifiiez le Seigneur. L'Apôtre fait ici alluſion à la charité des Chrétiens de ſon tems, qui n'avoient tous qu'un cœur & qu'une ame, & qui par cette union, rendoient tout l'honneur qu'ils pouvoient rendre à la charité de Jéſus-Chriſt. Etudiez cet excellent modele, & tâchez d'y conformer votre charité.

SECOND POINT.

C'Eſt pourquoi uniſſez-vous les uns avec les autres, pour vous ſoutenir mutuellement, comme Jéſus-Chriſt vous a unis pour la gloire de Dieu. (Rom. 15.)

Après que ce grand Apôtre nous a donné des inſtructions toutes ſaintes ſur la charité du prochain, il finit par nous en donner les motifs, les regles & le modele qu'il tire de l'union du cœur de Jéſus-Chriſt avec le nôtre par l'amour le plus tendre, le plus fort & le plus parfait. Auſſi Jéſus-Chriſt appelle-t-il cet amour ſon commandement. *Hoc eſt præceptum meum :* (Joan. 13.) il s'en dé-

Jour de Charité. T19 vouloit «lire, félon faint Auguftin, que û les autres loix font promulguées de fa bouche , celle de l'amour a pris naiftance dans fon cœur. Lex cordis. En voici la teneur, recevez- la avec refped , & quelle pafle du cœur de Jéfus-Chrrft dans le vôtre. Mes Apôtres, vous ferez mes amis, fi vous voulez accomplir ce que je vous ordonne ; voicf mon précepte ; c'eft de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, . & c'eft en .cela qu'on connoîtra fi vous m'aimez véritablement. Examinez-vous vous-mëme fur cet article , & voyez IIvous êtes ami de Jéfus-Chrift. Mais fi l'amour de cet adorable Sauveur eft la réglé de celui qu'il veut que nous ayons pour nos freres, étudions cetteréglé, elle elHure, gfie eft fainte,elle^ eft infaillible; fuivons ce divin modèle. Jéfus-Chrift nous a aimés , tous pécheurs que nous étions ; il nous a donné fa grâce, que perfonne ne peut mériter ; il nous a inftruits dans notre ignoratjpe ; il nous a cherchés dans nos égaremens ; il nous a confolës dans nos dilgraces ; il nous a fecourus dans tous nos befoins corporels & fpirituels ; il ne nous a jamais rebutés quand nous avons eu recours à lui, -il nous a porté dans fon cœur ; il nous a donné tous fes biens les plus précieux * . Digitized by Google

vouloit dire, ſelon ſaint Auguſtin, que ſi les autres loix ſont promulguées de ſa bouche, celle de l'amour a pris naiſſance dans ſon cœur. *Lex cordis.*

En voici la teneur, recevez-la avec reſpect, & quelle paſſe du cœur de Jéſus-Chriſt dans le vôtre. Mes Apôtres, vous ſerez mes amis, ſi vous voulez accomplir ce que je vous ordonne ; voici mon précepte ; c'eſt de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, & c'eſt en cela qu'on connoîtra ſi vous m'aimez véritablement. Examinez-vous vous-même ſur cet article, & voyez ſi vous êtes ami de Jéſus-Chriſt.

Mais ſi l'amour de cet adorable Sauveur eſt la regle de celui qu'il veut que nous ayons pour nos freres, étudions cette regle, elle eſt ſûre, elle eſt ſainte, elle eſt infaillible ; ſuivons ce divin modele. Jéſus-Chriſt nous a aimés, tous pécheurs que nous étions ; il nous a donné ſa grace, que perſonne ne peut mériter ; il nous a inſtruits dans notre ignorance ; il nous a cherchés dans nos égaremens ; il nous a conſolés dans nos diſgraces ; il nous a ſecourus dans tous nos beſoins corporels & ſpirituels ; il ne nous a jamais rebutés quand nous avons eu recours à lui, il

• r 120 Le: II. Vendredi de l’Avent. il s’eft donné lui-même; il a Coufrêrt, K eft mort pour notre amour voilà la réglé, voilà la mefure, voilà le motif, voilà le modèle de notre amour, copiezle, fi vous voulez en avoir la récompenfe , qui n’eft pas moins qu’un royaume éternel, " Sentîmes' s'. REpandez, ô Dieu d’amour , répandez dans mon cœur cette vraie charité dont vous êtes le principe, dont vous êtes le centre & la fin : que j’établilîe ma demeure dans cette charité fumaturelle, puifque.par elle je demeurerai en vous , & vous demeurerez en moi. Je ne vous demande que cette charité que la grâce produit dans nos âmes , & qui porte l’image^ l’expreffiorv de celle que vous avez eue pour moi & pour tous les hommes en donnant tout votre fang pour notre falut :^e veux avec le fecours de votre grâce que je vous demande y aimer mon^frere, parce qu’il eft le prix de votre fimg , comme vous l’aimez ôc pour la fin pour laquelle vous l’aimez. Je veux vous aimer premièrement en voufcmême , parce que vous êtes feul-fouverainement aimable. Je veux vous aimer en moi, parce que vous y êtes toujours quand je vous aime ; & je veux aimer motv Digitized by

il s'eſt donné lui-même; il a ſouffert, il eſt mort pour notre amour : voilà la regle, voilà la meſure, voilà le motif, voilà le modele de notre amour, copiez-le, ſi vous voulez en avoir la récompenſe, qui n'eſt pas moins qu'un royaume éternel.

SENTIMENS.

REpandez, ô Dieu d'amour, répandez dans mon cœur cette vraie charité dont vous êtes le principe, dont vous êtes le centre & la fin : que j'établiſſe ma demeure dans cette charité ſurnaturelle, puiſque par elle je demeurerai en vous, & vous demeurerez en moi.

Je ne vous demande que cette charité que la grace produit dans nos ames, & qui porte l'image & l'expreſſion de celle que vous avez eue pour moi & pour tous les hommes en donnant tout votre ſang pour notre ſalut : je veux avec le ſecours de votre grace que je vous demande, aimer mon frere, parce qu'il eſt le prix de votre ſang, comme vous l'aimez & pour la fin pour laquelle vous l'aimez. Je veux vous aimer premierement en vous-même, parce que vous êtes ſeul ſouverainement aimable. Je veux vous aimer

Jour de Charité. 121' mon frere pour l'amour de vous, parce que vous me 1 ordonnez , & qu'il eft votre image. • % Je îçais, diioit faint Bernard, (Z). Bern . in Cint.) qu'il y a un amour naturel qui vient de la chair de la confanguinité, qu'il y a un amour moral que le mérite attire ; mais il y a un amour furnaturel du prochain que la grâce produit ; c'eft: celui-là lèul , Seigneur, que je vous demande, il landihera'tous les autres. Oui , difoit làint Auguftin, je vous aimerai dans mes amis, ou parce que vous êtes en eux , ou afin que vous y foyez. Donnez-moi la foçce d'accomplir cette loi d'amour : unifiez tous nos cœurs avec le vôtre : que ce foit dans cet aimable centre où je puis tirer tous les motifs de mon amour , pour me rendre digne de vous aimer & de vous pof-. féder dans l'éternité bienheureufe. Sentences de la f ointe Ecriture & des Ss. Perest. Sur la Charité. C'Eft en cela que l'on connoîtra que vous êtes mes difciples , fi vous vous aimez les uns les autres. [Joan. 15.) Je vous donne un précepte nouveau , c'eft de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés, {Joan. 1 ?.) Digitized by Googl

mon frere pour l'amour de vous, parce que vous me l'ordonnez, & qu'il eſt votre image.

Je ſçais, diſoit ſaint Bernard, (*D. Bern. in Cant.*) qu'il y a un amour naturel qui vient de la chair & de la conſanguinité, qu'il y a un amour moral que le mérite attire; mais il y a un amour ſurnaturel du prochain que la grace produit; c'eſt celui-là ſeul, Seigneur, que je vous demande, il ſanctifiera tous les autres.

Oui, diſoit ſaint Auguſtin, je vous aimerai dans mes amis, ou parce que vous êtes en eux, ou afin que vous y ſoyez. Donnez-moi la force d'accomplir cette loi d'amour : uniſſez tous nos cœurs avec le vôtre : que ce ſoit dans cet aimable centre où je puis tirer tous les motifs de mon amour, pour me rendre digne de vous aimer & de vous poſſéder dans l'éternité bienheureuſe.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA CHARITÉ.

C'Eſt en cela que l'on connoîtra que vous êtes mes diſciples, ſi vous vous aimez les uns les autres. (*Joan.* 15.)

Je vous donne un précepte nouveau,

122 Le II. Vendredi de l’Avent. Nous n’avons pas befoin ici de longs (difeours pour établir la Loi; vous voulez recevoir, #>nftcz ; vous voulez ère aimé, aimez; vous voulez qu’on vous fafle miléricorde, laites- la. {D. Chrifofl. in Mauh.)' ■ Si l’amour du prochain rie porte pas l’image de Dieu , il n’eft pas parfait. (D . /iug. de civ. Del.) Point de «'Incarnation. . Une Majejlé car chante. I’Augufte titre de Majefté ne convient, j dans la rigueur, qu’à Dieu feul, à caufe de l’excellence de Ion être fuprê, rne & de la plénitude de fa puiffance qui s’étend fur le ciel & fur la terre , lans en excepter les plus puiflàns xMonarques , à qui- les hommes cependant donnent le nom de Majefté, parce qu’ils font les plus brillantes images , & qu’ils ont un précieux écoulement de fa gloire , de fa grandeur & de fa puifl'ance. Majefté de Dieu fi éclatante qu’elle eft infoutenable à la foibleflê des hommes, de forte que Moïfe , pour s’en être approché ftir la montagne par une faveur Singulière , en reçut un rayon fi vif & fi lumineux, qu’il fut obligé de veiler l'a face pour parler aux Ifraéütes, de peur de Digitized b?

Nous n'avons pas beſoin ici de longs diſcours pour établir la Loi; vous voulez recevoir, donnez; vous voulez être aimé, aimez; vous voulez qu'on vous faſſe miſéricorde, faites-la. (*D. Chriſoſt. in Matth.*)

Si l'amour du prochain ne porte pas l'image de Dieu, il n'eſt pas parfait. (*D. Aug. de civ. Dei.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Une Majeſté careſſante.

L'Auguſte titre de Majeſté ne convient, dans la rigueur, qu'à Dieu ſeul, à cauſe de l'excellence de ſon être ſuprême & de la plénitude de ſa puiſſance qui s'étend ſur le ciel & ſur la terre, ſans en excepter les plus puiſſans Monarques, à qui les hommes cependant donnent le nom de Majeſté, parce qu'ils ſont les plus brillantes images, & qu'ils ont un précieux écoulement de ſa gloire, de ſa grandeur & de ſa puiſſance.

Majeſté de Dieu ſi éclatante qu'elle eſt inſoutenable à la foibleſſe des hommes, de ſorte que Moïſe, pour s'en être approché ſur la montagne par une faveur ſinguliere, en reçut un rayon ſi vif & ſi

Jour de Charité. 123 les éblouir par les rayons qui en fortoienr. Le Propnéte chantoit cette Majefté de Dieu , quand il diioit : Que le nom de fa Majefté loit éternellement béni , & que toute la terre loit remplie de fa Iplcndeur. W 7 1 •) Mais quel furprenant miracle de la bonté de Dieu pour les hommes ! cette Majefté fi relplendilfante , dépofe les rayons en prenant notre chair ; & dans le premier moment de l'incarnation, de crainte d'accabler Marie de l'éclat de la puiflance & de la Majefté du Verbe , le Saint- Efprit qui conduifoit cette divine opération, la couvroit d'un voile

myftérieux

les éblouir par les rayons qui en ſortoient.

Le Prophéte chantoit cette Majeſté de Dieu, quand il diſoit : Que le nom de ſa Majeſté ſoit éternellement béni, & que toute la terre ſoit remplie de ſa ſplendeur. (*Pſ.* 71.)

Mais quel ſurprenant miracle de la bonté de Dieu pour les hommes ! cette Majeſté ſi reſplendiſſante, dépoſe ſes rayons en prenant notre chair ; & dans le premier moment de l'incarnation, de crainte d'accabler Marie de l'éclat de la puiſſance & de la Majeſté du Verbe, le Saint-Eſprit qui conduiſoit cette divine opération, la couvroit d'un voile myſtérieux & d'une ombre favorable, afin de cacher la majeſté de Dieu, à celle-la même qui en devenoit la mere : majeſté qu'il ne reprend pendant ſa vie mortelle, que pour un moment ſur le Thabor, encore fut-elle inſoutenable à trois grands Apôtres, que l'éclat trop brillant renverſa par terre, quoique ce ne fût qu'une gloire adoucie & une majeſté tempérée, qu'il reprendra encore au jour de ſon terrible jugement, où elle fera la joie des élus & la terreur des réprouvés.

Cette majeſté de Dieu ſi brillante s'eſt éclipſée pour converſer familiérement

*24 Le IL Vendredi de l’Avent. que Moïfe n’en avoit , de dire : Ah ! il n’y a point de nation fi célébré qui puifle le vanter d’avoir des Dieux aufli familiers & aufli careiTans comme le nôtre l’eft à lions. Allez à la crèche , vous trouverez un enfant attentifà cacher toute fa majefté, pour empêcher qu’elle ne rejaillifle fur ion front : qui reçoit à fon audience de limples bergers, avec autant d’accueiL & de bonté que des Monarques. Suivezle dans les prédications , vous le trouverez carellant les pécheurs , & mangeant avec eux malgré les murmures des Juifs. Allez chez Simon, vous y trouverez à fes pieds une péchereflê qui les baile, qui les arrofe de fes larmes , & qui les effuiç de fes cheveux. Suivezr-le dans fa palhon , vous le trouverez toujours acceflible, toujours louffrant, toujours careflant & toujours prêt à vous donner fort fang. Répondez à fes carefl.es par les .vôtres. Oraison Jaculatoire. t * , Int aide anïms. mat , & libéra eam : propter inimiços meos cripc me. Pf. 5? 8. Seigneur, foyez attentif fur mon ame, délivrez -la au plutôt, parce que mçs ennemis me preflent. Digitized by Gî

que Moïſe n'en avoit, de dire: Ah! il n'y a point de nation ſi célébre qui puiſſe ſe vanter d'avoir des Dieux auſſi familiers & auſſi careſſans comme le nôtre l'eſt à nous.

Allez à la crêche, vous trouverez un enfant attentif à cacher toute ſa majeſté, pour empêcher qu'elle ne rejailliſſe ſur ſon front: qui reçoit à ſon audience de ſimples bergers, avec autant d'accueil & de bonté que des Monarques. Suivez-le dans ſes prédications, vous le trouverez careſſant les pécheurs, & mangeant avec eux malgré les murmures des Juifs. Allez chez Simon, vous y trouverez à ſes pieds une péchereſſe qui les baiſe, qui les arroſe de ſes larmes, & qui les eſſuie de ſes cheveux. Suivez-le dans ſa paſſion, vous le trouverez toujours acceſſible, toujours ſouffrant, toujours careſſant & toujours prêt à vous donner ſon ſang. Répondez à ſes careſſes par les vôtres.

ORAISON JACULATOIRE.

Intende animæ meæ, & libera eam: propter inimicos meos eripe me. Pſ. 98.

Seigneur, ſoyez attentif ſur mon ame, délivrez-la au plutôt, parce que mes

4 Jour d’EsPêràncê. tsy LE H. SAMEDI DE L’AVE N T* JOUR D’ESPÉRANCE < P R A T I Q U F. QUe la première penfée, que le pre-* mier fentiment , que le premier aéte , & que la première parole qui fuc-« céderont à votre réveil foient pris di’i fond de votre efpéranqe des biens cé1 elfes , fondée fur les promeflès de Dieu qui font infaillibles. Pour y fatisfaire , dites à Dieu , plus du cœur que de la bouche , ces paroles du Prophète : j’ef pere en vous, Seigneur, je ne ferai pas confondu. In te , Domine 3 fperavi non confundar in Aternum. Banniffez aujourd’hui toute crainte fervile , donnez tout à la fainte joie que produit dans un cœur l’efpérance des biens céleftes , fpc gaudentes 3 dit l’Apôtre. Digitized by Google

LE II. SAMEDI DE L'AVENT.

JOUR D'ESPÉRANCE.

PRATIQUE.

QUe la premiere penſée, que le premier ſentiment, que le premier acte, & que la premiere parole qui ſuccéderont à votre réveil ſoient pris du fond de votre eſpérance des biens céleſtes, fondée ſur les promeſſes de Dieu qui ſont infaillibles. Pour y ſatisfaire, dites à Dieu, plus du cœur que de la bouche, ces paroles du Prophéte : j'eſpere en vous, Seigneur, je ne ſerai pas confondu. *In te, Domine, ſperavi non confundar in æternum.* Banniſſez aujourd'hui toute crainte ſervile, donnez tout à la ſainte joie que produit dans un cœur l'eſpérance des biens céleſtes, *ſpe gaudentes*, dit l'Apôtre.

.ï26 Le II. Samedi de l’Avent. Méditation sur l’Espérance, i Tirée de T F pitre. * Premier Point. J O ut ce qui ejl écrit a été écrit pour notre

infiruclion j afin que nous recevions une ferme efpérance par la patience

MÉDITATION SUR L'ESPÉRANCE,

Tirée de l'Epître.

PREMIER POINT.

TOut ce qui eſt écrit a été écrit pour notre inſtruction, afin que nous recevions une ferme eſpérance par la patience & par la conſolation des écritures. (Rom. 15.)

Il faut que l'eſpérance que l'Egliſe met au nombre des vertus théologales, ſoit de la derniere importance au Chrétien pour faire ſon ſalut, & que d'ailleurs elle faſſe beaucoup d'honneur à Dieu; puiſque, ſelon cette Sentence du grand Apôtre, il ſemble que l'Ecriture ſainte n'ait été écrite que pour faire naître & pour affermir cette eſpérance, & que pour juſtifier la fidélité de Dieu dans ſes promeſſes, qui ſont la baſe, le ſoutien, l'attrait & la ſubſtance même, pour ainſi parler, de cette grande vertu, qui fait toute notre conſolation pendant cette vie mortelle.

Oui, Dieu nous a promis dans l'écriture un bonheur éternel, il a bien voulu faire avec nous un contrat ſolemnel: il a voulu que nous y miſſions de notre côté la foi, ſon amour, la haine du

Jour d’Esperancé. 127 rier fa grâce pour nous en faciliter la pra-< tique ; il y met du lien , dans ce contrat , un Royaume éternel ; 6c pour le rendre plus lur 6c plus authentique , il fait deux chofes : premièrement, il promet & enfuite il jure même de l’exécuter, pour faciliter notre efpérance , & pour donner, par les divins juremens , de l'autorité 6c du crédit à fes promelVes. Ah ! dit le fçavant Tertulien , Dieu interpole un divin jurement : Un Dieu infiniment croyable, parce qu’il eft la vérité même, jurer poilr l’amour de nous : que ce jurement nous fait d’honneur! 6c que nous ferions malheureux de ne nous pas fier à un Dieu qui nous promet , 6c qui jure en promettant. Secondement, pour rendre ce contrat plus authentique , il le ligne de tout fou iang : mon efpérance n’eft-elle pas fuffifamment établie ? Ah , dit faint Fulgence , puis-je en Chrétien 6c même en homme railonnable , douter de la vérité 6c de l’authenticité des promettes de Dieu ? Deux grandes rai Ions m’en empêchent, 6c font toute ma fureté SC toute ma confolation dans mon efpérance. Premièrement , parce qu’il eft vrai , qu’il aime fouverainement la vérité, qu’il eft lui-même. Secondcmentr parce qu’il ne lui coûte rien , 6c qu'ii Digitized by Googl

ner ſa grace pour nous en faciliter la pratique : il y met du ſien, dans ce contrat, un Royaume éternel ; & pour le rendre plus ſûr & plus authentique, il fait deux choſes : premiérement, il promet & enſuite il jure même de l'exécuter, pour faciliter notre eſpérance, & pour donner, par ſes divins juremens, de l'autorité & du crédit à ſes promeſſes. Ah ! dit le ſçavant Tertulien, Dieu interpoſe un divin jurement : Un Dieu infiniment croyable, parce qu'il eſt la vérité même, jurer pour l'amour de nous : que ce jurement nous fait d'honneur ! & que nous ſerions malheureux de ne nous pas fier à un Dieu qui nous promet, & qui jure en promettant.

Secondement, pour rendre ce contrat plus authentique, il le ſigne de tout ſon ſang : mon eſpérance n'eſt-elle pas ſuffiſamment établie ? Ah, dit ſaint Fulgence, puis-je en Chrétien & même en homme raiſonnable, douter de la vérité & de l'authenticité des promeſſes de Dieu ? Deux grandes raiſons m'en empêchent, & font toute ma ſûreté & toute ma conſolation dans mon eſpérance. Premiérement, parce qu'il eſt vrai, qu'il aime ſouverainement la vé-

'128 1e II. Samedi de l’Avent. n’en efî fas pli.s pauvre peur tenir fef promeffes, quelques magnifiques qu’elles puiffent être , purce qu’il eft infiniment riche, & que Tes tréfors (ont inépuifablcs, Quelle conlolation pour vous ! Penfez y , comptez fur les promeffes de Dieu, efpérez tout; mais ayez foin de nourrir votre efpérance par les bonnes œuvres. Second Point. ESpérez donc ce que vous ne voyez pas encore, conclut S. 'Àuguftin ; (D. Aug. in Joan. c. 5.) la foi des chofes invifibles donnera du mérite à votre efpérance , & votre efpérance fera le foutien de votre foi : attendez avec patience ce que vous n’avez pas encore t & foyez fur que vous l’aurez infailliblement; parce que Jéfus-Chrift, qui eft un Dieu fidèle, vous l’a promis; parce que ce même Jéfus-Chrift, qui vous l’a promis, eft un Dieu tout-puiffant qui peut vous donner tout ce qu’il vous a promis, & qui eft très- fidèle dans lès promeffes , & par deffus tous ces preffans motifs , parce que ce JéfusChrift, qui vous a promis , vous le tenez tout entier; il s’eft donné à vousj corps, ame & divinité, pour gage de ce qu'il veus a promis > ainfi vous le by G Digiti

n'en eſt pas plus pauvre pour tenir ſes promeſſes, quelques magnifiques qu'elles puiſſent être, parce qu'il eſt infiniment riche, & que ſes tréſors ſont inépuiſables. Quelle conſolation pour vous! Penſez y, comptez ſur les promeſſes de Dieu, eſpérez tout; mais ayez ſoin de nourrir votre eſpérance par les bonnes œuvres.

SECOND POINT.

ESpérez donc ce que vous ne voyez pas encore, conclut S. Auguſtin; (*D. Aug. in Joan. c.* 5.) la foi des choſes inviſibles donnera du mérite à votre eſpérance, & votre eſpérance ſera le ſoutien de votre foi : attendez avec patience ce que vous n'avez pas encore, & ſoyez ſûr que vous l'aurez infailliblement; parce que Jéſus-Chriſt, qui eſt un Dieu fidéle, vous l'a promis; parce que ce même Jéſus-Chriſt, qui vous l'a promis, eſt un Dieu tout-puiſſant qui peut vous donner tout ce qu'il vous a promis, & qui eſt très-fidéle dans ſes promeſſes, & par deſſus tous ces preſſans motifs, parce que ce Jéſus-Chriſt, qui vous a promis, vous le tenez tout entier; il s'eſt donné à vous,

Joür d’Esperance. 125? t pouvez fommer tous les jours, avec un profond refpeét , des promeffes qu’il vous a faites, & vous devez être fur* que cette fommation , tout Dieu qu’il eft , ne lui fera pas défagréable. On dit communément dans le monde, & on le dit avec vérité, que Fef* pérance fait vivre, on le dit avec bien plus de vérité ‘dans la religion, à l’égard des biens éternels', qu’à l’égard des biens temporels; toute la confolation, tout le repos, toute la joie , toute la vie même, dit S. Auguftin, de la vie mortelle, ne confifte que dans l’efpérance de la vie immortelle ; vita vît* mortalis j fpes cjl vit* immortalis. (D. Aug. in Pf. J 6 .} Vous êtes livrés à la douleur, vous craignez d’y fuccomber, parce que vous Tentez votre foibîefle, de laquelle vous n’avez que de trop fâcheufes expériences, ayez recours à votre efpérance, méditez fur les promeffes de Dieu , vous ne le ferez point fans confolation ; dites avec le Prophète : J’adhérerai à mon Dieu, puifque les créatures m’abandonnent ; je mettrai en lui toute mon efpérance, c’eft mon bien : {Pf 71.) fl mes ennemis s’élèvent contre moi , s’ils me livrent des combats, je les foutiendrai, & j’en fortirai victorieux par mon efpérance. (Pf i6.) J’ajouterai même, fanr Digitized by Google

pouvez ſommer tous les jours, avec un profond reſpect, des promeſſes qu'il vous a faites, & vous devez être ſûr que cette ſommation, tout Dieu qu'il eſt, ne lui ſera pas déſagréable.

On dit communément dans le monde, & on le dit avec vérité, que l'eſpérance fait vivre, on le dit avec bien plus de vérité dans la religion, à l'égard des biens éternels, qu'à l'égard des biens temporels; toute la conſolation, tout le repos, toute la joie, toute la vie même, dit S. Auguſtin, de la vie mortelle, ne conſiſte que dans l'eſpérance de la vie immortelle; *vita vitæ mortalis, ſpes eſt vitæ immortalis.* (D. Aug. in Pſ. 36.)

Vous êtes livrés à la douleur, vous craignez d'y ſuccomber, parce que vous ſentez votre foibleſſe, de laquelle vous n'avez que de trop fâcheuſes expériences, ayez recours à votre eſpérance, méditez ſur les promeſſes de Dieu, vous ne le ferez point ſans conſolation; dites avec le Prophéte: J'adhérerai à mon Dieu, puiſque les créatures m'abandonnent; je mettrai en lui toute mon eſpérance, c'eſt mon bien: (*Pſ.* 72.) ſi mes ennemis s'élevent contre moi, s'ils me livrent des combats, je les ſoutiendrai,

130 Le II. Samedi de i/Avent. préfompcion avec le faint homme Jobï Quand même ce Dieu tout - puifiant auroit le bras levé pour me donner le coup de la mort , je ne céderai pas d'elpërer en lui : ktiamfi occident me 3 in ipfo fperabo. (Job. 13.) Senti mens. POur moi , Seigneur , S'écrie le Prophète, (P faim. 4.) je vais jouir d'un parfait repos, pourvu que je vous aime de tout mon cœur; je ferai tranquille pendant les jours & pendant les nuits , parce que vous m'avez affermi d'une ma,, niere toute finguliere dans l'efpérance : vous en avez perfuadé mon efprit jufqu'à l'évidence, par les fecours que vous m'avez donnés dans tous mes be* foins ; vous l'avez fait fentir à mon cœur, vous m'y avez affermi par vos paroles , qui font des oracles d'une éternelle vérité; par vos divines promefTes, vous qui êtes un Dieu fidèle & la fidélité même, & qui pouvez tout, parce que vous êtes un Dieu tout- puilfant : vous m'avez affermi encore plus finguliérement dans mon efpérance , par vos follicitudes , par vos travaux , par vos fouffrances, par votre paffion, par votre fang & par votre mort, qui font d'un mérite infini, & qui font la divine monnoie

préſomption avec le ſaint homme Job : Quand même ce Dieu tout-puiſſant auroit le bras levé pour me donner le coup de la mort, je ne ceſſerai pas d'eſpérer en lui : *Etiamſi occiderit me, in ipſo ſperabo.* (Job. 13.)

SENTIMENS.

POur moi, Seigneur, s'écrie le Prophéte, (*Pſalm.* 4.) je vais jouir d'un parfait repos, pourvu que je vous aime de tout mon cœur ; je ferai tranquille pendant les jours & pendant les nuits, parce que vous m'avez affermi d'une maniere toute ſinguliere dans l'eſpérance : vous en avez perſuadé mon eſprit juſqu'à l'évidence, par les ſecours que vous m'avez donnés dans tous mes beſoins ; vous l'avez fait ſentir à mon cœur, vous m'y avez affermi par vos paroles, qui ſont des oracles d'une éternelle vérité ; par vos divines promeſſes, vous qui êtes un Dieu fidéle & la fidélité même, & qui pouvez tout, parce que vous êtes un Dieu tout-puiſſant : vous m'avez affermi encore plus ſinguliérement dans mon eſpérance, par vos ſollicitudes, par vos travaux, par vos ſouffrances, par votre paſſion, par votre

Jour d’Esperànce. i?i avec laquelle vous nous avez acheté ce féjour bienheureux auquel nous aipirons & que vous nous promettez. Après de pareilles atîurances , je ferois bien malheureux & bien aveugle , fi je ne mettois pas en vous toute mon efpérance. Oui, Seigneur, difoit le RoiProphéte, nos peres m’ont frayé le chemin que je veux fuivrè : ils ont efpéré en vous , <5c ils n’ont point été confondus ; & ils ont crié vers vous , Ôt vous les avez fauvés. (Pf. 21.) Quoique je ne fois qu’un ver de terre , & moins un homme que l’opprobre des hommes , vous ferez toujours mon unique efpé✓ rance : {Ibid.') vous l’avez été dès le temps que je fuçois les mamelles de ma mere , & vous le ferez jufqu’au dernier moment de ma vie ; {Ibid.) malheur à moi fi jem’oubliois de ce jufte devoir, •qui fait toute ma joie & toute ma eonfolation. (Ibid.} J’ai crié vers vous, Seigneur , ôc je crierai toujours avec ce laint Roi \ en vous difant : Vous êtes mon refuge & mon efpérance dans cette vie , & mon héritage dans la terre des vivans.
Digitized by Google

avec laquelle vous nous avez acheté ce ſéjour bienheureux auquel nous aſpirons & que vous nous promettez.

Après de pareilles aſſurances, je ſerois bien malheureux & bien aveugle, ſi je ne mettois pas en vous toute mon eſpérance. Oui, Seigneur, diſoit le Roi-Prophéte, nos peres m'ont frayé le chemin que je veux ſuivre : ils ont eſpéré en vous, & ils n'ont point été confondus ; & ils ont crié vers vous, & vous les avez ſauvés. (*Pſ.* 21.) Quoique je ne ſois qu'un ver de terre, & moins un homme que l'opprobre des hommes, vous ſerez toujours mon unique eſpérance : (*Ibid.*) vous l'avez été dès le temps que je ſuçois les mamelles de ma mere, & vous le ſerez juſqu'au dernier moment de ma vie ; (*Ibid.*) malheur à moi ſi je m'oubliois de ce juſte devoir, qui fait toute ma joie & toute ma conſolation. (*Ibid.*) J'ai crié vers vous, Seigneur, & je crierai toujours avec ce ſaint Roi, en vous diſant : Vous êtes mon refuge & mon eſpérance dans cette vie, & mon héritage dans la terre des vivans.

•'i $2 Le II. Samedi de l’AvêNT. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Perd. Sur l’Espérance, BEni foit celui qui met toute fon espérance dans le Seigneur , ce Seigneur lèra lui-même toute fa confiance. (Jerem. 17.) AgifTez avec un grand courage, & que votre cœur s’affermi fle , vous tous qui mettez votre efpérance au Seigneur. (pf 50.) Ayez une efperance très- ferme dans les biens céleftes que vous ne voyez pas , attendez-les avec patience quoique vous ne les pofièdiez pas , parce que vous tenez ce même Jéfus-Chriff qui vous les avoit promis. (D . Aug . in Joan.) Dieu nous promet, & il jure pour autorifer fes promefles : (Tertull . de Idaloi.) que nous fommes heureux , puifqu’un Dieu veut bien jurer pour nous! mais que nous ferons miférabtcs , fi nous ne croyons pas à un Dieu qui jure en notre faveur. Digitizéd by Googl

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR L'ESPÉRANCE.

BEni ſoit celui qui met toute ſon eſpérance dans le Seigneur, ce Seigneur ſera lui-même toute ſa confiance. (*Jerem.* 17.)

Agiſſez avec un grand courage, & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui mettez votre eſpérance au Seigneur. (*Pſ.* 30.)

Ayez une eſpérance très-ferme dans les biens céleſtes que vous ne voyez pas, attendez-les avec patience quoique vous ne les poſſédiez pas, parce que vous tenez ce même Jéſus-Chriſt qui vous les avoit promis. (*D. Aug. in Joan.*)

Dieu nous promet, & il jure pour autoriſer ſes promeſſes : (*Tertull. de Idolol.*) que nous ſommes heureux, puiſqu'un Dieu veut bien jurer pour nous! mais que nous ſerons miſérables, ſi nous ne croyons pas à un Dieu qui jure en notre faveur.

Jour d’Esperan ce. 135 Point de l’Incarnation. Une Immenfité renfermée. L’Immenfité de Dieu par laquelle il remplit tout & il eft en toutes choies , eft un des plus beaux appanages de Ton être fuprême , & un des plus glorieux attributs de fa divinité ; les vaftes efpaces de la terre, de la mer & des cieux , ne peuvent ni le contenir ni le renfermer, ni mettre aucunes bornes à fon îmmenfité. Vérité fi conftante, qu’elle a même été connue des Philofophes que faint Paul voulut bien citer en prétence de ces fages Aréopagites qui auroient pu le contredire , s’ils n’en avoient pas été inftruits euxmêmes ; car c’eft en lui , dit ce grand Apôtre , que nous avons la vie , le mouvement & l’être ; il eft dans tous les êtres fans y être renfermé, il eft au-deflus & autour de tous , fans en être exclu, parce que fon être eft un tout indivifiblc , & un tout répandu univerfellement fans être compofé de parties. C’eft donc par l’amour infini que ce Verbe de Dieu porte aux hommes , qu’il a bien voulu mettre des bornes à fon îmmenfité par le Myftere de l’inDigitized by Google

POINT DE L'INCARNATION.

Une Immenſité renfermée.

L'Immenſité de Dieu par laquelle il remplit tout & il eſt en toutes choſes, eſt un des plus beaux appanages de ſon être ſuprême, & un des plus glorieux attributs de ſa divinité; les vaſtes eſpaces de la terre, de la mer & des cieux, ne peuvent ni le contenir ni le renfermer, ni mettre aucunes bornes à ſon immenſité. Vérité ſi conſtante, qu'elle a même été connue des Philoſophes que ſaint Paul voulut bien citer en préſence de ces ſages Aréopagites qui auroient pu le contredire, s'ils n'en avoient pas été inſtruits eux-mêmes; car c'eſt en lui, dit ce grand Apôtre, que nous avons la vie, le mouvement & l'être; il eſt dans tous les êtres ſans y être renfermé, il eſt au-deſſus & autour de tous, ſans en être exclu, parce que ſon être eſt un tout indiviſible, & un tout répandu univerſellement ſans être compoſé de parties.

C'eſt donc par l'amour infini que ce Verbe de Dieu porte aux hommes,

134 Le II. Samedi de l'Avent. carnation, & que ce Verbe abrégé, comme l'appellent les Saints Peres , fe lailfe former un corps du plus pur fang d'une Vierge , où il trouve le fecret de renfermer fa divinité toute entière ; car quoi» de plus petit que le corps d'un enfant qin vient d'être formé , & qui contient tout entier ce que le ciel & la terre ne peuvent pas contenir? Pou£ Ions ici nos réflexions plus loin , & faifons attention que dans ce petit corps d'enfant, il le trouve un efprit, & que dans cet efprit il y a un abîme de fcience & de lageflé , & toutes les lumières les plus brillantes & les plus étendues de la divinité , qui y lont renfermées & écliplees , de maniéré que rien n'en paroït au dehors. Allons encore plus loin , ôc faifons attention que dans ce petit corps borné de tous côtés , il fe trouve encore un cœur , & que ce cœur dès qu'il a été formé , eft devenu le liège du divin amour, de toutes fes divines ardeurs , capables d'embrâfer tous les autres cœurs, <5c qu'il efl obligé de contenir toutes les faillies par où il pourroit éclater. Ce petit corps formé de la main du Saint-Efprit, où réfide toute la plénitude de la divinité , eft encore renfermé dans le fein d'une Vierge, & il

carnation, & que ce Verbe abrégé, comme l'appellent les Saints Peres, ſe laiſſe former un corps du plus pur ſang d'une Vierge, où il trouve le ſecret de renfermer ſa divinité toute entiere; car quoi de plus petit que le corps d'un enfant qui vient d'être formé, & qui contient tout entier ce que le ciel & la terre ne peuvent pas contenir? Pouſſons ici nos réflexions plus loin, & faiſons attention que dans ce petit corps d'enfant, il ſe trouve un eſprit, & que dans cet eſprit il y a un abîme de ſcience & de ſageſſe, & toutes les lumieres les plus brillantes & les plus étendues de la divinité, qui y ſont renfermées & éclipſées, de maniere que rien n'en paroît au dehors. Allons encore plus loin, & faiſons attention que dans ce petit corps borné de tous côtés, il ſe trouve encore un cœur, & que ce cœur dès qu'il a été formé, eſt devenu le ſiége du divin amour, de toutes ſes divines ardeurs, capables d'embrâſer tous les autres cœurs, & qu'il eſt obligé de contenir toutes les ſaillies par où il pourroit éclater.

Ce petit corps formé de la main du Saint-Eſprit, où réſide toute la pléni-

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

Jour d’ Espérance. ijf y fera l’efpace de neuf mois, fans oc-i cupcr plus de place , malgré Ion immenlite : prodige , qui donne iujet à faint Auguftin de s’écrier: Augufte lein de Marie, vous êtes plus étendu que le ciel , vous avez une plus vafte capacité que l’univers, puifque vous renfermez celui qui renferme tout, & que le Roi de gloire repofe chez vous. (£>. Aug. ferm. i. de Naciv.) Oraison Jaculatoire. Domine ; miferere nojlriy te enïm expeela rimas ; ejlo brachium nojlrum in mane 3 G’ falus nojlra in die tribulationis. (Ifa. 33.) Seigneur , ayez pitié de nous , car nous vous attendons : venez être notre force & notre falut dans le temps de la tribulation. Digitized by Google

y ſera l'eſpace de neuf mois, ſans occuper plus de place, malgré ſon immenſité : prodige, qui donne ſujet à ſaint Auguſtin de s'écrier : Auguſte ſein de Marie, vous êtes plus étendu que le ciel, vous avez une plus vaſte capacité que l'univers, puiſque vous renfermez celui qui renferme tout, & que le Roi de gloire repoſe chez vous. (*D. Aug. ſerm. 2. de Nativ.*)

ORAISON JACULATOIRE.

Domine, miſerere noſtrî; te enim expectavimus; eſto brachium noſtrum in mane, & ſalus noſtra in die tribulationis. (Iſa. 33.)

Seigneur, ayez pitié de nous, car nous vous attendons : venez être notre force & notre ſalut dans le temps de la tribulation.

T $ 5 Lê ÎÎI. Dimanche de l'Avent. LE III. DIMANCHE DE L'AVENT. JOUR D' HU Ml LITE. Pratique. t Commencez la journée par adorer la fuprême grandeur de Dieu : adorez-le d'abord fur fon trône célefte , environné de tous Tes Séraphins : allez enfuite dans la crèche pour adorer avec les Anges , cette même grandeur humiliée pour votre amour : faites un acte de la plus profonde humiliation devant cette majefté fuprême ; avouez que vous nêtes qu'un ver de terre , un néant vivant , une bouc animée & un pécheur qui a mérité l'enfer : agiffez conféquemment dans la journée : ne laifléz échapper aucune occafion de vous humilier , & ne vous pardonnez pas la plus petite faillie d'orgueil & de vanité , dans^ vos penféfcs , dans vos fentimens , dans vos paroles , dans vos regards , dans vos geftes , ni dans vos aétions. Méditation Digitized by Go<

LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

JOUR D'HUMILITÉ.

PRATIQUE.

COmmencez la journée par adorer la ſuprême grandeur de Dieu : adorez-le d'abord ſur ſon trône céleſte, environné de tous ſes Séraphins : allez enſuite dans la crêche pour adorer avec les Anges, cette même grandeur humiliée pour votre amour : faites un acte de la plus profonde humiliation devant cette majeſté ſuprême ; avouez que vous n'êtes qu'un ver de terre, un néant vivant, une boue animée & un pécheur qui a mérité l'enfer : agiſſez conſéquemment dans la journée : ne laiſſez échapper aucune occaſion de vous humilier, & ne vous pardonnez pas la plus petite ſaillie d'orgueil & de vanité, dans vos penſées, dans vos ſentimens, dans vos paroles, dans vos regards, dans vos geſtes, ni dans vos actions.

MÉDITATION

JoüR D*HüMïtlTé. 1?? Méditation sur l’Humilité, Tirée de T Evangile. Premier Point. ? /E fuis la voix de celui qui crie dans U défert > rendes droite la voie du Seigneur.(Joan. i.) C’eft l’admirable réponfe que fit le grand Précurfeur à des Phariliens envoyés de la part des Juifs de Jérufalem , pour lui demander raifôn de 1a million* de fes prédications , & de Ton baptême * les prodigieufes convenions , qu’il opéroit , le failbient prendre ou pour le Meflle ou pour Fiie , ou pour un Pn> phéte ; la guerre impitoyable qu’il li~ vroit à la mollefife & à la vie fenfuelle , autant & plus par fon exemple que par' fes paroles, avoir un luccès extraordi-^ «aire : ce divin Prédicateur, dont les oracles étoient foutenus d’une Vie affreufe à la délicatelfe , gagnoir tous les; cœurs pour les tourner vers Dieu, & . pour leur faire embraflèr la plus rigou^ feule pénitence , & qui relevoit encore1 fa fublime. grandeur par l'humilité la* plus profonde , lui fit répondre aux Pharifiens, qu?il n’étoit ni le Meflic qui devoir venir, ni Elie, ni un Pro^ phéte, mais qu’il n’étoit feulement que^ Digitized by Google

MÉDITATION SUR L'HUMILITÉ,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JE ſuis la voix de celui qui crie dans le déſert, rendez droite la voie du Seigneur. (Joan. 1.)

C'eſt l'admirable réponſe que fit le grand Précurſeur à des Phariſiens envoyés de la part des Juifs de Jéruſalem, pour lui demander raiſon de ſa miſſion, de ſes prédications, & de ſon baptême; les prodigieuſes converſions qu'il opéroit, le faiſoient prendre ou pour le Meſſie ou pour Elie, ou pour un Prophéte; la guerre impitoyable qu'il livroit à la molleſſe & à la vie ſenſuelle, autant & plus par ſon exemple que par ſes paroles, avoit un ſuccès extraordinaire : ce divin Prédicateur, dont les oracles étoient ſoutenus d'une vie affreuſe à la délicateſſe, gagnoit tous les cœurs pour les tourner vers Dieu, & pour leur faire embraſſer la plus rigoureuſe pénitence, & qui relevoit encore ſa ſublime grandeur par l'humilité la plus profonde, lui fit répondre aux Phariſiens, qu'il n'étoit ni le Meſſie qui devoit venir, ni Elie, ni un Pro-

ï 3 8 Le III. Dimanche de l’Avent. la voix de celui qui crie dans le défert , préparez les voies au Seigneur. Quelle prodigieule humilité & qu’elle eft glorieufe quand elle eft. jointe à la . vraie grandeur, telle que la pofledoit Jean-Baptifte , félon le témoignage de jêfus- Chrift même. Il dit qu’il n’eft qu’une Ample voix : qu’eft-ce que la voix? Ce n’eft qu’un Ton articulé de la bouche, qui le perd dans les airs auflïtôt qu’il eît formé : peut-on fe mettre à plus bas prix ? Il fuivoit bien à la lettre le confeit du Sage , qui difott : Plus vous êtes grand * plus aufli vous c^vez vous humilier en toutes chofes ; c’eû en cela que vous trouverez grâce auprès dit Seigneur, parce que toute grandeur comparée à la tienne n’eft rien ; il eft grand lui feul , & il • n’eft honoré que par ceux qui font véritablement humbles. {Ecdef. $.) ’ Etudiez à fond cette admirable fentence, elle eft digne de vos réflexions* faite#- en la réglé de votre conduite r commencez par vftus humilier profondément en préfence de ce Dieu de majefté :: reconnoiflêz fa grandeur & votre néant : ne priiez point de joue fans cette louable pratique , elle vous attirera la grâce ôi la prote&jcn., ôl Digitizëd by G(

la voix de celui qui crie dans le déſert, préparez les voies au Seigneur.

Quelle prodigieuſe humilité & qu'elle eſt glorieuſe quand elle eſt jointe à la vraie grandeur, telle que la poſſédoit Jean-Baptiſte, ſelon le témoignage de Jéſus-Chriſt même. Il dit qu'il n'eſt qu'une ſimple voix : qu'eſt-ce que la voix? Ce n'eſt qu'un ſon articulé de la bouche, qui ſe perd dans les airs auſſitôt qu'il eſt formé : peut-on ſe mettre à plus bas prix?

Il ſuivoit bien à la lettre le conſeil du Sage, qui diſoit : Plus vous êtes grand, plus auſſi vous devez vous humilier en toutes choſes; c'eſt en cela que vous trouverez grace auprès du Seigneur, parce que toute grandeur comparée à la ſienne n'eſt rien; il eſt grand lui ſeul, & il n'eſt honoré que par ceux qui ſont véritablement humbles. (*Eccleſ.* 3.)

Etudiez à fond cette admirable ſentence, elle eſt digne de vos réflexions, faites-en la regle de votre conduite : commencez par vous humilier profondément en préſence de ce Dieu de majeſté : reconnoiſſez ſa grandeur & votre néant : ne paſſez point de jour ſans cette louable pratique, elle vous

Jour d’Hum i t i t £• $ vous y puiferez des motifs pour vous humilier devant les hommes ,

vous y puiſerez des motifs pour vous humilier devant les hommes, & pour être toujours petit à vos yeux.

SECOND POINT.

CElui qui doit venir après moi, a été fait devant moi, & je ne ſuis pas digne de délier les cordons de ſes ſouliers. (Joan. 1.)

Remarquez ici que la profonde humilité de Jean-Baptiſte ſe ſoutient juſqu'à la fin, par les bas ſentimens qu'il exprime de lui-même, & qu'il veut ſincérement inſpirer à ceux qui lui ſont envoyés : en effet, non content d'avoir dit qu'il n'étoit qu'une ſimple voix, il enchérit ſur cette expreſſion ſi humble en s'abaiſſant encore aux pieds, & ſe diſant indigne de délier les ſouliers de celui qui devoit venir après lui.

C'eſt l'excellent modele que l'Egliſe nous propoſe aujourd'hui, pour nous préparer à recevoir un Dieu & un Sauveur humilié dans la crêche, qui a voulu éclipſer toutes ſes grandeurs, pour guérir notre orgueil, & pour nous ſauver par l'humilité. Le ciel, en effet, qu'il nous a promis & qu'il nous a mérité par ſes ſouffrances & par ſes prodigieux abaiſſemens, eſt bien élevé, dit ſaint Auguſtin, mais la voie

■140 Le III. Dimanche de l’Avent, y afpirez , pourquoi n’en prenez-vous pas le chemin? Qui quant patriam} cur re cufat viam ? (D. Aug. in Joan.) Demandez-vous à vous-même quel progrès vous avez fait dans l’humilité: elle doit être dans l’efprit , formée par la vérité , & dans le cœur, formée par Ta charité, dit iaint Bernard. Votre elprk eft-il perluadé que vous n’ttes rien ? pour vous en perluader , demandezvous encore à vous-même ce que vou-s avez été, ce que vous êtes, & ce que .VOUS ferez. (D . Bern. S. 2. in Cant.) Qu’étiez- vous avant que d’être ? Un pur néant , & moins qu’un ver de terre. Qu’étiez-vous dans votre formation ? Du limon de la terre , de la boue , 5c un aflèmblage d’ordure. Qu’étiez-vous dans votre naifl'ance ? Un ennemi de Dieu , privé de fa grâce & de la raifcn» Qu’êtes-voys à prêtent ? Un pécheur fragile, capable des plus honteufes foir blelfes , fans la grâce- Mais que lerezvous ? la pâture des vers , de la pourriture , de la poufliere & de la cendre 1 & fûrement la proie des flammes éternelles, fi vous n’êtes humble d’eiprit, C vous ne l’êtes aufft de cœur , en aimant votre état humilié, par obéiflance à Jéfos Lhrift qui s’eft abaillé pour. l’a» mour de vous.. Digitized byC

y aſpirez, pourquoi n'en prenez-vous pas le chemin? *Qui quærit patriam, cur recuſat viam?* (D. Aug. in Joan.)

Demandez-vous à vous-même quel progrès vous avez fait dans l'humilité: elle doit être dans l'eſprit, formée par la vérité, & dans le cœur, formée par la charité, dit ſaint Bernard. Votre eſprit eſt-il perſuadé que vous n'êtes rien? pour vous en perſuader, demandez-vous encore à vous-même ce que vous avez été, ce que vous êtes, & ce que vous ſerez. (*D. Bern. S. 2. in Cant.*)

Qu'étiez-vous avant que d'être? Un pur néant, & moins qu'un ver de terre. Qu'étiez-vous dans votre formation? Du limon de la terre, de la boue, & un aſſemblage d'ordure. Qu'étiez-vous dans votre naiſſance? Un ennemi de Dieu, privé de la grace & de la raiſon. Qu'êtes-vous à préſent? Un pécheur fragile, capable des plus honteuſes foibleſſes, ſans la grace. Mais que ſerez-vous? la pâture des vers, de la pourriture, de la pouſſiere & de la cendre: & ſûrement la proie des flammes éternelles, ſi vous n'êtes humble d'eſprit, ſi vous ne l'êtes auſſi de cœur, en aimant votre état humilié, par obéiſſance à Jéſus-Chriſt qui s'eſt abaiſſé pour l'a-

Jour d’Humilitê. r*f S EN T 1 M EN S. OUel admirable & quel excellent modèle d’humilité me produirezvous aujourd’hui , ô mon Sauveur! Votre bouche adorable , qui n’a jamais prononcé que des oracles , a fait ‘de Jear> Baptifte un éloge accompli, quand elle a dit qu’il étoit le plus grand des enfans des hommes ; cependant ce faint Préeurfeur dit de lui - même , qu’il n’eft qu’une (impie voix , & qu’il n’eft pas digne de délier vos fouliers ah! cette grandeur (i pure , & fi éminente jointe a une humilité (i profonde , font unheureux aflêmblage digne de votre estime & de vos louanges : mais aufll il me couvre de confufion , parce que je fens bien que je fuis deftitué d’humilité r & c’eft ce qui me fait craindre avec raifon d’être deftitué des grâces & d’être privé des récompenles étemelles que vous n’accordez qu’aux humbles de cœur. A ce modèle (i parfait d’humilité , vous en ajoutez un autre infiniment plus fort, c’eft vous-même r vous me préparez par l’exemple de l’humble Jean-Baptifte à vous rendre vil ire dans l'étable pour y adorer un h Limite jélus-Chrift lur une pauvre crèche, un Dieu tout-pulûant^ Digitized by Google

SENTIMENS.

QUel admirable & quel excellent modele d'humilité me produiſez-vous aujourd'hui, ô mon Sauveur! Votre bouche adorable, qui n'a jamais prononcé que des oracles, a fait de Jean-Baptiſte un éloge accompli, quand elle a dit qu'il étoit le plus grand des enfans des hommes; cependant ce ſaint Précurſeur dit de lui-même, qu'il n'eſt qu'une ſimple voix, & qu'il n'eſt pas digne de délier vos ſouliers: ah! cette grandeur ſi pure, & ſi éminente jointe à une humilité ſi profonde, font un heureux aſſemblage digne de votre eſtime & de vos louanges: mais auſſi il me couvre de confuſion, parce que je ſens bien que je ſuis deſtitué d'humilité, & c'eſt ce qui me fait craindre avec raiſon d'être deſtitué des graces & d'être privé des récompenſes éternelles que vous n'accordez qu'aux humbles de cœur.

A ce modele ſi parfait d'humilité, vous en ajoutez un autre infiniment plus fort, c'eſt vous-même, vous me préparez par l'exemple de l'humble Jean-Baptiſte à vous rendre viſite dans l'étable pour y adorer un humble Jéſus-Chriſt ſur une

142 Le III. Dimakcïîe de i/Avent, un Créateur des Anges & des hommes r & un Souverain du ciel . Aug.ferm. i , de Nat. Dei.) • Humilité prodigieufe de mon Dieu étable abandonnée, pauvres langes , crèche incommode , naiflance obi cure r apprenez, moi à m'humilier : adorable Jélus , divinité cachée dans ma chair , Sauveur plein de bonté , inftruiléz-moi , abailfez mon dp rit , réformez mon cœur, guériflez mon orgueil , donnezmoi l'humilité &avec elle votre grâce y votre amour Ôc votre gloire. Sentences de la fainte Ecriture & des S s. Per es,Sur l'Humilité. JEfus s'eft humilié lui-même , en (e* failant obéiflant jufqu'à la mort; c'efl: pour eda que Dieu l'a. exalté. (Phïlem . 2..).' Digitized by Gnô^ie

un Créateur des Anges & des hommes, & un Souverain du ciel & de la terre humilié à la condition de la chair. Quoi de plus fort pour faire ceſſer toutes les rebellions de mon eſprit, & pour guérir mon orgueil & ma vanité, moi qui ne ſuis qu'une vile créature toute remplie de miſeres, de foibleſſes, de corruption & de péchés? ah! je comprends avec le grand Auguſtin, que c'eſt une impudence inſupportable à un ver de terre de s'élever & de s'enfler d'orgueil, quand il voit un Dieu de majeſté s'anéantir. (*D. Aug. ſerm.* 1. *de Nat. Dei.*)

Humilité prodigieuſe de mon Dieu, étable abandonnée, pauvres langes, crêche incommode, naiſſance obſcure, apprenez-moi à m'humilier : adorable Jéſus, divinité cachée dans ma chair, Sauveur plein de bonté, inſtruiſez-moi, abaiſſez mon eſprit, réformez mon cœur, guériſſez mon orgueil, donnez-moi l'humilité & avec elle votre grace, votre amour & votre gloire.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR L'HUMILITÉ.

JEſus s'eſt humilié lui-même, en ſe faiſant obéiſſant juſqu'à la mort : c'eſt

Jour d'Humtlit£ 145 Apprenez de moi que je fuis doux 3c humble de cœur, & vous trouverez le repos &la paix dans vos âmes. [Match. 11.) Heureute humilité qui nous a donné un Dieu qui nous a engendrés au ciel y qui a purifié le monde , qui a retiré l'homme de l'enfer pour lui ouvrir le paradis. [D. Aug. ftrm. 35. de SS.) Un cœur humble eft le domicile dit Saint- Efprit, il y repole , il le remplit* & il n'en fort jamais. [Idem in Joan.) 1 Point d e l' Incarnation. Un Souverain Serviteur. LE grand Dieu que nous adorons eft Souverain de toute éternité , & il lera dans toute l'éternité , dit le Prophète 1 fedebit Rex in sternum ; (Pf. 28.) fa. lOLiveraineté eft d'autant plus augufte , qu'elle eft jointe à fa divinité : vous: êtes mon Roi & mon Dieu, dit-il encore, Rex meus & D eus meus : (Pl. J.) il; eft le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs , par conféquent le Souverain; de toute la terre. { Agoc . 19) 11 eft encore Je Roi du ciel , & le grand Roi & le grandDieu élevé au-deftiis des autres Dieux». [Pf. 4 6 3c 94.) En effet , quand ce Roi tont-puiftànt' parle des Rois de la terre , il les traite de: Digitized by Google

Apprenez de moi que je ſuis doux & humble de cœur, & vous trouverez le repos & la paix dans vos ames. (*Matth.* 11.)

Heureuſe humilité qui nous a donné un Dieu qui nous a engendrés au ciel, qui a purifié le monde, qui a retiré l'homme de l'enfer pour lui ouvrir le paradis. (*D. Aug. ſerm.* 35. *de SS.*)

Un cœur humble eſt le domicile du Saint-Eſprit, il y repoſe, il le remplit, & il n'en ſort jamais. (*Idem in Joan.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Souverain Serviteur.

LE grand Dieu que nous adorons eſt Souverain de toute éternité, & il ſera dans toute l'éternité, dit le Prophéte, *ſedebit Rex in æternum*; (Pſ. 28.) ſa ſouveraineté eſt d'autant plus auguſte, qu'elle eſt jointe à ſa divinité : vous êtes mon Roi & mon Dieu, dit-il encore, *Rex meus & Deus meus* : (Pſ. 5.) il eſt le Roi des Rois & le Seigneur des Seigneurs, par conſéquent le Souverain de toute la terre. (*Apoc.* 19.) Il eſt encore le Roi du ciel, & le grand Roi & le grand Dieu élevé au-deſſus des autres Dieux. (*Pſ.* 46 & 94.)

En effet, quand ce Roi tout-puiſſant

144 Le III. Dimanche de i/âvent, fes ferviteurs; aufli fe doivent-ils faire honneur de l'être , puifqu'ils dépendent de lui , & que ce Éoi de gloire le leur fait bien fentir quand il lui plaît, puilqu'il fçait auffi-bien tirer un berger de fa cabane pour lui mettre la couronne lus la tête , pour le placer fur le trône &c changer fa houlette en lceptre j comme il fçait renverfer les trônes les mieux affermis, brifer les fceptres & les couronnes des Rois de la terre, & les réduire à la condition la plus mifêrable. Mais ce Souverain du ciel & de la terre a éprouvé le lort des armes , il s'eft laiffé vaincre par l'amour des hommes ; & de fouverain , il eff devenu lerviteur en le faifant homme : car comme il s'etï chargé de tous nos péchés , il falloit qu'il en portât la peine, qui eff la fervitude. A peine , en effet , eft-il fur la terre , qu'il eft obligé de fuir pour le fouftraire à la fureur d'un Roi ambitieux , qu'il au^ roit pu renverfer lui-même de fon trône & foudroyer dans les enfers. Il veut encore remplir tous les devoirs de la lervitude dans la maifon de fes parens , quoiqu'il fût leur Dieu & leur Souverain ; & dès qu'il paroitra en public , il proteftera qu'il n'eft pas venu pour être lervi, mais pour fervir. {Ma th. Digitized by Cso(

ſes ſerviteurs; auſſi ſe doivent-ils faire honneur de l'être, puiſqu'ils dépendent de lui, & que ce Roi de gloire le leur fait bien ſentir quand il lui plaît, puiſqu'il ſçait auſſi-bien tirer un berger de ſa cabane pour lui mettre la couronne ſur la tête, pour le placer ſur le trône & changer ſa houlette en ſceptre; comme il ſçait renverſer les trônes les mieux affermis, briſer les ſceptres & les couronnes des Rois de la terre, & les réduire à la condition la plus miſérable.

Mais ce Souverain du ciel & de la terre a éprouvé le ſort des armes, il s'eſt laiſſé vaincre par l'amour des hommes; & de ſouverain, il eſt devenu ſerviteur en ſe faiſant homme : car comme il s'eſt chargé de tous nos péchés, il falloit qu'il en portât la peine, qui eſt la ſervitude.

A peine, en effet, eſt-il ſur la terre, qu'il eſt obligé de fuir pour ſe ſouſtraire à la fureur d'un Roi ambitieux, qu'il auroit pu renverſer lui-même de ſon trône & foudroyer dans les enfers.

Il veut encore remplir tous les devoirs de la ſervitude dans la maiſon de ſes parens, quoiqu'il fût leur Dieu & leur Souverain; & dès qu'il paroîtra en public, il proteſtera qu'il n'eſt pas venu pour être ſervi, mais pour ſervir. (*Math.*

Jour d’Humilité. On le verra aux approches de la mort finir comme il a commencé par la fervitude, s abaill'er humblement aux pieds de fes Apôtres , pour les laver & pour remplir ainfi les plus humiliantes fonctions d’un ferviteur, il mourra même par le fupplice honteux des efclaves : Cependant dès qu’il fera fur la croix j il reprendra les fonctions de Souverain, fes ennemis même lui en donneront l'augulte titre qu’ils prendront foin d’écrire au-deffus de fa tête; il convertira un voleur, il lui donnera un royaume, il régnera par la croix, &iltfrera ainfi fa gloire du fein de l’opprobre & de l’infamie. Les autres Rois, dit un laint Doêteur, affemblentdesfoldatspourlesexpoferàla mort; notre Roi de gloire aflemble des , loldats fous cet étêndart lacré pour leur donner la vie , & pour en faire autant de Rois; [Hugo. Car d. in Gencf.c. i.) fervirà Utl tel Souverain, n’eft-ce pas regner ? Oraison Jaculatoire. Miferere nojln , Deus omnium , & refpicc nos y & ojlende nobis lucem miferationum tuarum. (Eccli. 3 6.) O Dieu! Seigneur de toutes chofes,ayez pitié de nous, regardez- nous favorablement, & faites- nous voir la lumière de yos miféricordes. I

Digitized by Google

On le verra aux approches de la mort finir comme il a commencé par la ſervitude, s'abaiſſer humblement aux pieds de ſes Apôtres, pour les laver & pour remplir ainſi les plus humiliantes fonctions d'un ſerviteur, il mourra même par le ſupplice honteux des eſclaves : Cependant dès qu'il ſera ſur la croix, il reprendra les fonctions de Souverain, ſes ennemis même lui en donneront l'auguſte titre qu'ils prendront ſoin d'écrire au-deſſus de ſa tête ; il convertira un voleur, il lui donnera un royaume, il regnera par la croix, & il tirera ainſi ſa gloire du ſein de l'opprobre & de l'infamie.

Les autres Rois, dit un ſaint Docteur, aſſemblent des ſoldats pour les expoſer à la mort ; notre Roi de gloire aſſemble des ſoldats ſous cet étendart ſacré pour leur donner la vie, & pour en faire autant de Rois ; (*Hugo. Card. in Geneſ. c.* 2.) ſervir à un tel Souverain, n'eſt-ce pas regner ?

ORAISON JACULATOIRE.

Miſerere noſtrî, Deus omnium, & reſpice nos, & oſtende nobis lucem miſerationum tuarum. (Eccli. 36.)

O Dieu ! Seigneur de toutes choſes, ayez pitié de nous, regardez-nous fa-

14-6 Le HI. Lundi de l’ A vent; ♦ LE 111. LUNDI DE L’AVENT. JOUR DE PRÉSENCE DE DIEU. Pratique. ENtrez dès votre réveil, dans la pratique de la prélence de Dieu , <5c mettez tout en ufage pour n’en fortir que quand, il faudra reprendre votre repos, li vous y êtes fidèle, alors vous pourrez dire avec l’Epoufe, je dors & mon cœur veille ; (Cant . 5.) évitez toutes les aétions diffipantes & les compagnies où l’on ne parle pas de Dieu; car on 11’y penfe pas que Dieu eft préfent : rentrez dans cette divine prélènce autant de fois & auflï-tôt que vous vous appercevrez que vous en ferez forti , & en y rentrant dites quelque choie de tendre à cc Dieu qui vous regarde & qui vous entend, qui puifle l’engager à ne s’éloigner jamais de vous, comme ces paroles du Prophète : Seigneur, ne vous éloignez pas de moi : Deus , ne plongeris à me. (Pfalm. 70.) '

Jour de présence de Dieu. 147 Méditatio^sur la présence de Dieu, Tirée de C Evangile . Premier Point. /L y en a un au milieu de vous que vous ne connoiffe £ pas. (Joan. i.) C'étoit de Jéfus-Chrift dont JeanBaptifte parloit aux Pharifiens , 6c il leur parloit en énigme, parce que cet adorable Sauveur étoit encore caché dans le fein de la famille , 6c qu'il ne s'étoit point encore produit en public , Ui par les prédications ni par Tes miracles ; ainli les Phanfiens étoient excufables de ne le pas connoitre ; mais ils ne le feront pas long-tems, parce qu'à peine le connoîtront-ils , que loin de l'écouter ils le perfécuteront. Nous avons ce même Jéfus-Chrift au milieu de nous , 6c fi nous ne le connoiflons pas, c'eft notre faute; nous jouiffons de l'on humanité fainte , & nous poiïedons fa divinité : fon humanité repofe dans nos fan&uaires , où nous pouvons à toutes les heures du jour l'aller adorer ; il vient même au milieu de nous 6c dans nous par la fainte communion , il touche notre langue en paffant , il entre dans nos N 2 *

MÉDITATION SUR LA PRÉSENCE DE DIEU,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

IL y en a un au milieu de vous que vous ne connoiſſez pas. (Joan. 1.)

C'étoit de Jéſus-Chriſt dont Jean-Baptiſte parloit aux Phariſiens, & il leur parloit en énigme, parce que cet adorable Sauveur étoit encore caché dans le ſein de ſa famille, & qu'il ne s'étoit point encore produit en public, ni par ſes prédications ni par ſes miracles; ainſi les Phariſiens étoient excuſables de ne le pas connoître; mais ils ne le ſeront pas long-tems, parce qu'à peine le connoîtront-ils, que loin de l'écouter ils le perſécuteront.

Nous avons ce même Jéſus-Chriſt au milieu de nous, & ſi nous ne le connoiſſons pas, c'eſt notre faute; nous jouiſſons de ſon humanité ſainte, & nous poſſédons ſa divinité: ſon humanité repoſe dans nos ſanctuaires, où nous pouvons à toutes les heures du jour l'aller adorer; il vient même au milieu de nous & dans nous par la

>4$ Le III. Lundi de l’Avent. corps , auprès de notre cœur , il y ïéfide , & il fe fait fentir {fcir fes grâces. Sa divinité, qui çn eft inféparable as à lui , & que nous nç l’avons préènt ni à notre mémoire, ni à notre efprit , ni à notre cœur, pendant quç fon fou venir, fa penfée & fon amour devroient faire les délices de ces trois facultés de notre amet Pour peu que nous y faflïons attention, la raifon nous dit ce que l’Apôtre faint Paul difoit aux Aréopagites , (. Act . ij.) & ce qu’ils avoient déjà appris de Jeurs Philosophes , que c’eft en lui que pqus avons la yie } le mouvement &

Digitized by Gc

corps, auprès de notre cœur, il y réſide, & il ſe fait ſentir par ſes graces.

Sa divinité, qui en eſt inſéparable & qui remplit le ciel & la terre, eſt en nous, & nous en ſommes pénétrés comme une éponge jettée dans une vaſte mer: ce Dieu immenſe qui eſt en tous lieux, eſt au-deſſus de nous pour nous protéger; il eſt autour de nous & dans l'air que nous reſpirons, pour nous garder & pour ſubvenir à nos beſoins; il eſt au-deſſus de nous pour nous ſoutenir & pour nous porter; il eſt au-dedans de nous & plus dans nous que nous-mêmes, pour nous nourrir, pour nous conſerver, & pour nous marquer ſon amour: cependant nous ne le connoiſſons pas comme nous devrions le connoître, parce que nous ne penſons pas à lui, & que nous ne l'avons préſent ni à notre mémoire, ni à notre eſprit, ni à notre cœur, pendant que ſon ſouvenir, ſa penſée & ſon amour devroient faire les délices de ces trois facultés de notre ame.

Pour peu que nous y faſſions attention, la raiſon nous dit ce que l'Apôtre ſaint Paul diſoit aux Aréopagites, (*Act.* 17.) & ce qu'ils avoient déjà appris de

Jour de préſence de Dieu. 14$ l'être ; la foi vient au fecours de la raifon, & elle nous apprend que c'eft un devoir eflentiel à l'homme, fur-tout à lîfcomme Chrétien, de penfer fouvent à ce Dieu , qui eft toujours préfent. Le faites-vous ? SecoU d Point. NOus entendons ici par la préfeflee de Dieu , un fouvenir fréquent * une attention, une tendance du moins habituelle, un défir de Dieu, un regard refpe&ueux & tendre de l'efprit & du cœur , un langage intime, un entretien familier, une dépendance totale , une ouverture de cœur pour le confulter en tout, pour l'écouter, pour agir toujours fous les yeux , & pour fe détourner du langage tumultueux des créatures & de nos propres pallions qui pourroient diftraire l'attention que nous lui devons. Je fuis perfuadé que Dieu nie regarde ; on prend foin de m'en faire relfouvenir, de peur que je ne l'oublie; je trouve en mille endroits ce mot , Dieu te regarde , je le vois même écrit jufques fur les murailles , en fuis- je frappé comme je devrois l'être? Hélas! je m'accoutume de le lire fans y penfer & fans y faire la moindre attention. Digitized by Google

l'être ; la foi vient au ſecours de la raiſon, & elle nous apprend que c'eſt un devoir eſſentiel à l'homme, ſur-tout à l'homme Chrétien, de penſer ſouvent à ce Dieu, qui eſt toujours préſent. Le faites-vous?

SECOND POINT.

NOus entendons ici par la préſence de Dieu, un ſouvenir fréquent, une attention, une tendance du moins habituelle, un déſir de Dieu, un regard reſpectueux & tendre de l'eſprit & du cœur, un langage intime, un entretien familier, une dépendance totale, une ouverture de cœur pour le conſulter en tout, pour l'écouter, pour agir toujours ſous ſes yeux, & pour ſe détourner du langage tumultueux des créatures & de nos propres paſſions qui pourroient diſtraire l'attention que nous lui devons.

Je ſuis perſuadé que Dieu me regarde; on prend ſoin de m'en faire reſſouvenir, de peur que je ne l'oublie; je trouve en mille endroits ce mot, Dieu te regarde, je le vois même écrit juſques ſur les murailles, en ſuis-je frappé comme je devrois l'être? Hélas!

'ifo Le Iîî. Lundi de l* A vent. Que dois-je donc penfer quand je le rencontre fous mes yeux , ou quand je m’en reflouvicns! Que les yeux de mon Dieu, de mon Créateur, de r*on Sauveur & de mon Juge font attachés fur moi dans tous les momens de ma vie : Que ces yeux perçans à qui rien, n’échappe , voient non-feulement toutes mes a&ions extérieures , mais auili les penfées les plus cachées de mon efprit , & les mouvemens les plus fecrets de mon cœur. Je dois encore penfer que je ne fubfifte & que je ne me foueiens que par ce regard de Dieu, & que fi , par impolïîble , il celïoit de me regarder, je périrois dans le moment, & que je retomberois dans l’affreux abîme du néant d’où je fuis lorti. Mais que dois- je encore inférer de là? Le voici, c’eft de me dire à moimcme ; ah ! fi mon Dieu & mon Créateur, devant qui je ne fuis rien, abaiiïe inceffamment fes divins regards & fes penlées fur moi; une vile créature comme je le fuis, ne doit -elle pas le faire un devoir, un honneur, & même un plaifir d’élever incelfamment fes yeux , ion efprit & fon cœur vers lui? Digitizèd by

Que dois-je donc penſer quand je le rencontre ſous mes yeux, ou quand je m'en reſſouviens! Que les yeux de mon Dieu, de mon Créateur, de mon Sauveur & de mon Juge ſont attachés ſur moi dans tous les momens de ma vie: Que ces yeux perçans à qui rien n'échappe, voient non-ſeulement toutes mes actions extérieures, mais auſſi les penſées les plus cachées de mon eſprit, & les mouvemens les plus ſecrets de mon cœur. Je dois encore penſer que je ne ſubſiſte & que je ne me ſoutiens que par ce regard de Dieu, & que ſi, par impoſſible, il ceſſoit de me regarder, je périrois dans le moment, & que je retomberois dans l'affreux abîme du néant d'où je ſuis ſorti.

Mais que dois-je encore inférer de là? Le voici, c'eſt de me dire à moi-même; ah! ſi mon Dieu & mon Créateur, devant qui je ne ſuis rien, abaiſſe inceſſamment ſes divins regards & ſes penſées ſur moi; une vile créature comme je le ſuis, ne doit-elle pas ſe faire un devoir, un honneur, & même un plaiſir d'élever inceſſamment ſes yeux, ſon eſprit & ſon cœur vers lui?

Joür de Présence de Dïeü; i;i Sestimens . OÙ eft mon Dieu ? s’écrioit le dévot laint Bernard; mais qu’ai-je dit, mifërable ? que ne dis -je plutôt; oii n’eft-il pas? {De Dern. de Coh

SENTIMENS.

OÙ eſt mon Dieu? s'écrioit le dévot ſaint Bernard; mais qu'ai-je dit, miſérable? que ne dis-je plutôt; où n'eſt-il pas? (*De Bern. de Cohær.*) il eſt infiniment plus élevé que le ciel, plus profond que l'enfer, plus grand que la mer, plus étendu que la terre & que tout ce vaſte univers.

Mais, cependant, ô incompréhenſible divinité, diſoit ſaint Anſelme, je ne puis que je ne gémiſſe, vous ſentant ſi éloignée de mes yeux, quoique je ſois toujours préſent ſous les vôtres; (*D. Anſel. Proſolog.*) vous êtes par-tout, Seigneur, cependant je ne puis vous voir, parce que mes yeux ſont trop foibles: (*Ibid.*) Je ne puis être, je ne puis vivre, je ne puis me mouvoir qu'en vous, parce que je ſuis en vous & que vous êtes en moi; cependant je ne puis m'approcher de vous, vous êtes tout entier en moi, tout entier autour de moi, cependant je ne vous ſens pas! (*Ibid.*)

Ah, Seigneur! ma condition ſeroit encore bien plus triſte & bien plus déplorable, ſi dans l'impuiſſance où je

I ïf 2 Le III. Lundi de l’Avent. procurer votre divine préfence , par la foi, par la penlée , par le l'ouvenir , par mes défirs & par mon amour : Je le puis, & c’eft la feule confolation qui me refte dans mon exil , en attendant que je puifte vous voir face à face dans le ciel, comme je Pefpere, parce que vous me l’avez promis. Pour y parvenir je fuivrai le confcil de votre Prophète , & je vous dirai en toute confiance avec ce faint Roi : Mes yeux, Seigneur, feront toujours tournes vers vous, parce que c’eft le moyen de vous avoir toujours à ma droite , pour me protéger contre mes ennemis : (Pfalm . 24.) ils feront attachés fur les vôtres , pour ne rien commettre qui foit indigne de vos divins regards : ils feront attachés fur vos mains adorables , comme les yeux d’un ferviteur fur les mains de l'on maître , en attendant que vous ayez pitié de moi, 6c 3ue vous répandiez fur moi les bénéidions de vos grâces & de vos. miférieprdes , qui font les feules que je demande, accordez-les-moi, Seigneur. (Pfal. n 2.) Digitized by Google

procurer votre divine préſence, par la foi, par la penſée, par le ſouvenir, par mes déſirs & par mon amour : Je le puis, & c'eſt la ſeule conſolation qui me reſte dans mon exil, en attendant que je puiſſe vous voir face à face dans le ciel, comme je l'eſpere, parce que vous me l'avez promis.

Pour y parvenir je ſuivrai le conſeil de votre Prophéte, & je vous dirai en toute confiance avec ce ſaint Roi : Mes yeux, Seigneur, ſeront toujours tournés vers vous, parce que c'eſt le moyen de vous avoir toujours à ma droite, pour me protéger contre mes ennemis : (*Pſalm.* 24.) ils ſeront attachés ſur les vôtres, pour ne rien commettre qui ſoit indigne de vos divins regards : ils ſeront attachés ſur vos mains adorables, comme les yeux d'un ſerviteur ſur les mains de ſon maître, en attendant que vous ayez pitié de moi, & que vous répandiez ſur moi les bénédictions de vos graces & de vos miſéricordes, qui ſont les ſeules que je demande, accordez-les-moi, Seigneur. (*Pſal.* 112.)

Jour de présence de Dieu, ijj Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Peres. Sur la présence de Dieu. JE fais le Seigneur tout-puiffant , dit Dieu à Abraham , marchez en ma préfence, pour devenir parfait. (Gen . 17.) Penfez à Dieu dans toutes les voies , & il dirigera tous vos pas. (Prov . 38.) Comme il n'y peut avoir aucun moment dans lequel nous n'expérimentions les bontés & les miféricordes de Dieu, il eft jufte qu'il ne Te paffe aucun moment dans lequel nous ne penfions à Dieu. (D. Aug. de Spirit. & an. c. 35.) Dieu eft par-tout par fa divinité, mais il n'eft point par-tout par la préfence de fa grâce. (Id. Ibid.) Point de l' Incarnation. Un Immortel fujet à la mort. Dieu eft immortel , & fon immortalité fait fa gloire ; comme cet Etre fuprême n'a jamais eu de commencement, il ne peut auftfi jamais avoir de fin. Il eft immortel par fa divine nature , parce qu'elle eft très-fimple , c'eftà dire , fans compofition de parties tendantes à la corruption; car fi la mort eft , à proprement parler, la réparation du /

Digitized by Google

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PRÉSENCE DE DIEU.

JE ſuis le Seigneur tout-puiſſant, dit Dieu à Abraham, marchez en ma préſence, pour devenir parfait. (*Gen.* 17.)

Penſez à Dieu dans toutes les voies, & il dirigera tous vos pas. (*Prov.* 38.)

Comme il n'y peut avoir aucun moment dans lequel nous n'expérimentions les bontés & les miſéricordes de Dieu, il eſt juſte qu'il ne ſe paſſe aucun moment dans lequel nous ne penſions à Dieu. (*D. Aug. de Spirit. & an. c.* 35.)

Dieu eſt par-tout par ſa divinité, mais il n'eſt point par-tout par la préſence de ſa grace. (*Id. Ibid.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Immortel ſujet à la mort.

DIeu eſt immortel, & ſon immortalité fait ſa gloire; comme cet Etre ſuprême n'a jamais eu de commencement, il ne peut auſſi jamais avoir de fin. Il eſt immortel par ſa divine nature, parce qu'elle eſt très-ſimple, c'eſt-à dire, ſans compoſition de parties ten-

if4 Le III. Lundi de l’Avent. corps & de l’ame, Dieu n’ayant ni l’un ni l'autre, il ne peut pas par conféquent mourir. m . Ajoutons , avec le grand Apôtre , qu’il pollede lui feul l’immortalité par lui-mëme , foius habet immortalitatem 3 6c qu’il elt la (ource & le principe de l’immortalité des Anges & -île nos âmes : (i. Tim. 6.) concluons avec le même Apôtre ,* par cette exclamation & par cet hommage à l'on immortalité, au Roi des (iédes immortel , invilible , à l’unique Dieu loit honneur & gloire dans tous les liécles des liécles. (i. Tim. \.) Mais ô mon Dieu ! quelle étrange chute faites-vous dans le myftere de l’Incarnation! mais un Dieu peut-il tomber? Un Dieu immortel peut -il mourir ? Oui , il le peut dans un fens, foi feul amour pour les hommes peut abaiflér cet Etre fuprême , peut délarmer ce Tout-puiffant , peut bleflér cet invulnérable , & peut faire mourir ce Dieu immortel. La limplicité de fa divine nature, fon immutabilité, fou impeccabilité qui font les principes de fon immortalité vont ici difparoitre , & il en lacrifie tout l’éclat en lé faifant homme : fa limplicité fouffre, parce qu’il prend une nature compofée de corps & d’ame , Digitized by Google

corps & de l'ame, Dieu n'ayant ni l'un ni l'autre, il ne peut pas par conſéquent mourir.

Ajoutons, avec le grand Apôtre, qu'il poſſéde lui ſeul l'immortalité par lui-même, *ſolus habet immortalitatem*, & qu'il eſt la ſource & le principe de l'immortalité des Anges & de nos ames : (1. *Tim.* 6.) concluons avec le même Apôtre, par cette exclamation & par cet hommage à ſon immortalité, au Roi des ſiécles immortel, inviſible, à l'unique Dieu ſoit honneur & gloire dans tous les ſiécles des ſiécles. (1. *Tim.* 1.)

Mais ô mon Dieu ! quelle étrange chûte faites-vous dans le myſtere de l'Incarnation ! mais un Dieu peut-il tomber ? Un Dieu immortel peut-il mourir ? Oui, il le peut dans un ſens, ſon ſeul amour pour les hommes peut abaiſſer cet Etre ſuprême, peut déſarmer ce Tout-puiſſant, peut bleſſer cet invulnérable, & peut faire mourir ce Dieu immortel.

La ſimplicité de ſa divine nature, ſon immutabilité, ſon impeccabilité qui ſont les principes de ſon immortalité vont ici diſparoître, & il en ſacrifie tout l'éclat en ſe faiſant homme : ſa

Jour de présence de Dieu, ijj de chair & de fang , & en les épou-fant , il épouſe aufti les principes de mort. Son immutabilité fouffre , parce qu'il va éprouver tous les changemens auxquels l'homme eft lujet , le chaud, le froid, la faim, la foif, la laflitude, la joie, la trifteffe, la crainte, la douleur, ôc fur -tout la mort, qui eft le changement qui humilie l'homme à l'excès ; fon impeccabilité fouffre , parce qu'il va fe charger des péchés de tous les hommes , prendre toutes les apparences de pécheur, en endurer toutes les ignominies , & la mort même qui eft d'autant plus honteufe, qu'elle en eft la peine, & qu'elle n'a été introduite que par le péaié. Il va naître & naître mortel, car la naiffance de l'homme eft une deftination à la mort; il commence à courir au tombeau dès qu'il eft formé. Voilà le trifte partage d'un Dieu immortel. Oraison Jaculatoire. In multitudine mifericordut tua, exaudi me in veritate falutis tua. (Pf. 68.) Exaucez-moi, Seigneur, félon la multitude de vos miféricordes , & félon la vérité des promeffes que vous m'avez faites de me fauver. Digitized by Google

de chair & de ſang, & en les épouſant, il épouſe auſſi les principes de mort. Son immutabilité ſouffre, parce qu'il va éprouver tous les changemens auxquels l'homme eſt ſujet, le chaud, le froid, la faim, la ſoif, la laſſitude, la joie, la triſteſſe, la crainte, la douleur, & ſur-tout la mort, qui eſt le changement qui humilie l'homme à l'excès; ſon impeccabilité ſouffre, parce qu'il va ſe charger des péchés de tous les hommes, prendre toutes les apparences de pécheur, en endurer toutes les ignominies, & la mort même qui eſt d'autant plus honteuſe, qu'elle en eſt la peine, & qu'elle n'a été introduite que par le péché. Il va naître & naître mortel, car la naiſſance de l'homme eſt une deſtination à la mort; il commence à courir au tombeau dès qu'il eſt formé. Voilà le triſte partage d'un Dieu immortel.

ORAISON JACULATOIRE.

In multitudine miſericordiæ tuæ exaudi me in veritate ſalutis tuæ. (Pſ. 68.)

Exaucez-moi, Seigneur, ſelon la multitude de vos miſéricordes, & ſelon la vérité des promeſſes que vous m'avez

'î$6 Le III. Mardi de l’Avent. LE III. MARDI DE L’AVENT. JOUR DE PRIERE . Pratique. VOtre unique pratique aujourd’hui fera de prier toujours félon le confeil de jéfus-Chrift : {Luc. iS.) ne vous effrayez pas , on ne vous impofè pas ici un jç>ug trop difficile : on prie de la mémoire,"quand on fe reffou vient de Dieu; on prie de l’efprit, quand on y penfe ; on prie du cœur, quand on l’aime; on prie de la bouche, quand on lui parle; on prie des mains, quand on dirige toutes fqs adions vers lui, & qu’on les fait en fa divine préfence. Commencez à votre réveil la priere de la bouche, &c qu’elle foit accompagnée de celle de l’efprit & du cœur, & faites en forte que dans le cours de la journée tout prie chez vous. Digitized by

LE III. MARDI DE L'AVENT.

JOUR DE PRIERE.

PRATIQUE.

VOtre unique pratique aujourd'hui ſera de prier toujours ſelon le conſeil de Jéſus-Chriſt : (*Luc.* 18.) ne vous effrayez pas, on ne vous impoſe pas ici un joug trop difficile : on prie de la mémoire, quand on ſe reſſouvient de Dieu ; on prie de l'eſprit, quand on y penſe ; on prie du cœur, quand on l'aime ; on prie de la bouche, quand on lui parle ; on prie des mains, quand on dirige toutes ſes actions vers lui, & qu'on les fait en ſa divine préſence. Commencez à votre réveil la priere de la bouche, & qu'elle ſoit accompagnée de celle de l'eſprit & du cœur, & faites en ſorte que dans le cours de la journée tout prie chez vous.

Jour, de Priera. 1^7 Méditation sur la Priere, Tirée de T Epure. Premier Point. T? N quelque état que vous foye^j préfente £ , M j à Dieu vos demandes par des J'upplications & des prières accompagnées d’ actions de grâces. (Ad Philipp. 4.) Faites une lërieufe réflexion fur cette belle fentence du grand Apôtre, & vous y trouverez une admirable inftruétion qui vous apprendra & comme il faut prier , ôc comme il faut toujours prier : en effet , il commence par ces paroles remarquables , en quelque état que vous foyez : c’eft-à*dire , qu’on peut 6c qu’011 doit prier dans tous les lieux , en vaquant aux diflférens emplois de la vie, en fanté, en maladie, en. voyageant , dans toute fituation , finon de la bouche, du moins de l’efprit & du cœur , & c’eft ce qui s’appelle avoir l’efprit de la priere , qu’on ne peut acquérir qu’à force de prier, de bien prier, <5c de prier fouvent, & cet efprit de prière porte avec foi un défir , une facilité , une tendance , une difpofition de cœur à toujours prier , & à le faire avec plaiÆr 6c avec ardeur. Si yous n’ayez pas cet Digitized by GoogI

MÉDITATION SUR LA PRIERE,

Tirée de l'Epître.

PREMIER POINT.

EN quelque état que vous ſoyez, préſentez à Dieu vos demandes par des ſupplications & des prieres accompagnées d'actions de graces. (Ad Philipp. 4.)

Faites une ſérieuſe réflexion ſur cette belle ſentence du grand Apôtre, & vous y trouverez une admirable inſtruction qui vous apprendra & comme il faut prier, & comme il faut toujours prier: en effet, il commence par ces paroles remarquables, en quelque état que vous ſoyez : c'eſt-à-dire, qu'on peut & qu'on doit prier dans tous les lieux, en vaquant aux différens emplois de la vie, en ſanté, en maladie, en voyageant, dans toute ſituation, ſinon de la bouche, du moins de l'eſprit & du cœur, & c'eſt ce qui s'appelle avoir l'eſprit de la priere, qu'on ne peut acquérir qu'à force de prier, de bien prier, & de prier ſouvent, & cet eſprit de priere porte avec ſoi un déſir, une facilité, une tendance, une diſpoſition de cœur

Le III. Mardi de l’Avent. elprit de priere, demandez-le à Dieu,' travaillez à l’acquérir , par l’afliduité à la priere : fi vous l’avez, cultivez le , perfectionnez- le tous les jours, fi vous voulez être parfait. Préléntez à Dieu vos demandes, continue le grand Apôtre, par des prières & par des lupplications : il nous fait ici reffouvenir que c’eft notre Dieu que nous prions , c’eft- à- dire , un Dieu Créateur r un Dieu Sauveur & un Dieu Juge. Ce Dieu Créateur veut que je le prie avec un profond refpeCt, parce que je ne luis rien & qu’il eft tout, & que les Anges même, qui font infiniment au-déifias de moi , tremblent de refpedt en la divine préfence. Ce Dieu Sauveur , qui s’eft fait homme & qui a louffert la mort pour mon amour, veut que je le prie aufti avec amour & avec reconnoiflance , parce que je lui dois tout, & que j’efpere tout de lui. Enfin ce Dieu, qui eft mon Juge, veut que je le prie avec crainte , & tremblement, pour trouver grâce auprès de lui dans le jour terrible du jugement. Saint Paul veut encore des fupplications avec ce s prières , c’eft-à-dire , des prières prenantes , réitérées <3c ardentes fans le rebuter , fi l’on n’eft pas écouté - d’abord j fifivez bien cette inftruétion

Digiti

eſprit de priere, demandez-le à Dieu; travaillez à l'acquérir, par l'aſſiduité à la priere : ſi vous l'avez, cultivez-le, perfectionnez-le tous les jours, ſi vous voulez être parfait.

Préſentez à Dieu vos demandes, continue le grand Apôtre, par des prieres & par des ſupplications : il nous fait ici reſſouvenir que c'eſt notre Dieu que nous prions, c'eſt-à-dire, un Dieu Créateur, un Dieu Sauveur & un Dieu Juge. Ce Dieu Créateur veut que je le prie avec un profond reſpect, parce que je ne ſuis rien & qu'il eſt tout, & que les Anges même, qui ſont infiniment au-deſſus de moi, tremblent de reſpect en ſa divine préſence. Ce Dieu Sauveur, qui s'eſt fait homme & qui a ſouffert la mort pour mon amour, veut que je le prie auſſi avec amour & avec reconnoiſſance, parce que je lui dois tout, & que j'eſpere tout de lui. Enfin ce Dieu, qui eſt mon Juge, veut que je le prie avec crainte, & tremblement, pour trouver grace auprès de lui dans le jour terrible du jugement.

Saint Paul veut encore des ſupplications avec ces prieres, c'eſt-à-dire, des prieres preſſantes, réitérées & ardentes

• Jour de Priere. ijj du grand Apôtre , & vous obtiendrez tout de Dieu. Second Point. FAites réflexion fur votre extrême pauvreté , elle vous produira une excellente leçon fur la priere : rendezvous juftice , convenez-en , fentez-la : ce l'entiment vous humiliera d'abord , mais il vous perfuadera de la nécelfité de prier & de bien prier, fl vous voulez fortir de votre mifere. Je ne polféde rien, je ne puis rien, parce que je fuis rien, je ne puis me fecourirdans mon indigence: ce l'entiment me conduit même naturellement à avoir recours à quelqu'un qui foit alfez puiflant pour me fecourir , allez riche pour fe répandre en ma faveur, & alfez bon pour compatir à ma difgrace, la foi & la religion m'apprennent que c'eft Dieu feul, & j#ne puis m'y adreflêr que par la priere; je ne puis donc me pafler de prier , parce que je ne puis me palier de Dieu. Je fuis dans les ténèbres, je prie, je fuis éclairé dans la connoiflance de Dieu & de moi-même. Ah ! Seigneur , dit le Prophète, en quelque tems que je vous aie prié, j'ai connu que vous étiez mon Dieu. (Pf. jj.) Je fuis accablé de miferes' temporelles & fpirituelles , mes ennemis Digitized by Google

du grand Apôtre, & vous obtiendrez tout de Dieu.

SECOND POINT.

FAites réflexion ſur votre extrême pauvreté, elle vous produira une excellente leçon ſur la priere : rendez-vous juſtice, convenez-en, ſentez-la : ce ſentiment vous humiliera d'abord, mais il vous perſuadera de la néceſſité de prier & de bien prier, ſi vous voulez ſortir de votre miſere.

Je ne poſſéde rien, je ne puis rien, parce que je ſuis rien, je ne puis me ſecourir dans mon indigence : ce ſentiment me conduit même naturellement à avoir recours à quelqu'un qui ſoit aſſez puiſſant pour me ſecourir, aſſez riche pour ſe répandre en ma faveur, & aſſez bon pour compatir à ma diſgrace, la foi & la religion m'apprennent que c'eſt Dieu ſeul, & je ne puis m'y adreſſer que par la priere; je ne puis donc me paſſer de prier, parce que je ne puis me paſſer de Dieu.

Je ſuis dans les ténébres, je prie, je ſuis éclairé dans la connoiſſance de Dieu & de moi-même. Ah ! Seigneur, dit le Prophéte, en quelque tems que je vous aie prié, j'ai connu que vous étiez mon

I i6o Le III. Mardi de l’Avent. me perfécutent, ma confciencè embarrallee & chargée de péchés , Te récrie contre moi <5c je n’ai que trop fujet de craindre un avenir redoutable. Priez , priez toujours , priez avec ardeur 5c perfévérance , la priere eft une infaillible reflource à toutes ces difgraces : relfource facile que je puis trouver partout & en quelque lituation où je puiflc être, dit l’Apôtre, parce que pour ma confolation, Dieu eft par tout, il m’écoute, & il peut m’exaucer par-tout, comme l’ont été ceux qui l’ont invoqué avant moi dans leurs plus preflans be foins. Daniel a prié dans la fofle aux lions , Joléph dans la prifon , les trois enfans dans la fournaife de Babylone, Ezéchias dans Ion lit, Jonas dans le ventre d’une baleine, la chafte Suzanne dans un jardin , le bon Larron fur la croix , & ils ont tous été exaucés , quoiqu’ils fuflfent dans la derniere extrémité, pourquoi ne le ferois-je pas, fi je prie comme eux? Travaillez donc à acquérir L’efprit de priere, furmontez toutes les difficultés qui s’y rencontrent, c’eft-à-dire, les diffractions., l’ennui & la parefle, vous y trouverez bien plus de douceurs que vous ne penfez; parlez, priez, fuppliez, pourfuivez Jéfus-Chrift comme a fait la Digitized by Gc

me perſécutent, ma conſcience embarraſſée & chargée de péchés, ſe récrie contre moi & je n'ai que trop ſujet de craindre un avenir redoutable. Priez, priez toujours, priez avec ardeur & perſévérance, la priere eſt une infaillible reſſource à toutes ces diſgraces : reſſource facile que je puis trouver partout & en quelque ſituation où je puiſſe être, dit l'Apôtre, parce que pour ma conſolation, Dieu eſt par-tout, il m'écoute, & il peut m'exaucer par-tout, comme l'ont été ceux qui l'ont invoqué avant moi dans leurs plus preſſans beſoins.

Daniel a prié dans la foſſe aux lions, Joſeph dans la priſon, les trois enfans dans la fournaiſe de Babylone, Ezéchias dans ſon lit, Jonas dans le ventre d'une baleine, la chaſte Suzanne dans un jardin, le bon Larron ſur la croix, & ils ont tous été exaucés, quoiqu'ils fuſſent dans la derniere extrémité, pourquoi ne le ſerois-je pas, ſi je prie comme eux?

Travaillez donc à acquérir l'eſprit de priere, ſurmontez toutes les difficultés qui s'y rencontrent, c'eſt-à-dire, les diſtractions, l'ennui & la pareſſe, vous y trouverez bien plus de douceurs que

JôUfc DE P RI ERE. l6t la Cananée, & fi vous n'êtes pas écouté, changez, comme elle, vos prières en clameur , & vous ferez sûrement exaucé. Sentîmes s. APprenez-moi , ô Dieu de lumière & de bonté ! à vous prier comme vous voulez que je vous prie , pour m'obtenir les grâces qui me font les plus néceflaires , afin de faire & d'aflurer mon falut. Infpirez à mon ame, formez vousmême dans mon cœur, & mettez fur mes lèvres les prières que vous écoutez avec plus de plaifir & que vous exaucez avec plus de fuccès : favorifez-moi des mêmes ardeurs dont Auguftin pénitent étoit embrâfé, afin que je puifle prier comme lui, & vous dire avec lui : Seigneur, je foupiroisdans mon égarement; jes priois , je vous difois ce que vous m'infpiriez vous-même de vous dire ; je criois de toutes mes forces , & enfin j'ai obtenu : (D . Aug. fohloq.) Je fuis malade, je crie à mon médecin ; je fuis aveugle , j'invoque la lumière ; je fuis mort, j'appelle la vie à mon fecours ; Jéfus fils de ' David , fource de miléricorde , ayez pitié de moi y vous êtes mon médecin , guériflfez-moi , vous êtes ma lumière, éclairez-moi ; vous êtes ma vie , relfufcitez-môi. [Ibid.) . > O Digitized by Google

la Cananée, & ſi vous n'êtes pas écouté, changez, comme elle, vos prieres en clameur, & vous ſerez ſûrement exaucé.

SENTIMENS.

APprenez-moi, ô Dieu de lumiere & de bonté ! à vous prier comme vous voulez que je vous prie, pour m'obtenir les graces qui me ſont les plus néceſſaires, afin de faire & d'aſſurer mon ſalut. Inſpirez à mon ame, formez vous-même dans mon cœur, & mettez ſur mes lévres les prieres que vous écoutez avec plus de plaiſir & que vous exaucez avec plus de ſuccès : favoriſez-moi des mêmes ardeurs dont Auguſtin pénitent étoit embrâſé, afin que je puiſſe prier comme lui, & vous dire avec lui : Seigneur, je ſoupirois dans mon égarement ; je priois, je vous diſois ce que vous m'inſpiriez vous-même de vous dire ; je criois de toutes mes forces, & enfin j'ai obtenu : (*D. Aug. ſoliloq.*) Je ſuis malade, je crie à mon médecin ; je ſuis aveugle, j'invoque la lumiere ; je ſuis mort, j'appelle la vie à mon ſecours ; Jéſus fils de David, ſource de miſéricorde, ayez pitié de moi ; vous êtes mon médecin, guériſſez-moi, vous êtes ma lumiere,

iô2 Le III. Mardi de l’Avent. Hélas ! je viens vous prier dans votre fan&uaire pour obtenir vos divines mii’éricordes. J e me trompe , je viens fouvent plutôt languir que prier ; ma bouche parle , mais mon efprit s’égare & mon cœur ne fent rien , je ne m’écoute pas moi-même, comment puis-je exiger que vous m’écoutiez? Vos yeux me voient le corps profterné à vos pieds en pofture de fuppliant , mais fouvent vous n’y Voyez ni mon efprit ni mon cœur; mon efprit s’éloigne , il s’ennuie , il fe rebute & iL ne penfe pas à vous : mon cœur languit, & il eft plus dur que la pierre du défert. Il commence quelquefois à vous prier avec ardeur , la nonchalance, la tiédeur & l’infenfibilité ne fuccédent que trop» Ah! Seigneur, priez vous-même en moi, que mon efprit, que mon cœur, que ma langue ne foient que vos organes; foyez vous-même mon modèle, & que l’ardeur & la foumiflion dont vous avez prié votre Pere célefte foient dorénavant la réglé que je me propofepout vous prier, afin d’obtenir plus fùrement de votre bonté tout ce que vous m’infpirerez de vous demander. N Digitized by

Hélas! je viens vous prier dans votre ſanctuaire pour obtenir vos divines miſéricordes. Je me trompe, je viens ſouvent plutôt languir que prier; ma bouche parle, mais mon eſprit s'égare & mon cœur ne ſent rien, je ne m'écoute pas moi-même, comment puis-je exiger que vous m'écoutiez? Vos yeux me voient le corps proſterné à vos pieds en poſture de ſuppliant, mais ſouvent vous n'y voyez ni mon eſprit ni mon cœur; mon eſprit s'éloigne, il s'ennuie, il ſe rebute & il ne penſe pas à vous: mon cœur languit, & il eſt plus dur que la pierre du déſert. Il commence quelquefois à vous prier avec ardeur, la nonchalance, la tiédeur & l'inſenſibilité ne ſuccédent que trop.

Ah! Seigneur, priez vous-même en moi, que mon eſprit, que mon cœur, que ma langue ne ſoient que vos organes; ſoyez vous-même mon modéle, & que l'ardeur & la ſoumiſſion dont vous avez prié votre Pere céleſte, ſoient dorénavant la regle que je me propoſe pour vous prier, afin d'obtenir plus ſûrement de votre bonté tout ce que vous m'inſpirerez de vous demander.

Jour de Prière.' ‘ t Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Per es. Sur la Priere. SEigneur, en quelque jour que je vous aie invoqué , j’ai connu que vous étiez mon Dieu. (Pfalm . 3 j.) Le Seigneur eft toujours proche de ceux qui l’invoquent, mais quand ils l’invoquent en vérité, & il fera leur volonté. {Pfalm* r4.) Le Seigneur veut toujours donner r parce qu’il eft bon , & il veut toujoursdonner , parce qu’il eft tout-puiflant. (. D , Aug. in J o an.) C’eft par le cœur qu’on demande Dieu, c’eft par le cœur qu’on le cherche , c’eft: par le cœur qu’on frappe à la porte du lien , c’eft enfin par le

coeur qu’on obtient qu’il nou^ l’ouvre. (/

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PRIERE.

SEigneur, en quelque jour que je vous aie invoqué, j'ai connu que vous étiez mon Dieu. (*Pſalm.* 35.)

Le Seigneur eſt toujours proche de ceux qui l'invoquent, mais quand ils l'invoquent en vérité, & il fera leur volonté. (*Pſalm.* 14.)

Le Seigneur veut toujours donner, parce qu'il eſt bon, & il veut toujours donner, parce qu'il eſt tout-puiſſant. (*D. Aug. in Joan.*)

C'eſt par le cœur qu'on demande Dieu, c'eſt par le cœur qu'on le cherche, c'eſt par le cœur qu'on frappe à la porte du ſien, c'eſt enfin par le cœur qu'on obtient qu'il nous l'ouvre. (*Id. Ibid.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Créateur devenu Créature.

DIeu eſt le Créateur de ce vaſte univers & de toutes les créatures viſibles & inviſibles qui l'habitent; il a créé tout aiſément & par une ſeule parole & en ſe jouant, ſelon le langage de l'Ecri-

/ 164 I-e III. Mardi de lèvent; aifément de fes mains adorables; c’eft ce qui établit fon infinie grandeur & notre dépendance ; mais avoir tout tiré du néant, comme il Ta fait, c’eft une preuve authentique de fa toute- puifian* ce & de fa divinité. Il y a cette différence entre l’ouvrier & le Créateur, que l’ouvrier travaille fur une matière exiftante , qui ne reçoit de fon induftrie & de fon travail qu’une nouvelle maniéré d’être : (. D . Th.) mais le Créateur tire de fon propre fond & du néant tout ce qu’il produit, parce que la création n’eft autre chofe qu’un pafiage & un mouvement du néant à l’être y & ce mouvement qui ne peut être l’ouvrage que de Dieu feul,eft quelque chofe de fi grand, de fi fublime & de fi divin, dit faint Bonaventure, que tous les Anges & tous les hommes unis enfemble ne pourroient pas tirer du néant Pe plus petit moucheron, ni la plus vile créature ; quelle gloire & quelle grandeur ! (D . Bo nav.fer. j. de Angelis.) Mais, ô bonté infinie démon Dieu! vous qui vous fufïilez à vousfeul, vous qui faites vos délices d’habiter dans vos propres grandeurs , vous avez tiré du néant des hommes , pour en faire vos images , pour converter avec eux , pour faire en eux des effufions de yos bontés.* Digitize

aiſément de ſes mains adorables; c'eſt ce qui établit ſon infinie grandeur & notre dépendance; mais avoir tout tiré du néant, comme il l'a fait, c'eſt une preuve authentique de ſa toute-puiſſance & de ſa divinité.

Il y a cette différence entre l'ouvrier & le Créateur, que l'ouvrier travaille ſur une matiere exiſtante, qui ne reçoit de ſon induſtrie & de ſon travail qu'une nouvelle maniere d'être : (*D. Th.*) mais le Créateur tire de ſon propre fond & du néant tout ce qu'il produit, parce que la création n'eſt autre choſe qu'un paſſage & un mouvement du néant à l'être; & ce mouvement qui ne peut être l'ouvrage que de Dieu ſeul, eſt quelque choſe de ſi grand, de ſi ſublime & de ſi divin, dit ſaint Bonaventure, que tous les Anges & tous les hommes unis enſemble ne pourroient pas tirer du néant le plus petit moucheron, ni la plus vile créature; quelle gloire & quelle grandeur! (*D. Bonav. ſer. 3. de Angelis.*)

Mais, ô bonté infinie de mon Dieu! vous qui vous ſuffiſez à vous ſeul, vous qui faites vos délices d'habiter dans vos propres grandeurs, vous avez tiré du néant des hommes, pour en faire vos

Jour de Priere. \6$ pour les aflbcier à votre gloire éternelle, & par un nouveau prodige , qui eft le miracle de votre amour, tout créateur que vous êtes , vous venez encore vous faire créature avec eux, pour devenir , leur Sauveur, en vous failànt leur égal f & même leur ferviteur. Ce Dieu créateur defcend du trône de gloire qu'il occupe dans le ciel; il s'a- baifle au-deffous des Anges , quoiqu'ils foient Tes créatures, & par conféquent fes fujets & Tes adorateurs ; en prenant notre nature qui eft beaucoup intérieure à la nature Angélique; il fe fait homme & par conféquent créature avec nous , & dans un fens , comme nous , non pas pour être fervi par nous , pendant fa vie mortelle , mais pour nous fervir , comme il a eu l'humilité de le dire lui- même: il prend une chair , il prend une ame nouvellement créée & tirée du néant , le Saint-Elprit unit cette ame à cette chair pour lui donner la vie dans l'inftantdefa formation, & l'une & l'autre à la perfonne du Verbe, pour en faire un homme Dieu, lequel n'étoit pas, quant à fon humanité , un moment auparavant , lui qui eft éternel, & voilà le prodigieux myftere par lequel ce Dieu fait homme eft devenu fujet , adorateur, créature & vi&ime de Dieu fon pere, quoiqu'il lui foit égal en tout par fa divinité. Digitized by GoogI

pour les aſſocier à votre gloire éternelle, & par un nouveau prodige, qui eſt le miracle de votre amour, tout créateur que vous êtes, vous venez encore vous faire créature avec eux, pour devenir leur Sauveur, en vous faiſant leur égal & même leur ſerviteur.

Ce Dieu créateur deſcend du trône de gloire qu'il occupe dans le ciel; il s'abaiſſe au-deſſous des Anges, quoïqu'ils ſoient ſes créatures, & par conſéquent ſes ſujets & ſes adorateurs; en prenant notre nature qui eſt beaucoup inférieure à la nature Angélique; il ſe fait homme & par conſéquent créature avec nous, & dans un ſens, comme nous, non pas pour être ſervi par nous, pendant ſa vie mortelle, mais pour nous ſervir, comme il a eu l'humilité de le dire lui-même: il prend une chair, il prend une ame nouvellement créée & tirée du néant, le Saint-Eſprit unit cette ame à cette chair pour lui donner la vie dans l'inſtant de ſa formation, & l'une & l'autre à la perſonne du Verbe, pour en faire un homme Dieu, lequel n'étoit pas, quant à ſon humanité, un moment auparavant, lui qui eſt éternel, & voilà le prodigieux myſtere par lequel ce Dieu fait homme

1 66 Le III. Mardi de l’Avent, Oraison Jaculatoire. • Intende animtt me& , & liber a cam • propter inimicos meos eripe me. (Pfalm. 68.) Seigneur , foyez attentif fur mon ame & venez la fauver, parce que mes ennemis me preffent. Digitized by GoC L

ORAISON JACULATOIRE.

Intende animæ meæ, & libera eam ; propter inimicos meos eripe me. (Pſalm. 68.)

Seigneur, ſoyez attentif ſur mon ame, & venez la ſauver, parce que mes ennemis me preſſent.

Jour d e Grâces. ■ 167 LE III. MERCREDI DE L'AVENT. JOUR DE GRACES . Pratique. DEmandèz aufli-tôtà votre réveil , la grâce à notre Seigneur Jéfus-Chrift, qui vous l'a méritée par fon incarnation & par l'effufion de.fon fang , & demandez-la par l'intercelïion de la divine Marie qui en eft devenue la mereôc la dilpenlatrice , & qui dans notre Evangile eft feluée pleine de grâce, par un Ange, pendant que l'augufte myftere de l'Incarnation s'accomplifloit dans Ton charte fein : mais demandez-la cette grâce avec tant d'ardeur que vous l'obteniez : confervez-la ^ec tant de fidélité que vous ne la perdiez jamais , & travaillez avec elle avec tant de ferveur qu'au lieu de* diminuer & de s'affoiblir , elle s'accroifler & fe fortifie tous les jours» K « Digitized by Google

LE III. MERCREDI DE L'AVENT.

JOUR DE GRACES.

PRATIQUE.

DEmandez auſſi-tôt à votre réveil, la grace à notre Seigneur Jéſus-Chriſt, qui vous l'a méritée par ſon incarnation & par l'effuſion de ſon ſang, & demandez-la par l'interceſſion de la divine Marie qui en eſt devenue la mere & la diſpenſatrice, & qui dans notre Evangile eſt ſaluée pleine de grace, par un Ange, pendant que l'auguſte myſtere de l'Incarnation s'accompliſſoit dans ſon chaſte ſein : mais demandez-la cette grace avec tant d'ardeur que vous l'obteniez : conſervez-la avec tant de fidélité que vous ne la perdiez jamais, & travaillez avec elle avec tant de ferveur qu'au lieu de diminuer & de s'affoiblir, elle s'accroiſſe & ſe fortifie tous les jours.

1 68 Le III. Mercredi de l’ A vent. Méditation sur la Grâce, Tirée de f Evangile. Premier Point. 7E vous falue ; ô pleine de grâce, le Seigneur ejl avec vous. Donnez ici toute votre attention à ce célefte entretien de faint Gabriel avec Marie , vous y découvrirez tous les plus beaux traits de la grâce , & vous y entendrez traiter du plus profond du plus impénétrable & du plus important de tous les myfteres de notre religion , qui eft le grand myftere de la grâce & le principe de toutes les grâces, qui eft celui de l’Incarnation , & que ce myftere s’accomplit dans Marie au moment qu’elle donna Ton confentenjent à l’Ange , qui lui parloit de la part de Dieu. C’eft un entretien entre deux Anges , & entre deux Vierges , puifque les Anges font Vierges, & que les Vierges font des Anges , l’un du ciel , l'autre de la terre, & tous deux en terre, mais tous deux céleftes. La grâce paroît ici d’une maniéré toute éclatante ; plus l’Ange éleve Marie , plus elle s’abaiffe ; plus il parle , plus elle eft en filence , & c’étoit cette humilité même qui faifoit briller Digitized by Goü

MÉDITATION SUR LA GRACE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JE vous ſalue, ô pleine de grace, le Seigneur eſt avec vous.

Donnez ici toute votre attention à ce céleſte entretien de ſaint Gabriel avec Marie, vous y découvrirez tous les plus beaux traits de la grace, & vous y entendrez traiter du plus profond, du plus impénétrable & du plus important de tous les myſteres de notre religion, qui eſt le grand myſtere de la grace & le principe de toutes les graces, qui eſt celui de l'Incarnation, & que ce myſtere s'accomplit dans Marie au moment qu'elle donna ſon conſentement à l'Ange, qui lui parloit de la part de Dieu.

C'eſt un entretien entre deux Anges, & entre deux Vierges, puiſque les Anges ſont Vierges, & que les Vierges ſont des Anges, l'un du ciel, l'autre de la terre, & tous deux en terre, mais tous deux céleſtes. La grace paroît ici d'une maniere toute éclatante; plus l'Ange éleve Marie, plus elle s'abaiſſe;

Jour de Grâces. briller fa grâce : d’où vous devez conclure que li vous voulez obtenir la grâce du Seigneur, vous devez commencer par vous humilier, parce que lamefure de la grâce eft celle de l’humilité, & que Dieu qui réfifle aux luperbes , donne toujours la grâce aux humbles. Je vous lalue, ô pleine de grâce , dit l’Ange; quelle importante commiffion , quel refpe&ueux lalut, quel admirable éloge ; mais quel bonheur , de pofi'éder & la grâce & la plénitude de la grâce ! Remarquez cependant que Marie n’étoit pas encore mere de Dieu , & qu’elle ne le lut. qu’un moment après j parce que le Saint-Efprit attendoit fon confentement pour opérer dans fon charte fein l’incarnation du Verbe, ce qui l’éleva à l’auguP te qualité de mere de Dieu, & ce qui la co nbla de nouvelles grâces , infiniment plus fublimes & plus abondantes : cependant elle en étoit déjà remplie j mais le Saint-Elprit donna à fon ame dans ce moment une capacité nouvelle pour contenir plus de grâce que tous les Anges & que tous les hommes enfemble, afin que nous rectifiions un jour les effiifions de fa plénitude de grâces, & qu’elle les répandît en notre faveur. P Digitized by Google

briller ſa grace : d'où vous devez conclure que ſi vous voulez obtenir la grace du Seigneur, vous devez commencer par vous humilier, parce que la meſure de la grace eſt celle de l'humilité, & que Dieu qui réſiſte aux ſuperbes, donne toujours ſa grace aux humbles.

Je vous ſalue, ô pleine de grace, dit l'Ange; quelle importante commiſſion, quel reſpectueux ſalut, quel admirable éloge ; mais quel bonheur, de poſſéder & la grace & la plénitude de la grace! Remarquez cependant que Marie n'étoit pas encore mere de Dieu, & qu'elle ne le fut qu'un moment après, parce que le Saint-Eſprit attendoit ſon conſentement pour opérer dans ſon chaſte ſein l'Incarnation du Verbe, ce qui l'éleva à l'auguſte qualité de mere de Dieu, & ce qui la combla de nouvelles graces, infiniment plus ſublimes & plus abondantes : cependant elle en étoit déjà remplie ; mais le Saint-Eſprit donna à ſon ame dans ce moment une capacité nouvelle pour contenir plus de grace que tous les Anges & que tous les hommes enſemble, afin que nous reçuſſions un jour les effuſions de ſa plénitude de graces, & qu'elle les répandît en notre faveur.

170 Le III. Mercredi de l’Avent. Se^cond Point. MArie répondu à l'Ange 3 voici la fervantc du Seigneur > quil me foit fait félon votre parole. (Luc. I.) Après avoir donné votre attention â la plénitude des grâces de la divine Marie, il faut encore la renouveller pour la donner à fon acquiefcement & à l'on humble fou mi (lion à cette grâce , & profiter de ce grand exemple pour vous y foumettre dès le moment qu’elle fe préfente ; c’eft le profit que vous devez tirer de vos réflexions fur ce myftere de grâce. L’amour infini que cette Vierge plus pure que les Anges avoit pour la virginité , joint à fon humilité profonde , l’avoient troublée & avoient fufpendu fon confentement ; il falloit qu’elle penlât férieufement à ce qu’elle devoit répondre à un Ange du premier ordre, envoyé de Dieu , fur une matière fi importante à fon bonheur & à celui de tout ie genre humain. Mais dès qu’elle fut sûre de demeurer toujours Vierge , & que c’étoit Dieu même qui vouloit élever fa baflélfl'e, jufi qu’au degré fublime de la maternité divine , elle exprima fon confentement par ces belles paroles : voici la fervante du Seigneur, qu’il me foit fait félon votre Digitized by

SECOND POINT.

MArie répondit à l'Ange, voici la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole. (Luc. 1.)

Après avoir donné votre attention à la plénitude des graces de la divine Marie, il faut encore la renouveller pour la donner à ſon acquieſcement & à ſon humble ſoumiſſion à cette grace, & profiter de ce grand exemple pour vous y ſoumettre dès le moment qu'elle ſe préſente; c'eſt le profit que vous devez tirer de vos réflexions ſur ce myſtere de grace.

L'amour infini que cette Vierge plus pure que les Anges avoit pour la virginité, joint à ſon humilité profonde, l'avoient troublée & avoient ſuſpendu ſon conſentement; il falloit qu'elle penſât ſérieuſement à ce qu'elle devoit répondre à un Ange du premier ordre, envoyé de Dieu, ſur une matiere ſi importante à ſon bonheur & à celui de tout le genre humain.

Mais dès qu'elle fut sûre de demeurer toujours Vierge, & que c'étoit Dieu même qui vouloit élever ſa baſſeſſe, juſqu'au degré ſublime de la maternité divine, elle exprima ſon conſentement par

Jour de Grâces; 171 parole; 5c die 11c l’eut pas plutôt prononcé, qu’elle le l'entit toute remplie de fa divinité , 6c par conl'équent de la grâce , parce qu’elle concevoir l’Auteuc de la grâce. Deux paroles de cette divine mere,' qui doivent vous fervir de réglé pour bien répondre à la grâce. Voila la 1ervante du Seigneur, c’eft la première; qu’il me foit fait lélon votre volonté , voilà la fécondé. Dès que Dieu parle à votre ame, ou pour vous infpirer une bonne action , ou pour la détourner d’une mauvaife ; fuivez l’attrait de cette grâce, humiliez-vous, reconnoilfcz la grandeur de Dieu, 6c votre ballefle; Ion autorité 6c votre dépendance, comme Marie ; mais ajoutez aulli-tôt avec elle, qu’il me foit fait félon votre parole, fiac mihi fecundùm verbu;n tuumi obéufez promptement , exécutez dans le moment 6c fans aucun délai ce qu’il vous ordonne, c’eft le moyen de faire triompher la grâce en vous. Sentimens. QUe mes infidélités à votre grâce qui font fans nombre, ô mon adorable Sauveur, devroient me caulèr de douleur! 6c combien de larmes pour le pâlie 6c de crainte pour l’avenir! Ah! je P2
Digitized by Google

parole; & elle ne l'eut pas plutôt prononcé, qu'elle ſe ſentit toute remplie de ſa divinité, & par conſéquent de la grace, parce qu'elle concevoit l'Auteur de la grace.

Deux paroles de cette divine mere, qui doivent vous ſervir de regle pour bien répondre à la grace. Voilà la ſervante du Seigneur, c'eſt la premiere; qu'il me ſoit fait ſelon votre volonté, voilà la ſeconde. Dès que Dieu parle à votre ame, ou pour vous inſpirer une bonne action, ou pour la détourner d'une mauvaiſe; ſuivez l'attrait de cette grace, humiliez-vous, reconnoiſſez la grandeur de Dieu, & votre baſſeſſe; ſon autorité & votre dépendance, comme Marie; mais ajoutez auſſi-tót avec elle, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole, *fiat mihi ſecundùm verbum tuum*, obéiſſez promptement, exécutez dans le moment & ſans aucun délai ce qu'il vous ordonne, c'eſt le moyen de faire triompher la grace en vous.

SENTIMENS.

QUe mes infidélités à votre grace, qui ſont ſans nombre, ô mon adorable Sauveur, devroient me cauſer de

fjz Le IIÏ. Mercredi de l'Avent; n'y puis penfer (ans trembler à la vue de vos iulles jugemens, dont j'ai mérité toute la rigueur. Combien de fois ai- je préféré le monde , le refpeét humain ? ma fenfualité & mon amour propre , aux foilicitations réitérées de votre grâce , Vous parliez à mon ame, o Dieu de bonté , vous éclairiez mon efprit, vous lui montriez le bien, que je devois faire , vous touchiez même mon cœur , vous lui failiez fentir que c'étoit vous-même qui me parliez pour mon bien : le monde me parloit aulïî , quoique je fentiffe bien qu'il ne me parloit que pour me diftraire , pour m'éloigner de vous , & pour m'engager de vous déplaire & de vous défobéir : J'ai prêté l'oreille de mon cœur à fon langage pernicieux , je n'ai pas écouté celui de votre grâce. Ah ! que cette indigne préférence devroit me caufer de gémiflémens & de larmes ! & à vous , Seigneur , de juftes fujets de colère & d'indignation contre moi ! Ou bien , fi quelquefois , dans quelr ques efforts que je me fuis faits à moimême , ou dans quelques

fentimens de dévotion palîagere , j’ai obéi à votre voix ,

n'y puis penſer ſans trembler à la vue de vos juſtes jugemens, dont j'ai mérité toute la rigueur. Combien de fois ai-je préféré le monde, le reſpect humain? ma ſenſualité & mon amour propre, aux ſollicitations réitérées de votre grace, Vous parliez à mon ame, ô Dieu de bonté, vous éclairiez mon eſprit, vous lui montriez le bien que je devois faire, vous touchiez même mon cœur, vous lui faiſiez ſentir que c'étoit vous-même qui me parliez pour mon bien: le monde me parloit auſſi, quoique je ſentiſſe bien qu'il ne me parloit que pour me diſtraire, pour m'éloigner de vous, & pour m'engager de vous déplaire & de vous déſobéir: J'ai prêté l'oreille de mon cœur à ſon langage pernicieux, je n'ai pas écouté celui de votre grace. Ah! que cette indigne préférence devroit me cauſer de gémiſſemens & de larmes! & à vous, Seigneur, de juſtes ſujets de colere & d'indignation contre moi!

Ou bien, ſi quelquefois, dans quelques efforts que je me ſuis faits à moi-même, ou dans quelques ſentimens de dévotion paſſagere, j'ai obéi à votre voix, & ouvert mon cœur à l'attrait de votre grace; j'ai ſi peu gouté de don

Jour dé Grâces. ' 17^ tréfor , que je devois chérir plus que tous mes biens, plus même que ma vie } que commençant par de petites infidélités, qui fe font infenfiblement multipliées , j'ai affoibli ma grâce , & je l'ai enfin contrainte de fortir de mon cœur.Rendez-la moi , ô Dieu de miiéricorde! malgré mon indignité, fi j'ai le malheur d'en être privé ; fortifiez- la , foutenez-la , augmentez la , ô Dieu de force ! fi j'ai le bonheur de la pofféder ; >'y ferai dorénavant plus fidèle : aulfi tôt que vous parlerez à mpn coeur, je vous dirai comme votre divine Mere , quoi me foit fait félon votre volonté-; & je m'y conformerai dans le moment 3c fans différer. ' Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Pcres.Sur la Grâce. A Lions nous préfenter avec confiance devant le trône de la grâce , afin d'y recevoir miféricorde , & d'y trouver le fecours dans nos befoins. (Hebr. 4.) Comme nous voulons vous aider à faire votre falut , nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu eiï vain. (II. Cor. 6.) La volonté de l'homme n'eft pas forcée par la grâce -r mais de mauvaife Digitized by Google

tréſor, que je devois chérir plus que tous mes biens, plus même que ma vie; que commençant par de petites infidélités, qui ſe ſont inſenſiblement multipliées, j'ai affoibli ma grace, & je l'ai enfin contrainte de ſortir de mon cœur.

Rendez-la moi, ô Dieu de miſéricorde! malgré mon indignité, ſi j'ai le malheur d'en être privé; fortifiez-la, ſoutenez-la, augmentez-la, ô Dieu de force! ſi j'ai le bonheur de la poſſéder; j'y ſerai dorénavant plus fidéle: auſſi tôt que vous parlerez à mon cœur, je vous dirai comme votre divine Mere, qu'il me ſoit fait ſelon votre volonté; & je m'y conformerai dans le moment & ſans différer.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA GRACE.

ALlons nous préſenter avec confiance devant le trône de la grace, afin d'y recevoir miſéricorde, & d'y trouver le ſecours dans nos beſoins. (*Hebr.* 4.)

Comme nous voulons vous aider à faire votre ſalut, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grace de Dieu en vain. (*II. Cor.* 6.)

'174 HL Mercredi de l’Avent, qu’elle étoit , elle devient bonne : & quand elle eft devenue bonne, elle eft encore aidée par la grâce pour devenir meilleure. (D. dug. de gr. & lib. arb. c. 1 8.) La grâce nous eft gratuitement donnée de Dieu; donnée, il la multiplie; multipliée, il la conlérve ; conl’ervée, ilia couronne dans le ciel. (D.Bonav. Corp» Theol.) Point de l’Incarnation. la fagejje incréée devenue folie. COtrtme Dieu eft fouverainement intelligent, la fagefle eft un appanage inléparable de fa divine nature, 6c cette fagefle eft infaillible 6c elle ne peut fe tromper; elle eft incréée, elle eft éternelle comme Dieu, en un mot, elle eft: Dieu même* Elle réfide dans fon efprit 6c dans fon cœur , & le premier objet de cette fagefle eft Dieu même ; par elle il fe connoit & il s’aime , 6c tout ce qui eft en lui ; 6c le fécond objet eft: tout ce qui eft hors de lui-même; c’eftà-dire , toutes les créatures vifibles 6c invifibles. Quand cette divine fagefle parle d’ellemême , elle dit qu’elle fort de la bouche de Dieu , 6c que fa fource eft le Verbe de Dieu dans le ciel; (Sap. 7.) en cftet Digitized by GoogTe

qu'elle étoit, elle devient bonne : & quand elle eſt devenue bonne, elle eſt encore aidée par la grace pour devenir meilleure. (*D. Aug. de gr. & lib. arb. c.* 18.)

La grace nous eſt gratuitement donnée de Dieu; donnée, il la multiplie; multipliée, il la conſerve; conſervée, il la couronne dans le ciel. (*D. Bonav. Corp. Theol.*)

POINT DE L'INCARNATION.

La ſageſſe increée devenue folie.

COmme Dieu eſt ſouverainement intelligent, la ſageſſe eſt un appanage inſéparable de ſa divine nature, & cette ſageſſe eſt infaillible & elle ne peut ſe tromper; elle eſt increée, elle eſt éternelle comme Dieu, en un mot, elle eſt Dieu même. Elle réſide dans ſon eſprit & dans ſon cœur, & le premier objet de cette ſageſſe eſt Dieu même; par elle il ſe connoît & il s'aime, & tout ce qui eſt en lui; & le ſecond objet eſt tout ce qui eſt hors de lui-même; c'eſt-à-dire, toutes les créatures viſibles & inviſibles.

Quand cette divine ſageſſe parle d'elle-même, elle dit qu'elle ſort de la bouche

Jo.ür de Grâces. 17; elle lui eft attribuée*, & c'eft par elle qu'il gouverne tout , qu'il pourvoit à tout & qu'il conduit tout à fa fin , avec autant de force que de douceur. Ce Verbe, qui eft la fagefte même, s'eft fait homme pour nous fauver , êc quoique l'Incarnation fut l'ouvrage d'une fouveraine fagefte , cependant elle afean* dalilê les Juifs , & paru aux Gentils , c'eft- à-dire à preique tout l'univers, une vraie folie , gentihus autem Jlultitiam t (I. Cor. 1 .) ' , Cette fagefte incréée , en prenant notre chair, en naiflant dans une étable & en mourant fur une croix , eft donc devenue folie aux nations qui s'en font moquées , ce Verbe incarné en a foutenu tout l'opprobre ; mais enfin il en a tiré toute fa gloire, 6c cette folie prétendue a triomphé avec éclat 6-c à la face de toute la terre , de la faufte fagefte des mondains , palàm triumphans illos in fane dp Jo. (ColofT. 2.) Ils ont cru que c'étoit une folie d'attribuer à un Dieu qui eft la fagefte même , les humiliations , les douleurs & la mort même. W eft vrai , dit S. Paul , que c'eft une folie pour ceux qui fe perdent ; mais pour ceux qui fe fauvent , c'eft où éclate la fagefte de Dieu. (/. Cor. i.) Car voyant que ce monde avec

Digitized by Google

elle lui eſt attribuée, & c'eſt par elle qu'il gouverne tout, qu'il pourvoit à tout & qu'il conduit tout à ſa fin, avec autant de force que de douceur.

Ce Verbe, qui eſt la ſageſſe même, s'eſt fait homme pour nous ſauver, & quoique l'Incarnation fût l'ouvrage d'une ſouveraine ſageſſe, cependant elle a ſcandaliſé les Juifs, & paru aux Gentils, c'eſt-à-dire à preſque tout l'univers, une vraie folie, *gentibus autem ſtultitiam.* (*I. Cor.* 1.)

Cette ſageſſe incréée, en prenant notre chair, en naiſſant dans une étable & en mourant ſur une croix, eſt donc devenue folie aux nations qui s'en ſont moquées, ce Verbe incarné en a ſoutenu tout l'opprobre; mais enfin il en a tiré toute ſa gloire, & cette folie prétendue a triomphé avec éclat & à la face de toute la terre, de la fauſſe ſageſſe des mondains, *palàm triumphans illos in ſemetipſo.* (Coloſſ. 2.)

Ils ont cru que c'étoit une folie d'attribuer à un Dieu qui eſt la ſageſſe même, les humiliations, les douleurs & la mort même. Il eſt vrai, dit S. Paul, que c'eſt une folie pour ceux qui ſe perdent; mais pour ceux qui ſe ſauvent,

17 6 Le III. Mercredi de l’AvÊnt. fa fagelfe humaine, ne l’avoit point connu dans les ouvrages de fa fagelïe divine j il a voulu lauver par une apparente folie ceux qui entroient en lui. (Ibid..) Car à bien examiner le grand ouvrage de l’Incarnation avec tous fes glorieux fuccès y nous y verrons une fagelïe toute divine, & nous conclurons avec le même faine Paul, (Ibid.) que ce Verbe incarné nous a été donné pour être notre l'agelle , notre julïice, notre fan&ification ôc notre rédemption. (Ibid.) Oraison Jaculatoire. IJtinam dirumperes axlos & defeenderes ! (Ifaie , <54.) Ah Seigneur ! fi vous vouliez ouvrir les deux & en defeendre l 1 Digitized by Google

ſa ſageſſe humaine, ne l'avoit point connu dans les ouvrages de ſa ſageſſe divine, il a voulu ſauver par une apparente folie ceux qui entroient en lui. (*Ibid.*) Car à bien examiner le grand ouvrage de l'Incarnation avec tous ſes glorieux ſuccès, nous y verrons une ſageſſe toute divine, & nous conclurons avec le même ſaint Paul, (*Ibid.*) que ce Verbe incarné nous a été donné pour être notre ſageſſe, notre juſtice, notre ſanctification & notre rédemption. (*Ibid.*)

ORAISON JACULATOIRE.

Utinam dirumperes cœlos & deſcenderes! (Iſaie, 64.)

Ah Seigneur! ſi vous vouliez ouvrir les cieux & en deſcendre!

Jour de Modestie. 177 LE III. JEUDI DE L’AVENT. JOUR DE MODESTIE. Pratique. COmmc il eft ici queftion de la modeftie finguliere de la fainte ViergeT pendant qu’elle s’entretenoit avec l’Ange , qu’un vous donne pour modèle ; on vous propole par conféquent pour pratique une modeftie parfaite , qui ne fe contente pas de régler l’extérieur , mais qui a l'on liege dans l’efprit , dans le cœur & dans l’ame toute entière, qui s’humilie par les bas fentimens qu’elle a de foimême , & qui ne fçauroit foufffir les louanges, parce qu’elle ne croit pas les mériter : d’une modeftie, qui de l’efprir & du cœur fe communique aux regards , aux paroles, aux geftes, aux démarches & à tout l’extérieur ; travaillez à relfembler à cette Vierge fi humble & fi. - modefte. Digitized by Google

LE III. JEUDI DE L'AVENT.

JOUR DE MODESTIE.

PRATIQUE.

COmme il eſt ici queſtion de la modeſtie ſinguliere de la ſainte Vierge, pendant qu'elle s'entretenoit avec l'Ange, qu'on vous donne pour modéle; on vous propoſe par conſéquent pour pratique une modeſtie parfaite, qui ne ſe contente pas de régler l'extérieur, mais qui a ſon ſiege dans l'eſprit, dans le cœur & dans l'ame toute entiere, qui s'humilie par les bas ſentimens qu'elle a de ſoi-même, & qui ne ſçauroit ſouffrir les louanges, parce qu'elle ne croit pas les mériter: d'une modeſtie, qui de l'eſprit & du cœur ſe communique aux regards, aux paroles, aux geſtes, aux démarches & à tout l'extérieur; travaillez à reſſembler à cette Vierge ſi humble & ſi modeſte.

I 178 Le III. Jeudi de l’Avent. Méditation sur la. Modestie, Tirée de V Evangile. Premier Point. MArie ayant entendu les paroles de l’Anges fut troublée de Jes paroles , & elle penj'oit quelle pouvoit être cette falutation. (Luc. 1.) Marie étoit la plus humble & la plus pure des Vierges , Ton humilité profonde & fa pureté incomparable font les véritables caufes de fon trouble; & le trouble innocent de fon cœur , eft la preuve évidente de fa modeftie ; 6c fa modeftie eft la vertu que nous devons étudier & pratiquer, fi nous voulons que Dieu opéré en nous de grandes chofes. Marie eft troublée, parce qu’elle cft humble , & qu’elle eft faluée par un Ange qui l’éleve & qui la comble de louanges, qui lui rend hommage comme à fa Souveraine, en la préconifant par avance mere de Dieu, qui lui dit . qu’elle eft pleine de grâce , & qu’elle eft bénieentre toutes les femmes. Une ame véritablement humble & modefte , eft toujours troublée quand on fait fon éloge; comme elle eft petite à fes yeux & qu’elle croit ne mériter que le mépris, la louange eft infupportable à fa I Digitlzed by Google

MÉDITATION SUR LA MODESTIE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

MArie ayant entendu les paroles de l'Ange, fut troublée de ſes paroles, & elle penſoit quelle pouvoit être cette ſalutation. (Luc. 1.)

Marie étoit la plus humble & la plus pure des Vierges, ſon humilité profonde & ſa pureté incomparable ſont les véritables cauſes de ſon trouble; & le trouble innocent de ſon cœur, eſt la preuve évidente de ſa modeſtie; & ſa modeſtie eſt la vertu que nous devons étudier & pratiquer, ſi nous voulons que Dieu opere en nous de grandes choſes.

Marie eſt troublée, parce qu'elle eſt humble, & qu'elle eſt ſaluée par un Ange qui l'éleve & qui la comble de louanges, qui lui rend hommage comme à ſa Souveraine, en la préconiſant par avance mere de Dieu, qui lui dit qu'elle eſt pleine de grace, & qu'elle eſt bénie entre toutes les femmes. Une ame véritablement humble & modeſte, eſt toujours troublée quand on fait ſon éloge; comme elle eſt petite à ſes yeux

Jour de Modestie. 172 modeftie ; car encore qu'elle ait un N vrai mérite, cette meme modeftie, qui vient d'un cœur humble, le lui cache & caule le trouble dans fori cœur 6c dans toutes les puiftànces de fon ame qui rejaillit julques fur Ion Iront, 6c qui paroit dans les paroles, ou plutôt dans Ion lilence ; voilà un grand modelé de modeftie : étudiez-le, imitez le, li vous vouiez être agréable à Dieu. Que fera donc cette Vierge fainte dans fon trouble , qui fourniiïoit un fpectacle fi digne des yeux de Dieu , qui en étoit lui-même l'auteur? Elle le retirera dans fon néant ôc dans fon filence , où fa modeftie incomparable fouffre & eft allarmée : là elle perde férieufement au difeours étonnant de l'Ange; mais n'y trouvant aucune iffue , parce que cette million regarde fes grandeurs , que fa modeftie ne croit pas mériter , loin de s'applaudir fur fon mérite, qu'elle ne connoiffoit pas ellemême , mais qui étoit connu de Dieu , elle forme de nouvelles difficultés ; 6c fe retranchant toujours fur là modeftie, elle proteftera feulement qu'elle eft la fervante du Seigneur : Eue antilla Domine,. Digitized by Google

modeſtie ; car encore qu'elle ait un vraï mérite, cette même modeſtie, qui vient d'un cœur humble, le lui cache & cauſe le trouble dans ſon cœur & dans toutes les puiſſances de ſon ame qui rejaillit juſques ſur ſon front, & qui paroît dans ſes paroles, ou plutôt dans ſon ſilence ; voilà un grand modele de modeſtie : étudiez-le, imitez-le, ſi vous voulez être agréable à Dieu.

Que fera donc cette Vierge ſainte dans ſon trouble, qui fourniſſoit un ſpectacle ſi digne des yeux de Dieu, qui en étoit lui-même l'auteur? Elle ſe retirera dans ſon néant & dans ſon ſilence, où ſa modeſtie incomparable ſouffre & eſt allarmée : là elle penſe ſérieuſement au diſcours étonnant de l'Ange ; mais n'y trouvant aucune iſſue, parce que cette miſſion regarde ſes grandeurs, que ſa modeſtie ne croit pas mériter, loin de s'applaudir ſur ſon mérite, qu'elle ne connoiſſoit pas elle-même, mais qui étoit connu de Dieu, elle forme de nouvelles difficultés ; & ſe retranchant toujours ſur ſa modeſtie, elle proteſtera ſeulement qu'elle eſt la ſervante du Seigneur : *Ecce ancilla Domini.*

iSo Le III. Jeudi de l'Aven^ Second Point. MArie eft troublée par le difcours de l'Ange, parce qu'elle eft Vier^ ge, & une Vierge plus pure que les Anges , & qu'il lui parle do devenir mere : fécondé raifon de fon trouble & fécondé preuve de fon incomparable modeftie. Que cet exemple de modeftie eft utile aux Vierges chrétiennes , & qu'il eft digne de leurs attentions! Afliftez fouvent en efprit à ce célefte entretien de Marie avec l'Ange du Seigneur , allez à la fçavante école de cette Vierge la plus fage & la plus pure qui fut jamais, vous y apprendrez cette modeftie fi bienféaute à votre lexe : vous y apprendrez à ne voir les hommes que par néceflité & toujours avec crainte, à ne les entretenir qu'avec inquiétude, à ne leur répondre qu'avec trouble , à n'écouter leurs louanges & leurs flatteries qu'avec frayeur. Gravez-vous bien avant dans le cœur le portrait de Marie , lorfqu'elle s'entretenoit avec faint Gabriel, quoiqu'il iïit un Ange envoyé de Dieu : la modeftie de fes regards , la pureté de fes fentimens, la précifion de fes réponfes, l'inquiétude de fon efprit & le trouble innocent de fon cœur, yolis apprenDigitized by Google

SECOND POINT.

MArie eſt troublée par le diſcours de l'Ange, parce qu'elle eſt Vierge, & une Vierge plus pure que les Anges, & qu'il lui parle de devenir mere : ſeconde raiſon de ſon trouble & ſeconde preuve de ſon incomparable modeſtie. Que cet exemple de modeſtie eſt utile aux Vierges chrétiennes, & qu'il eſt digne de leurs attentions!

Aſſiſtez ſouvent en eſprit à ce céleſte entretien de Marie avec l'Ange du Seigneur, allez à la ſçavante école de cette Vierge la plus ſage & la plus pure qui fut jamais, vous y apprendrez cette modeſtie ſi bienſéante à votre ſexe : vous y apprendrez à ne voir les hommes que par néceſſité & toujours avec crainte, à ne les entretenir qu'avec inquiétude, à ne leur répondre qu'avec trouble, à n'écouter leurs louanges & leurs flatteries qu'avec frayeur. Gravez-vous bien avant dans le cœur le portrait de Marie, lorſqu'elle s'entretenoit avec ſaint Gabriel, quoiqu'il fût un Ange envoyé de Dieu : la modeſtie de ſes regards, la pureté de ſes ſentimens, la préciſion de ſes réponſes,

, Jour de Modestie. 181 -droient que- vous devriez être toujours dans la crainte 6c dans le trouble, quand vous ne parleriez qu'à des Anges. Marie étoit la plus pure de toutes les Vjerges, ôc l'amour louverain qu'elle .avoit pour la virginité l'avoit féparée dès Ion enfance du commerce du monde, pour conlacrer à Dieu fa virginité dans le Temple. Jugez fi un coeur aufli pur que le lien pbuvoit entendre parler d'une maternité future , fans que fa niodeftie en fût allarmée , & fans que ce cœur vierge refièntït ce trouble intérieur ôc myltérieux , qui peignit jufques fur fon front les traits innoccns où fa pudeur ôc fa modeflie étoient marquées. Cependant Marie confent_enfin, parce que Dieu le lui commande par la bouche de cet ef prit célefte, ôc qu'elle efl fure de demeurer toujours Vierge malgré fa maternité , ôc humble malgré les grandeurs; 6c elle fait voir, en le déclarant la fervante du Seigneur, qu'elle a autant d'obéiflance aux ordres de Dieu que de modeftie dans le cœur. * Digitized by Google

droient que vous devriez être toujours dans la crainte & dans le trouble, quand vous ne parleriez qu'à des Anges.

Marie étoit la plus pure de toutes les Vierges, & l'amour ſouverain qu'elle avoit pour la virginité l'avoit ſéparée dès ſon enfance du commerce du monde, pour conſacrer à Dieu ſa virginité dans le Temple. Jugez ſi un cœur auſſi pur que le ſien pouvoit entendre parler d'une maternité future, ſans que ſa modeſtie en fût allarmée, & ſans que ce cœur vierge reſſentît ce trouble intérieur & myſtérieux, qui peignit juſques ſur ſon front les traits innocens où ſa pudeur & ſa modeſtie étoient marquées.

Cependant Marie conſent enfin, parce que Dieu le lui commande par la bouche de cet eſprit céleſte, & qu'elle eſt ſure de demeurer toujours Vierge malgré ſa maternité, & humble malgré ſes grandeurs; & elle fait voir, en ſe déclarant la ſervante du Seigneur, qu'elle a autant d'obéiſſance aux ordres de Dieu que de modeſtie dans le cœur.

i%2 Le IIT. Jeudi de l’Avent: Sentimens. Vierge fainte, mere admirable , puisque vous êtes Vierge 6c mere tout enfemble, 6c que celui dont vous êtes la mere, eft un Dieu Créateur du ciel 6c de la terre, 6c le Sauveur de tous les hommes ; créature la plus pure 6c la plus parfaite qui foit jamais l'ortie des mains de Dieu : Je*re fpede vos grandeurs, quoiqu’elles pâlie nt toute la portée de mon efprit, 6c l'ur tout votre humilité profonde 6c votre linguliere modefiie dans vos grandeurs, elles ne peuvent être que l’objet de mes admirations ; mais votre modellie linguliere peut être celui de mon imitation, 6c je la veux regarder dorénavant comme un modèle que je dois l'uivre pour arriver à la perfedion, pourvu que je fois aidé par votre paillante protedion. Votre humilité profonde , jointe à votre incomparable pureté , ont fait le fujet de votre trouble quand l’Ange vous parla de devenir mere de ce Dieu tout-puiffant, qui vouloir avoir un corps formé de votre plus pur Pang, pour s’en fervir à lauver tous les hommes ; 6c c’elt dans ce trouble fi myftérieux 6c fi faint, que votre modeftie plus qu’angélique a brillé dans tout fon éclat aux yeux de Digitized by Google

SENTIMENS.

VIerge ſainte, mere admirable, puiſque vous êtes Vierge & mere tout enſemble, & que celui dont vous êtes la mere, eſt un Dieu Créateur du ciel & de la terre, & le Sauveur de tous les hommes; créature la plus pure & la plus parfaite qui ſoit jamais ſortie des mains de Dieu : Je reſpecte vos grandeurs, quoiqu'elles paſſent toute la portée de mon eſprit, & ſur tout votre humilité profonde & votre ſinguliere modeſtie dans vos grandeurs, elles ne peuvent être que l'objet de mes admirations; mais votre modeſtie ſinguliere peut être celui de mon imitation, & je la veux regarder dorénavant comme un modele que je dois ſuivre pour arriver à la perfection, pourvu que je ſois aidé par votre puiſſante protection.

Votre humilité profonde, jointe à votre incomparable pureté, ont fait le ſujet de votre trouble quand l'Ange vous parla de devenir mere de ce Dieu tout-puiſſant, qui vouloit avoir un corps formé de votre plus pur ſang, pour s'en ſervir à ſauver tous les hommes; & c'eſt dans ce trouble ſi myſtérieux & ſi ſaint, que votre modeſtie plus qu'angélique a

• Jjour DE Modestie. iSj Dieu ; <5c c’elt à Tes yeux divins que vous avez plu par votre pureté «5c par votre humilité , que vous êtes devenue là mere, aufli bien que de tous, les fidèles. Obtenez- nous , mere incomparable, de votre adorable Fils cette modeftie li néceflàire à l’ouvrage de notre falut , que l’humilité «5c que la pureté la forment dans notre cœur, & que de notre coeur elle s’étende fur les regards de nos * yeux, fur les paroles de notre bouche, fur les aélions de nos mains, fur la fiageflfe de toutes nos démarches, & fur tous nos l'ens extérieurs, pour marcher toujours avec refpeét en la préfence de Dieu , pour édifier le prochain , pour mériter vos bontés & votre protection, & pour porter en tous lieux la bonne odeur de Jélus-Chrift. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss^Peres. Sur la Modestie. LEs fruits de la modeftiêTont la crainte de Dieu, les richeffes, la gloire <5c la vie. (Prov . n.) Que votre modeflie foit connue à tous les hommes ; car le Seigneur eft proche. (Philipp. 4.) Travaillez à acquérir la modeftie, Digitized by Google

Dieu ; & c'eſt à ſes yeux divins que vous avez plu par votre pureté & par votre humilité, que vous êtes devenue ſa mere, auſſi bien que de tous les fidéles.

Obtenez-nous, mere incomparable, de votre adorable Fils cette modeſtie ſi néceſſaire à l'ouvrage de notre ſalut, que l'humilité & que la pureté la forment dans notre cœur, & que de notre cœur elle s'étende ſur les regards de nos yeux, ſur les paroles de notre bouche, ſur les actions de nos mains, ſur la ſageſſe de toutes nos démarches, & ſur tous nos ſens extérieurs, pour marcher toujours avec reſpect en la préſence de Dieu, pour édifier le prochain, pour mériter vos bontés & votre protection, & pour porter en tous lieux la bonne odeur de Jéſus-Chriſt.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA MODESTIE.

LEs fruits de la modeſtie ſont la crainte de Dieu, les richeſſes, la gloire & la vie. (*Prov.* 22.)

Que votre modeſtie ſoit connue à tous les hommes ; car le Seigneur eſt

164 Le III. Jeudi de l’Avent* tous aurez avec elle la paix de l’ame ÿ la douceur ôc la grâce , la modération & la circonfpeétion , dans vos démarches 6c dans vos entretiens. (D . Ambr . de ojf. I. 7.) ^ Une perfonne modefte parle peu ôc à propos, Ton vilage eft lérein, les yeux baillés 6c tages, Ion vilage tranquille, 6c les démarches graves. (D . Aug. de fpirit . & anim. c. 4.) Point de l Incarnation. Le Tout-PuiJJant dans la foibtejje. IL eft des hommes puiflans fur la terre, qui dominent fur les autres, mais leur puiflance eft émanée de Dieu, qui peut les en priver quand il lui plaira ; leur puiflance a les bornes , elle n’eft pas de durée; ôc comme ils font pécheurs, ils cibufent fouvent de leur puillance. puiflance de Dieu eft bien différente, elle lui eft propre , dit le Prophète , potejlas Dei cfi ; (Pfal. 61.) elle eft inféparablement attachée à fa divine nature, 6c c’eft de lui que dérive toute puillance dans le ciel 6c fur la terre, tout lui eft fournis dans ce vafte Univers, 6c il n’eft rien dont il ne vienne a bout, c'eft pourquoi il s’appelle tout puiflant : fa puiflance eft éternelle : comme elle Digitized by Google

vous aurez avec elle la paix de l'ame, la douceur & la grace, la modération & la circonſpection, dans vos démarches & dans vos entretiens. (*D. Ambr. de off. l.* 7.)

Une perſonne modeſte parle peu & à propos, ſon viſage eſt ſerein, ſes yeux baiſſés & ſages, ſon viſage tranquille, & ſes démarches graves. (*D. Aug. de ſpirit. & anim. c.* 4.)

POINT DE L'INCARNATION.

Le Tout-Puiſſant dans la foibleſſe.

IL eſt des hommes puiſſans ſur la terre, qui dominent ſur les autres, mais leur puiſſance eſt émanée de Dieu, qui peut les en priver quand il lui plaira; leur puiſſance a ſes bornes, elle n'eſt pas de durée; & comme ils ſont pécheurs, ils abuſent ſouvent de leur puiſſance.

La puiſſance de Dieu eſt bien différente, elle lui eſt propre, dit le Prophéte, *poteſtas Dei eſt*; (Pſal. 61.) elle eſt inſéparablement attachée à ſa divine nature, & c'eſt de lui que dérive toute puiſſance dans le ciel & ſur la terre, tout lui eſt ſoumis dans ce vaſte Univers, & il n'eſt rien dont il ne vienne à bout,

Jour de Modestie. iS? n’a jamais eu de commencement, elle: n’aura jamais de fin, dit le Prophète Daniel. {Dan. 4.) Enfin comme elle eft unie à une fouveraine juftice, il ne peut jamais y avoir de défaut dans l’exercice de la toute-puifiancc. Cependant ce Dieu tôut-puiflant s'efl? fait homme, il commence fa vie mortelle par l’enfance , quelle foiblefle! il laj finit parla croix, quelle autre foiblelfe! cruci/ixus ejl ex infirmitate 3 dit laint Paul.(i. Cor. 1 3.) Que je leve les yeux au ciel ,j’y vois par la foi un Dieu tout-puilfant,un Dieu Créateur, qui par une feule parole tire du néant des efprits céleftes & des hommes pour en faire fes adorateurs , avec tout ce qui eft contenu’ dans ce vafte Univers, j’adore ce tout-puiflant, & je fuis laifi de crainte & de' refpedt : mes yeux que j’avois élevés,il faut que je les abaitfe pour voir un; enfant fur la paille pouflant des cris enfantins, & ma raifon toute feule me dit,voilà un enfant foible comme les autres. Mais je conlulte la foi , <5c elle me dit que cet enfant eft Dieu & le même Dieu tout-puilfant que je viens d’adoref fur fon trône célefte , qui a épouflé ma foibleffe en fe revêtant de ma chair par l’amour qu’il a pour moi : furpris de ce miracle d’amour, je me dis à mor-mêDigitized by Google

n'a jamais eu de commencement, elle n'aura jamais de fin, dit le Prophéte Daniel. (*Dan.* 4.) Enfin comme elle eſt unie à une ſouveraine juſtice, il ne peut jamais y avoir de défaut dans l'exercice de ſa toute-puiſſance.

Cependant ce Dieu tout-puiſſant s'eſt fait homme, il commence ſa vie mortelle par l'enfance, quelle foibleſſe! il la finit par la croix, quelle autre foibleſſe! *crucifixus eſt ex infirmitate*, dit ſaint Paul. (2. *Cor.* 13.) Que je leve les yeux au ciel, j'y vois par la foi un Dieu tout-puiſſant, un Dieu Créateur, qui par une ſeule parole tire du néant des eſprits céleſtes & des hommes pour en faire ſes adorateurs, avec tout ce qui eſt contenu dans ce vaſte Univers. J'adore ce tout-puiſſant, & je ſuis ſaiſi de crainte & de reſpect : mes yeux que j'avois élevés, il faut que je les abaiſſe pour voir un enfant ſur la paille pouſſant des cris enfantins, & ma raiſon toute ſeule me dit, voilà un enfant foible comme les autres.

Mais je conſulte la foi, & elle me dit que cet enfant eſt Dieu & le même Dieu tout-puiſſant que je viens d'adorer ſur ſon trône céleſte, qui a épouſé ma foibleſſe en ſe revêtant de ma chair par l'amour qu'il a pour moi : ſurpris de ce

;i8 6 Le III. Jeudi de lèvent. me , eft-il polllble que cet enfant fi faible qui ne peut pas parler, l'oit ce Verbe du Pere qui a tout fait par fa parole? que fes petites mains l'oient capables de renverfer les trônes des plus puilfans Monarques, & qu'elles dilpol'ent de la vie & de la mort? Oui, c'elt ce même Dieu li foible,. & c'eft par cette même foiblelfe que fa toute-puillance éclate; (2. Cor. 1.) ah! je comprends avec Paint Paul , que ce qui eft foible dans Dieu, eft plus fort que tous les hommes ; je comprends que je dois plus à fa foiblelfe qu'à fa force ; fa puiflance m'a tiré du néant , fa foiblelfe m'a tiré de l'enfer, & elle m'a ouvert le ciel; fa puilfance m'a donné, la vie du corps, fa foiblelfe m'a donné, celle de famé , combien luis-je obligé de l'aimer? Oraison Jaculatoire. Specie tua & pulchritudine tua

intende j, profperè procédé

me, eſt-il poſſible que cet enfant ſi foible qui ne peut pas parler, ſoit ce Verbe du Pere qui a tout fait par ſa parole? que ſes petites mains ſoient capables de renverſer les trônes des plus puiſſans Monarques, & qu'elles diſpoſent de la vie & de la mort?

Oui, c'eſt ce même Dieu ſi foible, & c'eſt par cette même foibleſſe que ſa toute-puiſſance éclate; (2. *Cor.* 1.) ah! je comprends avec ſaint Paul, que ce qui eſt foible dans Dieu, eſt plus fort que tous les hommes; je comprends que je dois plus à ſa foibleſſe qu'à ſa force; ſa puiſſance m'a tiré du néant, ſa foibleſſe m'a tiré de l'enfer, & elle m'a ouvert le ciel; ſa puiſſance m'a donné la vie du corps, ſa foibleſſe m'a donné celle de l'ame, combien ſuis-je obligé de l'aimer?

ORAISON JACULATOIRE.

Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende, proſperè procede & regna. (Pſalm. 44.)

Servez-vous, Seigneur, des charmes de votre beauté, avancez vers nous, réuſſiſſez en tout, & venez regner ſur nous.

Jour de IIeconnoissance. i'S 7 LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE. Premier des neufjours avant Noël. JOUR DE RECONNOISSANCE. Pratique générale pour les neuf jours. CElébrez cette fainte neuvaine avec une nouvelle ferveur, augmentez en piété, en amour & en faints defirs, à melure que l’heureux moment de votre rédemption approche -y unifiez-

vous avec plufieurs Eglilès

LE XVI. JOUR DE DÉCEMBRE.

Premier des neuf jours avant Noël.

JOUR DE RECONNOISSANCE.

Pratique générale pour les neuf jours.

CElébrez cette ſainte neuvaine avec une nouvelle ferveur, augmentez en piété, en amour & en ſaints deſirs, à meſure que l'heureux moment de votre rédemption approche; uniſſez-vous avec pluſieurs Egliſes & un grand nombre de fideles, qui ſolemniſent avec beaucoup de piété & de religion, ces neuf jours myſtérieux qui nous acheminent au grand jour de notre ſalut, pour honorer les neuf mois pendant leſquels notre adorable Sauveur a été renfermé dans l'auguſte ſein de ſa divine mere.

Pour entrer dans l'eſprit de cette ſolide dévotion, vous rendrez tous les jours un hommage particulier à Jéſus-Chriſt dans l'étable de Bethléem: le premier des neuf jours, qui eſt aujourd'hui, vous ferez hommage à l'eſprit de cet adorable Sauveur renfermé dans un corps d'enfant; le

i88 Le XVI. Jour de Décembre. fes yeux , le cinquième à Tes mains , le* fixieme à les pieds, lefeptieme à fa chair; le huitième à Ton ame, & le neuvième à fa divinité. Vous finirez chaque jour par une paraphrafeaflè&ive fur l'Antienne O, dontl'Eglife fe fert à Vêpres, ce qui fuppléera à l'Oraifon Jaculatoire des jours précédens , parce que ces Antiennes li; célébrés font autant de délits & de de* mandes des Prophètes pour obtenir le Mellie. Pratique particulière pour le fei^iemc de Décembre. COmme cette fairrte neuvaine commence aujourd'hui pour honorer le premier mois de la groflefiè de Marie r & le premier moment du féjour du Ver* be incarné dans fon chafte lèin, commencez aulfi à confacrer votre journée à l'incarnation du Verbe , occupez-vous de tendres réflexions fur ce profond myftere ^entretenez- vous tantôt avec l'Ange Gabriel qui vienttraiter avec cette Vierge fi pure , de notre réconciliation en l'engageant à confentirà la maternité divine r tantôt avec Marie, qui conçoit dans le moment ce Verbe incarné fans rien perdre de fa virginité : tantôt avec le Saint? Efprit, qui opéré d'une maniéré ineffable. i^ute djyine l'incarnation du fils. . .J Digitized by Google

ſes yeux, le cinquieme à ſes mains, le ſixieme à ſes pieds, le ſeptieme à ſa chair, le huitieme à ſon ame, & le neuvieme à ſa divinité. Vous finirez chaque jour par une paraphraſe affective ſur l'Antienne *O*, dont l'Egliſe ſe ſert à Vêpres, ce qui ſuppléera à l'Oraiſon Jaculatoire des jours précédens, parce que ces Antiennes ſi célébres ſont autant de deſirs & de demandes des Prophétes pour obtenir le Meſſie.

Pratique particuliere pour le ſeizieme de Décembre.

COmme cette ſainte neuvaine commence aujourd'hui pour honorer le premier mois de la groſſeſſe de Marie, & le premier moment du ſéjour du Verbe incarné dans ſon chaſte ſein, commencez auſſi à conſacrer votre journée à l'incarnation du Verbe, occupez-vous de tendres réflexions ſur ce profond myſtere : entretenez-vous tantôt avec l'Ange Gabriel qui vient traiter avec cette Vierge ſi pure, de notre réconciliation en l'engageant à conſentir à la maternité divine : tantôt avec Marie, qui conçoit dans le moment ce Verbe incarné ſans rien perdre de ſa virginité : tantôt avec le Saint-

Jour de Rêconnoissance. i8> de Dieu, ôc qui lui forme un corps du. plus pur l'ang de cette Vierge ; ôc tantôt avec Jéfus-Chrift qui eft conçu, ôc qui commence à être revêtu de notre chairr pour fefaire femblable à nous, ôc nous fauver. Mais dans ce jour confacré à la reconnoiffance entrez dans l'intérieur de cette Vierge fainte pour admirer ôc pour imiter la fienne : Aulïi-tôt en effet qu'elle le fent mere de Dieu, elle va faire chez fa coufine Elifabeth un a&e public de fa reconnoiffance fur fa maternité divine;, uniffez aujourd'hui votre reconnoiffance. à la fienne & remerciez ce Dieu de gloire. 6c de bonté de ce qu'il a bien voulu fe faire homme pour vous fauver, 6c multipliez-en les aâes le plus fouvent que: vou9 pourrez pendant la journée. Méditation sur la Reconnoissance ,, Tirée de l'Évangile. Premier Point.On ame glorifie le Seigneur & mon efpric J. VA ejl ravi de joie en Dieu mon Sauveur parce qu'il a regardé la baffe fie de fa fervante(LllC. 1.) Remarquez que fainte Elifabeth à l'arrivée de Marie avoir fenti Ôc la grj.ce qui: Digitized by Google

de Dieu, & qui lui forme un corps du plus pur ſang de cette Vierge; & tantôt avec Jéſus-Chriſt qui eſt conçu, & qui commence à être revêtu de notre chair, pour ſe faire ſemblable à nous, & nous ſauver.

Mais dans ce jour conſacré à la reconnoiſſance entrez dans l'intérieur de cette Vierge ſainte pour admirer & pour imiter la ſienne : Auſſi-tôt en effet qu'elle ſe ſent mere de Dieu, elle va faire chez ſa couſine Eliſabeth un acte public de ſa reconnoiſſance ſur ſa maternité divine; uniſſez aujourd'hui votre reconnoiſſance à la ſienne & remerciez ce Dieu de gloire & de bonté de ce qu'il a bien voulu ſe faire homme pour vous ſauver, & multipliez-en les actes le plus ſouvent que vous pourrez pendant la journée.

MÉDITATION SUR LA RECONNOISSANCE,

Tirée de l'Évangile.

PREMIER POINT.

MOn ame glorifie le Seigneur & mon eſprit eſt ravi de joie en Dieu mon Sauveur, parce qu'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante. (Luc. 1.)

ipo Le XVI. Jour de Décembre, étoit répandue fur Tes lèvres, Ôc l'auteur de la grâce, que cette divine mere portoit dans Ton chafte fein , ôc qu’ayant relTenti le treffaillement de Jean-Baptifte dans le Tien , elle s’écria par un mouvement du Saint-Efprit, dont elle venoit d’être remplie, foyez bénie entre toutes les femmes , ôc d’où me vient un fi grand bonheur que la mere de mon Dieu me vienne viüter ? Cet éloge (i pur qui élevoit Marie audeflus de toutes les autres femmes, ôc de toutes les créatures mortelles , tira aufti-tôt de la bouche de cette Vierge mere ce fublime cantique du Magnificat, quon peut appeller une a&ion de grâce continuelle, dont toutes les paroles mériteroient d’être pélees au poids du fanctuaire. Toute abîmée dans la vue de fa baflefle , elle renvoie à Dieu toutes les louanges qu’on lui donne , elle ne publie la grandeur ôc la puiffance de Dieu , qae pour mieux infirmer fa bafteffe ôc fou néant. C’eft un combat entre la grandeur ôc l’humilité , entre les bienfaits ôc la reconnoift'ance où la grâce décide: on la traite de mere de Dieu, elle ne fe regarde ôc elle ne veut être regardée que comme fa fervante ; elle protefte avec aétions de grâces que c’eft Dieu qui a to.it fait en elle ; ôc elle pur

étoit répandue ſur ſes lévres, & l'auteur de la grace, que cette divine mere portoit dans ſon chaſte ſein, & qu'ayant reſſenti le treſſaillement de Jean-Baptiſte dans le ſien, elle s'écria par un mouvement du Saint-Eſprit, dont elle venoit d'être remplie, ſoyez bénie entre toutes les femmes, & d'où me vient un ſi grand bonheur que la mere de mon Dieu me vienne viſiter?

Cet éloge ſi pur qui élevoit Marie au-deſſus de toutes les autres femmes, & de toutes les créatures mortelles, tira auſſi-tôt de la bouche de cette Vierge mere ce ſublime cantique du *Magnificat*, qu'on peut appeller une action de grace continuelle, dont toutes les paroles mériteroient d'être péſées au poids du ſanctuaire. Toute abîmée dans la vue de ſa baſſeſſe, elle renvoie à Dieu toutes les louanges qu'on lui donne, elle ne publie la grandeur & la puiſſance de Dieu, que pour mieux inſinuer ſa baſſeſſe & ſon néant. C'eſt un combat entre la grandeur & l'humilité, entre les bienfaits & la reconnoiſſance où la grace décide: on la traite de mere de Dieu, elle ne ſe regarde & elle ne veut être regardée que comme ſa ſervante; elle pro-

 blie la fainteté de Ton nom , l’étendue de la puiflance & la grandeur de Tes miféricordes. Voilà un grand modèle de reconnoiffance, imitez-le, rendez de continuelles a&ions de grâces à Dieu de fes bienfaits; reconnoiflfez , comme Marie, votre baifeffe & votre néant , adorez , louez 6c publiez hautement fa grandeur & fa puilfance avec la même humilité , c’eft le moyen de vous acquiter envers ce fouverain bienfaiteur, & de mériter de nouvelles grâces de fa libéralité, qui ne met point de bornes à fes faveurs à l'égard» des cœurs reconnoillans.

Second Point. FAites attention que la reconnoiffanceeft une dette , que c’eft une vertu 6c un facrifice : c’eft une dette que nous contractons dès le moment que nous recevons un bienfait , c’èft par conféquent une iniuftice de ne la pas payer 6c une . autre bien plus énorme de ne la pas reconnoître. C’eft une vertu par laquellenous connoiftons 6c nous (entons que' tous nos biens viennent de Dieu, 6c qui nous engage de retourner vers lui, de le louer , 6c de le remercier de tout notreefprit, de tout notre cœur, de toute notre voix 6c de toutes nos bonnes œuvres*.

blie la ſainteté de ſon nom, l'étendue de ſa puiſſance & la grandeur de ſes miſéricordes.

Voilà un grand modele de reconnoiſſance, imitez-le, rendez de continuelles actions de graces à Dieu de ſes bienfaits; reconnoiſſez, comme Marie, votre baſſeſſe & votre néant, adorez, louez & publiez hautement ſa grandeur & ſa puiſſance avec la même humilité, c'eſt le moyen de vous acquiter envers ce ſouverain bienfaiteur, & de mériter de nouvelles graces de ſa libéralité, qui ne met point de bornes à ſes faveurs à l'égard des cœurs reconnoiſſans.

SECOND POINT.

FAites attention que la reconnoiſſance eſt une dette, que c'eſt une vertu & un ſacrifice : c'eſt une dette que nous contractons dès le moment que nous recevons un bienfait, c'eſt par conſéquent une injuſtice de ne la pas payer & une autre bien plus énorme de ne la pas reconnoître. C'eſt une vertu par laquelle nous connoiſſons & nous ſentons que tous nos biens viennent de Dieu, & qui nous engage de retourner vers lui, de le louer, & de le remercier de tout notre

rp2 Le XVI. Jour de Décembre.Telle fut la reconnoiflance de la divine' Marie , elle commence à s’humilier -àpublier fa balle (le & à s’avouer redevable à la puilfance & à la bonté de Dieu , de ce qu’il avoit opéré en elle ; tout ion1 efprit eft appliqué à reconnoître les divines miféricordes, tout fon cœur eft pénétré delà plus vive reconnoiflance ;toute fa voix le publie dans l’admirable Cantique d’actions de grâces , qu’elle pronon-ee hautement ; & elle va exprimer fa reconnoiflance par fes bonnes œuvres en; fervant humblenjent fa Couline l’efpacede trois mois. Si la reconnoiflance eft une dette v vous en êtes-vous jamais bien acquité envers Dieu , à qui vous devez tout ceque vous avez & tout ce que vous êtesrlr vous n’êtespas attentif à la payer tous les jours, vous êtes injufte & vous êtes ingrat; puilqu’il n’eft point de jours, point d’heures, & point de momens auxquels vous nefoyez redevable à Dieu, quand cene leroit que de votre confervation qu’il ne vous doit pas. Pratiquez-vous cette vertu de reconnoiflance comme vous y êtes engagé ? Votre efprit y penfe-t-il aufli fouvent qu’il devroit y penfer ? Votre cœur en eft-il pénétré ? fent-il comme il devroit fentir les bienfaits continuels de Dieu l K’attribuez'Digitized by

Telle fut la reconnoiſſance de la divine Marie, elle commence à s'humilier, à publier ſa baſſeſſe & à s'avouer redevable à la puiſſance & à la bonté de Dieu, de ce qu'il avoit opéré en elle ; tout ſon eſprit eſt appliqué à reconnoître ſes divines miſéricordes, tout ſon cœur eſt pénétré de la plus vive reconnoiſſance ; toute ſa voix le publie dans l'admirable Cantique d'actions de graces, qu'elle prononce hautement ; & elle va exprimer ſa reconnoiſſance par ſes bonnes œuvres en ſervant humblement ſa Couſine l'eſpace de trois mois.

Si la reconnoiſſance eſt une dette, vous en êtes-vous jamais bien acquité envers Dieu, à qui vous devez tout ce que vous avez & tout ce que vous êtes ? ſi vous n'êtes pas attentif à la payer tous les jours, vous êtes injuſte & vous êtes ingrat ; puiſqu'il n'eſt point de jours, point d'heures, & point de momens auxquels vous ne ſoyez redevable à Dieu, quand ce ne ſeroit que de votre conſervation qu'il ne vous doit pas.

Pratiquez-vous cette vertu de reconnoiſſance comme vous y êtes engagé ? Votre eſprit y penſe-t-il auſſi ſouvent qu'il devroit y penſer ? Votre cœur en

Jour de Reconnoissance. ipj N’attribuez - vous point quelquefois à votre induftriéce qui ne vient que de lui leiil ? Votre voix entre-t-elle dans le » concert de cette vertu , en parle-t-elle aïïez fouvent ? lui offre-t-elle des facrifices de louanges , po'ur reconnoitre les grâces & les nuféricordes dont vous lui etes redevable ? Faites-y-attention. Senti mens. QUe je fens ici

mon impuilfance

N'attribuez-vous point quelquefois à votre induſtrie ce qui ne vient que de lui ſeul ? Votre voix entre-t-elle dans le concert de cette vertu, en parle-t-elle aſſez ſouvent ? lui offre-t-elle des ſacrifices de louanges, pour reconnoître les graces & les miſéricordes dont vous lui êtes redevable ? Faites-y-attention.

SENTIMENS.

QUe je ſens ici mon impuiſſance & ma foibleſſe, ô mon divin Sauveur, & l'extrême beſoin que j'ai de votre ſecours, pour vous rendre les actions de graces que je vous dois ! je devrois égaler mes actes de reconnoiſſance à mes reſpirations, puiſque vos bontés ſont continuelles à mon égard ; mais hélas ! je ne me ſuis jamais bien acquité de ce juſte devoir : ma mémoire oublie vos bienfaits, mon eſprit trop diſſipé ne s'y applique pas, mon cœur ingrat ne les ſent pas, ma voix ne vous offre pas aſſez ſouvent le ſacrifice de louanges, & je confeſſe avec douleur & confuſion mon inſenſibilité, mon injuſtice & mon ingratitude. Vous m'avez tiré du néant, je vous dois & l'être & la vie, & cette vie toute entiere, je devrois la conſa-

f p4 Le XVI. Jour de Décembre, revêtu de ma chair, vous avez, fouffert,' vous êtes mort pour me mériter la vie de la gloire; ma mémoire l'oublie, men efprit n'y pente pas , mon cœur ne le s lent pas , & ma bouche garde le filence quand elle devroit éclater en aétions de grâces. Secourez moi donc, Seigneur, ne donnez de la fidélité à ma mémoire que pour me retTouvenir de vos bienfaits ; de la vivacité à mon efprit que pour y penfer ; de la tendrefie à mon cœur que pour les fentir , & de la force à ma voix que pour les publier. Ou plutôt, o mon Sauveur, chargezvous vous-même de ma reconnoifiance, afin que je puifle dire avec confiance comme le Prophète : Mon Seigneur rendra grâces pour moi , Dominus retribuet pro me. (Pf. 137.) Rendez grâces pour moi à votre Pere célefte , rendez-vous grâces à vous-même des faveurs dont je vous fuis redevable : vous m'avez donné votre chair, votre fang, votre palfion, votre mort & tous vos mérites ; c'eft monjbien , qui eft d'une valeur infinie* •je vous les offre , Seigneur , à vous-même en actions de grâces : pourriez- vous nç les pas accepter ?
Digitized by Google

revêtu de ma chair, vous avez ſouffert, vous êtes mort pour me mériter la vie de la gloire; ma mémoire l'oublie, mon eſprit n'y penſe pas, mon cœur ne le ſent pas, & ma bouche garde le ſilence quand elle devroit éclater en actions de graces. Secourez-moi donc, Seigneur, ne donnez de la fidélité à ma mémoire que pour me reſſouvenir de vos bienfaits; de la vivacité à mon eſprit que pour y penſer; de la tendreſſe à mon cœur que pour les ſentir, & de la force à ma voix que pour les publier.

Ou plutôt, ô mon Sauveur, chargez-vous vous-même de ma reconnoiſſance, afin que je puiſſe dire avec confiance comme le Prophéte: Mon Seigneur rendra graces pour moi, *Dominus retribuet pro me.* (Pſ. 137.) Rendez graces pour moi à votre Pere céleſte, rendez-vous graces à vous-même des faveurs dont je vous ſuis redevable: vous m'avez donné votre chair, votre ſang, votre paſſion, votre mort & tous vos mérites; c'eſt mon bien, qui eſt d'une valeur infinie: je vous les offre, Seigneur, à vous-même en actions de graces: pourriez-vous ne les pas accepter?

.Jour de Reconnctssance. ip 5* Sentences de la falnte Ecriture & des Ss. P ères» « Sur la Reco nn oissan ce. QUe rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? {P J. 115.) Rendez grâces à Dieu en toutes chofes ; car c'elt ce que Dieu veut que vous faftiez en Jéfus-Chrift. (Theffal. 5.) Heureux eft celui qui recueille avec application toutes les grâces qu'il a reçues, qui fe les remet fouvênt devant les yeux, & qui en rend de continuelles actions de grâces à Dieu. (D . Bern. ferm. 10. in Cant.) L'action de grâces allume dans nos coeurs le feu du divin amour, nous attire l'amitié de Dieu , & nous difpofe à de plus grandes grâces. (D . Cartlu in Epijl. ad Col.) - . Point de l' Incarnation. La Gloire dans l'Infamie . IL n'y a que Dieu , à proprement papier , qui loit véritablement glorieux. La définition même qu'on donne de fa gloire ne convient pas à la Tienne , quand on dit qu'elle eft une connoiflance diitindte du mérite avec éloge : celle de Dieu eft indépendante de la connoiffance & des éloges les plus pompeux. Digitized by Google

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA RECONNOISSANCE.

QUe rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens qu'il m'a faits ? (*Pſ.* 115.)

Rendez graces à Dieu en toutes choſes ; car c'eſt ce que Dieu veut que vous faſſiez en Jéſus-Chriſt. (*Theſſal.* 5.)

Heureux eſt celui qui recueille avec application toutes les graces qu'il a reçues, qui ſe les remet ſouvent devant les yeux, & qui en rend de continuelles actions de graces à Dieu. (*D. Bern. ſerm.* 10. *in Cant.*)

L'action de graces allume dans nos cœurs le feu du divin amour, nous attire l'amitié de Dieu, & nous diſpoſe à de plus grandes graces. (*D. Carth. in Epiſt. ad Col.*)

POINT DE L'INCARNATION.

La Gloire dans l'Infamie.

IL n'y a que Dieu, à proprement parler, qui ſoit véritablement glorieux. La définition même qu'on donne de ſa gloire ne convient pas à la ſienne, quand on dit qu'elle eſt une connoiſſance diſtincte du mérite avec éloge : celle de

Le XVI. Jour de Décembre, Car avant que fa main toute-puiffante eut tiré du néant les'Anges & les hommes , il n’étôit ni connu ni loué de per^fonne ; cependant il n’en étoit pas moins glorieux. Ce Dieu de gloire Te fuffifoit à luimême , il le connoiffoit, il s’aimoit , il felouoit, il prenoit des complaifances infinies d'habiter dans les propres grandeurs , ce qui eft le privilège de Dieu fieul ; &. il étôit à lui-même , dit Tertullien, ion ciel, Ion temple, fes adorateurs & toutes choies; & c’ell cette gloire qu’il a protefié qu’il ne dcnneroit jamais à personne. 11 s’eft tormé des créatures qui ont reconnu cette gloire par leurs adorations & par leurs éloges, mais qui ne peuvent pas toutes enfemble y rien ajouter d’ef1 lentiel ; les Anges la chantent dans le ciel, les hommes la reconnoiflent fur la terre, les cieux même, quoiqu’infenfifiles l’annoncent la publient : Cœl\ çnarrant gloriam Del. (Pf. 18.) C’eft cependant cette gloire qui paroît éclipléé &. facrifiée dans le myftére cle l’Incarnation , pour y fubftituer le mépris , l’humiliation & l’infamie ; en effet , qu’on dife d’un homme , il elt né dans une étable & fur la paille ; dès fon enfance un Roi l’a fait chercher pour ^égorger ; il a paffé la vie dans le mé* Digitized by Google

Car avant que ſa main toute-puiſſante eut tiré du néant les Anges & les hommes, il n'étoit ni connu ni loué de perſonne; cependant il n'en étoit pas moins glorieux.

Ce Dieu de gloire ſe ſuffiſoit à lui-même, il ſe connoiſſoit, il s'aimoit, il ſe louoit, il prenoit des complaiſances infinies d'habiter dans ſes propres grandeurs, ce qui eſt le privilége de Dieu ſeul; & il étoit à lui-même, dit Tertullien, ſon ciel, ſon temple, ſes adorateurs & toutes choſes; & c'eſt cette gloire qu'il a proteſté qu'il ne donneroit jamais à perſonne. Il s'eſt formé des créatures qui ont reconnu cette gloire par leurs adorations & par leurs éloges, mais qui ne peuvent pas toutes enſemble y rien ajouter d'eſſentiel; les Anges la chantent dans le ciel, les hommes la reconnoiſſent ſur la terre, les cieux même, quoiqu'inſenſibles l'annoncent & la publient : *Cœli enarrant gloriam Dei.* (Pſ. 18.)

C'eſt cependant cette gloire qui paroît éclipſée & ſacrifiée dans le myſtére de l'Incarnation, pour y ſubſtituer le mépris, l'humiliation & l'infamie; en effet, qu'on diſe d'un homme, il eſt né dans une étable & ſur la paille; dès ſon

Jour de Reconnoissance. ipf pris , dans l’opprobre 6c la p.erlécution y tout un peuple, les Magift rats à la tête , ont demandé qu’on le fit mourir , un féditieux & un homicide a été préféré à lui ; enfin il efi mort fur un gibet comme un fcciérat 6c entre deux fcclérats : on dira fans doute que cet homme eft né., qu’il a vécu 6c qu’il efl mortda ns la plus honteufe infamie. Voilà cependant ce que le Verbe divin a fait dans fon Incarnation , parce qu’il nous aime , parce qu’il veut que nous l’aimions 6c que nous marchions fur fes traces , qui font devenues glorieufes , depuis qu’il nous les a frayees : aufii l’Apôtre difoit-il de fui- même 6c des Chrétiens de fon tems :.Nous fommes patiens dans les outrages , dans les prifons , parmi l’horreur 6c l'ignominie * parmi l’infamie 6c la bonne réputation : Per infamïam & bonatn famam. (2. Cor. J.) Jéfus-Chrift lui-même a trouvé la gloire dans cette infamie , dit faint Auguftin 1 il tire fa grandeur de fa baifelfe , fon humilité fait fon élévation , 6c fes opprobres font fa gloire 6c la nôtre. Digitized by Google

pris, dans l'opprobre & la perſécution; tout un peuple, les Magiſtrats à la tête, ont demandé qu'on le fit mourir, un ſéditieux & un homicide a été préféré à lui; enfin il eſt mort ſur un gibet comme un ſcélérat & entre deux ſcélérats : on dira ſans doute que cet homme eſt né, qu'il a vécu & qu'il eſt mort dans la plus honteuſe infamie.

Voilà cependant ce que le Verbe divin à fait dans ſon Incarnation, parce qu'il nous aime, parce qu'il veut que nous l'aimions & que nous marchions ſur ſes traces, qui ſont devenues glorieuſes, depuis qu'il nous les a frayées : auſſi l'Apôtre diſoit-il de lui-même & des Chrétiens de ſon tems : Nous ſommes patiens dans les outrages, dans les priſons, parmi l'horreur & l'ignominie, parmi l'infamie & la bonne réputation : *Per infamiam & bonam famam.* (2. Cor. 5.) Jéſus-Chriſt lui-même a trouvé la gloire dans cette infamie, dit ſaint Auguſtin, il tire ſa grandeur de ſa baſſeſſe, ſon humilité fait ſon élévation, & ſes opprobres ſont ſa gloire & la nôtre.

ip 8 Le XVI. Jour de De'cembre, Hommage à l’efprit de Jéfus enfant dans la crèche . ESprit adorable de mon Jéfus, je vous adore , <5t je vous rends mes plus tendres «5c mes plus refpeclueux hommages , quoique renfermé dans un corps d’enfant nouveau né. O profondeur ! ô fublimité ! ô abîme de iagefle & de fcience ! qui font d’autant plus pures * que vous les avez’puifées du fein de la divinité , qui eft en vous : vous êtes d’autant plus relpe&able <5t d’autant plus aimable j que vous vous êtes caché pour mon amour dans un petit corps , qui contient toutes vos lumières pour ne paroître que dans l’ignorance , comme les autres enfans. Cependant , ô efprit de Jéfus enfant , fi vous vouliez vous brilleriez dans la crèche & en fortant du, fein de votre divine Mere , commevous brillerez un jçur au milieu des Docteurs , qui admireront votre profonde fageflfe. Guérifièz mon ignorance , ô fource de lumière , diffipez mes ténèbres, éclairez mon ame; <5c en l’éclairant, embrâfez-la de vos divines ardeurs pour vous connoître, & pour vous aimer de tout mon cœur dans le tems & dans l’éternité*. Digitized

Hommage à l'eſprit de Jéſus enfant dans la crêche.

ESprit adorable de mon Jéſus, je vous adore, & je vous rends mes plus tendres & mes plus reſpectueux hommages, quoique renfermé dans un corps d'enfant nouveau né. O profondeur ! ô ſublimité ! ô abîme de ſageſſe & de ſcience ! qui ſont d'autant plus pures, que vous les avez puiſées du ſein de la divinité, qui eſt en vous : vous êtes d'autant plus reſpectable & d'autant plus aimable, que vous vous êtes caché pour mon amour dans un petit corps, qui contient toutes vos lumieres pour ne paroître que dans l'ignorance, comme les autres enfans. Cependant, ô eſprit de Jéſus enfant, ſi vous vouliez vous brilleriez dans la crêche & en ſortant du ſein de votre divine Mere, commevous brillerez un jour au milieu des Docteurs, qui admireront votre profonde ſageſſe. Guériſſez mon ignorance, ô ſource de lumiere, diſſipez mes ténébres, éclairez mon ame; & en l'éclairant, embrâſez-la de vos divines ardeurs pour vous connoître, & pour vous ai-

Jour de Reconnoissancé. i#> Oraison Jaculatoire. Surgc , illurpinarc 3 Jerufaleni , quia venit lumen tuum 3 & gloria Donùni fuper te orta cjl. (Ifa. 60.) Levez-vous, Jérufalem , recevez la lumière; car voilà qu’elle vient, & que' * la gloire du Seigneur fe leve fur vous. R 4 I Digitized by Google

ORAISON JACULATOIRE.

Surge, illuminare, Jeruſalem, quia venit lumen tuum, & gloria Domini ſuper te orta eſt. (Iſa. 60.)

Levez-vous, Jéruſalem, recevez la lumiere; car voilà qu'elle vient, & que la gloire du Seigneur ſe leve ſur vous.

£bo Le XVII. Jour de Décembre. LE XVII. JOUR DE DECEMBRE. JOUR D'OBÉISSANCE. Pratique. ENtrez aujourd'hui dans les difpofîtions d'une ame parfaitement obeilfante aux ordres de Dieu, portez- vousy avec ardeur, foyez attentif à là vo'ix , il ne manquera pas de parler à votre cœur : dès que vous verrez la lumière, marchez , linon elle s'éteindra , & Dieu ne parlera plus. Prenez la divine Marie pour votre modèle, obéillçz à l'infpiration comme elle ; furvez-la d'efprit & de cœur dans fon voyage de charité , étudiiez bien toutes fes démarches , confor- * iriez- y les vôtres , aufli-tôt que vous connoîtrez la volonté de Dieu. Méditation sur l'Obéissance^ Tirée de l1 Evangile . Premier Point. MA rie partit en ce meme tans 6' s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée en Une ville de la Tribu de Juda. (Luc. 1.) Digitized by Google

LE XVII. JOUR DE DECEMBRE.

JOUR D'OBÉISSANCE.

PRATIQUE.

ENtrez aujourd'hui dans les diſpoſitions d'une ame parfaitement obéiſſante aux ordres de Dieu, portez-vous-y avec ardeur, ſoyez attentif à ſa voix, il ne manquera pas de parler à votre cœur : dès que vous verrez la lumiere, marchez, ſinon elle s'éteindra, & Dieu ne parlera plus. Prenez la divine Marie pour votre modéle, obéiſſez à l'inſpiration comme elle ; ſuivez-la d'eſprit & de cœur dans ſon voyage de charité, étudiez bien toutes ſes démarches, conformez-y les vôtres, auſſi-tôt que vous connoîtrez la volonté de Dieu.

MÉDITATION SUR L'OBÉISSANCE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

MArie partit en ce même tems & s'en alla

Jour d’Obéissakce. 201 Il cfl important de remarquer^ que c’eft ici une continuation d’obéifl'ance à Dieu , 6c une perfévérance héroïque dans la pratique de cette grande vertu, Marie venoit d’obéir à Dieu , en dilant à l’Ange : Voici la fervante du Seigneur, qu’il me l'oit fait félon votre parole ; ôc ce premier acte d’obéiflànce li foumife venoit d’être récompenfé de la maniéré la plus gloricufe qui fut jamais , puifqu’elle devint aufli-tôt la Mere de Dieu. Mais ce même Dieu, après qu’il eil incarné dans fon charte fein , lui infpire d’aller viliter fa coufine Elifabeth , 6c pour lui annoncer cette grande nouvelle, 6c pour porter la grâce ôc l’auteur de la grâce à Jean-Baptirte encore renfermé dans fon fein : 6c Marie obéit , 6c elle fe met en chemin. Tirez deux confcquences & deux inftruélions de l’obéiflance ponétuelle de Marie : la première , c’efl: que Dieu a toujours récompenfé l’obéiflance d’une maniéré Apprenante , parce qu’il la regarde , non comme une vertu commune , mais comme un hommage qu’on rend à fon fouverain domaine ôc comme un facrince qui furpalfe en mérite 6c qui lui ert beaucoup plus agréable que tous ceux de l’ancien Tcftament ; comme il le dit lui -même par la bouche du Digitized by Google

Il eſt important de remarquer que c'eſt ici une continuation d'obéiſſance à Dieu, & une perſévérance héroïque dans la pratique de cette grande vertu. Marie venoit d'obéir à Dieu, en diſant à l'Ange : Voici la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit fait ſelon votre parole ; & ce premier acte d'obéiſſance ſi ſoumiſe venoit d'être récompenſé de la maniere la plus glorieuſe qui fut jamais, puiſqu'elle devint auſſi-tôt la Mere de Dieu.

Mais ce même Dieu, après qu'il eſt incarné dans ſon chaſte ſein, lui inſpire d'aller viſiter ſa couſine Eliſabeth, & pour lui annoncer cette grande nouvelle, & pour porter la grace & l'auteur de la grace à Jean-Baptiſte encore renfermé dans ſon ſein : & Marie obéit, & elle ſe met en chemin.

Tirez deux conſéquences & deux inſtructions de l'obéiſſance ponctuelle de Marie : la premiere, c'eſt que Dieu a toujours récompenſé l'obéiſſance d'une maniere ſurprenante, parce qu'il la regarde, non comme une vertu commune, mais comme un hommage qu'on rend à ſon ſouverain domaine & comme un ſacrifice qui ſurpaſſe en mérite & qui lui eſt beaucoup plus agréable que tous ceux de l'ancien Teſtament ; comme

202 Le XVII. Jour de Décembre. Prophète Samuel : Melior efl obedientia quant viclims ; (I. Reg. I£.) parce que dans ceux-là on n’immoloit qu’une chair étrangère , & que dans celui-ci on s’immole foi-même. L’obéilTance d’Abraham fut récompenfée d’une nombreufe poftérité , & il mérita d’être un des aïeuls de JéiusChrift , & celle de Marie lui mérita d’en être la Mere. Secondement, vous devez conclure de l’obéiffance de Marie, qu’il ne fuffit pas d’obéir une fois au Seigneur, mais qu’il faut perfévérer dans cette obéitlance jufqu'à la mort, comme cette divine Mere a fait , & comme a fait fon adorable Fils, qui a mieux aimé perdre la vie , que l’obéilTance. En effet , ce' Dieu tout- puifiant eft toujours notre' fouverain Seigneur, il a toujours droit de nous commander , & nous fommes obligés de lui obéir dans tous les momensde notre vie : obéiffons donc avec perfévérance , fi nous voulons avoir la couronne qu’il nous a promife. Second Point. M 'A rie s’en alla en diligence vers les mon L tàgnes de Judée. (Luc. i .) Faites encore ici réflexion à deux chofcs importantes renfermées en deux paDigitized by Google

Prophéte Samuel : *Melior eſt obedientia quàm victimæ ;* (1. Reg. 15.) parce que dans ceux-là on n'immoloit qu'une chair étrangere, & que dans celui-ci on s'immole ſoi-même.

L'obéiſſance d'Abraham fut récompenſée d'une nombreuſe poſtérité, & il mérita d'être un des aïeuls de Jéſus-Chriſt, & celle de Marie lui mérita d'en être la Mere.

Secondement, vous devez conclure de l'obéiſſance de Marie, qu'il ne ſuffit pas d'obéir une fois au Seigneur, mais qu'il faut perſévérer dans cette obéiſſance juſqu'à la mort, comme cette divine Mere a fait, & comme a fait ſon adorable Fils, qui a mieux aimé perdre la vie, que l'obéiſſance. En effet, ce Dieu tout-puiſſant eſt toujours notre ſouverain Seigneur, il a toujours droit de nous commander, & nous ſommes obligés de lui obéir dans tous les momens de notre vie : obéiſſons donc avec perſévérance, ſi nous voulons avoir la couronne qu'il nous a promiſe.

SECOND POINT.

MArie s'en alla en diligence vers les montagnes de Judée. (Luc. 1.)

Jour d’Obéissance. 20? rôles de l’Evangile ; l’une dans ce mot en diligence ; l’autre en celui-ci , vers les montagnes : le premier marque la promptitude de l’obéiflance ; le lecond le courage pour furmonter les difficultés qui s’y rencontrent. Dès que Marie connoît la volonté de Dieu, elle le hâte, dit l’Evangile, cum fejlinatione 3 & Ion obéillance ne peut être retardée : une ame véritablement obéiffi fante , dit laint Bernard, reçoit l’ordre de Dieu & de Tes fupérieurs dans l'on propre cœur; (D . Bern.ferm. 1.) elle retranche toutes les réflexions qui pourroient venir du côté de la délicatelïe y de la vanité ou du refpeét humain : elle aime l’obéiffance , parce qu’elle fait toute la fureté & fon repos de confcience : cet amour s’étend jufqu’à l’ordre qui lui eft donné , & la chofe qui lui eft ordonnée : elle fe feroit un crime du moindre délai; à peine l’ordre eft-il donné , qu’il eft , pour ainfi dire , enlevé , & qu’il eft exécuté ; l’oreille eft toujours attentive , les yeux ouverts , la langue prête à parler, les mains à travailler, ôc les pieds à marcher dans le premier moment que Dieu parle. Secondement , l’obéiftance doit être généreufe pour tout entreprendre ', même l’irnpoflible : celle de Marie étoit Digitized by Google

roles de l'Evangile ; l'une dans ce mot en *diligence ;* l'autre en celui-ci , *vers les montagnes* : le premier marque la promptitude de l'obéiſſance ; le ſecond le courage pour ſurmonter les difficultés qui s'y rencontrent.

Dès que Marie connoît la volonté de Dieu , elle ſe hâte , dit l'Evangile , *cum feſtinatione* , & ſon obéiſſance ne peut être retardée : une ame véritablement obéiſſante , dit ſaint Bernard , reçoit l'ordre de Dieu & de ſes ſupérieurs dans ſon propre cœur ; (*D. Bern. ſerm.* 1.) elle retranche toutes les réflexions qui pourroient venir du côté de la délicateſſe , de la vanité ou du reſpect humain : elle aime l'obéiſſance , parce qu'elle fait toute ſa ſûreté & ſon repos de conſcience : cet amour s'étend juſqu'à l'ordre qui lui eſt donné , & la choſe qui lui eſt ordonnée : elle ſe feroit un crime du moindre délai ; à peine l'ordre eſt-il donné , qu'il eſt , pour ainſi dire , enlevé , & qu'il eſt exécuté ; l'oreille eſt toujours attentive , les yeux ouverts , la langue prête à parler , les mains à travailler , & les pieds à marcher dans le premier moment que Dieu parle.

Secondement , l'obéiſſance doit être

'204 Le XVII. Jour de Décembre. héroïque, & elle ne put être ralentie , ni par la rapidité des montagnes , ni par la chaleur excelîive dé la iaifon , ni par la jeuneflê de fon âge, ni parla délicateflê de (on tempérament , ni par la difficulté du voyage. Quel agréable fpeétacle de voir cette jeune Vierge à peine fortie de l'enfance , marcher conrageufement dans les déferts & fur les montagnes par la chaleur extrême ! quelle impreffion l'ardeur du foleil pouvoit-elle (aire fur elle! car elle n'étoit point encôre fortie du Temple depuis l'âge de trois ans , e'étoit par eonléquent le premier de fes voyages; mais elle trouve dans fobéiûance , des fefiources à fa foihlelle : tant il eft vrai que quand on obéit avec promptitude & avec courage, on ne trouve rien de difficile* Sentimen s. O Vénérable & fainte obéiflance , s'écrie faint Auguffin , vous faites le falut de nos âmes , la fureté de nos conf ciences , vous êtes la gardienne de nos vertus , vous nous fermez l'enfer , <3c vous nous ouvrez le ciel. (D . Aug.fcrm. ad aff.) Vous êtes l'ouvrage de la foi , l'épreuve de l'efpérance , la preuve de la charité , & un noble genre de marDigitized by Google

héroïque, & elle ne put être ralentie, ni par la rapidité des montagnes, ni par la chaleur exceſſive de la ſaiſon, ni par la jeuneſſe de ſon âge, ni par la délicateſſe de ſon tempérament, ni par la difficulté du voyage.

Quel agréable ſpectacle de voir cette jeune Vierge à peine ſortie de l'enfance, marcher courageuſement dans les déſerts & ſur les montagnes par la chaleur extrême! quelle impreſſion l'ardeur du ſoleil pouvoit-elle faire ſur elle! car elle n'étoit point encore ſortie du Temple depuis l'âge de trois ans, c'étoit par conſéquent le premier de ſes voyages; mais elle trouve dans l'obéiſſance, des reſſources à ſa foibleſſe: tant il eſt vrai que quand on obéit avec promptitude & avec courage, on ne trouve rien de difficile.

SENTIMENS.

O Vénérable & ſainte obéiſſance, s'écrie ſaint Auguſtin, vous faites le ſalut de nos ames, la ſûreté de nos conſciences, vous êtes la gardienne de nos vertus, vous nous fermez l'enfer, & vous nous ouvrez le ciel. (*D. Aug. ſerm. ad aff.*) Vous êtes l'ouvrage de la foi, l'épreuve de l'eſpérance, la preuve de

Jol’R d* Obéissance. aof tyrc , qui ne lui elt point intérieur ni en mérite , ni en récompense, 6c vôus nous faites remporter de glorieulés victoires fur le démon, fur le monde 6c fur nousmêmes. (-D. Bon. de alph. rcleg.) Cet éloge li pompeux 6c fi vrai me couvre de confulion , 6c me pénétre de douleur , quand je penfe à mes défobéiffances ; ce teul nom de Chrétien que je porte ne devroit - il pas m’engager à obéir, puilque j’ai à ma tête un Souverain, un Légillateur, un Sauveur, un Jéfus-Chrift qui a été obéiilant jufqu’à la mort 6c à la mort de la croix. Tout Dieu que vous êtes, ô monjéfus, vous vous êtes humilié , dit faint Paul,6c cette humilité prodigieufe , qui devoit vous être étrangère , vous a engagé è obéir à votre Pere célefte, parce que vous m’aimez , quoique vous fufliez égal à lui en toutes choies ; 6c moi je n’ai que trop fouvent défobéi à vos ordres , quoique je connufle aüêz votre volonté, 6c les avantages que je pourrois tirer de mon obéiffance pour le temps 6c pour l’éternité ; ou li je l’ai pratiqué quelquefois , je l’ai fait avec tant de remifes 6c tant de lâcheté, que mon obéif fance ne reilémbloit point à la vôtre, 6c qu’elle ne pouvoit pas vous être agréable. Apprenez -moi , Seigneur , à vous Digitized by Google

tyre, qui ne lui eſt point inférieur ni en mérite, ni en récompenſe, & vous nous faites remporter de glorieuſes victoires ſur le démon, ſur le monde & ſur nous-mêmes. (*D. Bon. de alph. releg.*)

Cet éloge ſi pompeux & ſi vrai me couvre de confuſion, & me pénétre de douleur, quand je penſe à mes déſobéiſſances; ce ſeul nom de Chrétien que je porte ne devroit-il pas m'engager à obéir, puiſque j'ai à ma tête un Souverain, un Légiſlateur, un Sauveur, un Jéſus-Chriſt qui a été obéiſſant juſqu'à la mort & à la mort de la croix.

Tout Dieu que vous êtes, ô mon Jéſus, vous vous êtes humilié, dit ſaint Paul, & cette humilité prodigieuſe, qui devoit vous être étrangere, vous a engagé à obéir à votre Pere céleſte, parce que vous m'aimez, quoique vous fuſſiez égal à lui en toutes choſes; & moi je n'ai que trop ſouvent déſobéi à vos ordres, quoique je connuſſe aſſez votre volonté, & les avantages que je pourrois tirer de mon obéiſſance pour le temps & pour l'éternité; ou ſi je l'ai pratiqué quelquefois, je l'ai fait avec tant de remiſes & tant de lâcheté, que mon obéiſſance ne reſſembloit point à la vôtre, &

obéir, comme vous avez obéi vous-même : arrêtez mes révoltes, & pardonnez-les moi : ſoumettez mon eſprit, réveillez ma langueur, engagez ma volonté à ſuivre toujours la vôtre, & embrâſez-moi d'une ſainte ardeur pour vous être obéiſſant juſqu'au dernier ſoupir.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR L'OBÉISSANCE.

L'Homme obéiſſant ſera en droit de raconter ſes victoires. (*Proverb.* 21.)

Jéſus s'eſt humilié lui-même, ſe rendant obéiſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la croix ; c'eſt pourquoi Dieu l'a exalté, & lui a donné un nom qui eſt au-deſſus de tout nom. (*Philip.* 2.)

Ni l'occupation à une action ſainte, ni le repos d'une éminente contemplation, ni l'effuſion des larmes de pénitence ne peuvent diſpenſer de l'obéiſſance. (*D. Bern. in ſerm.*)

Qu'il y a peu de chrétiens dont l'obéiſſance ſoit ſi parfaite, & qui ayent tellement renoncé à leur volonté, qu'ils ne ſe ſoient réſervé aucune propriété ſur leur propre cœur, pour être inceſſamment attentifs, non à ce qu'ils veu-

Jour d’ Obéissance. ' 207 Point de l’Incarnation. La Liberté dans LEf clavage. COmme Dieu eft un Etre indépendant par la divine nature, & que ia volonté eu le premier mobile de toutes les volontés créées, il eft non feulement libre par lui-même , mais il eft encore I auteur & le principe de toute liberté. Les Anges & les hommes ont été créés libres, il eft vrai, mais leur liberté eft une grâce qui ne leur étoit point dûe , & une participation & un écoulement de celle de Dieu ; mais la liberté de Dieu eft attachée à fon effencè. Plufieurs d’entr’eux ont abufé de leur liberté ; mais comme la liberté de Dieu eft inléparable de la juftice, il ne peut vouloir que le bien ; il peut tout ce qu’il veut, & tout ce qu’il veut eft faint. C’eft par un a de de cette divine volonté inclinée par fon amour pour les hommes, que le Fils de Dieu s’eft fait homme , & qu’il eft venu facrifier l'a liberté en s’affujétiflant à toutes les miferes de l'humanité , excepté le péché. Il eft vrai que ce Fils eje Dieu n’a jamais perdu , ni pu perdre le fonds de fa liberté ; mais il en a perdu volontairement les appanages , l’ufage- & tout l’honneur Digitized by Google

POINT DE L'INCARNATION.

La Liberté dans l'Eſclavage.

COmme Dieu eſt un Etre indépendant par ſa divine nature, & que ſa volonté eſt le premier mobile de toutes les volontés créées, il eſt non-ſeulement libre par lui-même, mais il eſt encore l'auteur & le principe de toute liberté. Les Anges & les hommes ont été créés libres, il eſt vrai, mais leur liberté eſt une grace qui ne leur étoit point dûe, & une participation & un écoulement de celle de Dieu; mais la liberté de Dieu eſt attachée à ſon eſſence. Pluſieurs d'entr'eux ont abuſé de leur liberté; mais comme la liberté de Dieu eſt inſéparable de la juſtice, il ne peut vouloir que le bien; il peut tout ce qu'il veut, & tout ce qu'il veut eſt ſaint.

C'eſt par un acte de cette divine volonté inclinée par ſon amour pour les hommes, que le Fils de Dieu s'eſt fait homme, & qu'il eſt venu ſacrifier ſa liberté en s'aſſujétiſſant à toutes les miſeres de l'humanité, excepté le péché. Il eſt vrai que ce Fils de Dieu n'a jamais perdu, ni pu perdre le fonds de ſa liberté;

The text on this page is estimated to be only 29.76% accurate

1 ao8 Le XVII. Jour de Décembre. qu’il pouvoir en retirer, en prenant les apparences de pécheur, de lerviteur de ddclave. Allons en efprk à la crèche , nous y Terrons un enfant dépendant de tout, affu-éti à tout comme les autres en fans ; lonelprit dans lequel font tous les tréfors de la fagefie & de la fcience de Dieu , s’eft ôté à (oi-même la liberté de lé faire eonnoitre tel qu’il efb ; fon cœur qui eft: le centre 6c le trône du divin amour , s’eft mis dansl’impuilfance d’en faire briller les flammes : il a une bouche, mais il ne peut parler ; des mains , mais il ne peut agir ; des pieds , mais il né peut ' marcher. En un mot , cet adorable Sauveur fera par choix dans la forme de férviteur , de il y fera jufqu’à la mort , forma/n Jervi acci fiais. (Philip. 2.) Heureufe ôc fublime fervitude ! précieux & avantageux efclavage ! puifqu’il n’en a pris les apparences & les humiliations que pour nous délivrer du honteux efclavage du péché , 6c pour nous procurer la vraie liberté , qui eft celle des enfans de Dieu ; ce qui nous doit infpirer deux choies, Pamout pour le Libérateur qui a brilé nos chaînes, 6c la haine 6c l’horreur pour la fervitude du péché. ' • P araphnifc Digitized by"Go<

qu'il pouvoit en retirer, en prenant les apparences de pécheur, de ſerviteur & d'eſclave.

Allons en eſprit à la crêche, nous y verrons un enfant dépendant de tout, aſſujéti à tout comme les autres enfans; ſon eſprit dans lequel ſont tous les tréſors de la ſageſſe & de la ſcience de Dieu, s'eſt ôté à ſoi-même la liberté de ſe faire connoître tel qu'il eſt; ſon cœur qui eſt le centre & le trône du divin amour, s'eſt mis dans l'impuiſſance d'en faire briller les flammes : il a une bouche, mais il ne peut parler; des mains, mais il ne peut agir; des pieds, mais il ne peut marcher.

En un mot, cet adorable Sauveur ſera par choix dans la forme de ſerviteur, & il y ſera juſqu'à la mort, *formam ſervi accipiens.* (Philip. 2.) Heureuſe & ſublime ſervitude! précieux & avantageux eſclavage! puiſqu'il n'en a pris les apparences & les humiliations que pour nous délivrer du honteux eſclavage du péché, & pour nous procurer la vraie liberté, qui eſt celle des enfans de Dieu; ce qui nous doit inſpirer deux choſes, l'amour pour le Libérateur qui a briſé nos chaînes, & la haine & l'horreur pour la ſer-

Jour d’Oeéissance. 209 Paraphrafe fur l'Antienne O Sapientia.O Sagefle divine! Sagefle éternelle! Sagefle incréée qui êtes fortie de l’elprit, du cœur 6c de la bouche du Très-Haut! De Ton elprit, pour connoître 6c pour prévoir les chofes les plus éloignées , 6c pour faire réuflir les plus défelpérées : de fon cœur, pour le faire goûter 5c pour faire aimer des hommes les moyens que vous mettez en ufage pour faire réuflir vos adorables deflèins : de votre bouche, pour lignifier vos volontés aux hommes, 5c pour vous faire écouter avec refpect. Sagefle, qui fçavez atteindre d’un terme à l’autre avec force pour furmontec tous les obftacles , 5c qui difpofez tout avec une douceur ineffable qui gagne les cœurs les plus farouches 6c les plus rebelles ; ■ venez nous inflruire : venez nous apprendre les voies de la prudence , pour nous conduire furement dans le chemin de notre falut. S * Digitized by Google

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Sapientia.

O Sageſſe divine! Sageſſe éternelle! Sageſſe incréée qui êtes ſortie de l'eſprit, du cœur & de la bouche du Très-Haut! De ſon eſprit, pour connoître & pour prévoir les choſes les plus éloignées, & pour faire réuſſir les plus déſeſpérées : de ſon cœur, pour ſe faire goûter & pour faire aimer des hommes les moyens que vous mettez en uſage pour faire réuſſir vos adorables deſſeins : de votre bouche, pour ſignifier vos volontés aux hommes, & pour vous faire écouter avec reſpect. Sageſſe, qui ſçavez atteindre d'un terme à l'autre avec force pour ſurmonter tous les obſtacles, & qui diſpoſez tout avec une douceur ineffable qui gagne les cœurs les plus farouches & les plus rebelles ; venez nous inſtruire : venez nous apprendre les voies de la prudence, pour nous conduire ſûrement dans le chemin de notre ſalut.

si o Le XVII. Jour de Décembre., Hommage au Cœur adorable de Jéfus ' dans la crèche . C(Eur adorable de mon Jéfus, unique objet de toutes mes tendrefiês , centre délicieux de tous mes defirs , dans lequel il s’eft déjà palTé tant de myfteres d’amour , depuis que le SaintElprit vous a formé du plus pur fang de Marie, & dans l’efpace des neuf mois que vous avez été renfermé dans fon chatte fein, je vous offre tous lesplus refpe&ueux & tous les plus tendres hommages du mien. Vous êtes refferrc dans une poitrine d’enfant , qui nous, cache vos ardeurs : cependant vous brûlez d’un amour incompréhenfible pour votre Pere célette, & vous lui rendez une infinité d’hommages & d’adorations qui font d’un mérite infini : vous brûlez auffi d’amour pour les hommes puif que vous venez vous immoler pour les fauver ; je m’y unis de tout mon cœur & pour le tems & pour l’éternité..
Digitized by

Hommage au Cœur adorable de Jéſus dans la crêche.

CŒur adorable de mon Jéſus, unique objet de toutes mes tendreſſes, centre délicieux de tous mes deſirs, dans lequel il s'eſt déja paſſé tant de myſteres d'amour, depuis que le Saint-Eſprit vous a formé du plus pur ſang de Marie, & dans l'eſpace des neuf mois que vous avez été renfermé dans ſon chaſte ſein, je vous offre tous les plus reſpectueux & tous les plus tendres hommages du mien. Vous êtes reſſerré dans une poitrine d'enfant, qui nous cache vos ardeurs : cependant vous brûlez d'un amour incompréhenſible pour votre Pere céleſte, & vous lui rendez une infinité d'hommages & d'adorations qui ſont d'un mérite infini : vous brûlez auſſi d'amour pour les hommes puiſque vous venez vous immoler pour les ſauver ; je m'y unis de tout mon cœur & pour le tems & pour l'éternité.

Jour de Pénitence. 2\t: LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.JOUR DE PÉNITENCE . Pratique. APrès avoir adoré Dieu à votre réveil , fous le titre de Dieu des miléricordes , commencez la journée par' un afte de douleur de l'avoir offenfé. Revêtez-vous de l'efprit de pénitence, faites réflexion , comme le Prophète Ifaïe, à vos péchés des années précédentes avec amertume de cœur. [Ifaïe' j8.) Renoncez aujourd'hui à toute partie de joie & de plaifir; féparez-vous , privez-vous, puniflez-vous , faites tout & recevez tout en efprit de pénitence, exercez-en des aéles qui viennent du cœur , & dites fouvent à Dieu avec le Prophète : Seigneur, vous ne mépriferez pas un cœur contrit & humilié Cor contritum & humiliatum , Deus , non def j>icies,-[PC. JO.)

LE XVIII. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE PÉNITENCE.

PRATIQUE.

APrès avoir adoré Dieu à votre réveil, ſous le titre de Dieu des miſéricordes, commencez la journée par un acte de douleur de l'avoir offenſé. Revêtez-vous de l'eſprit de pénitence, faites réflexion, comme le Prophéte Iſaïe, à vos péchés des années précédentes avec amertume de cœur. (*Iſaïe* 38.) Renoncez aujourd'hui à toute partie de joie & de plaiſir; ſéparez-vous, privez-vous, puniſſez-vous, faites tout & recevez tout en eſprit de pénitence, exercez-en des actes qui viennent du cœur, & dites ſouvent à Dieu avec le Prophéte : Seigneur, vous ne mépriſerez pas un cœur contrit & humilié; *Cor contritum & humiliatum, Deus, non deſpicies.* (Pſ. 50.)

4 212 Le XVIII. Jour de Décembre. Méditation sur la Pénitence, ' Tirée de l'Evangile. Premier Point. ~T E Seigneur fit entendre fia parole à Jean y _/ j fils de Zacharie 3 dans le défiert. (Luc. 3 .) Faites une ierieufe réflexion fur cet admirable préliminaire , qui marque aflez qu'il s'agit ici de quelque chofe de bien important. Car qui eft-ce qui vient de faire entendre fa voix ? C'elt Dieu même qui vient d'ouvrir fa bo.uche adorable pour faire fçavoir fa volonté, & pour établir de nouveau le grand précepte de la pénitence, qu'on avoit presque oublié , comme l'unique moyen pour appaifer fa colere, & pour fe préparer dignement à fon avènement. A qui s'adrefle-t-elle , cette divine parole? A Jean, qu'il choifit pour fon organe, & qui étoit d'autant plus digne de prêcher le baptême de la pénitence, qu'il l'avoit pratiquée lui-même depuis fon enfance dans là plus grande rigueur, depuis laquelle il avoit déclaré une guerre implacable à la fenfualité , menant une vie affreufe à la délicateflê, ne vivant que de miel fauvage & de fauterelles. Mais où étoit Jean-Baptifle dans le tems qu'il entendit cette voix de Dieu ? Digitized by Google

MÉDITATION SUR LA PÉNITENCE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

LE Seigneur fit entendre ſa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le déſert. (Luc. 3.)

Faites une ſérieuſe réflexion ſur cet admirable préliminaire, qui marque aſſez qu'il s'agit ici de quelque choſe de bien important. Car qui eſt-ce qui vient de faire entendre ſa voix? C'eſt Dieu même qui vient d'ouvrir ſa bouche adorable pour faire ſçavoir ſa volonté, & pour établir de nouveau le grand précepte de la pénitence, qu'on avoit preſque oublié, comme l'unique moyen pour appaiſer ſa colere, & pour ſe préparer dignement à ſon avénement. A qui s'adreſſe-t-elle, cette divine parole? A Jean, qu'il choiſit pour ſon organe, & qui étoit d'autant plus digne de prêcher le baptême de la pénitence, qu'il l'avoit pratiquée lui-même depuis ſon enfance dans ſa plus grande rigueur, depuis laquelle il avoit déclaré une guerre implacable à la ſenſualité, menant une vie affreuſe à la délicateſſe, ne vivant que de miel ſauvage & de ſauterelles.

Jour de Pénitence. 213 Il étoit dans le défert, où il avoit paü'é toute fa vie à le préparer à cette fonction. C’eft aufïi dans la folitude, où Dieu parle avec luccès à nos cœurs , {>arce qu’ils ne font point diflipés par es objets qu’iLs voient ôc par ce qu’ils entendent; c’eft dans la folitude où l’on pratique bien plus furement la pénitence , parce qu’on y eft moins expofé , moins détourné, plus recueilli, plus à l’abri du refpect humain , n’ayant que les yeux de Dieu pour lpeélateurs de fes larmes & de fes aétes de pénitence. Retirez-vous des compagnies du moiv de , foyez attentif à la voix de Dieu & à celle de fon divin Précurfeur ; préparez votre cœur par la pénitence , à la nailfance de Jéfus-Chrift qui s’appro- • che , rendez droits & unis les chemins par lefquels il doit venir nous vifiter.. Second Point. /Ean-Baptijle . vint dans tout le pays du Jourdain prêchant le baptême de la pénitence. fLuc. 3.) Ouvrez l’oreille de votre £œur, pour écouter avec attention l’oracle qui parie dans le défert : la voix du grand Précurfeur fe fait entendre , non plus dans le voilinage du Jourdain, mais dans toute l’Eglife, pour engager tous les Chrétiens' Digitized by Google

Il étoit dans le déſert, où il avoit paſſé toute ſa vie à ſe préparer à cette fonction. C'eſt auſſi dans la ſolitude, où Dieu parle avec ſuccès à nos cœurs, parce qu'ils ne ſont point diſſipés par les objets qu'ils voient & par ce qu'ils entendent; c'eſt dans la ſolitude où l'on pratique bien plus ſûrement la pénitence, parce qu'on y eſt moins expoſé, moins détourné, plus recueilli, plus à l'abri du reſpect humain, n'ayant que les yeux de Dieu pour ſpectateurs de ſes larmes & de ſes actes de pénitence.

Retirez-vous des compagnies du monde, ſoyez attentif à la voix de Dieu & à celle de ſon divin Précurſeur; préparez votre cœur par la pénitence, à la naiſſance de Jéſus-Chriſt qui s'approche, rendez droits & unis les chemins par leſquels il doit venir nous viſiter.

SECOND POINT.

JEan-Baptiſte vint dans tout le pays du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence. (Luc. 3.)

Ouvrez l'oreille de votre cœur, pour écouter avec attention l'oracle qui parle dans le déſert: la voix du grand Précurſeur ſe fait entendre, non plus dans le voiſinage du Jourdain, mais dans toute

214 LÉ XVIII. Jour de Décembre à faire pénitence & à la bien faire, ou' tomber entre les mains terribles d'un Dieu vengeur. Comparez la pénitence que vous avez faite jufqu'à préfent à celle que JeanBaptifte & les Saints qui l'ont fuivi ont embraflfée & pratiquée : il l'appelle aujourd'hui un baptême ; il faut qu'elle lave le pécheur , de maniéré qu'il ne lui refte aucune feuillure qui puiffe déplaire aux yeux de Dieu. Saint Auguftin l'appelle une douleur fincere & une véritable amertume de cœur. (D . Aug.de Doclr. Chrijl.) Saint Bafile l'appelle un a&e de jufiiee, & une compensation de l'offenfe qu'on a commife contre Dieu. (D . Bajil. Hexam.) Saint Chryfoftôme l'appelle une fainte colere, & une jufte Vengeance accompagnée de haine , de déteftation & d'horreur contre le péché. (Hom . 4. ad P. Ant .) Et faint Thomas l'âppelle une vertu qui opère une deftruction totale du péché , une fatisfa&ion pleine à la juftice de Dieu , & une rénovation totale du pécheur. (D . Thom. 5. Part. q. 8» 5.) Examinez à préfent fi votre pénitence relfemble à ces portraits tracés par les Saints Peres. Si vous êtes de bonne foi, vous avouerez qu'il lui en manque bîen des traits, qu'il faut que vous y ajour Digitized by Go<3gl

à faire pénitence & à la bien faire, ou tomber entre les mains terribles d'un Dieu vengeur.

Comparez la pénitence que vous avez faite juſqu'à préſent à celle que Jean-Baptiſte & les Saints qui l'ont ſuivi ont embraſſée & pratiquée : il l'appelle aujourd'hui un baptême ; il faut qu'elle lave le pécheur, de maniere qu'il ne lui reſte aucune ſouillure qui puiſſe déplaire aux yeux de Dieu. Saint Auguſtin l'appelle une douleur ſincere & une véritable amertume de cœur. (*D. Aug. de Doctr. Chriſt.*) Saint Baſile l'appelle un acte de juſtice, & une compenſation de l'offenſe qu'on a commiſe contre Dieu. (*D. Baſil. Hexam.*) Saint Chryſoſtôme l'appelle une ſainte colere, & une juſte vengeance accompagnée de haine, de déteſtation & d'horreur contre le péché. (*Hom. 4. ad P. Ant.*) Et ſaint Thomas l'appelle une vertu qui opére une deſtruction totale du péché, une ſatisfaction pleine à la juſtice de Dieu, & une rénovation totale du pécheur. (*D. Thom. 3. Part. q. 85.*)

Examinez à préſent ſi votre pénitence reſſemble à ces portraits tracés par les Saints Peres. Si vous êtes de bonne foi,

JOUR DE PÉNITENCE. 2 tf tiez. Demandez-vous donc à vous-même fi vous avez été parfaitement lavé par ce fécond baptême? fi votre cœur a été pénétré de cette vive douleur <3c abreuvé de cette amertume fi lalutaire ? fi votre pénitence peut être appellée une jufte compenfation , & fi la juftice de Dieu peut être contente de cette punition que vous avez faite de vous-même? fi vous avez eu cette horreur , cette averfion & cette déteftation du péché ? fi vous avez exercé contre vous une vengeance capable de vous fouftraire à celle de Dieu ? enfin fi vous avez entièrement détruit chez vous, & le péché & l'affe&ion au péché ? Exami** nez, gémiffez & réformez. S E N T 1 M E N 5. UNiffez-vous , ô mon ame, à cette fainte compagnie d'Ifraélites , qui vont fuivre Jean-Baptifte dans le défert , pour entendre de fa bouche les paroles de vie, & recevoir de fes mains le baptême de la pénitence , pour vous préparer à recevoir votre divin Rédempteur : mais , ô mon Dieu, vous m'avez déjà procuré par votre pure miféricorde un autre baptême infiniment plus fublime & plus efficace, puifqu'il a effacé mon péché, qu'il, m'a procuré votre: — Digitized by Google

tiez. Demandez-vous donc à vous-même ſi vous avez été parfaitement lavé par ce ſecond baptême? ſi votre cœur a été pénétré de cette vive douleur & abreuvé de cette amertume ſi ſalutaire? ſi votre pénitence peut être appellée une juſte compenſation, & ſi la juſtice de Dieu peut être contente de cette punition que vous avez faite de vous-même? ſi vous avez eu cette horreur, cette averſion & cette déteſtation du péché? ſi vous avez exercé contre vous une vengeance capable de vous ſouſtraire à celle de Dieu? enfin ſi vous avez entiérement détruit chez vous, & le péché & l'affection au péché? Examinez, gémiſſez & réformez.

SENTIMENS.

UNiſſez-vous, ô mon ame, à cette ſainte compagnie d'Iſraélites, qui vont ſuivre Jean-Baptiſte dans le déſert, pour entendre de ſa bouche les paroles de vie, & recevoir de ſes mains le baptême de la pénitence, pour vous préparer à recevoir votre divin Rédempteur: mais, ô mon Dieu, vous m'avez déja procuré par votre pure miſéricorde un autre baptême infiniment plus ſubli-

2i 6 Le XVIII. Jour de Décembre. grâce & qu'il m'a fait héritier de votre royaume. Cependant, comment ai -je confervé cette grâce baptifmale ? ôc combien de fois ai -je été obligé de recourir au baptême de la pénitence , pour recouvrer votre grâce que j'avois perdue? puis -je. même me flatter de l'avoir recouvrée? Je vous demande , ô mon adorable Sauveur, ce vrai baptême de la pénitence , qpi me réconcilié parfaitement à vous <5r pour toujours : ce baptême d'eau, mais de l'eau de mes larmes, qui me lave encore davantage de mes iniquités, quand elle devroit avoir toute l'amertume de l'hyfiope , que le Prophète pénitent vous demandoit. Baptifez-moi encore du baptême de votre efprit, qui eft un efprit de lumière <5c de faititeté , que votre Précurfeur nous a promis, afin qu'il me conduife dans les voies du lalut, & que je fuive fidèlement les divines infpirations. Baptifiez.moi du baptême de feu de votre divin amour, qui purifie mon cœur de toutes fes fouillures , qui l'embrâfe de fes faintes ardeurs r & qu'il ne brûle jamais d'autres flammes ; je confens même , Seigneur, de pafler par le baptême de fang pour expier mes péchés. Vous m'avez donné tout le vôtre pour m'ouvrir le. « Digitized by Ce

grace & qu'il m'a fait héritier de votre royaume. Cependant, comment ai-je conſervé cette grace baptiſmale? & combien de fois ai-je été obligé de recourir au baptême de la pénitence, pour recouvrer votre grace que j'avois perdue? puis-je même me flatter de l'avoir recouvrée?

Je vous demande, ô mon adorable Sauveur, ce vrai baptême de la pénitence, qui me reconcilie parfaitement à vous & pour toujours : ce baptême d'eau, mais de l'eau de mes larmes, qui me lave encore davantage de mes iniquités, quand elle devroit avoir toute l'amertume de l'hyſſope, que le Prophéte pénitent vous demandoit. Baptiſez-moi encore du baptême de votre eſprit, qui eſt un eſprit de lumiere & de ſainteté, que votre Précurſeur nous a promis, afin qu'il me conduiſe dans les voies du ſalut, & que je ſuive fidélement ſes divines inſpirations. Baptiſez-moi du baptême de feu de votre divin amour, qui purifie mon cœur de toutes ſes ſouillures, qui l'embrâſe de ſes ſaintes ardeurs, & qu'il ne brûle jamais d'autres flammes; je conſens même, Seigneur, de paſſer par le baptême de ſang pour expier mes péchés. Vous m'a-

Jour de Pénitence. 217 le ciel, il eft bien jufte que je vous confacre tout le mien. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Per es. Sur la Pénitence. FAites pénitence , car le Royaume des Cieux approche. (. Matth . 4.) Faites de dignes fruits de pénitence. {Luc. 3.) 11 n'y a que deux chofes qui rendent la pénitence certaine ; la haine du péché , & l'amour de Dieu. (D. Aug. ferm. 3. de Nativit. Dei.) Celui qui. eft véritablement pénitent,' ne s'effraie point de ce que la pénitence a de plus rigoureux ; mais il entreprend tout avec joie, & ne fe relâche jamais. (Greg . mor.) Point de l' Incarnation. Un Innocent pénitent. L Innocence, qui parmi les hommes eft un rare & précieux tréfor, ne fe rencontre que parmi certaines âmes d'elite qui ont confervé la grâce du baptême; du côté de Dieu, c'eft une grâce ; du cote du fidele , c'eft une vertu & un courage à l'épreuve du penchant & des tentations : cette inT Digitized by Google

le ciel, il eſt bien juſte que je vous conſacre tout le mien.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PÉNITENCE.

FAites pénitence, car le Royaume des Cieux approche. (*Matth.* 4.)

Faites de dignes fruits de pénitence. (*Luc.* 3.)

Il n'y a que deux choſes qui rendent la pénitence certaine; la haine du péché, & l'amour de Dieu. (*D. Aug. ſerm.* 3. *de Nativit. Dei.*)

Celui qui eſt véritablement pénitent, ne s'effraie point de ce que la pénitence a de plus rigoureux; mais il entreprend tout avec joie, & ne ſe relâche jamais. (*Greg. mor.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Innocent pénitent.

L'Innocence, qui parmi les hommes eſt un rare & précieux tréſor, ne ſe rencontre que parmi certaines ames d'élite qui ont conſervé la grace du baptême; du côté de Dieu, c'eſt une grace; du côté du fidele, c'eſt une

*i8 Le XVIII. Jour de Décembre, nocence en Dieu eft un attribut de fa divine nature, qui hait fouverainement le péché : l'homme innocent peut pécher, parce qu'il eft fragile, & que fa concupifcence lui donne du penchant pour le péché; le jufte même, dit le Saint-Efprit , tombe fept fois le jour: mais Dieu eft impeccable par nature, ôc s'il pouvoit pécher, il ne feroit pas Dieu , & cette impuiftance de pécheE fait fa gloire. Ainfi l'homme le plus parfait pouvant pécher , & commettant tous les jours des fautes , quoique lé*gérés, n'eft point parfaitement innocent ; il eft par conféquent obligé de faire pénitence. Cependant ce Dieu feul impeccable & poffédant une innocence infiniment parfaite , a aimé les hommes , quoiqu'ils fuflént pécheurs, parce qu'ils font les ouvrages de fes mains, & qu'en les formant, il leur a imprimé fon image. C'eft en conféquence de cet amour, qu'il s'eft fait homme , qu'il a voulu prendre leur reflemblance après leur avoir donné la fienne , & qu'en époufant leur nature , fans rien perdre de fon impeccabilité, il s'eft chargé de latisfaire pour eux à la juftice de Dieu fon Pere , & d'unir ainfi , par un miraçlç d'amour ; la pénitence la plus ri* Digitized by G

nocence en Dieu eſt un attribut de ſa divine nature, qui hait ſouverainement le péché : l'homme innocent peut pécher, parce qu'il eſt fragile, & que ſa concupiſcence lui donne du penchant pour le péché ; le juſte même, dit le Saint-Eſprit, tombe ſept fois le jour : mais Dieu eſt impeccable par nature, & s'il pouvoit pécher, il ne ſeroit pas Dieu, & cette impuiſſance de pécher fait ſa gloire. Ainſi l'homme le plus parfait pouvant pécher, & commettant tous les jours des fautes, quoique légeres, n'eſt point parfaitement innocent ; il eſt par conſéquent obligé de faire pénitence.

Cependant ce Dieu ſeul impeccable & poſſédant une innocence infiniment parfaite, a aimé les hommes, quoiqu'ils fuſſent pécheurs, parce qu'ils ſont les ouvrages de ſes mains, & qu'en les formant, il leur a imprimé ſon image. C'eſt en conſéquence de cet amour, qu'il s'eſt fait homme, qu'il a voulu prendre leur reſſemblance après leur avoir donné la ſienne, & qu'en épouſant leur nature, ſans rien perdre de ſon impeccabilité, il s'eſt chargé de ſatisfaire pour eux à la juſtice de Dieu

Jour de Pénitence. 21$ goureufe à l'innocence la plus parfaite & la plus fublime. Le péché de l'homme méritoit une pénitence éternelle, parce qu'offenfant une Majefté infinie , il y avoit dans Ion péché une malice , dans un fens , infinie : Jélüs-Chrift vient le délivrer de cette pénitence éternelle, pourvu que cet homme pécheur accepte & s'impofe une pénitence temporelle ; encore eft - ce ce Dieu fait Homme qui lui donne toute fa valeur, pour être en droit de faire cet heureux échange du temps pour l'éternité, en l'infpirant luimême par fa grâce , & en l'uniflànt à la Tienne & à Tes fatisfaétions , qui font d'un mérite infini. Il a pratiqué pendant toute fa vie la plus rigoureufe de toutes les pénir tences ; il l'a même commencée en venant au monde, en naiflant dans une étable abandonnée , en fouffrant l'exil 9 & vivant en fugitif prefqu'aulfi tôt qu'il eft né , s'expolânt au travail , à la lérvitude , aux humiliations , au fupplice le plus cruel, & à la mort la plus ignominieufe & la plus fanglante ; unifiez votre pénitence à la Tienne, il vous Tabandonne parce qu'il vous aime.

goureuſe à l'innocence la plus parfaite & la plus ſublime.

Le péché de l'homme méritoit une pénitence éternelle, parce qu'offenſant une Majeſté infinie, il y avoit dans ſon péché une malice, dans un ſens, infinie : Jéſus-Chriſt vient le délivrer de cette pénitence éternelle, pourvu que cet homme pécheur accepte & s'impoſe une pénitence temporelle; encore eſt-ce ce Dieu fait Homme qui lui donne toute ſa valeur, pour être en droit de faire cet heureux échange du temps pour l'éternité, en l'inſpirant lui-même par ſa grace, & en l'uniſſant à la ſienne & à ſes ſatisfactions, qui ſont d'un mérite infini.

Il a pratiqué pendant toute ſa vie la plus rigoureuſe de toutes les pénitences; il l'a même commencée en venant au monde, en naiſſant dans une étable abandonnée, en ſouffrant l'exil, & vivant en fugitif preſqu'auſſi-tôt qu'il eſt né, s'expoſant au travail, à la ſervitude, aux humiliations, au ſupplice le plus cruel, & à la mort la plus ignominieuſe & la plus ſanglante ; uniſſez votre pénitence à la ſienne, il vous l'abandonne parce qu'il vous aime.

Le XVIII. Jour de Décembre, Paraphrafe fur /’ Antienne O Adonaï. O Souverain Seigneur, Roi des Rois 9 Maître du ciel & de la terre , & conducteur dp la Maifon d’Ifraël à la terre promife , qui étoit la figure du c&lefte héritage que vous nous avez mérité par l’eftufion de votre fang , & où vous nous conduilez par votre grâce : vous avez apparu à Moyfe dans un buifîon dç flammes & de feu, vous }ui avez donné une Loi toute fainte fur la montagne de Sinaïj qui n’étoit qu’une préparation à la Loi de grâce; Loi lacrée que vous vouliez écrire dans le fond de nos cœurs , dans la nouvelle alliance que vous vouliez contracter avec nous. Venez , ô divin J-égiflateur , nous fommes prêts à 4a recevoir : venez avec toute la puiflance de votre bras , pour nous délivrer de la mort, du pèche & de l’enfer. Hommage à la bouche adorable de Jéfus dan * la crèche, BOuche divine & enfantine de mon divin Sauveur, l'ource des plus pures délices , lèvres facrées fur lefquelles toutes les grâces font répandues , qui avez parlé par les Prophètes , & qui n’êtes formée du Saint-Èfprit , que pour pra

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Adonaï.

O Souverain Seigneur, Roi des Rois, Maître du ciel & de la terre, & conducteur de la Maiſon d'Iſraël à la terre promiſe, qui étoit la figure du céleſte héritage que vous nous avez mérité par l'effuſion de votre ſang, & où vous nous conduiſez par votre grace : vous avez apparu à Moyſe dans un buiſſon de flammes & de feu, vous lui avez donné une Loi toute ſainte ſur la montagne de Sinaï, qui n'étoit qu'une préparation à la Loi de grace ; Loi ſacrée que vous vouliez écrire dans le fond de nos cœurs, dans la nouvelle alliance que vous vouliez contracter avec nous. Venez, ô divin Légiſlateur, nous ſommes prêts à la recevoir : venez avec toute la puiſſance de votre bras, pour nous délivrer de la mort, du péché & de l'enfer.

Hommage à la bouche adorable de Jéſus dans la crêche.

BOuche divine & enfantine de mon divin Sauveur, ſource des plus pures délices, lévres ſacrées ſur leſquelles toutes les graces ſont répandues, qui avez

JôÜR DÈ PÉNITENCE. 22 t honccr des oracles de fagefle & des loix faintes , qui font & le bonheur & la fureté de tous ceux qui les entendent & qui les pratiquent ; que pour donner à tous ceux qui auront recours à vous , des témoignages de la bonté & de la tendrefle de Votre cœur, & des arrêts favorables de vie & de pardon. Je vous adore dans le fein de votre divine Mere , où vous gardez un rigoureux lilence, & fur la crèche où vous ne vous expliquez que par des cris enfantins : Bouche adorable , confacrez la mienne, afin qu'elle ne s'occupe dorénavant que des divines miféricordes de mon Sauveur. Rendez-la digne, ô mon Dieu, de s'approcher avec refped ôc avec pureté de la vôtre , afin de pouvoir vous dire avec la même confiance que l'Epoufedes facrés Cantiques : Que mon célefte Epoux me baife d'un baifer de fa bouche , OfcuUtur me , ofeulo oris fup (Cant. i.)

noncer des oracles de ſageſſe & des loix ſaintes, qui ſont & le bonheur & la ſûreté de tous ceux qui les entendent & qui les pratiquent; que pour donner à tous ceux qui auront recours à vous, des témoignages de la bonté & de la tendreſſe de votre cœur, & des arrêts favorables de vie & de pardon. Je vous adore dans le ſein de votre divine Mere, où vous gardez un rigoureux ſilence, & ſur la crêche où vous ne vous expliquez que par des cris enfantins : Bouche adorable, conſacrez la mienne, afin qu'elle ne s'occupe dorénavant que des divines miſéricordes de mon Sauveur. Rendez-la digne, ô mon Dieu, de s'approcher avec reſpect & avec pureté de la vôtre, afin de pouvoir vous dire avec la même confiance que l'Epouſe des ſacrés Cantiques : Que mon céleſte Epoux me baiſe d'un baiſer de ſa bouche, *Oſculetur me, oſculo oris ſui.* (Cant. 1.)

 LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE. JOUR DE RÉMISSION. Pratique. LA rémiffion des péchés étant le fruit j la fin & la fuite néceflfaire de la pénitence que Jean-Baptifte prêche avec tant de force , parce qu'elle fuppofe un Dieu appaifé, commencez la journée par en faire une humble demande à Dieu , par ces paroles de l'Oraifon Dominicale: Seigneur j remette^-moi mes péchés , comme je les remets à ceux qui m'ont ojfenfé. Répéter fouvent cette demande , & faites-en aujourd'hui votre oraifon jaculatoire : mai* û vous

voulez qu’elle foit favorablement écoutée, accompagnez-la autant de fois

LE XIX. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE RÉMISSION.

PRATIQUE.

LA rémiſſion des péchés étant le fruit, la fin & la ſuite néceſſaire de la pénitence que Jean-Baptiſte prêche avec tant de force, parce qu'elle ſuppoſe un Dieu appaiſé, commencez la journée par en faire une humble demande à Dieu, par ces paroles de l'Oraiſon Dominicale: *Seigneur, remettez-moi mes péchés, comme je les remets à ceux qui m'ont offenſé.* Répétez ſouvent cette demande, & faites-en aujourd'hui votre oraiſon jaculatoire : mais ſi vous voulez qu'elle ſoit favorablement écoutée, accompagnez-la autant de fois que vous la ferez, d'un ſentiment de douleur & de déteſtation de vos péchés, & d'un vrai deſir d'obtenir cette rémiſſion.

Jour de Rémission* - H23 Méditation sur la Rémission des Péchés , t » Tirée de l’Evangile * 1 » Premier Point. TT Ean-Baptijle vint dans tout le pays des en4/ virons du Jourdain 3 prêchant le Baptême de la pénitence pour la rémijjion des péchés. (Luc. 4.). ; • - Cet incomparable Prédicateur étoit bien perfuadé qu’on n’entreprend jamais plus volontiers les travaux les plus pénibles , que quand on eft afluré qu’ils feront abondamment récompenfés ; & qu’un Chrétien qui eft conduit par la foi , doit s’afliijettir fans balancer aux. pratiques les plus rudes & les plus laborieufes de la pénitence , quand il a lieu d’efpérer qu’elles feront fuivies de la rémilfion de fes péchés , s’il la fait fincérement & fans s’épargner. C’eft auflî par ce motif preflant que Jean-Baptifte prêchoit aux Juifs le baptême de la pénitence'; motif qui doit aulfi vous y engager , & vous faire furmonter tous les obftacles qui pourroient venir du côté de votre délicatefîe , de Votre lâcheté ou du refpeét humain y Ôç Digitized by Google

MÉDITATION SUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JEan-Baptiſte vint dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le Baptême de la pénitence pour la rémiſſion des péchés. (Luc. 4.)

Cet incomparable Prédicateur étoit bien perſuadé qu'on n'entreprend jamais plus volontiers les travaux les plus pénibles, que quand on eſt aſſuré qu'ils ſeront abondamment récompenſés ; & qu'un Chrétien qui eſt conduit par la foi, doit s'aſſujettir ſans balancer aux pratiques les plus rudes & les plus laborieuſes de la pénitence, quand il a lieu d'eſpérer qu'elles ſeront ſuivies de la rémiſſion de ſes péchés, s'il la fait ſincérement & ſans s'épargner.

C'eſt auſſi par ce motif preſſant que Jean-Baptiſte prêchoit aux Juifs le baptême de la pénitence ; motif qui doit auſſi vous y engager, & vous faire ſurmonter tous les obſtacles qui pourroient

224 Le XIX. Jour de Décembre; vous vous y foumettrez finement fi voifl voulez aiïurèr votre falut. Dites- vous donc à vous-même : Je fuis pécheur, j'ai ofFenfé mon Dieu , j'ai encouru fadifgrace , fa haine & Ton indignation , j'ai lieu de craindre la plus douloureufe de toutes les privations & l'exclufion du ciel, qui renferme en foi des fupplices éternels. Je fuis iur par la parole de Jean-Baptifte , confirmée enfuite authentiquement par celle de Jéfus Chrift , que fi je fais pénitence , comme il me l'ordonne , mon péché me fera remis, & que les biens infinis qui fuivront cette rémiflion , feront ma réconciliation avec Dieu , fa grâce , fort amour , l'exclufion de l'enfer, & le droit de prétendre à fon héritage célefte , qui me rendra éternellement heureux dans la pofielfion de Dieu. Si je refufe de faire pénitence après ces motifs qui m'y engagent , qui font les plus forts que la religion me puifle fournir , c'eft un aveuglement impardonnable, c'eft une impénitence & un péché contre le Saint-Efprit; je ne cômpterois plus fur mon falut , les fouffrances même & la mort de Jéfus- Chrift , par lefquelles je pourrois efpérer la rémilfion , me deviendrolent inutiles j que deviendrois-je donc-'» hélasi 3 Digitized by Google

vous vous y ſoumettrez ſûrement ſi vous voulez aſſurer votre ſalut.

Dites- vous donc à vous-même : Je ſuis pécheur, j'ai offenſé mon Dieu, j'ai encouru ſa diſgrace, ſa haine & ſon indignation, j'ai lieu de craindre la plus douloureuſe de toutes les privations & l'excluſion du ciel, qui renferme en ſoi des ſupplices éternels. Je ſuis ſûr par la parole de Jean-Baptiſte, confirmée enſuite authentiquement par celle de Jéſus Chriſt, que ſi je fais pénitence, comme il me l'ordonne, mon péché me ſera remis, & que les biens infinis qui ſuivront cette rémiſſion, ſeront ma réconciliation avec Dieu, ſa grace, ſon amour, l'excluſion de l'enfer, & le droit de prétendre à ſon héritage céleſte, qui me rendra éternellement heureux dans la poſſeſſion de Dieu.

Si je refuſe de faire pénitence après ces motifs qui m'y engagent, qui ſont les plus forts que la religion me puiſſe fournir, c'eſt un aveuglement impardonnable, c'eſt une impénitence & un péché contre le Saint-Eſprit; je ne compterois plus ſur mon ſalut, les ſouffrances même & la mort de Jéſus-Chriſt, par leſquelles je pourrois eſpérer la rémiſ-

Jour de Rémission. 22$ Second Point. IL eft important de remarquer que le Baptême de faint Jean ne pouvoit pas remettre les péchés ; il ne pouvoit que promettre cette rémiffîon , & y préparer fes auditeurs par la pénitence , en attendant que Jéliis-Chrift vînt lui-même opérer efficacement cette rémiffîon par fes t'ouffrances & par (a mort. Ainfî les Prêtres de la Loi nouvelle ont plus de puiffance que ce grand Précurfeur, parce qu'étant revêtus de l'autorité de Jéfus-Chrift qu'ils repréfentent , ils font en droit de conférer cette rémiffîon , & de faire l'application des mérites & du fang du Sauveur : quel pipffant motif pour fe procurer ce grand bien! ne le négligez pas. Pour vous y engager davantage , faites encore réflexion aux différens noms fous lefquels cette rémiffîon eft: exprimée dans l'Ecriture : cette grâce eft appellée tantôt un pardon , par rapport à l'offenfe que le péché fait à Dieu, qui eft: pardonnée : tantôt une guérifon, par rapport à la plaie mortelle que le péché fait à Pâme, qui eft guérie par ce puiflant remède : tantôt une rédemption , par rapport à l'infâme fervitude ipie le pécheur a encourue, dont il eft Digitized by Google

SECOND POINT.

IL eſt important de remarquer que le Baptême de ſaint Jean ne pouvoit pas remettre les péchés ; il ne pouvoit que promettre cette rémiſſion, & y préparer ſes auditeurs par la pénitence, en attendant que Jéſus-Chriſt vînt lui-même opérer efficacement cette rémiſſion par ſes ſouffrances & par ſa mort. Ainſi les Prêtres de la Loi nouvelle ont plus de puiſſance que ce grand Précurſeur, parce qu'étant revêtus de l'autorité de Jéſus-Chriſt qu'ils repréſentent, ils ſont en droit de conférer cette rémiſſion, & de faire l'application des mérites & du ſang du Sauveur : quel puiſſant motif pour ſe procurer ce grand bien ! ne le négligez pas.

Pour vous y engager davantage, faites encore réflexion aux différens noms ſous leſquels cette rémiſſion eſt exprimée dans l'Ecriture : cette grace eſt appellée tantôt un pardon, par rapport à l'offenſe que le péché fait à Dieu, qui eſt pardonnée : tantôt une guériſon, par rapport à la plaie mortelle que le péché fait à l'ame, qui eſt guérie par ce puiſſant remède : tantôt une rédemp-

22 6 Le XIX. Jour de Décembre. affranchi & racheté : tantôt un baptême, par rapport aux taches & aux fouillures du péché , dont Famé eft lavée & nettoyée : tantôt une abfolution , par rapport aux liens & aux chaînes du -péché , dont le pécheur eft délié , pour recouvrer la liberté des enfans de Dieu ; tantôt une quittance , un paiement , comme il eft exprimé dans l'Oraifoil Dominicale, par rapport aux dettes que le pécheur a contradées , & dont il s'acquitte : tantôt il eft dit par le Prophète que les péchés font couverts, par rapport à la fpoliation & au dépouillement, de la grâce & de tous les dons fumaturels dont il eft revêtu de nouveau : enfin une rémifticn , felôn le divin Précurfeur, pat rapport à la peine que le pécheur a encourue, de que la juftice & la bonté de Dieu lui remettent. Etudiez ces expreflions , qui font du Saint-Efprit, & mettez tout en ufage pour mériter cette rémiflion , par la vertu & par le Sacrement de la Pénitence. Sehtimen s, PErmettez, ô mon adorable Sauveur, que pour obtenir de votre divine miféricorde la rémiflion de mes péchés , je me ferve ici de ces mêmes ex^reifions - J Digitized by Google

affranchi & racheté : tantôt un baptême, par rapport aux taches & aux ſouillures du péché, dont l'ame eſt lavée & nettoyée : tantôt une abſolution, par rapport aux liens & aux chaînes du péché, dont le pécheur eſt délié, pour recouvrer la liberté des enfans de Dieu : tantôt une quittance, un paiement, comme il eſt exprimé dans l'Oraiſon Dominicale, par rapport aux dettes que le pécheur a contractées, & dont il s'acquitte : tantôt il eſt dit par le Prophéte que les péchés ſont couverts, par rapport à la ſpoliation & au dépouillement, de la grace & de tous les dons ſurnaturels dont il eſt revêtu de nouveau : enfin une rémiſſion, ſelon le divin Précurſeur, par rapport à la peine que le pécheur a encourue, & que la juſtice & la bonté de Dieu lui remettent. Etudiez ces expreſſions, qui ſont du Saint-Eſprit, & mettez tout en uſage pour mériter cette rémiſſion, par la vertu & par le Sacrement de la Pénitence.

SENTIMENS.

PErmettez, ô mon adorable Sauveur,

Jour, de Rémission. 227 que vous avez didées à vos Ecrivains facrés , me confiant que vous les écouterez avec plus de plaifir, 6c que vous m'exaucerez avec plus de fuccès , en m'accordant la rémifiiort de mes péchés que vous m'avez méritée par votre lang, & que vous m'ordonnez de vous de-, mander tous les jours. Seigneur, avec un cœur pénétré de douleur, je vous demande humblement pardon , parce que je vous ai offenfé en tranfgreüant .vos Loix faintes : je vous demande guérifon comme au fouverain Médecin de mon ame , qui s'eft fait à elle - même autant de plaies qu'elle a commis de péchés. Rachetez -moi de nouveau, divin Libérateur, 6c renouveliez en ma faveur la rédemption que vous avez ébauchée dans la crèche Cz confommée fur la croix , parce que mon péché m'a fait tomber dans le plus honteux de tous les efclavages : abfolvezmoi, déliez-moi, brifez les chaînes qui tiennent mon ame captive, Ôc rendezmoi la liberté que j'ai perdue par mon péché : foyez ma caution ; payez pour moi , parce qu'hélas , je me confefie infolvable , 6c parce qu'étant mon Sauveur, une feule goutte de votre Sang peut m'acquitter de tout ce que je dois à votre justice ; couvrez mes péchés * Digitized by Google

que vous avez dictées à vos Ecrivains ſacrés, me confiant que vous les écouterez avec plus de plaiſir, & que vous m'exaucerez avec plus de ſuccès, en m'accordant la rémiſſion de mes péchés que vous m'avez méritée par votre ſang, & que vous m'ordonnez de vous demander tous les jours.

Seigneur, avec un cœur pénétré de douleur, je vous demande humblement pardon, parce que je vous ai offenſé en tranſgreſſant vos Loix ſaintes : je vous demande guériſon comme au ſouverain Médecin de mon ame, qui s'eſt fait à elle-même autant de plaies qu'elle a commis de péchés. Rachetez-moi de nouveau, divin Libérateur, & renouvellez en ma faveur la rédemption que vous avez ébauchée dans la crêche & conſommée ſur la croix, parce que mon péché m'a fait tomber dans le plus honteux de tous les eſclavages : abſolvez-moi, déliez-moi, briſez les chaînes qui tiennent mon ame captive, & rendez-moi la liberté que j'ai perdue par mon péché : ſoyez ma caution ; payez pour moi, parce qu'hélas, je me confeſſe inſolvable, & parce qu'étant mon Sau-

 eachez-les , s'il eft poffible , à vos propres yeux : revêtez-moi , parce que je fuis nu & que mon péché m'a dépouillé de tout, & couvrez -moi des précieux vêtemens de la grâce & de la juftice. Enfin je vous demande cette pleine rémiffion, qui, dans le langage de votre Précurfeur, eft le fruit du baptême de la pénitence ; conférez- le -moi ce baptême , infpirez-le-moi ; acceptez-la cette pénitence , pour la rémiffion des péchés r fi cette pénitence eft en partie l'ouvrage de mes mains , je veux la faire fans m'épargner, & dès-à-préfent; mais comme la rémiffion eft celui de votre feule miféricorde , je vous lit demande avec un cœur contrit & humilié. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Peres . Sur la Rémission des Péchés. HEureux ceux à qui les iniquités font remifes , & dont les péchés font couverts. {Pf. 31.) J'ai dit : je confefferai contre moi mon injuftice au Seigneur, & par-là j'ai obtenu la rémiffion de l'impiété de mon péché. {Ibid.) i J-a rémiffion du péché- ne donne point

cachez-les, s'il eſt poſſible, à vos propres yeux : revêtez-moi, parce que je ſuis nu & que mon péché m'a dépouillé de tout, & couvrez-moi des précieux vêtemens de la grace & de la juſtice.

Enfin je vous demande cette pleine rémiſſion, qui, dans le langage de votre Précurſeur, eſt le fruit du baptême de la pénitence ; conférez-le-moi ce baptême, inſpirez-le-moi ; acceptez-la cette pénitence, pour la rémiſſion des péchés : ſi cette pénitence eſt en partie l'ouvrage de mes mains, je veux la faire ſans m'épargner, & dès-à-préſent ; mais comme la rémiſſion eſt celui de votre ſeule miſéricorde, je vous la demande avec un cœur contrit & humilié.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

HEureux ceux à qui les iniquités ſont remiſes, & dont les péchés ſont couverts. (*Pſ.* 31.)

J'ai dit : je confeſſerai contre moi mon injuſtice au Seigneur, & par-là

Jour de Rémission, 22$ licence de pécher; & quand on retombe, on l'obtient plus difficilement. (Di Léo. Ep. 97.) Jéfus-Chrift a été crucifié pour la rémiflion des péchés, & il n’a répandu tout l’on fang , qu’afin qu’il nous en fervît de caution & de gage. (D . Ambr » Tract. 98. injoan.) Point de l’ Incarnation. La Sainteté meme chargée de péchés,. IL n’y eut jamais de preuve plus authentique , ni d’éloge plus lolemnel & plus augufte de la l'ainteté de Dieu, que celui que nous tirons de la bouche des céleftes Intelligences : elles en fournirent la preuve, non-feulement fur la terre , mais encore dans le ciel ; les Séraphins du premier ordre la chantent incellarmnent cette fainteté , & ils la chanteront éternellement , en difant , Saint, Saint, Saint : la célefte Jérufalem retentit de ce facré Cantique , &c fon harmonie qui furpafle mille fois en douceurs & en délices toutes celles qu’on pourroit entendre , fait la joie de tous les Bienheureux. En effet Dieu eft Sai||, parce qu’il eft immuable dans le fouverain bien qu’il eft lui -même; de forte que s’il pouvoir pécher, il ne fer Digitized by Google

licence de pécher; & quand on retombe, on l'obtient plus difficilement. (*D. Leo. Ep.* 97.)

Jéſus-Chriſt a été crucifié pour la rémiſſion des péchés, & il n'a répandu tout ſon ſang, qu'afin qu'il nous en ſervît de caution & de gage. (*D. Ambr. Tract.* 98. *in Joan.*)

POINT DE L'INCARNATION.

La Sainteté même chargée de péchés.

IL n'y eut jamais de preuve plus authentique, ni d'éloge plus ſolemnel & plus auguſte de la ſainteté de Dieu, que celui que nous tirons de la bouche des céleſtes Intelligences: elles en fourniſſent la preuve, non-ſeulement ſur la terre, mais encore dans le ciel; les Séraphins du premier ordre la chantent inceſſamment cette ſainteté, & ils la chanteront éternellement, en diſant, Saint, Saint, Saint: la céleſte Jéruſalem retentit de ce ſacré Cantique, & ſon harmonie qui ſurpaſſe mille fois en douceurs & en délices toutes celles qu'on pourroit entendre, fait la joie de tous les Bienheureux. En effet Dieu eſt Saint, parce qu'il eſt immuable dans la

t^o Le XIX. Jour de Décembre; roit plus Dieu: il eft 'Saint, il eft Ie Saint des Saints , il eft la fainteté même, & la fource de toute fainteté: l'amour infini qu'il fe porte nécefiairement à lui-même , la haine infinie qu'il a du péché , qu'il hait dans un fens , autant qu'il s'aime lui-même, en font des preuves inconteftables. Mais comment peut-on accorder cette haine infinie du péché , avec l'amour du pécheur , qui a porté ce Dieu faint à prendre les apparences du pécheur, à mourir pour le pécheur, & à fe charger de fes péchés pour en porter la peine, pour làtisfaire à la juftice de Dieu en fa place , comme s'il étoit pécheur lui-même? Ce n'eft que par un miracle de fon amour ; il- vient naître parmi les pécheurs , & pour les pécheurs : il fouffre leurs outrages en naiffant , par la dureté des habitans de Bethléem , à peine eft-il au monde, qu'il pleure dans une étable Ôc fur une pauvre crèche, dont il fouffre les incommodités : fes larmes montent jufqu'au trône de Dieu fon Pere, pour adoucir fa colere ; il fe familiarife enfuite , & il mange avec les pécheurs pour les convertir ; il f^pffre les reproches que cette exceftive charité iui attire ; il endure une infinité Digitized by Google

roit plus Dieu : il eſt Saint, il eſt le Saint des Saints, il eſt la ſainteté même, & la ſource de toute ſainteté : l'amour infini qu'il ſe porte néceſſairement à lui-même, la haine infinie qu'il a du péché, qu'il hait dans un ſens, autant qu'il s'aime lui-même, en ſont des preuves inconteſtables.

Mais comment peut-on accorder cette haine infinie du péché, avec l'amour du pécheur, qui a porté ce Dieu ſaint à prendre les apparences du pécheur, à mourir pour le pécheur, & à ſe charger de ſes péchés pour en porter la peine, pour ſatisfaire à la juſtice de Dieu en ſa place, comme s'il étoit pécheur lui-même?

Ce n'eſt que par un miracle de ſon amour ; il vient naître parmi les pécheurs, & pour les pécheurs : il ſouffre leurs outrages en naiſſant, par la dureté des habitans de Bethléem, à peine eſt-il au monde, qu'il pleure dans une étable & ſur une pauvre crêche, dont il ſouffre les incommodités : ſes larmes montent juſqu'au trône de Dieu ſon Pere, pour adoucir ſa colere ; il ſe familiariſe enſuite, & il mange avec les

Jour de Rémission.' 2jt ■d’opprobres , les prifons , la mort ; il meurt entre deux icclérats , Ôc il eft compté lui -même parmi les fcélérats. Voilà le Saint des Saints chargé de nos péchés parce qu'il nous aime ; ne le chargeons plus davantage, adorons fa fainteté , reconnoiflons là charité de ne l’outrageons plus. Paraphrafe fur l’Antïcnnt O Radix JelTe. O Digne rejetton de Jeffé, Fils unique d’un Dieu tout-puilTant , qui avez bien voulu devenir le Fils de David lelon la chair, pour lauver tous les hommes par l’effufion de votre fang , foyez à la bonne heure comme un glorieux étendart , pour raiïembler ceux qui vivent dans une dilperlion lamentable , de dans un défordre & un aveuglement affreux : mettez -vous à leur tête, pour les conduire comme un Monarque ; venez établir ici une puilfance éternelle , & regnez en Souverain de en Roi pacifique fur toute la terre. Que tous les Rois deviennent vos fujets , de que devant vous ils fe tiennent en filence par un profond refpedt; que tous les Gentils fe foumettent à vos loix , & qu’ils s’adreffent dorénavant à vous pour Digitized by Google

d'opprobres, les priſons, la mort; il meurt entre deux ſcélérats, & il eſt compté lui-même parmi les ſcélérats. Voilà le Saint des Saints chargé de nos péchés parce qu'il nous aime; ne le chargeons plus davantage, adorons ſa ſainteté, reconnoiſſons ſa charité & ne l'outrageons plus.

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Radix Jeſſe.

O Digne rejetton de Jeſſé, Fils unique d'un Dieu tout-puiſſant, qui avez bien voulu devenir le Fils de David ſelon la chair, pour ſauver tous les hommes par l'effuſion de votre ſang, ſoyez à la bonne heure comme un glorieux étendart, pour raſſembler ceux qui vivent dans une diſperſion lamentable, & dans un déſordre & un aveuglement affreux : mettez-vous à leur tête, pour les conduire comme un Monarque; venez établir ici une puiſſance éternelle, & regnez en Souverain & en Roi pacifique ſur toute la terre. Que tous les Rois deviennent vos ſujets, & que devant vous ils ſe tiennent en ſi-

û$2 Le XIX. Jour de Décembre. obtenir des grâces. Venez au plutôt nous délivrer, & ne tardez pas de venir brifer nos chaînes , pour nous procurer la liberté des en fans de Dieu. Hommages aux mains facrées de Jéfus-Chrifc dans la crèche. ESt-ce un Dieu tout-puiflant que je viens adorer? Ces mains foibles que je vois , font-ce celles d'un Dieu qui a tiré toutes les créatures du néant? d'un Dieu qui fçait fi bien manier les foudres & les carreaux , pour les lancer fur les têtes criminelles de les ennemis ? d'un Souverain , dont les mains font les difpenfatrices des fceptres & des couronnes , & qui font affez puiflantes pour les renverler quand il lui plaît? Oui, Seigneur, vos mains foibles en apparence, que je vois tantôt ferrées de langes , & tantôt étendues fur votre crèche , font capables , fi vous le vouliez , de renverfer le ciel & la terre : mais elles font foibles comme celles des autres enfans , parce que vous le voulez & que vous m'aimez. Mains enfantines , mains faerées & difpenfatrices de tous les tréfors de la grâce & de la gloire, je vous adore; mais accordez-moi tous les fecours dont j'ai befoin pour aüurer mon falut. .. - _ _ Digitized by Goc

obtenir des graces. Venez au plutôt nous délivrer, & ne tardez pas de venir briſer nos chaînes, pour nous procurer la liberté des enfans de Dieu.

Hommages aux mains ſacrées de Jéſus-Chriſt dans la crêche.

EST-ce un Dieu tout-puiſſant que je viens adorer? Ces mains foibles que je vois, ſont-ce celles d'un Dieu qui a tiré toutes les créatures du néant? d'un Dieu qui ſçait ſi bien manier les foudres & les carreaux, pour les lancer ſur les têtes criminelles de ſes ennemis? d'un Souverain, dont les mains ſont les diſpenſatrices des ſceptres & des couronnes, & qui ſont aſſez puiſſantes pour les renverſer quand il lui plaît? Oui, Seigneur, vos mains foibles en apparence, que je vois tantôt ſerrées de langes, & tantôt étendues ſur votre crêche, ſont capables, ſi vous le vouliez, de renverſer le ciel & la terre : mais elles ſont foibles comme celles des autres enfans, parce que vous le voulez & que vous m'aimez. Mains enfantines, mains ſacrées & diſpenſatrices de tous les tréſors de la grace & de la gloire, je vous

Jour d eRêformation. 233 r ■ ■ ■ ... ■ — — ■— ■■ ■ LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE, JOUR DE RÉFORMÂT ION. Pratique. COmme un jour confacré à la réfor' mation, cft un jour de grande attention, commencez la journée par un fêrieux examen fur ce que vous avez à réformer; demandez au Saint -Efprit des lumières pour vous bien connaître, & du courage pour entreprendre le grand ouvrage de votre réformation : veillez fur tout , ne négligez rien , étudiez à fond votre tempérament, votre humeur, vos inclinations, &. la maniéré dont vous vivez avec Dieu, avec votre prochain & avec vous-même : fini de z la journée par le même examen , retenez ce que vous aurez remarqué à réformer , & formez la réfolution de travail-.' 1er tous les jours à votre réformatiom* Digitized by Google

LE XX. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE RÉFORMATION.

PRATIQUE.

COmme un jour conſacré à la réformation, eſt un jour de grande attention, commencez la journée par un ſérieux examen ſur ce que vous avez à réformer; demandez au Saint-Eſprit des lumieres pour vous bien connoître, & du courage pour entreprendre le grand ouvrage de votre réformation: veillez ſur tout, ne négligez rien, étudiez à fond votre tempérament, votre humeur, vos inclinations, & la maniere dont vous vivez avec Dieu, avec votre prochain & avec vous-même: finiſſez la journée par le même examen, retenez ce que vous aurez remarqué à réformer, & formez la réſolution de travailler tous les jours à votre réformation.

a34 Le XX. Lour de Décembre. Méditation sur la Réformation j Tirée de V Evangile . Premier Point. *¥\Répare% la voie du Seigneur 3 rende\ droit* X • & unis fes /entiers. (Luc. 3.) Quand on fçait qu'un grand Roi doit paſſer par un chemin , on prend foin de le rendre droit & uni ; on réforme les inégalités , on abaifle fes hauteurs , on remplit fes cavités , on en écarte les pierres: Jéfus-Chrift, Roi des Rois * étoit prêt à paroître en public , lorfque Jean-Baptifte s'acquitta de ce devoir,, en prêchant aux peuples de rendre droits 6c unis les fentiers par la réformation de leurs mœurs. Ce même Jéfus-Chrift va naître ; non content de prendre naiflance dans une étable , il veut la prendre encore dans nos efprits pour les éclairer de fes lumières, 6c dans nos cœurs pour les purifier * 6c pour les embrâfer de ce feu qu'il vient allumer fur la terre , qui eft le feu de fon divin amour. Préparez foigneufement les voies, en travaillant férieufement à la réformation de ces deux puiflances, afin qu'il vienne les confacrer par fa vifite , par ià pré♦ I Digitized by Google (

MÉDITATION SUR LA RÉFORMATION ;

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

PRéparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis ſes ſentiers. (Luc. 3.)

Quand on ſçait qu'un grand Roi doit paſſer par un chemin, on prend ſoin de le rendre droit & uni ; on réforme ſes inégalités, on abaiſſe ſes hauteurs, on remplit ſes cavités, on en écarte les pierres : Jéſus-Chriſt, Roi des Rois, étoit prêt à paroître en public, lorſque Jean-Baptiſte s'acquitta de ce devoir, en prêchant aux peuples de rendre droits & unis les ſentiers par la réformation de leurs mœurs.

Ce même Jéſus-Chriſt va naître ; non content de prendre naiſſance dans une étable, il veut la prendre encore dans nos eſprits pour les éclairer de ſes lumieres, & dans nos cœurs pour les purifier, & pour les embrâſer de ce feu qu'il vient allumer ſur la terre, qui eſt le feu de ſon divin amour.

Préparez ſoigneuſement les voies, en travaillant ſérieuſement à la réformation

Jour de Réformatiôn. fence Ôc par fa demeure. Il n’y a que trop à réformer dans notre efprit , l’ignorance de fes devoirs ôc des chofes divines , fa curiofité des chofes de la terre, fon entêtement, fes préventions, fes préjugés, fon opiniâtreté, le peu de réflexion fgr fes propres défauts, pendant qu’il ne s’occupe que de ceux d’autrui; fes penfées vaines ôc inutiles, Ôc fa pareffe à s’appliquer aux vérités éternelles; fes hauteurs, fon orgueil ôc fa duplicité , qu’on peut appeîler de petites collines qu’il faut abaifler ÔC humilier ,pour préparer le chemin au Sauveur. 11 n’y a que trop à réformer dans notre’ cœur, fon infenfïbilité pour Dieu, ôcfon amour exceffif pour foi- même; fa paffion dominante , fes inclinations perverfes Ôc déréglées , fon attache a lacréature , ôc aux chofes périffables , fon’ indifférence ôc fa dureté pour ceux qui fouffrent; fes révoltes contre la grâce,fa pareliè pour fervir Dieu ôc pour s’acquitter de fes devoirs de religion, fes* délicatelfes ôc fon ardeur pour le plaifir : voilà les chemins tortus ôc raboteux^ qu’il faut redreffer, fi nous voulons qu&' Dieu vienne à nous. Digitized by Google

ſence & par ſa demeure. Il n'y a que trop à réformer dans notre eſprit, l'ignorance de ſes devoirs & des choſes divines, ſa curioſité des choſes de la terre, ſon entêtement, ſes préventions, ſes préjugés, ſon opiniâtreté, le peu de réflexion ſur ſes propres défauts, pendant qu'il ne s'occupe que de ceux d'autrui; ſes penſées vaines & inutiles, & ſa pareſſe à s'appliquer aux vérités éternelles; ſes hauteurs, ſon orgueil & ſa duplicité, qu'on peut appeller de petites collines qu'il faut abaiſſer & humilier, pour préparer le chemin au Sauveur.

Il n'y a que trop à réformer dans notre cœur, ſon inſenſibilité pour Dieu, & ſon amour exceſſif pour ſoi-même; ſa paſſion dominante, ſes inclinations perverſes & déréglées, ſon attache à la créature, & aux choſes périſſables, ſon indifférence & ſa dureté pour ceux qui ſouffrent; ſes révoltes contre la grace, ſa pareſſe pour ſervir Dieu & pour s'acquitter de ſes devoirs de religion, ſes délicateſſes & ſon ardeur pour le plaiſir: voilà les chemins tortus & raboteux qu'il faut redreſſer, ſi nous voulons que Dieu vienne à nous.

23 6 Le XX» Jour de Décembre*. Second Point, ON a beau fe fentir touché des fenti~ mens les plus vifs & les plus douloureux de la pénitence , l'embrafler même d'abord a\%c ardeur; cette pénitence eft vaine , ditTertullien, fi elle n'eft Suivie de réformation ; & cette réformation n'eft pas complette, fi , après avoir travaillé à réformer l'efprit & le cœur, on ne réforme pas l'extérieur. (Tertull. I. de Pcenitentiâ).. Jéfus-Chrift efi venu fur la terre à la réformation de l'homme tout entier , ôc il l'a commencée dès la crèche , en réformant fa convoitile par une extrême pauvreté , fon orgueil par l'humilité la plias profonde, & l'a délicateffe par l'aufi térité la plus rigoureufe : mais il veut aulfi que l'homme travaille avec lui , qu'il L'ébauche , cette réformation , & qu'il en falfe une étude , afin qu'il y mette le fceau , pour- le rendre digne de fon féjour en Lui. Vous attendez ce même Sauveur, dit feint Jean Chryfoftôme , (Hom . 2.) mais pour l'attirer en vous , & vous rendre digne des grâces attachées à fa naifiance, réformez & l'intérieur & l'extérieur ; réformez les regards de vos yeux , & que la fageffe chrétienne en réglé tous Les Digilized by Googl<

SECOND POINT.

ON a beau ſe ſentir touché des ſentimens les plus vifs & les plus douloureux de la pénitence, l'embraſſer même d'abord avec ardeur; cette pénitence eſt vaine, dit Tertullien, ſi elle n'eſt ſuivie de réformation; & cette réformation n'eſt pas complette, ſi, après avoir travaillé à réformer l'eſprit & le cœur, on ne réforme pas l'extérieur. (*Tertull. I. 2. de Pœnitentiâ*).

Jéſus-Chriſt eſt venu ſur la terre à la réformation de l'homme tout entier, & il l'a commencée dès la crêche, en réformant ſa convoitiſe par une extrême pauvreté, ſon orgueil par l'humilité la plus profonde, & ſa délicateſſe par l'auſtérité la plus rigoureuſe : mais il veut auſſi que l'homme travaille avec lui, qu'il l'ébauche, cette réformation, & qu'il en faſſe une étude, afin qu'il y mette le ſceau, pour le rendre digne de ſon ſéjour en lui.

Vous attendez ce même Sauveur, dit ſaint Jean Chryſoſtôme, (*Hom. 2.*) mais pour l'attirer en vous, & vous rendre digne des graces attachées à ſa naiſſance, réformez & l'intérieur & l'extérieur : ré-

Jour de Réformation. 23 7 imouvemens ; réformez les paroles der votre bouche , par la prudence & par la charité ; les geftes de tout votre corps y par la modeftie ; toutes vos démarches, par la circonfpe&ion & par une gravité qui marque que vous marchez en la préfence de Dieu ; votre vifage , par un air cT affabilité & de douceur chrétienne ; l'intempérance de votre bouche & votre fenlualité , par la mortification ; vos oreilles, en les fermant toujours à la médifance ; & à tout ce qui ofténfe la mo.deftie ; vos mains, en travaillant pour Dieu & pour votre prochain; enfin jufqu'à vos vêtemens , par la (implicite. Voilà le fujet d'un grand examen (î vous le faites bien & (ans vous flatter, vous trouverez bien plus d'ouvrage que vous ne pendez ; mais ne vous effrayez: pas , la grâce vous aidera à faire & à vous adoucir cette réformation. SENTIME NS. QUe je fens de foiblefie , ô mon adorable Sauveur, quand il eft queftiorv de mettre la main à la réformation detout moi-même , dont je fens cependant, l'extrême befoin , fi je veux me rendre digne de vous donner une nouvelle naifi fance dans moi-même! Le nombre infini de défauts que j'ai à réformer m'e£; Digitized by Google

mouvemens ; réformez les paroles de votre bouche, par la prudence & par la charité ; les geſtes de tout votre corps, par la modeſtie ; toutes vos démarches, par la circonſpection & par une gravité qui marque que vous marchez en la préſence de Dieu ; votre viſage, par un air d'affabilité & de douceur chrétienne ; l'intempérance de votre bouche & votre ſenſualité, par la mortification ; vos oreilles, en les fermant toujours à la médiſance ; & à tout ce qui offenſe la modeſtie ; vos mains, en travaillant pour Dieu & pour votre prochain ; enfin juſqu'à vos vêtemens, par la ſimplicité.

Voilà le ſujet d'un grand examen ſi vous le faites bien & ſans vous flatter, vous trouverez bien plus d'ouvrage que vous ne penſiez ; mais ne vous effrayez pas, la grace vous aidera à faire & à vous adoucir cette réformation.

SENTIMENS.

QUe je ſens de foibleſſe, ô mon adorable Sauveur, quand il eſt queſtion de mettre la main à la réformation de tout moi-même, dont je ſens cependant l'extrême beſoin, ſi je veux me rendre digne de vous donner une nouvelle naiſ-

*238 Le XX. Jour de Décembre. fraie ; la difficulté de l’entrcprife me décourage , ma pareffe & ma lâcheté s’effarouchent, s’allarmçntd’un côté, parce qu’elles ne veulent point fouffrir la violence qu’il faudroit me faire ; ma conscience d’un autre côté fe récrie auffi , en me reprochant inceffamment ma foibleffe, & en me menaçant de vos redoutables jugemens, fi je n’y travaille , & je ne les appailé qu’en différant de jour en jour ce grand ouvrage , & en me promettant toujours à moi-même de l’entreprendre un jour. Je prétends ainfi amufer ma conscience , & étouffer fa voix & fes reproches par ces foibles promeffès , par ces délais & par ces remifes , qui font les productions lâches de mon amour propre : mais hélas ! en vain , puifque fa voix qui eft la vôtre , ne ceffe de crier aux oreilles de mon cœur , fans autre fuccès que de jettc'r mon ame dans le trouble. • Aidez-moi donc, ô Dieu de force & de bonté. Je confeffe en votre préfence avec le Prophète , mon injuftice ; mais faites - moi entendre comme à ce Roi pénitent , que vous m’avez accordé la rémiffion de mon iniquité. C’elt donc à ce moment, qu’avec le fecours de votre grâce, je y ais travailler à ma réforDigitized by Goôgîe

fraie ; la difficulté de l'entrepriſe me décourage, ma pareſſe & ma lâcheté s'effarouchent, s'allarment d'un côté, parce qu'elles ne veulent point ſouffrir la violence qu'il faudroit me faire ; ma conſcience d'un autre côté ſe récrie auſſi, en me reprochant inceſſamment ma foibleſſe, & en me menaçant de vos redoutables jugemens, ſi je n'y travaille, & je ne les appaiſe qu'en différant de jour en jour ce grand ouvrage, & en me promettant toujours à moi-même de l'entreprendre un jour.

Je prétends ainſi amuſer ma conſcience, & étouffer ſa voix & ſes reproches par ces foibles promeſſes, par ces délais & par ces remiſes, qui ſont les productions lâches de mon amour propre : mais hélas ! en vain, puiſque ſa voix qui eſt la vôtre, ne ceſſe de crier aux oreilles de mon cœur, ſans autre ſuccès que de jetter mon ame dans le trouble.

Aidez-moi donc, ô Dieu de force & de bonté. Je confeſſe en votre préſence avec le Prophéte, mon injuſtice ; mais faites-moi entendre comme à ce Roi pénitent, que vous m'avez accordé la rémiſſion de mon iniquité. C'eſt donc

Jour de Reformation. jnation , & à devenir en vous & par vous une nouvelle créature : écoutez ma trèshumble priere , éclairez-moi , conduifez-moi , fortifiez-moi , réformez-moi vous-même , divin Rédempteur , qui êtes venu fur la terre pour la réformation de tous les hommes, fur l'excellent ôc divin modèle que vous m'allez produire dans la crèche, qui eft vous-même. Réformez l'orgueil de mon efprit fur l'humilité que vous y allez pratiquer, en defcendant de votre trône de gloire pour époufer ma baiïefïe & mon néant : Réformez mon cœur, & fur-tout le penchant qu'il a pour les plaifirs , par les rigueurs excefîives que vous y allez endurer pour mon inftruétion , pour mon amour & pour m'engager à une parfaite réformation. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. P ères. Sur la Réformation. GArdez-vous bien de vous conformer à' ce fiecle , mais faites en vous une réformation & un renouvellement de vie. (Rom. u.) Soyez en Jéfus-Chrift une nouvelle créature ; tout ce qui étoit vieux eft patle , & tout eft devenu nouveau, éc le tout yient de Dieu, (j. Cor. 5.) Digitized by Google

mation, & à devenir en vous & par vous une nouvelle créature : écoutez ma très-humble priere, éclairez-moi, conduiſez-moi, fortifiez-moi, réformez-moi vous-même, divin Rédempteur, qui êtes venu ſur la terre pour la réformation de tous les hommes, ſur l'excellent & divin modele que vous m'allez produire dans la crêche, qui eſt vous-même. Réformez l'orgueil de mon eſprit ſur l'humilité que vous y allez pratiquer, en deſcendant de votre trône de gloire pour épouſer ma baſſeſſe & mon néant : Réformez mon cœur, & ſur-tout le penchant qu'il a pour les plaiſirs, par les rigueurs exceſſives que vous y allez endurer pour mon inſtruction, pour mon amour & pour m'engager à une parfaite réformation.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA RÉFORMATION.

GArdez-vous bien de vous conformer à ce ſiecle, mais faites en vous une réformation & un renouvellement de vie. (*Rom.* 12.)

Soyez en Jéſus-Chriſt une nouvelle créature ; tout ce qui étoit vieux eſt

$40 Le XX. Jour de Décemêre. La pénitence eft inutile , quand elfe n’eft pas fuivie de réformation. (Tertuli. 1. i. de Pœnit.y Perfonne ne peut devenir ami de Dieu, qu’il n’ait travaillé à fe réformer foi-même. (D . Aug. de Genef.) Point de l’Incarnation. L’Eternité affujettie au tems. Dieu feul eft éternel d’une éternité parfaite , parce qu’il eft fans commencement & (ans fin , & parce qu’il eft lui- même la lource & le principe de fon éternité : c’eft donc parler improprement de cet Etre fuprême , difent les faints Peres , de dire , il a été & il fera : mais feulement , il eft , parce qu’il jouit p.ar fon éternité d’un préfent éternel. Il n’y a rien de pafl'é & rien de futur dans -le Seigneur , parce que tout lui eft préfent , aufli bien ce qui eft arrivé au commencement , comme ce qui arrivera à la confommation des fiécles. 11 eft donc le feul à qui l’on puifie attribuer cet éloge prononcé par le Roi- Prophète : Seigneur, vous êtes Dieu depuis l’éternité jufqu’àl’éternité. (Pfal . 102.) Mais quelle exceflive bonté pour les hommes dans ce Dieu éternel , d’êtr© forti , pour ainft dire , de fon éternité , qui Digitized by*(

La pénitence eſt inutile, quand elle n'eſt pas ſuivie de réformation. (*Tertull. l.* 2. *de Pœnit.*)

Perſonne ne peut devenir ami de Dieu, qu'il n'ait travaillé à ſe réformer ſoi-même. (*D. Aug. de Geneſ.*)

POINT DE L'INCARNATION.

L'Eternité aſſujettie au tems.

DIeu ſeul eſt éternel d'une éternité parfaite, parce qu'il eſt ſans commencement & ſans fin, & parce qu'il eſt lui-même la ſource & le principe de ſon éternité : c'eſt donc parler improprement de cet Etre ſuprême, diſent les ſaints Peres, de dire, il a été & il ſera : mais ſeulement, il eſt, parce qu'il jouit par ſon éternité d'un préſent éternel. Il n'y a rien de paſſé & rien de futur dans le Seigneur, parce que tout lui eſt préſent, auſſi bien ce qui eſt arrivé au commencement, comme ce qui arrivera à la conſommation des ſiécles. Il eſt donc le ſeul à qui l'on puiſſe attribuer cet éloge prononcé par le Roi-Prophéte : Seigneur, vous êtes Dieu depuis l'éternité juſqu'à l'éternité. (*Pſal.* 102.)

Mais quelle exceſſive bonté pour les

Jour de Réformation. 241’ qui fait la gloire , pour s’aflujettir au tems qu’il a créé lui même , & qui n’eft qu une melure finie de mouvemens compoféede ficelés» d années , de jours, d’heures & de motnens rapides, qui conduilent néceilairement les hommes au tombeau! ce Dieu éternel qui eft un pur elprit , & 1^ Créateur de tous les efprits ce 1 eues auxquels il a lait part, non de Ion éternité parfaite, qui n’a ni commencement ni fin , & qu il ne peut commit» niquera perlqnne, mais de Ion immortalité , eft delcendu, dans un lêns, par humilité & par amour , de la plénitude de Ion éternité, dans la plénitude des temps , dit l’Evangile , pour prendre un corps comme le nôtre, qui porte chez foi le principe de là propre deftrudion. par les élémens contraires dont il eft* compofé. ™ Ce Dieu de bonté s’eft afiujetti aux: temps & aux momens marqués dans fes decrets éternels , pour la rédemption des hommes, & aux temps & aux.momens les plus fâcheux , & qui* parois loient les plus mortifians, & les plus oppolés a fon indépendance , à la grandeur , & au bonheur inaltérable dont il jouifioit ; & cet alfujettilTement volontaire eft un miracle incompréhenfible de Ion amour infini pour les hommes * X Digitized by GoogI

qui fait ſa gloire, pour s'aſſujettir au tems qu'il a créé lui-même, & qui n'eſt qu'une meſure finie de mouvemens, compoſée de ſiécles, d'années, de jours, d'heures & de momens rapides, qui conduiſent néceſſairement les hommes au tombeau! ce Dieu éternel qui eſt un pur eſprit, & le Créateur de tous les eſprits céleſtes auxquels il a fait part, non de ſon éternité parfaite, qui n'a ni commencement ni fin, & qu'il ne peut communiquer à perſonne, mais de ſon immortalité, eſt deſcendu, dans un ſens, par humilité & par amour, de la plénitude de ſon éternité, dans la plénitude des temps, dit l'Evangile, pour prendre un corps comme le nôtre, qui porte chez ſoi le principe de ſa propre deſtruction, par les élémens contraires dont il eſt compoſé.

Ce Dieu de bonté s'eſt aſſujetti aux temps & aux momens marqués dans ſes décrets éternels, pour la rédemption des hommes, & aux temps & aux momens les plus fâcheux, & qui paroiſſoient les plus mortifians, & les plus oppoſés à ſon indépendance, à ſa grandeur, & au bonheur inaltérable dont il jouiſſoit; & cet aſſujettiſſement volon-

242 Le XX. Jour de Décembre. jl s’eft fournis en naiflant au temps le plus rigoureux ; & ce fouverain Créateur & maître de tous les temps , dans le temps de fa mort, eut la bonté & l’humilité de dij;e que fon heure étoit venue, £ciens Jefus quia venit hora ejus. Quel profond & quel impénétrable myftere! pouvoit-il y avoir une heure marquée dans tous les temps , qui put aflujettir un Dieu étemel à la mort? Oui , mais il fe rétoit marquée à foi-même par fa bonne volonté ; & il ne s’étoit aflujetti au temps , tout éternel qu’il eft , que pour nous procurer une immortalité bienheureufe, O’eft un grand fujet de réflexion & d’actions de grâces; c’eft à nous à profiter de cet eltimable bienfait, & à taire un faint ufage d’un temps fi précieux qu’il opous a mérité par fon lang , pour acquérir une heureui'e éternité. Parayhrafe fur V Antienne O Clavis David. O Clef myftérieufe de David , Çt feeptre dominant de la Maifon d’Ilraël ! clef favorable aux élus, qui leur ouvrez le ciel , fans que perfonne puifle jamais le leur fermer , quand ils ont été fidèles à la grâce jufqu’à la mort ; mais clef re~ doutable aux réprouvés , qui leur fermez le ciel , fans que perfonne puifip Digitizèd by GüOgfe

il s'eſt ſoumis en naiſſant au temps le plus rigoureux ; & ce ſouverain Créateur & maitre de tous les temps, dans le temps de ſa mort, eut la bonté & l'humilité de dire que ſon heure étoit venue, *Sciens Jeſus quia venit hora ejus.* Quel profond & quel impénétrable myſtere ! pouvoit-il y avoir une heure marquée dans tous les temps, qui pût aſſujettir un Dieu éternel à la mort ? Oui, mais il ſe l'étoit marquée à ſoi-même par ſa bonne volonté ; & il ne s'étoit aſſujetti au temps, tout éternel qu'il eſt, que pour nous procurer une immortalité bienheureuſe. C'eſt un grand ſujet de réflexion & d'actions de graces ; c'eſt à nous à profiter de cet eſtimable bienfait, & à faire un ſaint uſage d'un temps ſi précieux qu'il nous a mérité par ſon ſang, pour acquérir une heureuſe éternité.

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Clavis David.

O Clef myſtérieuſe de David, & ſceptre dominant de la Maiſon d'Iſraël ! clef favorable aux élus, qui leur ouvrez le ciel, ſans que perſonne puiſſe jamais le leur fermer, quand ils ont été fidéles à la grace juſqu'à la mort ; mais clef re-

Jour de Reformation. 243 jamais le leur ouvrir , venez au plutôt briler nos fers , 5c nous délivrer de la dure captivité qui nous fait gémir. Hélas! nous fouîmes en même-temps 6c criminels & captifs , nous fommes nous-mêmes les artifans de nos chaînes , parce que ce font des chaînes de péchés : venez donc , ô clef favorable , nous en décharger; venez au plutôt nous ouvrir les portes de nos priions , 6c nous procurer cette heureufe liberté des enfans de Dieu , après laquelle noijjS foupirons depuis li long-temps ; venez , Seigneur , répandre vos lumières nai fl antes , quoique toujours éternelles , fur les ténèbres épailfes qui nous environnent , - pour nous rendre dignes de voir le jour des vérités divines , dont vous êtes l'adora^ ble principe. Hommage aux Yeux adorables de Jéfus dans la Crèche . ji _ VOs yeux verfent des larmes , ô divin Enfant; n'eft-ce point par un fentirnent d'humilité , & parce que vous vou* lez vous conformer aux autres enfans qui pleurent erî naiflant ? N'eft-ce point aufll la douleur qui vous les fait répandre, parce que vous êtes dans une étable découverte , 6c que la rigueur de la faifon vous fait fouffrir ? Mais n'elï-ce point X2

jamais le leur ouvrir, venez au plutôt briſer nos fers, & nous délivrer de la dure captivité qui nous fait gémir. Hélas! nous ſommes en même-temps & criminels & captifs, nous ſommes nous-mêmes les artiſans de nos chaînes, parce que ce ſont des chaînes de péchés : venez donc, ô clef favorable, nous en décharger; venez au plutôt nous ouvrir les portes de nos priſons, & nous procurer cette heureuſe liberté des enfans de Dieu, après laquelle nous ſoupirons depuis ſi long-temps; venez, Seigneur, répandre vos lumieres naiſſantes, quoique toujours éternelles, ſur les ténébres épaiſſes qui nous environnent, pour nous rendre dignes de voir le jour des vérités divines, dont vous êtes l'adorable principe.

Hommage aux Yeux adorables de Jéſus dans la Crêche.

VOs yeux verſent des larmes, ô divin Enfant; n'eſt-ce point par un ſentiment d'humilité, & parce que vous voulez vous conformer aux autres enfans qui pleurent en naiſſant? N'eſt-ce point auſſi la douleur qui vous les fait répandre, parce que vous êtes dans une étable

*44 Le XX. Jour de Décembre. par un fentiment d’amour & de tendrefle , & parce que mes mileres vous touchent le cœur? Mais , ô adorable Enfant ! je crains bien plutôt que ce ne foit un trifte preflentiment

de mes infidélités

par un ſentiment d'amour & de tendreſſe, & parce que mes miſeres vous touchent le cœur?

Mais, ô adorable Enfant! je crains bien plutôt que ce ne ſoit un triſte preſſentiment de mes infidélités & de mes ingratitudes qui les tire de vos yeux.

Larmes précieuſes de mon Jéſus, coulez à la bonne heure, & rejailliſſez juſqu'au ciel, & juſqu'au cœur du Pere céleſte, pour éteindre le feu de ſa colere trop juſtement irritée contre moi; deſcendez même juſqu'aux enfers pour en éteindre les flammes dévorantes que j'ai méritées: mais ſur-tout venez arroſer nos cœurs pour en bannir toute la ſéchereſſe, & pour en amollir la dureté, pour les laver, pour les purifier, pour les faire fructifier au centuple en bonnes œuvres; venez enfin les conſacrer, les embrâſer & les unir inſéparablement au cœur ſacré de Jéſus.

1 Jour de Préparation. 24'f r.v.i ■ ■ ■» '..'-r." \ — ï LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE, JOJJR DE P RÉ PAR ATI ON. P R A T I Q U B. APrès avoir fait pendant les jours précédons votre préparation éloignée à la Naitfance de Jéfus-Chrift , entrez aujourd'hui dans une préparation prochaine , parce que cet heureû» jour approche , de peur que vous ne foyez furpris : imaginez-vous entendre cette voix forte & rétentifiante de Jean-Baptifte , qui crie aux oreilles de votre cœur : Préparez la voie du Seigneur : ne fortez de fa compagnie que pour vous joindre en efprit à celle de jofeph & de Marie , qui font dans le chemin de Nazareth à Bethléem ; fuivez-les julqu'à l'étable , ne les perdez point de vue, ni les prodigieux myftéres qui vont s'y pafler, & regardezla comme le point de vue auquel vous 4. rapporterez aujourd'hui toutes vos actions. Digitized by Google

LE XXI. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE PRÉPARATION.

PRATIQUE.

APrès avoir fait pendant les jours précédens votre préparation éloignée à la Naiſſance de Jéſus-Chriſt, entrez aujourd'hui dans une préparation prochaine, parce que cet heureux jour approche, de peur que vous ne ſoyez ſurpris : imaginez-vous entendre cette voix forte & rétentiſſante de Jean-Baptiſte, qui crie aux oreilles de votre cœur : Préparez la voie du Seigneur : ne ſortez de ſa compagnie que pour vous joindre en eſprit à celle de Joſeph & de Marie, qui ſont dans le chemin de Nazareth à Bethléem ; ſuivez-les juſqu'à l'étable, ne les perdez point de vue, ni les prodigieux myſtéres qui vont s'y paſſer, & regardez-la comme le point de vue auquel vous rapporterez aujourd'hui toutes vos actions.

24 6 Le XXI. Jour de Décembre* Méditation sur la Préparation A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST, Tirée de T Evangile. ç Premier Point. P Répare^ la voie du Seigneur 3 rendes droits & unis [es /entiers. (LllC. 3.) Cette voie eft celle par laquelle Dieu vient à nqus, & par laquelle nous allons à lui , afnfi l'intérêt de Dieu & le nôtre concourent pour nous engager à la préparer : faites aufii attention que nous allons à Dieu & que Dieu vient à nous par la voie de l'efprit & par celle du cœur; il faut un efprit docile, fournis & fidèle , & un cœur détaché du monde '& attaché à lui par un amour fincere ; préparons donc l'efprit & le cœur. Comme c'eft l'efprit qui uenfe , qui examine , qui connoît , il doit mettre tout en ulap,e pour fe bien préparer. Peniez donc ferieufement quel eft celui qui vient à vous ; c'eft un Dieu & un Dieu tout-puiflaiît, dont le feul nom fait trembler la terre & les enfers : c'eft un Dieu Créateur qui vous a tiré du néant , & qui vous a donné la vie & tout ce que .vous ayez, & tout ce que vousêtes; un *
Digitized by GoogI

MÉDITATION SUR LA PRÉPARATION A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST,

Tirée de l'Évangile.

PREMIER POINT.

PRéparez la voie du Seigneur, rendez droits & unis ſes ſentiers. (Luc. 3.)

Cette voie eſt celle par laquelle Dieu vient à nous, & par laquelle nous allons à lui, ainſi l'intérêt de Dieu & le nôtre concourent pour nous engager à la préparer : faites auſſi attention que nous allons à Dieu & que Dieu vient à nous par la voie de l'eſprit & par celle du cœur; il faut un eſprit docile, ſoumis & fidéle, & un cœur détaché du monde & attaché à lui par un amour ſincere; préparons donc l'eſprit & le cœur.

Comme c'eſt l'eſprit qui penſe, qui examine, qui connoît, il doit mettre tout en uſage pour ſe bien préparer. Penſez donc ſérieuſement quel eſt celui qui vient à vous; c'eſt un Dieu & un Dieu tout-puiſſant, dont le ſeul nom fait trembler la terre & les enfers : c'eſt un Dieu

I Jour de Préparation. 247 Dieu adoré des Anges dans le Ciel fur Ion trône de Majefté, & qui en defeend par amour , pour Te revêtir de votre chair, pour naître dans une pauvre éta- v ble j pour loutïrir, pour mourir fur une croix , & pour vous ouvrir le ciel , parce qu'il vous aime ; quel fujet de réflexion & quel puiflant motif pour vous préparer à le bien recevoir ! Examinez ferieufement ce que et Dieu Sauveur vous demande pour cet effet; c'eft de rentrer en vous-même, de rechercher & de retrancher tout ce qui pourroit déplaire à fes yeux , & de régler votre préparation fur la lienne , étudiez-la, faites-en .votre modèle; il vient avec une humilité profonde , lui qui efl: la grandeur même , & vous êtes orgueilleux , vous qui n'êtes rien ; il vient naître , vivre & mourir dans une * extrême pauvreté , & vous cherchez le fuperflu ; il vient pour fouftnr & voi^s êtes fenfuel , & la moindre mortification vous allarme : voilà ce qu'il faut retrancher; penfez-y, le jour approche ; veillez-y , vous êtes à la porte ; obfervez tout, félon le confeil du Sage, vous trouverez ce Dieu Sauveur, & en le trouvant v$us trouverez la vie. (Proverb . 8.) Digitized by Google

Dieu adoré des Anges dans le Ciel ſur ſon trône de Majeſté, & qui en deſcend par amour, pour ſe revêtir de votre chair, pour naître dans une pauvre étable, pour ſouffrir, pour mourir ſur une croix, & pour vous ouvrir le ciel, parce qu'il vous aime; quel ſujet de réflexion & quel puiſſant motif pour vous préparer à le bien recevoir!

Examinez ſérieuſement ce que ce Dieu Sauveur vous demande pour cet effet; c'eſt de rentrer en vous-même, de rechercher & de retrancher tout ce qui pourroit déplaire à ſes yeux, & de régler votre préparation ſur la ſienne, étudiez-la, faites-en votre modéle; il vient avec une humilité profonde, lui qui eſt la grandeur même, & vous êtes orgueilleux, vous qui n'êtes rien; il vient naître, vivre & mourir dans une extrême pauvreté, & vous cherchez le ſuperflu; il vient pour ſouffrir & vous êtes ſenſuel, & la moindre mortification vous allarme: voilà ce qu'il faut retrancher; penſez-y, le jour approche; veillez-y, vous êtes à la porte; obſervez tout, ſelon le conſeil du Sage, vous trouverez ce Dieu Sauveur, & en le trouvant vous trouverez la vie. (*Proverb.* 8.)

248 Le XXI. Jour de Décembre. Second Point. N P Réparez vos cœurs au Seigneur , dit le Prophète Samuel aux Ifraélites , lorfqu'il fut queftion de recevoir l'Arche d' Alliance , & ils s'y préparèrent. (i.Reg. 7.) A combien plus forte raifon devonsnous préparer nos cœurs pour recevoir celui dont cet Arche n'étoit que l'ombre & la figure : cet Arche n'étoit que de bois , & elle ne contenoit que les tables de la Loi , la Verge de Moy fe & la Manne. L'Arche vivante de la nouvelle Alliance qui eft Jéfus-Chrift , a été formée par le Saint-Elprit , d'une chair humaine & divine tout enfemble , elle contient & elle eft une Manne célefte qui nourrit les âmes * elle eft la Loi vivante , & elle poftféde toute la plénitude de la divinité. Mais que doit faire notre cœur pour s'y préparer? Se purifier, fe détacher, aimer & délirer : fe purifier par la pénitence , & n y rien lailfer d'impur qui puifte offenfer les yeux de Jéfns-Chrift , qui eft la pureté même ; fe détacher de tout ce qu'il aime au préjudice de fes devoirs , de peur que ce Sauveur n'y trouve quelque idole cachée qui partage le culte qui lui eft du , ou quelque fecret rival qui lui en difpute l'entrée <3c la poflèflion entière, ce cœur doit aimer

Digitized by Googl

SECOND POINT.

PRéparez vos cœurs au Seigneur, dit le Prophéte Samuel aux Iſraélites, lorſqu'il fut queſtion de recevoir l'Arche d'Alliance, & ils s'y préparérent. (1. *Reg.* 7.) A combien plus forte raiſon devons-nous préparer nos cœurs pour recevoir celui dont cet Arche n'étoit que l'ombre & la figure : cet Arche n'étoit que de bois, & elle ne contenoit que les tables de la Loi, la Verge de Moyſe & la Manne. L'Arche vivante de la nouvelle Alliance qui eſt Jéſus-Chriſt, a été formée par le Saint-Eſprit, d'une chair humaine & divine tout enſemble, elle contient & elle eſt une Manne céleſte qui nourrit les ames, elle eſt la Loi vivante, & elle poſſéde toute la plénitude de la divinité.

Mais que doit faire notre cœur pour s'y préparer? Se purifier, ſe détacher, aimer & déſirer : ſe purifier par la pénitence, & n'y rien laiſſer d'impur qui puiſſe offenſer les yeux de Jéſus-Chriſt, qui eſt la pureté même ; ſe détacher de tout ce qu'il aime au préjudice de ſes devoirs, de peur que ce Sauveur n'y trouve quelque idole cachée qui partage le culte qui lui eſt dû, ou quelque

Jour de Préparation; 24-p uniquement & ardemment celui qui vient à lui par amour, & pour lui apprendre à bien aimer ce qu'il doit aimer. Enfin il doit délirer celui qui eft appellé par excellence le Déliré de toutes les nations ; s'il l'aime , il le délirera , & en le délirant il le pollédera. Purifiez donc votre coeur, détachezle de la créature , aimez Jéfus de tout votre cœur » cet Epoux de votre ame qui vous a aimé le premier , & penfez en tremblant , à ce qu'il nous a dit lui- même, qu'entre les Vierges même , il n'y eut que celles qui étoient préparées qui furent admifes au feftin nuptial & que les. autres furent rejettées avec indignation. Sentimens. OUe ne puis-je vous dire, ô mon divin Sauveur, avec autant de confiance & de vérité que le Roi-Prophéte : Mon Dieu , mon cœur eft préparé , oui il eft préparé. Paratum cor meum > DeuSj paratum , cor meum ; (Pf. j 6.) & il ne me refte plus pour confommer ma préparation , qu'à chanter vos louanges , & à me réjouir en vous feul , à goûter avec délices le prix & le bonheur de votre poifeftion. Mais cependant, quand je m'examine * de près en votre divine préfence * ô mon Digitized by Google

uniquement & ardemment celui qui vient à lui par amour, & pour lui apprendre à bien aimer ce qu'il doit aimer. Enfin il doit déſirer celui qui eſt appellé par excellence le Déſiré de toutes les nations ; s'il l'aime, il le déſirera, & en le déſirant il le poſſédera.

Purifiez donc votre cœur, détachez-le de la créature, aimez Jéſus de tout votre cœur, cet Epoux de votre ame qui vous a aimé le premier, & penſez en tremblant, à ce qu'il nous a dit lui-même, qu'entre les Vierges même, il n'y eut que celles qui étoient préparées qui furent admiſes au feſtin nuptial & que les autres furent rejettées avec indignation.

SENTIMENS.

QUe ne puis-je vous dire, ô mon divin Sauveur, avec autant de confiance & de vérité que le Roi-Prophéte : Mon Dieu, mon cœur eſt préparé, oui il eſt préparé. *Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum ;* (Pſ. 56.) & il ne me reſte plus pour conſommer ma préparation, qu'à chanter vos louanges, & à me réjouir en vous ſeul, à goûter avec délices le prix & le bonheur de votre poſſeſſion.

Le XXI. Joür de Décembre. Dieu, ah! que j’ai lieu d'ctre confus* & que je remarque dans les vok.s Ck dans les rentiers de mon efiprit 6c de mon cœur, des défauts à rétormer pour me rendre digne de vous polieder : que de vuides & que de petites-vallées à remplir, que de pierres de (candale à écarter , que d’ordures à nétoyer, que de petites collines à abattre , que de hauteurs à ab aider , que d’inégalités à red refier , que d’orgueil , que d’amour propre, que de lâchetés £c que d’jnfidélités lecrettesl Ah! Seigneur, en quelle confiance puis- je aller vous rendre vifite à la crê• che avec ces défauts 6c avec une infinité d’autres qui. font cachés à mon amour propre ? 6c pourriez-vous venir à moi pour m’accorder les grâces que je vous demanderois ? je n’ofe l’efpérer. Que faut-il donc que je faflfe , ô mon Dieu l Ah ! je Cens bien qu’il faut que je mette incefiamment tout en nfage pour vous engager à répandre dans mon ame les grâces attachées à votre naitfar.ee temporelle dans l’étable de Bethléem , & à votre naiffancé fpi rituelle dans mon ame : j’ai confiance même que quand j’aurai fait tous mes efforts pour me préparer à l’une 6c à l’autre , je pourrai dire avec le faint Roi pénitent : Seigneur , vous avez écouté la préparation de mon cœur,
Digitized by Google

Dieu, ah! que j'ai lieu d'être confus, & que je remarque dans les voies & dans les ſentiers de mon eſprit & de mon cœur, des défauts à réformer pour me rendre digne de vous poſſéder: que de vuides & que de petites vallées à remplir, que de pierres de ſcandale à écarter, que d'ordures à nétoyer, que de petites collines à abattre, que de hauteurs à abaiſſer, que d'inégalités à redreſſer, que d'orgueil, que d'amour propre, que de lâchetés & que d'infidélités ſecrettes!

Ah! Seigneur, en quelle confiance puis-je aller vous rendre viſite à la crêche avec ces défauts & avec une infinité d'autres qui ſont cachés à mon amour propre? & pourriez-vous venir à moi pour m'accorder les graces que je vous demanderois? je n'oſe l'eſpérer. Que faut-il donc que je faſſe, ô mon Dieu? Ah! je ſens bien qu'il faut que je mette inceſſamment tout en uſage pour vous engager à répandre dans mon ame les graces attachées à votre naiſſance temporelle dans l'étable de Bethléem, & à votre naiſſance ſpirituelle dans mon ame: j'ai confiance même que quand j'aurai fait tous mes efforts pour me préparer à l'une & à l'autre, je pourrai dire avec

% Jour de Préparation. 20 * r*3L Pr&parationcm cordis eorum audivit auris tua. (Pfalm. 24.) Sentences de la fainte Ecriture & des Ss.Peres.Sur la Préparation. P Réparez-vous , 6 Ifraël , & allez audevant de votre Dieu : fon nom eft le Seigneur, le Dieu des armées. (. Amos 4.) Ceux qui craignent le Seigneur , prépareront leurs cœurs , & fanétifîeront leurs amës en (a préfence. (Eccl. 1.) Ouvrez votre bouche, & je la remplirai , dit le Seigneur : votre bouche s'ouvre par la préparation , par la confeffion , par l'amour & par les faints défirs, & Dieu la remplit. (D . Aug. in Pfal. 80. v. 11.) Dieu écoute non- feulement nos prie* res , quand ellês font faites avec foi & avec ferveur; mais il écoute même les préparations de nos cœurs à les lui faire. [D. Chryfojt. Hom. 23.) Digitized by Google

Præparationem cordis eorum audivit auris tua. (Pſalm. 24.)

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA PRÉPARATION.

PRéparez-vous, ô Iſraël, & allez au-devant de votre Dieu: ſon nom eſt le Seigneur, le Dieu des armées. (*Amos* 4.)

Ceux qui craignent le Seigneur, prépareront leurs cœurs, & ſanctifieront leurs ames en ſa préſence. (*Eccl.* 2.)

Ouvrez votre bouche, & je la remplirai, dit le Seigneur: votre bouche s'ouvre par la préparation, par la confeſſion, par l'amour & par les ſaints déſirs, & Dieu la remplit. (*D. Aug. in Pſal.* 80. *v.* 11.)

Dieu écoute non-ſeulement nos prieres, quand elles ſont faites avec foi & avec ferveur; mais il écoute même les préparations de nos cœurs à les lui faire. (*D. Chryſoſt. Hom.* 23.)

ap Le XXI. Jour ete Décembre, Point de l’ Incarnation. Un Prêtre victime . QUoique Jéfus-Chrift ne foit venu fur la terre que dans la plénitude des tems , cependant Ton facerdoce eft éternel, dit le Prophète, & la lource & le principe du facerdoce de tous les Prêtres de l’une & de l’autre alliance : c’eft un fublime & divin caradere, dont celui de Melchifedech n’étoit que l’om*bre & la figure ; mais dont ce Dieu incréé a bien voulu fe revêtir pour notre amour, afin de remplir les fondions de Sauveur de tous les hommes, fondions qu’il a exercées avec un admirable fuccès auprès de fon Pere célefte , pour nous réconcilier à lui, en lui offrant pour nous & en notre place , tantôt des facrifices de louanges , tantôt des facrifices d’actions de grâces , tantôt des facrifices d’expiation, qu’il a couronnés de celui de toute fa perfonne, en mourant fur la croix pour nous traduire du Tribunal redoutable de fa juftice à celui de fa miféricorde. Mais , ô miracle étonnant de fon amour ! ce Prêtre éternel devient victime , & notre vidime , & il s’immolera fur la croix pour nos péchés; il femble renoncer au droit qu’il a par Digitizêd by Google

POINT DE L'INCARNATION.

Un Prêtre victime.

QUoique Jéſus-Chriſt ne ſoit venu ſur la terre que dans la plénitude des tems, cependant ſon ſacerdoce eſt éternel, dit le Prophéte, & la ſource & le principe du ſacerdoce de tous les Prêtres de l'une & de l'autre alliance : c'eſt un ſublime & divin caractere, dont celui de Melchiſedech n'étoit que l'ombre & la figure ; mais dont ce Dieu incréé a bien voulu ſe revêtir pour notre amour, afin de remplir les fonctions de Sauveur de tous les hommes, fonctions qu'il a exercées avec un admirable ſuccès auprès de ſon Pere céleſte, pour nous réconcilier à lui, en lui offrant pour nous & en notre place, tantôt des ſacrifices de louanges, tantôt des ſacrifices d'actions de graces, tantôt des ſacrifices d'expiation, qu'il a couronnés de celui de toute ſa perſonne, en mourant ſur la croix pour nous traduire du Tribunal redoutable de ſa juſtice à celui de ſa miſéricorde.

Mais, ô miracle étonnant de ſon amour ! ce Prêtre éternel devient victime, & notre victime, & il s'immo-

Jour de Préparation. U divine nature de recevoir des faccifices avec Ton Pere célefte , pour être victime lui-même ; il veut fournir dans fa feule perfonne la matière d'un facrifice entier & complet, en époufant pour notre amour l'humble qualité de victime, en l'unilfant par un prodige inoui à fon facrifice : il offre ce facrifice , 6c la victime qu'il offre , c'eft foi-même ; ainû le Pere éternel trouve dans ce Fils bien-aimé , un Dieu , un Prêtre ôc une Vidime. Que de puilfans motifs qui nous engagent à l'aimer , & à nous offrir nous - mêmes à lui en facrifice , comme des victimes obéiflantes , qui font toujours prêtes à mourir pour fa gloire ! * Les vidimes de l'ancien Teftament n'étant pas capables de remettre les péchés , ni d'appailér la colere de Dieu , Jéfus-Chrift vient fuppléer à ce défaut, & l'Apôtre faint Paul lui fait dire en entrant au monde : Seigneur, vous n'avez plus voulu des victimes , le fang groffier de ces animaux dépourvus de raifon n'étoit pas digne de vous -être offert , ni d'arrofer vos autels , mais vous m'avez formé un corps. (Heb. io.) Me voici , ô mon Dieu , pour faire votre volonté ; il a commencé à remplir les fondions de vidime dès le fein de Digitized by Googl

la divine nature de recevoir des ſacrifices avec ſon Pere céleſte, pour être victime lui-même ; il veut fournir dans ſa ſeule perſonne la matiere d'un ſacrifice entier & complet, en épouſant pour notre amour l'humble qualité de victime, en l'uniſſant par un prodige inoui à ſon ſacrifice : il offre ce ſacrifice, & la victime qu'il offre, c'eſt ſoi-même ; ainſi le Pere éternel trouve dans ce Fils bien-aimé, un Dieu, un Prêtre & une Victime. Que de puiſſans motifs qui nous engagent à l'aimer, & à nous offrir nous-mêmes à lui en ſacrifice, comme des victimes obéiſſantes, qui ſont toujours prêtes à mourir pour ſa gloire !

Les victimes de l'ancien Teſtament n'étant pas capables de remettre les péchés, ni d'appaiſer la colere de Dieu, Jéſus-Chriſt vient ſuppléer à ce défaut, & l'Apôtre ſaint Paul lui fait dire en entrant au monde : Seigneur, vous n'avez plus voulu des victimes, le ſang groſſier de ces animaux dépourvus de raiſon n'étoit pas digne de vous être offert, ni d'arroſer vos autels, mais vous m'avez formé un corps. (*Heb.* 10.) Me voici, ô mon Dieu, pour faire vo-

2?4 Le XXI. Jour de Décembre. fa mere , il les a continuées dans la crèche , & il les a coniommées fur le Calvaire en répandant fon fang en hoiocaufte pour nos péchés. {Matth. i.) Paraphrafe fur V Antienne . O Oriens. O Soleil levant, fource de toutes lumières, puifque vous êtes engendré de toute éternité de votre Pere célefte, dans la fplendeur des Saints <5c par la fécondité de fon efprit; qui portez dans les âmes le flambeau des vérités éternelles , pour les éclairer dans les voies du falut ; Soleil de juftice , mille fois plus brillant que celui de la nature, qui ne brille que par vos clartés, & qui (ans vous ne l'eroit que ténèbres. Hélas! nous fommes nous-mêmes dans les ténèbres & dans les ombres de la mort : venez nous éclairer , nous fonpirons après vous \ venez vous revêtir de notre chair , venez converfer avec nous , venez nous ouvrir les yeux de l'ame , venez vous faire connoître à nous, venez nous faire connoître à nousmêmes , pour vous aimer & pour nous haïr: venez diflîper nos ténèbres & nous délivrer de la mort , puifque vous êtes le principe de la lumière, & l'auteur Digitized by Google

ſa mere, il les a continuées dans la crêche, & il les a conſommées ſur le Calvaire en répandant ſon ſang en holocauſte pour nos péchés. (*Matth.* 1.)

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Oriens.

O Soleil levant, ſource de toutes lumières, puiſque vous êtes engendré de toute éternité de votre Pere céleſte, dans la ſplendeur des Saints & par la fécondité de ſon eſprit; qui portez dans les ames le flambeau des vérités éternelles, pour les éclairer dans les voies du ſalut; Soleil de juſtice, mille fois plus brillant que celui de la nature, qui ne brille que par vos clartés, & qui ſans vous ne ſeroit que ténébres. Hélas! nous ſommes nous-mêmes dans les ténébres & dans les ombres de la mort: venez nous éclairer, nous ſoupirons après vous; venez vous revêtir de notre chair, venez converſer avec nous, venez nous ouvrir les yeux de l'ame, venez vous faire connoître à nous, venez nous faire connoître à nous-mêmes, pour vous aimer & pour nous haïr: venez diſſiper nos ténébres & nous

• Jour de Préparation, de la vie de la grâce & de la vie de la gloire. Hommage aux pieds facrés de Jéfus dans la. • crèche . Pieds facrés de mon Jéfus enfant, de mon Souverain, de mon Sauveur 3c de mon Dieu , je vous adore, 3c je m'eftimerois bien heureux de vous donner un refpe&ucux baifer de ma bouche. Quoique vous parodiiez dans une extrême foiblelïe , & que vous foyez emmailloté de pauvres langes, j'adore par av ance les précieux 3c facrés vertiges que vous imprimerez fur la terre; heureux encore, fi en les adorant avec un profond refped 3c une foi vive, je pou vois toujours les fuivre & ne m'en écarter jamais , puifqu'ils me traceroient toujours le chemin qui conduit à la gloire. Pieds enfantins de mon aimable Sauveur, vous allez bientôt foutenir le corps d'un Dieu qui fondent lui feul le ciel 3c la terre : vous allez le porter à la conquête des âmes qu'il rachètera au prix de fon fang. Mais hélas , mon cœur eft percé de douleur, quand je penfe que lorfque ces pieds d'enfant auront acquis leur jufte grandeur, ils feront attachés à une croix , percés de clous ôc cruelleDigitized by Google

de la vie de la grace & de la vie de la gloire.

Hommage aux pieds ſacrés de Jéſus dans la crêche.

PIeds ſacrés de mon Jéſus enfant, de mon Souverain, de mon Sauveur & de mon Dieu, je vous adore, & je m'eſtimerois bien heureux de vous donner un reſpectueux baiſer de ma bouche. Quoique vous paroiſſiez dans une extrême foibleſſe, & que vous ſoyez emmailloté de pauvres langes, j'adore par avance les précieux & ſacrés veſtiges que vous imprimerez ſur la terre; heureux encore, ſi en les adorant avec un profond reſpect & une foi vive, je pouvois toujours les ſuivre & ne m'en écarter jamais, puiſqu'ils me traceroient toujours le chemin qui conduit à la gloire.

Pieds enfantins de mon aimable Sauveur, vous allez bientôt ſoutenir le corps d'un Dieu qui ſoutient lui ſeul le ciel & la terre : vous allez le porter à la conquête des ames qu'il rachetera au prix de ſon ſang. Mais hélas, mon cœur eſt percé de douleur, quand je penſe que lorſque ces pieds d'enfant auront acquis

8.^6 Le XXL Jour de Décembre. * ment déchirés, parce qu’ils foutiendront tout ie poids du corps de mon Sauveur expirant, & qu’il en fortira un fleuve de fang qui arrolêra la croix , où ils feront attachés, & le Calvaire pour mon amour. 'i *§\ LE Digitized by Google

ment déchirés, parce qu'ils ſoutiendront tout le poids du corps de mon Sauveur expirant, & qu'il en ſortira un fleuve de ſang qui arroſera la croix, où ils ſeront attachés, & le Calvaire pour mon amour.

Jour de Zèle. .. 2^7 •1 l- , ..-■■■ . U-1 LE XXII. J OU R D E DÉCEMBRE. JOUR DE ZELE , Pratique. ... \ Commencez la journée par remercie* le Seigneur du zélé qu'il a eu jufqu'à' préfent pour le falut de votre ame , zélé divin qui vient de ion exceflfive charité : demandez - lui-en de tout votre cœur la continuation, & qu'il vous pardonne d'en avoir ii peu profité : expofez- lui la jufte crainte que vous avez que ce zélé & cette divine jaloufie ne ceffenf à votre égard , comme il en a menacé Tes pécheurs qui ne fe font pas rendus aux follicitations de fa grâce. Répondez à ce' zélé de Dieu par le vôtre pouf fa- gloire r pour votre falut & pour celui du prochain , renouveliez lbuvent cette pratique, & ne manquez aujourd'hui aucune©ccafion de lui en donner des preuves.• • t ; ^ ; . ' t>U / » * , . r • j • 1 . î * " 1 Digitized by Google

LE XXII. JOUR DE DÉCEMBRE.

JOUR DE ZELE.

PRATIQUE.

COmmencez la journée par remercier le Seigneur du zéle qu'il a eu juſqu'à préſent pour le ſalut de votre ame, zéle divin qui vient de ſon exceſſive charité : demandez-lui-en de tout votre cœur la continuation, & qu'il vous pardonne d'en avoir ſi peu profité : expoſez-lui la juſte crainte que vous avez que ce zéle & cette divine jalouſie ne ceſſent à votre égard, comme il en a menacé les pécheurs qui ne ſe ſont pas rendus aux ſollicitations de ſa grace. Répondez à ce zéle de Dieu par le vôtre pour ſa gloire, pour votre ſalut & pour celui du prochain, renouvellez ſouvent cette pratique, & ne manquez aujourd'hui aucune occaſion de lui en donner des preuves.

Le XXII. Jour de Décembre- Méditation sur le Zele* . • Tirée de l'Evangile ► * • PRBMTER P" O I lf TV /E fuis la voix de çelui qui crie dans le défère r. prépare^la voie du Seigneur. (Luc. 3.) Ne vous laflez pas d'entendre la voix de ce grand Prédicateur, ne laiflez tomber à terre aucune de Tes paroles , fi vous* voulez préparer les voies au Seigneur , & vous rendre digne de votre rédemption qui approche , il a tant d'ardeur & tant de zélé pour le làlut des âmes , que quand on lui demande ce qu'il eft , il oublie qu'il eft un homme , pour dire feulement qu'il eft une voix , qui parle r qui prêche , qui tonne & qui crie dans le défie rt , ego vox clamantis in deferto * Profitez de fon zélé , réglez le vôtre fur le fien , & ayez comme lui pour objet de votre zélé, Dieu, vous-même & le prochain , & votre zélé fera parfait. Là gloire de Dieu eft le premier mobile qui le fait agir , qui le met en mouvement , & qui le tranfporte ; il veut le faire connoître , leiaire adorer , le faire aimer , & il n'agit , & il ne parle qu& pour fa gloire ; le zélé en effet n'cft autre chofe qu'un amour violent , lequel ne Digitized by Google

MÉDITATION SUR LE ZELE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JE ſuis la voix de celui qui crie dans le déſert, préparez la voie du Seigneur. (Luc. 3.)

Ne vous laſſez pas d'entendre la voix de ce grand Prédicateur, ne laiſſez tomber à terre aucune de ſes paroles, ſi vous voulez préparer les voies au Seigneur, & vous rendre digne de votre rédemption qui approche, il a tant d'ardeur & tant de zéle pour le ſalut des ames, que quand on lui demande ce qu'il eſt, il oublie qu'il eſt un homme, pour dire ſeulement qu'il eſt une voix, qui parle, qui prêche, qui tonne & qui crie dans le déſert, *ego vox clamantis in deſerto.*

Profitez de ſon zéle, réglez le vôtre ſur le ſien, & ayez comme lui pour objet de votre zéle, Dieu, vous-même & le prochain, & votre zéle ſera parfait.

La gloire de Dieu eſt le premier mobile qui le fait agir, qui le met en mouvement, & qui le tranſporte; il veut le faire connoître, le faire adorer, le faire aimer, & il n'agit, & il ne parle que

Jour de Zele.' 2^9 pouvant plus fe contenir dans les bornes étroites du coeur où il elt renfermé , le répand au dehors pour faire aimer le Dieu qu'il aime lui- même avec ardeur ; & fans cet amour, le zélé n'eft qu'une illufion fpécieufe , une faillie d'humeur & de tempérament , une vraie colere déguifée , une paffion fan&ifiée fous des apparences de religion & l'effet d'un orgueil fecret caché fous des prétextes fpécieux. Un homme véritablement zélé , a encore loi-même pour objet , & il commence par travailler à la propre fanétifieation. Jean-Baptifte fe retire du monde, * il fait pénitence , il macéré fon corps par les jeûnes , pour le foumettre à l'efprit ; & Jéfus-Chrift dit de lui , qu'il ne mangeoit pas & qu'il ne bu voit pas. Voilà la bafe du vrai zélé. Enfin il aime forv prochain , il le lécoure , il met tout en* ufage pour procurer fon falut , fans autre vue & fans autre intérêt , c'eft la charité feule qui l'anime , qui le fait parler, qui le fait agir & qui le prelfe ; voilà un excellent modèle, travaillez à lui reffemblerv
Digitized by Google

pouvant plus ſe contenir dans les bornes étroites du cœur où il eſt renfermé, ſe répand au dehors pour faire aimer le Dieu qu'il aime lui-même avec ardeur; & ſans cet amour, le zéle n'eſt qu'une illuſion ſpécieuſe, une ſaillie d'humeur & de tempérament, une vraie colere déguiſée, une paſſion ſanctifiée ſous des apparences de religion & l'effet d'un orgueil ſecret caché ſous des prétextes ſpécieux.

Un homme véritablement zélé, a encore ſoi-même pour objet, & il commence par travailler à ſa propre ſanctification. Jean-Baptiſte ſe retire du monde, il fait pénitence, il macere ſon corps par les jeûnes, pour le ſoumettre à l'eſprit; & Jéſus-Chriſt dit de lui, qu'il ne mangeoit pas & qu'il ne buvoit pas. Voilà la baſe du vrai zéle. Enfin il aime ſon prochain, il le ſecoure, il met tout en uſage pour procurer ſon ſalut, ſans autre vue & ſans autre intérêt, c'eſt la charité ſeule qui l'anime, qui le fait parler, qui le fait agir & qui le preſſe; voilà un excellent modéle, travaillez à lui reſſembler.

a$o Le XXII. Jour de Décembre» Second P 6 t n t. * NE croyez pas que ce zélé foit unevertu retranchée aux feuls hommes apoftoliques , elle eft propre à tous les Chrétiens qui ont tous le même Dieu à aimer & à. glorifier , chacun félon fa condition & fa maniéré : j'avoue qu'il eft un précepte beaucoup plus indifpenlàble pour ceux que Dieu a appellé à la conduite des âmes , je lais qu'il fait l'ornement le plus glorieux & le plus brillant des héros de la religion, & qu'ils font engagés par état à travailler à la gloire de: Dieu, à l'accroilTement de la religion, &. au falut des âmes. Mais il y a un zélé propre aux chefs de famille, pour porter premièrement par leurs bons exemples , & enfuite par leurs paroles & par leurs exhortations , les perfonnes qui leur font foumifes à remplir tous leurs devoirs de j.uftice & de religion., pour les inftruire , ou les faire instruire , pour veiller fur Leur conduite., pour empêcher que le déreglement ne s'infinue parmi eux , pour en corriger, &£ en réprimer tous les défordres avec vigilance, avec force & avec douceur; & celui qui n'a pas ce zélé pour fes enfans. & pour le moindre de fes domeftiques,, eft, dans le fentiment du grand Apôtre * Digitized by Googl

SECOND POINT.

NE croyez pas que ce zéle ſoit une vertu retranchée aux ſeuls hommes apoſtoliques, elle eſt propre à tous les Chrétiens qui ont tous le même Dieu à aimer & à glorifier, chacun ſelon ſa condition & ſa maniere : j'avoue qu'il eſt un précepte beaucoup plus indiſpenſable pour ceux que Dieu a appellé à la conduite des ames, je ſais qu'il fait l'ornement le plus glorieux & le plus brillant des héros de la religion, & qu'ils ſont engagés par état à travailler à la gloire de Dieu, à l'accroiſſement de la religion, & au ſalut des ames.

Mais il y a un zéle propre aux chefs de famille, pour porter premiérement par leurs bons exemples, & enſuite par leurs paroles & par leurs exhortations, les perſonnes qui leur ſont ſoumiſes à remplir tous leurs devoirs de juſtice & de religion, pour les inſtruire, ou les faire inſtruire, pour veiller ſur leur conduite, pour empêcher que le déreglement ne s'inſinue parmi eux, pour en corriger, & en réprimer tous les déſordres avec vigilance, avec force & avec douceur; & celui qui n'a pas ce zéle pour ſes enfans

Jour de Zele. 26* pire qu'un infidèle , & eÿ. infideli detcrior. (1 . Timoth. y.) Il y a un zélé propre aux particuliers, car comme ils lont tous obligés d'aimer Dieu de tout leur cœur r ils font tous obligés de zéler fa gloire , de fe déclarer pour lui par-tout où ils fè trouvent, de ne rien fouffrir qui le déshonore , de loutenir les intérêts , Ion culte, fa religion , de procurer le falut de leurs freres , qu'ils doivent aimer pour l'amour de Dieu , de les . relever quand ils tombent, de les corriger quand ils s'écartent de leurs devoirs, & ce zélé doit être ardent fans jamais mollir, dilcret lans emportement & fans aigreur, pur, fans mélange d'humeur, d'intérêt, de refpeét humain & de vanité : examinez votre zélé fur ce portrait, & travaillez à en réformer tous les défauts* S e s T 1 M e n s. ii. • J'Adore, ô Dieu tout- puiflant ! ce zélé divin que vous avez pour votre propre gloire , zélé qui vient de l'amour infini que vous vous portez , & que feul vous avez droit de vous porter à vous» même , parce que vous êtes infiniment aimable, & que vous connoiflez & que ' vous aimez vos infinies perfeétions. # . J'adore , ô mon Sauveur ! le zélé charitable que vous avez pour mo*i, fans que

pire qu'un infidéle, & *eſt infideli deterior.* (1. Timoth. 5.)

Il y a un zéle propre aux particuliers, car comme ils ſont tous obligés d'aimer Dieu de tout leur cœur, ils ſont tous obligés de zéler ſa gloire, de ſe déclarer pour lui par-tout où ils ſe trouvent, de ne rien ſouffrir qui le déshonore, de ſoutenir ſes intérêts, ſon culte, ſa religion, de procurer le ſalut de leurs freres, qu'ils doivent aimer pour l'amour de Dieu, de les relever quand ils tombent, de les corriger quand ils s'écartent de leurs devoirs, & ce zéle doit être ardent ſans jamais mollir, diſcret ſans emportement & ſans aigreur, pur, ſans mêlange d'humeur, d'intérêt, de reſpect humain & de vanité: examinez votre zéle ſur ce portrait, & travaillez à en réformer tous les défauts.

SENTIMENS.

J'Adore, ô Dieu tout-puiſſant! ce zéle divin que vous avez pour votre propre gloire, zéle qui vient de l'amour infini que vous vous portez, & que ſeul vous avez droit de vous porter à vous-même, parce que vous êtes infiniment aimable, & que vous connoiſſez & que vous aimez vos infinies perfections.

s6i Le XXIf. Joür de Décembre* je l’aie mérité : votre incarnation , vos travaux , vos fouffrances & votre mort en font des preuves authentiques , dont je dois graver le fouvenir dans mon ame en caraderes inéfaçables; ne retirez pas de moi, Seigneur, ni cet amour ni ce zélé, ni cette divine jaloufie, ce qui feroit pour moi le plus grand de tous lesmalheurs. ■ Ëmbrâfez bien plutôt mon cœur d’un aéle ardent pour votre gloire & pour le falut de mon prochain. J’en ferai bientôt embrâfé , li j’ai pour vous un parfait amour, puifqu’il en eft le principe : mais cet amour eft encore une grâce , je vous la demande-, Seigneur ; car, hélas! je fais allez & je ne fens que trop que je ne puis vous aimer fans vous, & fans que vous répandiez dans mon cœur par votre Saint-Efprit , cette divine charité «Jui me porte premièrement vers vous comme vers un objet fouverainement aimable r & que je dois aimer de tout mon cœur , de toute mon ame & de toutes mes forces; ièconderntt, vers mon prochain, que vous voulez que j’aime pour l’amour de vous, parce qu’il eft votre image & le prix de votre fang , comme moi ; je #ecevrai cette faveur & j’y répondrai' avec tout.e la fidélité que vous me demandez , pour mériter toutes les grâces-Digitized by Googl

je l'aie mérité : votre incarnation, vos travaux, vos ſouffrances & votre mort en ſont des preuves authentiques, dont je dois graver le ſouvenir dans mon ame en caracteres inéfaçables ; ne retirez pas de moi, Seigneur, ni cet amour ni ce zéle, ni cette divine jalouſie, ce qui ſeroit pour moi le plus grand de tous les malheurs.

Embrâſez bien plutôt mon cœur d'un zéle ardent pour votre gloire & pour le ſalut de mon prochain. J'en ſerai bientôt embrâſé, ſi j'ai pour vous un parfait amour, puiſqu'il en eſt le principe : mais cet amour eſt encore une grace, je vous la demande, Seigneur ; car, hélas ! je ſais aſſez & je ne ſens que trop que je ne puis vous aimer ſans vous, & ſans que vous répandiez dans mon cœur par votre Saint-Eſprit, cette divine charité qui me porte premiérement vers vous comme vers un objet ſouverainement aimable, & que je dois aimer de tout mon cœur, de toute mon ame & de toutes mes forces ; ſecondement, vers mon prochain, que vous voulez que j'aime pour l'amour de vous, parce qu'il eſt votre image & le prix de votre ſang, comme moi ; je recevrai cette faveur & j'y répondrai

Jour de Zele. 26% attachées à votre nàiffance temporelle & de vous aimer éternellement dans le ciel. • Sentences de la falnte Ecriture & des S s. Peres* Sur le Zele. JE fuis zélé à l'excès pour le Seigneur, le Dieu des armées. ($. Reg. 10.) Le zélé de votre maifon m'a dévoré , Seigneur , & les outrages de ceux qui vous infultoienc font tombés fur moL (Pfalm. 60.) Le zélé de Dieu eftun or éprouvé par te feu , c'eft la production de la foi , la flâme du divin amour , qui fait de nos cœurs un délicieux aliment -pour JéfusChrift. (D . Ambr. in Pfalm. i »8.) Voici Kordre que doit avoir le zélé pour la gloire de Dieu; c'eft de commencer par s'examiner, fe reprendre & le corriger foi-même & enluire le prochain. (£. Juflin. de vita Solit.) Point d ï l' I n c a r n a t i o n* Un Dieu fait homme. DIen & l'homme ! ah quelle diftance infinie , & où trouver des termespour l'exprimer ? puifqu'elle eft incompréhenfible mais ce même Dieu uni à l'homme > & de l'union la plus forte & Digitized by Goog

attachées à votre naiſſance temporelle, & de vous aimer éternellement dans le ciel.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LE ZELE.

JE ſuis zélé à l'excès pour le Seigneur, le Dieu des armées. (3. *Reg.* 10.)

Le zéle de votre maiſon m'a dévoré, Seigneur, & les outrages de ceux qui vous inſultoient ſont tombés ſur moi. (*Pſalm.* 60.)

Le zéle de Dieu eſt un or éprouvé par le feu, c'eſt la production de la foi, la flâme du divin amour, qui fait de nos cœurs un délicieux aliment pour Jéſus-Chriſt. (*D. Ambr. in Pſalm.* 118.)

Voici l'ordre que doit avoir le zéle pour la gloire de Dieu; c'eſt de commencer par s'examiner, ſe reprendre & ſe corriger ſoi-même & enſuite le prochain. (*L. Juſtin. de vita Solit.*)

POINT DE L'INCARNATION.

Un Dieu fait homme.

DIeu & l'homme! ah quelle diſtance infinie, & où trouver des termes pour l'exprimer? puiſqu'elle eſt incom-

2^4 LffXXII. Jour de CficENïBRÊ, la plus intime qu'on puiffe jamais fe Fimaginer, puifqa'elle eft hipoftatique , & que les deux natures/ont unies dans une feule Perfonne qui eft celle du Fils de Dieu : Ah ! il falloir le miracle le plus fiirprenant & le plus extraordinaire de la toute-puiflante miféricorde de Dieu y pour rapprocher cette diftance infinie , pour former cette union prodigieufè , & que Dieu prît tout ce qui étoit dans l'homme , & que l'homme prît tout ce qui étoit dans Dieu. Un Dieu éternel, un homme fu jet à la mort : un Dieu , qui eft un pur efprit, un homme de chair & corruptible : un Dieu Tout- puiflant , un homme qui eft la foibleiïe même : la Grandeur avec la b a fieffé , la .Lumière avec les ténèbres , i'Immenfité avec un petit corps d'enfant : enfin l'Etre luprême^ fource, principe , créateur de tous les êtres avec le néant, quelle furprenante union T Qu'eft-ce que Dieu ? c'eft un Etre fbprême lubfiftant par lui-même , indépendant & de qui tout dépend ; Eternel , fans commencement & fans fin ; Immua*ble & qui ne peut jamais changer ; un pur Efprit, fimple , fans compofition-, fans mélange, fans partage, fans altération & fans mouvement, quoiqu'il donne le mouvement à toutes chofes préfent . par-tout Digitizéd'by Go'Ogfe

la plus intime qu'on puiſſe jamais ſe l'imaginer, puiſqu'elle eſt hipoſtatique, & que les deux natures ſont unies dans une ſeule Perſonne qui eſt celle du Fils de Dieu : Ah ! il falloit le miracle le plus ſurprenant & le plus extraordinaire de la toute-puiſſante miſéricorde de Dieu, pour rapprocher cette diſtance infinie, pour former cette union prodigieuſe, & que Dieu prît tout ce qui étoit dans l'homme, & que l'homme prît tout ce qui étoit dans Dieu. Un Dieu éternel, un homme ſujet à la mort : un Dieu, qui eſt un pur eſprit, un homme de chair & corruptible : un Dieu Tout-puiſſant, un homme qui eſt la foibleſſe même : la Grandeur avec la baſſeſſe, la Lumiere avec les ténébres, l'Immenſité avec un petit corps d'enfant : enfin l'Etre ſuprême, ſource, principe, créateur de tous les êtres avec le néant, quelle ſurprenante union !

Qu'eſt-ce que Dieu ? c'eſt un Etre ſuprême ſubſiſtant par lui-même, indépendant & de qui tout dépend ; Eternel, ſans commencement & ſans fin ; Immuable & qui ne peut jamais changer ; un pur Eſprit, ſimple, ſans compoſition, ſans mêlange, ſans partage, ſans altéra-

Jour de Zele. 25; f>ar-tout par Ton immenfïté , qui pénétre tout , qui remplit tout , feul ôc unique Créateur du ciel ôc de la terre , des Anges Ôc des hommes , ôc de tout ce qui eft contenu dans ce vafte univers ; Maître abfolu de toutes choies fans que rien puiftè jamais rélifter à les adorables volontés. Souverainement heureux en luimême & par lui même, ôc faifant le bonheur ôc la félicité de tous les bienheureux, feul ayant droit de s'aimer foi-même , ôc d'habiter avec des complaifances infinies dans fes propres grandeurs. Voilà, non la définition de Dieu, qui eft au-defluô de toutes les définitions ; mais une foible idée de cet Etre adorable , qui s'eft abaiffé à fe faire homme pour lauver l'homme qu'il aimoit. Qu'eft-ce que l'homme , s'écrioit le faint homme Job , l'homme à qui vous procurez tant d'honneur, Ôc auprès duquel vous pofez votre cœur ? {Job. 7.) . C'eft une créature mortelle , que vous avez tirée du limon de la terre , elle eft plus foible que le rofeau , dit làintAuguftin , plus fragile que le verre , plus legeré que le vent, ôc plus changeante que la lune. C'homme eft, en effet, effenriellement dépendant, fujet à la corruption , à la maladie , aux fouffranccî ôc à la mort. Z Digitized by Google

par-tout par ſon immenſité, qui pénétre tout, qui remplit tout, ſeul & unique Créateur du ciel & de la terre, des Anges & des hommes, & de tout ce qui eſt contenu dans ce vaſte univers; Maître abſolu de toutes choſes ſans que rien puiſſe jamais réſiſter à ſes adorables volontés. Souverainement heureux en lui-même & par lui-même, & faiſant le bonheur & la félicité de tous les bienheureux, ſeul ayant droit de s'aimer ſoi-même, & d'habiter avec des complaiſances infinies dans ſes propres grandeurs. Voilà, non la définition de Dieu, qui eſt au-deſſus de toutes les définitions; mais une foible idée de cet Etre adorable, qui s'eſt abaiſſé à ſe faire homme pour ſauver l'homme qu'il aimoit.

Qu'eſt-ce que l'homme, s'écrioit le ſaint homme Job, l'homme à qui vous procurez tant d'honneur, & auprès duquel vous poſez votre cœur? (*Job.* 7.) C'eſt une créature mortelle, que vous avez tirée du limon de la terre, elle eſt plus foible que le roſeau, dit ſaint Auguſtin, plus fragile que le verre, plus legere que le vent, & plus changeante que la lune. L'homme eſt, en effet, eſſentiellement dépendant, ſujet à la cor-

i $66 Le XXII. Jour de Décembre, Que de baffelfe , que de mifere d’un côté, que de grandeur de l’autre! ceÎ>endant cette grandeùr vient s’unir par 'incarnation à cette balfefiê , quel fujet 4’étonnement & quel motif d’amour ! Paraphrafe fur /’ Antienne O Rex gentium. O Roi des nations ! Roi des Rois , Souverain Seigneur du ciel & de la terre , Roi chéri de tous les peuples qui ont le bonheur de vivre fous vos loix , & qui faites tout leur bonheur , toute leur gloire & toutes leurs délices. Pierre angulaire fur laquelle tout l’édifice de l’Eglife va être pofé & contre laquelle les portes de l’enfer ne prévaudront jamais. Seigneur Tout-pui fiant, qui feul avez la force de remettre dans le centre de l’unité les chofes les plus contraires , & qui des différens peuples des deux alliances , n’en allez faire qu’un feul , pour vivre dans la même foi , dans la même charité , pour le faire l’héritier de votre Royaume éternel ! hâtez-vous de venir opérer ce grand prodige , venez fauver l’homme que vous avez formé du limon de la terre , mais que vous avez honoré de votre image , pour établir un parfait amour dans une parfaite refiemblançe, Digitized by Googl

Que de baſſeſſe, que de miſere d'un côté, que de grandeur de l'autre! cependant cette grandeur vient s'unir par l'incarnation à cette baſſeſſe, quel ſujet d'étonnement & quel motif d'amour!

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Rex gentium.

O Roi des nations! Roi des Rois, Souverain Seigneur du ciel & de la terre, Roi chéri de tous les peuples qui ont le bonheur de vivre ſous vos loix, & qui faites tout leur bonheur, toute leur gloire & toutes leurs délices. Pierre angulaire ſur laquelle tout l'édifice de l'Egliſe va être poſé & contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Seigneur Tout-puiſſant, qui ſeul avez la force de remettre dans le centre de l'unité les choſes les plus contraires, & qui des différens peuples des deux alliances, n'en allez faire qu'un ſeul, pour vivre dans la même foi, dans la même charité, pour le faire l'héritier de votre Royaume éternel! hâtez-vous de venir opérer ce grand prodige, venez ſauver l'homme que vous avez formé du limon de la terre, mais que vous avez honoré

Jour de Zele. 267 Hommage à la chair adorable de J éfus-ChriJl dans la crèche . CHair adorable de mon Jéfus, chatte produ&ion d'un Dieu , qui eft uri pur efprit, & d'une Vierge, qui eft plus pure que les Anges ; chair humaine & divine tout enfemble , humaine j parce qu'elle eft femblable à la nôtre, divine, parce qu'habite en elle toute la plénitude de la divinité , je vous adore & vous offre mes plus rel'pedueux hommages. Je vous adore dans l'augufte lein de votre divine mere , où vous avez été formée de fon plus pur fang , par l'opération ineffable du Saint-Elprit , & où vous avez été renfermée l'efpace de neuf mois pour mon amour. Je vous adore dans l'étable <5c fur la crèche où vous .fouffrez les rigueurs du froid, pour m'épargner les fouffran^s que j'ai méritées. Vous allez croître par le lait que vous recevrez d'une mere Vierge , & je foupire après votre accroiffement pour accélérer mon bonheur : mais je le crains aufH , .parce que quand vous ferez parvenu^ffejotre iufte grandeur , vous lèrez percée^x déchirée pour mes péchés. Chair adotable & virginale de mon Jéfus ! purifiez , confacrez la mienne, préfervez la de toute corruption , afin qu'elle reflùfciteglorieufe & incorruptible. Z 2 Digitized by Google

Hommage à la chair adorable de Jéſus-Chriſt dans la crêche.

CHair adorable de mon Jéſus, chaſte production d'un Dieu, qui eſt un pur eſprit, & d'une Vierge, qui eſt plus pure que les Anges ; chair humaine & divine tout enſemble, humaine, parce qu'elle eſt ſemblable à la nôtre, divine, parce qu'habite en elle toute la plénitude de la divinité, je vous adore & vous offre mes plus reſpectueux hommages.

Je vous adore dans l'auguſte ſein de votre divine mere, où vous avez été formée de ſon plus pur ſang, par l'opération ineffable du Saint-Eſprit, & où vous avez été renfermée l'eſpace de neuf mois pour mon amour. Je vous adore dans l'étable & ſur la crêche où vous ſouffrez les rigueurs du froid, pour m'épargner les ſouffrances que j'ai méritées. Vous allez croître par le lait que vous recevrez d'une mere Vierge, & je ſoupire après votre accroiſſement pour accélérer mon bonheur : mais je le crains auſſi, parce que quand vous ſerez parvenue à votre juſte grandeur, vous ſerez percée & déchirée pour mes péchés.

Chair adorable & virginale de mon Jé-

6 Le XXIÏ1. Jour de Décembre. LE XXIII. JOUR DE DECEMBRE, JOUR DR RE T RAI T R. Pratique, S Entez aujourd'hui dans votre retraite comme vous le devez fentir , l'approche de votre rédemption & de la naik lance de votre libérateur , penfez beaucoup, défiiez de même, parlez peu, excepté à Jéfus prêt à fortir de l'auguftç fein de Marie » il y a neuf mois qu'il y eft renfermé, penfez aux occupations intérieures de ce divin folitaire , évitez les ponverfations inutiles , léparez-vous des compagnies & du tumulte du monde, où l'on ne trouve p^s Jéfus , retirez-vous même de celles de vos amis , quand ils feraient des faints , ocpupez-vous dans yotre retraite à méditer , parlez à Dieu , écoutez Dieu , & faites en lilence votre préparation prochaine pour donner à Jé? lus-Chrift une nouvelle naiilajMs^dans yotre cœur, ' Digltized by Google

Jour de Retraite. Méditation sur la Retraiter Tirée de V Evangile. Premier Point. E fuis la voix de celui qui crie dans U defert. (Luc. l) C'eft dans le filence du défert où Ton prêche 6c où l'on entend la parole do Dieu avec pins de l'uccès , aufti JeanBaptifte ne crut pas devoir prêcher la pénitence, ni dans Jérufalem, ni dans les autres villes de la Judée , mais dans le défert , où l'on eft plus recueilli , où l'on parle avec plus de liberté , où l'on écoute avec plus d'attention, 6c où Dieu fe communique plus intimement, 6c au prédicateur, pour lui infpirer ce qu'il doit dire, ôc à l'auditeur, pour lui apprendre ce qu'il doit faire. C'eft dans le défert où Dieu a toujours opéré fes plus grands prodiges , c'cft-là» où il fait tomber fur fon peuple choili une manne célefte , c'eft- là où il fçait tirer du rocher des eaux délicieufes pour étancher la foif des âmes auiïi-bien que des corps : c'eft-là , dit le Prophète Jérémie , où le folitaire apprend à fe repofer en Dieu lcul, en s'élevant au-delfus de foi- même ; (Jerem . 3.) c'eft-là où un Pro*Z 3

MÉDITATION SUR LA RETRAITE,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

JE ſuis la voix de celui qui crie dans le déſert. (Luc. 1)

C'eſt dans le ſilence du déſert où l'on prêche & où l'on entend la parole de Dieu avec plus de ſuccès, auſſi Jean-Baptiſte ne crut pas devoir prêcher la pénitence, ni dans Jéruſalem, ni dans les autres villes de la Judée, mais dans le déſert, où l'on eſt plus recueilli, où l'on parle avec plus de liberté, où l'on écoute avec plus d'attention, & où Dieu ſe communique plus intimement, & au prédicateur, pour lui inſpirer ce qu'il doit dire, & à l'auditeur, pour lui apprendre ce qu'il doit faire.

C'eſt dans le déſert où Dieu a toujours opéré ſes plus grands prodiges, c'eſt-là où il fait tomber ſur ſon peuple choiſi une manne céleſte, c'eſt-là où il ſçait tirer du rocher des eaux délicieuſes pour étancher la ſoif des ames auſſi-bien que des corps : c'eſt-là, dit le Prophéte Jérémie, où le ſolitaire apprend à ſe repoſer

270 Le XXIII. Jour de Décembre. phéte nous dit que l’époux facré, mène les âmes choilies pour parler à leur cœur, {Ofée u) C’eft aulïi dans le défert & dans la folitude où Jéfus-Chrift attiroit les peuples pour nourrir leurs âmes des mets délicieux de fa divine parole, fans oublier de faire des miracles éclatans pour nourrir leurs corps; c’eft au défert & dans la retraite d’une haute montagne , où cet adorable Sauveur mène fes trois difciples les plus chéris pour manifefter fa gloire ; c’eft- là enfin où il le retiroit fouvent feul pour prier. C’eft dans le défert où Jean-Baptifte exhorte & crie de toutes fes forces pour préparer la voie au Seigneur par la pénitence. Retirez-vous dans la folitude II vous le pouvez , pour vous préparer à la naiflance du Défiré de toutes les nations, finon dans le fecret de votre oratoire , là penfez au bonheur que vous attendez, *léfirez-le avec ardeur , fermez votre porte , félon le confeil du Sauveur , pour être plus recueilli , & afin que le Pere célefte qui vous voit caché dans votre retraite , & qui vous entend , vous accorde ce que vous lui demanderez. _ J Digitized by Google

phéte nous dit que l'époux ſacré, méne les ames choiſies pour parler à leur cœur. (*Oſée* I.)

C'eſt auſſi dans le déſert & dans la ſolitude où Jéſus-Chriſt attiroit les peuples pour nourrir leurs ames des mets délicieux de ſa divine parole, ſans oublier de faire des miracles éclatans pour nourrir leurs corps; c'eſt au déſert & dans la retraite d'une haute montagne, où cet adorable Sauveur méne ſes trois diſciples les plus chéris pour manifeſter ſa gloire; c'eſt-là enfin où il ſe retiroit ſouvent ſeul pour prier.

C'eſt dans le déſert où Jean-Baptiſte exhorte & crie de toutes ſes forces pour préparer la voie au Seigneur par la pénitence. Retirez-vous dans la ſolitude ſi vous le pouvez, pour vous préparer à la naiſſance du Déſiré de toutes les nations, ſinon dans le ſecret de votre oratoire, là penſez au bonheur que vous attendez, déſirez-le avec ardeur, fermez votre porte, ſelon le conſeil du Sauveur, pour être plus recueilli, & afin que le Pere céleſte qui vous voit caché dans votre retraite, & qui vous entend, vous accorde ce que vous lui demanderez.

. • Jour de Retraite, tfi Second Point. Fî u CE n’eft que dans la retraite , & jamais dans le commerce du monde, î où , à force de méditer & d’étudier, fe j font formés les fages , félon le monde , s ces fçavans des fiecles pâlies , ces grands i hommes , & ces vaftes génies qui nous * ont laille ces beaux préceptes de morale & ces marques éclatantes de leur profonde érudition? (Matth.i .) Ce n’eft aufti, à bien plus- forte raifon que dans la re^ traite & dans le filence, où fe forme le fage , lelon l’Evangile. En effet il faut être feul pour bien etudier& pour fe bien connoître foi-même ; il faut être feul pour méditer, pour goûter les vérités divines, & pour bien connoître la volonté de Dieu. D’ailleurs il faut deux chofes pour acquérir la vraie fageiïe du Chriftianifme ; qui eft infiniment plus parfaite & plus fublime que la fagefle du paganifme : la première , c’eft de Ravoir parler à Dieu ; la fécondé, c’eft de fçavoir écouter Dieu; il faut que l’ame lui parle , il faut que Dieu lui parle , il faut qu’elle fâche parler par la priere pour lui repréfenter fes befoins de maniéré à obtenir les demandes , & elle ne lui parle jamais mieux que dans la retraite : il faut que Dieu lui parle par fes infpirations & par fa grâce, Z 4 Digitized by Google

SECOND POINT.

CE n'eſt que dans la retraite, & jamais dans le commerce du monde, où, à force de méditer & d'étudier, ſe ſont formés les ſages, ſelon le monde, ces ſçavans des ſiecles paſſés, ces grands hommes, & ces vaſtes génies qui nous ont laiſſé ces beaux préceptes de morale & ces marques éclatantes de leur profonde érudition? (*Matth.* 2.) Ce n'eſt auſſi, à bien plus forte raiſon que dans la retraite & dans le ſilence, où ſe forme le ſage, ſelon l'Evangile. En effet il faut être ſeul pour bien étudier& pour ſe bien connoître ſoi-même; il faut être ſeul pour méditer, pour goûter les vérités divines, & pour bien connoître la volonté de Dieu.

D'ailleurs il faut deux choſes pour acquérir la vraie ſageſſe du Chriſtianiſme; qui eſt infiniment plus parfaite & plus ſublime que la ſageſſe du paganiſme: la premiere, c'eſt de ſçavoir parler à Dieu; la ſeconde, c'eſt de ſçavoir écouter Dieu; il faut que l'ame lui parle, il faut que Dieu lui parle, il faut qu'elle ſache parler par la priere pour lui repréſenter ſes beſoins de maniere à obtenir ſes demandes, & elle ne lui parle jamais mieux que

.272 Le XXIII. Jour de Décembre. mais auparavant il faut qu’il fe conduite à la folitude pour parler à fon cœur ; car comme il eft jaloux de nos âmes , dont il eft l’époux , il veut être feul avec elles , il eft ennemi du bruit & du tumulte , fa voix qui n’eft faite que pour les oreilles du cœur, çe peut pas être entendue parmi le fracas ôt le bruit du monde, dont le langage eft trop tumultueux , pour ne pas ôter toute' l’attention qu’on doit à celui de Dieu. Pourquoi l’homme fage , qui n’eft autre chofe que l’homme chrétien , fe retire-t-il dans la folitude ? c’eft pour fe* chercher & pour fe trouver lui-même, & il ne fe trouve lui-même que pour être plus en état de chercher Dieu ; quand on le cherche ainfi , on le trouve infailliblement ; en le trouvant on le poflede ; & en le poffédant on poûéde le plus précieux de tous les trétbrs. Sentîmes s. SOrtir de Nazareth , votre patrie , ô mon Sauveur ! avant même que de . naître , & pendant que vous étiez encore renfermé dans l’augufle fein de vo tre divine Mere , être contraint de fortir d’une ville ingrate par la dureté de fes habitans, quoiqu’ils fuflent vos freres., Digitized by Googl

mais auparavant il faut qu'il ſe conduiſe à la ſolitude pour parler à ſon cœur; car comme il eſt jaloux de nos ames, dont il eſt l'époux, il veut être ſeul avec elles, il eſt ennemi du bruit & du tumulte, ſa voix qui n'eſt faite que pour les oreilles du cœur, ne peut pas être entendue parmi le fracas & le bruit du monde, dont le langage eſt trop tumultueux, pour ne pas ôter toute l'attention qu'on doit à celui de Dieu.

Pourquoi l'homme ſage, qui n'eſt autre choſe que l'homme chrétien, ſe retire-t-il dans la ſolitude? c'eſt pour ſe chercher & pour ſe trouver lui-même, & il ne ſe trouve lui-même que pour être plus en état de chercher Dieu; quand on le cherche ainſi, on le trouve infailliblement; en le trouvant on le poſſéde; & en le poſſédant on poſſéde le plus précieux de tous les tréſors.

SENTIMENS.

SOrtir de Nazareth, votre patrie, ô mon Sauveur! avant même que de naître, & pendant que vous étiez encore renfermé dans l'auguſte ſein de votre divine Mere, être contraint de ſortir

Jour de Retraite. 273 Vous retirer dans une étable abandonnée & toute découverte , être obligé de prendre naiiïance fur du foin dans cette af~ freufe folitude au milieu de la nuit & de la faifon la plus rigoureufe , fans fecours & fans compagnie : Ah, Seigneur! c'eft commencer de bonne heure la vie folitaire , & c'eft nous en donner une leçon ! bien pathétique. : Fuir en Egypte prefqu'aufifitôt que vous êtes au monde, y mener une vie cachée, y vivre inconnu de tous pendant les premières années de votre vie mortelle 4 aller ainfi de folitude en folitude , comme lî vous étiez banni de toute la terre, dont cependant vous étiez le Souverain , & mener une vie cachée jusqu'aux approches de votre palfion. Ah , divin folitaire! quel exemple de retraite me donnez-vous ici! & comment puis-je aller à la folitude de votre étable pour vous demander des grâces, fans pratiquer une vertu qui vous eft fi chere, <5c que vous avez pratiquée vous-même l'efpace de trente années? puis-je en approcher fans confuüon pour vous y r^idre mes hommages & mes adorations , avec ma dilfipation, mon peu d'amour pour la vie retirée , mon envie de paroitre & mon penchant à me répandre parmi le monde, qui ne parle pas de Digitized by Google

vous retirer dans une étable abandonnée & toute découverte, être obligé de prendre naiſſance ſur du foin dans cette affreuſe ſolitude au milieu de la nuit & de la ſaiſon la plus rigoureuſe, ſans ſecours & ſans compagnie : Ah, Seigneur! c'eſt commencer de bonne heure la vie ſolitaire, & c'eſt nous en donner une leçon bien pathétique.

Fuir en Egypte preſqu'auſſitôt que vous êtes au monde, y mener une vie cachée, y vivre inconnu de tous pendant les premieres années de votre vie mortelle; aller ainſi de ſolitude en ſolitude, comme ſi vous étiez banni de toute la terre, dont cependant vous étiez le Souverain, & mener une vie cachée juſqu'aux approches de votre paſſion. Ah, divin ſolitaire! quel exemple de retraite me donnez-vous ici! & comment puis-je aller à la ſolitude de votre étable pour vous demander des graces, ſans pratiquer une vertu qui vous eſt ſi chere, & que vous avez pratiquée vous-même l'eſpace de trente années? puis-je en approcher ſans confuſion pour vous y rendre mes hommages & mes adorations, avec ma diſſipation, mon peu d'amour pour la vie retirée, mon envie de pa-

 vous, parce qu'il ne vous aime pas, & qu'il ne vous conftoit pas ? Je m'en retire à ce moment, ô mon Dieu ! pour ne plus penfer qu'à me préparer à votre naiffance; mais aidez ma foiblefle, fixez ma légèreté, dégoutezmoi de ce monde impofteur que je n'ai que trop aimé; donnez- moi un libre accès à votre table , j'y établis ma demeure, réfolu de n'en point fortir que quand vous en fortirez vous-même. Sentences de la fainte Ecriture & des Ss. Per es* Sur la Retraite. JE la mènerai dans la folitude, où je parlerai à Ton cœur. (Ofée i.) Il s'afleoira dans la folitude , & là il s'élèvera au-deflùs de loi-même. (Thren . 3.) Ame fainte ! foyez feule pour vous conferver à Dieu feul , fuyez le monde, éloignez-vous de vos amis & même de vos plus intimes. (D . Bern.fer. 40.) Le folitaire fie délivre de trois ennemis qui lui livrent bien des combats , qui

fctfit fies yeux , fies' oreilles & fia bouche. (

vous, parce qu'il ne vous aime pas, & qu'il ne vous connoît pas?

Je m'en retire à ce moment, ô mon Dieu! pour ne plus penſer qu'à me préparer à votre naiſſance; mais aidez ma foibleſſe, fixez ma légéreté, dégoutez-moi de ce monde impoſteur que je n'ai que trop aimé; donnez-moi un libre accès à votre table, j'y établis ma demeure, réſolu de n'en point ſortir que quand vous en ſortirez vous-même.

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LA RETRAITE.

JE la menerai dans la ſolitude, où je parlerai à ſon cœur. (*Oſée* 1.)

Il s'aſſeoira dans la ſolitude, & là il s'élevera au-deſſus de ſoi-même. (*Thren.* 3.)

Ame ſainte! ſoyez ſeule pour vous conſerver à Dieu ſeul, fuyez le monde, éloignez-vous de vos amis & même de vos plus intimes. (*D. Bern. ſer.* 40.)

Le ſolitaire ſe délivre de trois ennemis qui lui livrent bien des combats, qui ſont ſes yeux, ſes oreilles & ſa bouche. (*S. Ephrem. de vitâ Sp.*)

Jour de Retraite. 27; Point de l’ Incarnation. Un Dieu enfant.

VOus trouverez un enfant, dit l’Ange aux Payeurs, & c’eft à ce ligne qu’il leur marque la naiflance d’un Dieu Sauveur, un Dieu & un homme : nous vous en avons fait admirer la prodigieufe diftance , qui n’a pu être rapprochée que par un miracle d’amour de ce Dieu toutpuiflant : mais un Dieu <3c un enfant, emmailloté de pauvres langes dans une étable! c’eft quelque chofe de bien plus furprenant «5c de bien plus humiliant pour unbieu, «5c la divinité jointe à l’enfance eft un miracle bien plus incompréhenfible. Aufti le Difciple bien-aime ne dit pas : Dieu s’eft fait homme , mais qu’il s’eft fait chair, & V trbum carofaclum ejl ; (Joan. 1.) autrement on auroit pu s’imaginer qu’il auroit pris un corps humain dans le terme de fon jufte accroiflement & de fa perfe&ion pour éviter les humiliations de l’enfance : mais en difant qu’il s’eft fait chair, c’eft nous faire entendre qu’il a pris une chair nouvellement formée dans le fein de fa

Mere , qu’il a attendu le terme ordinaire pour en fortir,

POINT DE L'INCARNATION.

Un Dieu enfant.

VOus trouverez un enfant, dit l'Ange aux Paſteurs, & c'eſt à ce ſigne qu'il leur marque la naiſſance d'un Dieu Sauveur, un Dieu & un homme : nous vous en avons fait admirer la prodigieuſe diſtance, qui n'a pu être rapprochée que par un miracle d'amour de ce Dieu tout-puiſſant : mais un Dieu & un enfant, emmailloté de pauvres langes dans une étable ! c'eſt quelque choſe de bien plus ſurprenant & de bien plus humiliant pour un Dieu, & la divinité jointe à l'enfance eſt un miracle bien plus incompréhenſible.

Auſſi le Diſciple bien-aimé ne dit pas : Dieu s'eſt fait homme, mais qu'il s'eſt fait chair, *& Verbum caro factum eſt ;* (Joan. 1.) autrement on auroit pu s'imaginer qu'il auroit pris un corps humain dans le terme de ſon juſte accroiſſement & de ſa perfection pour éviter les humiliations de l'enfance : mais en diſant qu'il s'eſt fait chair, c'eſt nous faire entendre qu'il a pris une chair nouvellement formée dans le ſein de ſa Mere, qu'il a attendu le terme ordinaire pour en ſortir, & qu'en-

ü’j6 Le XXIII. Jour de Décembre. rien cependant en apparence qui relevât cette nâiflance au-deffus des autres enfans. Notre enfance ne nous eft point à charge , parce que notre raifon n’étant point encore développée , nous n’en l'entons point la difgrace : mais l’enfance de Jéfus-Chrift eft jointe à une fouveraine raifon, dont il eut le parfait ufage dès le moment de fa conception : ainfi fon amour le met avec réflexion dans cet état fi humiliant & tout-à-fait indigne de fa fouveraine grandeur. Enfin, c’eft dans cet incompréhenfible Myftere d’amour & d’abaiflèment , que ce Dieu tout-puiftfant permet qu’on l’emmaillote , parce qu’il s’eft fait enfant : <3c que ce fouverain Seigneur , qui nourrit le ciel Scia terre, eft obligé d’avoir recours aux facrées mamelles de Marie, pour fucer le lait d’où va dépendre la vie de l’auteur mêmë de la vie ; parce que l’amour qu’il a pour les hommes l’a réduit, tout Dieu qu’il eft, dans l’état d’un foible enfant. Tant il eft vrai, dit faint Auguftin, que nous devenons ordinairement ce que nous aimons ; aimez la terre , vous deviendrez terre ; aimez Dieu , vous deviendrez Dieux : Dieu a aimé l’homme * il s’eft fait homme 5 il a aimé l’en-! Digitizecf 6y Goôgîe

rien cependant en apparence qui relevât cette naiſſance au-deſſus des autres enfans.

Notre enfance ne nous eſt point à charge, parce que notre raiſon n'étant point encore développée, nous n'en ſentons point la diſgrace : mais l'enfance de Jéſus-Chriſt eſt jointe à une ſouveraine raiſon, dont il eut le parfait uſage dès le moment de ſa conception : ainſi ſon amour le met avec réflexion dans cet état ſi humiliant & tout-à-fait indigne de ſa ſouveraine grandeur.

Enfin, c'eſt dans cet incompréhenſible Myſtere d'amour & d'abaiſſement, que ce Dieu tout-puiſſant permet qu'on l'emmaillote, parce qu'il s'eſt fait enfant : & que ce ſouverain Seigneur, qui nourrit le ciel & la terre, eſt obligé d'avoir recours aux ſacrées mamelles de Marie, pour ſucer le lait d'où va dépendre la vie de l'auteur même de la vie ; parce que l'amour qu'il a pour les hommes l'a réduit, tout Dieu qu'il eſt, dans l'état d'un foible enfant.

Tant il eſt vrai, dit ſaint Auguſtin, que nous devenons ordinairement ce que nous aimons ; aimez la terre, vous deviendrez terre ; aimez Dieu, vous

 fance , il s’eft fait enfant. (Serm. de di~ verfis.) Paraphrafc fur V Antienne O Emmanuel. J /^V Emmanuel! c’eft-à-dire ô Dieu avec KJ nous, & c’eft dans cet auguite myftere , ô mon adorable Sauveur ! qu’on peut à jufte titre vous attribuer ce glorieux nom , qui vous eft fi précieux & li favorable , ôc plus dans le tems de votre naiflance , que dans tout autre tems : car, hélas ! le péché nous avoit éloigné de vous , il avoit formé un cruel intervalle entre vous & les hommes , il falloit une miféricorde infinie & un miracle d’amour pour le rapprocher. Vous le faites , ô Dieu de bonté ! dans le myftere de l’Incarnation , vous pénétrez les efpaces infinies qui font entre le ciel & la terre , vous defeendez du trône éclatant de votre majefté , vous venez naître , vivre & converfer avec nous , vous faire femblable à nous pour faciliter nos approches ; nous étions , hélas ! fans conducteur , & vous venez comme un Roi , comme un pere , comme un ami , comme le défiré de toutes les nations , & enfin comme un puifiant libérateur pour nous délivrer du péché, de Digitized by Google

ſance, il s'eſt fait enfant. (*Serm. de diverſis.*)

Paraphraſe ſur l'Antienne

O Emmanuel.

O Emmanuel! c'eſt-à-dire ô Dieu avec nous, & c'eſt dans cet auguſte myſtere, ô mon adorable Sauveur! qu'on peut à juſte titre vous attribuer ce glorieux nom, qui vous eſt ſi précieux & ſi favorable, & plus dans le tems de votre naiſſance, que dans tout autre tems : car, hélas! le péché nous avoit éloigné de vous, il avoit formé un cruel intervalle entre vous & les hommes, il falloit une miſéricorde infinie & un miracle d'amour pour le rapprocher.

Vous le faites, ô Dieu de bonté! dans le myſtere de l'Incarnation, vous pénétrez les eſpaces infinies qui ſont entre le ciel & la terre, vous deſcendez du trône éclatant de votre majeſté, vous venez naître, vivre & converſer avec nous, vous faire ſemblable à nous pour faciliter nos approches; nous étions, hélas! ſans conducteur, & vous venez comme un Roi, comme un pere, comme un

278 Le XXIII. Jour de Décembre. la mort & de l'enfer ; venez donc , ô mon Dieu & mon Sauveur! pour nous fecourir. Hommage au fang de Jéfus - Chrijl dans la crèche. SAng adorable qui commencez à cou-£i 1er dans les veines de mon Jéfus, qui foutenez la vie de ce divin Sauveur dans l'étable , & qui la foutiendrez l'efpace de trente trois années, jufqu'au trille moment marqué dans les décrets de Dieu , auquel il fera répandu pour le falut de tous les hommes, je vous adore de tout mon cœur : coulez à la bonne heure dans ces veines enfantines & fous cette chair délicate , pour l'animer & pour la conduire jufqu'a fon parfait accroifiement : j'ai droit fur toutes les gouttes dont vous êtes compofé, puifque vous êtes le prix de rna rançon , l'augufte matière & le glorieux inftrument de ma rédemption. Sang adorable , vous brûlez d'ardeur d'être inceflamment répandu pour accélérer mon bonheur ; mais mon Sauveur , qui, felonl'oracle du Prophète , veut que ma rédemption foit abondante , attend que fes veines foient groflies par la fucceffion des années , pour en contenir & pour en répandre une plus grande quan

la mort & de l'enfer ; venez donc, ô mon Dieu & mon Sauveur ! pour nous ſecourir.

Hommage au ſang de Jéſus-Chriſt dans la crêche.

SAng adorable qui commencez à couler dans les veines de mon Jéſus, qui ſoutenez la vie de ce divin Sauveur dans l'étable, & qui la ſoutiendrez l'eſpace de trente trois années, juſqu'au triſte moment marqué dans les décrets de Dieu, auquel il ſera répandu pour le ſalut de tous les hommes, je vous adore de tout mon cœur : coulez à la bonne heure dans ces veines enfantines & ſous cette chair délicate, pour l'animer & pour la conduire juſqu'à ſon parfait accroiſſement : j'ai droit ſur toutes les gouttes dont vous êtes compoſé, puiſque vous êtes le prix de ma rançon, l'auguſte matiere & le glorieux inſtrument de ma rédemption.

Sang adorable, vous brûlez d'ardeur d'être inceſſamment répandu pour accélérer mon bonheur ; mais mon Sauveur, qui, ſelon l'oracle du Prophéte, veut que ma rédemption ſoit abondante, attend

Jour de Retraite. 279 tiré : mais hélas! je frémis quand je penle que le fang de ce Dieu Sauveur, que j'adore , fera un. jour tiré de les veines fur Je Calvaire par la cruauté des bourreaux : mais aulfi ce qui fait le fujet de ma crainte & de ma douleur, fait celui de mon çfpérance & de mon bonheur étemel. \ Digitized by Google

tité : mais hélas ! je frémis quand je penſe que le ſang de ce Dieu Sauveur, que j'adore, ſera un jour tiré de ſes veines ſur le Calvaire par la cruauté des bourreaux : mais auſſi ce qui fait le ſujet de ma crainte & de ma douleur, fait celui de mon eſpérance & de mon bonheur éternel.

28g La Veille de Noël: '■ '■ - M iia LA VEILLE DE fcoEL. JOUR DE SALUT. r» Pratique. REflbuvenez-vous à votre réveil de ces eonfolantes paroles du grand Apôtre aux Philippiens : Nous attendons un Sauveur, qui eft notre Seigneur Jéfus, & que cette efpérance qui lera remplie demain , vous caufe une fainte joie. (Philip.. i.) Rendez-lui par avance vos premiers hommages dans l'étable où il va prendre naiflance , puifque c'eft là où il commence à en remplir les glorieufes fondions par les humiliations , par la pauvreté & par les fouffrances qu'il y endure pour l'amour de vous ; mais pour répondre à fes adorables defleins , dirigez tellement toutes vos vues & toutes vos adions de la journée , qu'il n'y en ait aucune qui ne tende à cette fin ü importante, & dont vous ne publiez dire, je travaille pour mon falut. Méditation DigitiZBd b? Google

Jôür de Salut. 281 Méditation sur le Salut* Tirée de l'Évangile. Premier Point. /L fera le Sauveur de fon peuple 3 en le deli -* vrant de fes péchés. (Mattll. J.) Ces paroles furent apportées du ciel par un Ange, Ôcadrelféesà laint Joleph, pour le guérir de tout foupçon & de toute crainte fur l'incomparable pureté de Marie fon épouſe , en l'alfurant qu'elle étoit enceinte par l'opération du SaintEfprit , & qu'elle enfanteroit un Fils qui feroit nommé Jéfus , c'ell à-dire , Sauveur j parce qu'il délivreroit fon peuple de fes péchés. (Jerem . 3.) Voilà la prophétie qui nous doit être infiniment agréable & infiniment intérefiànte , puifque c'eft la prophétie de notre propre falut , p enfez- y, & recevez-la avec la même joie, qu'un exilé dans un pays barbare recevroit la nouvelle de Ion rappel dès le lendemain dans le centre de fa propre patrie ; qu'un malade depuis long-tems recevroit celle de là parfaite guérifon ; qu'uh efclave accable de maux , celle de fa liberté ; entrez dans les fentimens de ces malheureux , entre le tems de la nouvelle & de Févenement , quels feroient leurs tranlAa Digitized by Google

MÉDITATION SUR LE SALUT,

Tirée de l'Évangile.

PREMIER POINT.

IL ſera le Sauveur de ſon peuple, en le délivrant de ſes péchés. (Matth. 5.)

Ces paroles furent apportées du ciel par un Ange, & adreſſées à ſaint Joſeph, pour le guérir de tout ſoupçon & de toute crainte ſur l'incomparable pureté de Marie ſon épouſe, en l'aſſurant qu'elle étoit enceinte par l'opération du Saint-Eſprit, & qu'elle enfanteroit un Fils qui ſeroit nommé *Jéſus*, c'eſt-à-dire, *Sauveur*, parce qu'il délivreroit ſon peuple de ſes péchés. (*Jerem.* 3.) Voilà la prophétie qui nous doit être infiniment agréable & infiniment intéreſſante, puiſque c'eſt la prophétie de notre propre ſalut, penſez-y, & recevez-la avec la même joie, qu'un exilé dans un pays barbare recevroit la nouvelle de ſon rappel dès le lendemain dans le centre de ſa propre patrie; qu'un malade depuis long-tems recevroit celle de ſa parfaite guériſon; qu'un eſclave accablé de maux, celle de ſa liberté; entrez dans les ſentimens de ces malheu-

282 La Veille de Noël. ports de joie , & quel accueil & quelles careffes feroient-ils à leur libérateur ? Voilà, dis-je , l'oracle & la prophétie, mais nous en aurons fûrement demain l'accompliffement ; penfez-y, occupezvous-en , préparez-vous-y avec empreffement & avec joie : mais en vous livrant à une fainte joie , ayez foin de nétoyer votre ame de tout ce qui pourroit déplaire au divin libérateur que vous attendez. Le Prophète Ifaïe en étoit éloigné de plufieurs fiécles , cependant il défiroic ce Sauveur avec ardeur, il le demandoit aux deux & à la terre, quand il difoit dans festranfports myftérieux :Cieux, ouvrezvous , rompez -vous pour biffer paffer celui que jedéfire, faites-le defcendre fur nous comme une pluie & comme une rofée de bénédi&ion ; terre , ouvrez votre fein & faites- en fortir le Sauveur comme un germe précieux. {Ifaïe 45.) Nous Pommes à la veille du Sauveur & du falut , occupez-vous aujourd'hui des mêmes fentimens & des mêmes défirs. Second- Point. COmme le falut n'eft pas l'ouvrage de Dieu tout leul, mais celui de Dieu & de l'homme : & que ce Dieu tout-puif£ànt qui nous a bits fans nous , dit l'aint Digitized by (bOOgl

ports de joie, & quel accueil & quelles careſſes feroient-ils à leur libérateur ?

Voilà, dis-je, l'oracle & la prophétie, mais nous en aurons ſûrement demain l'accompliſſement ; penſez-y, occupez-vous-en, préparez-vous-y avec empreſſement & avec joie : mais en vous livrant à une ſainte joie, ayez ſoin de nétoyer votre ame de tout ce qui pourroit déplaire au divin libérateur que vous attendez.

Le Prophéte Iſaïe en étoit éloigné de pluſieurs ſiécles, cependant il déſiroit ce Sauveur avec ardeur, il le demandoit aux cieux & à la terre, quand il diſoit dans ſes tranſports myſtérieux : Cieux, ouvrez-vous, rompez-vous pour laiſſer paſſer celui que je déſire, faites-le deſcendre ſur nous comme une pluie & comme une roſée de bénédiction ; terre, ouvrez votre ſein & faites-en ſortir le Sauveur comme un germe précieux. (*Iſaïe* 45.) Nous ſommes à la veille du Sauveur & du ſalut, occupez-vous aujourd'hui des mêmes ſentimens & des mêmes déſirs.

SECOND POINT.

COmme le ſalut n'eſt pas l'ouvrage de Dieu tout ſeul, mais celui de Dieu

"1 Jour de Salut. Àuguftin , ne nous fauvera pas fans nous ; de là vient qu'on ne fe fauve pas toujours quoiqu'on ait un Sauveur, & qu'on n'achete pas toujours le ciel, quoiqu'on ait en main de quoi s'en mettre en pofieftion. Il eft de foi que Dieu veut fauver tous les hommes, Deus xult omnes homines falvosjieri, dit l'Apôtre ; (i.Tim. 4.) mais il y a bien des hommes qui ne veulent pas fe fauver ; car il faut que la volonté de Dieu & la volonté de l'homme concourent enfemble pour en aflurer l'évenement. Dieu a marqué fuffilamment fa volonté iincere par fon Incarnation , par fa naifiance dans une étable , par fes fouffrances & par fa mort; mais tous les hommes ne veulent pas entrer dans les voies qui leur en mériteroient l'application, ni garder les préceptes, ni entrer dans la carrière de la pénitence , leur mollelfe ne s'en accommode pas , ils pofledent tous les mérites & le fâng de Jéfus-Chrift , qui eft un prix plus que fufîifant pour acheter le f^el ; mais, plus amateurs de leurs corps que de leurs âmes , ils ne veulent pas fe fervir de ces tréfors infinis, qui leur font offerts^ parce qu'il y faudroit ajouter la mortification & la pratique des bonnes oeuvres qui feroient violence à leur délicatefle; ainfi on peut dire qu'ils ne veulent pas fe fauver, 6c on ne peut pas fe fauver fans le Digitized by Google

Auguſtin, ne nous ſauvera pas ſans nous; de là vient qu'on ne ſe ſauve pas toujours quoiqu'on ait un Sauveur, & qu'on n'achete pas toujours le ciel, quoiqu'on ait en main de quoi s'en mettre en poſſeſſion.

Il eſt de foi que Dieu veut ſauver tous les hommes, *Deus vult omnes homines ſalvos fieri*, dit l'Apôtre; (1. *Tim.* 4.) mais il y a bien des hommes qui ne veulent pas ſe ſauver; car il faut que la volonté de Dieu & la volonté de l'homme concourent enſemble pour en aſſurer l'évenement. Dieu a marqué ſuffiſamment ſa volonté ſincere par ſon Incarnation, par ſa naiſſance dans une étable, par ſes ſouffrances & par ſa mort; mais tous les hommes ne veulent pas entrer dans les voies qui leur en mériteroient l'application, ni garder les préceptes, ni entrer dans la carriere de la pénitence, leur molleſſe ne s'en accommode pas, ils poſſédent tous les mérites & le ſang de Jéſus-Chriſt, qui eſt un prix plus que ſuffiſant pour acheter le ciel; mais, plus amateurs de leurs corps que de leurs ames, ils ne veulent pas ſe ſervir de ces tréſors infinis, qui leur ſont offerts, parce qu'il y faudroit ajouter la mortification & la pratique des bonnes œuvres qui feroient violence à leur délicateſſe;

284 La Veille de Noël. vouloir ; & quand on le veut efficacement , on prend les moyens pour arriver à cette fin : il faut préférer l'affaire de Ion falut à toutes les autres , & la regarder comme la plus importante, comme U plus prefiee , & comme l'unique qu'on ait en cette vie , & agir conféquemment : demandez-vous à préfènt fi vous voulez efficacement vous fauver. Sentimens . JE reconnois , Seigneur ., avec votre Prophète , que vous êtes vous feul mon Dieu & mon Sauveur; (Pfalm . 14.) que vous êtes ma lumière & mon falut ; & que c'eft vous feul que je dois craindre & que je dois aimer fouverainement , parce que vous êtes mon fouverain Seigneur; {Pfalm. 16.) je le fixais & je veux • vivre & mourir dans cette foi , & dans cette dépendance qui fait toute ma gloire, tout mon bonheur & toute ma fureté : maj^permettez-moi d'ajouter à cette re* connoiffance , avec le même Prophète r cette priere qu'il vous fit avec une tendre confiance pour diûiper toutes fes frayeurs & pour calmer toutes fes allarmes fur fon làlut éteinel;; dites vous-même à mon ame, 0 mon Dieu ! Je fuis ton falut & ton Sauveur, & faites-le lui fentir : die anima mu falus tua ego fum . (Pfalm. 3 4.) . ' try Google

vouloir ; & quand on le veut efficacement, on prend les moyens pour arriver à cette fin : il faut préférer l'affaire de ſon ſalut à toutes les autres, & la regarder comme la plus importante, comme la plus preſſée, & comme l'unique qu'on ait en cette vie, & agir conſéquemment : demandez-vous à préſent ſi vous voulez efficacement vous ſauver.

SENTIMENS.

JE reconnois, Seigneur, avec votre Prophéte, que vous êtes vous ſeul mon Dieu & mon Sauveur ; (*Pſalm.* 24.) que vous êtes ma lumiere & mon ſalut ; & que c'eſt vous ſeul que je dois craindre & que je dois aimer ſouverainement, parce que vous êtes mon ſouverain Seigneur ; (*Pſalm.* 26.) je le ſçais & je veux vivre & mourir dans cette foi, & dans cette dépendance qui fait toute ma gloire, tout mon bonheur & toute ma ſûreté : mais permettez-moi d'ajouter à cette reconnoiſſance, avec le même Prophéte, cette priere qu'il vous fit avec une tendre confiance pour diſſiper toutes ſes frayeurs & pour calmer toutes ſes allarmes ſur ſon ſalut éternel ; dites vous-même à mon ame, ô mon Dieu ! Je ſuis ton ſalut &

Jour de Salut. 2S? Mais , ô mon Sauveur !'ma demande n’eft-elle point indifcrete & téméraire ? ne m’avez-vous pas aflez dit , par ce que vous avez fait pour moi dans le myftera de votre incarnation & de votre naiffance, avoir pris ma refiemblance aprè3 m’avoir donné la vôtre, être né dans une étable & fur une crèche, vos douleurs , vos cris enfantins, vos larmes , ne me difent-ils pas aflez que vous êtes mon lalut? vous me le répéterez mille fois dans votre vie mortelle, par vos paroles, par vos miracles , par vos tendres lollicitudes & par vos empreflcmens de Sauveur pour)es pécheurs , ôt vous le direz encore bien plus haut par vos fouffrances ; & la voix éloquente de votre fàng qui fera répandu fur la croix, polée fur la montagne du calvaire , fera entendre à tous les habitans de la terre que vous en êtes le Sauveur : heureux li je réponds à cette voix fi favorable ; accordez-moi la grâce d’en profiter & de vouloir mon lalus comme vous le voulez vous-même Sentences de la fainte Ecriture &. des S s. Peres . Sur le Salut.* SEigneur , vous êtes ma lumière & mon? falut, que craindrai-je à préfent, que VOUS feu!? (pfalm. x6.) Digitized by Google

Mais, ô mon Sauveur! ma demande n'eſt-elle point indiſcrete & téméraire? ne m'avez-vous pas aſſez dit, par ce que vous avez fait pour moi dans le myſtere de votre incarnation & de votre naiſſance, avoir pris ma reſſemblance après m'avoir donné la vôtre, être né dans une étable & ſur une crêche, vos douleurs, vos cris enfantins, vos larmes, ne me diſent-ils pas aſſez que vous êtes mon ſalut? vous me le répéterez mille fois dans votre vie mortelle, par vos paroles, par vos miracles, par vos tendres ſollicitudes & par vos empreſſemens de Sauveur pour les pécheurs, & vous le direz encore bien plus haut par vos ſouffrances; & la voix éloquente de votre ſang qui ſera répandu ſur la croix, poſée ſur la montagne du calvaire, fera entendre à tous les habitans de la terre que vous en êtes le Sauveur: heureux ſi je réponds à cette voix ſi favorable; accordez-moi la grace d'en profiter & de vouloir mon ſalut comme vous le voulez vous-même

Sentences de la ſainte Ecriture & des Ss. Peres.

SUR LE SALUT.

CEigneur, vous êtes ma lumiere & mon

286 La Veille de Noël. Opérez votre falut avec crainte SC tremblement. (Ad Philip, i.) Seigneur, fi j'ai eu le malheur de commettre des péchés pour lefquels vous pouvez me damner, vous n'avez pas perdu de quoi me fauver. (D.Aug . mcd.-c. 3 9.) Tout ce que nous faifons pour la fanté de, notre corps périra , mais tout ce que nous faifons pour le falut de notre ame , eft confervé dans le ciel. Point de l'Incarnation. Un Dieu anéanti.JEfus-Chrift s'eft humilié lui- même en fe faifant obéiflant jufqu'à la mort , ôc à la mort de la croix. {Ad Philip. x.)C'eft l'idée que l'Apôtre faint Paul donnoit aux premiers fidèles pour les engager à s'humilier à l'exemple du Sauveur , qui bien qu'il fût Dieu & la grandeur même , & le Souverain du ciel & de la terre , s'eft humilié , & s'eft fait obéiflant jufqu'à la mort & à la mort de la croix , lui qui étoit la vie & l'auteur de la vie. Cependant cet Apôtre craignant ne pas donner une idée aftèz forte de l'humilité prodigieufe de ce Dieu incarné, en dilant qu'il s'eft humilié lui-même , enchérit dans le même endroit lur cette exprelfion par une autre infiniment plus 1 Digitized by Coogl

Opérez votre ſalut avec crainte & tremblement. (*Ad Philip.* 2.)

Seigneur, ſi j'ai eu le malheur de commettre des péchés pour leſquels vous pouvez me damner, vous n'avez pas perdu de quoi me ſauver. (*D. Aug. med. c.* 39.)

Tout ce que nous faiſons pour la ſanté de notre corps périra, mais tout ce que nous faiſons pour le ſalut de notre ame, eſt conſervé dans le ciel.

POINT DE L'INCARNATION.

Un Dieu anéanti.

JEſus-Chriſt s'eſt humilié lui-même en ſe faiſant obéiſſant juſqu'à la mort, & à la mort de la croix. (*Ad Philip.* 2.) C'eſt l'idée que l'Apôtre ſaint Paul donnoit aux premiers fidéles pour les engager à s'humilier à l'exemple du Sauveur, qui bien qu'il fût Dieu & la grandeur même, & le Souverain du ciel & de la terre, s'eſt humilié, & s'eſt fait obéiſſant juſqu'à la mort & à la mort de la croix, lui qui étoit la vie & l'auteur de la vie.

Cependant cet Apôtre craignant ne pas donner une idée aſſez forte de l'humilité prodigieuſe de ce Dieu incarné, en diſant qu'il s'eſt humilié lui-même,

r Jour de Salut. 2S7 énergique , en fe fervant du terme d’anéantiflement , & en difant : Soyez, mes freres , dans les mêmes

difpolitions

énergique, en ſe ſervant du terme d'anéantiſſement, & en diſant : Soyez, mes freres, dans les mêmes diſpoſitions & dans les mêmes ſentimens que Jéſus-Chriſt, lequel poſſédant la forme & la nature de Dieu, s'eſt anéanti lui-même, en prenant la forme de ſerviteur, *exinanivit ſemetipſum.* (Ad Philip. 2.)

Que cette expreſſion eſt étonnante ! & comment eſt-il poſſible qu'on puiſſe l'attribuer à un Dieu ? car le néant eſt le dernier de tous les abaiſſemens ; l'eſprit de l'homme ne peut rien concevoir qui lui ſoit inférieur ; Dieu même, tout-puiſſant qu'il eſt, ne peut pas porter ſes humiliations dans un centre plus bas & plus ravallé.

Allons en eſprit dans l'étable de Bethléem, nous y trouverons ce Dieu fait homme, & ce pur Eſprit devenu chair, quelle étrange humiliation ! mais nous y trouverons un Dieu enfant, ah ! quel prodigieux anéantiſſement ! car tous les plus glorieux attributs qui font l'ornement de la Divinité, paroiſſent éclipſés & anéantis par l'enfance : en effet, qui dit enfant, dit un ſujet qui n'étoit pas, & qui vient de commencer d'être, c'eſt ce qui ſemble anéantir l'éternité de Dieu ;

2§8 La Veille de Noël. peut pas fe fecourir foi-même , c’eft cô qui paroît anéantir fon indépendance, fa grandeur & fa toute-puiflance : qui dit enfant , dit un homme muet , dont la langue eft liée par un filence néceffaire , c’eft ce qui femble anéantir fa qualité de Verbe éternel.: qui dit enfant, dit un petit corps borné de tous côtés , e’eft ce qui détruit fon immenfité : enfin , qui dit un enfant , dit un fujet qui ne peut ni penfer , ni connoître , ni railonner , & qui n’a que l’ignorance pour partage , c’eft ce qui anéantit en apparence fa lageflé éternelle. Humilions-nous donc , puifque nous ne fomrnes rien ; humilionsnous par juftice , par amour & par imitation ; anéantiflons - nous devant cette fouveraineMajeftéquis’eft anéantie dans fe myftere de l’incarnation pour notre amour.. Hommage à l’ame de Té fus dans la crcche. JE vous adore , ô Ame toute fainte de mon Sauveur Enfant , & mon ame toute entière fe confacre à vous pour toujours : vous êtes la produ&ion la plus pure , la plus parfaite & la plus fublime qui foit fortie des mains du Saint-Efprit, qui vous unit au corps adorable de JefusChrift, en le formant du plus pur fang d’une Vierge , & il vous plaça dans ce corps

Digiîizc d t / doogli

peut pas ſe ſecourir ſoi-même, c'eſt ce qui paroît anéantir ſon indépendance, ſa grandeur & ſa toute-puiſſance : qui dit enfant, dit un homme muet, dont la langue eſt liée par un ſilence néceſſaire, c'eſt ce qui ſemble anéantir ſa qualité de Verbe éternel : qui dit enfant, dit un petit corps borné de tous côtés, c'eſt ce qui détruit ſon immenſité : enfin, qui dit un enfant, dit un ſujet qui ne peut ni penſer, ni connoître, ni raiſonner, & qui n'a que l'ignorance pour partage, c'eſt ce qui anéantit en apparence ſa ſageſſe éternelle. Humilions-nous donc, puiſque nous ne ſommes rien ; humilions-nous par juſtice, par amour & par imitation ; anéantiſſons-nous devant cette ſouveraine Majeſté qui s'eſt anéantie dans le myſtere de l'Incarnation pour notre amour.

Hommage à l'ame de Jéſus dans la crêche.

JE vous adore, ô Ame toute ſainte de mon Sauveur Enfant, & mon ame toute entiere ſe conſacre à vous pour toujours : vous êtes la production la plus pure, la plus parfaite & la plus ſublime qui ſoit ſortie des mains du Saint-Eſprit, qui vous unit au corps adorable de Jéſus-

Jour de Salut. 289 corps qui étoit un chef-d'œuvre de fa puilfance , de la grâce & de Ion amour pour lui donner la vie , & pour conlbmmer ainli le myftere ineffable de notre rédemption. Ame toute adorable de mon divin Sauveur, vous eûtes alors, & dès ce premier moment, le parfait ul'age de la raifon, quoique vous fulfiez renfermée dans un • petit corps nouvellement formé, & placé dans l'augufte l'em de Marie ; vous penfiez alors & d'une maniéré infiniment fublime , vous adoriez le Pere célefte d'une maniéré digne de lui , vous l'aimiez d'ifh amour infini & autant qu'il eft aimable : vous acceptiez déjà pour l'amour de moi l'état humilié où vous étiez réduite , & les rigueurs où vous alliez être expofée dans l'étable & fur une crèche, & les dilgraces nombreufes des trentetrois années de votre vie mortelle , les Îierfécutions que vous deviez fbuffrir de a part des Juifs ; en un mot vous acceptiez le lacrifice 'Ue la croix & la mort la plus cruelle & la plus infâme, pour me racheter au prix de tout votre fang. Je vous dois donc ma rédemption , ô ame # toute fainte ! mais acceptez le facrifice entier de la mienne ; je vous la ctinfacre, acceptez -la, purifiez -la, éclairez -la, • fanctifiez-la , & rendez-la digne de vous aimer éternellement dans le ciel.
Bb Digitized by Google

corps qui étoit un chef-d'œuvre de ſa puiſſance, de ſa grace & de ſon amour pour lui donner la vie, & pour conſommer ainſi le myſtere ineffable de notre rédemption.

Ame toute adorable de mon divin Sauveur, vous eûtes alors, & dès ce premier moment, le parfait uſage de la raiſon, quoique vous fuſſiez renfermée dans un petit corps nouvellement formé, & placé dans l'auguſte ſein de Marie; vous penſiez alors & d'une maniere infiniment ſublime, vous adoriez le Pere céleſte d'une maniere digne de lui, vous l'aimiez d'un amour infini & autant qu'il eſt aimable: vous acceptiez déjà pour l'amour de moi l'état humilié où vous étiez réduite, & les rigueurs où vous alliez être expoſée dans l'étable & ſur une crêche, & les diſgraces nombreuſes des trente-trois années de votre vie mortelle, les perſécutions que vous deviez ſouffrir de la part des Juifs; en un mot vous acceptiez le ſacrifice de la croix & la mort la plus cruelle & la plus infâme, pour me racheter au prix de tout votre ſang. Je vous dois donc ma rédemption, ô ame toute ſainte! mais acceptez le ſacrifice entier de la mienne; je vous la conſacre, acceptez-la, purifiez-la, éclairez-la,

j*po Le Jour de Noël, LE JOUR DE NOËL. Pratique. YOici enfin le grand jour après lequel la terre foupiroit depuis tant de fiéclés i voici l'heureux accomplitteroenj des promettes de tous les Prophètes , des défirs de tous les Patriarches & de tous les Juftes de la Loi ancienne ^ voici le bienheureux moment qui approche , au* .quel nos liens & nos chaînes vônt commencer à fe rompre : nous allons être délivrés de la cruelle captivité du péché, de la mort & de l'enfer , pour jouir de la liberté des enfans de Dieu qui nous fera procurée par le divin Enfant qui va pa» roître , & le ciel va s'ouvrir en notre faveur partet incomparable libérateur qui prend naiflance aujourd'hui dans une pauvre étable & fur unt pauvre crèche au milieu de deux animaux , qui va, pour notre amour , commencer dès cette nuit la pénible carrière de fa vie , & qui la fournira jufqu'à la fin en héros divin, parmi lés fatigues, les traverfes, les hu• mil iat ions & Les fouffrances, l'efpace de trente-trois années, toujours occupé aux œuvres de la charité la plus ardente & la Digitized bÿ*GôOgle

^ Le Jour de Noël. 29 1 plus îaborieufe à la conquête des âmes , de qui ne la finira que par le fupplice le plus horrible & par la mort la plus cruelle & la plus infâme aux yeux des hommes fur le calv^re. Paflez cette grande Fête dans la plus grande piété & dans la plus grande ferveur que vous pourrez ; ne faites rien oui ne convienne à la fainteté du jour, loyez toujours ou en priere, ou%n oraifôn , ou en attion de grâces , ou en fentimens de tendre fie pour cet adorable Enfant, ou occupé àlaleéhire, ou à U divine parole, on aux offices de l'Eglife. Gardez-vous biervde rien donner 'au- * jourd'hui au monde, ni même aux plai— firs permis ; parce que tous les momens de ce jour , qui eft un jour de vie, de grâce & de rédemption , font infiniment précieux , & que vous devez mettre tout en urage pour renaître fpirituellement avec Jefus-Chrift , &*pour ne rien laifier perdre des grâces qui font attachées à ce grand myftere. Commencez à célébrer cette Fête fi * folemnelle dès la nuit , puifqtie c5eft le temps auquel notre adorable Sauveur eft né : entrez en efbrit dans l'étable de Bethléem , & n'en Ortez point de la journée : Jéfus naiflant dans une étable, couché fur une crèche comme l'enfant du plus Bb 2 Digitized by Google

plus laborieuſe à la conquête des ames, & qui ne la finira que par le ſupplice le plus horrible & par la mort la plus cruelle & la plus infâme aux yeux des hommes ſur le calvaire.

Paſſez cette grande Fête dans la plus grande piété & dans la plus grande ferveur que vous pourrez ; ne faites rien qui ne convienne à la ſainteté du jour, ſoyez toujours ou en priere, ou en oraiſon, ou en action de graces, ou en ſentimens de tendreſſe pour cet adorable Enfant, ou occupé à la lecture, ou à la divine parole, ou aux offices de l'Egliſe.

Gardez-vous bien de rien donner aujourd'hui au monde, ni même aux plaiſirs permis ; parce que tous les momens de ce jour, qui eſt un jour de vie, de grace & de rédemption, ſont infiniment précieux, & que vous devez mettre tout en uſage pour renaître ſpirituellement avec Jéſus-Chriſt, & pour ne rien laiſſer perdre des graces qui ſont attachées à ce grand myſtere.

Commencez à célébrer cette Fête ſi ſolemnelle dès la nuit, puiſque c'eſt le temps auquel notre adorable Sauveur eſt né : entrez en eſprit dans l'étable de Beth-

£p2 Le Jour de No ex; pauvre de tous les hommes , eft un fujet digne d’occuper tout votre efprit &. tout votre cœur, nôn-feulement dans le jour pu il y repofe, mais encore tous les jours ide votre vie. Affiliez avec recueillement avec une ardeur de Séraphin aux trois Melfes qu’on célébré aujourd’hui , pour pous marquer que tous les hommes qui ont vécu fous la loi de nature , fous la loi écrite , & qui vivent & qui vivront fous la loi de grâce , n’ont pu & ne peuvent fe fauver que par Jélus-Chrift qui prend nailfance aujourd’hui. Dans l’une de ces trois Meffes vous déplacerez avec uq profond relpeét Jéfus-Çhrift de fa crèche pour le placer en fubftance auprès de votre cœur par la fainte communion; préparez-vous-y avec tant de ferveur , que vous publiez par le feu de votre amour réchauffer la chair délicate de ce divin Enfant tout tranfi de froid dans fon étable , & en mêpae temps embrâfer votre cœur des faim tes ardeurs de la charité qui brûle incefr famment dans le lien. Digitiz'ed by* Google

pauvre de tous les hommes, eſt un ſujet digne d'occuper tout votre eſprit & tout votre cœur, non-ſeulement dans le jour où il y repoſe, mais encore tous les jours de votre vie. Aſſiſtez avec recueillement & avec une ardeur de Séraphin aux trois Meſſes qu'on célébre aujourd'hui, pour nous marquer que tous les hommes qui ont vêcu ſous la loi de nature, ſous la loi écrite, & qui vivent & qui vivront ſous la loi de grace, n'ont pu & ne peuvent ſe ſauver que par Jéſus-Chriſt qui prend naiſſance aujourd'hui.

Dans l'une de ces trois Meſſes vous déplacerez avec un profond reſpect Jéſus-Chriſt de ſa crêche pour le placer en ſubſtance auprès de votre cœur par la ſainte communion; préparez-vous-y avec tant de ferveur, que vous puiſſiez par le feu de votre amour réchauffer la chair délicate de ce divin Enfant tout tranſi de froid dans ſon étable, & en même temps embrâſer votre cœur des ſaintes ardeurs de la charité qui brûle inceſſamment dans le ſien.

Lë Jour de Noël. Méditation sur la Naissance de notre Seigneur Jésus-Christ f Tirée de l'Evangile. » Premier Point. O us trouverez un Enfant emmailloté , & couché fur une crèche. (Luci 2.) Ce font les paroles de l'Ange du Seigneur adreffées aux bergers qui veilloient fur leurs troupeaux pour leur annonce? la naiflance d'urf Dieu Sauveur ; écoutezles avec refped , pùifqu'elles s'adreffent à vous-auffi bien qu'à ces pafteurs, joi — f nez- vous à eux , allez en efprit à cette table mille fois plus augufte & plus refpe&able que les plus magnifiques palais des plus grands Rois de la terre : vous y trouverez d'abord un Enfant couché fur une crèche, mais cet Enfant eft un Dieu.Comment accorderez-vous la grandeur fuprême d'un Dieu, avec la foiblelfe d'un Enfant ? quel prodige d'humilité & d'amour tout enfemble ! & quel puilfant motif pour abailfer ou p#ir confondre votre orgueil , & pour nous engager à l'aimer de tout notre cœur. B b 3 Digitized by Google

MÉDITATION SUR LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST,

Tirée de l'Evangile.

PREMIER POINT.

VOus trouverez un Enfant emmailloté, & couché ſur une crêche. (Luc. 2.)

Ce ſont les paroles de l'Ange du Seigneur adreſſées aux bergers qui veilloient ſur leurs troupeaux pour leur annoncer la naiſſance d'un Dieu Sauveur; écoutez-les avec reſpect, puiſqu'elles s'adreſſent à vous auſſi bien qu'à ces paſteurs, joignez-vous à eux, allez en eſprit à cette étable mille fois plus auguſte & plus reſpectable que les plus magnifiques palais des plus grands Rois de la terre : vous y trouverez d'abord un Enfant couché ſur une crêche, mais cet Enfant eſt un Dieu. Comment accorderez-vous la grandeur ſuprême d'un Dieu, avec la foibleſſe d'un Enfant ? quel prodige d'humilité & d'amour tout enſemble ! & quel puiſſant motif pour abaiſſer ou pour confondre votre orgueil, & pour nous engager à

3^4 Le Jour de Noël. Si vous n'étiez pas éclairé des lumière» de la foi , à la feule vue de cette étable, de cette crèche , de ces pauvres langes & de cette enfance ; n'héfiteriez-vous pas , & ne vous demanderiez-vous pas à vous-même , (i cet- Enfant ne prend pas la place de l'ambitieux mondain qui eft puni de la main de Dieu » parce qu'il a mérité les humiliations les plus honteufes; ou s'il repréfente le jufte qui s'humilie parverth, parfentiment&par amour* pour mériter les récompenfes promifes aux humbles ? Quand vous faites attention à fon extrême pauvreté , ne vous demandezvous pas fi cet Enfant n'a point encouru la difgrace du ricKe avarei, qui a mérité d'être dépouillé de tous fes biens ; ou s'il eft le modèle du parfait chrétien , qui méprife les biens de la terre pour mériter de polféder ceux du ciel ? Mais inftruit par la foi & par une infinité de glorieux évenemens ,* je dis que Jéfiïs-Chrift fur la crèche eft l'un & l'autre , & que fon amour infini pour les hommes qui l'a humilié, qui l'a dépouillé, l'a auflî engagé de prendre fur foi le châtiment que t#éritoit le premier , & de fervir de réglé & de modèle au fécond.. Ainû, ô mon Sauveur ! vous êtes ici ma

Digitized by Googl

Si vous n'étiez pas éclairé des lumieres de la foi, à la ſeule vue de cette étable, de cette crêche, de ces pauvres langes & de cette enfance ; n'héſiteriez-vous pas, & ne vous demanderiez-vous pas à vous-même, ſi cet Enfant ne prend pas la place de l'ambitieux mondain qui eſt puni de la main de Dieu, parce qu'il a mérité les humiliations les plus honteuſes; ou s'il repréſente le juſte qui s'humilie par vertu, par ſentiment & par amour, pour mériter les récompenſes promiſes aux humbles?

Quand vous faites attention à ſon extrême pauvreté, ne vous demandez-vous pas ſi cet Enfant n'a point encouru la diſgrace du riche avare, qui a mérité d'être dépouillé de tous ſes biens ; ou s'il eſt le modéle du parfait chrétien, qui mépriſe les biens de la terre pour mériter de poſſéder ceux du ciel?

Mais inſtruit par la foi & par une infinité de glorieux évenemens, je dis que Jéſus-Chriſt ſur la crêche eſt l'un & l'autre, & que ſon amour infini pour les hommes qui l'a humilié, qui l'a dépouillé, l'a auſſi engagé de prendre ſur ſoi le châtiment que méritoit le premier, & de ſervir de regle & de modéle au ſecond.

Le Jour- de ÎSToel. apj. caution , vous payez pour moi , & vous êtes le modèle que je veux imiter ; je Veux m'humilier & me dépouiller, parce que je le mérite, parce que je veto vous aimer & fuivre vos traces. Second Point. COnfidérez encore plus attentivement ce Sauveur naiûant , voyez ce qu'il . fouffre, c'eft un Enfant qui vient de nai-r tre , il eft expofé dans une étable ouverte de tous côtes , à la rigueur de la faifon , au milieu de l'hiver & de la nuit, & couché durement fur une crèche ; faites attention que cet Enfant qui fouffre eft un Dieu'efténtiellement heureux par lui* même ; que penfez-vous de cette joie Ôs de cette douleur jointes enfemble ? Méditez férieufement aux pieds de . cette crèche, appeliez la foi à votre fecours , elle vous dira que l'amour de ce Sauveur pour les hommes l'a réduit, tout joui (Tant de Dieu qu'il eft dans cet état douloureux , parce qu'il en veut à notre cœur , & qu'il veut peur le rendre digne des tendrelfes du fi en , le purifier & le dégoûter de la volupté des fens par les fouffrances , afin de lui procurer plus lu* rement des plaifirs purs & éternels. B Digitized by Google

caution, vous payez pour moi, & vous êtes le modele que je veux imiter; je veux m'humilier & me dépouiller, parce que je le mérite, parce que je veux vous aimer & ſuivre vos traces.

SECOND POINT.

CONſidérez encore plus attentivement ce Sauveur naiſſant, voyez ce qu'il ſouffre, c'eſt un Enfant qui vient de naître, il eſt expoſé dans une étable ouverte de tous côtés, à la rigueur de la ſaiſon, au milieu de l'hiver & de la nuit, & couché durement ſur une crêche; faites attention que cet Enfant qui ſouffre eſt un Dieu eſſentiellement heureux par lui-même; que penſez-vous de cette joie & de cette douleur jointes enſemble?

Méditez ſérieuſement aux pieds de cette crêche, appellez la foi à votre ſecours, elle vous dira que l'amour de ce Sauveur pour les hommes l'a réduit, tout jouiſſant de Dieu qu'il eſt dans cet état douloureux, parce qu'il en veut à notre cœur, & qu'il veut pour le rendre digne des tendreſſes du ſien, le purifier & le dégouter de la volupté des ſens par les ſouffrances, afin de lui procurer plus ſû-

» •a 96 Le Jour de Noël; Dans cette vue , il cède tous les droits que l'on bonheur elTentiel lui donne , il le livre & il s’abandonne volontairement . à l’impitlfion de la douleur, il fufpend, en ma faveur , par un miracle dé l'on * amour , cette communication de joie & de plailir qui devroit être naturellement entre la divinité & l’humanité ; il retient & iléclipfe le rejaillifîement de gloire fur fon corps , qui fans ce miracle , feroit impoflïble , pour le rendre fenfible à la • douleur , afin de fatisfaire à la juftice de Dieu pour les plaifirs criminels dont les hommes font coupables , en attendant qu’il confomme fur la croix ce lacrifice de douleur qu’il commence aujourd’hui dans l’étable : le temps , le froid *, la nuit , le lieu , tout confpire à en faire un Enfant de douleur. Que. ce fpeftacle eft touchant ! & quelle condamnation pour ma délicatelle & pour ma lâcheté ! & quel engagement à fouffrir dorénavant -pour mes péchés & pour fon amour 1 Sentimen s. ♦ EN quelle étrange fituation vous voisje ici , ô Dieu Tout-puilfant & Dieu Sauveur L vous paroiflez à mes yeux de vous çtes véritablement un entant ; vous Digitized by Googl

Dans cette vue, il céde tous les droits que ſon bonheur eſſentiel lui donne, il ſe livre & il s'abandonne volontairement à l'impreſſion de la douleur, il ſuſpend, en ma faveur, par un miracle de ſon amour, cette communication de joie & de plaiſir qui devroit être naturellement entre la divinité & l'humanité; il retient & il éclipſe le rejailliſſement de gloire ſur ſon corps, qui ſans ce miracle, ſeroit impoſſible, pour le rendre ſenſible à la douleur, afin de ſatisfaire à la juſtice de Dieu pour les plaiſirs criminels dont les hommes ſont coupables, en attendant qu'il conſomme ſur la croix ce ſacrifice de douleur qu'il commence aujourd'hui dans l'étable: le temps, le froid, la nuit, le lieu, tout conſpire à en faire un Enfant de douleur. Que ce ſpectacle eſt touchant! & quelle condamnation pour ma délicateſſe & pour ma lâcheté! & quel engagement à ſouffrir dorénavant pour mes péchés & pour ſon amour!

SENTIMENS.

EN quelle étrange ſituation vous vois-je ici, ô Dieu Tout-puiſſant & Dieu Sauveur! vous paroiſſez à mes yeux &

Le Jour de Noël: 297 venez de naître & de naître pour mourir, & la foi me dit que vous êtes un Dieu éternel : vous prenez naifiance dans une pauvre étable abandonnée , & le ciel eft votre demeure ; fur une crèche , & votre trône eft un trône de gloire ; placé entre deux animaux , & dans le ciel vous êtes ' environné de Séraphins ; dans les téné* bres de la nuit , & vous êtes la lumière qui éclairez le ciel & la terre ; vous fouffrez le froid , & les Prophètes me difent que vous êtes un feu confumant ; fur du foin comme le plus pauvre de tous les hommes , & vous êtçs là fource de tous les tréfors. Mais ,.ô mon Dieu, faut-il que ceux pour qui vous avez tant fouffert , vous faftent aujourd'hui tant d'outrages ? Enfance de mon Jéfus , qui êtes le ligne de fon humilité , cjue vous êtes à préfent méprifée par lesTuperbes & parles ambitieux , qui s'imaginent qu'il eft permis à une vile créature de s'élever injuftemenr, pendant que fon Dieu & fon Sauveur s'abaiiïe , s'humilie & s'anéantit pour guérir fon orgueil & pour la fauver ! Pauvres langes de mon Jéfus naiflant , que vous êtes fouvent deshonorés , foulés aux pieds & déchirés par les avares & par les mondains qui courent après^es richefles & N Digitized by Google

venez de naître & de naître pour mourir, & la foi me dit que vous êtes un Dieu éternel : vous prenez naiſſance dans une pauvre étable abandonnée, & le ciel eſt votre demeure ; ſur une crêche, & votre trône eſt un trône de gloire ; placé entre deux animaux, & dans le ciel vous êtes environné de Séraphins ; dans les ténébres de la nuit, & vous êtes la lumiere qui éclairez le ciel & la terre ; vous ſouffrez le froid, & les Prophétes me diſent que vous êtes un feu conſumant ; ſur du foin comme le plus pauvre de tous les hommes, & vous êtes la ſource de tous les tréſors.

Mais, ô mon Dieu, faut-il que ceux pour qui vous avez tant ſouffert, vous faſſent aujourd'hui tant d'outrages ? Enfance de mon Jéſus, qui êtes le ſigne de ſon humilité, que vous êtes à préſent mépriſée par les ſuperbes & par les ambitieux, qui s'imaginent qu'il eſt permis à une vile créature de s'élever injuſtement, pendant que ſon Dieu & ſon Sauveur s'abaiſſe, s'humilie & s'anéantit pour guérir ſon orgueil & pour la ſauver ! Pauvres langes de mon Jéſus naiſſant, que vous êtes ſouvent deshonorés, foulés aux pieds & déchirés par les avares & par les mon-

sp 8 Le Jour .de Noël. les vaines parures , pendant que leur fou* verain Seigneur fe dépouillé de tout pouf leur infpirer le détachement ! Etable rigoureulè , divines foufïrances de mon Sauveur Enfant, que vous êtes peu connus par les voluptueux & par les délicats mondains, qui veulent goûter les*faufllfes joies du monde & Te livrer aux plaifir» desfens, pendant qu'un Dieu fait homme , eft dans la douleur & dans les larmes ! Pardon , ô divin Enfant ! regardez moi d'un œil de bonté aux pieds de votre crèche oùjefuisprofterné enefprit, pour vous adorer, pour^ous rendre mes hommages, pour vous marquer mes refpe&s & mon amour, & pour vous demander miféricorde : accordez-moi la grâce de renaître avec vous, venez vous-même renaître dans mon cœur pour le rendre digne de vous poflèder éternellement dans le ciel. Hommage à la divinité' de Jéfus dans la crèche. CEleftes Intelligences , Chérubins qui brillez par vos lumières , Séraphins , qui brûlez du plus fervent & du plus pur amour, fourniflez-moi & vos lumières & vos ardeurs pour connoître , pour aimer & pour adorer*dans la crèche la même # Digitized by Google

les vaines parures, pendant que leur ſouverain Seigneur ſe dépouille de tout pour leur inſpirer le détachement ! Etable rigoureuſe, divines ſouffrances de mon Sauveur Enfant, que vous êtes peu connus par les voluptueux & par les délicats mondains, qui veulent goûter les fauſſes joies du monde & ſe livrer aux plaiſirs des ſens, pendant qu'un Dieu fait homme eſt dans la douleur & dans les larmes !

Pardon, ô divin Enfant ! regardez moi d'un œil de bonté aux pieds de votre crêche où je ſuis proſterné en eſprit, pour vous adorer, pour vous rendre mes hommages, pour vous marquer mes reſpects & mon amour, & pour vous demander miſéricorde : accordez-moi la grace de renaître avec vous, venez vous-même renaître dans mon cœur pour le rendre digne de vous poſſéder éternellement dans le ciel.

Hommage à la divinité de Jéſus dans la crêche.

CEleſtes Intelligences, Chérubins qui brillez par vos lumieres, Séraphins, qui brûlez du plus fervent & du plus pur amour, fourniſſez-moi & vos lumieres & vos ardeurs pour connoître, pour aimer

Le Jour de Noël. 2pp Divinité à qui vous rendez inceffamment vos hommages & vos adorations dans le ciel ; une Divinité dans une étable qui lui fert de palais , lur une crèche qui lui fert de trône, dans une chair mortelle 6c dans un corps d'enfant nouvellement foçmé qui lui fert de fanétuake , & entre deux animaux qui fervent de courtilans au Roi des Rois : un Dieu Tout-puiffant renfermé & caché fous tant de voiles , lui qui remplit le ciel & la terre , ô prodige inouï ! ô miracle des miracles ! ô extafe î ô tranfpoütion# qui doit fu rprendre & réjouir tous les mortels , puifque c'eft pour leur amour & en leur faveur que Dieu l'a bien voulu faire, & que ce Dieu de bonté s'eft fait homme , afin que des hommes il en fit des Dieux. Divinité adorable, je vous rends mes plus refpe&ueux & mes plus tendres hommages , non fur le trope de gloire que vous occupez dfans le ciel au*milieu des Séraphins, mais dans l'étable, mais* dans le corps d'un foible enfant où vous réfidez à' préfent : là vous habitez^ une lumière inacceflible , & mes yeux* font trop foibles pour les fixer fur un objet fi brillant & fu» un foleil fi éblouiflant ; ici vous êtes renfermée dans un corps d'enfant que mes yeux peuvent lupporter ;

Divinité à qui vous rendez inceſſamment vos hommages & vos adorations dans le ciel ; une Divinité dans une étable qui lui ſert de palais, ſur une crêche qui lui ſert de trône, dans une chair mortelle & dans un corps d'enfant nouvellement formé qui lui ſert de ſanctuaire, & entre deux animaux qui ſervent de courtiſans au Roi des Rois : un Dieu Tout-puiſſant renfermé & caché ſous tant de voiles, lui qui remplit le ciel & la terre, ô prodige inouï ! ô miracle des miracles ! ô extaſe ! ô tranſpoſition ! qui doit ſurprendre & réjouir tous les mortels, puiſque c'eſt pour leur amour & en leur faveur que Dieu l'a bien voulu faire, & que ce Dieu de bonté s'eſt fait homme, afin que des hommes il en fit des Dieux.

Divinité adorable, je vous rends mes plus reſpectueux & mes plus tendres hommages, non ſur le trône de gloire que vous occupez dans le ciel au milieu des Séraphins, mais dans l'étable, mais dans le corps d'un foible enfant où vous réſidez à préſent : là vous habitez une lumiere inacceſſible, & mes yeux ſont trop foibles pour les fixer ſur un objet ſi brillant & ſur un ſoleil ſi éblouiſſant ; ici vous êtes renfermée dans un corps d'en-

300 Le Jour de Noël. je ne pouvois pas voir un Dieu , mais jô puis voir un entant qui vient de naître* & cet enfant eft mon Dieu , parce que la plénitude de la Divîhité habite en lui corporellement. Recevez-là mes hommages , ô Sauveur , en attendant que je vous les reade pendant une éternité toute entière fur votre trône de gloire dans le ciel. Digitized by Google

je ne pouvois pas voir un Dieu, mais je puis voir un enfant qui vient de naître, & cet enfant eſt mon Dieu, parce que la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement. Recevez-là mes hommages, ô Sauveur, en attendant que je vous les rende pendant une éternité toute entiere ſur votre trône de gloire dans le ciel.

PARAPHRASES AFFECTIVES SUR L’EVANGILE,' « « Tour s'entretenir pendant le Jour & les Fêtes de Noël. TEXTE. CEfar-AuguJle fit publier un Édit pour faire le dénombrement des habitans du monde. (Luc. $.) I. Paraphrase. • • Vous n’êtes pas encore né, ô divin Enfant , que l’ambition déméfuréb, jointe d l’avarice d’un Prince de la terre , dont vous étiez le Souverain vous-même, vous oblige de quitter votre patrie, & de vous expofer à. un long & pénible voyage, dans la faifon la plus rigoureufe de l’année , pour aller naître en pauvre & en pèlerin dans une terre étrangère, non dans une maifon, comme les plus d^ftitués des biens de fortune , mais dans une étable découverte & abandonnée , & fur une pauvre crèche. Quoique ren. fermé dans le fein de votre divine mere. / Digitized by Google

PARAPHRASES AFFECTIVES SUR L'EVANGILE,

Pour s'entretenir pendant le Jour & les Fêtes de Noël.

TEXTE.

CEſar-Auguſte fit publier un Édit pour faire le dénombrement des habitans du monde. (Luc. 2.)

I. PARAPHRASE.

Vous n'êtes pas encore né, ô divin Enfant, que l'ambition déméſurée, jointe à l'avarice d'un Prince de la terre, dont vous étiez le Souverain vous-même, vous oblige de quitter votre patrie, & de vous expoſer à un long & pénible voyage, dans la ſaiſon la plus rigoureuſe de l'année, pour aller naître en pauvre & en pélerin dans une terre étrangere, non dans une maiſon, comme les plus deſtitués des biens de fortune, mais dans une étable découverte & abandonnée,

t502 Paraphrases affectives vous fenfiez toute cette difgrace., vous louftriez avec Marie qui vous portoit, vous fouffriez avec faint Jofeph qui vous conduifoit , parce qu'ils fouffroient l'un & l'autre pour l'amour de vous, & vous fouffriéz par obéiflance à un Prince idolâtre à qui vous n'en deviez pas, parce qu'il étoit votre créature, quel miracle d'humilité, d'obéilfance ôc d'amour tout enfemble! Ahi fi vous fouffrez de fi bonne heure 6c avant même que de voir le jour, quel trifte pronoftic nous donnez-vous par ces douleurs anticipées de ce que vous allez fouffrir dans tout le cours de votre vie mortelle , & avant que de confommer le grand ouvrage demotre rédemption fur la croix? mais quelle condamnation de ma délicateiïe & de ma lâcheté , qui fe récrie 6c qui fe révolte à la moindre l'ouffrance, quoique je mérite de ibuffrir, parce que je luis pécheur.
Digitized by Google

vous ſentiez toute cette diſgrace, vous ſouffriez avec Marie qui vous portoit, vous ſouffriez avec ſaint Joſeph qui vous conduiſoit, parce qu'ils ſouffroient l'un & l'autre pour l'amour de vous, & vous ſouffriez par obéiſſance à un Prince idolâtre à qui vous n'en deviez pas, parce qu'il étoit votre créature, quel miracle d'humilité, d'obéiſſance & d'amour tout enſemble! Ah! ſi vous ſouffrez de ſi bonne heure & avant même que de voir le jour, quel triſte pronoſtic nous donnez-vous par ces douleurs anticipées de ce que vous allez ſouffrir dans tout le cours de votre vie mortelle, & avant que de conſommer le grand ouvrage de notre rédemption ſur la croix? mais quelle condamnation de ma délicateſſe & de ma lâcheté, qui ſe récrie & qui ſe révolte à la moindre ſouffrance, quoique je mérite de ſouffrir, parce que je ſuis pécheur.

sur l'Evangile, 303 TEXTE. ♦é TT Ofcph partit avec Marie de Nazareth pour J fe faire infcrire à Bethléem. (Luc. 2.) IL Paraphrase. Adorable Enfant , vous partez avec Marie Jofeph , parce que vous le vouiez ainfi, & vous partez lans aucun délai malgré les difficultés qui fe rencontrent à un voyage ü rigoureux , parce que vous voulez me donner un exemple de la plus prompte obéiflance & du plus parfait détachement, non-feulement quand ^1 faut fe foumettre aux ordres de Dieu, mais encore à ceux des Princes de la • terre & de tous les fupérieurs quels qu'ils foient ; &, pour obeir^comme vous le faites dans ce voyage , vous vous expofez fans balancer à une infinité de fatigues , de rigueurs & de difgraces. Seigneur ! fi vous aviez pris naiflance dans votre maifon paternelle de Nazareth , où le myftére de votre Incarnation s'eft accompli, vous n'auriez pas été'deftitué des commodités de la vie dans une occafion fi prenante ; mais vous voulez être un Enfant d'ob^flance & un homme de douleurs pour me racheteî , & pou£ m'apDigitized by Google

TEXTE.

JOſeph partit avec Marie de Nazareth pour ſe faire inſcrire à Bethléem. (Luc. 2.)

II. PARAPHRASE.

Adorable Enfant, vous partez avec Marie & Joſeph, parce que vous le voulez ainſi, & vous partez ſans aucun délai malgré les difficultés qui ſe rencontrent à un voyage ſi rigoureux, parce que vous voulez me donner un exemple de la plus prompte obéiſſance & du plus parfait détachement, non-ſeulement quand il faut ſe ſoumettre aux ordres de Dieu, mais encore à ceux des Princes de la terre & de tous les ſupérieurs quels qu'ils ſoient; &, pour obéir comme vous le faites dans ce voyage, vous vous expoſez ſans balancer à une infinité de fatigues, de rigueurs & de diſgraces. Seigneur! ſi vous aviez pris naiſſance dans votre maiſon paternelle de Nazareth, où le myſtére de votre Incarnation s'eſt accompli, vous n'auriez pas été deſtitué des commodités de la vie dans une occaſion ſi preſſante; mais vous voulez être un

5 ©4 Paraphrases affectives prendre à obéir & à fouffrir pour votre amour , & pour latisfaire à votre juÆice , .parce que je fuis pécheur. * Malheur à moi fi j'oublie cette divine leçon , que vous me donnez même avant de naître. Plaifirs fenfuels , attaches imparfaites , je renonce de tout mon cœur à tout ce que vous avez^de plus flatteur 6 de plus féduifant; révoltes fecretes, délais inventés par la parefie & par l'amour propre , indépendance , je vous dételle ; mon Jéfus encore renfermé dans le fein de fon augufte Mere , m'apprend par fon exemple que l'on ne mérite la liberté des enfans de Dieu que par l'obéilfance, & les plaifirs les plus purs, les plus durables & les plus délicieux + de l'autre vie , que par les fouîtrances , les privations & les mortifications de celle-ci. T*EXTE. Ofeph partit de Nazareth pour fe faire infcrire à Bethléem. (Luc. 2.) III. Paraphrase. Vous vous laiflfez conduire , ô divii Enfant, par faint 'Joleph , & porter pa votre divine Mere, de Nazareth votr patrie à Bethléem, & vous le faites pc •obéillance à un Prince adorateur de Idoles 9 & que vbus aviez déjà réprouv pot Digitized by Googl

prendre à obéir & à ſouffrir pour votre amour, & pour ſatisfaire à votre juſtice, parce que je ſuis pécheur.

Malheur à moi ſi j'oublie cette divine leçon, que vous me donnez même avant de naître. Plaiſirs ſenſuels, attaches imparfaites, je renonce de tout mon cœur à tout ce que vous avez de plus flatteur & de plus ſéduiſant; révoltes ſecretes, délais inventés par la pareſſe & par l'amour propre, indépendance, je vous déteſte; mon Jéſus encore renfermé dans le ſein de ſon auguſte Mere, m'apprend par ſon exemple que l'on ne mérite la liberté des enfans de Dieu que par l'obéiſſance, & les plaiſirs les plus purs, les plus durables & les plus délicieux de l'autre vie, que par les ſouffrances, les privations & les mortifications de celle-ci.

TEXTE.

JOſeph partit de Nazareth pour ſe faire inſcrire à Bethléem. (Luc. 2.)

III. PARAPHRASE.

Vous vous laiſſez conduire, ô divin Enfant, par ſaint Joſeph, & porter par votre divine Mere, de Nazareth votre patrie à Bethléem, & vous le faites par

sur l’Evangile. 30; pour l’enfer : vous , ô Dieu tout-puiffantr qui pour être renfermé dan6 les bornes étroites du fein d’une Vierge , étiez encore la lumière du monde, le conducteur du peuple d’ifraël , le Dieu des armées , le Ror des Rois ; & qui pourriez, fi vous le vouliez, le cenverfer du trône , où votre main toute puillante l’a placé, le confondre & le réduire en poufliere , vous lui obéiflez cependant & aulïi-tôt que fon Edit paroîz obéiffance qui vous eft & qui vous fera doré-, navant li chere , que de peur de la perdre , vous perdrez un jour la vie par lefupplice le plus cruel & le plus infâme. Quel exemple me donnez-vous, ô Dieu Sauveur, & combien l’obéiflance me doit-elle être précieufe , puifqu’elle me conduit fûrement à un fouverain bonheur, qu’elle me délivre du fardeauinfupportable de ma propre volonté, & qu’elle eft confacrée & honorée pat' votre exemple ? Mais , hélas ! quelle févére punition dois-je attendre de toutesmes défobéiflances & de mes révoltescontinuelles contre votre grâce ? Si je ne travaille inceftamment a les expiezvous obéiflez, ô divin Enfant, à votre* créature , & vous êtes un Dieu toutpuiflaût , je défobéis à mon Dieu & àmes lupérieurs qui vous repréfentent-y

pour l'enfer : vous, ô Dieu tout-puiſſant, qui pour être renfermé dans les bornes étroites du ſein d'une Vierge, étiez encore la lumiere du monde, le conducteur du peuple d'Iſraël, le Dieu des armées, le Roi des Rois ; & qui pourriez, ſi vous le vouliez, le renverſer du trône, où votre main toute puiſſante l'a placé, le confondre & le réduire en pouſſiere, vous lui obéiſſez cependant & auſſi-tôt que ſon Edit paroît ; obéiſſance qui vous eſt & qui vous ſera dorénavant ſi chere, que de peur de la perdre, vous perdrez un jour la vie par le ſupplice le plus cruel & le plus infâme.

Quel exemple me donnez-vous, ô Dieu Sauveur, & combien l'obéiſſance me doit-elle être précieuſe, puiſqu'elle me conduit ſûrement à un ſouverain bonheur, qu'elle me délivre du fardeau inſupportable de ma propre volonté, & qu'elle eſt conſacrée & honorée par votre exemple ? Mais, hélas ! quelle ſévére punition dois-je attendre de toutes mes déſobéiſſances & de mes révoltes continuelles contre votre grace ? Si je ne travaille inceſſamment à les expier ; vous obéiſſez, ô divin Enfant, à votre créature, & vous êtes un Dieu tout-

jc6 Paraphrases affectives moi qui ne luis qu’une vile créature, qui» ne fuis que poulfiere , que corruption ôc que péché ; quel étrange aveuglement L TEXTE.. Ofeph e'toie avec Marie fon e'poufe , qui étoit enceinte. (Luc. 2.) IV.. Paraphrase. Divine mere de mon Sauveur,, digne, dépolitaire du plus riche & du plus lacré dépôt qui fut jamais, char très-précieux qui portez dans votre cliafte fein le Rot des Rois; lit d’honneur, lit de délices où repofe un Sauveur, qui doit être un jour l’époux des Vierges, des âmes laintes & de toute l’Eglile; Temple le plus augufte qui fut & qui fera jamais ; autel facré où s’eft placé un Dieu immortel revêtu de notre chair, qui eft la vôtre quant à l’origine, parce que vous en êtes là mere , j’adore avec un profond refpeél votre divine plénitude , & elle mérite d’être adorée ; non- feulement de tou les hommes , mais encore de tous le efprits céleftes; vous êtes toute pleine félon l’efprit & félon la chair, de ceVtii qui dans le lehriment du Dilciple bien aimé , eft plein de grâce & de vérité parce qu’il eft un Dieu , bien que cach ftms le double voile de la chair ôc de Digil rBÿrGoogh

moi qui ne ſuis qu'une vile créature, qui ne ſuis que pouſſiere, que corruption & que péché; quel étrange aveuglement!

TEXTE.

JOſeph étoit avec Marie ſon épouſe, qui étoit enceinte. (Luc. 2.)

IV. PARAPHRASE.

Divine mere de mon Sauveur, digne dépoſitaire du plus riche & du plus ſacré dépôt qui fut jamais, char très-précieux qui portez dans votre chaſte ſein le Roi des Rois; lit d'honneur, lit de délices où repoſe un Sauveur, qui doit être un jour l'époux des Vierges, des ames ſaintes & de toute l'Egliſe; Temple le plus auguſte qui fut & qui ſera jamais; autel ſacré où s'eſt placé un Dieu immortel revêtu de notre chair, qui eſt la vôtre quant à l'origine, parce que vous en êtes la mere, j'adore avec un profond reſpect votre divine plénitude, & elle mérite d'être adorée, non-ſeulement de tous les hommes, mais encore de tous les eſprits céleſtes; vous êtes toute pleine ſelon l'eſprit & ſelon la chair, de celui qui dans le ſentiment du Diſciple bien aimé, eſt plein de grace & de vérité

. SUR L’EVANG I LE. 30 *f Vôtre : plénitude adorable qui fait à pr&* fent toute l’efpérance , <5c qui fera le bonheur de tous les hommes qui ont été, qui font & qui feront julqu’à la confommation des liécles, pourvu qu’ils y répondent par leur fidélité. Plénitude infinie dont je fuis fur de recevoir les lacrés écoulemens , fi je nj’en rends digne. Oui, Vierge fainte, il n’eft point fur la terre de fanétuaire plus augufte ni plus refpeélabîe que votre fem virginal & maternel tout enfèmble , puilqu’il contient un Dieu &• un Sauveur, «5c un Souverain du ciel & de la terre, rendez -nous favorable ce Dieu immortel que vous portez «5c que vous allez enfanter pour le lalut de tous les hommes , & traduifez-nous du tribunal rig#ureux cfe fa juftice à celui de fa divine miféricorde ; vous* le pouvez , puifque vous en êtes la mere. TEXTE.* /Ofeph éioit avec Marie [on epoufe , qui étoit enceinte. (Luc. 2.) V. Paraphrase. Portez, à la bonne heure, ô divine Aurore , le Soleil de juftice jufqu’à fort ffever , produifez - nous au plutôt cette lumière fi pure & fi brillante, cette luG Digitized by Google

vôtre : plénitude adorable qui fait à préſent toute l'eſpérance, & qui fera le bonheur de tous les hommes qui ont été, qui ſont & qui ſeront juſqu'à la conſommation des ſiécles, pourvu qu'ils y répondent par leur fidélité.

Plénitude infinie dont je ſuis ſûr de recevoir les ſacrés écoulemens, ſi je m'en rends digne. Oui, Vierge ſainte, il n'eſt point ſur la terre de ſanctuaire plus auguſte ni plus reſpectable que votre ſein virginal & maternel tout enſemble, puiſqu'il contient un Dieu & un Sauveur, & un Souverain du ciel & de la terre, rendez-nous favorable ce Dieu immortel que vous portez & que vous allez enfanter pour le ſalut de tous les hommes, & traduiſez-nous du tribunal rigoureux de ſa juſtice à celui de ſa divine miſéricorde ; vous le pouvez, puiſque vous en êtes la mere.

TEXTE.

JOſeph étoit avec Marie ſon épouſe, qui étoit enceinte. (Luc. 2.)

V. PARAPHRASE.

Portez, à la bonne heure, ô divine Aurore, le Soleil de juſtice juſqu'à ſon

 iniere éternelle , qui n’eut jamais de ténèbres , ôc qui doit éclairer tous les hommes dans les voies de la juftice ôc du falut : montrez- nous la face de ce Dieu Sauveur que vous nous cachez , que les Anges fouhaitent de voir avec tant d’ardeur, ôc que les Prophètes appellent le déliré de toutes les nations y ôc nous ferons fauvés : découvrez à ngs yeux cette chair enfantine plus pure que les efprits céleftes , qui doit être l’inf- trument de notre bonheur. Portez ce célefte ôc glorieux fardeau jHfqu’à Bethléem , il n’a point de péfam tq^ir qui puifle vous incommoder dans votre voyage , puifqu’au contraire vous ferez toujours portée, lelon l’exprelTiort de Paint Bernard , par la grâce ôc par la vertu divine*de l’adorable Fils que vous portez vous-*même , parce qu’il eft ua Dieu Tout-puilîant , portant à quo portabatur. (D. Bern.#ferm.) Mais relfouvenez - vous , ô Vierge fàinte! que c’eft pour nous que vous le portez , ôc que c’eft pour nous aulîfbieri que pour vous qu’il va naître r vivre Ôc mourir , & opérer ainli notre rédemption i il- opère la vôtre d’une manière bien plus noble ôebien plus fublime.» en empêchant que vous ne tombiez ; il* ,va opéré r la nôtre en nous relevant de v Digitizeci y Google

miere éternelle, qui n'eut jamais de ténebres, & qui doit éclairer tous les hommes dans les voies de la juſtice & du ſalut : montrez-nous la face de ce Dieu Sauveur que vous nous cachez, que les Anges ſouhaitent de voir avec tant d'ardeur, & que les Prophétes appellent le déſiré de toutes les nations, & nous ſerons ſauvés : découvrez à nos yeux cette chair enfantine plus pure que les eſprits céleſtes, qui doit être l'inſtrument de notre bonheur.

Portez ce céleſte & glorieux fardeau juſqu'à Bethléem, il n'a point de péſanteur qui puiſſe vous incommoder dans votre voyage, puiſqu'au contraire vous ſerez toujours portée, ſelon l'expreſſion de ſaint Bernard, par la grace & par la vertu divine de l'adorable Fils que vous portez vous-même, parce qu'il eſt un Dieu Tout-puiſſant, *portans à quo portabatur.* (D. Bern. ſerm.)

Mais reſſouvenez-vous, ô Vierge ſainte! que c'eſt pour nous que vous le portez, & que c'eſt pour nous auſſi-bien que pour vous qu'il va naître, vivre & mourir, & opérer ainſi notre rédemption; il opére la vôtre d'une maniere bien plus noble & bien plus ſublime,

SUR lîEvangile. 30? notre chute : rendez-le-nous favorable * 6 divine Mere , l'oyez notre puilFante* Médiatrice auprès de ce Souverain Mé• diateur de Dieu & des hommes , préfentez-lui nos vœux, fervez-vous votre autorité de Mere auprès* de cet adorable Fils , pour obtenir que nous tenaillions en lui dans ce faint tems par une nouvelle ferveur, & de ne nous en fé parer jamais , ni dans le tems ni dan» L'éternité. TEXTE. ZE tems auquel Marie devait accoucher arriva. (Luc. 2.). VI. Paraphrase. • Divine Marie! voici enfin rheureur moment qui va vous combler de gloire: & de conlblation , qui „va finir nos dil> grâces , effuyer nos larmes, faire celfer nos foupirs , brifer nos chaînes , commencer le bonheur de notre vie , & nous afl'urer celui de l'éternité. H y a neuf mois, ô Mere incomparable, que vouspottez ce premier né , ce Fils unique de Dieu & le vôtre : il elt teftips que vous le prcfduifiez aux yeux de toutes les nations qui foupirent depuis fi longtemps après lui ; il eft temps qu'il forte: de votre augufte fein, comme un ruifDigitized by Google

notre chûte : rendez-le-nous favorable, ô divine Mere, ſoyez notre puiſſante Médiatrice auprès de ce Souverain Médiateur de Dieu & des hommes, préſentez-lui nos vœux, ſervez-vous de votre autorité de Mere auprès de cet adorable Fils, pour obtenir que nous renaiſſions en lui dans ce ſaint tems par une nouvelle ferveur, & de ne nous en ſéparer jamais, ni dans le tems ni dans l'éternité.

TEXTE.

LE tems auquel Marie devoit accoucher, arriva. (Luc. 2.)

VI. PARAPHRASE.

Divine Marie! voici enfin l'heureux moment qui va vous combler de gloire & de conſolation, qui va finir nos diſgraces, eſſuyer nos larmes, faire ceſſer nos ſoupirs, briſer nos chaînes, commencer le bonheur de notre vie, & nous aſſurer celui de l'éternité. Il y a neuf mois, ô Mere incomparable, que vous portez ce premier né, ce Fils unique de Dieu & le vôtre : il eſt temps que vous le produiſiez aux yeux de toutes les nations qui ſoupirent depuis ſi long-

3 ro Paraphrases affectives feau fort de fa fource, pour inonder toute la terre de fes eaux lalutaires : ce fruit de vie eft heureufement parvenu à fa parfaite maturité , & il eft temps qu'il * fe détache de lui-même & fans violence de l'arbre précieux qui l'a porté pour faire la nourriture , les délices St le falut de tous les hommes , St qu'il forte de votre chafte fein ; il faut qu'il foit la production miraculeufe d'une virginité confàcrée ; St que vous l'enfantiez avec la? même intégrité que vous l'avez conçu r St que le miracle ineffable de l'enfantement , foit une fuire de celui de laconception : il faut enfin -que cette lunjiere , St fource de lumières qui s'eft incarnée chez vous pour éclairer tous les hommes , procède inoeflàmment de votre fein virginal, comme le rayon du foleil de la nature procède de cet aftre , & qu'il pénétré le criftal le plus pur fans l'offenfer. Vierge fainte , prélentez-lui nos vœux en le mettant au monde , St à préfent que vous êtes* avec lui dans la gloire , unifiez nos ado^ rations aux vôtres >.pour les lui rendre plus agréables.

ſeau ſort de ſa ſource, pour inonder toute la terre de ſes eaux ſalutaires : ce fruit de vie eſt heureuſement parvenu à ſa parfaite maturité, & il eſt temps qu'il ſe détache de lui-même & ſans violence de l'arbre précieux qui l'a porté, pour faire la nourriture, les délices & le ſalut de tous les hommes, & qu'il ſorte de votre chaſte ſein ; il faut qu'il ſoit la production miraculeuſe d'une virginité conſacrée ; & que vous l'enfantiez avec la même intégrité que vous l'avez conçu, & que le miracle ineffable de l'enfantement, ſoit une ſuite de celui de la conception : il faut enfin que cette lumiere, & ſource de lumieres qui s'eſt incarnée chez vous pour éclairer tous les hommes, procéde inceſſamment de votre ſein virginal, comme le rayon du ſoleil de la nature procéde de cet aſtre, & qu'il pénetre le criſtal le plus pur ſans l'offenſer. Vierge ſainte, préſentez-lui nos vœux en le mettant au monde, & à préſent que vous êtes avec lui dans la gloire, uniſſez nos adorations aux vôtres, pour les lui rendre plus agréables.

sur l’ Evangile. TEXTE. • L E temps auquel Marie dey oit accoucher r s* accomplit, (Luc. 2.) VIL Paraphrase. Donnez au plutôt , ô Vierge fainte ! ce divin Sauveur r nous attendons avec une amoureufe impatience, le bienheu-t reux moment auquel il fortira de votre; charte fein : divine Aurore, donnez-nous inceflamment ce So^il dejuftice, pour dirtiper nos ténèbres par les divines lumières , & pour purifier &• embrâfer nos coeurs par lès divines ardeurs. Vous en> êtes non-feulement la déjpolitaire, parce que Dieu vous Y» conné , & qu’il eft-' renfermé chez vous, mais il vous appartient, parce que vous en êtes la mere, & l’on ne peut en difpofer fans vous , parce que votre fang eft la précieufe matière qui a formé fon corps ; le SaintEfprit même a voulu attendre votre conlentement pour ce grand ouvrage , & nous attendons vôtre enfantement pour marquer notre joie & pour fortir de notre captivité. Soyez aurti notre mere & notre pro* teéfrice , ô divine Mere , auprès de ce* adorable Enfant, qui fait l’objet de nos défirs , parce qu’il doit être le principei Digitized by Google

TEXTE.

LE temps auquel Marie devoit accoucher, s'accomplit. (Luc. 2.)

VII. PARAPHRASE.

Donnez au plutôt, ô Vierge ſainte! ce divin Sauveur, nous attendons avec une amoureuſe impatience, le bienheureux moment auquel il ſortira de votre chaſte ſein: divine Aurore, donnez-nous inceſſamment ce Soleil de juſtice, pour diſſiper nos ténébres par ſes divines lumieres, & pour purifier & embrâſer nos cœurs par ſes divines ardeurs. Vous en êtes non-ſeulement la dépoſitaire, parce que Dieu vous l'a confié, & qu'il eſt renfermé chez vous, mais il vous appartient, parce que vous en êtes la mere, & l'on ne peut en diſpoſer ſans vous, parce que votre ſang eſt la précieuſe matiere qui a formé ſon corps; le Saint-Eſprit même a voulu attendre votre conſentement pour ce grand ouvrage, & nous attendons vôtre enfantement pour marquer notre joie & pour ſortir de notre captivité.

Soyez auſſi notre mere & notre protectrice, ô divine Mere, auprès de cet

512 Paraphrases affective» de tout notre bonheur : nous graveror profondément dans notre mémoire , dar notre efprit & dans notre cœur, les obi gâtions eflentielles que nous vous a von a avoir concouru fi efficacement pa votre humilité , par votre pureté , pa votre amour, par votre contentement par votre propre fang & par le lait de vos facrées mammelles, à nous donner, à nous former & à nous élever ce Dieu Sauveur, dont vous êtes la mere. T ESC TE.. E T Marie enfanta fort Fils. (Luc. 2.) VIII: Paraphrase. Enfin , ô divine Marie, Vierge plus pure que les Anges , vous venez d'enfanter votre adorable Fils, votre Dieu, votre Sauveur & le notre : vous êtes donc cette terre virginale , fi féconde en bénédi&ions , où étoit renfermé depuis neuf mois le fruit de la grâce & de fa vie delà gloire , pour réparer la faute de nos premiers parens qui avoient mangé dans le paradis terreftre le fruit d'un arbre qui leur étoit. défendu : vous ver nez de nous donner* ce fruit précieux dont il nous cft permis de manger pour * nourrir nos âmes, & pour les préparer &jpuir d'un bonheur étemel : malheur à nou$
Digitized by Google

de tout notre bonheur : nous graveroi profondément dans notre mémoire, dai notre eſprit & dans notre cœur, les obl gations eſſentielles que nous vous avon d'avoir concouru ſi efficacement pa votre humilité, par votre pureté, pa votre amour, par votre conſentement par votre propre ſang & par le lait de vos ſacrées mammelles, à nous donner, à nous former & à nous élever ce Dieu Sauveur, dont vous êtes la mere.

TEXTE.

Et Marie enfanta ſon Fils. (Luc. 2.)

VIII. PARAPHRASE.

Enfin, ô divine Marie, Vierge plus pure que les Anges, vous venez d'enfanter votre adorable Fils, votre Dieu, votre Sauveur & le nôtre : vous êtes donc cette terre virginale, ſi féconde en bénédictions, où étoit renfermé depuis neuf mois le fruit de la grace & de la vie de la gloire, pour réparer la faute de nos premiers parens qui avoient mangé dans le paradis terreſtre le fruit d'un arbre qui leur étoit défendu : vous venez de nous donner ce fruit précieux dont il nous eſt permis de manger pour

Sur l’Evangile. 31$ nous fi nous méprifons ce pain de vie & d’elprit qui nous engraiflfe de la fubftance même d’un Dieu vivant, & fi nous allons chercher des fruits défendus parmi les mondains , & les plaifirs l'enlucls qu’ils nous préfentent, qui ne font capables que de porter la corruption, le venin & la mort dans nos âmes. Vous venez de nous donner Jéfus- # Chrift Fils de Dieu, Fils de l’homme & Sauveur de tous les hommes; ce divin foleil vient de lortir de votre chafte fein , comme de la nuée qui.le cachoit^ nos yeux, & nous allons marcher plus furement à la faveur de cette lumière fi brillante. Terre virginale & féconde en fruits de bénédidions, obtenez-nous la grâce de porter des fruits dignes de pénitence: nuée myftérieufe, mettez-nous à couvert par votre puiffante protedion, du foleil de juftice que vous venez de mettre au monde, & attirez -nous fes divines miféricordes. , TEXTE. . Et Marie enfanta fon Fils. (Luc. 2.) IX. Paraphrase. • Vierge fainte , qui pourroit connoître en quelle heureufe lituation étoit votre cœur, lorfqu après les rebuts d’une ville D d * Digitized by Google

nous ſi nous mépriſons ce pain de vie & d'eſprit qui nous engraiſſe de la ſubſtance même d'un Dieu vivant, & ſi nous allons chercher des fruits défendus parmi les mondains, & les plaiſirs ſenſuels qu'ils nous préſentent, qui ne ſont capables que de porter la corruption, le venin & la mort dans nos ames.

Vous venez de nous donner Jéſus-Chriſt Fils de Dieu, Fils de l'homme & Sauveur de tous les hommes; ce divin ſoleil vient de ſortir de votre chaſte ſein, comme de la nuée qui le cachoit à nos yeux, & nous allons marcher plus ſûrement à la faveur de cette lumiere ſi brillante. Terre virginale & féconde en fruits de bénédictions, obtenez-nous la grace de porter des fruits dignes de pénitence: nuée myſtérieuſe, mettez-nous à couvert par votre puiſſante protection, du ſoleil de juſtice que vous venez de mettre au monde, & attirez-nous ſes divines miſéricordes.

TEXTE.

ET Marie enfanta ſon Fils. (Luc. 2.)

IX. PARAPHRASE.

Vierge ſainte, qui pourroit connoître

314 Paraphrases affectives ingfate, & arrivée dans l'étable de BetF léem , vous nous donnâtes enfin votr adorable Fils. Ah! files portes de Tau gufte fanftuaire de ce cœur Vierge nou étoient ouvertes, que nous y découvrir rions de prodiges &c de myftéres du plu; pur & du plus ardent amour ! quels lentimens exquis ! quelle union intime ! quelle prodigieufe élévation! quelle fiii'blime contemplation ! quels tranfports de joie que la langue ne pourra jamais exprimer! quelle paix profonde, & de quelles douceurs ineffables n'étoit-il pas inondé1, quels pieux eac cès d'amour vers ce Dieu naiflânt ! amour- d'autant plus pur & plus délicieux , qu'il n'étoit mélangé d'aucun fentiment de douleur, que les autres meres expérimentent alors; car il n'étoit pas jufte, ô Mere incomparable ! que vous fuiïiez fujette aux difgraces des autres femmes, parce que vous étiez mere <3c vierge toutenfemble, que celui dont vous étiez mere étoit un Dieu , & il falloit que cette glorieufe exception qui vous étoit due, annonçât à toute la terre , que félon ia parole ae l'Ange, vous étiez bénie entre toutes les femgnes. Mais , hélas ! cette joie fi pure & fi fainte va bientôt être mélangée de douleurs par une prophétie fanglante qui * Digitized by G®

ingrate, & arrivée dans l'étable de Bethléem, vous nous donnâtes enfin votre adorable Fils. Ah! ſi les portes de l'auguſte ſanctuaire de ce cœur Vierge nous étoient ouvertes, que nous y découvririons de prodiges & de myſtéres du plus pur & du plus ardent amour! quels ſentimens exquis! quelle union intime! quelle prodigieuſe élévation! quelle ſublime contemplation! quels tranſports de joie que la langue ne pourra jamais exprimer! quelle paix profonde, & de quelles douceurs ineffables n'étoit-il pas inondé! quels pieux excès d'amour vers ce Dieu naiſſant! amour d'autant plus pur & plus délicieux, qu'il n'étoit mélangé d'aucun ſentiment de douleur, que les autres meres expérimentent alors; car il n'étoit pas juſte, ô Mere incomparable! que vous fuſſiez ſujette aux diſgraces des autres femmes, parce que vous étiez mere & vierge tout enſemble, & que celui dont vous étiez mere étoit un Dieu, & il falloit que cette glorieuſe exception qui vous étoit due, annonçât à toute la terre, que ſelon la parole de l'Ange, vous étiez bénie entre toutes les femmes.

Mais, hélas! cette joie ſi pure & ſi

n * sur l’Evangïle. 31? fortira de la bouche de Siméon , & vous connoîtrez trop clairement que ce chef Fils ne remplira la lignification du Nom de Jéfus, qu’en répandant un jour pour le falut des hommes le même fang dont le votre eft le principe & l’origine. TEXTE. E T Marie enfanta fon Fils. (Luc. 2.) X. Paraphrase. Divine Mere , vous venez de mettre au monde le Sauveur de tous les hommes, & ce Sauveur eft votre Fils : il eft forti de votre chafte fein , mais il n’eft pas forti de votre cœur , & il ne ceffe pas d’être à vous : il eft à préfent fous vos yeux , & il fait l’objet de vos complaifances ; vous avez l’honneur de l’embralfer , de lui donner milletendres & chaftes baifers, vous le ferrez étroitement ftir l’augufte fein qui l’a porté , & où il a été formé , & vous le nourriftez à préfent de votre propre fubftance , en lui donnant le lait de vos mammeHes d’où dépend la vie de l’auteur même de la vie ; Jouiffez donc à Ëréfent de fes premières tendrefles, tout fieu qu’il eft , il vous les doit , parce qu’étant fa mere & que n’ayaot point d’homme pour pere , il vous eft redeDd a Digitized by Google

ſortira de la bouche de Siméon, & vous connoîtrez trop clairement que ce cher Fils ne remplira la ſignification du Nom de Jéſus, qu'en répandant un jour pour le ſalut des hommes le même ſang dont le vôtre eſt le principe & l'origine.

TEXTE.

ET Marie enfanta ſon Fils. (Luc. 2.)

X. PARAPHRASE.

Divine Mere, vous venez de mettre au monde le Sauveur de tous les hommes, & ce Sauveur eſt votre Fils : il eſt ſorti de votre chaſte ſein, mais il n'eſt pas ſorti de votre cœur, & il ne ceſſe pas d'être à vous : il eſt à préſent ſous vos yeux, & il fait l'objet de vos complaiſances ; vous avez l'honneur de l'embraſſer, de lui donner mille tendres & chaſtes baiſers, vous le ſerrez étroitement ſur l'auguſte ſein qui l'a porté, & où il a été formé, & vous le nourriſſez à préſent de votre propre ſubſtance, en lui donnant le lait de vos mammelles d'où dépend la vie de l'auteur même de la vie : Jouiſſez donc à préſent de ſes premieres tendreſſes, tout Dieu qu'il eſt, il vous les doit, parce

316 Paraphrases affectives vable à vous feule , de tout fon corps & ,de tout fon fang. Soyez aulfi, Vierge très -pure, dans l'heureux moment de fa naiflance la pre- * miere de fes adoratrices j comme vous êtes la première ôc la plus parfaite de fes amantes : il n'y a que vous feule fur la terre qui foyez en droit d'adorer votre propre produdion ; ce qui feroit dans toutes les autres créatures une idolâtrie . abominable ôc digne des derniers lupplices , eft pour vous un culte légitime qui mérite des couronnes immortelles, parce que vous êtes non- feulement la mere d'un homme, mais encore la mere d'un Dieu ; & dans cette glorieufe qualité , les Anges du ciel Ôc les Rois de la terre ne feront admis qu'après vous, à rendre leurs hommages ôc leurs adorations à ce divin Sauveur. TEXTE, E T Marie enfanta fon Fils. (Luc. 2 .) XI. Paraphrase. Quel honneur ôc quelle glorieufe diftindion pour vous, ô divine Marie , de trouver dans votre propre fang, ÔC l'objet de vos légitimes adorations j & la matière ôc l'inlirument ôc l'auteur, de , votre propre rédemption, en mettant / Digitized by Google

vable à vous ſeule, de tout ſon corps & de tout ſon ſang.

Soyez auſſi, Vierge très-pure, dans l'heureux moment de ſa naiſſance la premiere de ſes adoratrices, comme vous êtes la premiere & la plus parfaite de ſes amantes : il n'y a que vous ſeule ſur la terre qui ſoyez en droit d'adorer votre propre production ; ce qui ſeroit dans toutes les autres créatures une idolâtrie abominable & digne des derniers ſupplices, eſt pour vous un culte légitime qui mérite des couronnes immortelles, parce que vous êtes non-ſeulement la mere d'un homme, mais encore la mere d'un Dieu ; & dans cette glorieuſe qualité, les Anges du ciel & les Rois de la terre ne ſeront admis qu'après vous, à rendre leurs hommages & leurs adorations à ce divin Sauveur.

TEXTE.

ET Marie enfanta ſon Fils. (Luc. 2.)

XI. PARAPHRASE.

Quel honneur & quelle glorieuſe diſtinction pour vous, ô divine Marie, de trouver dans votre propre ſang, & l'objet de vos légitimes adorations, & la

« sur l’Evangilé.* 517 5éfus-Chrift au monde, parce qu’il eft & votre Fils , & votre Dieu , & votre Sauveur; vous aurez ainfi la confolation & pendant tout le cours de votre vie , & pendant une éternité toute errtiere, d’adorer le fruit de votre chafte fein , d’avoir concouru à fa production en unité de principe,' fans qu’aucun des mortels puiire partager avec vous cet avantage : vous ferez rachetée par ce même lang , qui avant que de couler dans les veines de votre adorable Fils, a coulé auparavant dans les vôtres. Votre rédemption eft infiniment plus glorieufe que celle de tous les hommes, elle prévient la chute en vous , pout l’empêcher, & vous n’aurez jamais de -péchés à pleurer, pendant que nous ne pouvons offrir à Dieu qu’une liberté dont le péché a fouillé les prémices. Voilà, Vierge fainte , le glorieux privilège que vous donne ce Fils incomparable dont vous êtes la Mere. Mais reffouvenezvous aufli, que vous êtes non-feulement la mere de Dieu, mais encore celle de tous ceux qui font rachetés du fang de votre Fils, dont j’ai l’honneur d’être du nombre : La qualité d’enfant me donne par conféquent la confiance , & même le droit de participer à tous vos biens fpirituels , d’adopter les adorations que D d 3 Digitized by Google

Jéſus-Chriſt au monde, parce qu'il eſt & votre Fils, & votre Dieu, & votre Sauveur; vous aurez ainſi la conſolation & pendant tout le cours de votre vie, & pendant une éternité toute entiere, d'adorer le fruit de votre chaſte ſein, d'avoir concouru à ſa production en unité de principe, ſans qu'aucun des mortels puiſſe partager avec vous cet avantage : vous ſerez rachetée par ce même ſang, qui avant que de couler dans les veines de votre adorable Fils, a coulé auparavant dans les vôtres.

Votre rédemption eſt infiniment plus glorieuſe que celle de tous les hommes, elle prévient la chûte en vous, pour l'empêcher, & vous n'aurez jamais de péchés à pleurer, pendant que nous ne pouvons offrir à Dieu qu'une liberté dont le péché a ſouillé les prémices. Voilà, Vierge ſainte, le glorieux privilége que vous donne ce Fils incomparable dont vous êtes la Mere. Mais reſſouvenez-vous auſſi, que vous êtes non-ſeulement la mere de Dieu, mais encore celle de tous ceux qui ſont rachetés du ſang de votre Fils, dont j'ai l'honneur d'être du nombre : La qualité d'enfant me donne par conſéquent la confiance, & même

318 Paraphrases affectives vous rendez à Jéfus-Chrift dans la crèche , d'y joindre les miennes ; & cette union, qui m'eft iiavantageulè, rendra mes hommages plus agréables à votre divin Enfant. . TEXTE. Et Marie enfanta for\ Fils. (Luc. 2.) XII. Paraphrase. Mere incomparable, je vous vois dans l'étable, profternée aux pieds de Jéfus dans le moment qu'il eft (orti de votre chatte fein, dans la plus humble pofture & comme la plus petite & la plus chétive de toutes les créatures , quoique vous en foyez la mere, auflî elt-il votfe Dieu & votre Fils en même temps : & l'adoration que vous lui fendez , quoique vous foyez la plus fublime de toutes les créatures , m'apprend ce que je dois à mon Dieu & à mon Sauveur. Mais allez plus loin, Vierge fainte, livrezvous toute entière à vos doux tranfports de joie & d'amour : prenez ce divin Enfant entre vos bras , faites-lui , après l'avoir adoré , les careflès les plus tendres que votre amour maternel pourra vous jnfpirer , ferrez étroitement ce divin & cher Enfant (ur votre fein maternel * unifiez votre bouche de mere à la fienne. par mille chattes baifers*
Digitized by Googl jOoqL

vous rendez à Jéſus-Chriſt dans la crêche, d'y joindre les miennes; & cette union, qui m'eſt ſi avantageuſe, rendra mes hommages plus agréables à votre divin Enfant.

TEXTE.

ET Marie enfanta ſon Fils. (Luc. 2.)

XII. PARAPHRASE.

Mere incomparable, je vous vois dans l'étable, proſternée aux pieds de Jéſus dans le moment qu'il eſt ſorti de votre chaſte ſein, dans la plus humble poſture & comme la plus petite & la plus chétive de toutes les créatures, quoique vous en ſoyez la mere, auſſi eſt-il votre Dieu & votre Fils en même temps: & l'adoration que vous lui rendez, quoique vous ſoyez la plus ſublime de toutes les créatures, m'apprend ce que je dois à mon Dieu & à mon Sauveur. Mais allez plus loin, Vierge ſainte, livrez-vous toute entiere à vos doux tranſports de joie & d'amour: prenez ce divin Enfant entre vos bras, faites-lui, après l'avoir adoré, les careſſes les plus tendres que votre amour maternel pourra vous inſpirer, ſerrez étroitement ce divin & cher Enfant ſur votre ſein maternel

sür l’Evangile. 3ip Vous avez plus de droit de le faire que l’épouſe des ſacrés Cantiques , qui avoit bien la hardieſſe de le demander à ſon époux; c’eſt votre privilège, pendant que nous autres pécheurs nous nous tiendrons trop honorés qu’il nous ſouffre humblement proſternés à ſes pieds enfantins : prenez donc cet enfant, comme diſoit la fille de Pharaon à la mere du jeune Moïſe, & nourririez- le 'moi , afin qu’il ſoit un jour en état de me faire entendre les divins oracles qui ſortiront de ſa bouche, de m’apprendre le chemin du ciel , & de conſommer le grand ouvrage de ma rédemption. M . TEXTE. A rie ayant emmailloté Jéſus , elle le coucha ſur une crèche. (Luc. *2.) XIII. Paraphrase. Dieu tout-puiſſant , quoi , vous emmailloter vous qui êtes la force même & le ſoutien des foibles; envelopper vos petits membres , les ſerrer , les retenir , les* contraindre dans les langes , les tenir ainſi priſonniers comme ceux d’un foible enfant privé de raiſon : vous , ô mon Dieu , oui êtes l’auteur de la liberté ; vous , ô mon divin Libérateur , qui délivrez les captifs qui ont recours a votre D d ^
Digitized by Google

Vous avez plus de droit de le faire que l'épouſe des ſacrés Cantiques, qui avoit bien la hardieſſe de le demander à ſon époux; c'eſt votre privilége, pendant que nous autres pécheurs nous nous tiendrons trop honorés qu'il nous ſouffre humblement proſternés à ſes pieds enfantins: prenez donc cet enfant, comme diſoit la fille de Pharaon à la mere du jeune Moïſe, & nourriſſez-le moi, afin qu'il ſoit un jour en état de me faire entendre les divins oracles qui ſortiront de ſa bouche, de m'apprendre le chemin du ciel, & de conſommer le grand ouvrage de ma rédemption.

TEXTE.

Marie ayant emmailloté Jéſus, elle le coucha ſur une crêche. (Luc. 2.)

XIII. PARAPHRASE.

Dieu tout-puiſſant, quoi, vous emmailloter vous qui êtes la force même & le ſoutien des foibles; envelopper vos petits membres, les ſerrer, les retenir, les contraindre dans les langes, les tenir ainſi priſonniers comme ceux d'un foible enfant privé de raiſon: vous, ô mon Dieu, qui êtes l'auteur de la liberté:

ÿno Paraphrases affectives puiflance; vous , ô adorable Enfant qui êtes venu fur la terre pour rompr nos liens & pour brifer nos chaînes 9 £ pour nous délivrer de la cruelle tyranni< du péché, de la mort, & de l'enfer, vous, dont le bras tout-puiffant arrête la fureur de la mer, & lui prefcrit des bornes qu'elle n'ofe paffer, abat & délarme les tyrans les plus redoutables , brilê les fceptres , renverfe les trônes des plus puiflans Monarques qui oient vous rélifter, détruit en un moment les armées les plus nombreules & les plus formidables, & qui avez toujours triomphé de tous vos ennemis, & par qui l'eul les vrais héros triomphent. Je vous adore, Seigneur, qui êtes le Dieu de force ; je vous adore dans vçtre étable , fur votre crèche , & dans vos petits langes, comme un captif volontaire, & comme un prifonnier d'amour. J'adore votre toute - puilfance cachée fous les voiles myftérieux de cette foibleflfe dans laquelle vous avez voulu paroître ; & je vous dirai avec votre grand Apôtre , que je ne ferai jamais plus fort, que quand je vivrai fous le joug de votre Loi , & quand je ferai captif pour l'amour de vous. Digitized by Google

puiſſance; vous, ô adorable Enfant qui êtes venu ſur la terre pour rompre nos liens & pour briſer nos chaînes, & pour nous délivrer de la cruelle tyrannie du péché, de la mort, & de l'enfer; vous, dont le bras tout-puiſſant arrête la fureur de la mer, & lui preſcrit des bornes qu'elle n'oſe paſſer, abat & déſarme les tyrans les plus redoutables, briſe les ſceptres, renverſe les trônes des plus puiſſans Monarques qui oſent vous réſiſter, détruit en un moment les armées les plus nombreuſes & les plus formidables, & qui avez toujours triomphé de tous vos ennemis, & par qui ſeul les vrais héros triomphent.

Je vous adore, Seigneur, qui êtes le Dieu de force; je vous adore dans votre étable, ſur votre crêche, & dans vos petits langes, comme un captif volontaire, & comme un priſonnier d'amour. J'adore votre toute-puiſſance cachée ſous les voiles myſtérieux de cette foibleſſe dans laquelle vous avez voulu paroître; & je vous dirai avec votre grand Apôtre, que je ne ſerai jamais plus fort, que quand je vivrai ſous le joug de votre Loi, & quand je ſerai captif pour l'amour de vous.

r sur l’Evangile; TEXTE. Arie ayant emmailloté Jéfus coucha fur une crèche . (Luc. 2.) XIV. Paraphrase. 521 elle le Ah l divin Enfant , quel prodige d’humilité & quel miracle d’amour, de vous * laitier emmailloter de pauvres langes , de vous laitier réduire dans une fi humiliante captivité pour un Dieu, de nous cacher ces bVas tout-puiflans dans leur foiblefïe apparente, qui pourroient dans un inftant renverfer le ciel & la terre , ces mains qui vont être les ouvrières de tant de prodiges , éclairer les aveugles & guérir tous les malades : ces pieds enfantins dont i’adorerai les facrés veftiges, 6c qui feront tant de démarches & tant de voyages de charité, pour aller cher- cher les pécheurs , pour les éclairer dans ê les voies du falut , & pour les faire mar- cher dans celles de la juftice. Vous voulez , ô adorable Sauveur,commencer votre vie mortelle & ia finir par la capti vité : dans les prémices , je ne vois que des langes , il eu: vrai , mais en falloit-il davantage à un enfant nouveau né pour en faire un prifonnier ? Hélas! à la fin de votre vie'je verrai des cordes cruelles : de petits langes vous ferrent à Digitized by Google

TEXTE.

Marie ayant emmailloté Jéſus, elle le coucha ſur une crêche. (Luc. 2.)

XIV. PARAPHRASE.

Ah! divin Enfant, quel prodige d'humilité & quel miracle d'amour, de vous laiſſer emmailloter de pauvres langes, de vous laiſſer réduire dans une ſi humiliante captivité pour un Dieu, de nous cacher ces bras tout-puiſſans dans leur foibleſſe apparente, qui pourroient dans un inſtant renverſer le ciel & la terre, ces mains qui vont être les ouvrieres de tant de prodiges, éclairer les aveugles & guérir tous les malades : ces pieds enfantins dont j'adorerai les ſacrés veſtiges, & qui feront tant de démarches & tant de voyages de charité, pour aller chercher les pécheurs, pour les éclairer dans les voies du ſalut, & pour les faire marcher dans celles de la juſtice.

Vous voulez, ô adorable Sauveur, commencer votre vie mortelle & la finir par la captivité : dans les prémices, je ne vois que des langes, il eſt vrai, mais en falloit-il davantage à un enfant nouveau né pour en faire un priſonnier? Hélas! à

32 2 Paraphrases affectives préfent le corps à votre naiflance , des cordes vous meurtriront les mains , les bras , & vous ferreront tout le corps dans le jardin des Oliviers pouj vous conduire aux tribunaux & dans les priions , & l'une & l'autre captivité fera l'ouvrage de votre amour & de mes péchés , dont vous • vous ères plaint par votre Prophète, quand vous lui avez fait dire : Les chaines des pécheurs m'ont cruellement embrafc fé : Funes peccatorum circumplexi funt me ; (Pi. 1 18.) & c'eft à ce prix J ô divin Libérateur, que vous opérez riTa.rédemption, & que vous briferez les chaines de mes péchés. TEXTE. elle le coucha fur une crèche. (Luc*i.) XV. Paraphrase. A quelles rigueurs exceifives vous expofez-vous pour l'amour de moi, & dès le premier moment de votre naiifance, ô adorable Enfant ? Quoi ! au fortir du fein virginal de l'augufte Marie, où vous aviez féjourné l'efpace de neuf mois, & dans la délicatefie où vous étiez alors, vous coucher fur du foin dans une pauvre étable abandonnée & découverte, dans la faifon la plus rigdureuie & au milieu, de la nuit? Ah! Seigneur,. que cct évé-_ Digitized by Google

préſent le corps à votre naiſſance, des cordes vous meurtriront les mains, les bras, & vous ſerreront tout le corps dans le jardin des Oliviers pour vous conduire aux tribunaux & dans les priſons, & l'une & l'autre captivité ſera l'ouvrage de votre amour & de mes péchés, dont vous vous êtes plaint par votre Prophéte, quand vous lui avez fait dire : Les chaines des pécheurs m'ont cruellement embraſſé : *Funes peccatorum circumplexi ſunt me ;* (Pſ. 118.) & c'eſt à ce prix, ô divin Libérateur, que vous opérez ma rédemption, & que vous briſerez les chaines de mes péchés.

TEXTE.

ET elle le coucha ſur une créche. (Luc. 2.)

XV. PARAPHRASE.

A quelles rigueurs exceſſives vous expoſez-vous pour l'amour de moi, & dès le premier moment de votre naiſſance, ô adorable Enfant ? Quoi ! au ſortir du ſein virginal de l'auguſte Marie, où vous aviez ſéjourné l'eſpace de neuf mois, & dans la délicateſſe où vous étiez alors, vous coucher ſur du foin dans une pauvre étable abandonnée & découverte, dans

sur l’Evangile. 323 iiement prodigieux me furprend, me pénétre, m’humilie, confond ma délicateflfe, & m’ouvre les>yeux pour me faire connoitre que je ne puis gagner le ciel, ni porterdignement le nom de Chrétien, ni vous marquer mon amour, que je nd vous imite dans vos fouffrances. Quel eft l’enfant de la plus pauvre de toutes les femmes de la terre qui fût jamais expolé à une fi dure néceflité? Les autres enfans, quoique couchés fur la plume , ne lailfent pas dgpoulfer des cris après leur naiftance, parce que quelque précaution qu’on y apporte , ils fouffrent toujours, quoiqu’ils ne puiflent pas s’exprimer autrement fur leurs douleurs. Mais vous, ô mon Dieu, que ne fouffriezvous pas ? Quoi de plus délicaf & de plus fufceptible de douleur que la chair d’un enfant nouveau né , quand elle eft expofée à la rigueur du froid ? C’eft ce qui faifoit de vous par avance un homme de douleurs. Que ce fpe&acle eft touchant! qu’il eft intéreftant pour ceux pour lefquels vous fouffrez ! qu’il eft capable de m’attendrir, de réformer ou de confondre ma lâcheté & ma délicatefle ! Divin Enfant , apprenez-moi à fouffrir & à me mortifier pour votre amour.
Digitized by Google

nement prodigieux me ſurprend, me pénétre, m'humilie, confond ma délicateſſe, & m'ouvre les yeux pour me faire connoître que je ne puis gagner le ciel, ni porter dignement le nom de Chrétien, ni vous marquer mon amour, que je ne vous imite dans vos ſouffrances.

Quel eſt l'enfant de la plus pauvre de toutes les femmes de la terre qui fût jamais expoſé à une ſi dure néceſſité? Les autres enfans, quoique couchés ſur la plume, ne laiſſent pas de pouſſer des cris après leur naiſſance, parce que quelque précaution qu'on y apporte, ils ſouffrent toujours, quoiqu'ils ne puiſſent pas s'exprimer autrement ſur leurs douleurs. Mais vous, ô mon Dieu, que ne ſouffriez-vous pas? Quoi de plus délicat & de plus ſuſceptible de douleur que la chair d'un enfant nouveau né, quand elle eſt expoſée à la rigueur du froid? C'eſt ce qui faiſoit de vous par avance un homme de douleurs. Que ce ſpectacle eſt touchant! qu'il eſt intéreſſant pour ceux pour leſquels vous ſouffrez! qu'il eſt capable de m'attendrir, de réformer ou de confondre ma lâcheté & ma délicateſſe! Divin Enfant, apprenez-moi à ſouffrir & à me mortifier pour votre amour.

g 2\ Paraphrases affectives TEXTE. Arce quil ny avoit point de place pouf eux dans V hôtellerie. (Luc. 2.) XVI. Paraphrase. Je vois ici avec une extrême douleur, © divin Enfant, & faint Jofeph votre zélé conducteur, qui vous tenoit lieu de pere, & la Vierge fainte votre divine mere, chercher avec empreffement de porte en porte dans Bétfcléem un alyle pour vous procurer une naiflance* plus commode qu'une étable & qu'une crèche ; mais leur extrême pauvreté trop marquée ne leur attire que des rebuts & des mépris de tous les habitans de cette ville ingrate , malgré le preflant befoin où ifs étoient. Ah ! Seigneur, qui êtes la grandeur même, à quelle humiliation & à quelle facheufe extrémité vous expolézvous, avant même que de naître, dans la perlonne de vos parens ? Car, en effet, parmi cette foule de voyageurs qui alloient fe faire inferire par l'ordre de Céfar, combien de fcélérats & de gens de néant furent-ils logés préférablement à vous , qui étiez le Roi des Rois, le Saint des Saints, & un Dieu tout-puiffant? Vous fentiez, ô divin Enfant , quoique renfermé dans le fein de N ir ti 1' r n G F a c s i j (Digitized by Google

TEXTE.

PArce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)

XVI. PARAPHRASE.

Je vois ici avec une extrême douleur, ô divin Enfant, & ſaint Joſeph votre zélé conducteur, qui vous tenoit lieu de pere, & la Vierge ſainte votre divine mere, chercher avec empreſſement de porte en porte dans Béthléem un aſyle pour vous procurer une naiſſance plus commode qu'une étable & qu'une crêche ; mais leur extrême pauvreté trop marquée ne leur attire que des rebuts & des mépris de tous les habitans de cette ville ingrate, malgré le preſſant beſoin où ils étoient. Ah ! Seigneur, qui êtes la grandeur même, à quelle humiliation & à quelle fâcheuſe extrémité vous expoſez-vous, avant même que de naître, dans la perſonne de vos parens ?

Car, en effet, parmi cette foule de voyageurs qui alloient ſe faire inſcrire par l'ordre de Céſar, combien de ſcélérats & de gens de néant furent-ils logés préférablement à vous, qui étiez le Roi des Rois, le Saint des Saints, & un Dieu

* s îj r* l’Evangile. Marie , une préférence fi indigne & fi injufte. Vous la fouffriez pour mon infitru&ion ôc pour mon amour, 6c vous l’offriez déjà «à votre Pere célefte pour l’expiation de mes péchés, ôc pour commencer, en venant au rponde , le grand ouvrage de ma rédemption ; c’étoit aufii pour m’apprendre à louffrir pour votre amour , tous les rebuts de la part de la créature, toutes les difgraces de la pauvreté, en me perluadant que je ne fui% rien , 6c que. je ne mérite rien, parce que je fuis pécheur, 6c que je ne luis qu’un étranger fur la terre. TEXTE. /X n'y avoit point de place pour eux dans r hôtellerie. (Luc. i.) XVII. Paraphrase. Que ce refus , ô mon divin Jefus, me paroit affreux 6c injufte , puifqu’il eft fait a un Dieu tout puiflant, qui pouvoit confondre ces indignes-citoyens , ôc faire defcendre dans le moment le feu du ciel pour réduire en cendre 6c cette ville ingrate 6c tous fes habitans ; mais aufii qu’il renferme de myfteres , d’inftru&ions 6c conlclations pour moname, fi je fuis afiez fidèle 6c aftez généreux pour fuiyre l’exemple de mon Jefus dans la pratique
Digitized by Google

Marie, une préférence ſi indigne & ſi injuſte. Vous la ſouffriez pour mon inſtruction & pour mon amour, & vous l'offriez déja à votre Pere céleſte pour l'expiation de mes péchés, & pour commencer, en venant au monde, le grand ouvrage de ma rédemption; c'étoit auſſi pour m'apprendre à ſouffrir pour votre amour, tous les rebuts de la part de la créature, toutes les diſgraces de la pauvreté, en me perſuadant que je ne ſuis rien, & que je ne mérite rien, parce que je ſuis pécheur, & que je ne ſuis qu'un étranger ſur la terre.

TEXTE.

IL n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)

XVII. PARAPHRASE.

Que ce refus, ô mon divin Jeſus, me paroit affreux & injuſte, puiſqu'il eſt fait à un Dieu tout-puiſſant, qui pouvoit confondre ces indignes citoyens, & faire deſcendre dans le moment le feu du ciel pour réduire en cendre & cette ville ingrate & tous ſes habitans; mais auſſi qu'il renferme de myſteres, d'inſtructions & de conſolations pour mon ame, ſi je ſuis

32 6 Paraphrases affectives & dans l’amour de la pauvreté. Je comprens par cette conduite li myftérieufe , difoit S. Ambroile , que pendant que vous vous voyiez fi indignement traité , ô mon Jeftis, d’une Béthléem terreftre & ingrate ; votç,e ardente charité qui mettoit tout à profit pour mon ialut-, s'occupait alors, dit ce faint Dofteur , à me préparer une demeure abondante Ôc. délicieule dans le ciel. . Peut-être aufii, ô mon charitable Sauveur, prétendiez-vous par là me toucher le coeur, & y faire naître la compaflïoti de votre pauvreté & des injuftes refus qu’elle vous attiroit des hommes, qui ne fe gagnent que par l’éclat , & m’engager tendrement à vous préfenter mon cœur , pour y prendre une naiflance fpirituejle par votre grâce & par mon amour. Entrez-y , dans ce cœur , ô divin Enfant : rendez-le digne de vous fervir, non pas d’une étable incommode & deftituée de toutes chofes , mais de temple, de fanétuaire & d’autel, où vous foyez fervi , adoré & aimé conftamment jufqu’au dernier ioupir de ma vie , & pendant toute l’éternité. # Digitized by Google

& dans l'amour de la pauvreté. Je comprens par cette conduite ſi myſtérieuſe, diſoit S. Ambroiſe, que pendant que vous vous voyiez ſi indignement traité, ô mon Jeſus, d'une Béthléem terreſtre & ingrate ; votre ardente charité qui mettoit tout à profit pour mon ſalut, s'occupoit alors, dit ce ſaint Docteur, à me préparer une demeure abondante & délicieuſe dans le ciel.

Peut-être auſſi, ô mon charitable Sauveur, prétendiez-vous par là me toucher le cœur, & y faire naître la compaſſion de votre pauvreté & des injuſtes refus qu'elle vous attiroit des hommes, qui ne ſe gagnent que par l'éclat, & m'engager tendrement à vous préſenter mon cœur, pour y prendre une naiſſance ſpirituelle par votre grace & par mon amour. Entrez-y, dans ce cœur, ô divin Enfant : rendez-le digne de vous ſervir, non pas d'une étable incommode & deſtituée de toutes choſes, mais de temple, de ſanctuaire & d'autel, où vous ſoyez ſervi, adoré & aimé conſtamment juſqu'au dernier ſoupir de ma vie, & pendant toute l'éternité.

sur l’Evangile. 327 TEXTE. /' L n’y avoir point de place pour eux dans l’hôtellerie. (Luc. 2.) XV \l I. Paraphrase. Je m’apperçois , ô divin Enfant, que je fens de l’indignation dans mon cœur , contre cette ville ingrate & contre fes habitans fi dépourvus de fentimens d’humanité , qui eurent la dureté de vous refilfer le couvert da ns votre extrême befoin : mais hélas ! je n’ai qu’à rentrer dans moimême , fi je me rends toute la juftice que je mérite : je dois convenir que c’eft moins contre eux que contre moi, que je dois tourner toute ma haine & mon indignation. Ces habitans ne vous connoiffoient pas , ils ne fçav oient pas, que Marie étoit vierge &*mere tout enlêmble, & qu’elle portoit dans fon chafté fein & leur Dieu & leur Sauveur, & le Meflie qu’ils attendoient, qu’ils défiroient, ôc que leurs Prophètes leur faifoient efpérer -depuis tant de fiécles; & moi, Seigneur, je fixais que vous êtes le Dieu vivant, mon Créateur, mon Juge, mon Sauveur, l’auteur de la vie , & qu’en vous pofledant chez moi, je poïede la fource ♦ de tous les tréfors : cependant j’ai refufé mille fois de vous ouvrir la porte de mon Digitized by Google

TEXTE.

IL n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie. (Luc. 2.)

XVIII. PARAPHRASE.

Je m'apperçois, ô divin Enfant, que je ſens de l'indignation dans mon cœur, contre cette ville ingrate & contre ſes habitans ſi dépourvus de ſentimens d'humanité, qui eurent la dureté de vous refuſer le couvert dans votre extrême beſoin: mais hélas! je n'ai qu'à rentrer dans moi-même, ſi je me rends toute la juſtice que je mérite: je dois convenir que c'eſt moins contre eux que contre moi, que je dois tourner toute ma haine & mon indignation. Ces habitans ne vous connoiſſoient pas, ils ne ſçavoient pas, que Marie étoit vierge & mere tout enſemble, & qu'elle portoit dans ſon chaſte ſein & leur Dieu & leur Sauveur, & le Meſſie qu'ils attendoient, qu'ils déſiroient, & que leurs Prophétes leur faiſoient eſpérer depuis tant de ſiécles; & moi, Seigneur, je ſçais que vous êtes le Dieu vivant, mon Créateur, mon Juge, mon Sauveur, l'auteur de la vie, & qu'en vous poſſédant chez moi, je poſſede la ſource

528 Paraphrases affectives cœur, pendant que vous y frappiez par les follicitations de votre grâce ; & ce cœur , je l’ouvrois à vos ennemis & aux . miens , c’eft-à-dire, à des Souvenirs dangereux, à des fentimens imparfaits, à des attaches déréglées pour lestréatures. Pardonnez , Seigneur , mes refus «& mes défobéiflànces : entrez dans mon cœur , prenez-en une entière pofTeffion , foyez-en le maître ablolu : il eft à vous lansréferveôt fans partage, & les portes n’en feront jamais ouvertes qu’à vous feul , demeurez-y, purifiez-le, embrafez-le de vos divines ardeurs ; prenez-y une nouvelle naiflance, confacrez-le &c n’en fortez jamais. TEXTE. /'L y avoit des Pajleurs qui veilloient aux environs fur leurs troupeaux. (Luc. z.) XIX. Paraphrase. A peine êtes-vous forti de l’augufte fein de Marie, ô Enfant de grâces ’& de prodiges, que vous commencez déjà la glorieufe fon&ion de Sauveur : ne pouvant vous annoncer vous - même par votre bouche , parce que vous l’avez ♦ comdamnée aufilence, pour vous conformer aux autres enfans , vous fubftituez des Intelligences célefles à votre impuiilànce
Digitizcci bf Google

cœur, pendant que vous y frappiez par les ſollicitations de votre grace ; & ce cœur, je l'ouvrois à vos ennemis & aux miens, c'eſt-à-dire, à des ſouvenirs dangereux, à des ſentimens imparfaits, à des attaches déréglées pour les créatures.

Pardonnez, Seigneur, mes refus & mes déſobéiſſances : entrez dans mon cœur, prenez-en une entiere poſſeſſion, ſoyez-en le maître abſolu : il eſt à vous ſans réſerve & ſans partage, & les portes n'en ſeront jamais ouvertes qu'à vous ſeul, demeurez-y, purifiez-le, embraſez-le de vos divines ardeurs ; prenez-y une nouvelle naiſſance, conſacrez-le & n'en ſortez jamais.

TEXTE.

IL y avoit des Paſteurs qui veilloient aux environs ſur leurs troupeaux. (Luc. 2.)

XIX. PARAPHRASE.

A peine êtes-vous ſorti de l'auguſte ſein de Marie, ô Enfant de graces & de prodiges, que vous commencez déjà la glorieuſe fonction de Sauveur : ne pouvant vous annoncer vous-même par votre bouche, parce que vous l'avez comdamnée au ſilence, pour vous con-

sur l’Evangile. 329 împuiffance volontaire, ôc vous les envoyez d’abord, non à des riches, mais à de pauvres bergers ; non à des grands du monde , mais à ceux de la plus baffe condition; 6c c’eft ainfi, ô Dieu toutpuiffant , qui êtes la grandeur même 6c la . fource de tous les trélors, que vous préférez la pauvreté aux richeflês, la baflêffe ' à la grandeur, 6c la houlette au fceptre. Ces pauvres paffeurs veilloient à la garde de leurs troupeaux : une lumière éclatante les environne , ils font effrayés, ils craignent : l’Ange les raflure , il leur annonce votre naiffânce, il leur défigne le lieu, il leur dit qu’ils trouveront un enfant emmailloté ôc couché fur une crèche : ôc ils marchent-dans le moment , ils quittent leurs troupeaux pour vous venir adorer. C’eft: autant pour moi que pour eux, ô adorable Sauveur, que cette lumière brille , que cet Ange paroît ôc qu’il parle ; mais donnez^moi la même fidélité pour y répondre , ôc que rien ne me puiffe arrêter dorénavant, quand il fera queftion d’obéir à l’attrait de votre grâce. Digitized by Google l

impuiſſance volontaire, & vous les envoyez d'abord, non à des riches, mais à de pauvres bergers; non à des grands du monde, mais à ceux de la plus baſſe condition; & c'eſt ainſi, ô Dieu tout-puiſſant, qui êtes la grandeur même & la ſource de tous les tréſors, que vous préférez la pauvreté aux richeſſes, la baſſeſſe à la grandeur, & la houlette au ſceptre.

Ces pauvres paſteurs veilloient à la garde de leurs troupeaux : une lumiere éclatante les environne, ils ſont effrayés, ils craignent : l'Ange les raſſure, il leur annonce votre naiſſance, il leur déſigne le lieu, il leur dit qu'ils trouveront un enfant emmailloté & couché ſur une crêche : & ils marchent dans le moment, ils quittent leurs troupeaux pour vous venir adorer. C'eſt autant pour moi que pour eux, ô adorable Sauveur, que cette lumiere brille, que cet Ange paroît & qu'il parle ; mais donnez-moi la même fidélité pour y répondre, & que rien ne me puiſſe arrêter dorénavant, quand il ſera queſtion d'obéir à l'attrait de votre grace.

1 g$o Paraphrases affectives TEXTE. «r V 4. environs fur leurs troupeaux. (Luc. 2.) XX. Paraphrase, • Adorable Enfant , vous avez beaucoup plus fait pour moi , que pour ces pauvres pafteurs qui veilloient pendant la nuit fur les troupeaux qui leur étoienc confiés ; & il s'en faut bien que j'aie été aufii attentif & aufii docile à la voix de votre grâce , & aufii fidèle à y répondre par ma prompte obéifiance.- J'ai vu la lumière comme eux, lumière bien plus précife & bien plus multipliée, puifque vous m'avez montré tous les jours , & ce que je devois croire , & ce que je devois faire pour prendre le chemin de votre crèche qui conduit infailliblement au çiel : vous m'avez fait cçmnoître tout ce que vous avez fait pour moi depuis votre na i fiance jufqu'à votre mort; votre Evangile que vous m'avez laiiTé eft la fource d'où je puis tirer tous les jours les plus pures lumières pour régler ma conduite , puifque j'y lis tout ce que vous avez dit & tout ce que vous avez fait pour m'inftruire & pour mefauver. L'Ange ne leur a parlé qu'une fois, & £ai entendu mille fois votre voix, tantôt. DigitiZed by Google

TEXTE.

IL y avoit des Paſteurs qui veilloient au environs ſur leurs troupeaux. (Luc. 2.)

XX. PARAPHRASE.

Adorable Enfant, vous avez beaucoup plus fait pour moi, que pour ces pauvres paſteurs qui veilloient pendant la nuit ſur les troupeaux qui leur étoient confiés; & il s'en faut bien que j'aie été auſſi attentif & auſſi docile à la voix de votre grace, & auſſi fidéle à y répondre par ma prompte obéiſſance. J'ai vu la lumiere comme eux, lumiere bien plus préciſe & bien plus multipliée, puiſque vous m'avez montré tous les jours, & ce que je devois croire, & ce que je devois faire pour prendre le chemin de votre crêche qui conduit infailliblement au ciel: vous m'avez fait connoître tout ce que vous avez fait pour moi depuis votre naiſſance juſqu'à votre mort; votre Evangile que vous m'avez laiſſé eſt la ſource d'où je puis tirer tous les jours les plus pures lumieres pour régler ma conduite, puiſque j'y lis tout ce que vous avez dit & tout ce que vous avez fait pour m'inſtruire & pour me ſauver.

sur l’Evangile.' 33V au* oreilles de mon corps par les Prédicateurs , tantôt à celles de mon cœur par les follicitations de votre grâce; «5c au lieu de veiller pour vous entendre <5c pour vous obéir* je me fuis laide abattre • au fommeil de la parefle , & je ne veillois que pour entendre la voix pernicieufedu monde. e Réveillez mon ame de fon afioupif(ement , ô divin Jéfus : conduifez-moi vous-même à votre crèche : fouffrez que j’y demeure à vos pieds pour vous adorer : parlez- y fouvent à mon ame, & donnez-moi allez de docilité de cœur pour profiter de vos divines leçons. TEXTE. TiTE craigne % point , je vous annonce une X V nouvelle qui fera le fujet d’une grande joie ; c éfi qu il vous ejl né un Sauveur , qui ejl le ChriJlj le Seigneur. (Luc. 2.) XXI. Paraphrase. Quelle plus agréable nouvelle un efclave peut-il entendre , lorfque chargé de fers on vient lui annoncer l’arrivée d’un puifiant Libérateur qui vient brifer les chaînes , le délivrer de l’efclavage , & lui procurer une entière liberté ? Quel fujet de joie pour ces pauvres pafteurs . qui font ici préférés aux têtes couronnées, E e 2 Digitized by Google

aux oreilles de mon corps par les Prédicateurs, tantôt à celles de mon cœur par les ſollicitations de votre grace; & au lieu de veiller pour vous entendre & pour vous obéir, je me ſuis laiſſé abattre au ſommeil de la pareſſe, & je ne veillois que pour entendre la voix pernicieuſe du monde.

Réveillez mon ame de ſon aſſoupiſſement, ô divin Jéſus : conduiſez-moi vous-même à votre crêche : ſouffrez que j'y demeure à vos pieds pour vous adorer : parlez-y ſouvent à mon ame, & donnez-moi aſſez de docilité de cœur pour profiter de vos divines leçons.

TEXTE.

NE craignez point, je vous annonce une nouvelle qui fera le ſujet d'une grande joie; c'eſt qu'il vous eſt né un Sauveur, qui eſt le Chriſt, le Seigneur. (Luc. 2.)

XXI. PARAPHRASE.

Quelle plus agréable nouvelle un eſclave peut-il entendre, lorſque chargé de fers on vient lui annoncer l'arrivée d'un puiſſant Libérateur qui vient briſer ſes chaînes, le délivrer de l'eſclavage, & lui procurer une entiere liberté? Quel

Paraphrases affectives & invités les premiers & par des Efprits céleftes , à la vifite & à l'adoration du Sauveur. Quel fujet de joie pour Tes vrais Ifraélites , & pour tous les hommes qui attendoient le Mefiie , d'apprendre que leur commun Libérateur avoit pris naifiance! Vous faites , Seigneur, la joie de toutes les nations, ne ferez -vous pas aufli la mienne? Aurois-je le malheur d'y être infenlible , & de n'y prendre point de part, pendant que les païens même y trouvent leur bonheur , & de trouver la mort où les autres trouvent la vie. Mais au milieu de tant de fujets de joie , n'ai* je point quelque fujet de trifitefie? Ai-je profité comme je le devoisde la naifiance de mon Sauveur & de mon: Dieu ? Ai-je pris une nouvelle naifiance avec lui par une piété plus fervente ? Cette naifiance de mon Jélus Enfant faitelle dans le fond de mon cœur toute l'impreffion de cette joie fpirituelle qu'elle y devrait faire , fi je fentois comme je le dois , le poids de mes chaînes , qui font mes péchés, & le bonheur de ma rédemption ? Rendez-moi plus fenfible, ô mon divin Sauveur, aux vrais intérêts de morv atne, & à l'excès de ^os bontésDigitized by Google

& invités les premiers & par des Eſprits céleſtes, à la viſite & à l'adoration du Sauveur.

Quel ſujet de joie pour les vrais Iſraélites, & pour tous les hommes qui attendoient le Meſſie, d'apprendre que leur commun Libérateur avoit pris naiſſance! Vous faites, Seigneur, la joie de toutes les nations, ne ferez-vous pas auſſi la mienne? Aurois-je le malheur d'y être inſenſible, & de n'y prendre point de part, pendant que les païens même y trouvent leur bonheur, & de trouver la mort où les autres trouvent la vie.

Mais au milieu de tant de ſujets de joie, n'ai-je point quelque ſujet de triſteſſe? Ai-je profité comme je le devois de la naiſſance de mon Sauveur & de mon Dieu? Ai-je pris une nouvelle naiſſance avec lui par une piété plus fervente? Cette naiſſance de mon Jéſus Enfant fait-elle dans le fond de mon cœur toute l'impreſſion de cette joie ſpirituelle qu'elle y devroit faire, ſi je ſentois comme je le dois, le poids de mes chaînes, qui ſont mes péchés, & le bonheur de ma rédemption? Rendez-moi plus ſenſible, ô mon divin Sauveur, aux vrais intérêts de mon ame, & à l'excès de vos bontés.

sur l’Evangile. 335 TEXTE, Oici les marques de fa naiffance y trouverez un hnjant. (Luc. 2.) votif XXII. Paraphrase. Quels lignes étranges nous donnez^ Vous , Anges du ciel , pour nous marquer la naiffance du Roi des Rois ! Tout brille d’illuminations & Nde feux de joie à la naiffance d’un Prince mortel : la nuit la plus obfcure le difpute en clarté au plus beau dés jours , quoique ce ne foit qu’un homme & qu’un pécheur ; & je ne vois ici qu’iin flambeau fur une pauvre établer qui marque qu’un Dieu Sauveur a pris naiffance , quoique la foi me dil'e qu’il eft lumière de lumière , le foleil de jufticc & le flambeau qui éclaire le ciel & la terre , & qu’ennn il eft engendré dans la fplendeur des Saints. On releve la naiflance des Princes de la terre par des noms pompeux & par des titres de grandeur qui leur font préparés avant même que de naître ; & vous me dites feulement, que je trouverai un Enfant; l’or, la broderie <5c tout ce qu’on peut trouver de plus riche & de plus magnifique , brille aux langes & aux berceaux des enfans des Rois de la terre; & j,e. ne- vois ici que de la paille St depauvies langes : enfin de fuperbes palais* Digitized by Google

TEXTE.

VOici les marques de ſa naiſſance, vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXII. PARAPHRASE.

Quels ſignes étranges nous donnez-vous, Anges du ciel, pour nous marquer la naiſſance du Roi des Rois ! Tout brille d'illuminations & de feux de joie à la naiſſance d'un Prince mortel : la nuit la plus obſcure le diſpute en clarté au plus beau des jours, quoique ce ne ſoit qu'un homme & qu'un pécheur ; & je ne vois ici qu'un flambeau ſur une pauvre étable, qui marque qu'un Dieu Sauveur a pris naiſſance, quoique la foi me diſe qu'il eſt lumiere de lumiere, le ſoleil de juſtice & le flambeau qui éclaire le ciel & la terre, & qu'enfin il eſt engendré dans la ſplendeur des Saints. On releve la naiſſance des Princes de la terre par des noms pompeux & par des titres de grandeur qui leur ſont préparés avant même que de naître ; & vous me dites ſeulement, que je trouverai un Enfant ; l'or, la broderie & tout ce qu'on peut trouver de plus riche & de plus magnifique, brille aux langes & aux berceaux des enfans des Rois de la

Paraphrases affectives retendirent de cris- de joie & d'acclama^ i tions ; tout eft ici dans un profond filence \ Joleph & Marie, qui font toute la cour de \ ce Roi du ciel dans fa nailfance , font dans \ un trou de terre & dans une folitude af- î freufe, & Jefus n'eft pofé que fut une crê- c che au milieu de deux animaux dans une i étable champêtre & abandonnée. Ah î I divin Sauveur, quelle différence ! quelle j humilité & quel amour ! j TEXTE. * O us trouverez un Enfant. (Luc. 2.) I XXIII. Paraphras-e. 1 Dieu tout-puiffant, Souverain du ciel . & de la terre, eft~ce ici vous-même ? & < après un fi étrange & fi prodigieux dégui- i fement, puis-je vous reconnoître, & me flatter de ne me pas tromper par la fituation foible humiliée où je vous vois? Mort efprit & mes yeux ne peuvent ici s'accorder que 'par le fecours dùine foi aveugle; ralfurez-moi* ô divin Enfant, vous qui êtes la fource des lumières. La foi me dit que vous êtes un pur efprit, & mes yeux me difent que vous êtes un Dieu corporel, ce que ma raifort toute feule ne peut accorder ; la foi me dit que les vaftes elpaces du ciel & de la terre ne peuvent vous contenir , à Digitized By Google

retentiſſent de cris de joie & d'acclamations ; tout eſt ici dans un profond ſilence ; Joſeph & Marie, qui ſont toute la cour de ce Roi du ciel dans ſa naiſſance, ſont dans un trou de terre & dans une ſolitude affreuſe, & Jeſus n'eſt poſé que ſur une crêche au milieu de deux animaux dans une étable champêtre & abandonnée. Ah ! divin Sauveur, quelle différence ! quelle humilité & quel amour !

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (LUC. 2.)

XXIII. PARAPHRASE.

Dieu tout-puiſſant, Souverain du ciel & de la terre, eſt-ce ici vous-même ? & après un ſi étrange & ſi prodigieux déguiſement, puis-je vous reconnoître, & me flatter de ne me pas tromper par la ſituation foible & humiliée où je vous vois ? Mon eſprit & mes yeux ne peuvent ici s'accorder que par le ſecours d'une foi aveugle ; raſſurez-moi, ô divin Enfant, vous qui êtes la ſource des lumieres. La foi me dit que vous êtes un pur eſprit, & mes yeux me diſent que vous êtes un Dieu corporel, ce que ma raiſon toute ſeule ne peut accorder ; la foi me

.sur l’Evangile. 33$ caufe de votre immenfité , & mes yeux vous voient dans un peÿt corps d’enfant borné de tous côtés : la foi me dit que votre trône eft célefte & environné de Séraphins qui chantent inceftamment des Cantiques à votre gloire, & je vous vois fut une crèche au milieu d’un bœuf & d’un âne : vos divins oracles m’apprennent que votre bras eft un bras tout* puilfant, & je ne vois ici que des petits bras d’enfant qui n’ont aucune force , encore font-ils prifonniers & ferrés danfr un petit lange comme ceux des autres enfans. Ah! divin Enfant & Dieu tout-jpuiffant , vous êtes cependant le meme : Oui, vous êtes mon Dieu, & un Dieud’autant plus fort, que vous avez époufé ma foibleffe; d’autant plus aimable, que' votre amour pour moi vous a plus humilié. Apprenez-moi donc à vous aimer comme je le dois, pour répondre à vos bontés, qui font infinies, & vous aimer lans partage jufqu’au dernier foupir -4e ma vie. TEXTE. F, Ous trouverez un Enfant. {Luc. 2.) XXIV. Paraphrase. * Quel étonnant fpe&acle nous donnez*

cauſe de votre immenſité, & mes yeux vous voient dans un petit corps d'enfant borné de tous côtés : la foi me dit que votre trône eſt céleſte & environné de Séraphins qui chantent inceſſamment des Cantiques à votre gloire, & je vous vois ſur une crêche au milieu d'un bœuf & d'un âne : vos divins oracles m'apprennent que votre bras eſt un bras tout-puiſſant, & je ne vois ici que des petits bras d'enfant qui n'ont aucune force, encore ſont-ils priſonniers & ſerrés dans un petit lange comme ceux des autres enfans.

Ah! divin Enfant & Dieu tout-puiſſant, vous êtes cependant le même : Oui, vous êtes mon Dieu, & un Dieu d'autant plus fort, que vous avez épouſé ma foibleſſe; d'autant plus aimable, que votre amour pour moi vous a plus humilié. Apprenez-moi donc à vous aimer comme je le dois, pour répondre à vos bontés, qui ſont infinies, & vous aimer ſans partage juſqu'au dernier ſoupir de ma vie.

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXIV. PARAPHRASE

Paraphrasés affectives vous dans une étable & fur une crèche f (6 divin Jefus ! Quelle incompréhenfible < énigme préfentez-vous ici à mon ame ! < Je vois en vous un Dieu & un Enfant, s la grandeur & la balîefife, la lumière & l les ténèbres r la toute- puilfance & la foiblelïè , la gloire & l'infamie, lTlource des tréfors & la pauvreté ; & c'eft dans i vous feul , ô divin Enfant ! où lé raflemblent des extrémités fi oppofées. Je vous vois dans la douleur & dans les larmes, vous qui jouiffez de Dieu , qui êtes- I Dieu, & qui faites & la joie & le bon- I heur des Anges & des hommes. | . Vous parodiez & vous êtes en effet, un Enfant qui venez de naître , & je lçais] que vous êtes de toute éternité ; votre | bouche enfantine garde le filence , je i fçais cependant que vous êtes la parole i vivante du Pere célefte, & que c'en vous qui ouvrez la bouche à torts les Prophètes : je vous vois réduit dans un extrême befoin , e'eft vous cependant qui trouvez dans le fonds d'une providence inépuifàble que vous faites agir vous-même , de quoi fournir à tous nos befoins. Divin Enfant , vous êtes fur une crèche comme fur le centre amoureux où fe réu miTent les chofes les plus oppofées, &ce foût autant de miracles que vous n'opérez que parce que vous m'aimez: . iby.ez Digitizetfby Googfe

vous dans une étable & ſur une crêche! ô divin Jeſus! Quelle incompréhenſible énigme préſentez-vous ici à mon ame! Je vois en vous un Dieu & un Enfant, la grandeur & la baſſeſſe, la lumiere & les ténébres, la toute-puiſſance & la foibleſſe, la gloire & l'infamie, la ſource des tréſors & la pauvreté; & c'eſt dans vous ſeul, ô divin Enfant! où ſe raſſemblent des extrêmités ſi oppoſées. Je vous vois dans la douleur & dans les larmes, vous qui jouiſſez de Dieu, qui êtes Dieu, & qui faites & la joie & le bonheur des Anges & des hommes.

Vous paroiſſez & vous êtes en effet, un Enfant qui venez de naître, & je ſçais que vous êtes de toute éternité; votre bouche enfantine garde le ſilence, je ſçais cependant que vous êtes la parole vivante du Pere céleſte, & que c'eſt vous qui ouvrez la bouche à tous les Prophétes: je vous vois réduit dans un extrême beſoin, c'eſt vous cependant qui trouvez dans le fonds d'une providence inépuiſable que vous faites agir vous-même, de quoi fournir à tous nos beſoins.

Divin Enfant, vous êtes ſur une crêche comme ſur le centre amoureux où ſe réuniſſent les choſes les plus oppoſées,

sur l’Evangile. 337 lovez donc auffi le centre de mon cœur, attirez- le efficacement à vous , afin qu’il demeure en vous, qu’il y demeure, qu’il s’y repofe & qu’il apprenne dans votre làcré cœur comment il faut vous aimer. TEXTE. » Ous trouvere^un Enfant. (Luc. 2.) v XXV. Paraphrase. t Que faites vous dans votre étable & fur votre crèche ? ô divin Enfant! développez nous ce myftere fi intéreflant, pour notre bonheur, & où votre amour pour nous a tant de part, y êtes-vous à la maniéré des autres enfans , dont l’efprit eft incapable de raifonner & même de penfer , & le cœur de fentir & d’aimer? y êtes-vous dans l’inaélion , dans l’impuifl'ance & dans l’infenfibilité ? Ouvrez à notre foi , à notre intelligence, & fur-tout à notre cœur les portes de ces deux fanétuaires de votre efprit & de votre cœur, renfermez dafis un foible corps d’enfant , pour connoitre , pour fentir, pour aimer & pour adorer ce qui s’y paiïe en notre faveur , afin d’en profiter & d’en tirer des motifs d’une tendre l'econnoifTance. Vous me faites entendre , ô adorable Enfant! qu’étant un Dieu fous le yoile Ff Digitized by Google

ſoyez donc auſſi le centre de mon cœur, attirez-le efficacement à vous, afin qu'il demeure en vous, qu'il y demeure, qu'il s'y repoſe & qu'il apprenne dans votre ſacré cœur comment il faut vous aimer.

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXV. PARAPHRASE.

Que faites-vous dans votre étable & ſur votre crêche? ô divin Enfant! développez-nous ce myſtere ſi intéreſſant, pour notre bonheur, & où votre amour pour nous a tant de part, y êtes-vous à la maniere des autres enfans, dont l'eſprit eſt incapable de raiſonner & même de penſer, & le cœur de ſentir & d'aimer? y êtes-vous dans l'inaction, dans l'impuiſſance & dans l'inſenſibilité? Ouvrez à notre foi, à notre intelligence, & ſur-tout à notre cœur les portes de ces deux ſanctuaires de votre eſprit & de votre cœur, renfermez dans un foible corps d'enfant, pour connoître, pour ſentir, pour aimer & pour adorer ce qui s'y paſſe en notre faveur, afin d'en profiter & d'en tirer des motifs d'une tendre reconnoiſſance.

338 Paraphrases affectives de l’enfance , votre efprit eft un abyme de fcience & de fagelfe , qui contient & qui cache tous fes tréfors aux yeux des hommes par une humilité profonde : vous adorez votre Père célefte en efprit ,& en vérité, vous lui rendez vos hommages & vos adorations , tout Dieu que vous êtes, & vous vous offrez à lui en facrifice pour mon amour. Votre cœur mille fois plus ardent que tous les Séraphins, brûle d’un amour inéfable & pour ce Pere adorable & pour moi, puifqu’il vient fe facrifier pour me donner la vie de la grâce & la vie de la gloire : Que vous rendre, ô divin Enfant! pour recomfbître tant de bontés? vous voulez feulement que je vous aime, quoi de plus jufte ? ; ■ . ' TEXTE. Dus trouverez un Enfanc. (Luc. 1.) XXVI. Paraphrase. Vous êtes caché dans une pauvre étable , ô divin Enfant ! & vous y paroiffez aux yeux de tout le monde, foible 6c défarmé ï mais cependant quand j’ouvre les yeux de la foi , fur ce qui fe paffe, & fur ce que vous faites, j’y découvre des marques fi éclatantes de votre grandeur* de votre puifsance & de vorre-divinité. Digitized by Google*

de l'enfance, votre eſprit eſt un abyme de ſcience & de ſageſſe, qui contient & qui cache tous ſes tréſors aux yeux des hommes par une humilité profonde : vous adorez votre Pere céleſte en eſprit & en verité, vous lui rendez vos hommages & vos adorations, tout Dieu que vous êtes, & vous vous offrez à lui en ſacrifice pour mon amour.

Votre cœur mille fois plus ardent que tous les Séraphins, brûle d'un amour inéfable & pour ce Pere adorable & pour moi, puiſqu'il vient ſe ſacrifier pour me donner la vie de la grace & la vie de la gloire : Que vous rendre, ô divin Enfant! pour reconnoître tant de bontés? vous voulez ſeulement que je vous aime, quoi de plus juſte?

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXVI. PARAPHRASE.

Vous êtes caché dans une pauvre étable, ô divin Enfant! & vous y paroiſſez aux yeux de tout le monde, foible & déſarmé : mais cependant quand j'ouvre les yeux de la foi, ſur ce qui ſe paſſe, & ſur ce que vous faites, j'y découvre des

sur l'Evangile. 339 pauvres Pafteurs qui quittent leurs troupeaux pour vous reconnoitre comme le Mellie : les Anges du ciel quittent dans l’inftant ce délicieux féjour , pour venir dans votre étable chanter des Cantiques à votre gloire , & c’eft ainfi, ô divin Jeftis ! que le ciel & la terre ne peuvent réfifter à votre attrait , quoique vous paroifliez dans la derniere foibîefle. Attirez-moi efficacement à vous, 6 admirable Enfant ! foyez le célefte aimant de mon cœur de fer , touchez-le, amoliflèz-le , inclinez-le, & permettez que , pour donner plus de mérite à mes adorations , je les unifie à celles des An*; Ff 2. Digitized by Google

que je n'héſite pas d'un moment à vous adorer comme mon Dieu, & mes reſpects & mon amour augmentent à meſure que je vous vois plus foible & plus humilié.

Tout foible Enfant que vous êtes, vous créez une étoile brillante dans le ciel, qui l'emporte en clartés ſur celles de tout le firmament, & par ce météore miraculeux & nouveau, vous attirez des Philoſophes, vous détachez trois Souverains de leurs trônes pour vous faire hommage de leurs diadêmes & de leurs perſonnes, comme à leur premier Souverain, & pour vous adorer comme leur Dieu, vous appellez de pauvres Paſteurs qui quittent leurs troupeaux pour vous reconnoître comme le Meſſie : les Anges du ciel quittent dans l'inſtant ce délicieux ſéjour, pour venir dans votre étable chanter des Cantiques à votre gloire, & c'eſt ainſi, ô divin Jeſus ! que le ciel & la terre ne peuvent réſiſter à votre attrait, quoique vous paroiſſiez dans la derniere foibleſſe.

Attirez-moi efficacement à vous, ô admirable Enfant ! ſoyez le céleſte aimant de mon cœur de fer, touchez-le, amoliſſez-le, inclinez-le, & permettez

340- Paraphrases affectives ges, des Pafteurs & des Rois, & que je ne faflèavec ces Saints adorateurs, qu'un efprit, qu'un cœur & qu'une voix. TEXTE. V" Ous trouverez un Enfant. (Luc. 2.) . XXVII. Paraphrase, Quelle prodigieufe humiliation , o Pieu tout-puillant ! de vous être fait homme pour notre amour ! de vous être revêtu d'une chair fragile fembiable à la nôtre , & fujette à toutes les miferes qui en font inséparables , excepté le pé•ché ! vous qui pouviez nous racheter fans vous expofer à tant de difgraces, & à tant de foutfrançes: Mais, fur-tout, quel excès de bonté de vous être fait Enfant; ah! c'eft ici le comble & le miracle de votre amour , que je ne puis alfez admirer ni afifez connoître ? ah ! ü vous n'é^ liez pas un Pieu ; l'enfance ne vous hu-e milieroit pas à l'excès ; car l'homme en naiflant, loin de perdre, il acquiert l'être qu'il n'a voit pas , & loin que fon enfance lui foit à chargeai y acquiert par la fuccertion des années, un accroiflfement de grandeur qui ne lui étoit pas dûe ; d'ailleurs cette enfance n'eft pas pour lui une difgrace , parce qu'étant- privé de ïaifçn , il ne la fent pas avec Réflexion,

ges, des Paſteurs & des Rois, & que je ne faſſe avec ces Saints adorateurs, qu'un eſprit, qu'un cœur & qu'une voix.

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXVII. PARAPHRASE.

Quelle prodigieuſe humiliation, ô Dieu tout-puiſſant! de vous être fait homme pour notre amour! de vous être revêtu d'une chair fragile ſemblable à la nôtre, & ſujette à toutes les miſeres qui en ſont inſéparables, excepté le péché! vous qui pouviez nous racheter ſans vous expoſer à tant de diſgraces, & à tant de ſouffrances: Mais, ſur-tout, quel excès de bonté de vous être fait Enfant; ah! c'eſt ici le comble & le miracle de votre amour, que je ne puis aſſez admirer ni aſſez connoître? ah! ſi vous n'étiez pas un Dieu; l'enfance ne vous humilieroit pas à l'excès; car l'homme en naiſſant, loin de perdre, il acquiert l'être qu'il n'avoit pas, & loin que ſon enfance lui ſoit à charge, il y acquiert par la ſucceſſion des années, un accroiſſement de grandeur qui ne lui étoit pas dûe; d'ailleurs cette enfance n'eſt pas pour lui

sur l’ Evangile. " 341 Mais vous, ô mon Sauveur! comme votre enfance eft jointe à une fouveraine raifon dont vous avez le parfait ufage vous en l'entez toute la difgrace, cette humiliation fe montre toute entière à votre efprit, vous la fouffrez généreufement & dans le filence fans vous plaindre , & l’amour infini que vous avez pour les hommes, vous met volontairement, & avec réflexion, dans cette état 11 humiliant, & tôut-à-fait indigne de votre fouveraine grandeur. Après cet exemple héroïque d’une humilité fi profonde refuferai-je , moi vile créature , qui ne fuis qu’un ver de terre , qu’une boue animée , & qu’un néant vivant, de m’humilier en vue de mes miferes & pour l’amour de mon Dieu? TEXTE. V, Ous trouverez un Enfant. (Luc. 2.) XXVIII. Paraphrase. Efprits céleftes , j’entens votre voix , & fi elle ne frappe pas les oreilles de mon corps , par un l'on articulé , elle frappe celle de mon efprit & de mon cœur, comme elle s’adrelïe à moi aufli bien qu’aux Pafteurs qui veilloient à la garde de leurs troupeaux , je m’y rends , j’y Digitized by Google

Mais vous, ô mon Sauveur! comme votre enfance eſt jointe à une ſouveraine raiſon dont vous avez le parfait uſage, vous en ſentez toute la diſgrace, cette humiliation ſe montre toute entiere à votre eſprit, vous la ſouffrez généreuſement & dans le ſilence ſans vous plaindre, & l'amour infini que vous avez pour les hommes, vous met volontairement, & avec réflexion, dans cette état ſi humiliant, & tout-à-fait indigne de votre ſouveraine grandeur.

Après cet exemple héroïque d'une humilité ſi profonde refuſerai-je, moi vile créature, qui ne ſuis qu'un ver de terre, qu'une boue animée, & qu'un néant vivant, de m'humilier en vue de mes miſeres & pour l'amour de mon Dieu?

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXVIII. PARAPHRASE.

Eſprits céleſtes, j'entens votre voix; & ſi elle ne frappe pas les oreilles de mon corps, par un ſon articulé, elle frappe celle de mon eſprit & de mon cœur, comme elle s'adreſſe à moi auſſi bien

m 342 Paraphrases affectives obéis , je m’unis à eux pour aller à Bethléem adorer Jefus. Vous me le défignez avec trop de précifion pour me tromper, quand vous dites que je trouverai un Enfant emmaillotté dans une étable & couché fur une crèche : j’irai en leur compagnie pour lui rendre me» hommages & pour l’adorer ; perfuadé qu’il eft mon Dieu , mon Souverain &ç mon Sauveur ; il faut des adorations à un Dieu , des hommages à un Souverain & une tendre reconnoifiance pour un Sauveur. * Je vais dans une pauvre étable voit un Enfant couché fur du foin, ah 1 ma iaifon toute feule femble ici condamner mon emprelfement, en me remontrant que je ne dois pas entreprendre un voyage pour un fi petit objet en apparence i mais un Ange parle, fa voix a quel3ue chofe de plus impofant que celles es hommes , il eft du ciel , il vient de Dieu : mon efpric eft étonné , mon cœur eft ému , la foi fe réveille , c’eft elle qui me conduira , c’eft par les yeux de la foi que cette étable &'que cette crèche me paroîtront plus auguftea & plus refpe£tables que les palais des Rois , & que je verrai ce Dieu , ce fouverain & ce Sauveur caché fous les voiles de l’enfance. O divin Enfant, je vous ado

obéis, je m'unis à eux pour aller à Bethléem adorer Jeſus. Vous me le déſignez avec trop de préciſion pour me tromper, quand vous dites que je trouverai un Enfant emmaillotté dans une étable & couché ſur une crêche : j'irai en leur compagnie pour lui rendre mes hommages & pour l'adorer ; perſuadé qu'il eſt mon Dieu, mon Souverain & mon Sauveur ; il faut des adorations à un Dieu, des hommages à un Souverain & une tendre reconnoiſſance pour un Sauveur.

Je vais dans une pauvre étable voir un Enfant couché ſur du foin, ah ! ma raiſon toute ſeule ſemble ici condamner mon empreſſement, en me remontrant que je ne dois pas entreprendre un voyage pour un ſi petit objet en apparence : mais un Ange parle, ſa voix a quelque choſe de plus impoſant que celles des hommes, il eſt du ciel, il vient de Dieu : mon eſprit eſt étonné, mon cœur eſt ému, la foi ſe réveille, c'eſt elle qui me conduira, c'eſt par les yeux de la foi que cette étable & que cette crêche me paroîtront plus auguſtes & plus reſpectables que les palais des Rois, & que je verrai ce Dieu, ce ſou-

sur l’Evangile. 343 Te & je veux vous aimer de tout mon cœur , faites - moi la grâce de devenir enfant avec -vous, pour mériter d’avoir part à votre rédemption & à votre royaur me , que vous avez promis aux enfans. TEXTE. O us trouverez un Enfant. (Luc. 2.) XXIX. Paraphrase. * Allez â la crèche , ô mon ame î & allez-y avec une foi vive & une piété pleine d’ardeur , l’Ange du Seigneur, en y appellant les Pafteurs des environs , vous y appelle auffi , vous y trouverez un Enfant j dit cet Efprit célefte, mais cet Enfant eft le même Dieu tout-puiffant qui a créé le ciel & la terre; ainft vous ferez agréablement dédommagée SC glorieufement récompenfée de votre obéiflance. Dans cet admiraj^e Enfant, vous trouverez un Doéfeur éclairé qui vous inftruira de ce que vous devez penfer, de ce que vous devez aimer , ôc de ce que vous devez Tire pour vous conduire au bienheureux terme auquel vous afpirez ; il vous apprendra que l’homme qui n’eft rien , ne doit pas s’élever, quand Dieu, qui eft la grandeur même, s’abaifle pour l'on amour à l’hun*ble qualité d’Enfant. Digitized by Google

re & je veux vous aimer de tout mon cœur, faites-moi la grace de devenir enfant avec vous, pour mériter d'avoir part à votre rédemption & à votre royaume, que vous avez promis aux enfans.

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (Luc. 2.)

XXIX. PARAPHRASE.

Allez à la crêche, ô mon ame! & allez-y avec une foi vive & une piété pleine d'ardeur, l'Ange du Seigneur, en y appellant les Paſteurs des environs, vous y appelle auſſi, vous y trouverez un Enfant, dit cet Eſprit céleſte, mais cet Enfant eſt le même Dieu tout-puiſſant qui a créé le ciel & la terre; ainſi vous ſerez agréablement dédommagée & glorieuſement récompenſée de votre obéiſſance. Dans cet admirable Enfant, vous trouverez un Docteur éclairé qui vous inſtruira de ce que vous devez penſer, de ce que vous devez aimer, & de ce que vous devez faire pour vous conduire au bienheureux terme auquel vous aſpirez; il vous apprendra que l'homme qui n'eſt rien, ne doit pas s'élever, quand Dieu, qui eſt la grandeur

t 344 Paraphrases affectives : Approchez-vous fans craiüte , de cette crèche, les mains de l’adorable Enfant qui y repofe comme fur -Ion trône de •grâce & d’amour, ne font plus armées 1 de foudres , mais elles font ferrées de < petits langes, &c elles ne lcrtent de cette foible prilon, que pour vous carefler: vous ne verrez dans fes yeux enfantins i aucune marque de hauteur, de colere ou d’indignation ; mais au contraire des i lignes évidens de la bonté & de fa ten- < drelfe, les larmes qu’ils répandent font] ,des preuves que vos miferes le touchent, qu’il n’eft venu dans cette humble qua- ; lité , que pour les porter & pour vous en délivrer. . " ! Divin Enfant! j’obéis à vos ordres; je ! m’approche, recevez-moi; je vous adore' avec un profond refpeét , comme mon Dieu ; je vous aime de toute la tendrelTe de mon ciÿur, comme mon Sauveur. TEXTE. Ous trouverez un Enfant. (Luc. 2.) XXX. Paraphrase. Ne diroit-on pas , ô Enfant adorable ! vous voyant emmaillottéde ces pauvres . langes , que vous êtes foible comme les autres enfans ? vous qui êtes un Dieu tout-puiflant : Oui, Seigneur , vous Digr _r1 tized by Google

Approchez-vous ſans crainte, de cette crêche, les mains de l'adorable Enfant qui y repoſe comme ſur ſon trône de grace & d'amour, ne ſont plus armées de foudres, mais elles ſont ſerrées de petits langes, & elles ne ſortent de cette foible priſon, que pour vous careſſer: vous ne verrez dans ſes yeux enfantins aucune marque de hauteur, de colere ou d'indignation; mais au contraire des ſignes évidens de ſa bonté & de ſa tendreſſe, les larmes qu'ils répandent ſont des preuves que vos miſeres le touchent, qu'il n'eſt venu dans cette humble qualité, que pour les porter & pour vous en délivrer.

Divin Enfant! j'obéis à vos ordres; je m'approche, recevez-moi; je vous adore avec un profond reſpect, comme mon Dieu; je vous aime de toute la tendreſſe de mon cœur, comme mon Sauveur.

TEXTE.

Vous trouverez un Enfant. (LUC. 2.)

XXX. PARAPHRASE.

Ne diroit-on pas, ô Enfant adorable! vous voyant emmaillotté de ces pauvres langes, que vous êtes foible comme les

scr l’Evangile. 34^ êtes faible , & vous ne l’êtes que parce que vous le voulez, & j’adore & j’aime cette foiblefle, parce qu’elle eft la preuve de votre amour pour tous les hommes que vous voulez fauver. Je comprends même que je fuis plus redevable à votre foiblefle qu’à votre force ; par votre force & par votre puif* fance vous m’avez tirédu néant de l’être: \ mais par votre foiblefle, ô adorable Rédempteur! vous m’avez tiré du néant du péché. Sans votre force je ne ferois pas ,au monde , mais fans votre foiblefle je gémirois encore dans la cruelle captivité du péché, de la mort & de l’enfer; je n’aurois aucun droit au célefle héritage, ni aucune lumière , ni aucun fecours pour m’y conduire , ni aucune grâce pour le mériter, les portes m'en feroient toujours fermées , fans aucune efpérance d’y pouvoir jamais entrer. Foiblefle de mon Jéfus Enfant! langes facrés qui retenez tout fon corps dans la captivité , je vous refpe&e, je vous adore, non- feulement parce que vous avez l’honneur de toucher la chair adorable de mon Sauveur, mais encore, parce que le retenant dans la captivité, vous me marquez qu’il s’eft fait prifonnter dès Ion enfance pour mon amour, <5c qu’il a volontairement épouffé ma foi*; ♦ Digitized by Google

êtes foible, & vous ne l'êtes que parce que vous le voulez, & j'adore & j'aime cette foibleſſe, parce qu'elle eſt la preuve de votre amour pour tous les hommes que vous voulez ſauver.

Je comprends même que je ſuis plus redevable à votre foibleſſe qu'à votre force; par votre force & par votre puiſſance vous m'avez tiré du néant de l'être: mais par votre foibleſſe, ô adorable Rédempteur! vous m'avez tiré du néant du péché. Sans votre force je ne ſerois pas au monde, mais ſans votre foibleſſe je gémirois encore dans la cruelle captivité du péché, de la mort & de l'enfer; je n'aurois aucun droit au céleſte héritage, ni aucune lumiere, ni aucun ſecours pour m'y conduire, ni aucune grace pour le mériter, les portes m'en ſeroient toujours fermées, ſans aucune eſpérance d'y pouvoir jamais entrer.

Foibleſſe de mon Jéſus Enfant! langes ſacrés qui retenez tout ſon corps dans la captivité, je vous reſpecte, je vous adore, non-ſeulement parce que vous avez l'honneur de toucher la chair adorable de mon Sauveur, mais encore, parce que le retenant dans la captivité, vous me marquez qu'il s'eſt fait priſonnier

34onr partage. Ame mondaine,. s’écrie S. Jérôme, ne craignez vous point que ce divin Enfant, li pauvre , li humble , & fi mortifié dans fa nailfance, ne faffe retentir la voix du milieu de fa crèche , & qu’à cette voix enfantine, il ne fubftitue une voix de tonnerre pour vous reprocher tant de délicateffes & tant de vaines parures aux dépens de la modeftie & de la pauvreté ? Dieu tout-puilfant, devenu Enfant pour Digltized by GüOgl

bleſſe, pour me revêtir de ſa force, qui eſt divine.

TEXTE.

VOus trouverez un Enfant emmailloté. (Luc. 2.)

XXXI. PARAPHRASE.

Vos pauvres langes, ô adorable Enfant, me touchent de compaſſion, ils m'inſtruiſent & ils condamnent l'attachement que j'ai aux commodités de la vie : vous en vouliez faire, dit le dévot S. Bernard, un ſigne ſacré & un étendard, pour ramener les délicats du ſiécle & les avares, afin de les engager de vous ſuivre ſous les enſeignes de la mortification & de la pénitence : mais, hélas ! ils ſont devenus à préſent un ſigne de contradiction aux gens du monde, qui n'ont que l'avarice, le luxe & la molleſſe pour partage. Ame mondaine, s'écrie S. Jérôme, ne craignez-vous point que ce divin Enfant, ſi pauvre, ſi humble, & ſi mortifié dans ſa naiſſance, ne faſſe retentir ſa voix du milieu de ſa crêche, & qu'à cette voix enfantine, il ne ſubſtitue une voix de tonnerre pour vous reprocher tant de délicateſſes & tant de vaines parures aux

sur l’Evangile. 347 mon amour, je vais dorénavant refpe&eî les pauvres langes dont votre corps adorable eft environné , je veux qu’ils me fervent de modèle & de motif pour réformer le luxe & la vanité dont je puis avoir été coupable ; je me dirai fouvent à moimême, avec confufion, voilà, vile & orgueilleufe créature, dont le corps n’eft ' que boue, ordure & corruption, de quoi te confondre, cnercheras-tu dorénavant les étoffes les plus précieufes pour le couvrir, pour l’orner , & pour plaireaux yeux des mortels, pendant que le corps Enfant de ton Sauveur & de ton Dieu, n’eft cour vert que de pauvres latines? TEXTE. T/" O us trouverez un Enfant emmaillottc , 6» Y couché fur une crèche . (Luc. 2.) • XXXII. Paraphrase. Une étable , de la paille , du foin, , une . crèche : voilà , ô Roi des Rois ! le fuperbe palais: voilà, ô divin & aimable Enfant! le lit magnifique & délicieux où repofera pendant quelques jours votre corps délicat, à la fortie de l’augufte fein de votre divine mere : voilà les ameublemens magnifiques qui feront tout l'éclat & tout le brillant de vos appartenons , à yous qui êtes un Dieu & le % Digitized by Google

mon amour, je vais dorénavant reſpecter les pauvres langes dont votre corps adorable eſt environné, je veux qu'ils me ſervent de modéle & de motif pour réformer le luxe & la vanité dont je puis avoir été coupable; je me dirai ſouvent à moi-même, avec confuſion, voilà, vile & orgueilleuſe créature, dont le corps n'eſt que boue, ordure & corruption, de quoi te confondre, chercheras-tu dorénavant les étoffes les plus précieuſes pour le couvrir, pour l'orner, & pour plaire aux yeux des mortels, pendant que le corps Enfant de ton Sauveur & de ton Dieu, n'eſt couvert que de pauvres langes?

TEXTE.

VOus trouverez un Enfant emmaillotté, & couché ſur une crêche. (Luc. 2.)

XXXII. PARAPHRASE.

Une étable, de la paille, du foin, une crêche: voilà, ô Roi des Rois! le ſuperbe palais: voilà, ô divin & aimable Enfant! le lit magnifique & délicieux où repoſera pendant quelques jours votre corps délicat, à la ſortie de l'auguſte ſein de votre divine mere: voilà les ameublemens magnifiques qui feront

548 Paraphrases affectives fouverain Maître de tous les Monarques de la terre : voilà où vous «5c votre divine mere , pouvez recevoir & admettre à votre audience trois Rois, qui viennent au nom de tous les Gentils contracter une alliance avec vous: audience lapins augufte qui fut jamais, puifque c'eft mt Dieu qui la donne & trois Souverains qui y font admis ! alliance la plus folemnelle & la plus intéretfante qui fe foit jamais contractée, puifqu'elle eft éternelle & qu'elle ouvre le chemin du ciel à tous les Gentils. Voilà , Seigneur, ce qui doit m'attacher inféparabld&ient à vous , & ce qui doit confondre ma délicateflfe : vous êtes ici le divin modèle que je dois imiter, ou le iufte Juge que je dois craindre: vous fouffrez , parce que vous m'aimez:, & que vous voulez réformer mon cce^ir , & me faire comprendre qu'il y a des plaifirs éterneLs auxquels on ne peut légitimement prétendre que par la mortification: mais hélas ! quel ufageen ai-je fait jufqu'à préfent? Crèche de mon Sauveur naifianr, que j'ai lieu de craindre que vous ne me condamniez un jour !
Digitized by Google

ſouverain Maître de tous les Monarques de la terre : voilà où vous & votre divine mere, pouvez recevoir & admettre à votre audience trois Rois, qui viennent au nom de tous les Gentils contracter une alliance avec vous : audience la plus auguſte qui fut jamais, puiſque c'eſt un Dieu qui la donne & trois Souverains qui y ſont admis ! alliance la plus ſolemnelle & la plus intéreſſante qui ſe ſoit jamais contractée, puiſqu'elle eſt éternelle & qu'elle ouvre le chemin du ciel à tous les Gentils.

Voilà, Seigneur, ce qui doit m'attacher inſéparablement à vous, & ce qui doit confondre ma délicateſſe : vous êtes ici le divin modéle que je dois imiter, ou le juſte Juge que je dois craindre : vous ſouffrez, parce que vous m'aimez, & que vous voulez réformer mon cœur, & me faire comprendre qu'il y a des plaiſirs éternels auxquels on ne peut légitimement prétendre que par la mortification : mais hélas ! quel uſage en ai-je fait juſqu'à préſent ? Crêche de mon Sauveur naiſſant, que j'ai lieu de craindre que vous ne me condamniez un jour !

349 V sur l’ Evangile* TEXTE. i Ous trouverez un Enfant cmmaïllotté >& couché fur une crèche. (Luc. 2.) XXXIII. Paraphrase. Voilà, ô divin Enfant! ce que votre amour vous a fait faire pour moi en venant au mojide: c’eft auffi tout ce que vous pouviez faire dans un âge fi tendre pour me marquer l’excès de vos bontés, en attendant que votre héroïque & excefHve charité, vous fît fouvenir des travaux immenfes , des fouffrances infinies, & la mort la plus cruelle & la plus honteufe pour me l’épargner , & pour me procure* & la vie de la grâce & la vie de la gloire. . Je fuis pénétré d’un refped infini pour votre crèche , ô mon Sauveur ! premièrement parce que c’eft le lit, ou pour mieux dire, le trône où a repofé votre humanité fainte en fortant de l’augufte fein de Marie: fecondement, parce qu’elle eft le douloureux pronoftic & le trifte prélude de tout ce que vous endurerez pour moi à votre pafiion , & qu’elle eft, dit u» fairvt Dodeur, l’arbre précieux fur lequel font greffées & votre paffion, & votre mort ,1 & les fouffrances de tous les Martyrs. Mais , ô mon Sauveur! faut-il que ceux

Digitized by Google

TEXTE.

VOus trouverez un Enfant emmaillotté, & couché ſur une crêche. (Luc. 2.)

XXXIII. PARAPHRASE.

Voilà, ô divin Enfant! ce que votre amour vous a fait faire pour moi en venant au monde: c'eſt auſſi tout ce que vous pouviez faire dans un âge ſi tendre pour me marquer l'excès de vos bontés, en attendant que votre héroïque & exceſſive charité, vous fît ſouvenir des travaux immenſes, des ſouffrances infinies, & la mort la plus cruelle & la plus honteuſe pour me l'épargner, & pour me procurer & la vie de la grace & la vie de la gloire.

Je ſuis pénétré d'un reſpect infini pour votre crêche, ô mon Sauveur! premiérement parce que c'eſt le lit, ou pour mieux dire, le trône où a repoſé votre humanité ſainte en ſortant de l'auguſte ſein de Marie: ſecondement, parce qu'elle eſt le douloureux pronoſtic & le triſte prélude de tout ce que vous endurerez pour moi à votre paſſion, & qu'elle eſt, dit un ſaint Docteur, l'arbre précieux ſur lequel ſont greffées & votre paſſion, & votre mort,

3J0 Paraphrases affectives que vous avez tant aimés , & pour lesquels vous avez commencé àvfouffrir de U bonne heure , vous faffent tous les jours tant d'outrages. Crèche refpe&able de mon Dieu, que vous êtes aujourd'hui déshonorée par les mondains ! iouffrances anticipées de mon Jefiis ! que vous êtes peu connues des hommes volupteux , qui fe livrent aux plaifirs d®6 Sens , pendant que leur Sauveur repofe fur du foin, qu'il eft dans les larmes, & qu'il ne les répand dans fa crèche, que parce que leurs miferes le touchent , & qu'il veut les en délivrer î . TEXTE. TT? N même-temps il fe joignit à l'Ange une J j troupe de l'armée cèlefle3 en difant3 gloire a Dieu fans le plus haut des deux. (Luc. 2.) XXXIV. Paraphrase. Quelle grandeur & quelle baflefle ! quelle gloire & quelle humiliation tout enfemble , ô divin Enfant , naître dans une étable , fur une crèche & erçtre deux animaux , quelle humiliation ! mais être adorédespafteurs, des Rois; difons plus, être annoncé & préconifé par une multitude d'Efprits céleftes. Quelle gloire ! J'entends, en effet, des Anges defcendus du ciel qui chantent des Cantiques « Digitized by Googl

que vous avez tant aimés, & pour leſquels vous avez commencé à ſouffrir de ſi bonne heure, vous faſſent tous les jours tant d'outrages. Crêche reſpectable de mon Dieu, que vous êtes aujourd'hui déshonorée par les mondains! ſouffrances anticipées de mon Jeſus! que vous êtes peu connues des hommes volupteux, qui ſe livrent aux plaiſirs des ſens, pendant que leur Sauveur repoſe ſur du foin, qu'il eſt dans les larmes, & qu'il ne les répand dans ſa crêche, que parce que leurs miſeres le touchent, & qu'il veut les en délivrer!

TEXTE.

EN même-temps il ſe joignit à l'Ange une troupe de l'armée céleſte, en diſant, gloire à Dieu dans le plus haut des cieux. (Luc. 2.)

XXXIV. PARAPHRASE.

Quelle grandeur & quelle baſſeſſe! quelle gloire & quelle humiliation tout enſemble, ô divin Enfant, naître dans une étable, ſur une crêche & entre deux animaux, quelle humiliation! mais être adoré des paſteurs, des Rois; diſons plus, être annoncé & préconiſé par une multitude d'Eſprits céleſtes. Quelle gloire!

1 sur l’Evangile. «nfon honneur, & qui's’efforcent de célébrer cette nailfance avec toute la joie 8c toute la pompe dont ils font capables; ils font environnes d’une lumière d’autafit plus éclatante, qu’elle brille au milieu d’une nuit obfcure , & ils forment le concert le plus mélodieux qui fût jamais entendu. Céleftes Intelligences, il eft jufte que votre joie éclate, la gloire de cette naiffance eft pour le cief; les places de cette céleftejérufalem, que les Anges rébelles avoient laififées vuides, vont bientôt être remplies par les âmes que JefusChrift va racheter au prix de fon fang; vous y participez à cette gloire, puifque vous voyez aujourd’hui un Dieu Toutpuiffant abaiflTé au-deflous de vous pat l’humanité qu’il a époufée. Chantez au Très- haut, puifque cette naiflance donne au Pere Eternel un Dieu égal à lui pour fujet 8c pour adorateur j & avant cette nailfance il n’avoit que des Anges 8c des hommes: Un Dieu fait homme eft le plus glorieux chef- d’œu* vre de ce Pere célefte , 8c c’eft ce cpti met le comble à fa gloire. C’eft aufli , o divin Enfant ! ce qui affiire la mienne , fi j’ai le bonheur de vous être fidele jufqu’à la mort ; 8c c’eft ce que jf’efpere^r le fecours de votre grâce. Ainfi-fore-il. Digitized by Google

en ſon honneur, & qui s'efforcent de célébrer cette naiſſance avec toute la joie & toute la pompe dont ils ſont capables; ils ſont environnés d'une lumiere d'autant plus éclatante, qu'elle brille au milieu d'une nuit obſcure, & ils forment le concert le plus mélodieux qui fût jamais entendu.

Céleſtes Intelligences, il eſt juſte que votre joie éclate, la gloire de cette naiſſance eſt pour le ciel; les places de cette céleſte Jéruſalem, que les Anges rébelles avoient laiſſées vuides, vont bientôt être remplies par les ames que Jeſus-Chriſt va racheter au prix de ſon ſang; vous y participez à cette gloire, puiſque vous voyez aujourd'hui un Dieu Tout-puiſſant abaiſſé au-deſſous de vous par l'humanité qu'il a épouſée.

Chantez au Très-haut, puiſque cette naiſſance donne au Pere Eternel un Dieu égal à lui pour ſujet & pour adorateur; & avant cette naiſſance il n'avoit que des Anges & des hommes: Un Dieu fait homme eſt le plus glorieux chef-d'œuvre de ce Pere céleſte, & c'eſt ce qui met le comble à ſa gloire. C'eſt auſſi, ô divin Enfant! ce qui aſſure la mienne, ſi j'ai le bonheur de vous être fidele juſqu'à la

3?2 Dernier Jour de l’Année. LE DERNIER JOUR DE L’ANNËE. * JOUR DE RÉPARATION. Pratique. ENtrez aujourd’hui dans l’efprit d’une fincere, humble & cordiale réparation à la juftice de Dieu, pour tous les péchés qufe vous avez commis dans tout le cours de l’année, &c commencez -la cette réparation dès votre réveil, fans en fortir de toute la journée; jufqu’à ce que vous foyez obligé ce loir de reprendre votre fommeil , vous vous endormirez même avec cette penfée : accompagnez cette réparation d’aétions de grâces de tons les bienfaits dont il vous a comblé pendant l’année , examinez toutes les infidélités que vous avez commifes , gémifiez-en de tout votre cœur, demandez à Dieu qu’il vous les pardon-1 ne, faites-en des aéles d’une douloureufe contrition , & impofez-vous-en quelque pratique de pénitence. $. ' • . f Méditation Digitized by Gooÿle

' $ o U r de Réparation. 373; MÉDITATION Sur la réparation à la fin de Vannée. Premier Point. PErfuadez-vous qu'il n'y a point de* jour, où vous ne commettiez quelque péché , & que par conséquent il n'elt point de jour, que vous ne deviez^ une réparation à Dieu li le jufte tombe fept fois le jour, à plus forte railon vous qui êtes pécheur, combien de fois êtesvous tombé pendant tout le cours d'une .. année entière, & de combien de réparations lui êtes- vous redevable? Perfuadez - vous encore qu'il n'y a point de péché qui ne fade injure à la majefté de Dieu : il offenfe fa fouveraine autorité, parle mépris & l'infra&ion que le pécheur fait de fes divins préceptes; il offenfe (on immenfité par le peu de relped qu'il a pour fa divine prefence : choifidéz & choififfez bien , prenez le parti le plus fur , qui eft celui de la réparation , heureufement pour vous , il eft le plus doux : craignez-vous de tomber entre les mains de Dieu qui ne Ce fait point réparation, à foi-même, qu'il n'en coûte infiniment au pécheur ou dans cette vie ou dans l'autre ; hâtezyous de faire cette réparation par vos • Gg

Digitized by Google

MÉDITATION

Sur la réparation à la fin de l'année.

PREMIER POINT.

PErſuadez-vous qu'il n'y a point de jour, où vous ne commettiez quelque péché, & que par conſéquent il n'eſt point de jour, que vous ne deviez une réparation à Dieu : ſi le juſte tombe ſept fois le jour, à plus forte raiſon vous qui êtes pécheur, combien de fois êtes-vous tombé pendant tout le cours d'une année entiere, & de combien de réparations lui êtes-vous redevable?

Perſuadez-vous encore qu'il n'y a point de péché qui ne faſſe injure à la majeſté de Dieu : il offenſe ſa ſouveraine autorité, par le mépris & l'infraction que le pécheur fait de ſes divins préceptes; il offenſe ſon immenſité par le peu de reſpect qu'il a pour ſa divine préſence : choiſiſſez & choiſiſſez bien, prenez le parti le plus ſûr, qui eſt celui de la réparation, heureuſement pour vous, il eſt le plus doux : craignez-vous de tomber entre les mains de Dieu qui ne ſe fait point réparation à ſoi-même, qu'il n'en coûte infiniment au pécheur ou

5^4 Dernier Jour de l’Année.. propres mains, elle vous coûtera beaucoup moins, quelque rigoureufe qu’elle foit : que votre efprit, que votre cœur, que votre langue & que vos mains entrent dans le commerce de cette réparation , fi nécefiaire à votre bonheur SC à votre lïïreté : que votre efprit entre dans cette réparation , en penfant avec amertume aux infidélités multipliées de toute cette année , & en difant fouvent à Dieu dans la journée, avec le Prophète Ifaïe, Seigneur, je penferai en votre pré?fence & avec amertume de cœur aux péchés que j’ai commis dans les années précédentes , recogitabo tibi omnes annos mcos in amaritudïne anima me a. (haïe, 38.) Que votre cœur y entre auffi , en. concevant une vraie douleur de vos infidélités paflees, & formant une généreufe réfolution de les expier de les réparer jufqu'à ce que la juftice de Dieu, foit fatisfaite : votre bouche en prononçant louvent des aétes qui expriment 1» fincérité & l’amertume de votre douleur; & vos mains, en vous puniflfanc vous-même pour prévenir iafévérité de* jugemens de Dieu* f Digitized by Gc Où1**

propres mains, elle vous coûtera beaucoup moins, quelque rigoureuſe qu'elle ſoit : que votre eſprit, que votre cœur, que votre langue & que vos mains entrent dans le commerce de cette réparation, ſi néceſſaire à votre bonheur & à votre ſûreté : que votre eſprit entre dans cette réparation, en penſant avec amertume aux infidélités multipliées de toute cette année, & en diſant ſouvent à Dieu dans la journée, avec le Prophéte Iſaïe, Seigneur, je penſerai en votre préſence & avec amertume de cœur aux péchés que j'ai commis dans les années précédentes, *recogitabo tibi omnes annos meos in amaritudine animæ meæ.* (Iſaïe, 38.)

Que votre cœur y entre auſſi, en concevant une vraie douleur de vos infidélités paſſées, & formant une généreuſe réſolution de les expier & de les réparer juſqu'à ce que la juſtice de Dieu ſoit ſatisfaite : votre bouche en prononçant ſouvent des actes qui expriment la ſincérité & l'amertume de votre douleur ; & vos mains, en vous puniſſant vous-même pour prévenir la ſévérité des jugemens de Dieu.

Jour de RÉPARÂffori. fit S e cond Point.. REfiouvenez - vous , difoit 4e dévot faint Bernard à fes Religieux , que bien commencer, c'eft quelque choie , à la vérité , que foutenir ces heureufes prémices par un progrès & par une ferveur qui y réponde , c'eft une grande grâce 6c un prélage avantageux pour Favenir : mais être fidèle à Dieu, perlévérer 6c augmenter en piété 6c en amour jufqu'à la fin, c'eft l'aflurance du falut, e*eft la couronne de la vie , parce que ce n'eft qu'une heureufe fin qui. nous met en pollèflion du bonheur éternel. Finiiïez donc l'année comme vous voudriez finir votre vie, finiflez la par une réparation fincere ; & pour donner plus de force 6c plus de mérite à votre réparation , finiiîez l'année en Dieu , avec Dieu & pour Dieu. Finifièz- la en Dieu, qui eft lui-même fa derniere fin à laquelle nous afpirons; noyez -vous, abforbez - vous , perdezvous dans l'abyme de fes bontés 6c de fa divine efience : avantageufe perte, puifiqu'on ne s'y perd que pour fe retrouver plus heureufement en lui : foyez dans une tendance continuelle d'efprit , de cœur, de volonté ôc de defirs vers cet adorable centre de tous les biens, en qui G g 2 ■ • Digitized by Google

SECOND POINT.

RESSOUVENEZ-VOUS, diſoit le dévot ſaint Bernard à ſes Religieux, que bien commencer, c'eſt quelque choſe, à la vérité, que ſoutenir ces heureuſes prémices par un progrès & par une ferveur qui y réponde, c'eſt une grande grace & un préſage avantageux pour l'avenir : mais être fidéle à Dieu, perſévérer & augmenter en piété & en amour juſqu'à la fin, c'eſt l'aſſurance du ſalut, c'eſt la couronne de la vie, parce que ce n'eſt qu'une heureuſe fin qui nous met en poſſeſſion du bonheur éternel. Finiſſez donc l'année comme vous voudriez finir votre vie, finiſſez-la par une réparation ſincere ; & pour donner plus de force & plus de mérite à votre réparation, finiſſez l'année en Dieu, avec Dieu & pour Dieu.

Finiſſez-la en Dieu, qui eſt lui-même la derniere fin à laquelle nous aſpirons ; noyez-vous, abſorbez-vous, perdez-vous dans l'abyme de ſes bontés & de ſa divine eſſence : avantageuſe perte, puiſqu'on ne s'y perd que pour ſe retrouver plus heureuſement en lui : ſoyez dans une tendance continuelle d'eſprit, de

3 $6 Dernier Jour de l’Année. tous les êtres Te repofent, & hors duquel il n’y a qu'inquiétude & que trouble. Finiflfoz-la avec Dieu, foyez aujourd’hui dans une intime préfience de ce Dieu.de bonté , afin qu’il accepte votre réparation, ne vous en faites pas un fimple paflage, mais une demeure permanente ; faites -vous une loi, non -feulement de commencer, mais encore de* finir toujours avec lui; l’année aura beâu finir, vous ne finirez jamais» parce que vous ferez toujours avec Dieu, nonfeulement dans cette vie, mais dans tous les fiécles fans pouvoir jamais en être féparé. Enfin finiflez l’année pour Dieu, rapportez fidèlement à ce divin objet & à cet adorable terme tout ce que vous ferez de bien avec le fecours de fa grâce % & vous pourrez toujours tout étant avec lui & agiffant pour lui. Purifiez & re&ifiez toutes les vues imparfaites qui fe font gliflces dans les aétions de l’année : Examinez en fa préfence ce que vous avez acquis, ou ce 3ue vous avez perdu ; humiliez - vous e vous trouver le même, gémiflez.de votre peu d’avancement pendant que la mort s’avance à grands pas : & fi vous, avez te bonheur de communier aujourdhui, faites-le en réparation de tomes.
Digitized by

tous les êtres ſe repoſent, & hors duquel il n'y a qu'inquiétude & que trouble.

Finiſſez-la avec Dieu, ſoyez aujourd'hui dans une intime préſence de ce Dieu de bonté, afin qu'il accepte votre réparation, ne vous en faites pas un ſimple paſſage, mais une demeure permanente; faites-vous une loi, non-ſeulement de commencer, mais encore de finir toujours avec lui; l'année aura beau finir, vous ne finirez jamais, parce que vous ſerez toujours avec Dieu, non-ſeulement dans cette vie, mais dans tous les ſiécles ſans pouvoir jamais en être ſéparé.

Enfin finiſſez l'année pour Dieu, rapportez fidélement à ce divin objet & à cet adorable terme tout ce que vous ferez de bien avec le ſecours de ſa grace, & vous pourrez toujours tout étant avec lui & agiſſant pour lui.

Purifiez & rectifiez toutes les vues imparfaites qui ſe ſont gliſſées dans les actions de l'année: Examinez en ſa préſence ce que vous avez acquis, ou ce que vous avez perdu; humiliez-vous de vous trouver le même, gémiſſez de votre peu d'avancement pendant que la mort s'avance à grands pas: & ſi vous avez le bonheur de communier aujour-

Jour de Réparation. 35 7 les communions tiédes , imparfaites & inutiles que vous avez faites dans le cours de l'année, & finilfez par une action de grâces des bienfaits que vous y avez reçus. Réparation. PRofterné humblement aux pieds de votre adorable Majefté , j'implore , ô> mon Sauveur! votre divine miféricorde, pour tous les péchés dont je me confelfe coupable dans toute ma vie, & en particulier dans le cours de cette année, de toutes mes révoltes, de mes infidélités, de mes négligences & des delais que j'ai apportésaaux grâces & aux infpirations dont vous m'avez favorilé , de toutes mes langueurs, de toutes mes négligences & de toutes les fautes que j'ai commifes dans la réception des Sacremens de la Pénitence & de I'Euchariftie; dansle premier, par mon peu de préparation > de douleur & de résolution ; dans le fécond, par mon peu de ferveur., & enfin par le peu de profit que j'ai remporté de l'un & de L'autre , qui m'auroient comblé de grâces bien plus abondantes, & qui m'auroient fait faire tout un autre progrès dans la vi&oire de mes paillons, cc dans la pratique de la vertu, fi j'avoia Digitized by Google

les communions tiédes, imparfaites & inutiles que vous avez faites dans le cours de l'année, & finiſſez par une action de graces des bienfaits que vous y avez reçus.

RÉPARATION.

PRoſterné humblement aux pieds de votre adorable Majeſté, j'implore, ô mon Sauveur! votre divine miſéricorde, pour tous les péchés dont je me confeſſe coupable dans toute ma vie, & en particulier dans le cours de cette année, de toutes mes révoltes, de mes infidélités, de mes négligences & des délais que j'ai apportés aux graces & aux inſpirations dont vous m'avez favoriſé, de toutes mes langueurs, de toutes mes négligences & de toutes les fautes que j'ai commiſes dans la réception des Sacremens de la Pénitence & de l'Euchariſtie; dans le premier, par mon peu de préparation, de douleur & de réſolution; dans le ſecond, par mon peu de ferveur, & enfin par le peu de profit que j'ai remporté de l'un & de l'autre, qui m'auroient comblé de graces bien plus abondantes, & qui m'auroient fait faire tout un autre progrès dans la victoire de mes paſſions

3jS Dernier Jour dé i/Annéb. eu une foj plus vive , un 'amour piaf ardent , & une attention plus exacte & plus fidèle. Pardon , o mon adorable Sauveur ! de toutes mes lâchetés, de toutes mes irrévérences & de toutes mes diftipations dans le culte que je vous dois ,. dans votre propre fan&uaire & aux yeux de votre divine Majefté , de mês délicate^fes, de mes fenfuaiités, des recherches de moi-même, & de toutes les lâches complaifances que j'ai eues pour le mon* de que je favois être & votre ennemi &c le mien. Apprenez-moi donc, Seigneur, comment je pourrai réparer tant d'infidélités, infpirez-le-moi, & je vot& obéirai quoiqu'il m'en coûte; vous voulez que je vous confacre & que je vous facrifie en réparation toute ma mémoire, tout mon elprit, tout mon cœur, tous mes défirs, toute ma volonté, tous mes fens, tout mon corps , tout ce que je poflede , & tout ce que je fuis ? J'y confens , o mon divin Sauveur! je vous les offre de toute mon ame , heureux encore fi vous voulez bien les accepter. Mais, ô adorable Jéfus! qui êtes morr Sauveur, foyez aufli mon réparateur, je vous offre à vous même avec tous vos travaux, tous vos mérites, toutes vos

Digitized by Goôgle

eu une foi plus vive, un amour plus ardent, & une attention plus exacte & plus fidéle.

Pardon, ô mon adorable Sauveur! de toutes mes lâchetés, de toutes mes irrévérences & de toutes mes diſſipations dans le culte que je vous dois, dans votre propre ſanctuaire & aux yeux de votre divine Majeſté, de mes délicateſſes, de mes ſenſualités, des recherches de moi-même, & de toutes les lâches complaiſances que j'ai eues pour le monde que je ſavois être & votre ennemi & le mien.

Apprenez-moi donc, Seigneur, comment je pourrai réparer tant d'infidélités, inſpirez-le-moi, & je vous obéirai quoiqu'il m'en coûte; vous voulez que je vous conſacre & que je vous ſacrifie en réparation toute ma mémoire, tout mon eſprit, tout mon cœur, tous mes déſirs, toute ma volonté, tous mes ſens, tout mon corps, tout ce que je poſſéde, & tout ce que je ſuis? J'y conſens, ô mon divin Sauveur! je vous les offre de toute mon ame, heureux encore ſi vous voulez bien les accepter.

Mais, ô adorable Jéſus! qui êtes mon Sauveur, ſoyez auſſi mon réparateur, je

Jour de Réparation. 3^ fouffrances & tout votre fang : ils font ,à moi, vous me les avez donnés & transportés ; je fuis , par conféquent, en droit de vous les offrir, & vous ne pouvez pas les refufer. Heureux d'avoir en vous de quoi vous faire réparation à vous-même, de mes propres, péchés , puifque vous vous en êtes chargé en mourant pour hamour de moi , & pour faire en ma • place une réparation plus que fuffifante a votre pere célefte. Ah ! fi j'ai le malheur de trouver en vous un Dieu offenle, j'ai aulfi la confolation de trouver ei? vous un Dieu Sauveur, un Dieu Médiateur & un Dieu Réparateur^ * Digitized by Google

ſouffrances & tout votre ſang : ils ſont à moi, vous me les avez donnés & tranſportés ; je ſuis, par conſéquent, en droit de vous les offrir, & vous ne pouvez pas les refuſer. Heureux d'avoir en vous de quoi vous faire réparation à vous-même, de mes propres péchés, puiſque vous vous en êtes chargé en mourant pour l'amour de moi, & pour faire en ma place une réparation plus que ſuffiſante à votre pere céleſte. Ah ! ſi j'ai le malheur de trouver en vous un Dieu offenſé, j'ai auſſi la conſolation de trouver en vous un Dieu Sauveur, un Dieu Médiateur & un Dieu Réparateur.

'$6o Premier Jour de l’Année. LE PREMIER JOUR DE L’ANNÉE. JOUR DE RÉNOVATION. \ . . * Pratique. # • X Commencez à votre réveil & l’année & la journée , par une rénovations univerfelle & par une confécration en- • tiere de tout votre efprit, de tout votre cœur , de toute votre ame & de toutes fes puifîances , & enfin de toute votre perfonne à Jéfus-Chrift , qui vient luimême tout renouveller fur la terre , & par le fang qu’il comrqpnce aujourd’hui, a répandre tous le couteau de la circoncition, & par l’adorable Nom de J élus qu’il prend dans cette humiliante & doulo lire ufe cérémonie. Prononcez-le fouvent ce faintNom , fi doux & fi agréable à prononcer, puisqu’il lignifie Sauveur ; mais efforcezvous en le prononçant de penl'er à ce' qu’il fignifie, & de le faire fentir à votre cœur , & demandez à ce divin Jéfus y qu’il détruife en vous le vieil homme, & qu’il vous accorde la grâce d’une vraie rénovation. Profternez - vous auffi - tôt que vous ferez; en. état de le faite ; faites, au nom s Digitized by GOOgk

LE PREMIER JOUR DE L'ANNÉE.

JOUR DE RÉNOVATION.

PRATIQUE.

COmmencez à votre réveil & l'année & la journée, par une rénovation univerſelle & par une conſécration entiere de tout votre eſprit, de tout votre cœur, de toute votre ame & de toutes ſes puiſſances, & enfin de toute votre perſonne à Jéſus-Chriſt, qui vient lui-même tout renouveller ſur la terre, & par le ſang qu'il commence aujourd'hui à répandre ſous le coûteau de la circonciſion, & par l'adorable Nom de Jéſus qu'il prend dans cette humiliante & douloureuſe cérémonie.

Prononcez-le ſouvent ce ſaint Nom, ſi doux & ſi agréable à prononcer, puiſqu'il ſignifie Sauveur; mais efforcez-vous en le prononçant de penſer à ce qu'il ſignifie, & de le faire ſentir à votre cœur, & demandez à ce divin Jéſus, qu'il détruiſe en vous le vieil homme, & qu'il vous accorde la grace d'une vraie rénovation.

Proſternez-vous auſſi-tôt que vous ſerez en état de le faire; faites, au nom

de

Jour de Rénovation, 361 de Jéfus & du fang qu’il répand aujourd'hui, toutes vos demandes pour l’année qui ièra peut-être la dërniere de votre vie. Demandez a Dieu avec toute l’ardeur dont vous êtes capable , la protection contre tous vos ennemis vihbles & invilibles , fes lumières pour vous conduire dans les voies du làlut, la confervation & l’augmentation de la foi , fa grâce, Ion amour, la perlévérance finale; & prenez loin de réitérer fou vent ces demandes dans le cours de la journée. Méditation sur la Rénovation, Sur le modelé du Sauveur circoncis 6* nomme-J éfus. Premier Point. T TUit jours s’étant écoulés depuis la naij JL fance de l’Enfant , il fut nommé Jéfuss (LUC. 2.) Voici une myftérieufe & furprenante nouveauté, où nous trouvons un heureux pronoftic de notre bonheur & le commencement de notre rédemption, un Dieu devenu enfant, quelle nouveauté inouïe! un pur Efprit revêtu de notre chair, un Dieuimpaflibledefa nature, fujetà la douleur, fouffrant répandant du fang, un Dieu, un Etre fuprême , infini, incompréhenfible , qui a un Nom caché, inéfable qu’on ne peut connoître, pàs H h f Digitized by Google

de Jéſus & du ſang qu'il répand aujourd'hui, toutes vos demandes pour l'année qui ſera peut-être la dernière de votre vie. Demandez à Dieu avec toute l'ardeur dont vous êtes capable, ſa protection contre tous vos ennemis viſibles & inviſibles, ſes lumieres pour vous conduire dans les voies du ſalut, la conſervation & l'augmentation de la foi, ſa grace, ſon amour, la perſévérance finale; & prenez ſoin de réitérer ſouvent ces demandes dans le cours de la journée.

MÉDITATION SUR LA RÉNOVATION,

Sur le modèle du Sauveur circoncis & nommé Jéſus.

PREMIER POINT.

HUit jours s'étant écoulés depuis la naiſſance de l'Enfant, il fut nommé Jéſus. (Luc. 2.)

Voici une myſtérieuſe & ſurprenante nouveauté, où nous trouvons un heureux pronoſtic de notre bonheur & le commencement de notre rédemption, un Dieu devenu enfant, quelle nouveauté inouïe! un pur Eſprit revêtu de notre chair, un Dieu impaſſible de ſa nature, ſujet à la douleur, ſouffrant & répandant du ſang, un Dieu, un Etre ſuprême, infini, in-

3 62 Premier Jour de l’Année; même nommer, excepté lui feul; & qui veurbien prendre un Nom, qui eft celui de Jéfus, qu’il fè laide injpoler, & qu’il veut bien que nous mettions dans notre \ cœur, pour en faire l’objet de nos ten- f dreffes & le motif de nos confiance», &c 1 dans notre bouche pour Pappeller & pour c l’invoquer dans tous nos befoins ! i Cét adorable Nom eft impofé au Sau- r veur; il eft à lui, mais il eft auiïi à vous : t fervez-vous - en comme d’un bien qui vous eft propre, pour en faire tout l’uftge que vous devez ; paftez infenfiblement du Nom, à là perionne qui commence à le porter aujourd’hui. Vous ne pouvez le prononcer en efprit& en chrétien , que vous ne vous repréfentiez d’un côté un Dieu tout-puiflant, dont la grandeur eft infinie , &. de l’autre un nouvel homme, un Enfant de prodiges , humble, -3 patient, aimable, plein de charité, qui éclipfe en notre faveur tous les grands attributs de fa divinité, qui fouft're & qui commence pour notre amour à répandre fon fang , qui nous invite ainlï à nous dépouiller du vieil homme & à nous revêtir du nouveau , qu’il eft lui-même , par une rénovation uni verfelle de vie, de mœurs, de conduite & d’amour, félon le confeil •du grand Apôtre : ita & nos in novitate vit& ambuUmus. (Joan. p.) Digitized by Google

• • Jour de Rénovation. 3 65 Je trouve du gouc & du plaifir, difoit faint Bernard , à prononcer cet aimable Nom ; quand je luis lâche, il me renouvelle, & ma ferveur prend de nouvelles flammes; cette délicieule répétition m'enleve, loin de m'être qpnuyeufe; prononcez le mille fois le jour, 3c vous fendrez un goût toujours nouveau , une joie innocente , & un charte plaifir ; à quoi tient-il que vous ne l'expérimentiez? Second Point. « APeinq Jéfus-Chrift eft-il né fur la terre , dit faint Auguftin , qu'il renaît aulh-tôt par de nouveaux Sacr'emens , dÿns la circoncilîon & dans l'impofition de l'adorable Nom de Jéfus, (Serm. 3 6. de Temp.) 11 eft-ce Souverain des cœurs, que le Difciple bien -aimé vit fur Ion trône de grâce , & qui dit , je viens reno uveller toutes choies : eue nova fado omrùa. (ApOC. 2 1.) Au huitième jour 11 commence à répandre du fang , dont une feule goutte auroit fufli pour racheter tous les hommes , parce qu'il étoit d'une valeur infinie : pendant l'effufion de ce premier fang, on lui impofe l'adorable nom dç * Jéfus; & s'il répand ce fang fi nouveau & fi précieux pendant cette impofition d'un Nom lïrefpc&able, il lui en coûtera Hh 2 !
Digitized by Google

Je trouve du goût & du plaiſir, diſoit ſaint Bernard, à prononcer cet aimable Nom; quand je ſuis lâche, il me renouvelle, & ma ferveur prend de nouvelles flammes; cette délicieuſe répétition m'enleve, loin de m'être ennuyeuſe; prononcez-le mille fois le jour, & vous ſentirez un goût toujours nouveau, une joie innocente, & un chaſte plaiſir; à quoi tient-il que vous ne l'expérimentiez?

SECOND POINT.

A Peine Jéſus-Chriſt eſt-il né ſur la terre, dit ſaint Auguſtin, qu'il renaît auſſi-tôt par de nouveaux Sacremens, dans ſa circonciſion & dans l'impoſition de l'adorable Nom de Jéſus, (*Serm. 36. de Temp.*) Il eſt ce Souverain des cœurs, que le Diſciple bien-aimé vit ſur ſon trône de grace, & qui dit, je viens renouveller toutes choſes: *ecce nova facio omnia.* (Apoc. 21.)

Au huitieme jour il commence à répandre du ſang, dont une ſeule goutte auroit ſuffi pour racheter tous les hommes, parce qu'il étoit d'une valeur infinie: pendant l'effuſion de ce premier ſang, on lui impoſe l'adorable nom de Jéſus; & s'il répand ce ſang ſi nouveau

. • 4 3 64 Premier Jour de e’ Année. bien davantage , & jpfqu’à la dernierç goutte quand il confommpra notre rédemption fur la croix. Tranfportez-vous en efprit du lieu où H eft circoncis , fur le Calvaire , jettez les yeux fur ce Dieu Souffrant & mou• rant ; cherchez la caufe d’une mort fi injufte, fi cruelle & fihonteufe ; fi vous voulez la Savoir, levez les yeux au-deiïus de la tête toute Sanglante de ce Dieu mourant; liiez le titre de la Croix, les Juifs ont pris foin de le faire écrire en trois langues différentes, afin que personne ne l’ignorât , le voici : Jéfus de Nazareth j Roi des Juifi. Comprenez en lifant ce titre, qu’il ne meurt innocent, que parce qu'il eft Jéfus, qui Signifie Sauveur : ce premier mot me Suffit, & il me développe tout le myftere : le Nom de Jéfus qu’il prend aujourd'hui eft (à deftination à la mort pour le falut de tous les hommes. Je trouve dans ce Seul Nom fi myftérieiix écrit au haut de la Croix ,~ l’oracle infaillible de ma rédemption & la mort du Rédempteur; j’y vois le motif, la caufe , l’arrêt & le procès tout , entier qui le condamne à mourir. Combien ce nom vous doit-il être précieux ? puifqu’il renferme toute l’économie de votre bonheur. Courez donc, s’écrie ici faint Bernard, non à des nouveautés proi y • < (t r c \ i c f 1 I 1 Digitized fty Google ï-î r* -o n. s cl»#

bien davantage, & juſqu'à la derniere goutte quand il conſommera notre rédemption ſur la croix.

Tranſportez-vous en eſprit du lieu où il eſt circoncis, ſur le Calvaire, jettez les yeux ſur ce Dieu ſouffrant & mourant; cherchez la cauſe d'une mort ſi injuſte, ſi cruelle & ſi honteuſe; ſi vous voulez la ſavoir, levez les yeux au-deſſus de la tête toute ſanglante de ce Dieu mourant; liſez le titre de la Croix, les Juifs ont pris ſoin de le faire écrire en trois langues différentes, afin que perſonne ne l'ignorât, le voici: *Jéſus de Nazareth, Roi des Juifs.* Comprenez en liſant ce titre, qu'il ne meurt innocent, que parce qu'il eſt Jéſus, qui ſignifie Sauveur: ce premier mot me ſuffit, & il me développe tout le myſtere: le Nom de Jéſus qu'il prend aujourd'hui eſt ſa deſtination à la mort pour le ſalut de tous les hommes. Je trouve dans ce ſeul Nom ſi myſtérieux écrit au haut de la Croix, l'oracle infaillible de ma rédemption & la mort du Rédempteur; j'y vois le motif, la cauſe, l'arrêt & le procès tout entier qui le condamne à mourir. Combien ce nom vous doit-il être précieux? puiſqu'il renferme toute l'économie de

Jour de Rénovation. 6 fanes, mais au nom de Jefus, qui eft à vous, le l'alut eft entre vos mains, puif-qu'il eft écrit, que quiconque aura invoqué ce faint Nom , fera fauve : Qui cumque invocaverit Nomen Domini3falvus erit. (Joan.i i.) S E N T J M E N S.' JE l'avoue , ô mon adorable Sauveur ! difoit Auguftin pénitent, que mes infidélités qui lont fans nombre, ont mérité des châtimens éternels ; je n'ai que trop commis de péchés énormes fur lefquels vous pouvez juftement me condamner : mais je refpire, ô mon Jéfusl je reviens de ma frayeur, quand je penfe que vous portez un Nom fur lequel je puis établis toute mon efpérance, parce que c'eft un Nom que vous n'avez pris que pour me fauver, & ce Nom de falut vous le porterez encore & vous ne le perdrez jamais. (D . Aug. Conf.y • C'eft par cet adorable Nom de Jéfus que je vous demande une vraie Rénovation & la grâce de ne plus retomber cette année, ni dans toute ma vje, dans les péchés que j'ai commis dans les précédentes , ôc d'en faire une pénitence fi fincere & fi rigoureufe , que fi elle étoit la derniere de ma vie, je méritafle d'e mourir de la mort des juftes, & d'être couronné avec eux; accordez- moi de nouH h i Digitized by Google

ſanes, mais au nom de Jéſus, qui eſt à vous, le ſalut eſt entre vos mains, puiſqu'il eſt écrit, que quiconque aura invoqué ce ſaint Nom, ſera ſauvé : *Quicumque invocaverit Nomen Domini, ſalvus erit.* (Joan. 11.)

SENTIMENS.

JE l'avoue, ô mon adorable Sauveur! diſoit Auguſtin pénitent, que mes infidélités qui ſont ſans nombre, ont mérité des châtimens éternels ; je n'ai que trop commis de péchés énormes ſur leſquels vous pouvez juſtement me condamner : mais je reſpire, ô mon Jéſus! je reviens de ma frayeur, quand je penſe que vous portez un Nom ſur lequel je puis établir toute mon eſpérance, parce que c'eſt un Nom que vous n'avez pris que pour me ſauver, & ce Nom de ſalut vous le porterez encore & vous ne le perdrez jamais. (*D. Aug. Conf.*)

C'eſt par cet adorable Nom de Jéſus que je vous demande une vraie Rénovation & la grace de ne plus retomber cette année, ni dans toute ma vie, dans les péchés que j'ai commis dans les précédentes, & d'en faire une pénitence ſi ſincere & ſi rigoureuſe, que ſi elle étoit

 velles lumières, de nouvelles forces, de ‘ nouvelles grâces & une nouvelle ferveur: je vous en conjure, & par les prémices du fang précieux que vous répandez aujourd'hui , & par votre adorable Nom de Jéfus, qui tait toute ma confiance. Augufte Nom , dont le confeil de i’éternite a conçu les premières idées , que les Patriarches ont répréfenté dans leurs figures, que les Prophètes ont préconifé dans leurs oracles , que les Anges ont apporté du ciel , que les Apôtres ont publié par toute la terre, que les Martyrs ont glorifié par l’effufion de leur iang , qui a calmé les tempêtes, arrêté les incendies, guéri les malades, reflufeité les morts , chalfé les démons , qui réjouit le ciel , fait trembler les enfers , qui foutient les forts, qui anime les Héros de la Religion , & qui fortifie les foibles. Soyez-moi donc Jéfus, ô mon divin Sauveur! pendant le cours de cette année & de toute ma vie , pour me fauver de la corruption du tiécle; foyez-moi Jéfus au lit de. la mort, pour me fauver de l’enfer; mais foyez-moi Jélus dans le ciel j pour me faire goûter l’oracle & le fruit de ma rédemption dans la joûitFance éternelle de mon Dieu Sauveur, qui l’a porté pour mon amour. Ainfi foit-il» : F I N.

velles lumieres, de nouvelles forces, de nouvelles graces & une nouvelle ferveur: je vous en conjure, & par les prémices du ſang précieux que vous répandez aujourd'hui, & par votre adorable Nom de Jéſus, qui fait toute ma confiance.

Auguſte Nom, dont le conſeil de l'éternité a conçu les premieres idées, que les Patriarches ont répréſenté dans leurs figures, que les Prophétes ont préconiſé dans leurs oracles, que les Anges ont apporté du ciel, que les Apôtres ont publié par toute la terre, que les Martyrs ont glorifié par l'effuſion de leur ſang, qui a calmé les tempêtes, arrêté les incendies, guéri les malades, reſſuſcité les morts, chaſſé les démons, qui réjouit le ciel, fait trembler les enfers, qui ſoutient les forts, qui anime les Héros de la Religion, & qui fortifie les foibles.

Soyez-moi donc Jéſus, ô mon divin Sauveur! pendant le cours de cette année & de toute ma vie, pour me ſauver de la corruption du ſiécle; ſoyez-moi Jéſus au lit de la mort, pour me ſauver de l'enfer; mais ſoyez-moi Jéſus dans le ciel, pour me faire goûter l'oracle & le fruit de ma rédemption dans la joüiſſance

TABLE. • JP remier Dimanche de F Àvent , Jour de crainte . Pratique 3 Méditation , Sentimens , Sentences , Point de l'Incarnation , 22/2 ///£€ Médiateur. # Page i Premier Lundi , Jour de Confiance. Pratique y . &c. Point de l'Incarnation , 4/2 ZJ/ca vengeur devenu amant. ' 1 2 Premier Mardi y Jour de Vigilance. Pratique 3 «S’cv Poi/2r l' Incarnation , un V erbe muet. 22 Premier Mercredi , Jour de Fidélité. Pratique y 6’c. Point de l' Incarnation 3 un Rédempteur racheté. 3 2 Premier Jeudi , Jour de Ferveur. Pratique , é’c. Point de l'Incarnation 3 un Pajleur . devenu Mgneau. • 41 Premier Vendredi , Jour de Lumière. Pratiquey &c. Jfaint de l' incarnation , la Lumière dans . /« ténèbres. 50 Premier Samedi 3 Jour de Pureté. Pratique , &c. Point de l'Incarnation , une Vierge mere. 5 y Second Dimanche 3 Jour de Souffrances. Pratique , &c. Point de V Incarnation , un Bienheureux dan» les larmes. fi8 Second Lundi 3 Jour de Foi. Pratique , &c. Point de l'Incarnation , un pur Efpr 'tt devenu chair. 78 K h 4 , Digitized by Google

TABLE. Second Mardi , Jour de Docilité. Pratique , &c. Point de l' Incarnation , la Providence dans le lejoin. 87 Second Mercredi , Jour de Mortification . Pratique", &c Point de l’Incarnation , un Dieu , ojfcnfé devenu Sauveur. 96 Second Jeudi , Jour de Patience. Pratique , &c. Point de l’Incarnation , une Majejlé carefiante. ' 105 Second Vendredi , Jour de Charité. Pratique , &c. Point de l’ incarnation fia Grandeur dans la h a fie fie, 1 1.5 Second Samedi , Jour cPEfpérancc. Pratique , &c. Point de l’ Incarnation, Immenfité renfermée. 1 z 5 Trofiéme Dimanche fi our d’ Humilité. Pratique , &c. Point de l’Incarnation , un Souverain ferviteur. ^ 1 3 G 'Trofiéme Lundi , Jour de Préfence de Dieu. Pratique , &c. Point de l’Incarnation , «« Mortel fujet à la mort. 1 46 Tro fiéme Mardi , /car Prière. Praftque , «S’c. Point de V Incarnation y un Créateur devenu créature. • 1 56 Trofiéme Mercredi , /wr Grâce. Pratique y &c. Point de. l’Incarnation , la S âge fie incréée devenue folie. # 167 Tro fiéme Jeudi , /car de Modejlie. Pratique , (S’c. Poi/2C ëe l’Incarnation , /« Tout-puifidnt dans lafoiblefie . 177;

TABLE. 'four le feifiéme de Décembre premier des neuf * jours avant Noël , Jour de Reconnoïffance. Pratique , & ’c. Point de l’Incarnation , la Gloire dans l’infamie ÿ hommage à l’Efprit de Jéfus enfant dans la crèche? 187 Dix-fept Décembre y Jour d’ObéiJfance , Pratique , &c. Point de l’Incarnation , la libertédans l’ ef clavage. P araphrafe fur ! Antienne O Sapientia \ hommage au facré Cœur de Jéfus enfant. 2 00 Dix-huit Décembre , Jour de Pénitence. Pratique , &c. Point de l’ Incarnation , un Innocent pénitent. P araphrafe fur l’Antienne O Adonaï \ hommage à la Bouche adorable de Jéfus naijfant'. 2 M Dix -neuf Décembre , Jour de RémiJJlon. Pratique , 6 ’c. Point de l’Incarnation , la Sainteté chargée detpéchés. P araphrafe fur l’Antienne O Radix Je (Te \ hommage aux Mains facrées de Jéfus-Chrijl dans la crèche. 12 2 Vingt Décembre , Jour de

Réformation. Pratique ,

TABLE.

Pour le ſeiziéme de Décembre, premier des neuf jours avant Noël, Jour de Reconnoiſſance. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la Gloire dans l'infamie; hommage à l'Eſprit de Jéſus enfant dans la crêche. 187

Dix-ſept Décembre, Jour d'Obéiſſance, Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la liberté dans l'eſclavage. Paraphraſe ſur l'Antienne O Sapientia; *hommage au ſacré Cœur de Jéſus enfant.* 200

Dix-huit Décembre, Jour de Pénitence. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, un Innocent pénitent. Paraphraſe ſur l'Antienne O Adonaï; *hommage à la Bouche adorable de Jéſus naiſſant.* 211

Dix-neuf Décembre, Jour de Rémiſſion. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, la Sainteté chargée de péchés. Paraphraſe ſur l'Antienne O Radix Jeſſe; *hommage aux Mains ſacrées de Jéſus-Chriſt dans la crêche.* 222

Vingt Décembre, Jour de Réformation. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, l'Eternité aſſujettie au temps. Paraphraſe ſur l'Antienne O Clavis David; *hommage aux Yeux de Jéſus.* 233

Vingt-un Décembre, Jour de Préparation. Pratique, &c. Point de l'Incarnation, un Prêtre Victime. Paraphraſe ſur l'Antienne O Oriens; *hommage aux Pieds adorables*

X TABLE. Vingt -deux Décembre , Jour de Zèle. Ptatique , &c. Point de V Incarnation , un Dieu fait homme. P araphrafe fur l'Antienne O Rex genrium gommage à la Chair très -pure de Jéfus naiffant. 257 Viegt-trois Décembre y Jour de Solitude. Pra.' . tique , &c. Point de l' Incarnation , un Dieu Enfant. P araphrafe fur P Antienne O Emmanuel; hommage au Sang de Jéjus-Chriff dans la crèche. 268 Veille de Noël , Jour de falut. Pratique 3 &c. Point de P Incarnation un Dieu anéanti. Hommage à P Ame de JéfuiChrif nouveau né. ' 280 Jour de Noël. Pratique , &c. Hommage à la Divinité de Jéfus dans P étable. 290 P araphrafes affectives fur P Evangile , pour fervir d'entretien pencLint k Jour & les Fêtes de Noël. 3 o 1 Pour le dernier jour de tannée , Jour de Réparation. 552 Pour le premier jour de P année , Jour de Rénovation. 360 ïin de la Tabl^ à Digitized by Google *

Faculta's Reverendïffimi PatriS Generalis* \ Nos Frater Bertranbus Monsinat, facræ Theologiæ Ledor jubilatus , nec-non totius Ordinis Minimorum Corredoc Generalis , cùm fatis fuperque nobis conftet , ex pluribus libris proficua fpiritualitate refertis , &c florenti ftylo compofitis, quos in lucem edidit Reverendus Pater Joannes - Elias Avril Ion- 9 ejufdem Ordinis & Provincioe noftræ Parifienfis Sacerdos undequaque habilis , fcientificus ac eximius diviniVerbi prreco, fanamque efie ipfius dodrinam , & ad ciendos pietatis affedus aptillîmam : lubenti animo petitam à nobis facultatem ei concedimus , faciendi publici juris , quotquot liabet prœlo mandanda opéra afcetica , rrçodo nulium ab illo elaboratum prodeat in lucem , nifi prius evolvatur & approbetur à duobus Theologis , à reverendo admodum Pâtre ejufdem Provincial Provinciali deputandis. In quorum fidem , &c. Datum in noftro Convenru Romano SS. Trinitatis, Luce 5, 1713. ' • Fr. Bertrandus Monsinat,' Correclor Generalis fyLinimorum. • De Mandato ReverendiJJimi P. GeneraHs Fr . N at a lis Geoffroy, Collera Gen. Gallus. . \ # 9 Digitized by Google

û m* Permijjion du R . P. Provincial . Nous Frere Pierre de Bierne,* Provincial de l’Ordre des Minimes de la Province de France ; vu ^Approbation des RR. PP. An* toine Boucat & Charles Mignot , Leéteurs en Théologie 3 nous permettons au R. P. Avrillon , Théologien & Prédicateur de notre Ordre 5c Province, d’imprimer un' Livre intitulé : Conduite pour pajjer fainttK ment le temps de VAvent. Donné en noire Couvent de Paris, le 5 Janvier 1727. H Fr. Pierre de Bierne, Provincial .

Dlgitized by Google

Permiſſion du R. P. Provincial.

Nous Frere Pierre de Bierne, Provincial de l'Ordre des Minimes de la Province de France ; vu l'Approbation des RR. PP. Antoine Boucat & Charles Mignot, Lecteurs en Théologie, nous permettons au R. P. Avrillon, Théologien & Prédicateur de notre Ordre & Province, d'imprimer un Livre intitulé : *Conduite pour paſſer ſaintement le temps de l'Avent.* Donné en notre Couvent de Paris, le 5 Janvier 1727.

Fr. Pierre de Bierne, *Provincial.*

Approbation des Théologiens de T Ordre. N ous avons Tu & examiné ce Livre intitulé : Conduite pour pajjer faintement le temps de l*Aventt compofé par le R. P. Avrillon, Théologien & Prédicateur de notre Ordre : les autres Ouvrages afcétrques qu'il a donnés au Public, le nombre d'éditions qui s'en font faites , les fruits qu'ils ont faits pour porter les âmes à Dieu, nous font efpérer le même fuccès de celui-ci : en un mot il éclaire & il touche , c'eft le témoignage que nous en rendons. Fait en notre Couvent de Paris, le 17 Décembre 1726. # Fr. Antoine Boucat, Lecteur en Théologien Fr. Charles Mignot, Lecteur en Théologie , & AJJiJlant du R. JP. Prov+Digitized by Google

h I approbation. . J’ai- !u , par ordre de Motifeigneur le Garde des Sceaux, un Ouvrage qui a pour titre : Conduite pour pajjer faintement le temps de l'Avent : c’eft du très-révcrend P. Avrillon , Religieux Minime , fi célébré & fi refpeéhbte par fa profonde piété , fon érudition 6c fes prédications : cet Ouvrage, tout femblable à plufieurs qui ont paru fous fon nom , fera la même impreffion que les autres dans famé de ceux qui le liront attentivement, & en feront le fruit de leur méditation , pour fe préparer au myftere du Verbe fait chair. A Paris, ce 5 Février 17*7.. Signé C. LEULLIER.

FRIVILEGE DU ROI. LoUIS, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre ; A nos aînés & féaux Confeillers , les Gens tenant nos Cours de Parlement y Maître Jes Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Confeil , Prévôt de Paris j Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieuteuans Civils, & autres nos Jufticiers qu'il appartiendra ; Salut. Notre atnée la Veuve Pilrres, Libraire , Nous a lait expofer qu'elle defireroit faire réimprimer & donner au Public : l'Hifloire des Auteurs Sacres & Eccléjîajliques , par Dom Ceillier , Schrevelii Lexicop Grsco Latinum ; Œuvres de Piété du P. Avril/on ; Imitation de Jéfus-Chrijl , traduite par. Brignon , avec les Penfées confolantes ; Méthode pour bien prier Dieu , par Gonnelieu ; Traité des Maladies & leurs Remedes , par Helvetius j Pratique efficace pour bien vivre & mourir ; PJeautier à trois colonnes avec les Notes de S. Auguflin ; Par. rôles tirées de l'Ecriture Sainte , par Bouhours ; Devoirs des Filles Chrétiennes ; s'il Nous plaifoit lui accorder nos Lettres de renouvellement de Privilège pour ce néceflaires. Aces rAusES, voulant favorablement traiter l'Expofante,Nous lui avons permis & permettons, par ces Préfentes, de faire réimprimer lefdits Ouvrages autant de fois que bon lui femblera,.
Digitized by

& de les vendj^ , faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de dix années confécutives , p compter du jour de la date des Préfemes.- Faifons défenfes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres Perfonnes , de quelque qualité & condition qu 'elles foient ,'d'en introduire d'impreflkm étrangère dans aucun lieu de noîre obéiflance e comme aufli d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lefdirs Ouvrages ,, ni d'en faire aucun extrait , fous quelque prétexte que ce puiflTe être, fans la permifîion exprelTe & par écrit de ladite Expofaute, ou de ceux qui auront droit d'elle; à peine de confifcation des Exemplaires contrefaits , de trois mille livres d-amende contre chacun des contrevenans, donr un tiers à Nous» un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre * tiers à ladite Expofante , ou à celui qui aura droit d'elle, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge qUe ces Préfentes feront cnregiftrées tout au long fur leregiftre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreflîon defdits Ouvrages fera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caraéteres, conformément aux Réglemens de la Librairie y Sc notamment à celui du dix Avril mil fepr cent vingt-cinq , à peine de déchéance du préfent Privilège ; qu'avant do les expofer en vente y

Digitized by Google

& de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le temps de *dix années conſécutives*, à compter du jour de la date des Préſentes. Faiſons défenſes à tous Imprimeurs, Libraires, & autres Perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Ouvrages, ni d'en faire aucun extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit de ladite Expoſante, ou de ceux qui auront droit d'elle ; à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à ladite Expoſante, ou à celui qui aura droit d'elle, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion deſdits Ouvrages ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil ſept cent

les manufcrits qui auront fervi de copies 1 l'impreflion defdits Ouvrages, feront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée , ès mains de notre très-cher 8c féal Chevalier, Chancelier de France, le fieuc de Lamoignon j & qu'il en fera enfuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique, un dans celle de notre Château ;du Louvre, un dans celle de notredit fieuc p e Lamoignon , 8c un dans celle de notre très- cher 8c féal Chevalier , Vice-Chancelier * 8c Garde des Sceaux de France , le fieur de Maupeou : le tout à peîn.e de nullité des Préfentes. Du contenu defquelles vous mandons St enjoignons de faire jouir ladite Expofanre fes ayans caufes , pleinement 8c paifiblement , fins fouftrir qu'il leur foit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons ,que la copie des Préfentes , qui fera impriAnée tout au long , au commencement ou â la fin defdits Ouvrages, foit tenu pour duejnenr fignifiée, 8c qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés 8c féaux ConfeillersSecrétaires, foi foit ajoutée comme â l'original. Commandons au premier notre Huiffier ou Sergent fur ce requis , de faire pour l'exécution d'icelles, tous aéfces requis 8c nécefiaires, fans demander autre permiflion, 8c nonobftant clameur de Haro , Charto Normande 8c Lettres à ce contraires j Car tel eft notre plaifir. Donné à Paris , le quaDigitized by Google

ſes manuſcrits qui auront ſervi de copies à l'impreſſion deſdits Ouvrages, ſeront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France, le ſieur DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit ſieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le ſieur DE MAUPEOU : le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous MANDONS & enjoignons de faire jouir ladite Expoſante & ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. VOULONS que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenu pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers-Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. COMMANDONS au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte

torzieme jour du ntois de Septembre , l’an de* grâce mii fept cent foixante - huit., Sc de notre Régné le cioquante-quatrieme. Par le Roi , en fon Confeil. Signé LE BEGUE. Rcgljlfé le préfent Privilège fur le Regijlrc XV 11 de la Chambre Royale & Syndicale des Librqires & Imprimeurs de - Paris, num. 16 1, fol. 518, conformaient au Réglement de 1713. A Paris , ce 19 Septembre 1768. Signé BRIASSON, Syndic. ft DE L’IMPRIMERIE DE Ph. D. PIERRES, rue Saint-Jacques, 1777.

JD, H U MB LOT, Libraire 9 rue Saint-Jacques , yient d’acquérir les Ouvres du P. Avrillon; dont ci -joint le détail, • M É d i t a t i o n s far la Sainte Com munion , in- 12. 2 1. IO fl Conduite pour pafler faintement le Carême 3 in-\z. 2 IO f. ' • Conduite pour pafler faintetcment les Oétaves de la Pentecôte , du S. Sacrement & de l’ AJJ'omption 3 in-11. 2 1. 10 f* Conduite pour palier -faintement YAvent 3 in-i 1. 2 1. 10 fl * Réflexions, Sentimens & Pratiques fur la divine Enfance de J. C. in-i z. il. If £ Année affective OU • Sentimens fur l’Amour de Dieu, in- rz. 2 1. 10 fl Retraite de Dix jours, in-iz, 2 1, io-fl Digitized by Google

9 ♦ Réflexions théologïques , morales .& affedives fur les Attributs de Dieu , in- 1 i. 2 1 • 1 0 £* Commentaire affectif fur le . grand Précepte de l'Amour de Dieu , in- î i. 2 1* 5 & Traités .fu* l’Amour de Dieu , à l'égard des hommes & de l'amour du prochain ,in- n. 2 L 5 C Sentimens fur l’Amour de Dieu 9 ouïes Trente Amours Sacrés pour chaque jour du mois, in- n. i l. i £ £ * Commentaire fur le Pfeaume Miferere , in- 12. 2 1. Sentimens fur la Dignité del' Ame, in- il. 2 1* Réfléxions & Sentimens d’un Solitaire en retraite, pendant T Octave du S. S acre ment , in-i 4. 1 2 Q

■'^^0% 1 :ed by Coogle

Réflexions théologiques, morales & affectives ſur les *Attributs de Dieu*, *in*-12. 2 l. 10 ſ.

Commentaire affectif ſur le *grand Précepte de l'Amour de Dieu*, *in*-12. 2 l. 5 ſ.

Traités ſur l'Amour de Dieu, *à l'égard des hommes & de l'amour du prochain*, *in*-12. 2 l. 5 ſ.

Sentimens ſur l'Amour de Dieu, *ou* les *Trente Amours Sacrés* pour chaque jour du mois, *in*-12. 1 l. 15 ſ.

Commentaire ſur le Pſeaume *Miſerere*, *in*-12. 2 l.

Sentimens ſur la *Dignité de l'Ame*, *in*-12. 2 l.

Réfléxions & Sentimens d'un Solitaire en retraite, pendant *l'Octave du S. Sacrement*, *in*-24. 12 ſ.

Digitized by Google

Digitized by Google